SÉRAPIS DEBOUT

CORPUS DES MONUMENTS DE SÉRAPIS DEBOUT ET ÉTUDE ICONOGRAPHIQUE

ÉTUDES PRÉLIMINAIRES AUX RELIGIONS ORIENTALES DANS L'EMPIRE ROMAIN

PUBLIÉES PAR

M. J. VERMASEREN

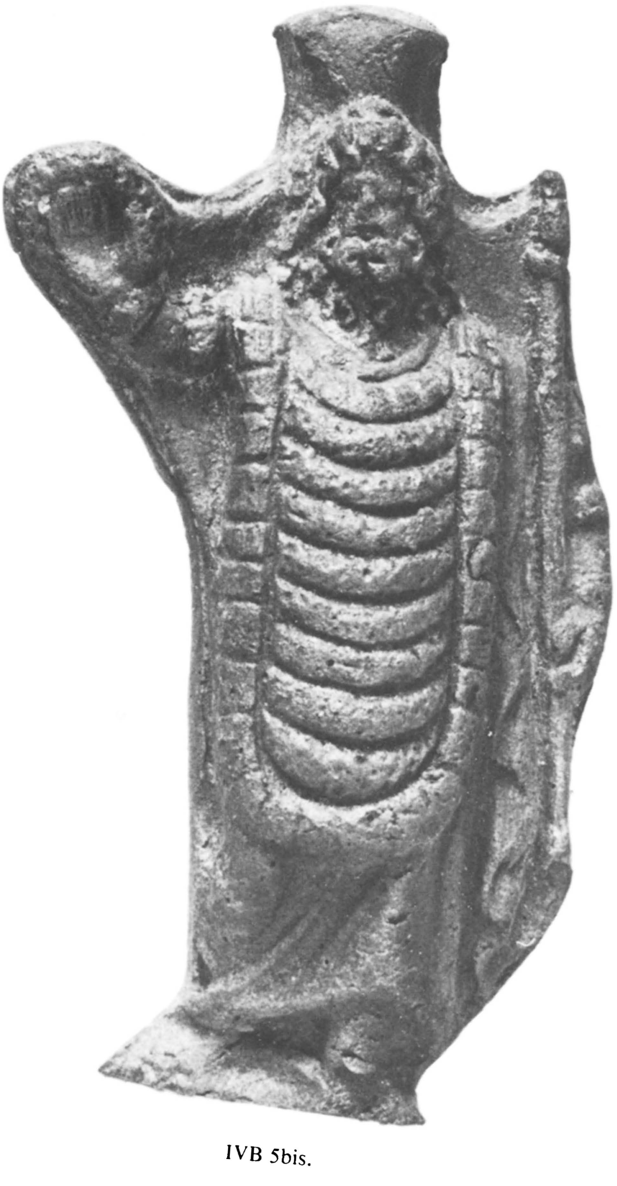
TOME QUATRE-VINGT-QUATORZIÈME

V. TRAN TAM TINH

SÉRAPIS DEBOUT

CORPUS DES MONUMENTS DE SÉRAPIS DEBOUT ET ÉTUDE ICONOGRAPHIQUE

LEIDEN
E. J. BRILL
1983



IVB 5bis.

V. TRAN TAM TINH

SÉRAPIS DEBOUT

CORPUS DES MONUMENTS DE SÉRAPIS DEBOUT ET ÉTUDE ICONOGRAPHIQUE

AVEC UN FRONTISPICE, 118 PLANCHES ET UNE CARTE

LEIDEN
E. J. BRILL
1983

Cet ouvrage a été publié grâce à une subvention de la Fédération canadienne des études humaines, dont les fonds proviennent du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

CIP-DATA
Tran Tam Tinh, V. — Sérapis debout: corpus des monuments de Sérapis debout et étude iconographique / V. Tran Tam Tinh. — Leiden: Brill. — Ill., krt. — (Études préliminaires aux religions orientales dans l'empire romain; t. 94)
UDC 7.046

ISBN 90 04 06792 2

Copyright 1983 by E. J. Brill, Leiden, The Netherlands

All rights reserved. No part of this book may be reproduced or translated in any form, by print, photoprint, microfilm, microfiche or any other means without written permission from the publisher

PRINTED IN THE NETHERLANDS

AUX AMIS
QUI ONT SAUVÉ «SÉRAPIS DEBOUT»
DES FLAMMES ET DES EAUX

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos IX
Bibliographie et abréviations XIII

Introduction 1

I. Sérapis debout: image cultuelle

1. Les statues trouvées dans les temples 13
2. Les images votives ou représentatives reproduisant certainement l'image cultuelle publique 16
3. Images cultuelles privées 27
4. Statues qui pourraient avoir été des images cultuelles 29

II. Etude iconographique et typologique

Classe I 38
Classe IA 41
Classe IB 44
Classe IC 48
Classe II 52
Classe III 54
Classe IV 61
Classe IVA 64
Classe IVB 66
Classe IVC 73
Classe IVD 77
Classe V 77
Classe VI 80

Conclusion 83

Corpus des monuments iconographiques 88

Appendix 267
Addenda 268
Index général 273
Index des provenances 280
Index des Cités frappant monnaie 281
Index des musées 283
Index des collections et des ventes 295
Liste des planches 303

Planches I-CXVIII et une carte

AVANT-PROPOS

Ce travail aurait pu voir le jour trois ans plus tôt n'eût été l'incendie qui a ravagé mon domicile justement le lendemain du jour où j'y avais rassemblé toute ma documentation sur Sérapis. Les flammes commencèrent à lécher les images du dieu et l'eau, déversée par les pompiers venus à sa rescousse, entraîna dans l'escalier les photos et les fichiers le concernant. C'est grâce au courage et au dévouement de plusieurs amis — spécialement Mlles Gisèle Deschênes, M. O. Jentel, MM. Tran D. K., Serge Poulin — auxquels j'exprime ma plus cordiale reconnaissance, que furent récupérées une grande partie des fiches et des photos, emprisonnées dans la glace sous une température polaire de 20 degrés sous zéro. Dans cette situation tragique pour un chercheur, la Faculté des Lettres, le Département d'Histoire et la Bibliothèque générale de l'Université Laval m'ont témoigné une sympathie spéciale; je tiens à remercier tout particulièrement MM. Lorne Laforge, Yves Roby et Bernard Vinet pour l'aide que j'ai reçue soit pour photocopier les documents abimés par l'eau et reproduire des photographies endommagées, soit pour remplacer certains volumes empruntés.

Si l'opération de sauvetage qui dura plusieurs mois a permis de reconstituer une partie de la documentation, l'accident a retardé physiquement et psychologiquement ce travail pourtant commencé avec enthousiasme. C'est grâce à l'encouragement de plusieurs amis isiaques que j'ai pu reprendre la rédaction de cet ouvrage en 1978.

Je tiens à remercier d'une manière spéciale mon cher ami M. J. Vermaseren qui m'a soutenu et encouragé par ses conseils et amitiés.

La publication des monuments de Sérapis debout serait irréalisable sans la bienveillance des directeurs et conservateurs des musées qui m'ont permis d'étudier les monuments et de reproduire les photographies des œuvres de leurs collections. Ma reconnaissance va en premier lieu au très regretté Dr. Youssef Hanna Chehata et au Dr. Youssef El-Gueriani, qui avec leur magnanimité exemplaire m'ont généreusement aidé dans mes recherches dans le musée gréco-romain d'Alexandrie et m'ont aussi donné la permission d'en publier tous les inédits. Avec les mêmes sentiments, je remercie vivement M. J. M. Hemelrijk, directeur de l'Allard Pierson Museum, Amsterdam; Mlle Lila E. Marangou, alors conservateur au musée Benaki, Athènes; M. Nikos Yalouris, directeur du musée national d'Athènes; M. Pierre Amandry, directeur de l'Ecole française d'Athènes; M. H. Kyreleis, Deutsches Archaeologisches Institut à Athènes; Mme Mireille Boschi-Toselli, Palais du Roure, Avignon; Mme Hannelore Kischkewitz, Aegyptisches Museum, Berlin (DDR); M. Jozsef Korek, général directeur député du Magyar Nemzeti museum de

Budapest; M. Cornelius Vermeule, conservateur au Museum of Fine Arts, Boston; M. A. Selim, directeur du musée égyptien, Le Caire; M. Conrad P. Lachel, Field Museum of Natural History, Chicago; M. Raumschüssel, directeur du musée Albertinum, Dresden; Mlle Christiane Dunant, conservateur au Musée d'art et d'histoire, Genève; M. J. H. C. Kern, conservateur au musée national des antiquités, Leiden; Mme Margaret Warhurst, conservateur du Merseyside County Museum, Liverpool; M. R. A. Higgins, conservateur au British Museum, Londres; Mme M. Larrieu-Duler, conservateur au musée de Lectoure; Mme M. Rocher-Jauneau, du Musée des Beaux-Arts de Lyon; M. Martin Almagro, directeur du musée archéologique national de Madrid; Mme O. Bataillard, conservateur au musée Borély, Marseille; M. José Alvarez Saenz de Buruaga, directeur du musée archéologique de Merida; Mme J. C. Gorbounova, conservateur au musée de l'Ermitage, Leningrad; Mme L. A. Shier, conservateur au Kelsey Museum de l'Université de Michigan; M. O. Hockmann, conservateur au Römisch-germanisches Zentralmuseum, Mainz; Mme P. J. Baines, conservateur au département des Antiquités, Ashmolean Museum, Oxford; M. Dietrich von Bothmer, conservateur au Metropolitan Museum, New York; Mme Desroches-Noblecourt, M. de Cenival, ainsi que Mme Diane Harlé, conservateurs au département des antiquités égyptiennes du Louvre, Paris; MM. P. Devambez, F. Villard, A. Pasquier, conservateurs du département des antiquités grecques et romaines du Louvre; M. C. Pietrangeli, directeur des musées capitolins, Rome; M. H. Sichtermann, directeur de la photothèque de l'Institut archéologique allemand à Rome; Mlle F. Scafile, conservateur au musée national de Turin; M. Silvio Curto, directeur du musée égyptien de Turin; Mme Jacqueline Labrousse, conservateur du musée St-Raymond, Toulouse; Mme Neda Leipen, M. John Hayes, conservateurs au Royal Ontario Museum, Toronto; les directeurs et conservateurs de l'Aegyptisches Museum Berlin; de Fitzwilliam Museum, Cambridge; du musée archéologique d'Heraclion. Toute ma vive et amicale reconnaissance est également acquise aux professeurs E. Bresciani, de l'Institut de papyrologie, Université de Milan; Robert Fleischer, J. Gütenberg Universität, Mainz; M. Floriani Squarciapino, Institut d'Archéologie, Université de Rome; A. de Franciscis Institut d'Archéologie, Université de Naples; Jean Balty, Conservateur au musée du Cinquantenaire, Bruxelles; Mlle M. B. de Boer, Mme F. Dunand, Mme J. Lenormant, Mme Lilly Kahil, secrétaire général du Lexikon Iconographicum Mythologiae Classicae ainsi qu' à ses collaborateurs et collaboratrices, Mmes H. Cassimatis, O. Touchefeu, P. Lallemant, M. J. R. Gisler et C. Augé; Madame F. Derksen qui a bien voulu dessiner la carte géographique.

Mlles M. O. Jentel et G. Deschênes, Mme C. Bergeron, de l'Université Laval m'ont aidé d'une manière spéciale dans l'établissement du Catalogue, dans le classement des photographies et aussi de leurs observations dont j'ai tiré grand profit. Mmes G. Huot, G. Laflamme et J. Bélanger ont tapé une grande partie du manuscrit.

Enfin, Mmes M. O. Jentel, C. Bergeron, C. d'Aigle Tremblay, M. Sicard se sont dévouées à la correction des épreuves et surtout à l'établissement des Index.

Qu'elles acceptent ici tous mes remerciements les plus cordiaux.

BIBLIOGRAPHIE ET ABRÉVIATIONS

AA	*Archaeologischer Anzeiger*, Berlin.
Adriani, *Rep. d'arte*	A. Adriani, *Repertorio d'arte dell'Egitto greco romano*, Ser. A, Palerme 1961.
AJA	*American Journal of Archaeology*, New York.
Alföldi	A. Alföldi, *A Festival of Isis in Rome under the Christian Emperors of the IVth Century, Dissertationes Pannonicae*, Budapest 1937. Id., *Die alexandrinischen Götter und die Vota Publica am Jahresbeginn* dans *JAC* 8/9, 1965/66, 53-87.
ASAE	*Annales du service des antiquités de l'Egypte*, Le Caire
ASAtene	*Annuario della Scuola archeologica di Atene e delle Missioni italiane in Oriente*, Rome.
BCH	*Bulletin de Correspondance hellénique*, Paris.
Beaujeu	J. Beaujeu, *La religion romaine à l'apogée de l'Empire*, I, *La politique religieuse des Antonins*, Paris 1955.
Beschi, *Serapide*	L. Beschi, *La Spes Castellani e il Serapide Maffei, due monumenti veronesi in collezioni straniere* dans *Il territorio veronese in età romana. Atti del convegno tenuto a Verona*, 21-24/x/1971, 240-251.
BIFAO	*Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, Le Caire.
Bissing	F. von Bissing, *Kultbilder der Ptolemaier-und Römerzeit* dans *Der Alte Orient* 34, 1936.
BJb	*Bonner Jahrbücher des rheinischen Landesmuseums in Bonn und des Vereines von Altertumsfreunden im Rheinlande*, Kevelaer.
BMC	*Catalogue of the Greek Coins in the British Museum.*
BMC Alexandria	R. A. Poole, *BMC. Alexandria, and the Nomes*, Londres 1892.
BMC Caria	B. V. Head, *BMC. Caria and Islands*, Londres 1897.
BMC Ionia	B. V. Head, *BMC. Ionia*, Londres 1892.
BMC Lycia	G. J. Hill, *BMC. Lycia, Pamphilia, Pisidia*, Londres 1897.
BMC Lydia	B. V. Head, *BMC. Lydia and Persia*, Londres 1901.
BMC Pontus	B. H. Poole, *BMC. Pontus, Paphlagonia, Bithynia*, Londres 1889.

BMC Palestina	G. H. Hill, *BMC. Palestina*, Londres 1914.
BMC Phoenicia	G. H. Hill, *BMC. Phoenicia*, Londres 1910.
BMC Thrace	R. A. Poole, *The Tauric Chersonese, Sarmatia, Dacia, Moesia, Thrace*, Londres 1877.
BMC Roman Empire	H. Mattingly, *Catalogue of Coins of the Roman Empire in the British Museum*, I-VI, Londres 1923-1962.
Bonnet	H. Bonnet, *Reallexikon der aegyptischen Religionsgeschichte*, Berlin 1952.
Brady	Th. A. Brady, *The Reception of the egyptian Deities by the Greeks. Univ. of Missouri Studies* 10,1, 1935.
Brady, *Repertory*	Th. A. Brady, *Repertory of Statuary and figured Monuments relating to the Cult of Egyptian Gods, Sarapis and Isis. Collected Essays* by Ch. F. Mullet Chicago 1978, 110-118.
Breccia, *Terrecotte*	E. Breccia, *Monuments de l'Egypte gréco-romaine*, II, *Terrecotte figurate greche e greco-egizie del Museo di Alessandria*, 1 et 2, Bergamo 1930 et 1934.
Breccia, *Mon.*	E. Breccia, *Monuments de l'Egypte gréco-romaine*, I, 1 *Le rovine e monumenti di Canopo*, Bergamo 1924; I, 2 *Teadelfia e il tempio di Pneferos*, Bergamo 1926.
BSAA	*Bulletin de la société d'Archéologie d'Alexandrie*, Alexandrie
BullComm	*Bulletino della commissione archeologica comunale di Roma*, Rome.
Castiglione	L. Castiglione, *La statue de culte hellénistique du Sarapeion d'Alexandrie* dans *Bulletin du musée national des Beaux Arts*, Budapest, 12, 1958, 17-39.
Castiglione, *Genèse*	Id., *La genèse du culte de Sarapis* dans *Hommages M. J. Vermaseren* I (*EPRO* 68), Leiden 1978, 208-232.
CIG	*Corpus inscriptionum graecarum*, Berlin.
CIL	*Corpus inscriptionum latinarum*, Berlin.
CNP	*Corpus nummorum palestiniensium*, Jerusalem.
Cohen	H. Cohen, *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain, communément appelées médailles impériales*, I-VIII, Paris 1880-1892.
Cook, *Zeus*	A. B. Cook, *Zeus*, I-III, Cambridge 1914-1940.
Cumont, *Rel.Or.*	F. Cumont, *Les religions orientales dans le paganisme romain*, Paris 1929.
CRAI	*Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Paris

Curtis	J. W. Curtis, *The Tetradrachms of Roman Egypt*, Chicago 1969.
Dattari	G. Dattari, *Numi Augg. Alexandrini. Catalogo della collezione G. Dattari*, Le Caire 1901.
Dittenberger, *OGIS*	Dittenberger, *Orientis Graeci Inscriptiones Selectae*, Leipzig 1903-1905.
Drexler	W. Drexler, *Der Isis-und Sarapis-Cultus in Kleinasien* dans *Numismatische Zeitschrift*, 21, 1889, 1-234.
Dunand, *Le culte d'Isis*	F. Dunand, *Le culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée*, I-III (*EPRO* 26), Leiden 1973.
EAA	*Enciclopedia dell'Arte classica e orientale*, Rome, I-VIII, 1958-1966.
Edgar, *Greek Bronzes*	C. C. Edgar, *Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire. Greek Bronzes*, Le Caire 1904.
EPRO	*Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain*, Leiden
FA	*Fasti archaeologici*, Florence.
Fabretti	A. Fabretti, F. Rossi, R. Lanzone, *Regio museo di Torino*, III, *Monete greche*, Turin 1883.
Feuardent	F. B. Feuardent, *Collections Giovanni di Demetrio. Numismatique ... Egypte ancienne*, Paris 1869-1873.
Fiorelli	F. Fiorelli, *Catalogo del museo nazionale di Napoli. Monete greche*, Napoli 1870.
Forrer	L. Forrer, *The Weber Collection of Greek Coins*, Londres 1929.
Frazer, *Two studies*	P. M. Frazer, *Two Studies on the Cult of Sarapis in the hellenistic World* dans *Opuscula Atheniensia* 3, 1960, 1-53.
Frazer, *Problems*	Id., *Current Problems concerning the early History of the Cult of Sarapis* dans *Opuscula Atheniensia* 7, 1967, 23-45.
Fritze	H. von Fritze, *Die antiken Münzen*, I, Berlin 1913.
Furtwängler, *Ant.Gemm*	A. Furtwängler, *Die antiken Gemmen. Geschichte der Steinschneidekunst im klassischen Altertum*, Leipzig 1900.
Gaebler	*Die antiken Münzen Nord-Griechenlands*, III, 1, 2, H. Gaebler, *Die antiken Münzen von Macedonia und Paionia*, Berlin 1906-1935.
Geissen	A. Geissen, *Katalog alexandrinischer Kaisermünzen der Sammlung des Instituts für Altertumskunde der Universität Köln, Papyrologica Coloniensia* V, 1975.

Gori	A. F. Gori, *Museum Florentinum. Gemmae anticae*, Florence 1731.
Grose	S. W. Grose, *Catalogue of the McClean Collection of Greek Coins. Fitzwilliam Museum*, Cambridge 1929.
Head, *Hist.Num.*	B. V. Head, *Historia Numorum*, Oxford 1911
Helbig	W. Helbig, *Führer durch die öffentlichen Sammlungen klassischer Altertümer in Rom*, I-IV, Tübingen, 1963-1972.
Höfler, *Sarapishymnus*	A. Höfler, *Der Sarapishymnus des Ailios Aristides. Tübinger Beiträge zur Altertumswissenschaft*, 27, 1935.
Hopfner, *Fontes*	Th. Hopfner, *Fontes historiae religionis aegyptiacae*, Bonn 1922-1925.
Hölbl	G. Hölbl, *Zeugnisse aegyptischer Religionsvorstellung für Ephesos* (*EPRO* 73), Leiden 1978.
Hornbostel	W. Hornbostel, *Sarapis* (*EPRO* 32), Leiden 1973.
Imhoof-Blumer	Imhoof-Blumer, *Kleinasiatische Münzen*, Vienne 1901-1902.
	Imhoof-Blumer-P. Garner, *Ancient Coins illustrating lost Masterpieces of Greek Art. A numismatic Commentary on Pausanias*. Chicago 1964 (2e ed.).
JAC	*Jahrbuch fur Antike und Christentum*, Münster.
JARCE	*Journal of the American Research Center in Egypt*, Boston.
JDAI	*Jahrbuch des Deutschen Archaeologischen Instituts*, Berlin.
JEA	*Journal of Egyptian Archaeology*, Londres.
JHS	*Journal of Hellenic Studies*. Londres.
Jongkees	J. H. Jongkees, *New Statues by Bryaxis* dans *JHS* 68, 1948, 29-38.
Juruckova	J. Juruckova, *Griechisches Münzwerk. Die Münzprägung von Deultum*, Berlin 1973.
Kadman *CNP* I	L. Kadman, *CNP* I, *The Coins of Aelia Capitolina*, Jerusalem 1956.
Kadman, *CNP* II	L. Kadman, *CNP* II, *The Coins of Caesarea Maritima*, Jerusalem 1957.
Kater-Sibbes	G. J. F. Kater-Sibbes, *Preliminary Catalogue of Sarapis Monuments* (*EPRO* 36), Leiden 1973.
Kaufmann	C. M. Kaufmann, *Die aegyptischen Terrakotten der griechisch-römischen und koptischen Epoche*, Le Caire 1913.

Kraft	K. Kraft, *Das System der kaiserzeitlichen Münzprägung in Kleinasien. Istanbuler Forschungen* 29, 1972.
Kraus, *Alex. Triaden*	Th. Kraus, *Alexandrinische Triaden der römischen Kaiserzeit* dans *MDIK*, 19, 1963, 95-108, fig. 47-56.
Kraus, *Zeugnisse*	Th. Kraus, *Archaeologische Zeugnisse der alexandrinischen Kulte aus Mittel- und Oberaegypten* dans *Christentum am Nil*, Essen 1964, 97-105, pl. XV-XVIII.
Lafaye	G. Lafaye, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie*, Paris 1884.
Lauer-Picard	J. P. Lauer-Ch. Picard, *Les statues ptolémaïques du Sarapeion de Memphis*, Paris 1955.
Lippold, *Sarapis*	G. Lippold, *Sarapis und Bryaxis* dans *Festschrift P. Arndt*, Munich 1925.
MAAR	*Memoirs of the American Academy in Rome*, Rome.
Macdonald	G. Macdonald, *Catalogue of Greek Coins in the Hunterian Collection. University of Glasgow*, Glasgow 1899-1905.
Magie	D. Magie, *Egyptian Deities in Asia Minor in Inscriptions and on Coins* dans *AJA* 57, 1953, 165-187.
Malaise, *Inventaire*	M. Malaise, *Inventaire préliminaire des documents égyptiens découverts en Italie* (*EPRO* 21), Leiden 1972.
Malaise, *Conditions*	M. Malaise, *Les conditions de pénétration et de diffusion des cultes égyptiens en Italie* (*EPRO* 22), Leiden 1972.
	M. Malaise, *Problèmes soulevés par l'iconographie de Sarapis* dans *Latomus* 34, 1975, 383-391.
Mattingly	H. Mattingly - E. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage*, I-V, Londres 1923-1949.
MDIK	*Mitteilungen des Deutschen Instituts für aegyptische Altertumskunde*, Kairo.
Michaelis	Ad. Michaelis, *Sarapis standing on a Xanthian Marble in the British Museum* dans *JHS* 6, 1885, 287-318.
Milne	J. G. Milne, *Ashmolean Museum. Catalogue of Alexandrian Coins* with a Supplement by Colin M. Kraay, Oxford 1971.
Mionnet	T. E. Mionnet, *Description des médailles antiques grecques et romaines*, 17 vol. Paris 1806-1838.
Mouchmov	N. A. Mouchmov, *Les monnaies et les ateliers monétaires de Serdica*, Sofia 1926.

MonPiot	*Monuments et Mémoires publiés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Fondation Piot*, Paris.
Museo Lavy	*Museo numismatico Lavy, appartenente alla R. Accademia delle Scienze di Torino*, Turin 1839.
Nilsson, *GGR*	M. P. Nilsson, *Geschichte der griechischen Religion*, I, II, Munich 1961.
NSc	*Notizie degli Scavi di antichità*, Rome.
NumZeit	*Numismatische Zeitschrift*, Vienne.
Pagenstecher	Pagenstecher, *Expedition E. von Sieglin*-II, IA-*Malerei und Plastik*, Berlin 1923.
Perdrizet, *Br.Fouquet*	P. Perdrizet, *Bronzes grecs d'Egypte de la collection Fouquet*, Paris 1911.
Perdrizet, *TcFouquet*	P. Perdrizet, *Terres cuites grecques d'Egypte de la collection Fouquet*, Paris 1921.
Petrie, *Ehnasya*	W. M. Petrie, *Ehnasya*, Londres 1904.
Picard, *Man.*	Ch. Picard, *Manuel d'archéologie grecque. La sculpture* IV, Paris 1963.
Pick	B. Pick, *Die antiken Münzen Nord-Griechenlands*, I, *Die antiken Münzen von Dacien und Moesien*, Berlin 1898.
ProcAPhS	*Proceedings of the American Philosophical Society*, Philadelphia.
RA	*Revue Archéologique*, Paris.
RE	Pauly-Wissova, *Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, Stuttgart.
REG	*Revue des Etudes grecques*, Paris.
REgypt	*Revue d'Egyptologie, Paris.*
RendPontAcc	*Rendiconti della Pontificia Accademia di Archeologia*, Rome.
RevNum	*Revue numismatique*, Paris.
Reynolds *New Evidence*	N. G. Reynolds, *New archaeological Evidence for the Iconography of Sarapis* (Dact.) South Hadley, Mass. 1948.
RIN	*Rivista italiana di numismatica e scienze affini*, Pavia.
RHR	*Revue de l'Histoire des religions*, Paris.
Roscher	W. H. Roscher, *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie* I-VI, 1882-1921.
Roussel, *CE*	P. Roussel, *Les cultes égyptiens à Délos du III*^{e} *au I*^{er} *siècle av.J.C.*, Paris-Nancy 1916.
RRGR	S. Reinach, *Répertoire des reliefs grecs et romains*, I-III, Paris 1909-1912.

RSGR	S. Reinach, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, I-VI, Paris 1897-1930.
Ruzicka	L. Ruzicka, *Die Münzen von Serdica* dans *NumZeit* 48, 1915, 1-82.
Schönbert	E. Schönbert, *Griechisches Münzwerk. Die Münzprägung von Perinthus*, Berlin 1965.
SNG	*Sylloge nummorum graecorum* *SNG Deutschland. Sammlung von Aulock* I-XVIII, Berlin 1957-1968. *SNG. The royal Collection of Coins and Medals. Danish National Museum, Copenhagen.* Copenhague 1942.
Stambaugh	J. E. Stambaugh, *Sarapis under the Ptolemies* (*EPRO* 25), Leiden 1972.
Strack	M. L. Strack, *Die antiken Münzen Nord Griechenlands*, II, *Die antiken Münzen von Thrakien*, Berlin 1912.
Thiemann	E. Thiemann, *Hellenistische Vatergottheiten. Das Bild des bärtigen Gottes in der nachklassischen Kunst. Orbis antiquus* 14, Munich 1959.
Toutain	J. Toutain, *Les cultes païens dans l'empire romain*, I-III, Paris 1905-1920.
Tran tam Tinh, *Isis à Pompei*	Tran tam Tinh, *Essai sur le culte d'Isis à Pompéi*, Paris 1964.
Id., *Campanie*	Tran tam Tinh, *Le culte des divinités orientales en Campanie* (*EPRO* 27), Leiden 1972.
Id., *Etat des études*	Tran tam Tinh, *Etat des études iconographiques relatives à Isis, Sérapis et sunnaoi theoi* dans *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt* (sous presse).
Id., *Repr.ins.*	Tran tam Tinh, *Quelques représentations insolites de Sérapis* dans *Mythologie gréco-romaine, Mythologies périphériques. Etudes d'Iconographie. Colloque du CNRS Paris 17 mai 1979*, Paris 1980, 145-150, pl. I-VI.
Id., *Sarapis debout*	Tran tam Tinh, *Sarapis debout* dans *Acts of the first international Congress of Egyptology*, Berlin 1979, 645-649, pl. LXXXVII-LXXXIX.
Tschudin	P. F. Tschudin, *Isis in Rom*, Basel 1964.
Vidman, *SIRIS*	L. Vidman, *Sylloge inscriptionum religionis Isidis Sarapidisque*, Berlin 1969.
Vidman, *Isis und Sarapis*	Id., *Isis und Sarapis bei den Griechen und den Römern*, Berlin 1970.

Vogt	J. Vogt, *Alexandrinische Münzen*, Stuttgart 1924.
Waddington	W. H. Waddington, E. Babelon, Th. Reinach, *Recueil général des monnaies grecques d'Asie Mineure*, I, 1-4 Paris 1904-1925.
Walters, *BMGems*	H. B. Walters, *Catalogue of the engraved Gems and Cameos (greek, etruscan, roman) in the British Museum*, Londres 1926.
Walters, *BMLamps*	H. B. Walters, *Catalogue of the greek and roman Lamps in the British Museum*, Londres 1914.
Weber, *Terrakotten*	W. Weber, *Königliche Museen zu Berlin. Die aegyptisch-griechischen Terrakotten*, Berlin 1914.
Weber, *Unters.*	W. Weber, *Drei Untersuchungen zur aegyptisch-griechischen Religion*, Heidelberg 1911.
Witt	R. E. Witt, *Isis in the graeco-roman World*, Londres 1971.
Zoega	G. Zoega, *Numi aegyptii imperatorii prostantes in Museo Borgiano*, Rome 1787.

INTRODUCTION

A la différence de l'iconographie herméneutique ou décorative, l'imagerie cultuelle est par nature beaucoup moins sujette aux changements. Une image une fois consacrée devient sacro-sainte car elle incarne la divinité, entend les prières des mortels et leur prodigue des guérisons, des bienfaits[1]. On la reconnaît non comme une œuvre de bronze, de marbre, de bois peint, mais la divinité elle-même[2]. Cette croyance populaire, profondément ancrée dans la mentalité des masses, brave les perturbations historiques: elle englobe non seulement les œuvres célèbres comme celles de Phidias, Praxitèle, Bryaxis, mais aussi leurs répliques souvent en miniature. L'image n'est plus un dieu créé par l'art mais l'incarnation d'une présence divine.

Ces réflexions s'appliquent d'une manière spéciale à Sérapis. Contrairement à la majorité d'autres divinités qui surgissaient à l'aube des temps, enveloppées dans la brume des mythes cosmologiques ou théogoniques, Sérapis apparut au début de l'époque hellénistique. Sa «genèse» est liée étroitement à sa première image cultuelle officielle qui, selon toute vraisemblance, a été sculptée à la fin du IV^{e} ou au début du III^{e} siècle avant J.C. Pourtant, ici encore, la légende s'emparaît de lui de telle sorte que les sources littéraires, de Tacite jusqu' à Clément d'Alexandrie et Rufin, s'embourbaient dans la diversité des versions[3]. Qu'elle fût ou non l'œuvre de Bryaxis[4], la statue de culte installée pour la première fois sur l'acropole de Rhacotis à Alexandrie semble avoir représenté d'après les savants modernes, le dieu trônant, la main gauche s'appuyant sur un sceptre, la droite au-dessus du Cerbère tricéphale[5].

---

[1] *Cf.* Charly Clerc, *Les théories relatives au culte des images*, Paris 1915, 31-45.

[2] *Cf.* Lucien, *De sacrif.*, 11; Plutarque, *De Iside*, 379 C; ... μὴ μαθόντες μηδ' ἐθισθέντες ἀγάλματα καὶ τιμὰς θεῶν ἀλλὰ θεοὺς καλεῖν...; Clément d'Alexandrie, *Protr., IV*, 50-51.

[3] Les principales sources littéraires sont, il faut l'avouer, de trois siècles postérieures à l'événement: Tacite, IV, 83-84; Plutarque, *De Iside* 361F-362; Clément d'Alexandrie, *Protr.*, IV, 48; Rufin, *Hist. Eccl.*, II, 23.

Le problème de l'origine du culte de Sérapis a été soulevé récemment dans une discussion savante entre C. B. Welles (*The Discovery of Sarapis and the Foundation of Alexandria* dans *Historia* 11, 1962, 271-298) et P. M. Fraser (*Two Studies on the Cult of Sarapis in the hellenistic World* dans *OpAth. 3*, 1960, 1-53; *Current Problems concerning the early History of the Cult of Sarapis* dans *OpAth. 7*, 1967, 23-45). L'origine babylonienne de Sérapis est de nouveau considérée par R. Stiehl, *The Origin of the Cult of Sarapis* dans *History of Religions*, 3, 1963, 21-33; Soheir Bakhoum reste fidèle à l'origine égyptienne (*Une statue en bois de Sarapis au musée gréco-romain d'Alexandrie* dans *Archaeological and Historical Studies 4*, 1971, 66-80). Voir aussi L. Vidman, *Isis und Sarapis*, 19-26; P. M. Fraser, *Ptolemaic Alexandria*, Oxford 1972, I, 246-276; II, 396-432.

[4] La bibliographie sur ce problème est abondante. Le lecteur nous saura gré de ne pas mentionner ici une centaine de titres déjà regroupés dans l'imposant volume de W. Hornbostel, *Sarapis* p. 3-5 n. 2, 8 n. 2, 3. Après la publication de son ouvrage, W. Hornbostel reconnaît que plusieurs questions sont encore ouvertes et essaie de compléter ses recherches par l'article *Sarapiaca I* dans *Hommages à Maarten J. Vermaseren*, III, 1978, 501-518. La thèse de Hornbostel est critiquée par M. Malaise dans son article *Problèmes soulevés par l'iconographie de Sérapis* dans *Latomus* 34, 1975, 383-391. Parmi les publications les plus récentes sur Sérapis, mentionnons Ferdinand Schwarz, *Nigra Majestas. Bryaxis-Sarapis-Claudian* dans *Classica et provincialia, Festschrift*

Ad. Michaelis a eu le mérite de soulever pour la première fois le problème de Sérapis debout[6]. Après avoir souligné qu'aucun texte ancien ne nous décrit la statue originale comme représentant le dieu trônant ou debout, l'auteur accepte néanmoins qu'il y a peu de doute sur sa position assise. En se basant sur les monuments figurés, l'auteur énumère cinq types de Sérapis debout:

Erna Diez, Graz 1978, p. 189 sq.; M. Malaise, *Documents nouveaux et points de vue récents sur les cultes isiaques en Italie* dans *Hommages à Maarten J. Vermaseren*, III, 694-695; Anna Swiederek, *Sarapis et les hellénomemphites* dans *Le monde Grec, Hommages à Claire Préaux*, Bruxelles 1975, 670-675; Gérard Mussies, *Some notes on the name of Sarapis* dans *Hommages à Maarten J. Vermaseren*, III, 821-832. Tous ces auteurs défendent la thèse de l'origine égyptienne (Osiris-Apis) de Sérapis.

[5] L'histoire de la «genèse de Sérapis» alourdie par les légendes pose aussi des problèmes iconographiques. En effet, toutes les caractéristiques qui ont permis à Timothée, théologien eleusinien au service de la cour des Lagides, et Manéthon l'exégète égyptien, d'identifier le dieu sont le Cerbère et le serpent (Plutarque, *De Iside*, 362A, cf. Gwyn Griffiths, *Plutarch's De Iside et Osiride*, Oxford 1970, 393-401). Tout le monde était d'accord sur sa monumentalité: χολοσσός (Plutarque, *ibidem*) μεγαλοδαίμων (Clem. Alex., *Protr.*, IV, 48) *simulacrum vastum* (Rufin, *Hist. Eccl.*, XI, 23) ξόανον παμμέγεθες (Thedoret, *Hist. Eccl.*, V, 22. 3), mais rien n'a été dit sur sa position. Par une sorte de consensus «archéologique», les auteurs modernes considèrent comme acquise l'idée selon laquelle l'image cultuelle créée pour le premier temple du dieu à Alexandrie était une statue trônant. Au dire de l'historien ecclésiastique Rufin, la statue de Sérapis était tellement grande que sa main droite touchait un mur et la gauche l'autre. Certains auteurs se sont basés sur cette vague description pour essayer de prouver que le Dieu devait être assis. Nous savons d'autre part la version des Anciens relative à l'identité de Sérapis. Plutarque citant Heracleitos (ou Heracleidos) du Pont insiste plutôt sur le côté syncrétiste du dieu en faisant une triple équation: Hadès-Dionysos, Dionysos-Osiris, Osiris-Sérapis, donc Hadès n'est autre que Sérapis: βέλτιον δὲ τὸν Ὄσιριν εἰς ταὐτὸ συνάγειν τῷ Διονύσῳ, τῷ τ' Ὀσίριδι τὸν Σάραπιν, ὅτε τὴν φύσιν μετέβαλε, ταύτης τυχόντι τῆς προσηγορίας (*De Iside*, 28). Tacite pour sa part fait état des opinions sur son identité complexe: «deum ipsum multi Aesculapium (...) quidam Osirim (...) plerique Jovem (...) plurimi Ditem patrem insignibus quae in ipso manifesta aut per ambages conjectant» (Tacite, *Hist.*, IV, 84).

Ces identifications multiples de Sérapis semblent indiquer l'acceptation syncrétiste des contemporains de Plutarque et de Tacite selon lesquel Sérapis se présentait sous de multiples formes selon les assimilations diverses. Et cela possiblement peu à peu dès l'introduction du dieu à Alexandrie. La légende de Sinope semble avoir été un prétexte pour cacher l'embarras des théologiens au service de la cour. Comment Timothée l'exégète et Manethon de Sebennytus pouvaient-ils identifier d'emblée l'image du dieu avec Cerbère et serpent comme Pluton-Sérapis? Les recherches des auteurs modernes sur Hadès et Pluton n'arrivent pas à démontrer que, avant l'apparition de Sérapis, dans l'art classique ce maître des enfers est accompagné d'un Cerbère (Cf. E. Wüst, art. *Pluton* dans *RE* XXI, L (1951) 990-1027; 1019 sq.; K. Schauenburg, *Pluton und Dionysos* dans *JDAI*, 1953, 38-72 surtout la liste des monuments aux pages 41-46; G. Lippold, *Sarapis und Bryaxis* dans *Festschrift P. Arndt*, Munich 1925, 116-118). L'embarras devait être encore plus grand quand Plutarque parle, après Heracleitos, de Sérapis comme du dieu universel (διὸ πᾶσι χοινὸς ὁ Σαραπίς ἐστι) qui régit l'univers (τὴν τοῦ παντὸς ἅμα εἰρῆσθαι), *cf.* G. Griffith, *op. cit.*, 399; U. Bianchi, *Il dio «cosmico» e i culti «cosmopolitici»* dans *Mythos, Scripta in honorem Marii Untersteiner*, Gênes 1970, 97-106; voir aussi le travail encore très valable de U. Wilcken, *Urkunden der Ptolemaierzeit*, I, Berlin-Leipzig 1928, 30-38. Ce dieu cosmique et syncrétiste se présenterait difficilement sous les traits «canoniques» de Sérapis trônant.

[6] Ad. Michaelis, *Sarapis standing on a Xanthian Marble in the British Museum* dans *JHS* 6, 1885, 287-318.

1) Sérapis tenant un sceptre dans sa main gauche et étendant sa droite au-dessous de laquelle on voit le Cerbère tricéphale ou un autel. Occasionnellement, la main droite tient une patère. Michaelis considère ce type comme dérivant directement du type trônant de la même manière que Zeus ou Asclépios debout s'inspire de l'image trônant de ces mêmes dieux.
2) Sérapis debout tenant un sceptre dans la main gauche et levant la droite dans le geste de bénédiction ou d'*adlocutio*. Dans la numismatique, c'est le type le plus populaire à Alexandrie, en Palestine, en Thrace et surtout en Asie Mineure.
3) Le troisième type de Michaelis représente le dieu levant sa main gauche et baissant sa droite. D'après l'auteur, on ne le rencontre que dans les statuettes de bronze.
4) Sérapis debout tenant un sceptre dans la main droite et baissant sa gauche. Ce type très rare n'apparaît que très tard sur les monnaies alexandrines.
5) Sérapis debout tenant dans sa main gauche une corne d'abondance. Ce type est représenté dans la numismatique d'Alexandrie, de Thrace, dans la sculpture et la peinture pompéienne.

Ad. Michaelis conclut son étude: «L'époque hellénistique produisait deux types artistiques de Sérapis gréco-égyptien. Le dieu trônant, dérivé de Hadès grec, et accompagné du chien infernal, était la représentation plus véritable de l'ancien dieu égyptien Osiris-Apis et de par son apparence majestueuse était plus apte à devenir l'image standard du nouveau maître du monde. A côté, Pluton, le substitut attique de Hadès, devenait le prototype de Sérapis debout, un dieu plus doux dont la corne d'abondance promettait toutes sortes de bénédiction et de bonheur à ses adorateurs. Le Sérapis assis, fixé dans ses traits extérieurs par la statue du principal temple d'Alexandrie, restait presque inaltéré à travers toute l'antiquité. Le dieu debout, dans sa première incarnation artistique, ne rencontrait pas le même crédit mais devait subir plus tard plusieurs changements. Un de ces changements, notre premier type, n'était autre chose qu'une tentative de transformer le dieu assis en debout. Un autre changement, notre second type, remplace la corne d'abondance du type original par le geste de bénédiction. Enfin le troisième type donnait plus d'importance au sceptre comme le symbole le plus caractéristique du pouvoir, de la domination et occasionnellement renforçait cette idée par l'image du globe sous les pieds du dieu. Dans l'ensemble, le Sérapis debout montrait une vitalité et une puissance de développement plus grandes que le dieu trônant, et les formes variées sous lesquelles le dieu apparaît démontrent qu'à l'époque romaine ce type plus agile et plus souple répondait mieux au besoin de ses fidèles de représenter leur dieu comme un maître de l'univers à la fois bienveillant et omnipotent»[7].

---

[7] Michaelis, 309.

La typologie proposée par H. Ph. Weitz, trois décennies plus tard, est plus complexe[8], car l'auteur crée en tout 18 types de Sérapis (trônant, debout, en buste), dont la classification n'est pas seulement basée sur l'expression formelle des motifs, mais aussi sur des symboles cultuels, ce qui la rend presque inutilisable. Dans l'énumération suivante, nous conservons l'ordre de l'auteur en ce qui concerne Sérapis debout:

A) Type 3: Sérapis debout, coiffé du modius, la main gauche tenant un sceptre et accompagné à sa droite d'un Cerbère. Dans une variante du type (type 3a), à la place du Cerbère, on voit un tronc d'arbre autour duquel s'enroule un serpent.

L'auteur range la plupart des marbres et des bronzes dans ce type, mais plusieurs monuments de sa liste n'ont aucun rapport avec la description-modèle du type.

B) Type 4: Sérapis tenant un vase de libation. Les variantes sont multiples:
4a: Sérapis tenant un sceptre dans sa gauche et une patère dans sa droite;
4b: Sérapis tenant un simpulum à la place de la patère et accompagné de Dioscures;
4c: Sérapis tenant une patère dans sa droite et une corne d'abondance dans sa gauche;
4d: Sérapis debout sur un foudre, ayant un aigle sur le dos de la main gauche, laquelle main s'appuie sur un court sceptre en forme de bâton;
4e: Sérapis entre les Dioscures avec une étoile au-dessus de leur tête;
4f: Sérapis avec sceptre et patère mais vêtu d'une cuirasse et accompagné du Cerbère.

La plupart des monuments de ce type sont des monnaies et des intailles.

C) Type 5: Sérapis marchant de profil, en général avec la jambe gauche avancée, la main gauche tenant un sceptre court. Variantes:
5a: Sérapis tenant un épi de blé à la place du sceptre;
5b: Sérapis tenant une palme.

Tous les monuments de ce type appartiennent à la numismatique.

D) Type 7: Sérapis debout avec Isis sur un bateau. Variantes:
7a: Sérapis avec Isis, Deméter et Cerbère sur un bateau;
7b: Sérapis sur le bateau avec Tyché;
7c: Sérapis avec Artémis d'Ephèse sur un bateau, le dieu tenant un sceptre dans sa gauche et levant sa droite.

E) Type 8: Sérapis debout sur un quadrige.

F) Type 10: Sérapis et Isis aux corps en forme de serpents enlacés s'érigeant de face.

---

[8] H. Ph. Weitz, *Sarapis* dans Roscher IV, 1909-1915, 369-370.

Lafaye, dans son étude devenue classique, écrit à propos de notre dieu: «Sérapis a été très rarement représenté debout par les sculpteurs; un joli petit bronze de Florence offre seul peut-être l'image de ce type»[9].

A la même époque, W. Amelung dans son étude sur le Sérapis de Bryaxis laisse de côté «toutes les statues et statuettes représentant Sarapis debout... Il est à peine nécessaire, en effet, de démontrer que la statue du Sarapeum était assise. Le texte qui nous apprend que les deux mains touchaient les murs de la *cella*, ne saurait s'appliquer à un Sarapis debout»[10].

En 1914, W. Weber reconnaît l'importance du type debout. L'auteur souligne les caractéristiques majestueuses du type et pense au rapport étroit entre ce dernier et l'image typique de Zeus[11].

J. Vogt, dans son étude des terres cuites de l'expédition Ernst von Sieglin, distingue trois formes du dieu dans la plastique:

a) buste;
b) debout s'appuyant de sa main gauche sur un sceptre et sa droite étendue au-dessus du Cerbère;
c) trônant[12].

C. Watzinger estime pour sa part, dans cette même publication, que l'image cultuelle de Sérapis debout dérive de l'image trônant créée par Bryaxis, influencée par celle de Zeus idéalisé de l'époque hellénistique, et qu'on a l'impression de ne la rencontrer qu'à partir de l'époque impériale[13].

Examinant les images de culte de l'époque ptolémaïque, F. von Bissing pense que le prototype debout devait être créé à l'époque hellénistique et devenait tellement célèbre qu'il existait plusieurs copies à partir du II^e siècle av. J.C. C'était le type de Sérapis-Dionysos. Au premier coup d'œil, selon l'auteur, on peut découvrir dans les figures de Sérapis debout avec la corne d'abondance les caractéristiques dionysiaques. Ce type était vénéré dans le Sarapeion grec de Memphis et dans un des temples de Canope[14].

J. H. Jongkees, dans un article publié en 1948[15], soutient que le prototype de Sérapis debout la main droite levée dans le geste d'«adoration» était non seulement aussi ancien que le type trônant mais sculpté par Bryaxis lui-même. L'auteur base sa thèse sur l'étude comparée de ce type avec l'Idrieus du basrelief de Tégée conservé au British Museum. Idrieus est figuré debout, vêtu du chiton et de l'himation, levant sa main droite: un frère jumeau du Sérapis debout! D'une part, l'auteur essaie de démontrer que l'Idrieus de Tégée et le Sérapis debout étaient des œuvres d'un même sculpteur, c'est-à-dire Bryaxis; d'autre part, que le visage du dieu debout montre des ressemblances notoires avec celui du dieu trônant. «Si nous pouvons supposer que Bryaxis ne créait pas une mais deux statues de Sérapis (et je ne vois aucune raison contre cette hypothèse), les attributions paraissent s'appuyer l'une sur l'autre mutuellement». L'auteur ajoute en note «qu'il pouvait exister un troisième Sérapis représenté par la réplique de Genève»[16].

---

[9] Lafaye, 251.

[10] W. Amelung, *Le Sarapis de Bryaxis* dans *RA*, 1903 (II), 195.

[11] W. Weber, *Terrakotten*, 29.

[12] *Expedition E. von Sieglin*, II, 2 — J. Vogt, *Terrakotten*, Leipzig 1924, 3.

[13] *Expedition E. von Sieglin*, II, 1 — C. Watzinger, *Malerei und Plastik*, Leipzig 1927, 67.

[14] Fr. W. F. von Bissing, *Aegyptische Kultbilder der Ptolemaier- und Römerzeit* dans *Der Alte Orient*, 34, 1936, 15-16.

[15] H. Jongkees, *New Statues by Bryaxis* dans *JHS* 68, 1948, 29-39. La thèse de Jongkees a suscité une vive critique de Ch. Picard: «Il est fort aventureux de croire que Bryaxis lui-même eut le temps de créer un Sarapis debout à Alexandrie pratiquement identique à l'Idrieus» (Ch. Picard, *Man.*, IV, 2, 870).

Egalement en 1948, Nancy Goodwin Reynolds dans une thèse encore inédite[17] groupe les représentations de Sérapis debout dans 5 classes:

Classe IA: debout, coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation, tenant le sceptre de la main gauche, la droite baissée au-dessus du Cerbère tricéphale.

Classe IB: debout comme *supra*, mais sans Cerbère.

Classe IC: debout comme dans IA, mais tenant dans sa droite baissée et tendue une patère.

Classe II: debout, coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation, tenant dans sa droite baissée et tendue vers l'extérieur une patère, dans sa gauche une corne d'abondance.

Classe III: debout, vêtu du chiton et de l'himation, tenant un sceptre dans sa main gauche et levant sa droite.

Classe IV A: Sérapis debout, coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation, sa main gauche enveloppée dans l'himation, sa droite tenant un sceptre.

Classe IV B: debout comme IV A, mais drapé seulement de l'himation, la gauche enveloppée dans l'himation, la droite tenant une *taenia*.

Classe V: debout, coiffé du modius, drapé seulement de l'himation, les deux bras baissés, tenant dans chaque main un attribut religieux.

L'auteur attire l'attention du lecteur sur le fait que, grâce à une liberté artistique et religieuse plus grande que dans le type trônant, les cinq classes mentionnées plus haut ne comprennent pas toutes les images du dieu debout, car il y a à l'époque romaine plusieurs combinaisons de ces classes. L'auteur a aussi le mérite de mettre en relief une série de terres cuites et de lampes figurant Sérapis enguirlandé, qui serait une image ornée de guirlandes lors d'une festivité en son honneur.

En étudiant le relief Inv. no. 40715 du Caire, Th. Kraus accepte, avec des observations sur le type III, la classification de Michaelis. Il pense, après C.

---

[16] H. Jongkees, 36 n. 42.

[17] Nancy Goodwin Reynolds, *New archaeological Evidence for the Iconography of Serapis*, (thèse dactylographiée) South Hadley, Massachusetts, 1948, 156-177. Je remercie M. M. J. Vermaseren de m'avoir communiqué le texte de cette thèse inédite.

Watzinger[18], que le type debout ne fut créé que vers l'époque romaine[19]. Cette datation a été adoptée par d'autres[20].

Dans une étude récente, J. E. Stambaugh propose une théorie plus élaborée sur le rapport entre Sérapis trônant et Sérapis debout. Selon l'auteur, il existait deux types d'images cultuelles, car il y avait deux centres religieux dominés par deux théologies différentes: Memphis et Alexandrie. La statue de culte de Memphis, qui est debout, apparentée aux images des divinités anatoliennes — à cause des attributs, la corne d'abondance, le modius, le chiton — a plus de chance d'être l'œuvre de Bryaxis[21]. Créée au début de l'époque hellénistique, elle était une transformation anthropomorphe d'Osiris-Apis adoré à Memphis. Si les éléments chthoniens dominaient à Memphis, à Alexandrie c'était la théologie théocratique influencée par les Ptolémées: Sérapis fut installé par Ptolémée I comme une figure royale trônant sous l'influence de l'image de Sinope. L'expansion de ces deux types dépendait, selon l'auteur, de la puissance de l'un ou de l'autre centre religieux. A la fin de l'époque hellénistique et à l'époque romaine, les images cultuelles répandues dans le monde copiaient le prototype d'Alexandrie, tandis que les statuettes et les reliefs s'inspiraient encore du type de Memphis. L'effigie courante à l'époque impériale était celle de Sérapis trônant accompagné du Cerbère, image qui reflétait la préoccupation des Romains pour la vie d'outre-tombe. «La prédominance non équivoque d'un type (trônant) de Sérapis à l'époque impériale doit être la conséquence du déclin de Memphis après la fin de l'ère ptolémaïque et de la concentration du culte de Sérapis à Alexandrie considérée comme le temple principal du culte»[22].

D'autres savants ont mentionné le problème de Sérapis debout sans y attacher trop d'importance. C. F. Kaufmann considère le type comme une création composite peu réussie de l'époque tardive[23]. Ch. Picard le considère comme tardif et influencé par d'autres images divines. «Lorsqu'il était nécessaire, dit-il, de représenter le dieu autrement qu'assis sur un trône — pour les types debout notamment qui n'ont apparu qu'ensuite — on faisait appel à des prototypes grecs: Zeus, le Dionysos dit «Sardanapale» et Asclepios notamment»[24]. S. Handler, même en publiant des monnaies alexandrines représentant Sérapis debout, parle seulement de l'image cultuelle trônant de Bryaxis[25].

---

[18] Watzinger, *op. cit.*, 67.

[19] Theodor Kraus, *Alexandrinische Triaden der römischen Kaiserzeit* dans *MDIK* 19, 1963, 98-99.

[20] *Cf.* J. A. Scott dans Mitten-Doering, *Master Bronzes from the Classical World*, Los Angeles-Boston, 1968, 280 no 273.

[21] J. E. Stambaugh, *Sarapis under the Ptolemies*, (*EPRO 25*), Leiden 1972, 21.

[22] Stambaugh, 90-93.

[23] C. M. Kaufmann, *Die aegyptischen Terrakotten der griechisch-römischen und koptischen Epoche*, Le Caire 1913, 40.

[24] Ch. Picard, *Man.*, IV, 2, 879.

T. A. Brady dans son Répertoire mentionne 9 monuments de Sérapis debout[26]. En étudiant les documents de Pouzzoles, j'ai eu l'occasion de brosser un tableau général du problème du dieu debout[27]. Enfin, le Catalogue préliminaire de Kater-Sibbes en énumère plusieurs monuments figurés[28].

Le problème soulevé par Ad. Michaelis il y a près d'un siècle reste encore d'actualité. Et si les publications récentes se réfèrent encore à sa typologie[29], c'est que ses connaissances dans ce domaine sont solides et son travail bien documenté. Sa classification doit cependant être mise à jour à cause des découvertes récentes.

Le premier problème qui se pose à tout chercheur est de savoir si Sérapis debout était une statue de culte ou plutôt une simple image religieuse. Tous les auteurs intéressés semblent avoir répondu par l'affirmative, bien que les thèses soient divergentes ou opposées. Jongkees et Stambaugh plaident pour son ancienneté, c'est-à-dire pour l'apparition du type tout à fait au début de la création du culte, en même temps que le type trônant. Jongkees, pour des raisons stylistiques, l'attribue à Bryaxis et croit que cette statue cultuelle se trouvait dans un temple d'Alexandrie; Stambaugh considérant comme également probable la paternité de Bryaxis, du type debout comme du type trônant, affirme que la première statue cultuelle a été installée à Memphis. Malheureusement ce dernier auteur n'apporte aucune preuve pour étayer sa thèse[30]. Pour N. G. Reynolds, le problème est de savoir si l'une ou l'autre des versions de Sérapis debout «peut ou ne peut pas représenter les statues cultuelles variées adorées dans des Serapiea de moindre importance[31]. Il semble que, pour Reynolds, Sérapis debout serait exclu des grands sanctuaires. Selon Stambaugh, à partir de la fin de l'époque hellénistique, à cause du déclin de Memphis, le type debout était seulement représenté dans la petite statuaire ou sur les reliefs[32]. Toutes ces deux thèses doivent être confrontées avec les découvertes archéologiques récentes.

---

[25] S. Handler, *Architecture on the Roman Coins* dans *AJA*, 75, 1971, 64-68, pl. 11, nos 13-15. Ainsi écrit l'auteur: «Within the temple is a representation which must be the famous Bryaxian cult statue of Sarapis... The God is seated on a throne with elaborately turned legs and back» (66).

[26] Th. A. Brady, *Repertory of Statuary and figured Monuments relating to the Cult of Egyptian Gods*, dans *Sarapis and Isis. Collected Essays* by Charles F. Mullett, Chicago 1978, 102, nos 110-118.

[27] Tran tam Tinh, *Campanie*, 11-20. Voir aussi mon chapitre *Etat des études iconographiques relatives à Isis, Sérapis et sunnaoi theoi*, dans *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II, (sous presse).

[28] G. J. F. Kater-Sibbes, *Preliminary Catalogue of Sarapis Monuments* (*EPRO 36*), Leiden 1973. Le catalogue, comme l'a noté l'auteur dans la Préface, ne contient pas les lampes, gemmes, intailles.

[29] *Cf.* par exemple, Th. Kraus, *op. cit.*, 99; G. Sfameni Gasparro, *I culti orientali in Sicilia* (*EPRO 31*), Leiden 1973, 30-31; R. Salditt-Trappmann, *Tempel der aegyptischen Götter in Griechenland und an der Westküste Kleinasiens*, (*EPRO 51*), Leiden 1970, 57.

[30] L'auteur base sa théorie sur deux arguments: «both because there the sepulcra of the Apis bull was a perpetual reminder of Osiris' chthonic connections, and because this iconography accords with the conception of the god which prevailed at Memphis, as indicated by other types of evidence» (*op. cit.*, 19). On saurait gré à l'auteur de nous fournir ces types d'évidence, car aucune image de Sérapis debout n'a été trouvée à Memphis.

C. Watzinger et Th. Kraus pensent que le type debout était probablement de création romaine. Même si l'on doit admettre à la suite de Th. Kraus qu'aucune des représentations ne peut être datée avec certitude avant les monnaies de Vespasien et que la statuette d'argent de Paramythia du British Museum (cf. Cat. III. 10, *fig. 100*) peut être identifiée comme une image de Sérapis ou d'Agathos Daimon[33], l'argument *ex silentio* dans la numismatique n'est pas déterminant. «Car dans la numismatique alexandrine, si le type debout ne figure qu'à partir de Vespasien (76/77 ap. J.C.), le type trônant n'apparaît aussi seulement qu'à partir de l'époque de Néron (64/65 ap. J.C.). A Alexandrie même, presque à la même époque, Sérapis est représenté dans un temple soit debout, soit trônant»[34].

Il est aussi intéressant d'examiner le problème du rapport entre le type debout et l'évolution du syncrétisme religieux du monde hellénistique et romain. Naturellement le problème est ardu. Aucun auteur ancien ne nous décrit l'image de Sérapis[35]. Aucun indice sûr ne nous guide dans cette voie. Néanmoins, c'est là aussi une perspective à ne pas négliger.

Du point de vue iconologique, nous pensons nécessaire d'établir, en nous inspirant de E. Panofski, une distinction fondamentale:

- A) image cultuelle
  - publique
  - privée
    - domestique
    - personnelle
- B) image votive
  - publique
  - privée
  - funéraire
- C) image «représentative»
  - «propagandiste»
  - commémorative
- D) image didactique

---

[31] Reynolds, *New Evidence*, 156.

[32] Stambaugh, 92.

[33] Th. Kraus, *op. cit.*, 99.

[34] Tran tam Tinh, *Etat des études*.

[35] La seule description est de Rufin, un auteur chrétien qui écrit après la destruction du Sérapeion d'Alexandrie: «simulacrum Sarapis ita erat vastum ut dextra unum paretem, alterum laeva perstringeret». Sur Rufin, voir enfin F. Thelamon, *Païens et chrétiens au IVe siècle*, Paris 1981. Le raisonnement de A. Amelung (*RA*, 1903, II, 195), basé uniquement sur ce texte pour prouver que la statue cultuelle d'Alexandrie était assise, me paraît fragile.

Comme on le sait, dans toutes les religions institutionnelles, surtout dans celles régies par un clergé bien structuré, l'imagerie cultuelle publique correspond toujours à une théologie bien déterminée, à des critères de représentation plastique conformes à la doctrine officielle, acceptés par le clergé et le peuple. Elle est ainsi par la force des choses fort conservatrice. La marge de liberté de l'artiste est plutôt esthétique que formelle. Le changement, s'il y a lieu, répond toujours aux exigences d'une évolution théologique, par exemple au syncrétisme dans le cas des religions orientales à l'époque hellénistique et romaine. L'imagerie cultuelle publique de Cybèle, d'Attis, de Mithra, d'Isis et de Sérapis en fait foi.

Dans le culte privé, la création, quoique plus libre en principe, s'inspire normalement de l'imagerie cultuelle publique. C'est par exemple le cas des bronzes, des terres cuites, des peintures trouvées *in situ* dans les laraires ou autels domestiques de Pompéi et d'Herculanum. En Egypte même, dans les cas précis contrôlables, on ne trouve pas d'images cultuelles privées «hérétiques». On doit pourtant ne pas perdre de vue la fantaisie occasionnelle des fidèles ou des artistes surtout en ce qui concerne quelques attributs ou symboles ajoutés ou modifiés au moment où l'artiste copiait l'original. La modification était parfois intentionnelle pour exprimer les sentiments personnels, parfois due à l'incompréhension ou à la mauvaise interprétation de l'original. Dans le cas de l'imagerie cultuelle privée personnelle — par exemple des amulettes, des intailles — l'objet peut revêtir aussi un caractère magique; dans ce cas, l'interprétation symbolique suit un autre cours et les symboles ajoutés sont plus riches et variés.

Les anciens (et modernes dans certains contextes religieux) avaient l'habitude d'offrir — sans parler d'autres ex-voto — une image divine à la même divinité ou à une autre, à la suite d'un vœu ou en reconnaissance d'une faveur obtenue. Les temples regorgeaient parfois tellement de ces objets qu'on était obligé de les enfouir dans des *favissae.* Les images votives sont parfois de grandes dimensions — par exemple les statues, les reliefs votifs — et accompagnées de dédicace. Les autres, plus petites, ont été offertes en général par d'humbles gens. Celles-là étaient faites sur commande, tandis que celles-ci sortaient en général des fabriques installées, semble-t-il, non loin des sanctuaires.

La production des ex-voto, apparemment non régie par les règles liturgiques, semblait plus libre. On pense par exemple à la multiplicité des types d'Harpocrate en terre cuite (15 au moins) par rapport au type cultuel le représentant debout, le doigt de sa main droite sur les lèvres, sa gauche tenant une corne d'abondance. Pourtant, on remarque une certaine homogénéité et une certaine correspondance des images votives par rapport aux images cultuelles. D'ailleurs, pour les monuments trouvés en dehors du contexte archéologique, il nous est difficile de savoir leur destination précise. C'est pourquoi les images votives nous aident souvent à repérer les statues de culte disparues ou à identifier les sculptures mutilées.

L'image votive est publique (offerte à une divinité dans un temple), privée (offerte dans le cadre du culte domestique) ou funéraire (accompagnant le mort dans la tombe).

L'image religieuse d'une divinité peut sortir de l'enceinte du sanctuaire ou du cadre de l'autel domestique. On la rencontre ailleurs dans le décor immobilier et mobilier et surtout dans la numismatique. Les monnaies frappées sur l'ordre des autorités centrales (monnaies royales, impériales) ou des autorités locales (monnaies autonomes ou semi-autonomes), représentent souvent l'effigie d'une divinité. Nous en étudierons plus loin, en ce qui concerne Sérapis, la signification et la portée informatrice. Dans bon nombre de cas, faute d'autres documents archéologiques, elles sont une source de première importance pour connaître la nature de l'image cultuelle parfois mentionnée par les «guides touristiques» antiques[36]. Dans d'autres cas, elles ont une valeur de propagande incontestable. Néanmoins du point de vue iconographique, les effigies divines représentées sur les monnaies copient dans la majorité des cas les images cultuelles largement connues.

Sur les autres décors — reliefs des arcs de triomphe, par exemple — la figure de la divinité doit frapper le regard du spectateur par la ressemblance avec une image bien connue du public. Ici encore, l'effet «publicitaire» est étroitement lié à l'imagerie cultuelle publique.

Ces images «représentatives» reflètent aussi parfois un événement important dans l'histoire politico-religieuse. L'ADVENTUS ALEXANDRIAE serait incompréhensible sans la connaissance de la politique pro-égyptienne d'Hadrien. L'abondance des effigies d'Isis et de Sérapis sous le règne du «philosarapis» Caracalla est on ne peut plus normale.

Enfin, le prosélytisme religieux et l'enseignement religieux utilisaient aussi les images divines surtout dans la représentation des mythes. Certaines images votives ou «représentatives» ne sous-entendent-elles pas, elles aussi, un but didactique?

---

[36] A notre connaissance, Sérapis debout est mentionné une fois par Pausanias, quand il parle des statues vénérées à Aegira en Achaia: 'Ασχλεπιοῦ δὲ ἀγάλματα ὀρθά ἐστίν ἐν ναῷ καί Σαράπιδος ἑτέρωθι καὶ Ἴσιδος λίθου καὶ ταῦτα πεντέλησίου. (Paus., VII, 26, 7). Malheureusement on n'en a aucune trace ni dans les trouvailles archéologiques, ni dans la numismatique.

CHAPITRE I

SÉRAPIS DEBOUT: IMAGE CULTUELLE

1. *Les statues trouvées dans les temples*

La trouvaille la plus intéressante a été faite par la mission italienne en 1912-1913 dans le temple de Gortyne en Crète[1]. A l'intérieur de la cella (8,70 × 8,18m), le long du mur Ouest est un podium (ht.: 0,90) divisé en trois parties, chaque partie devait recevoir une statue cultuelle. En effet, on a trouvé pendant la fouille trois statues gisant par terre: au centre Sérapis (Cat. 1A4 *fig. 4*), à sa droite, Isis[2] et à sa gauche, Hermanubis acéphale tenant le caducée[3].

Plusieurs inscriptions[4] nous renseignent, quoique partiellement, sur l'ambiance religieuse des isiaques de cette ville depuis le II^{e} siècle avant notre ère jusqu'au II^{e} siècle après. Comme à Délos (Serapeion A)[5], à Sabratha[6], à Pompéi[7], le sanctuaire comporte un «*mégaron*» souterrain de dimensions modestes (1,10 × 0,64m) qui devait être relié au rituel des divinités adorées dans la cella.

Le fidèle qui regardait la cella se trouvait en face de Sérapis debout au centre du podium, l'enveloppant de son regard doux et majestueux. La pose un peu inclinée de la tête, le modelé des paupières supérieures, les lèvres entrouvertes qui semblent vibrer (*fig. 5*) donnent l'impression que le dieu entre en contact avec son vis-à-vis le regardant d'en-bas. Le décor du modius est original. A la place des ornements habituels — rameau d'olivier, disque — on voit des faisceaux de raies quasiment verticales comme si l'artiste avait groupé autour du modius les rayons qui environneraient la tête du dieu dans d'autres cas[8]. La chevelure n'a rien de «canonique». Deux séries de mèches bouclées, superposées partent du milieu du front, ondulent de chaque côté du visage et touchent les épaules, ce qui donne à l'ensemble de la tête la forme pyramidante. Cette chevelure relevée (anastoletypus de Hornbostel) nous rappelle celle de la statue de Cherchel[9] — mais ici plus articulée et naturelle — ou celle d'une tête de marbre du musée national d'Athènes[10] — mais ici caractérisée par un rendu plus *sfumato*. La barbe aussi n'est pas non plus «canonique»: elle n'est ni divisée au milieu du menton, ni en bouquets de boucles spiraliformes. Sur notre Sérapis, les boucles qui couvrent tout le bas du visage s'enroulent, à première vue, assez librement. On remarque néanmoins une boucle centrale disposée assez bas, deux séries de boucles latérales, une sur la mâchoire inférieure, l'autre sous le menton, la majorité s'enroulant de gauche à droite. W. Amelung a noté, il y a trois quarts de siècle, un détail relatif à la moustache souvent reproduit: «la moustache de droite se termine par un enroulement en dedans et en dessous, tandis que l'extrémité de la moustache de gauche s'enroule au-dessus et en dehors»[11]. Dans notre cas, la moustache est symétrique, se terminant de chaque côté par un enroulement vers l'extérieur.

---

[1] *Cf.* G. Oliverio dans *ASAtene*, I, 1914, 376-377; Salditt-Trappmann, 54-66, fig. 47-51 et pl. 6; F. Dunand, *Le culte d'Isis*, II, 74-79, fig. 2 et pl. XXIII, 2.

[2] *Cf.* Salditt-Trappmann, 58-59, fig. 48; F. Dunand, *Le culte d'Isis*, II, 75 pl. XXIII, 1-2; Tran Tam Tinh, *Etat des études*, fig. 5. Dans cet article, nous avons aussi noté le caractère non stéréotypé de l'Isis de Gortyne, comme de celle de Salonique. Il semble que l'auteur des images cultuelles de Gortyne ne copia pas machinalement les types connus mais dota chacune de ses œuvres de notes très personnelles.

[3] Malgré l'absence épigraphique de l'invocation «Sérapis-Isis-Anubis», il apparaît, d'après la disposition cultuelle des statues, qu'à Gortyne on était dans la tradition qui prévalait en Grèce et en Asie Mineure. *Cf.* P. Roussel, 378; Tran Tam Tinh, *Isis à Pompéi*, 87, n. 8; *SIRIS*, Index, 343; L. Vidman, *Isis und Sarapis*, 16; Hornbostel, 336-338. L. Vidman a noté avec raison que les inscriptions en l'honneur de la Triade tant à l'époque hellénistique que romaine sont surtout en grec. La triade Sérapis-Isis-Harpocrate est surtout romaine. *Cf.* Tran Tam Tinh, *ibid.*

[4] *Cf.* SIRIS, nos 164-170; voir aussi F. Dunand, *Le culte d'Isis*, II, 76-79.

[5] P. Roussel *CE*, 20, pl. I.

[6] *Cf.* G. Pesce, *Il tempio d'Iside in Sabratha*, Rome 1953, et aussi 71-74 où l'auteur étudie le rôle de cette crypte.

[7] Nous avons étudié ailleurs (*Isis à Pompéi*, 34) un type semblable de crypte. Comme on peut voir d'après les trouvailles archéologiques, ce *megaron* souterrain diffère d'un temple à l'autre.

Son chiton à manches courtes laisse deviner un corps robuste. L'encolure est pliée en V ouvert. L'himation rejeté d'abord sur l'épaule gauche est ramené de nouveau sur la même épaule après avoir contourné le corps en sautoir, ce qui occasionne une *contabulatio* et une série de plis obliques qui descendent jusqu'au pied gauche.

L'expression du visage, le port majestueux accentué par l'appui de sa main gauche tendue et levée s'appuyant sur un long sceptre, ne présentent rien de «funéraire» malgré la présence du Cerbère familier auprès de ses pieds[12].

La Mission italienne à Leptis Magna fut aussi chanceuse que celle de Gortyne. Elle a trouvé dans le temple de Sérapis de cette cité une statue grandeur nature du dieu debout. Bien que celle-ci fût découverte en dehors de la cella, il est hors de doute que nous avons encore affaire à la statue cultuelle du sanctuaire. Elle représente le même type que celle de Gortyne, mais les détails tant physionomiques que stylistiques diffèrent. Le port général est semblable: le dieu se tient debout, la main gauche s'appuyant majestueusement sur un long sceptre; il est également accompagné du Cerbère tricéphale (Cat. IA.5, *fig. 6*). On remarque la présence de deux serpents, l'un s'enroulant autour du sceptre — ce qui nous fait penser au bâton d'Asclepios[13] — l'autre, autour du poitrail du Cerbère. Selon Castiglione, le serpent enlaçant le corps du Cerbère serait une addition romaine, ou plus précisément hadrianique, tandis qu'il manquait sur l'original[14]. Nous n'avons pas de preuves pour confirmer cette thèse. Nous savons seulement que dans la majorité des cas le corps du Cerbère a un serpent, souvent l'enlaçant en nœud sur le poitrail[15]. Il est inutile de noter que le Cerbère de Leptis Magna suit la règle générale tandis que celui de Gortyne en constitue l'exception.

---

[8] Voir les têtes de marbre de la Glyptothèque Ny Carlsberg (Fr. Poulsen, *Catalogue of Ancient Sculpture in the Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague 1951, 349-350, no 489a, *Bildtavler*, pl. IX), du Musée du Vatican (G. Lippold, *Die Skulpturen d. Vatican. Museums*, III, I, 135, no 549, pl. 36, Helbig I^4, 44).

[9] *Cf.* Hornbostel, 172, 104. Pour ne pas refaire le travail admirablement accompli par Hornbostel, nous renvoyons le lecteur au chapitre 5 de Hornbostel, p. 133-206. On n'oubliera pas le problème soulevé par L. Castiglione (*La statue de culte hellénistique du Sarapeion d'Alexandrie* dans *Bulletin du Musée national des Beaux-Arts, Budapest*, 12, 1958, 17-39) selon lequel l'«anastolé» constituerait une des caractéristiques de la statue cultuelle d'Alexandrie avant Hadrien. Cette coiffure serait remplacée, sous cet Empereur, par les mèches frontales.

[10] Hornbostel, 174-175, fig. 112.

[11] W. Amelung, *RA*, 1903, II, 190.

[12] Voir F. Dunand, *Le culte d'Isis*, II, 74: «Sérapis, représenté comme d'ordinaire, sous son aspect funéraire».

Les mèches de cheveux du Sérapis de Leptis Magna ne sont ni relevées comme sur la statue de Gortyne, ni ombrageantes comme dans le type «canonique». Le drapé du dieu ressemble à celui du type assis, avec un pan sur l'épaule gauche et avec un mouvement giratoire un peu au-dessus de la taille.

Une statue mutilée découverte dans le Sérapeion C de Délos (Cat. IB.24, *fig. 38*) mérite d'être considérée comme l'image cultuelle de ce sanctuaire. L'absence de la tête et des attributs ne nous interdit pas d'élaborer une hypothèse basée sur l'étude comparée des images de Sérapis. La statue a été découverte il y a longtemps dans le Sérapeion C, mais ne porte pas de numéro d'inventaire et n'a été publiée qu'en 1969 par J. Marcadé[16]. Elle ne pourrait être considérée comme représentant «un humain vêtu et drapé»[17] comme le pense ce dernier. Pour s'en rendre compte, il suffit d'examiner les autres personnages «vêtus à la romaine» publiés par l'auteur lui-même, ou les personnes drapées de l'himation mais qui ne dénotent pas des caractéristiques vestimentaires — quoique très variées — de Sérapis debout. Au contraire, la comparaison avec d'autres images du dieu nous conduit à l'identifier comme Sérapis.

Prenons d'abord le bronze 2285 du Musée de Florence (Cat. IVA.6, *fig. 123*). On est frappé par la similitude de l'attitude, surtout par le drapé de l'himation qui jeté sur l'épaule gauche, croise le torse en biais et se double, sur le devant de la cuisse gauche, d'un repli triangulaire. Même la masse des plis sur l'épaule gauche accentue la ressemblance entre ces deux œuvres. On remarquera aussi la manière dont la partie inférieure de la jambe gauche est laissée à nu. Sur la statue de Genève (Cat. III.3, *fig. 92*), on voit un drapé analogue, bien que la masse de tissu sur l'épaule gauche soit moins imposante. On peut également évoquer le relief d'Alexandrie où Sérapis est debout entre Athéna et Héraclès (Cat. II.1, *fig. 75*). Ici, comme dans le cas précédent, la similitude est moins grande. Il en est de même du relief de Turin (Cat. IVA.4, *fig. 121*). Dans la majorité de ces cas, le poids du corps est porté par la jambe gauche, tandis que la jambe droite est infléchie. A en juger par la position plus élevée de l'épaule gauche, on croirait volontiers que le dieu de Délos tend son bras et s'appuie de sa main gauche sur un sceptre comme dans le cas de Gortyne étudié plus haut.

---

[13] Comparer avec la statue d'Asclepios-Sérapis (?) accompagné du petit Telesphoros du Musée de Carthage (Kater-Sibbes, no. 739, pl. XXIV).

[14] L. Castiglione, *op. cit.*, 35.

[15] *Cf.* Hornbostel, 91-95, fig. 19, 23, 24, 39, 40, 41, 42a, b, 43, 45, 146, 191. Malgré l'interprétation tardive de Macrobe (*Saturn.*, I, 20, 13; *cf.* R. Pettazzoni, *Il «Cerbero» di Sarapide* dans *Mélanges Ch. Picard*, II, 1949, 803-809), la triple tête «lion-loup-chien» ne semble pas avoir été conçue par l'artiste à l'origine, et ne fut que la création d'un seul copiste.

[16] J. Marcadé, *Au Musée de Délos*, Paris 1969, 324, pl. LXXI: «transportée, il y a peu d'années, du sanctuaire égyptien où on la vit longtemps devant le temple d'Isis, dans la cour du Musée».

[17] J. Marcadé, *op. cit.*, 428.

Si l'hypothèse s'avérait juste, on pourrait croire que l'iconographie délienne de Sérapis ne fut pas «remarquablement pauvre et insignifiante» comme on est tenté de le penser.

2. *Les images votives ou «représentatives» reproduisant certainement l'image cultuelle publique*

Les monuments de cette catégorie sont multiples et leurs témoignages sont d'une pertinence inégalée.

Egypte

Examinons en premier lieu la stèle no 7148 du musée égyptien de Turin (Cat. IVA.4, *fig. 121a*). Le dieu est dans un temple distyle: non pas comme une apparition divine mais comme une statue debout sur une base moulurée. Il est hors de doute que le sculpteur a copié une statue cultuelle. Les traits de Sérapis sont ceux du type «canonique»: mèches frontales, barbe bouclée divisée au milieu du menton, chiton à encolure en V très ouvert, himation avec un pan jeté sur l'épaule gauche, sandales aux pieds. On remarquera, en plus, le rameau d'olivier sur le modius et le drapé triangulaire sur le devant du corps. Le copiste était tellement fidèle à l'original qu'il a reproduit même le tenon pour maintenir la main gauche baissée, tenon devenu superflu sur le relief.

La stèle devait provenir, selon toute vraisemblance, de l'Egypte, et plus précisément du Fayoum, à en juger par le revers de la stèle et par l'inscription. Le décor du revers est un mélange harmonieux du symbolisme égyptien avec la figuration grecque, un amalgame évocateur de la religion pratiquée dans le Fayoum. En effet, à l'inverse du naos grec sur l'avers, ici la mouluration de l'ensemble du cadre «architectonique» est égyptienne[18]. Dans les écoinçons, on voit un symbole que certains auteurs ont interprété comme «Haupt auf zwei Kissen»[19]. En réalité, nous avons ici deux images de l'œil *oudja*, le *oudja* de Râ à droite et le *oudja* de Thot à gauche, le premier symbolisant le soleil de midi, le second, la pleine lune[20].

---

[18] Le cachet artistique grec est ici plus évident que sur la stèle 27.573 du Caire (Cat. IC.1, *fig. 53*) où dominent les éléments égyptiens.

On est ici en face du symbole le plus usité de la religion égyptienne, mais aussi le plus étrange, le plus mystérieux de la mythologie de la vallée du Nil[21] Le *oudja*, puissance du Très Haut volant dans les eaux primordiales à la recherche de Shu et Tefnut, ou réinstallé dans le visage du Très Haut est la Grande déesse, la couronne, le cobra, «l'œil souverain». R. T. Rundle Clark a expliqué, à partir de textes, trois symbolismes de *oudja*: a) Thot restitue l'œil d'Horus arraché par Seth pour sauver l'ordre du monde; b) l'œil, la Déesse Mère, est enragé quand de retour au ciel après son périple dans les eaux primordiales, il est supplanté par un autre œil; de ses larmes de rage provient l'humanité; c) l'œil du soleil levant, l'œil de la pleine lune, l'œil qui préside au rythme saisonnier du Nouvel An[22]. En un mot, la puissance de Râ et de Thot, de la Grande déesse et du cobra s'exprime par le symbole *oudja* dont seuls les Egyptiens connaissaient le secret.

Au centre du naos, un cobra lové lève sa tête ornée de l'emblème. Ici, le cobra est Isis-Thermouthis, déesse de la fertilité et de la moisson dont la fête avait lieu au mois Pachon. Isis-Thermouthis, déesse particulièrement populaire au Fayoum[23] se présente à l'époque hellénistique et romaine sous trois formes toujours avec la partie inférieure en queue de serpent:

a) la tête et le buste féminins, le corps drapé, souvent avec le nœud isiaque entre les seins, tenant divers attributs surtout la torche et les épis de blé;

b) la tête et le buste féminins, les seins nus, tenant souvent dans les replis de sa queue reptilienne divers attributs comme le sistre, le pavot, l'épi de blé;

c) en forme de serpent avec l'emblème hathorique ou isiaque[24].

---

[19] H. Dütschke, *Antike Bildwerke in Turin, Brescia, Verona und Mantua*, Leipzig 1880, 66.

[20] *Cf.* E. A. Wallis Budge, *The Gods of the Egyptians*, New York 1969 (2e ed.) 1,413; II, fig. à la p. 321: R. T. Rundle Clark, *Myth and Symbol in Ancient Egypt*, Londres 1959, 218-230. Sur notre relief, l'œil *oudja* devait être peint. Le contour du relief et la ligne incisée marquant la paupière supérieure ôtent tout doute sur sa nature.

[21] On l'appelait aussi l'œil d'Horus. Les Egyptiens considéraient chaque fraction de l'œil complet — qui représentait la pleine lune — comme fraction d'une mesure: la moitié, le quart, le huitième et ainsi de suite, *cf.* R. T. R. Clark, *op. cit.*, 200, fig. 30; A. Erman, *La religion des Egyptiens*, Paris 1952, 41. L'œil *oudja* servait aussi d'amulette portée par des gens et les accompagnant dans la tombe.

[22] *Cf.* R. T. H. Clark, *op. cit.*, 224-230, qui cite plusieurs textes.

[23] *Cf.* F. Dunand, *Les représentations de l'Agathodémon* dans *BIFAO*, 1969, 9-48; Id., *Le culte d'Isis*, I, 134; V. F. Vanderlip, *The four greek Hymns of Isidorus and the Cult of Isis*. Toronto 1972, voir bibl. p.

[24] *Cf.* Gisèle Deschênes, *Isis Thermouthis*, Quebec 1975 (thèse inédite). Sur les images d'Isis Thermouthis, *cf.* F. Dunand, *op. cit.*, I, pl. XXXVI-XXXVIII: Vanderlip, *op. cit.*, pl. XI-XIII. Voir aussi Tran tam Tinh, *Etat des études*, 00, fig. 00.

Sur notre relief, elle est figurée sous la troisième forme, mais avec les seins bien marqués et tenant dans les replis de sa queue un sistre. Cette troisième forme descend directement de l'imagerie religieuse égyptienne. Egyptien aussi est le petit Horus, la tête coiffée du claft, représenté dans la lunette arquée au-dessus d'elle.

En haut, dans l'arcosolium, une femme habillée à la grecque est étendue sur une kliné, le coude gauche s'appuyant sur deux hauts coussins. Comme sur le relief d'Andraki (Cat. IVC.1, *fig. 221*), elle serait la Tyché d'Alexandrie[25].

Venons-en à l'inscription sur la plinthe de l'avers de la stèle. A la première ligne: ΓΕΝΕCΙ ΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ. Comme Isis est parfois brièvement invoquée comme ΚΥΡΙΑ par excellence[26], ici le Seigneur (ὁ Κύριος) n'est autre que Sérapis. D'ailleurs, plus d'une fois, le dieu est simplement ὁ κύριος sans être nommé expressément[27]. Le problème le plus ardu est celui du mot Γένεσι. Sérapis en tant que tel n'est jamais né. Mais ici dans le contexte égyptien, il est né, car il est Osiris. On pourrait de prime abord supposer que l'offrande a été faite le jour de l'anniversaire du dieu dont l'effigie figure en relief sur la stèle et dont l'identification avec Osiris ne présentait aucun problème pour le dédicant. On sait que cet anniversaire est célébré toujours en Egypte le 1er jour épagomène de l'année[28].

Toute difficulté s'estomperait si l'on ne lisait pas la seconde ligne: θοθ Α. Le premier jour de Thot était la fête traditionnelle du Nouvel An, le jour le plus important pour les Egyptiens. C'était le lever de l'étoile Sothis-Sirius, le jour où le dieu-soleil Râ entrait dans son navire accompagné de Hathor, le jour où commençait l'inondation bénéfique du Nil — qui était une émanation d'Osiris ou Osiris lui-même — le jour de mariage du couple d'Osiris-Isis.

Le Calendrier des fêtes égyptiennes à l'époque gréco-romaine a été magistralement étudié par R. Merkelbach[29] dont l'ouvrage apporte de précieux renseignements. La Nativité d'Osiris coïncide avec le lever de l'étoile Orion-Sirius (Sothis), c'est-à-dire le 1er épagomène de l'année = 14 juillet du calendrier julien[30]. L'étoile jusqu'alors invisible, symbolisant la mort d'Osiris assassiné par Seth, se montre de nouveau à l'aube, brillant comme Osiris de nouveau né, et avec lui l'eau du Nil commence à monter, le vent étésien (du Nord) commence à souffler. Pour les Egyptiens, le Nil naissait de nouveau avec la nativité d'Osiris, et avec le Nil c'était la fertilité, la prospérité et le bonheur. La nativité d'Osiris était une grande fête. "Le premier des jours épagomènes, nous raconte Plutarque, Osiris était né, et à l'heure de sa naissance, on entendait une voix proclamant: «le Seigneur de tous vient à la lumière»[31]. Dans l'inscription de Rosette[32], la veille de ce jour (30 Mesore) a été proclamée fête de l'anniversaire de naissance de Ptolémée V Epiphane, choix ingénieux à grande portée politique.

---

[25] *Cf.* M. O. Jentel, *Isis ou Tyché d'Alexandrie* dans *Hommages M. J. Vermaseren*, II, Leiden 1978, 542 no 8 pl. CXVIII. L'auteur démontre avec beaucoup de preuves que cette figure allongée personnifie la Tyché d'Alexandrie bien identifiée par les monnaies alexandrines d'époque impériale (p. 545-556).

[26] *Cf.* A. et E. Bernand, *Les Inscriptions grecques de Philae*, Paris 1969, I, Index p. 404; II, Index p. 437, voir κυρία.

[27] *Cf.* Plutarque, *De Iside*, 371A: ἐν μὲν οὖν τῇ ψυχῇ νοῦς καὶ λόγος ὁ τῶν ἀρίστων πάντων ἡγεμὼν καὶ κύριος Ὄσιρίς ἐστιν; *cf. infra* n. 59.

[28] On célébrait les 5 anniversaires pendant les 5 jours épagomènes: le 1er, d'Osiris; le 2e, d'Haroueris; le 3e, de Seth; le 4e, d'Isis; le 5e, de Nephthys.

[29] R. Merkelbach, *Isisfeste in griechisch-römischer Zeit. Daten und Riten*, Maisenheim am Glan, 1963.

[30] *Ibidem*, 29-30. Le rituel du calendrier du temple d'Edfou nous fait connaître l'importance religieuse de ces festivités. «Elles comprennent le groupe entier des jours fériés à l'époque du

Le même décret de Rosette déclara que le premier jour de Thot (nouvel an Sothis) et les 4 jours suivants étaient des jours de fête «en l'honneur du roi et de la reine»[33] continuant ainsi une tradition égyptienne millénaire, ce qu'affirma le décret de Canope[34]. Ce jour-là, après le lever de l'étoile Sothis, le Nil commença à répandre ses eaux bénéfiques sur le Delta. Les festivités commençèrent aussi. «A l'époque de l'inondation, le peuple est libre de tout travail et s'adonne aux plaisirs, nous dit Diodore de Sicile; les gens font des festins, goûtent toutes sortes de plaisirs et de divertissements sans obstacle ni contrainte»[35]. Tout le monde, hommes, femmes, enfants participaient aux réjouissances, aux festins, aux pièces de théâtres; tout le monde était dans la joie. Achille Tatius décrit cette fête: «Tout le fleuve était maintenant couvert de bateaux, et le spectacle était plein de charme, chant des bateliers, bruit cadencé des rames, longue théorie des bateaux, le fleuve entier n'était qu'une fête. Et notre voyage sembla se dérouler sur un fleuve en liesse»[36]. Les gens buvaient l'eau du Nil comme pour communier au dieu lui-même.

Héliodore[37] décrit aussi cette fête, transformée en «trève de dieu» entre deux armées: «C'était comme une trêve où chacun restait sur ses positions et aucun des deux partis n'avait établi de garde, bien plus, les habitants de la ville

---

changement d'année: 30 mesoré, 5 épagomènes, I^er^ Thot et 5 jours qui suivent» (M. Alliot, *Le culte d'Horus à Edfou au temps des Ptolémées*, Le Caire 1949, p. 273). Le 30 mesoré est la «veillée du dieu». Le premier épagomène: «naissance d'Osiris». Le dieu est habillé, paré et placé au premier rang à côté d'Hathor et des autres divinités de l'Ennéade (cf. aussi p. 214).

[31] Plutarque, *De Iside*, 355 E: Τῇ μὲν πρώτῃ τὸν Ὄσιριν γενέσθαι, καὶ φωνὴν αὐτῷ τεχθέντι συνεκπεσεῖν ὡς ὁ πάντων κύριος εἰς φῶς πρόεισιν.

[32] Dittenberger, *OGIS*, 90, ligne 46.

[33] *Ibid.* ligne 49.

[34] Dittenberger, *OGIS*, 56, lignes 36-39.

[35] Diodore, I, 36, 10. *Cf.* Anne Burton, *Diodorus Siculus Book I* (*EPRO 29*), Leiden 1972, 135 ss.

[36] Achille Tatius, *Leucippe et Clitophon*, IV, 18 (version fr. d'après *Romans grecs et romains*, Bibl. de la Pleiade, 1958, 951).

[37] Heliodore, *Les Ethiopiques*, IX, 9. L'auteur ajoute dans IX, 10: «C'était donc la fête du Nil et les habitants étaient tout entiers occupés par les sacrifices et les cérémonies, et, bien que leurs corps fussent accablés par les circonstances terribles qu'ils traversaient, leurs âmes ne renonçaient pas, autant que cela était possible, à accomplir leurs devoirs de piété envers les dieux».

s'abandonnaient à des réjouissances. Car il se trouvait que c'était le moment des fêtes du Nil, la plus grande des festivités égyptiennes, qui se célèbre vers le moment du solstice d'été, lorsque commence la crue du fleuve, et les Egyptiens la fêtent avec plus de ferveur qu'une autre, pour la raison suivante: ils font en effet du Nil un dieu...».

Le 1 Thot est encore le jour de mariage d'Osiris et Isis, le jour où Osiris, principe liquide assimilé au Nil se déverse dans la terre noire — Isis. Ce mariage mystique, l'eau transformant la terre en mer, et la terre absorbant l'immense mer d'eau douce, était pour l'Egyptien une joie à la fois naturelle et spirituelle. D'après le rituel du temple d'Horus à Edfou, le I Thot est la «fête de Râ en l'ouverture de l'An»: c'est la fête de tous les dieux et de toutes les déesses. C'est le jour le plus solennel des cinq jours de la fête-sed de Râ. «Horus d'Edfou se réunit à son père Râ par le rite du *toucher du soleil* sur la terrasse du temple»: rite selon lequel la statue du dieu exposée sur le parvis ou la terrasse du temple recevait les rayons du soleil[38]. A Dendera, à la 8e heure du jour, la statue d'Hathor est transportée solennellement sur la terrasse dans un naos doré (sa litière), accompagnée des autres statues de l'Ennéade. Elle «touche son père» par le contact avec les rayons du soleil et reprend sa beauté[39].

On peut donc conclure que le dédicant de la stèle de Turin l'offrit en l'honneur de la nativité d'Osiris-Sérapis le jour de l'An pendant les festivités qui se prolongeait du ler épagomène jusqu'au Ier jour de Thot.

Nous avons supposé plus haut que le relief de Turin aurait été la copie d'une statue cultuelle publique du Fayoum. L'hypothèse peut être renforcée par une série de lampes et de terres cuites dont quelques-unes sont de provenance sûre, 3 d'Heracléopolis Magna (Cat. IVB.9, *fig. 137*; IVC.26,31, *fig. 227, 243*), 1 de Crocodilopolis (Cat. IVC.20), quelques-unes d'Alexandrie ou des environs (Cat. IVB.3,5,10,11; IVC.3,4,11, *fig. 132, 133, 134, 222, 229, 236*) les autres (Cat. IVB.12,19; IVC.5-10,12-19,21-32, *fig. 139, 144, 223-247*), quoique de provenance inconnue mais devaient provenir aussi du Fayoum à cause de la même texture de l'argile, de la même forme et souvent des mêmes dimensions que les monuments sûrs. A ce groupe, il faut ajouter quatre lampes en terre cuite, trois trouvées dans des tombes de Chersonèse (Cat. IVB.14,15,16, *fig. 141, 142*), l'autre à Sardes (Cat. IVB.13, *fig. 140*) qui forment le deuxième sous-groupe de la série. Apparentés à ce dernier groupe sont le relief d'Andraki en Lycie (Cat. IVC.1, *fig. 221*) accompagné de la dédicace de l'*hor-*

---

[38] M. Alliot, *op. cit.*, 275; R. Merkelbach, *op. cit.*, 26-27. Ce dernier ajoute que, dans l'ambiance du même mythe — mythe du retour des âmes des statues divines grâce au contact avec les rayons solaires du Nouvel An — les Ptolémées remportaient, de l'étranger, les statues cultuelles que les Perses avaient enlevées des temples d'Egypte, comme pour les faire revivre dans le Delta béni des dieux.

[39] M. Alliot, *op. cit.*, 242; E. Drioton, *La religion égyptienne. Histoire des Religions*, Paris 1955, 80.

rearius Héracléon et quelques gemmes trouvées en Palestine et en Syrie (Cat. IVB.33,34,35,36, *fig. 156, 157, 158, 159*).

D'apparence ces monuments semblent être à part, mais du point de vue iconologique, ils illustrent le relief de Turin. Sur ce dernier monument, sur les terres cuites d'Héracléopolis et du musée d'Alexandrie, sur les lampes de Chersonèse et de Sardes (Cat. IVB.13-16), sur le relief d'Andraki (Cat. IVC.1), l'image divine est représentée sur une base comme étant une statue de culte. Dans ces derniers cas, elle est accompagnée d'Isis-Thermouthis en forme d'ureus sur les lampes du 2e sous-groupe. Pour mieux marquer le caractère cultuel, l'artiste a ajouté un fidèle agenouillé à côté de la base.

Les images de cette série sont caractérisées par une longue guirlande en forme de U, agrémentée de 8 ou 9 festons parallèles, qui descend du cou jusqu'aux pieds du dieu. Dans un cas (IVA.10, *fig. 127*), la guirlande est moins longue et ne comporte que quatre festons. Sur cinq monuments (*fig. 138, 140, 141, 142, 144*) il semble qu'il y a une double guirlande qui descend jusqu'aux genoux et des festons parallèles jusqu'aux pieds. S'agit-il de l'interprétation plus fantaisiste des artistes? Cette guirlande de 9 festons portée en collier semble correspondre au collier aux neufs pétales de lotus offert à la statue divine le jour où elle «s'unit à son père Râ» d'après le rituel égyptien[40]. La main droite du dieu est levée, exhibant souvent une couronne tandis que la gauche baissée tient un sceptre orné en général d'un pommeau. Parmi les auteurs modernes, N. G. Reynolds, étudiant quelques monuments de cette série, propose pour la première fois une interprétation intéressante. Selon l'auteur[41], il s'agit d'une statue cultuelle ornée de guirlandes dans une festivité en son honneur: l'image du dieu ainsi décorée était promenée dans les rues au milieu des réjouissances du peuple et des fleurs parsemées sur le parcours. L'auteur propose la fête du 25 avril: fête des Sarapia à Rome.

---

[40] Le professeur Fr. Daumas a aimablement attiré notre attention sur la ressemblance de cette guirlande avec le large-collier aux 9 pétales de lotus. Dans une étude antérieure (*Sur trois représentations de Nout à Dendara* dans *ASAE* 51, 1951, 381), ce savant reproduit un texte de la frise de l'ouabit à Dendara où Hathor, après avoir reçu l'onguent des essences abondantes est parée du pectoral *oudja* d'or, des bijoux précieux abondants et d'«un large-collier (WSHT) aux neufs pétales de lotus tandis qu'Atoum est réuni à ses enfants (de sorte qu') elle apparaisse brillante dans son sanctuaire pour s'unir à son père».

L'auteur fait remarquer dans une note que «le mot (égyptien) désigne toute sorte de feuilles comme le terme copte qui lui correspond, mais en particulier aussi, à l'époque grecque, les pétales de lotus. C'est à ce sens que nous devons nous arrêter pour comprendre la description de ce collier! (Le chiffre 9 symboliserait l'ennéade des dieux).» Ce collier prophylactique avait donc la vertu de dresser autour d'Hathor la protection de l'Ennéade d'Héliopolis. Les textes d'offrande du collier semblent appuyer cette interprétation: «C'est le roi de Haute et Basse Egypte (cartouche vide) sur son trône, en souverain bienveillant, fils d'Atoum, qui fait monter le large collier qui le donne à sa mère, qui protège son corps par l'Ennéade» (*Dendara* IV, 245). Dans plusieurs scènes de l'offrande de ce collier, les dieux retournent la protection de l'Ennéade sur le roi: «Je te donne les dieux assemblés pour faire ta protection, l'Ennéade pour protéger tes membres». Ailleurs le texte de l'offrande porte très nettement «Prenez le large-collier de neuf pétales de lotus, tandis que l'Ennéade est assemblée pour assurer votre protection». Le roi «fait monter vers toi le large-collier aux 9 pétales de lotus, tandis qu'Atoum est réuni à ses enfants» (*Dendara* II, p. 46, 47).

Les reliefs du temple de Dendara illustrent souvent ces offrandes de ce large collier. Par exemple: *Dendara* II, pl. CI: (paroi ouest, 3e registre, 3e tableau du couloir mystérieux) le roi accompagné de la reine offre à Isis, Osiris un collier à 9 festons. *Dendara* IV, pl. CCLXXI (vestibule central, porte): le roi offre ce collier à Isis et Osiris. *Dendara* IV, pl. CCLXXIV (vestibule central, paroi sud): le roi offre ce collier à Isis, Osiris et Horus, fils d'Isis, *Dendara* IV, pl. CCLXIV (arrière chambre sud-ouest, paroi ouest, 3e registre): scène semblable.

Sur nos représentations, ce collier en guirlande à 9 festons, est porté par le Dieu. On n'y distingue aucun pétale de lotus, mais il nous est permis de croire qu'il s'agissait d'une guirlande de fleurs stylisées dont est paré le dieu lors des festivités du Ier Thot.

L'hypothèse de la statue décorée et promenée en procession nous semble très plausible. En effet, on remarquera que l'image porte une longue tunique à larges manches qu'on ne rencontre pas ailleurs et que la couronne dans la main droite pouvait être ajoutée seulement lors de la fête; peut-être il en est de même au sujet du sceptre à pommeaux. Peut-on penser à une statue spécialement pour les processions?

Mais la date proposée (*les Sarapia* célébrés à Rome) ne convient pas aux festivités typiquement égyptiennes. On penserait plutôt à la fête du ler Thot ou bien à une des fêtes de la saison de l'Inondation pendant lesquelles dans une ville, ou plusieurs villes, du Delta, la statue de Sérapis sortait du temple comme le faisait son double Osiris. «Plusieurs fois l'an, la statue du dieu était embarquée sur le fleuve pour rendre visite aux divinités voisines et prendre part à leurs fêtes. En toutes ces occasions l'idole sortait processionnellement de son sanctuaire et elle était exposée en divers endroits à l'adoration de fidèles. Partout aussi une sortie plus solennelle que les autres, ou «grande sortie», prenait l'allure d'une fête patronale... C'était alors que les liesses nocturnes battaient leur plein à travers les cités illuminées»[42].

La procession du dieu affirmait sa souveraineté sur la localité et la population. La statue était fraichement ornée — d'où le rôle des stolistes dans les temples — installée dans un naos en forme de barque et transportée par des pastophores[43]. Nous pensons que l'image de Sérapis parée de guirlandes de fleurs avec une couronne de fleurs dans la main droite reproduirait une des statues de la «grande sortie» du dieu[44]. Puisque la fête du Nil, symbolisée par

---

[41] N. G. Reynolds, *New Evidence*, 169.

[42] E. Drioton, *op. cit.*, 80.

[43] *Cf.* H. Bonnet, *Reallexikon der aegyptischen Religionsgeschichte*, art. Prozession, 612, fig. 147. Cf. aussi Hérodote, II, 60-63. Les guirlandes suspendues au cou de la statue nous semblent symboliser le retour de la nature à la floraison (*cf.* Plutarque, *De Iside*, 377B: αὖθις δ' ἀναβιοῦσθαι καὶ ἀναφαίνεσθαι, ὅτε βλαστήσεως ἀρχή). Voir aussi les statues d'Isis ou de prêtresses d'Isis portant une guirlande de fleurs en sautoir devant le corps (*Cf.* A. Conze, *Attische Grabreliefs*, IV, 1957 a, 1972; E. Rosenbaum, *A Catalogue of Cyrenaican Portrait Sculpture*, Londres 1960, no. 61 (inv. 17027) pl. LXXVI.1; no 175 (inv. 17053), pl. LXXVI.2; Tran tam Tinh, *Etat des études*, fig. 11) Dunand, *Le culte d'Isis* II, pl. I-VIII. Le texte d'Apulée (*Met.*, XI, 4) est aussi évocateur mais insuffisant.

[44] La grande sortie du dieu de Memphis est mentionnée par Claudien (*IV Cons. Hon.* 570 sq.); celle de Sérapis sur un bateau semble être représentée sur les monnaies d'Alexandrie (cf. *BMC Alexandria*, no 886, pl. XXIX: Sérapis entre Isis et Demeter; no. 1207, pl. XXIX: Sérapis entre

Isis-Sothis, était célébrée aussi en dehors de l'Egypte, nous pensons que les monuments d'Andraki, de Sardes, de Chersonèse évoquent aussi ces festivités.

S'il existait en Egypte, à en croire Aelius Aristide, 42 Serapeia[45], il semble qu'à Alexandrie seulement, il y avait d'autres sanctuaires que le Serapeion de Rhacotis. Un des papyri des archives de Zeno mentionne le Sarapeion construit par Parmenion vers 243 av. J.C.[46], une inscription nous renseigne sur la construction d'un «temenos à Sérapis et Isis par Archegatos fils d'Agathocles et sa femme Stratonike au nom de Ptolémée Philadelphe, fils de Ptolémée et Berenice Soteres»[47] vers 276 avant J.C.; il existait aussi à la même époque un temple de Sérapis à Canope dans lequel Callicratès de Samos a probablement construit une chapelle en l'honneur d'Isis et d'Anubis[48]. Quelques sources parlent également d'un temple à Hélios-Sérapis[49] ou d'autres sanctuaires[50].

Ces édifices — et peut-être d'autres encore que nous ignorons — devaient-ils abriter une statue cultuelle identique à celle du Sérapeion de Rhacotis? Certains indices nous permettent de penser qu'il y avait à *Alexandrie* des statues cultuelles debout.

Le premier document important est une stèle votive trouvée probablement à Alexandrie ou dans les environs sur laquelle on voit Sérapis debout entre Athena et Héraclès (Cat. II.1, *fig. 75*). Tous les trois ont été invoqués comme des dieux *soteres*. Le dieu au front ombragé de mèches est vêtu comme d'habi-

---

Demeter et Tyché; Vogt, I, 75 sq.; Hornbostel, 302-303, fig. 317 b, 318 b) ou sur les gemmes (Hornbostel, 303, n. 1, fig. 321, 322: Sérapis trônant entre Isis Pelagia et Tyché); voir A. D. Nock, *Diatribe form in the Hermetica* dans *JEA*, 11, 1925, 130 n. 2 = *Essays*, I, 28, n. 9: G. Foucart, *Le vaisseau d'or d'Amon-Râ* dans *MonPiot*, 25, 1921-2, 152-155; E. Bernand, *Les inscriptions grecques de Philae*, II, Paris 1969, 128-138, 136, no. 158, II. Ce dernier publie et commente une épigramme de Philae d'époque d'Auguste décrivant une procession d'Ethiopiens en l'honneur des dieux: εἴδομεν ἐν Νείλωι ποταμῶι νέας ὠκυπορούσας ἀξιθέους αἵ ναοὺς ἤγαγον Αἰθιόπων γαῖαν ἐς ἡμετέρην πυρηφόρον ἀξιδέωρον ἓν πάντες βροτοὶ ἄνδρες ἐπὶ χθονὶ σεμνύνουσιν. cf. *Ibid.* p. 135-136 références aux textes hiéroglyphiques et aux bas-reliefs des temples égyptiens.

[45] Aelius Aristide, *Eis Sarapin*, 32: οὗτος δύο καὶ τετταχόντα ἵερα κατ' Αἴγυπτος, οὗτος πάντας τοὺς ἐν τή γῃ νεῶς συνέχει τε καὶ κοσμεῖ (c'est-à-dire un temple par nome). Sur les temples de Sérapis en Haute et Moyenne Egypte *cf.* Th. Kraus, *Archaeologische Zeugnisse der alexandrinischen Kulte aus Mittel- und Oberaegypten* dans *Christentum am Nil*, Essen 1964, 95-106.

[46] *Cf.* C. C. Edgar, *Zenon Papyri*, Cairo 1928, III, 89, no. 59355; A. Calderini, *Dizionario dei nomi geographici e topografici dell'Egitto greco-romano*, Le Caire 1935, I, 136.

[47] *BSAA*, 41, 1956, 49 sq.; *SEG*, XVIII, no. 636; P. M. Fraser, *Current Problems concerning the early History of the Cult of Sarapis* dans *OpAth*. 7, 1967, 40, pl. IV, fig. 7; A. Bernand, *Alexandrie la grande*, Paris 1966, 131.

[48] E. Breccia, *Monuments de l'Egypte gréco-romaine*, I, 1926, 51 no. 1, pl. XVIII, 1: P. M. Frazer, *op. cit.*, 40 n. 75, pl. IV, fig. 8; A. Bernand, *op. cit.*, 129-131 (l'auteur cite de nombreuses inscriptions attestant la prospérité du Serapeion de Canope).

[49] *Cf.* J. Malalas, *Chron.* VIII, 192 A: ἔκτισε δὲ καὶ ἱερὸν τῷ Σεράπι Ἡλίῳ; W. Weber, *Drei Untersuchungen zur aegyptisch-griechischen Religion*, Heidelberg 1911, 8 sq.; M. P. Nilsson, *GGR*, II, 491 n. 3; A. Calderini, *op. cit.*, 141.

[50] Calderini, *op. cit.*, 146 citant Neroutsos bey; M. N. Tod, *JEA*, 28, 1942, 53-56; A. Bernand, *op. cit.*, 131.

tude du chiton et drapé de l'himation avec un repli triangulaire. Sa main gauche retient le pan de l'himation tandis que le bras droit est écarté, la main droite s'appuyant sur un long sceptre vertical.

Une statue acéphale, un peu plus grande que nature, trouvée il y a environ 40 ans à Kafr El Zayat, dans les environs d'Alexandrie (Cat. IVA.1, *fig. 118*), assez semblable à l'image votive précédente doit à notre avis être considérée comme représentant le dieu debout. La présence du tronc d'arbre noueux en forme de massue auprès de sa jambe droite laisse supposer que nous avons affaire à une copie d'un original en bronze. Il est intéressant de noter que ce type apparaît dans la numismatique alexandrine au milieu du II^{e} siècle (voir *infra* 61-63, 163-164).

Une copie analogue se trouvait autrefois dans le commerce au Caire (Cat. IVA.2 *fig. 119*). On y voit le même drapé, la même position des bras, mais la main gauche au lieu de retenir l'himation tient un objet que P. Graindor identifie à une fronde, mais qui serait un fruit de pavot mal interprété. Notre difficulté réside dans l'impossibilité de connaître la provenance de cette statue. On peut néanmoins croire qu'elle était aussi une copie modifiée d'une statue cultuelle, peut-être, d'un Serapeion d'Alexandrie.

Une autre statue cultuelle de Sérapis debout devait être semblable à la statue de Gortyne étudiée plus haut. On la rencontre sur les monnaies d'Alexandrie à partir de l'an 15 de Trajan (Cat. IA.22 *fig. 22*): Le dieu est debout dans un temple, la main gauche s'appuyant sur un sceptre, la droite au-dessus du Cerbère. Le *terminus a quo* de l'émission ne doit pas être considéré comme la date de la création iconographique de l'image cultuelle. En effet, le premier témoignage iconographique sûr remonte à l'an 8 de Vespasien (*cf.* Cat. IA.19,20, *fig. 20, 21*). Ce que nous voudrions souligner est le fait que Sérapis figurait comme image cultuelle dans un temple à Alexandrie dès le premier siècle de notre ère.

Un autre témoignage nous est fourni par un relief en calcaire du musée égyptien du Caire (Cat. IA.2 *fig. 2*). Faute de renseignement sur sa provenance, il nous est impossible de le rattacher à un temple quelconque. Le calcaire est local, ce qui exclut toute conjecture d'importation. Le naos à fronton assez bas orné d'un disque évoque les images bien connues sur les monnaies alexandrines. A l'intérieur, on voit la Triade Sérapis-Isis-Horus, chaque divinité isolée sur une petite base comme s'il s'agissait des images cultuelles exposées à la vénération des fidèles. Ici Sérapis majestueusement debout n'est pas séparé de son Cerbère dont la tête de face est léonine. Le drapé de l'himation, arqué au-dessous de la taille, diffère de celui du relief d'Alexandrie (Cat. II.1, *fig. 75*) et nous fait penser à la statue de Leptis Magna (Cat. IA.5, *fig. 6*).

Egalement en Egypte, dans un temple inconnu, on vénérait Sérapis debout tenant une corne d'abondance dont le musée égyptien du Caire conserve une très intéressante statue inachevée (Cat. III.1, *fig. 90*). L'artiste pour des raisons inconnues n'a pas encore ciselé l'ébauche qui nous laisse pourtant deviner les grandes lignes: il a prévu une longue chevelure et une barbe courte, touffue, un himation au drapé arqué, une corne d'abondance dans la main gauche du dieu. Comme point de comparaison non égyptien, on peut citer la ronde bosse du musée de Genève (Cat. III.3, *fig. 92*).

Quittant l'Egypte nous nous rendons en Asie Mineure, la région la plus riche — après Alexandrie — en images de Sérapis debout sur les monnaies. Si l'évidence de la numismatique relative à la présence du culte des divinités égyptiennes ne doit être acceptée qu'avec la concordance d'autres témoignages épigraphiques ou archéologiques[51], *a priori* nous ne voudrions pas croire à la multiplicité des images cultuelles de Sérapis debout dans les villes d'Asie Mineure. Il y a pourtant des cas intéressants:

Ephèse

Le visiteur des ruines d'Ephèse s'émerveille devant les vestiges gigantesques du Serapeion; aidé de connaissances épigraphiques et archéologiques, il reconnaît que le culte de Sérapis s'y installait depuis la première moitié du III^{e} siècle av. J.C.[52]. Six siècles d'histoire devaient voir multiplier les statues, les ex-voto, les dédicaces. La destruction des temps nous a réservé seulement les ruines du temple, moins d'une dizaine d'inscriptions, quelques terres cuites, quelques bronzes, quelques monnaies et en particulier un relief mutilé. Ce relief (Cat. IVB.2, *fig. 131*) présente pour nous une importance particulière. On y voit Sérapis debout sur une base moulurée comme statue cultuelle. La frontalité de l'image ôte tout doute sur sa représentativité. Tenant un sceptre de la main gauche, il lève sa droite dans le geste de salut. Séparée de lui par une couronne immense, la Dame d'Ephèse se tient aussi debout sur une large base moulurée.

On a raison de comparer ce relief avec les monnaies OMONOIA d'Ephèse émises sous Gordien III (Cat. IVB.104,105,106, *fig. 182, 183*). Il est pourtant plausible de croire que l'image de Sérapis debout n'était pas simplement «le symbole de la ville d'Alexandrie» mais représentait aussi une statue de culte connue à Ephèse. Il est intéressant de noter que les monnaies portant l'inscription ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ portent diverses figures: a) Isis Pelagia ou Isis Pharia; b) Harpocrate; c) Apis; d) Artémis chasseresse et buste de Sérapis; e) Artémis Ephesia avec Sérapis trônant; f) Isis-Tyché (?) couchée avec Sérapis trônant; g) Artémis chasseresse avec Sérapis debout; h) Artémis Ephesia avec Sérapis debout; i) Artémis Ephesia avec Sérapis et Isis debout; j) Artémis Ephesia avec Isis debout seule[53]. La complexité des types nous permet de croire que ces figures cultuelles sont bien connues à Ephèse[54].

---

[51] C'est l'avis de David Magie à propos du rapport des monnaies d'Asie Mineure avec le culte public ou privé des divinités égyptiennes dans cette partie du monde (*Egyptian Deities in Asia Minor in Inscription and on Coins* dans *AJA* 57, 1963, 182-183); voir aussi F. Dunand, *Le culte d'Isis*, III, 2-3.

[52] *Cf.* Drexler, 78-94; J. Keil, *Denkmäler der Sarapiskultus in Ephesos* dans *Anz. Oesterreichischen Akademie der Wissenschaften, Phil.-hist. Kl.*, 1954, 222-228; *SIRIS*, no 296-304; Salditt-Trappmann, *op. cit.* 26-32; Dunand, *Le culte d'Isis*, III, 66-72; G. Hölbl, *Zeugnisse aegyptischer Religionsvorstellung für Ephesos* (*EPRO 73*), Leiden 1978.

En ce qui concerne Sérapis, la dualité iconographique — trônant et debout — nous pose un dilemme: faut-il conclure que la statue cultuelle du dieu à Ephèse soit assise ou trônant? Il est bien tentant de supposer, grâce au relief que le hasard nous a légué, que cette statue était debout.

Xanthos

Un autre exemple de présence de Sérapis debout nous est fourni par le relief de Xanthos du British Museum (Cat. III.4, *fig. 93*). La documentation sur le culte de Sérapis à Xanthos est maigre. On n'y a trouvé dans un dépôt d'époque hellénistique que des têtes d'Isis[55]. Aucun indice sur le temple. Aucune monnaie. Mais le relief est en soi extrêmement informateur. Le dieu est debout à côté d'une déesse à couronne tourrelée (Tyché de la ville?) dans un naiskos dont le fronton est orné d'un disque comme sur le naiskos du Caire (Cat. IA.2 *fig. 2*). Ici encore les figures en relief sont représentées comme s'il s'agissait des copies de statues, chacune d'elle debout sur une base séparée, toutes deux dans la position frontale typique des statues cultuelles. Une seule note discordante qui diffère notre Sérapis de la plupart des autres: son chiton est serré à la taille par une ceinture. On rencontrera la même détail vestimentaire sur l'arc de Galère de Salonique (Cat. VI.3, *fig. 291*).

En dehors de l'Egypte et de l'Asie Mineure, les indices sûrs relatifs à l'image cultuelle de Sérapis debout sont plutôt maigres.

Pouzzoles

Commençons par Pouzzoles en Campanie. Nous avons démontré ailleurs que grâce aux vases d'Odemira (Cat. III.32), de Prague (Cat. III.33) et la lampe-navire du British Museum (Cat. V.11. *fig. 267*) la statue de culte de Pouzzoles était debout, probablement radiée[56]. Les gravures de ces vases représentent le dieu debout dans un temple dont le fronton est orné de l'emblème isiaque (sur le vase d'Odemira) ou d'une étoile (sur le vase de Prague). Le dieu n'est pas vêtu, comme d'habitude, du chiton et de l'himation, mais d'un pallium comme sur quelques monnaies d'Asie Mineure (*cf.* p. ex.

---

[53] *Cf.* notamment Drexler, 81-90.

[54] Voir l'opinion analogue de F. Dunand: «il est vrai que sur ces monnaies, les dieux égyptiens sont le symbole d'Alexandrie, mais la variété de leurs représentations nous paraît indiquer qu'ils étaient à Ephèse des figures bien connues» (*Le Culte d'Isis*, III, 71); voir aussi Cat. III.6, *fig. 95*.

[55] *Cf.* P. Demargne, dans *CRAI*, 1955, 106; F. Dunand, *op. cit.*, III, 5.

[56] *Cf.* Tran Tam Tinh, *Campanie*, 7-18: voir aussi M. Malaise, *Inventaire* (*EPRO 21*) Leiden 1972, 289-291; J. Leclant, *Inventaire bibliographique des Isiaca E-K* (*EPRO 18*) Leiden 1974, 36, no. 428, 429.

fig. 209, 250). Sur le vase de Prague, le temple est en hauteur; on y accède par un escalier de plusieurs dizaines de marches, accompagné de l'inscription ASCENSV DOMINI. L'évocation visuelle nous fait penser au Serapeion de Rhacotis auquel, selon Rufin[57] conduit un escalier de cent marches. Dans les textes du Nouvel Empire et sur les scènes funéraires de la même époque, Osiris était appelé «le dieu du sommet des marches»[58]. La «montée au temple» était physique mais rappelait aussi aux fidèles la montée (résurrection du dieu) d'Osiris du monde d'en-bas vers le sommet de la montagne où il siégeait. Pour les isiaques, DOMINVS n'est autre que le Seigneur Sérapis[59].

Dougga

A Dougga, en Tunisie, on a découvert sur le Capitole un relief avec Sérapis debout dans une niche, sa main droite sur la tête du Cerbère tricéphale (Cat. IA.3 *fig. 3*). Le rendu de la sculpture, l'emplacement du monument ôtent tout doute sur le caractère cultuel de l'image.

3. *Images cultuelles privées*

A Pompéi, aucune image «canonique» du dieu n'a été trouvée dans le temple d'Isis. Une fresque de la casa di Giuseppe II représente la Triade divine devant un temple bâti sur un haut podium: Isis debout, Sérapis trônant et au milieu d'eux Harpocrate nu debout sur une base[60]. Dans le sacrarium du temple, le dieu assis, la main droite au menton et tenant dans la gauche écartée un haut sceptre à pommeau[61]. L'identité d'un bronze trouvé dans la basilique est douteuse[62].

Les autres représentations de Sérapis trouvées dans les autels domestiques sont debout. Sur la peinture de la *casa delle Amazoni* (Cat. III.16, *fig. 106*), on voit la Triade debout dans un naiskos distyle: Sérapis tient une corne d'abondance dans sa main gauche et étend de l'autre une patère au-dessus de la tête d'Harpocrate. Le détail le plus caractéristique et aussi le plus original de cette figure est la stola en sautoir.

---

[57] Rufin, *Hist. Eccl.*, II, 23: «locus est non natura, sed manu et constructione per centum, aut eo amplius gradus, in sublime suspensus...»

[58] E. A. W. Budge, *The Gods of the Egyptians*, II, 117; R. T. R. Clark, *Myth and symbol in Ancient Egypt*, Londres 1959, 171, fig. 27 (Osiris trônant sur un tertre avec les marches).

[59] C'est à Pouzzoles seulement qu'on rencontre l'appellation DOMINVS SERAPIS (Tran tam Tinh, *Campanie*, 62, no. IS. 14, fig. 41; *SIRIS*, no. 498) qui correspond à la formulation grecque O KYPIOC CAPAΠIC (*SIRIS*, no. 26, 172, 306 Dittenberger, *OGIS*, 699; E. Bernand, *Insc. gr. de Philae*, no. 183: ὁ χύριος Ὄσιρις).
La formule O KUPIOC CAPAΠIC était très fréquente en Egypte gréco-romaine, *cf.* Harold Bell, *Popular Religion in graeco-roman Egypt* dans *JEA*, 34, 1948, 91-92; Zaki Ali, *The popularity of the Sarapis Cult as depicted in letters with Proskynema Formulae* dans *Etudes de Papyrologie* 9, 1971, 164-219.

[60] Tran tam Tinh, *Isis à Pompéi*, 133-134 no. 25; Id., *L'état des études*, fig. 22.

[61] Tran tam Tinh, *Isis à Pompéi*, 145, no. 51, pl. VIII, 1.

[62] *Ibid.*, 164, no. 112.

Sérapis debout peint avec la famille isiaque dans l'autel isiaque de la *casa degli amorini dorati* (Cat. III.15, *fig. 105*) tient également une corne d'abondance. Ce même attribut figure aussi sur la peinture de la *casa Juliae Felicis* (Cat. III.17).

La triade en relief d'une plaque de bronze trouvée dans une villa rustique en dehors de Pompéi (Cat. IB.2 *fig. 30*), ressemble aussi à celle de la casa di Giuseppe II, mais ici Sérapis est debout, s'appuyant de sa gauche sur un sceptre.

Nous avons fait l'examen des images cultuelles privées en commençant par les monuments de Pompéi car nous sommes sûr de leur provenance et de leur rôle. Que dirons-nous d'une quarantaine de bronzes que nous avons rassemblés dans notre Catalogue? Bien que nous n'ayons aucun indice sur la provenance de la grande majorité de ces monuments, nous pouvons affirmer sans risque d'erreur que presque tous appartenaient aux autels domestiques. L'étude typologique nous convaincra de la stricte parenté entre les statues de culte public et les statuettes de culte privé. Dans certains cas, une commune inspiration semble avoir guidé la main des artistes pour qu'ils pussent satisfaire, semble-t-il, les mêmes fidèles. On dirait par exemple que le sculpteur de la stèle de Turin (Cat. IVA.4, *fig. 121*) aurait eu sous ses yeux le prototype du bronze de Florence (Cat. IVA.6, *fig. 123*); malgré la différence de maîtrise artistique et de technique, certains détails nous frappent par leur étonnante similitude: les doigts de la main gauche, la pointe de l'himation auprès du pied gauche, le repli triangulaire... Guidé par cette même inspiration, nous avons non sans hésiter identifié certaines statues acéphales comme Sérapis (cf. Cat. IB.24, IVA.1). On décèle aussi la même parenté entre Sérapis debout de Pompéi (Cat. IB.2, *fig. 30*) et une statue grandeur nature du palazzo Lancelotti (Cat. IB.27, *fig. 41*). L'oiseau debout près du pied droit du personnage n'est qu'un leurre laissé là par un artiste «espiègle» (!) car l'étude comparée de la statue avec d'autres images des dieux debout devrait conduire enfin le chercheur au cercle isiaque de Rome.

En Egypte comme à Rome — dont Pompéi nous donne un reflet typique — plusieurs maisons privées découvertes pendant les fouilles ont des niches pour recevoir des statuettes ou des objets de culte. Sir Harold Bell[63] cite *in extenso* une lettre charmante qui nous permet de comprendre la religiosité du peuple à l'époque ptolémaique: «Apollonia et Eupous à ses sœurs Rhasion et Demarion, salut. Si vous vous portez bien, c'est bon; nous aussi nous nous portons bien. Veuille (au singulier) allumer la lampe pour les autels et mettre les coussins. Applique-toi à l'étude et ne sois pas inquiète de maman; elle va mieux maintenant. Attendez-nous, Au revoir. P.S. Ne joue pas dans la cour, mais reste bien à l'intérieur. Veille sur Titoa et Sphairon»[64]. Aline, la femme d'Apollonius, stratège sous Trajan écrit à son mari: «J'ai reçu un oracle des Dioscures relatif à votre terre, et le sanctuaire a été construit, et Arius, le fabricant des meubles est à leur service et il dit: si Apollonius m'écrit à ce propos, je servirai gratis»[65]. Dans un autre document, une femme se plaint qu'on a volé une statuette de Bès de chez elle[66].

---

[63] H. Bell, *op. cit.*, 94.

[64] *P. Athens*, 60.

Avoir un petit sanctuaire, un autel, une statue chez soi était pour les Anciens s'assurer la bénédiction, la protection des dieux. C'est dans cette atmosphère religieuse du foyer qu'on doit placer la plupart de nos statuettes de Sérapis debout. Il est inutile d'affirmer que ces images cultuelles privées éveillaient aux yeux des fidèles les effigies des mêmes divinités vénérées dans les sanctuaires publics. Par ricochet, les images cultuelles privées nous permettent d'identifier souvent la grande statuaire dont les ravages des temps ne nous laissent parfois que des fragments.

Nous pensons particulièrement à une série de statuettes représentant le dieu debout s'appuyant de sa main gauche sur un sceptre et faisant de sa droite une libation avec une patère (Cat. IB.1,3,4,5,6,7 *fig. 29, 31, 32, 33*). On peut deviner ce même geste sur les autres dont les mains sont malheureusement cassées (Cat. IB.29-45, *fig. 43-55*).

Enfin, ces statuettes pouvaient aussi satisfaire la dévotion personnelle des fidèles. Le cas d'Apulée est l'exemple le plus évocateur. L'écrivain a été accusé de pratique de magie en portant toujours avec lui une figurine d'Hermès soigneusement enveloppée. Il se défend en déclarant «qu'il a l'habitude de porter avec lui, partout où il va, l'image de quelque dieu au milieu de ses livres, et de lui présenter des hommages avec des prières, de l'encens et parfois des sacrifices»[67].

Nous touchons ici le délicat problème du rapport de l'expression religieuse et de la magie, de la dévotion personnelle et des images magiques ou gnostiques, problème que nous traiterons plus tard. Pour le moment nous notons que sur les intailles et les gemmes, Sérapis debout n'a pas été marqué par la fantaisie des graveurs et dans la plupart des cas n'est que l'effigie en miniature d'une image cultuelle.

4. *Statues qui pourraient avoir été des images cultuelles*

Après avoir passé en revue les monuments dont la provenance, la nature ou d'autres indices plus ou moins sûrs nous ont permis de les identifier soit comme des images cultuelles publiques ou privées soit comme reproduisant fidèlement des statues de culte disparues ou pas encore trouvées, nous abordons maintenant la dernière série de statues qui ont de fortes chances d'avoir appartenu à un centre cultuel.

---

[65] *P. Giess.*, 20; V. Wilken, *Grundzüge u. Chrestomathie des Papyruskunde*, Leipzig-Berlin 1912, no. 94.

[66] *P. Oxy*, X, 1272; H. Bell, *op. cit.* 87.

[67] Apulée, *Apologie*, 63.

En parlant du culte de Sérapis en Occident, on doit penser à Syracuse dont les témoignages numismatiques, épigraphiques et archéologiques concordent à reconnaître la présence du dieu alexandrin dès la fin du IIIe siècle av. J.C.[68]. On était encore au début de l'expansion du culte. Peut-être était-on encore à la recherche d'une image qui répondait le plus aux aspirations des premiers fidèles. A première vue, on hésiterait à identifier la statue de Syracuse (Cat. III.7, *fig. 96*) comme Sérapis. La chevelure, la barbe, le drapé du chiton, l'expression même du visage semblent être éloignés de la majorité des monuments connus, surtout de l'image traditionnellement reconnue comme canonique. Ce ne sont pas les boucles de cheveux du type «à mèches frontales», ni du type «anastolé». La barbe en colimaçons paraît aussi peu familière. Sans parler de la masse de plis devant le corps au lieu du repli triangulaire et du Cerbère tricéphale debout auprès de son pied gauche au lieu de son pied droit. Et pourtant, nous pensons, à la suite d'autres, que la statue représente Sérapis debout[69]. Un large trou au sommet du crâne devait recevoir le modius. On reconnaît dans cette œuvre une très grande liberté de l'artiste, qui n'ayant probablement pas vu d'autres images du dieu, ni même une copie du dieu installée quelques temps auparavant à Alexandrie, a voulu le représenter dans ses traits principaux, traits caractéristiques que nous conserve l'unique description jamais faite du dieu: Πλούτονος ὅν ἄγαλμα, τῷ Κερβέρῳ τεκμαιρόμενοι καὶ τῷ δράκοντι, πείθουσι τὸν Πτολεμαῖον ὡς ἑτέρου θεῶν οὐδενὸς ἀλλὰ Σαράπιδος ἔστιν[70].

Sur un seul autre monument connu (Cat. IA.8, *fig. 11*) le Cerbère se trouve à la gauche du dieu comme sur la statue de Syracuse. Le dieu au torse nu est aussi rare mais non unique (voir *infra* chapitre II). Les découvertes et recherches récentes nous habituent désormais à un autre type de Sérapis plus «libre» dont quelques créations remontent au IIe siècle av. J.C., comme le fameux relief de Rhodes[71] celui de Tigani, Samos[72], le relief de Dougga (Cat. IA.3,

---

[68] Sur Syracuse, *cf.* en dernier lieu G. Sfameni Gasparo, *I Culti orientali in Sicilia* (*EPRO 31*), Leiden 1973, 7-45, 167-192, nos 1-84. Le temple de Sérapis a été décrit par Cicéron comme «celeberrimus atque religiosissimus locus» (*In Verrem*, actio II, 11, 66).

[69] Orsi, dans *NSc.*, 1901, 339 fig. 1; B. Pace, *Arte e civiltà della Sicilia antica*, III, 557 sq., fig. 153; Malaise, *Inventaire*, 321, no. 7; Kater-Sibbes, 108, no. 584; G. Sfameni Gasparro, 28-31. Lippold, (*Sarapis, 117*) l'identifie comme simple Hadès. A la suite d'Orsi, tous les auteurs la considèrent comme une œuvre hellénistique.

[70] Plutarque, *De Iside*, 362 A. Evidemment Plutarque n'a pas précisé si le dieu était debout ou assis.

[71] Smith, *A Catalogue of Sculpture, British Museum*, III, no. 2150; P. Perdrizet, *BCH*, 23, 1399, 559, pl. III, 1; *RM*, 54, 1939, 44 fig. 3; E. Thiemann, 135, D 1; Stambaugh, 24 n. 3; pl. 3; Kater-Sibbes, no. 361; Hornbostel, 335, fig. 355; E. Mitropoulou, *Five Contributions to the Problems of Greek Reliefs*, Athènes 1976, 31 fig. 9.

[72] E. Thiemann, 121, 141, D 3, pl. V; R. Horn, *Die hellenistische Plastik von Samos (Samos 12)* 1972, 44 et 209, pl. 80-82, no. 173; Kater-Sibbes, no. 365.

fig. 3), plusieurs terres cuites de Sérapis trônant[73]: le chiton n'est pas un attribut *sine qua non* du dieu.

La statue de Syracuse était-elle une image cultuelle? Serait-elle l'image du temple dont parle Cicéron? La porte est ouverte à des hypothèses.

Passons à Rome. La statue acéphale du palazzo Lancelotti (Cat. 1B.27 *fig. 41*) est plus orthodoxe. Le chiton en V, l'himation drapé en sautoir avec le pan jeté sur l'épaule, les sandales aux pieds, tout suggère l'idée d'un Sérapis debout. L'oiseau «égaré» auprès de son pied droit pourrait nous distraire. D'abord, l'oiseau — un aigle — suggérerait un Zeus debout. Mais rien ne va. Notre connaissance de Zeus classique ou hellénistique ou de Jupiter va à l'encontre de l'image du père des dieux vêtu et drapé de cette manière[74]. Il est vrai que la statue pourrait aussi figurer un de ces dieux du Moyen Orient, comme Zeus Hypsistos, Zeus Olbios, Zeus Stratios etc...[75]. Mais vu l'influence quasi nulle de ces divinités strictement locales sur la capitale de l'Empire, nous devons tourner notre regard vers le dieu qui jouait un rôle extrêment important à Rome, qui possédait plusieurs temples et dont d'autres images debout sont connues dans la numismatique impériale (voir Cat. IVB.48,57-61, *fig. 160-167*). Sans vouloir relier cette image aux diverses séries de monnaies frappées à Rome même, nous pensons que Sérapis a beaucoup plus de chances d'être figuré dans cette statue malheureusement acéphale, d'autant plus qu'elle trouve un pendant presque identique dans l'image cultuelle de Gortyne étudiée plus haut (Cat. IA.4, *fig. 4*). Elle représentait Sérapis debout appuyant sa gauche sur un sceptre et baissant sa droite sur les têtes du Cerbère qui est remplacé ici par un aigle[76].

En Italie du Nord, peut-être à Vérone[77] on a trouvé une des plus belles statues de Sérapis debout. Passée de collection en collection, et conservée actuellement au musée d'art et d'histoire de Genève (Cat. III.3, *fig. 92*) elle garde toujours le secret de sa provenance exacte. C'est l'image la plus imposante de Sérapis debout tenant une corne d'abondance, que G. Lippold refuse de reconnaître comme Sérapis[78]. On est ici devant la présence du dieu dispensateur de la prospérité, non seulement en Egypte, comme nous le prouvent la statue inachevée du Caire (Cat. III.1 *fig. 90*) et plusieurs monnaies alexandrines (Cat. III.21-24, *fig. 114*), mais aussi en Thrace (Cat. III.25-31, *fig. 112, 113, 115, 116, 117,*) en Grèce (Cat. III.5, *fig. 94*) en Asie Mineure (Cat. III.6, *fig. 95*), à Pompéi en Italie (Cat. III.15,16,17, *fig. 105, 106*) en Russie méridionale (Cat. III.18, *fig. 107*)[79].

---

[73] Voir les monuments publiés par Hornbostel, fig. 357-360. Sur Sérapis sans chiton, voir Hornbostel, 333-356.

[74] *Cf.* Perdrizet, art. *Jupiter* dans Daremberg-Saglio, III. 000.

[75] Cf. *infra* p. 46 et 78 n. 9-16.

[76] L'aigle est aussi souvent représenté avec Sérapis à l'époque romaine. *cf.* Hornbostel, 220-232, fig. 174, 176-187, 190. Ces créations du II^e s. ap. J.C. illustrent le syncrétisme avancé de Jupiter-Sérapis.

[77] D'après L. Beschi (*Verona e il suo territorio*, Istituto per gli studi storici veronesi, I, 1970, 532-533 fig. 53; Id., *La Spes Castellani e il Serapide Maffei, due monumenti veronesi in collezioni strani ere* dans *Il territorio veronese in età romana*, dans *Atti del Convegno tenuto a Verona 21-24/10/1971*, 240-251, fig. 9-12), cette statue trouvée à Vérone devait appartenir à un temple local. En effet, de nombreuses inscriptions en l'honneur de Sérapis, d'Isis et d'Harpocrate ont été trouvées dans le sol véronais (cf. *CIL*, V, 3229, 3230, 3231, 3232, 3515; *SIRIS nos* 623-633; B. Forlati Tamaro, *Epigraphica*, IV, 1942, 164-165). Outre les statues signalées dans deux de ces inscriptions, on a également mis au jour une tête d'Isis non loin du Castel S. Pietro (*NSc.* 1905, 262). Une partie des monuments épigraphiques ont été aussi trouvés dans les environs, c'est à dire entre l'église S. Stefano et le Théâtre romain non loin du Castel S. Pietro, où notre statue semble avoir été découverte. Ces indices ont amené plusieurs auteurs (comme Mons. Vignola, *NSc.*, 1893, 15; B. Forlati Tamaro, L. Beschi (*loc. cit.*) à croire à l'existence d'un temple d'Isis et de Sérapis à Vérone, et précisément dans ce quartier mentionné ci-dessus.

En Gaule, l'image en très haut-relief trouvée à Martres Tolosanes et conservée actuellement au musée de Toulouse (Cat. IA.6, *fig. 7-10*) donne l'impression d'une statue. On ne sait pas, à cause des indications peu précises sur les circonstances de sa trouvaille, si le relief appartenait à un sanctuaire public ou privé. Si par hypothèse notre Sérapis faisait partie d'un groupe représentant la triade Sérapis-Isis-Harpocrate (?) il se tenait à gauche du relief — la bordure auprès du Cerbère en faisant foi (*fig. 10*). Si sa coiffure nous rappelle celle de la statue de Syracuse (*fig. 96*), sa barbe divisée au milieu du menton est plus «canonique». Le regard dirigé vers le bas — comme sur la statue de Genève — est justifié ici par la présence du Cerbère tricéphale assis auprès de son pied droit.

Egalement en Gaule, à Lectoure, on a mis au jour un moule en terre cuite représentant la triade accompagnée d'Anubis (Cat. IC.2, *fig. 57*) et à St-Loup-de-Comminges des plaques d'ivoire figurant ces mêmes dieux (Cat. IA.15, *fig. 15, 16*). Ce monument nous rappelle toute une série de médaillons d'applique de la vallée du Rhône[80] où les divinités alexandrines sont abondamment figurées[81]. La découverte de ce moule, de ces ivoires et du relief toulousain dans le bassin de l'Aquitaine semble marquer la présence dans cette région de la dévotion au dieu debout.

Voir aussi L. Franzoni, *Verona. Testimonianze archeologiche*, Verone 1965, 42-43; S. Curto, *Antichità egittizzanti in Verona* dans *Il territorio veronese in età romana*, 185-212; L. Franzoni, *Documenti epigrafici circa la presenza di un Iseo e Serapeo a Verona, ibid.* 179-182, fig. 1, 2; Marie-Christine Budischovsky, *La diffusion des cultes isiaques autour de la Mer Adriatique* I *Inscriptions et Monuments* (*EPRO* 61), Leiden 1977, 9355 et spécialement 96 no VII, 13 avec Pl. LIII, a.

[78] G. Lippold, *Sarapis* 119.

[79] A. Adriani, *Rep. d'Arte*, A-II, no. 179, pl. 84 fig. 279; Hornbostel, 182, fig. 117.

[80] *Cf.* P. Wuilleumier-A. Audin, *Les médaillons d'applique gallo-romains de la vallée du Rhône*, Paris, 1952; A. Alföldi, *Die alexandrinischen Götter und die Vota Publica* dans *JAC*, 8/9, 1965/66 69-74.

[81] Sur ces monuments, Sérapis est en général en buste regardant Isis (voir aussi Tran tam Tinh, *Isis et Sérapis se regardant* dans *RA*, 1970, I, 55-80; L. Budde, *Julian-Helios Sarapis und Helena-Isis* dans *AA* 87, 1972, 630-642, et notre remarque dans *L'état des études*, n. 52). Le médaillon le plus particulier représente Isis, Sérapis et Harpocrate sur un bateau, mais la cassure ne nous permet pas de savoir si le dieu était debout ou assis (*cf.* A. Alföldi, *op. cit.* 71, fig. 15,2 — Châtillon-sur-Seine).

Au-delà des Pyrénées, dans l'ancienne Emerita Augusta (actuellement Merida) Sérapis devait avoir une place d'honneur. La découverte des sculptures dans le Mithreum de la ville[82] semble indiquer que ce grand sanctuaire «abritait aussi d'autres divinités du panthéon romain et oriental entre autres Sérapis»[83]. Une grande statue trouvée dans cette ville (Cat. IB.26 *fig. 40*) et la découverte de plusieurs lampes en terre-cuite portant l'image du dieu[84] nous poussent à envisager l'hypothèse d'un temple de Sérapis. La statue que nous étudions ici représente le dieu debout, sa main gauche s'appuyant sur un long sceptre et sa droite baissée (tenant peut-être une patère). Il est intéressant de noter que sa chevelure ne peut être classée dans les deux types traditionnels (relevée et à mèches tombantes): des boucles vrillées, superposées couvrent son front bas. Ici, comme à Syracuse, à Toulouse, l'artiste semblait assez libre dans le rendu des détails en copiant l'original ou le carton de l'atelier. Rien ne s'oppose à l'hypothèse selon laquelle notre statue était l'image cultuelle de Merida. En effet, les monuments de Sérapis et d'Isis y sont trop nombreux et trop importants pour être abrités dans le Mithreum.

Tout près de l'Espagne, quoique sur un autre continent, Sérapis a conquis plusieurs cités. Les monuments plastiques ou épigraphiques qui sortent de temps à autre du sol de l'Afrique du Nord en portent témoignage.

Quand on parle de l'Afrique du Nord, on pense à Carthage, Carthage ressuscitée après le cri vengeur de Caton. Sérapis y possédait son temple[85] où l'on le vénérait sous le titre de *Augustus*, *Deus Maximus*, *Neptunus*, ou ἐν χανωβῷ θεός, Διὸς ῞Ηλιος μεγάλος Σάραπις, Διὸς ῞Ηλιος μεγάλος πανθέος Σάραπις[86].

Sa compagne Isis avait aussi un temple à part[87]. Les divers titres de Sérapis correspondaient-ils à différentes manifestations iconographiques du dieu? Malheureusement nous n'en savons rien. La plus grande statue de Sérapis semble provenir de l'Odéon[88] (Cat. V.4, *fig. 262*). Sculptée dans un style hiératique, très "canonique" avec cinq longues mèches frontales, avec la barbe bouclée divisée au milieu, avec un chiton à manches courtes et un himation qui lui contourne le corps à la hauteur de la taille, la statue représente pourtant quelques traits très caractéristiques. Le dieu ne portait pas une corne d'abondance comme au Caire (*fig. 90*) et à Genève (*fig. 92*). Mais le trait le plus personnel est le serpent qui grimpe le long d'un tronc d'arbre pour atteindre la vasque sur laquelle le dieu devait faire libation. Peut-être l'artiste avait-il l'intention de symboliser par là le caractère guérisseur de Sérapis qu'on invoquait comme le très grand dieu de Canope? En tout cas, debout au milieu de quelques grandes divinités du panthéon romain et des Empereurs et Impératrices divinisés, Sérapis a acquis de plein droit sa place privilégiée dans la vie religieuse à Carthage.

---

[82] *Cf.* A. Garcia y Bellido, *Les religions orientales dans l'Espagne romaine* (*EPRO 5*), Leiden 1967, 137-138, nos 10, 11; Kater-Sibbes, nos 786-787.

[83] Garcia y Bellido, *op. cit.*, 137.

[84] *Ibid.*, 139 no. 14.

[85] P. de Sainte-Marie, *Mission à Carthage*, 17 sq.; A. Audollent, *Carthage romaine*, Paris 1901, 403; S. Gsell, *Les cultes égyptiens dans le Nord-Ouest de l'Afrique sous l'empire romain* dans *RHR*, 59, I, 1909, 149. Ce temple s'élevait probablement entre la colline St-Louis et les grandes citernes de Bordj el Djedid. A. Audollent fait remarquer déjà que «l'attention trop exclusive qu'il accordait aux stèles puniques a empêché M. de Sainte-Marie de nous faire connaître dans ses détails architecturaux le temple lui-même» (A. Audollent, *op. cit.*, 406).

[86] *CIL* VIII, 1002, 1003, 1004, 1005, 12492, 12493; *SIRIS*, no. 770-777.

[87] M. Leglay, *Les religions orientales dans l'Afrique ancienne* dans *Les conférences-visites du musée Stéphane Gsell*, Alger 1956, 24 n. 42: «Signalons que des fouilles récentes — encore inédites — ont révélé un temple qui semble bien être celui d'Isis, si l'on en juge par la statue et la tête qui ont été trouvées dans son voisinage».

[88] Encore qu'il faut tenir compte de l'emplacement exact où la statue a été trouvée: «dans une citerne de l'Odéon où elle fut jetée à une basse époque» (S. Gsell dans *RHR*, 59, I, 1909, 151).

En Tripolitaine, Sabratha rivalisait avec Leptis Magna en importance et aussi en dévotion envers Sérapis, bien que le temple d'Isis grâce à la publication de G. Pesce[89] soit mieux connu que le temple de Sérapis[90]. Chez son épouse, on a trouvé une statue du dieu trônant, «probablement une statue de culte» selon Pesce. Mais on a trouvé, d'après les indications de l'exposition au Musée, auprès des Thermes, quatre statues de mêmes dimensions, voire même identiques, dont deux sont acéphales (Cat. VI.6-9 *fig. 293-296*). Elles représentent une divinité barbue, la tête coiffée du modius. Le modius, la chevelure crépue, la barbe bouclée collée au menton nous font penser à Sérapis. Seul le vêtement nous semble curieux. C'est une sorte de tunique longue ou manteau qui descend jusqu'aux pieds et qui forme sur la poitrine des plis en V, sur le corps des plis verticaux ou légèrement obliques. Les bras pliés aux coudes sortent de deux échancrures. Malheureusement les bras et les mains de toutes ces statues sont mutilés, ce qui ne nous permet pas de comprendre le geste. Sont-elles des effigies de Sérapis debout? Et pourquoi quatre effigies identiques dans un monument? Ont-elles été trouvées dans un atelier de sculpteur? Si elles étaient des images de Sérapis, pourquoi les a-t-on enveloppées dans un accoutrement étrangement différent des autres statues connues dans le monde? Autant de questions sans réponse. Autant de problèmes que nous ne prétendons pas résoudre. Nous voudrions dire que si seules les têtes avaient été trouvées, nous n'aurions pas hésité à les identifier comme sérapidiennes.

Au terme de notre enquête pas encore exhaustive, espérons-le, plusieurs informations viennent bouleverser notre conception traditionnelle de la statue cultuelle de Sérapis. Combien d'archéologues en fouillant un temple d'Isis ou de Sérapis n'ont-ils pas négligé les fragments de sculpture debout, ayant été obsédés par l'image du dieu trônant? De fait, combien de statues trônant ont été découvertes dans des temples? Laissant de côté les bustes et les têtes — qui ne nous renseignent point sur la position du dieu —, laissant de côté les statuettes de bronze et de terre cuite — qui ne peuvent avoir été des images cultuelles dans les temples —, les statistiques provisoires, avouons-le[91], nous fournissent un chiffre étonnamment bas des statues trônant trouvées dans les Serapeia et Iseia: une dans le crypte de l'Iseion de Sabratha[92] une dans le Serapeion de Leptis Magna[93], une statuette (0,54m) trouvée dans le Sérapeion A de Délos[94]. Trouvées d'une manière certaine dans un monument public: une dans le Macellum de Pouzzoles[95], une dans la piazza delle Corporazioni à Ostie[96], une dans un nymphée de la Regio V de Rome[97].

---

[89] G. Pesce, *Il tempio d'Iside in Sabratha*, Rome 1953.

[90] D. E. L. Haynes, *The Antiquities of Tripolitania*, Tripoli 1965, 118. Le temple se situait au Nord du Capitole, à l'angle Nord-Ouest du Forum, probablement plus ancien que le Forum lui-même.

Si l'on jette un regard vers le côté des statues debout, on voit un chiffre légèrement supérieur: deux d'identité sûre, trouvées l'une dans la cella de Gortyne près du podium où elle s'érigeait dans l'Antiquité (Cat. IA.4 *fig. 4*), l'autre en dehors de la cella de Leptis Magna, renversée probablement par les «iconoclastes» chrétiens, mais dans le sanctuaire (Cat. IA.5 *fig. 6*); une troisième à Délos que nous avons pu identifier (cf. *supra* p. 15, Cat. IB.24, *fig. 38*). Deux autres images du dieu debout ont été mises au jour dans un monument public, une dans l'Odéon de Carthage (Cat. V.4 *fig. 262*), la seconde sur le Capitole de Dougga (Cat. IA.3 *fig. 3*).

---

[91] Nous basons nos statistiques en partie sur l'Inventaire de Kater-Sibbes et les monuments connus dont fait état Hornbostel. Dans Kater-Sibbes, plusieurs statues grandeur nature sont appelés «statuettes» (*sic*) et vice-versa des statuettes ont été dénommées «statues».

[92] G. Pesce, *op. cit.*, 49, no. 19: «trovata nelle stanza meridionale della cripta, nello strato di terra al di sopra del piano di pavimento. Probabilmente era una della statue di culto».

[93] Sichtermann dans *AA*, 77, 1962, 502; Bianchi-Bandinelli, *Leptis Magna*, Verone 1964, 90: Floriani Squarciapino, *Leptis Magna*, Bâle 1966, 116; Kater-Sibbes, 142, no. 776. Il est intéressant de noter que le temple de Leptis Magna abritait deux statues grandeur nature (et non statuettes comme le pense Kater-Sibbes), l'une trônant, l'autre debout.

[94] Délos, Inv. A 1190 2003: Roussel, *Cultes égyptiens à Délos*, 45, fig. 7 (Héros et non Sérapis); Thiemann, 72, 135 D 2 (vielleicht Sarapis); J. Charbonneaux, *Bryaxis et le Sarapis d'Alexandrie* dans *Mon Piot* 52, 1962, 19, fig. 2; Charbonneaux fut le premier à l'identifier comme Sérapis. Il est suivi de C. Rolley dans *BCH* 92, 1968, 191; Stambaugh, 24, pl. II; J. Marcadé, *Au musée de Délos*, Paris 1969, 427-428, pl. LVIII. Hornbostel trouve que l'unique indice pour identifier cette sculpture comme celle de Sérapis — les mèches frontales — n'est pas suffisant: la manière dont l'himation est drapé, le torse et le sexe nus, l'absence du modius et du Cerbère rendent, selon l'auteur, l'identification difficile.

[95] Napoli, inv. 975; Tran tam Tinh, *Campanie*, 49, no. IS 1, fig. 20, *cf.* bibl. *ibidem*: Hornbostel, 94, fig. 146.

[96] Ostia, inv. 1210; Floriani Squarciapino, *I culti orientali and Ostia* (*EPRO 3*), Leiden 1962, 25 n. 3; Malaise, *Inventaire*, 81, no. 78, Hornbostel, 227, fig. 278 a/b, pl. 6; cette petite statue (ht: 1,08) trouvée au milieu de la piazza, près d'un sacellum, semble avoir appartenu à celui-ci (Voir aussi, Lanciani dans *NSc.*, 1881, 120). La statuette no. 1125 de musée d'Ostie, trouvée non loin du Serapeum d'Ostie est trop petite (ht.: 0,29) pour être l'image cultuelle de ce grand temple. Sur cette statuette, *cf.* Floriani Squarciapino, *op. cit.*, 26 n. 2: G. Becatti, *l'Età classica*, Rome 1965, 214 avec fig.; id., *The Art of Greece and Rome*, Londres 1968, 214, fig. 191; Malaise, *Inventaire*, 79, no. 68, pl. 4; Hornbostel, 65 n. 6, 276, fig. 11.

[97] Mus. Capitolini, inv. 1288; St. Jones, *Sculptures Pal. Conservatori* 231, no. 8; C. Pietrangeli, *I monumenti dei culti orientali*, Rome 1951, 26 no. 4; Malaise, *Inventaire*, 179, no. 332; La statue inv. no. 219 du même musée, trouvée dans les zones des thermes de Trajan provient-elle de l'Iseum de la région III comme le suppose C. Pietrangeli (*op. cit.* 28, no. 8) ou de la caserne des marins de Misène, comme le croit Malaise (176 no. 323)?

Les statistiques des images cultuelles privées à Pompéi penchent en faveur de Sérapis debout: quatre contre un (voir *supra* p. 27-28).

Nous sommes ainsi en face d'une évidence qui obligera les auteurs à corriger sinon à nuancer leurs affirmations souvent trop catégoriques selon lesquelles Sérapis était toujours vénéré comme un maître des ombres trônant ayant à ses côtés le Cerbère infernal.

CHAPITRE II

ÉTUDE ICONOGRAPHIQUE ET TYPOLOGIQUE

Comme nous l'avons vu au chapitre précédent, Sérapis debout n'est plus une exception, ni un avatar occasionnel d'un dieu qui, à cause de la crise d'identité des divinités dans une phase tournante de l'histoire de la Méditerranée, apparaissait dès son entrée dans le concert des dieux comme un être insaisissable. Il est l'expression cultuelle des populations fidèles à leur tradition mais avides en même temps du nouveau, il incarne des siècles de l'imagerie et des aspirations populaires les plus variées. Notre inventaire, non exhaustif certes, nous permet néanmoins d'étudier les différentes attitudes du dieu, liées, nous semble-t-il, aux phénomènes syncrétistes de l'époque hellénistique et romaine. On peut grouper les monuments répertoriés en cinq classes[1], subdivisées chacune en des sous-classes d'après leurs caractéristiques pertinentes.

Classe I: Sérapis debout, s'appuyant de la main gauche sur un sceptre, la main droite baissée, tenant ou non une patère, avec ou sans Cerbère.
Classe II: Sérapis debout, s'appuyant de la main droite sur un sceptre, baissant son bras gauche.
Classe III: Sérapis debout, tenant dans la main gauche une corne d'abondance, la droite baissée avec ou sans patère.

---

[1] Notre classification s'inspire en partie de celle d'Ed. Michaelis, et en partie de celle de N. G. Reynolds. Depuis 1885, les découvertes de plusieurs monuments inconnus à l'époque ont modifié considérablement la classification proposée par le savant anglais. Certaines de ses considérations s'avèrent aussi fausses par exemple: son type 3 — Sérapis debout levant sa main gauche et baissant sa droite — n'est autre qu'une subdivision du type 1, car les statuettes de bronze de ce type ont tout simplement perdu le sceptre qui caractérise le type 1. Michaelis ignore le type de Sérapis debout les deux bras baissés. De plus, une classification rigoureuse exige des subdivisions qui font défaut dans son travail. Nancy Goodwin Reynolds a proposé une classification plus complète que celle de Michaelis qui comporte des subdivisions. Nous ne partageons pourtant pas sa manière de subdiviser la classe IV (qui correspondrait à nos classes II et V).

Quant à la classification de H. Ph. Weitz (*cf.* p. 4 et 55 n. 76), elle n'est pas toujours basée sur les mêmes critères. Plusieurs monuments classés dans son type 3a, par exemple le relief de Toulouse, (notre Cat. IA. *fig. 7*), la statue de Genève (notre Cat. III.3, *fig. 92*), le bronze de Florence (notre Cat. IVA6, *fig. 123*), le bronze du Louvre (notre Cat. IVA7, *fig. 124*) le marbre de Carthage (notre Cat. V.4, *fig. 262*) ne devraient pas y figurer ensemble; la statuette du palazzo Colonna que nous excluons, est restaurée en Sérapis à l'époque moderne. Dans le type 4 l'accent est mis sur la main droite faisant libation ce qui inclut plusieurs types iconographiques: sceptre dans la main gauche, corne d'abondance dans la main gauche, main gauche retenant l'himation. L'auteur classe dans le type 7, Sérapis sur un bateau mais en incluant des monuments typologiquement très divers. Dans le type 7, 9, la classification n'est plus typologique mais idéologique. En somme, la classification de Weitz est tellement confuse qu'elle est iconographiquement inutilisable.

Classe IV: Sérapis debout, levant la main droite, avec ou sans couronne, et tenant ou non un sceptre dans la gauche.
Classe V: Sérapis debout, les deux mains baissées.

Enfin quelques monuments hors-série que nous regroupons dans la classe VI.

CLASSE I

Sérapis de cette classe est en général vêtu d'un chiton à manches courtes et drapé d'un himation. Cependant les exceptions abondent, spécialement dans la numismatique (p. ex. IA.3,13,16,18b,19-22; IB.13,18-21; IC.9,10,11). Le modius est presque toujours présent. Le bras gauche levé à la hauteur des épaules, forme avec l'avant-bras un angle droit ou obtus, ce qui permet à la main gauche de s'appuyer sur la partie supérieure d'un long sceptre planté dans le sol, maintenu éloigné du corps. Le bras droit, un peu détaché du corps, est baissé.

Les deux statues monumentales de Gortyne (Cat. IA.4 *fig. 4, 5*) et de Leptis Magna (Cat. IA.5 *fig. 6*) illustrent bien l'esprit du prototype dont le schéma pourrait s'inspirer *mutatis mutandis*, du Zeus lysippique dont la facture nous est connue seulement grâce à des monnaies tardives ou à des petites reproductions ou copies de bronze[2]. A la différence du Zeus majestueux trônant de Phidias, ce Zeus est debout, s'appuyant de sa main gauche sur un sceptre et baissant sa droite. Sur plusieurs de nos monuments, on retrouve le rythme un peu atténué de la création lysippique caractérisé par la combinaison de la jambe gauche infléchie et du bras droit étendu, de la jambe droite portante et du bras gauche replié, levé, par le léger déhanchement vers la gauche et par la position de la tête plus ou moins légèrement tournée vers le côté de la jambe portante. Sur certains autres, le chiasme est inversé avec la jambe droite infléchie et la tête vers ce même côté, rythme, croit-on encore, bien lysippique si l'on pense à celui d'Alexandre «à la lance» attribué à ce même sculpteur[3]. C'est aussi dans cette même ambiance artistique qu'on peut penser à Dionysos sur une des métopes de l'entablement du *proskénion* du théâtre de Thasos[4]. Ici Dionysos est accompagné de la panthère comme Sérapis de Cerbère de notre classe IA.

---

[2] *Cf.* p. ex. Ch. Picard, *Man.*, IV, 470-473, fig. 191 (monnaie de Sicyone sous Caracalla), fig. 194 (bronze de Munich), fig. 195, 198 (bronzes de Paramythia au British Museum), fig. 200 (bronze d'Avlon au musée d'Istamboul). Voir aussi Paolo Moreno, *Le «Zeus» de Lysippe à Tarente* dans *RA* 1971, II, 289-290; id., *Lisippo*, Bari 1974.

[3] *Cf.* Ch. Picard, *Man.*, 714 n. 1, fig. 306 et pl. VII; M. Bieber, *The Portraits of Alexander the Great* dans *ProcAPhS* 93, 1949, 400 fig. 18, 19.

[4] Musée de Thasos inv. 68, cf. *BCH* 51, 1927, 198-201, pl. 9; Ch. Picard *Man.*, IV, 1173, fig. 461. Dionysos en grande tenue d'apparat, la main gauche appuyée sur un long thyrse, la droite baissée faisant libation sur la tête d'une panthère assise auprès de son pied droit.

L'*anastolé* de la coiffure de Sérapis de Gortyne évoque aussi d'une manière éloquente le traitement léonin et tourmenté de la chevelure d'Alexandre[5] dont le traitement remonte certainement à Lysippe. On soulignera volontiers les deux rangées superposées de mèches qui se hérissent sur le front du dieu, disposition tardive qu'on rencontre souvent sur les reproductions d'Alexandre à l'époque romaine. Sur la statue de Leptis Magna (*fig. 6*) ces mèches redressées sont plus picturales avec deux enroulements en coquilles symétriques sur le front; sur celle de Merida (*fig. 40*) elles sont plus courtes, plus recroquevillées mais non redressées; sur le haut relief de Toulouse, (*fig. 8, 9*) elles sont plus crépues mais gardent encore leur disposition superposée, étagée. Sur le relief du Caire (*fig. 2*) le rendu des cheveux semble avoir les mêmes effets que ceux des statues de Gortyne et de Leptis Magna, tandis que le sculpteur du petit ivoire de St-Loup-de-Comminges (*fig. 15*) dans son travail minutieux, a pu traiter avec une habileté extraordinaire ces mèches ondulées et superposées comme s'il avait sous les yeux le modèle du maître.

Comme on pourra facilement le remarquer, les mèches «canoniques» ombrageant le front du dieu, reconnaissables seulement sur quelques petits bronzes (*fig. 11, 43, 53, 55*) ne constituent pas le trait caractéristique de Sérapis debout de cette classe.

Le traitement de la barbe est aussi plus libre par rapport au type soi-disant canonique. La barbe du dieu de Gortyne est en mèches détachées l'une de l'autre et recourbées à leurs extrémités; celle représentée sur d'autres grandes statues et reliefs — de Leptis Magna, de Mérida, de Toulouse par exemple (*fig. 6, 8, 9, 40*) — comme celle de plusieurs bronzes de la classe IB (*fig. 43, 45, 47, 51...*) est épaisse, bouclée, partagée en deux moitiés symétriques.

A la différence des autres *Vatergötter* hellénistiques, Sérapis debout de la classe I est en général — au moins dans la sculpture — vêtu d'un chiton dont l'encolure, plus ou moins ouverte, a souvent la forme d'un V ou d'un U. Le chiton dédaigné par Zeus dans la tradition grecque classique est repris plus d'une fois en Asie Mineure à l'époque hellénistique et romaine. G. Lippold[6], Amelung[7], Stambaugh[8] ont souligné l'origine anatolienne du chiton de Sérapis. En effet, comme points de comparaison, nous avons plusieurs représentations d'un dieu barbu, debout, vêtu du chiton et drapé de l'himation, s'appuyant de sa main gauche sur un long sceptre et baissant sa droite, tenant souvent une patère. Mentionnons trois stèles de Cyzique au British Museum et au Musée archéologique d'Athènes, datées par P. Perdrizet de la fin du IIe ou du début du Ier s. av. J.C., représentant Zeus Hypsistos soit seul, soit en compagnie d'autres divinités[9], les stèles au Musée d'Istanboul dédiées à Zeus Olbios[10], Zeus Chalazios sozon[11], Zeus Aithrios[12] ou aux autres divinités locales assimilées à Zeus[13]. Sur ces reliefs, Zeus tient toujours une patère dans sa main droite baissée. Le musée d'Istanboul conserve aussi une statue de Zeus Soter de Temenothyrai en Phrygie vêtu du chiton et de l'himation, mais son bras gauche pend le long du corps au lieu de s'appuyer sur un sceptre[14].

---

[5] Les reproductions du portrait d'Alexandre sont caractérisées par les mèches de cheveux rehaussées à la manière d'une crinière de lion. M. Bieber a le mérite de souligner la manière différente d'après laquelle les Romains reproduisaient ces mèches léonines sur les têtes idéalisées d'Alexandre: les mèches frontales de l'anastole sont superposées par une deuxième rangée, comme on voit sur la tête colossale de Chatsworth (Furtwängler dans *JHS* 21, 1901, 212-214, pl. IX-X; M. Bieber, *op. cit.*, 423), sur la statue de Cyrène (M. Bieber, *op. cit.*, fig. 78-79) ou sur une tête du musée Barracco (M. Bieber, *op. cit.*, fig. 80-81).

[6] G. Lippold, *Sarapis*, 119-120.

[7] W. Amelung, art. *Chiton* dans *RE*, III, 2, 1899, 2330-2335.

[8] Stambaugh, 21.

Dans la numismatique, Zeus portant des épithètes locales, est aussi souvent vêtu du chiton, comme Zeus Syrgastas de Tium[15], Zeus Lydios de plusieurs villes de la Lydie[16], Zeus Laodikeus figuré sur plusieurs émissions des villes de la Phrygie[17], de la Lycie[18].

---

[9] Cf. *BCH* 23, 1899, 592 pl. IV; A. B. Cook, *Zeus*, II, 881-882 pl. XXXIX et bibl. ib. (Zeus hypsistos accompagné d'Artémis (?) et d'Apollon); *BCH*, 1899, 594-597 pl. V, 2 (le même dieu faisant libation sur un autel); 597-598 pl. V, 1 et M. J. Vermaseren, *Corpus Cultus Cybelae Attidisque*, VII, (*EPRO 50*), Leiden 1977, 22 no. 69, pl. LI. (même dieu, même geste entre Hermès et Cybèle), 593-594; et Conze, *Reise auf der Insel Lesbos*, Hannover, 1865 pl. XVIII (même dieu faisant libation sur un autel et accompagné de sacrificateurs). Sur le culte de Zeus hypsistos, voir Cook, *Zeus*, II, 876-889.

[10] Inv. 1909; *cf.* Ehem Bey, *Relief votif du Musée impérial Ottoman* dans *BCH* 32, 1908, 521-528 pl. V, VI; *AJA* 13, 1909, 208; F. W. Hasluck, *Cyzicus*, 1910, 272 no 16; *RRGR* II, 108, 1 et 175, 1; G. Mendel, *Catalogue des sculptures grecques, romaines, byzantines*, Istamboul 1914, 39-41 no 836 (Zeus Olbios barbu ayant la tête surmontée de deux cornes de taureau, faisant libation sur un petit autel enflammé). Voir un autre relief fragmentaire de Zeus Olbios au même musée, inv. 4701, *cf.* L. Robert, *Hellenica* 10, 1955, 45-46, pl. VIII, 3.

[11] Inv. 1503, F. W. Hasluck dans *JHS* 24, 1904, 21-22 no 4 fig. 1; id., Cyzicus, 224 fig. 21 et p. 272 no 23; *BCH* 32, 1908, 524; G. Mendel, *op. cit.*, 41-42, no 837; Cook, *Zeus*, III, 880-881; L. Robert, *Hellenica*, 9, 1950, 83 no 4 pl. IV.

[12] Inv. 2406; Th. Macridy Bey, *AA* 27, 1912, 584-585 no 7; Mendel, *op. cit.*, 42-43 no 838; L. Robert, *Hellenica* 10, 1955, 17-24. Le titre de Zeus Aithrios est une lecture corrigée par L. Robert. Ce relief nous intéresse d'une manière spéciale car l'éponyme de la cité était Sérapis lui-même: Ἐπι ἱερομνάμονος Δίος Σερά/πιδος Λούκιος Μόλιος Τέρτιος εὐξάμενος/μετὰ τῶν ἰδῶν συνγενέων Διεὶ Αἰθρίῳ/ἀνέθηκεν τὸν τελαμῶνα χομάταις. En comparant l'image de Zeus Aithrios avec Zeus Sérapis debout faisant libation dans les représentations de la classe IB, nous pouvons deviner l'influence mutuelle entre ces deux cultes.

[13] *Cf.* L. Robert, *Hellenica* 10, 1955, 104-107 pl. XIV (Zeus Chryseos).

[14] Inv. 1521; *Cf.* Mendel, *op. cit.*, III, 16 no 813.

[15] Cf. *BMC Pontos*, 203 et 305 nos 6, 14 pl. XXXVI, 5 et 10.

[16] Cf. *BMC Lydia*, 23 no 1, 2, 3 pl. III, 9 (Appollonos-Hieron); 38, nos 37, 38, 40 pl. IV, 9 (Bogis); 70 no 6 pl. VIII, 4 (Daldis); 186 no 55-57 pl. XIV, 11 (Magnesia ad Sipylum); 221 nos 47, 48 pl. XXIII, 10 (Saitta); 234 nos 48, 49 pl. XXIV, 6 (Sala); 365 no 10 pl. XXVIII, 8 (Tripolis); 372 no 52 pl. XL, 3 (Sur ces monnaies Zeus Lydios s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et tient dans sa droite un aigle); 242, nos 49-52; 242-244 nos 62-65 pl. XXIV, 15 et pl. XXV, 1-3 (Sardes) 254 no 121 pl. XXVI, 6.

[17] Zeus Laodikeus tient aussi un aigle dans sa main droite baissée, cf. *BMC Phrygia*, 116 no 1, 2, pl. XIV, 8, 10; XV, 6 (Cadi); 130 no 7 pl. XV, 9 (Cibyra); 224, no 11 pl. XXVIII, 4, 5 (Temenothyrae); 248 no 123 pl. XXXI, 10 (Hierapolis); 289 no 70-73 pl. XXXV, 1; 300-305 nos 138-173

L'himation dont Sérapis est drapé est rendu de deux manières, soit qu'il contourne le corps en biais et est rejeté sur l'épaule gauche (*fig. passim*), soit qu'il est ramené sous l'aisselle gauche (*fig. 2, 3*) ou sur le bras gauche (*fig. 6, 11*). Sur quelques monuments de ce dernier mode de draperie, on voit sur le devant un repli triangulaire (*fig. 15, 33, 38*).

Enfin, Sérapis est chaussé de sandales, détail vestimentaire qui le distingue de Zeus hellénistique, éternel nu-pieds.

CLASSE IA

Les monuments de cette série se distinguent des autres par la présence du Cerbère tricéphale, compagnon fidèle du dieu, assis auprès de son pied droit. On remarquera d'emblée les rapports évidents entre les monuments de la classe IA avec ceux du type trônant. On dirait que Sérapis, fatigué après une longue séance, se lève de son trône, alors que son chien étonné reste encore assis.

Ce Cerbère[19] avait-il au début trois têtes hybrides, l'une de lion, la seconde de loup et la troisième de chien, comme nous le décrit Macrobe[20] ou avait-il simplement trois têtes de chien? La question soulevée par les auteurs modernes reste toujours *in lite*, étant donné le manque de preuves convaincantes. Parmi nos monuments, seul le Cerbère du relief du Caire (*fig. 2*) semble avoir la tête de lion au centre, et celui de Leptis Magna et de St-Loup-de-Comminges a un serpent enroulé autour du poitrail[21] (*fig. 6, 16*). Malgré l'opi-

---

pl. XXXVII, 1, 3 (Laodicée); 427 no 19, pl. L, 8 (Trajanopolis); *cf.* aussi vente Helbing, *Auctions-katalog V*, Munich 1913, no 1140 pl. XVI.

[18] Zeus sur les monnaies de Gordien III à Limyra en Lycie, *cf.* von Aulock, *Die Münzprägung des Gordians III und der Tranquillina in Lykien*, (*Istanbuler Mitt. Beiheft 11.*) Tübingen 1974, 64, no 103 pl. 6.

[19] Certains auteurs soutiennent avec W. Amelung (*Le Sarapis de Bryaxis* dans *RA* 1903, 202-204) que le Cerbère de Sérapis était égyptisant et fut créé à Memphis, *cf.* U. Wilcken dans *JDAI* 32, 1917, 186sq; Lauer-Ch. Picard, 234-245; fig. 135. Ch. Picard, *Autour du Sarapeion de Memphis* dans *RA* 67, 1956, 73-74, fig. 5 et 6; Id., *Man.*, 891-892; R. Pettazzoni, *Mélanges Picard*, II, 1949, 803 sq. Ce Cerbère serait une création hellénistique d'inspiration égyptienne et comporterait le symbolisme de la mythologie égyptienne du lion (en relation avec Osiris) du loup (avec Anubis) et du chien (avec Oupouaout). D'autres pensent que Cerbère, dans la création originale, était l'image bien connue dans l'art grec et avait tout simplement trois têtes de chien, *cf.* Bouché-Leclerc dans *RHR* 1902, 24; Hornbostel, 91-95. La transformation hybride serait due au syncrétisme religieux plutôt tardif. Plusieurs auteurs, se trouvant devant le problème dont les contours ne sont pas encore éclairés par une évidence archéologique ne se prononcent pas clairement, *cf.* Castiglione, 35; Thiemann, 31.

[20] Macrobe, *Sat.*, I, 20, 13-15. Selon Macrobe, les trois têtes du Cerbère symboliseraient les trois aspects du temps: passé, présent, avenir.

[21] La présence et l'absence du serpent enroulant le corps du Cerbère ont aussi provoqué un débat qui n'est pas encore clos. Castiglione (p. 36) le considère comme une addition romaine, tandis que Ch. Picard (*RA* 1956, 71) croit qu'il appartenait à la création originelle. Voir aussi les monuments groupés par Hornbostel, fig. 5, 10, 23, 24, 39, 42, 45, 59, 146, 191.

nion de Stambaugh[22], il nous semble que le Cerbère était l'attribut originel de l'imagerie de Sérapis. En effet, les auteurs anciens s'accordaient à noter que la présence du Cerbère et du serpent auprès du dieu nouvellement introduit a permis aux théologiens de la cour des Ptolémées de lui donner une identité[23].

Malgré les caractéristiques communes, plusieurs monuments de cette classe présentent des variantes qu'il est indispensable d'examiner.

Le Sérapis de Gortyne (Cat. no IA.4 *fig. 4, 5*) a le modius orné de raies en relief qui semblent suggérer des rayons s'érigeant autour de l'emblème divin. Peut-être avait-on l'intention d'affirmer son caractère solaire pour indiquer que le dieu est en même temps le Hélios-Sarapis proclamé sur les monnaies d'Alexandrie de l'an 86/87 (Cat. IVB.39 *fig. 170*). Cette caractéristique héliaque paraît aussi être reproduite d'une manière originale sur le modius du dieu de Chiragan à Toulouse (cat. IA.6 *fig. 9*) où on voit un élément conique appliqué sur le modius. Puisqu'il s'agit ici d'un haut-relief, il n'est pas exclu que les autres rayons existaient autour de la tête de Sérapis comme on le constate sur le buste en relief no 3510 du Musée du Bardo.

Si les sculptures de Gortyne et de Chiragan évoquent le caractère héliaque du dieu, le croissant de lune sur le modius de la statue de Leptis Magna (cat. IA.5 *fig. 6*) semble nous diriger vers une autre direction où Sérapis-Osiris a en même temps des rapports avec le dieu lunaire. Ses relations avec Asclépios sont aussi notoires: un serpent enroulé autour de son sceptre.

Le Sérapis du relief de Bucarest (cat. IA.1 *fig. 1*) est proche de celui de Toulouse, bien que le long pan de manteau qui recouvre son épaule et bras gauche rappelle l'habillement du Sérapis de Merida (Cat. IB.28 *fig. 40*). Sur le relief du Caire (cat. IA.2 *fig. 2*) comme sur les lampes en terre cuite d'Alexandrie (Cat. IA.9 *fig. 12*), de Toronto (cat. IA.14 *fig. 14*), d'Athènes (cat. IA.10 *fig. 13*), le sceptre n'est pas figuré, mais la position du bras gauche du dieu indique l'intention du copiste de le représenter s'appuyant sur un long sceptre.

A la différence des autres images étudiées ci-dessus, celle du relief de Dougga (Cat. IA.3 *fig. 3*) a le torse nu. Sérapis trônant au torse nu figure parmi les originaux hellénistiques les plus anciens que nous connaissions[24] et sur un certain nombre de répliques romaines[25]. On verra que Sérapis debout au torse nu n'est pas rare (voir infra classe V)[26]. Même dans la numismatique alexandrine, une des émissions les plus anciennes (Cat. IA.20 *fig. 21*) le figure sans chiton.

---

[22] Stambaugh, 22: «Cerberus as an attribute of Sarapis does not seem to appear until the Roman imperial period».

[23] Plutarque, *De Iside*, 28: «πλούτωνος ὃν ἄγαλμα τῷ Κερβέρῳ τεκμαιρόμενοι καὶ τῷ δράκοντι, πείθουσι τὸν Πτολεμαῖον ὡς ἑτέρου θεῶν οὐδενὸς ἀλλὰ Σαράπιδος ἔστιν».

[24] Parmi les monuments hellénistiques, il faut citer: a) Relief du British Museum provenant de Rhodes, *cf.* A. Smith, *Cat. of Sculpture, British Museum*, III, 223 no 2150; P. Perdrizet, *BCH* 23, 1899, 560 pl. III, 1; Amelung, *Fragment eines Votivreliefs aus Rhodos* dans *RM* 1901, 258 fig. 1; *RRGR*, II, 493, 2; Brady, *Repertory*, no 320; L. Laurenzi, *Rilievi e statue d'arte rodia* dans *RM* 54, 1939, 44 fig. 3; A. B. Cook, *Zeus* III, 1036 fig. 832; Stambaugh, 24 pl. 3; Hornbostel, 335 fig. 355; Thiemann, 135 no D 1. Dunand, *Le culte d'Isis* III pl. V; U. Hausmann, *Griechische Weihreliefs*, Berlin 1960, 88, fig. 54; E. Mitropoulou, *Five contributions to the Problems of Greek Reliefs*, Athènes 1976, 31, fig. 9. Sérapis trônant avec Isis debout, Fin III^e^ ou première moitié du II^e^ s. av. J.C.; b) Relief d'Erythrée, collection de Sir Nicolson *cf.* A. Michaelis, *Ancient Marbles*

Une sculpture du Vatican (Cat. IA.7 *fig. 299ab*) semble présenter une exception, s'il y en a une, à la série: le dieu est présenté en mouvement vers un malade à demi-allongé sur une *kliné*. Peut-être à cause de cette marche vers le malade, le dieu tient le sceptre au lieu de s'y appuyer comme d'habitude. Si l'on compare ce monument avec un relief représentant Asclépios dans une scène semblable (voir p. 93, n. 1), on peut supposer que Sérapis s'approche de l'homme squelettique non pour l'emmener dans l'autre monde mais plutôt pour le guérir. N'est-il pas le dieu guérisseur par excellence?

Sur les monnaies d'Alexandrie, la première représentation de Sérapis debout accompagné du Cerbère est datée de l'an 8 de Vespasien (Cat. IA.19 *fig. 20*). L'inscription ZEVS CAPAΠIC souligne le syncrétisme peut-être nouveau à cette époque: Sérapis n'est pas seulement Pluton, il est aussi Zeus. Dix ans plus tard, Sérapis a la tête radiée sur les émissions alexandrines sous Domitien (Cat. IVB.31 *fig. 170*): il est proclamé HΛIOC CAPAΠIC. A Alexandrie, les émissions portant Sérapis debout avec Cerbère continuaient sous Trajan (Cat. IA.22 *fig. 22*), Hadrien (Cat. IA.24-29 *fig. 23-26*), Antonin le Pieux (Cat. IA.30-34) et s'arrêtaient en 163/164, l'an 4 de Marc Aurèle (Cat. IA.37). En dehors d'Alexandrie, les représentations de Sérapis de la classe I A sont plutôt rares: des émissions de Nicopolis en Thrace (IA.38) et d'Amasia du

---

in Great Britain, Londres 1882, 483 no 13; *cf.* Waldstein dans *JHS* 7, 1886, 249 no 5 pl. C 1; Thiemann, 139 no D 5; Hornbostel, 336 fig. 356; E. Mitropoulou, *op. cit.*, 31, fig. 10. Sérapis trônant entre Isis et Anubis. IIe moitié du IIe s. av. J.C.; c) Relief de Tigani, Samos, *cf.* Thiemann, 141 no D 3; R. Horn, *Hellenistische Bildwerke auf Samos* (*Samos XII*) 1972, 44, 209 sq, no 173, pl 80-82; Hornbostel, 141 sq. Sérapis trônant entre Isis et Anubis. Ière moitié du Ier s. av. J.C.; d) Relief de Rhodes au Musée de Rhodes, Inv. 5900, A. Maiuri, *Monumenti di scultura nel Museo archeologico di Rodi*, I (*Clara Rhodos*, II, 1) 1932, no 44, 18 fig. 22; Thiemann, 138 no D4; A. B. Cook, *Zeus*, III, 1035 fig. 831; Laurenzi, *op. cit.*, 47, fig. 4; E. Mitropoulou, *op. cit.* 31, fig. 8. Isis et Sérapis (plutôt que Héra et Zeus). 2e moitié du IIe av. J.C.; e) La statuette de Délos du Sarapeion A, cf. *supra* p. 35 n. 94; f) L'ivoire avec bustes de Sérapis et Isis sur une double corne d'abondance, *cf.* J. Charbonneaux, *Sarapis et Isis à la double corne d'abondance* dans *Mélanges Déonna* (*coll. Latomus XXVIII*), 1957, 131 sq. pl. 25, 1.2; H. Jucker, *Das Bildnis im Blätterkelch*, *Bibl. Helv. Rom.* 1961, 158 n. 14; Hornbostel, 344-345, fig. 361. Charbonneaux date le monument du milieu du IIe s. av. J.C. tandis que Jucker le date du IIe s. après J.C.

Ces monuments hellénistiques semblent prouver une fois de plus le caractère hétérogène de l'iconographie de Sérapis trônant, ce qui pouvait influencer aussi celle de Sérapis debout.

[25] A l'époque romaine, on peut aussi citer plusieurs statues et statuettes de Sérapis trônant au torse nu, *cf.* Hornbostel, 333-356, fig. 104, 105, 357, 358, 359.

[26] Le schéma du dieu barbu debout, le torse nu, la main gauche s'appuyant sur un sceptre et la main droite baissée tenant une patère est très fréquent dans l'art hellénistique de l'Est, par exemple en Thrace, stèles figurant Zeus Enaulios (L. Robert, *Hellenica* 10, 1955, 33 pl. VIII, 1), Zeus Komatikos (*ib.* 38, pl. VIII, 2; 39, pl. IX, 1); une stèle à Zeus en Bithynie (*ib.* 55, pl. XI, 2), un relief provenant probablement de Cyzique représentant Zeus megistos avec Apollon (figuré deux fois) et Artémis (*ib.* 125-127, pl. XIX, 3).

Pont sous Caracalla (cat. IA.39), une émission d'Hadrianeia en Mysie sous Maximinus et Maximus (Cat. IA.40 *fig. 27*) et une de Cibyra en Phrygie, de date inconnue (cat. IA.41).

CLASSE IB

Sérapis est debout comme ci-dessus, mais il tient dans sa main droite baissée une patère renversée comme s'il était en train de faire une libation.

Les monuments sûrs de cette classe sont composés surtout d'objets d'art mineur: un relief de bronze, une gravure sur os, quelques statuettes de bronze, une figurine en or, quatre intailles et des monnaies romaines.

Le relief de Pompéi (Cat. IB.2 *fig. 30*) dont 79 ap. J.C. constitue le *terminus ante quem* est le monument certain le plus ancien et le plus représentatif de cette classe (Nous discuterons plus tard de quelques monuments probables mais dont la main tenant la patère est mutilée). Nous sommes ici en présence d'une représentation de la famille isiaque, analogue aux groupes de bronze de Berlin (Cat. IB.30 *fig. 44*) de Budapest (Cat. IB.1 *fig. 29*) et probablement de Stuttgart (cat. IB.3 *fig. 31*). Sur le relief de Pompéi, Harpocrate est debout sur un haut piédestal, tandis que sur les autres groupes, toute la famille divine se tient sur une même base. Comme sur les autres figures connues de Sérapis de Pompéi (Fig. 105, 106) le dieu de notre relief ne porte pas de modius mais l'emblème *Atef*, transformé par l'artiste romain en une fleur de lotus. Il est inutile de noter que sur les monuments les plus anciens de Sérapis, la couronne *Atef* est souvent présente, et cette tradition semble se perpétuer jusqu'au II^e^ siècle de notre ère[27]. Dans notre classe I, le relief du Caire (cat. IC.1 *fig. 56*), le bronze de Karanis du Kelsey museum (cat. IB.37 *fig. 51*) et un bronze de la collection Fouquet (*fig. 83*) le représentent aussi avec la couronne *Atef*.

Sur le relief de Pompéi, comme sur les autres groupes de la sainte famille, les dieux se présentent de face comme des images cultuelles, offertes à la vénération des fidèles. Malgré cette apparence de froideur, l'image du groupe divin cher aux cœurs des isiaques surtout à l'époque romaine[28] est un témoignage éloquent d'une iconographie déjà acceptée par tous.

---

[27] Dans un article récent, L. Castiglione rédigeant un «Catalogue provisoire» de monuments de Sérapis avec la couronne *Atef* en a inventorié 74 monuments et est arrivé à la conclusion suivante: «il est possible de rencontrer, même dans les périodes précoces du culte de Sarapis, des représentations du dieu sans calathos et avec une couronne Atef» (L. Castiglione, *La genèse du culte de Sarapis* dans *Hommages M. J. Vermaseren*, I, 208-232, pl. XIX-XXVII, citation p. 216; Catalogue, p. 223-232). A cette liste de l'auteur nous ajouterons deux terres cuites d'Alexandrie, inv. 7752 et 10810, une au musée de Laon inv. 37.671, une du Musée Borély de Marseille inv. 1234, une conservée dans une collection privée (*cf.* W. Hornbostel, *Kunst der Antike. Schätze aus Norddeutschem Privatbesitz*, Mainz 1977, 109 no 147), et des fragments de vases à reliefs du musée du Cinquantenaire de Bruxelles, encore inédits, que nous publierons ailleurs.
Il n'est pas étonnant que dans le syncrétisme hellénistique aboutissant à la genèse de l'iconographie de Sérapis, la couronne *Atef* d'Osiris a été reprise pour Zeus-Ammon-Osiris par la dynastie des Lagides, et de là elle orne indifféremment la tête de Sérapis ou de Sérapis-Ammon, comme dans les cas de nos statuettes citées ici.

Sur le relief en os du Musée du Cinquantenaire (cat. IB.7 *fig. 33a, b, c*), Isis et Sérapis sont debout chacun sur un côté de l'os, les têtes de trois quarts comme pour converser. Isis (*fig. 33b*) tient de sa gauche un sceptre comme sur les reliefs de Rhodes, et d'Erythrée de la collection de sir Nicholson[29] tandis que sa droite baissée tient une situla. Pour sa part, Sérapis verse le contenu de la patère sur un autel. Sur le troisième côté de l'os, Isis se présente sous la forme d'Isis-Thermouthis sur un trône. La présence d'Isis-Thermouthis avec Sérapis debout, que nous rencontrerons sur le relief de Turin (cat. IVA.4 *fig. 121a*) confirme notre thèse sur la présence de Sérapis debout dans le Fayoum où le culte d'Isis-Thermouthis était très populaire à l'époque hellénistique et romaine.

Excepté le bronze d'Athènes (Cat. IB.29 *fig. 43*) et un des bronzes de Turin (Cat. IB.40 *fig. 53*), les mèches frontales sont absentes ou peu visibles sur nos monuments.

Comme on peut s'y attendre, plusieurs de nos bronzes ont les mains mutilées (Cat. IB.30-43 *fig. 44-55*). Cependant, nous pouvons raisonnablement croire que dans la plupart des cas, la main gauche levée du dieu devait s'appuyer sur un sceptre et la main droite baissée tenir une patère. D'autre part, la présence du Cerbère auprès du pied droit de Sérapis, au-dessous de la patère, est possible. Nancy Goodwin Reynolds a remarqué que la fabrication du Cerbère auprès de Sérapis debout est techniquement différente de celle du Cerbère de Sérapis assis[30]. Dans le premier cas, le Cerbère devait être moulé à part, tandis que dans le second cas, il est souvent moulé en même temps que le trône. L'auteur suppose que plusieurs petits Cerbères de bronze conservés dans des collections ont des chances d'avoir appartenu à une figure debout.

La représentation de Sérapis debout tenant sceptre et faisant libation pourrait avoir été influencée par l'Asie Mineure. En effet, dans l'art classique grec, certaines divinités comme Apollon, Athéna, Dionysos, Hadès sont représentées sacrifiant en l'honneur d'autres dieux ou d'elles-mêmes[31], mais Zeus recevant le nectar de la main de Ganymède ne semble pas avoir cette habitude. En Orient, l'ambiance théologique considérait que le sacrifice digne d'un dieu devait être fait par le dieu lui-même, en compagnie de ses fidèles[32]. Dans cette conception, Doidalsas natif de la Bithynie aurait sculpté pour son pays une statue de Zeus Stratios faisant libation. Cet original sera reproduit sur les tétradrachmes de la Bithynie de Prusias I jusqu'à Nicoméde III, c'est-à-dire de 228 à 74 av. J.C.[33]. L'original aurait pu avoir eu une telle attirance qu'il aurait été adopté, copié largement en Orient, de l'Asie Mineure jusqu'en Thrace. Certaines copies nous permettent de voir Zeus drapé de l'himation sur son torse nu, s'appuyant de sa gauche sur un sceptre et tenant de sa droite une patère dans le geste cérémonial d'un sacrificateur au-dessus d'un autel[34]. Parfois, il est vêtu du chiton et de l'himation et fait le même geste sacrificatoire[35].

---

[28] A l'époque hellénistique, la mention de la triade Isis-Sérapis-Harpocrate est rare, l'enfant dieu étant souvent remplacé par Anubis (*cf.* P. Roussel, *CE*, 278; Vidman, *Isis und Sarapis*, 15-16; Hornbostel, 336-338). A l'époque romaine, alors que l'épigraphie est aussi avare sur la sainte famille (cf. *SIRIS*, Index à la p. 343; Vidman, *op. cit.* 16; Tran tam Tinh, *Isis à Pompéi*, 87-88), l'art est plus généreux pour nous dévoiler le sentiment des fidèles envers la triade (*cf.* Tran tam Tinh, *Isis à Pompéi*, 88; Id., *RA* 1972, II, 334-337).

[29] Voir *supra* n. 24 b.

[30] N. G. Reynolds, *New Evidence*, 160.

[31] *Cf.* E. Simon, *Opfernde Götter*, Berlin 1953.

On peut déceler dans ce type l'influence de l'iconographie de Hadès dont un exemplaire a été trouvé dans le complexe cultuel des divinités éleusiniennes à Hyparissi, Cos[36]. Il s'agit d'une statuette en marbre de 0,728m de haut représentant un dieu barbu debout, aux cheveux courts, vêtu d'un chiton et drapé d'un himation avec un repli triangulaire sur le devant. Le sommet du crâne semble être préparé pour recevoir un modius. Le bras gauche et l'avant-bras droit manquent, mais il est probable que le dieu tient dans sa gauche un sceptre plutôt qu'une corne d'abondance et dans sa droite une patère. Cette sculpture du III^e^ s. av. J.C., dédiée à Déméter par une certaine Aristagora, fille d'Erisis et femme d'Euaratos, pourrait être la copie d'une des œuvres qui auraient influencé la génèse de Sérapis debout.

---

[32] Dans une étude récente, (*Dédicaces faites par des dieux (Palmyre, Hatra, Tyr) et des thiases sémitiques à l'époque romaine, Recherches d'épigraphie proche-orientale* I, Paris 1972), J. T. Milik démontre que les dieux de Palmyre, de Hatra et de Tyr ont plusieurs fois honoré les humains en tant que codédicants de statues honorifiques. Aglibol, Malakbel, Allat, Shadrafa à Palmyre, Bar-maren, Issar-bel à Hatra, figurent souvent sur les dédicaces non comme honorés, mais codédicants à des humains. Ces inscriptions soulignent aussi d'une manière très nette les symposiums de thiases présidés par les dieux.

D'ailleurs, nous savons que l'idée n'est pas étrangère aux chrétiens qui croient que le Christ, ayant la nature divine, est à la fois sacrificateur comme grand prêtre et sacrifié avec son propre sang (*cf.* Paul, *ad Hebr.*, 8 et 9). L'image du Christ-Dieu et grand prêtre qui s'est offert lui-même en sacrifice ne peut émaner que d'une croyance sémitique. De plus, pour les chrétiens, le Christ préside lui-même aux repas sacrés auxquels participent les fidèles comme le *thiasarche* dans les thiases sémitiques.

[33] *Cf.* Laurenzi, *La personalità di Doidalsas di Bitinia* dans *AnnSA* 24/26, 1946/48, 167-172, fig. 1, 2. Il est difficile de savoir si l'original de Zeus Stratios levait sa main droite tenant une couronne, comme sur la monnaie de Prusias I du British Museum (fig. 1) ou baissait cette main en faisant une libation comme c'est probable sur la statuette de Camiros au Musée de Rhodes (fig. 2).

[34] Voir *supra* n. 9, 10, 11, 15, 16, 17, 18.

[35] Voir *supra* n. 13.

[36] Laurenzi dans *Clara Rhodos* V, 2, 1932, 187, fig. 56, 57; G. Lippold *Griech.Plastik* 1950, 259. n. 1; Thiemann, 47-48; L. Beschi, *Serapide*, 244-245, fig. 15, R. Kabus-Preisshofen, *Statuengruppe aus dem Demeterheiligtum bei Kyparissi auf Kos* dans *Antike Plastik* 15, 1975, 56-60, fig. 5, 14-16, pl. 27, 28.

La base de la statuette porte l'inscription

ΔΗΜΕΤΡΙ ΑΝΕΘΕΚΕΝ ΑΡΙΣΤΑΓΟΡΗ
ΕΡΙΣΙΟΣ ΘΥΓΑΤΕΡ ΕΥΑΡΑΤΟΑΕ ΓΥΝΗ

Aristagore, fille d'Erisis et femme d'Euaratos a consacré (cette statue) à Déméter.

Tout le problème posé aux archéologues et aux historiens de l'art antique est de trouver les liens entre une série de représentations de dieux barbus (Hadès, Pluton, Zeus) avec Sérapis. Son rôle sacrificateur comme Hadès ou comme Zeus n'est pas toujours défini d'une manière claire, et dans l'imagerie religieuse, Sérapis faisant libation occupe désormais une place non négligeable. Et au lieu d'être le simple «substitut» d'une des divinités traditionnelles, Sérapis acquiert son autonomie d'action.

Selon Aelius Aristide, dans l'hymne à Sérapis, ce dernier est le plus redoutable parmi les dieux mais aussi le plus ami des hommes (φιλανθρωπότατος). Plus que tous les autres dieux, les humains aiment l'avoir comme vrai partenaire dans les sacrifices (κοινωνία), l'invitant au foyer et l'installant comme hôte et comme celui qui offre le festin (ἑστιάτορ). De la même manière qu' Athéna qui — selon Homère — fit libation et reçut elle-même la libation, il (Sérapis) est celui qui participe aux libations (ὁμόσπονδος) et en même temps reçoit les libations[37]. A la suite de A. Höfler[38], A. D. Nock souligne une des qualités de Sérapis à laquelle Aelius Aristide fait allusion, c'est l'habitude qu'avaient ses fidèles non seulement de l'inviter à des repas et de le faire présider la «kliné de Sérapis», mais aussi l'invoquer dans les repas[39].

Dans ce contexte religieux, Sérapis est souvent représenté comme faisant une libation. Peut-être est-ce une raison pourquoi les monuments de cette classe IB sont pour la plupart des petits bronzes, images cultuelles de type domestique vénérées dans les foyers.

Sérapis faisant libation est aussi Sérapis-Ammon (Cat. IB.37 *fig. 51*). Sur une monnaie alexandrine de l'an 124/125 (l'an 9 d'Hadrien), le bélier prend la place du Cerbère au-dessous de la patère de Sérapis-Ammon (Cat. IB.18). Le bélier reprendra cette place dans les lampes de la classe IVC. D'autres émissions sous Antonin le Pieux et Marc Aurèle (Cat. IB.19-22) représentent le type ordinaire du dieu coiffé du modius faisant libation, souvent au-dessus d'un autel allumé. En dehors d'Alexandrie, le type est rare. On n'en connaît qu'une seule émission sous Caracalla à Hermocapelia en Lydie (cat. IB.22).

---

[37] Aristide, *Eis Sarapin*, 27: ὥσπερ Ὅμηρος ἔφη τὴν Ἀθηνᾶν αὐτὴν ἅμα σπένδειν τε καὶ τελεῖν ἕκαστα, αὐτὸς ὢν ὁμόσπονδος τε καὶ ὁ τὰς σπονδὰς δεχόμενος, ἐπὶ κῶμόν τε ἀφικνούμενος καὶ καλῶν ὡς αὐτὸν κωμαστας...

[38] A. Höfler, *Der Sarapishymnus des Ailios Aristides*, Tübingen 1935, 94-98. Nous discuterons plus loin le symbolisme du dieu portant la corne d'abondance de la main gauche et faisant libation de la droite.

[39] A. D. Nock, *The Cult of Heroes* dans *HTR* 37, 1944, 150-151 = *Essays on Religion and the Ancient World*, Oxford 1972, II, 584. Sur les repas sacrés auxquels participe Sérapis, *cf.* P. Roussel, *CE* 98, 140, 285; Id. dans *BCH* 51, 1972, 133; Seyrig, *ibid.* 222; Perdrizet, *TcFouquet*, 119, 123; L. Castiglione, *Zur Frage der Sarapis-Kline* dans *AntHung.* 9, 1961 287-303; Vidman, *Isis und Sarapis*, 170.

Sur les gemmes, le dieu s'affirme de plus en plus comme Zeus Sérapis en empruntant plusieurs attributs de l'Olympien. Sur une agate du cabinet royal de La Haye (Cat. IB.10 *fig. 35*), une calcédoine de la collection Bergau, une cornaline de Vienne figure un aigle aux ailes déployées (Cat. IB.12,13). Sur une émeraude du musée de Berlin, l'aigle se trouve dans le champ à gauche du dieu, contrebalancé par le foudre à droite (Cat. IB.9). Sur un *lapis lazuli* du British Museum (Cat. IV.B.26), s'ajoute l'acclamation AIEI NIKA. Cette formule est l'écho d'autres acclamations semblables répandues aux IIe et IIIe siècles de notre ère sur l'invincibilité du dieu (aniketos, invictus)[40]. On peut y voir l'influence du culte mithraïque du *sol invictus* comme on le constate dans une formule syncrétiste d'un papyrus magique de Londres: ἐπικαλοῦμαί σε Ζεῦ ῞Ηλιε Μίθρα Σάραπι ἀνίκητε[41]. Pour le fidèle qui portait sur soi l'amulette avec Sérapis invincible, il confiait au dieu la victoire sur les périls, surtout sur les influences néfastes du mauvais œil. Sur d'autres pierres gravées, on n'hésite pas à l'exprimer ouvertement: NIKA O CAPAΠIC TΩN ΦΘONΩN[42]. Sur une intaille de Florence, Sérapis-Hélios est proclamé: ΠANTA NIKA O CAPAΠIC (Cat. II.6, *fig. 81*). De la même manière l'acclamation εὔψυχι du pendentif du collier de Berlin (Cat. IB.8 *fig. 34*) nous entraîne dans le monde magique des vœux, des souhaits ou des contacts avec l'autre monde[43]. Sérapis n'est-il pas le dieu d'outre-tombe par excellence malgré ses nouveaux attributs olympiens?

CLASSE IC

Nous regroupons dans cette troisième série tous les monuments de Sérapis debout s'appuyant de la gauche sur un sceptre et dont la droite ni ne s'étend sur le Cerbère, ni ne tient la patère.

En premier lieu, il faut mentionner une série d'émissions monétaires d'Alexandrie de l'an 2 de Trajan (98/99) jusqu'à l'an 11 d'Hadrien (126/127)

---

[40] *SIRIS*, no 374, 393, 407, 583, 669, 685, 700, 707; *cf.* Vidman, *Isis und Sarapis*, 116 sq; Hornbostel, 26-27. Sur les gemmes et pierres gravées, des acclamations identiques ou analogues proclament l'invincibilité du dieu: AIEI NEIKA (E. Le Blant, *750 de pierres gravées inédites ou peu communes*, Paris 1896, no 221), NIKA O CAPAΠIC (*ib.*, no 217) ΠANTA NIKA O CAPAΠIC (*CIG*, no 7044). Sur le revers d'un lapis lazuli du Musée Kelsey de Michigan figurant un buste de Sérapis, on lit NIKA H ICIS (C. Bonner, *Studies in magical Amulets chiefly greco-egyptian*, 257 no 21). Cette idée de l'invincibilité du dieu — et de la déesse Isis — se trouve aussi sur les papyri d'Oxyrhynchos (*cf.* D. Wortmann, *BJb* 168, 1968, 107 no 11; Hornbostel, 27: Πάντα νικᾷ/ὁ τροφεὺς/τῆς ὅλης/οἰκουμένης/κύριος Σαραπις).

[41] F. G. Kenyon, *Greek Papyri in the British Museum*, I, Londres 1893, no XLVI, Z 4-5; K. Preisendanz, *Papyri Graecae Magicae* I, 1928, PV, Z 4; voir aussi Vidmann, *Isis und Sarapis*, 151-152; Hornbostel, 24 n. 2 et 202 n. 2.

[42] *Cf.* E. le Blant, *op. cit.*, 82 no 217 et 83 n. 1, 2.

[43] EΥΨΥΧΙ (ou EΥΨΥΧΕΙ) est une formule funéraire (p. ex. sur les stèles funéraires d'Antioche-sur-l'Oronte, cf. *Antioch-on-the Orontes*, II, 1939, 36-52 nos 27532, 27537, 27547, 27550, 27565, 27623, 9212, 9250, 27630). Dans l'épigraphie isiaque, ce vœu accompagne souvent la formule δοίη σοι ὁ ῞Οσιρις τὸ ψυχρõν ὕδωρ (*SIRIS*, no 459, 461). La formule εὔψυχι μετὰ τοῦ 'Οσείριδος (*SIRIS*, no 463) indique clairement la croyance dans la vie bienheureuse auprès d'Osiris.

(Cat. IC.13-31 *fig. 65-71*). Le dieu est figuré debout dans un temple distyle ou parfois tétrastyle, la main gauche s'appuyant sur un sceptre, la droite posée sur un petit monument à fronton triangulaire. Ce monument énigmatique réapparaîtra sous Hadrien en 132/133 et portera l'inscription AΔPIANON (Cat. IC.31). Le type sans inscription avait exactement 28 ans d'existence et il est vraisemblable que les émissions hadrianiques ont tout simplement utilisé les coins trajaniens. Les auteurs sont partagés sur la nature de ce petit monument. Poole le considère comme une petite chapelle qui, avant de devenir un Hadrianon était probablement à l'origine un Trajanon[44]; Dattari le considère comme une pierre en forme de tabernacle[45]; S. Handler l'identifie comme une stèle inscrite sur laquelle Sérapis pose sa main droite dans le geste de protection ou de possession[46]; A. D. Nock pense que la stèle pourrait être un monument commémorant quelque miracle du dieu[47].

Poursuivant les mêmes réflexions relatives au monument portant l'inscription AΔPIANON, A. D. Nock se demande si l'on ne peut pas le considérer comme un monument commémoratif érigé dans le temple de Sérapis par le clergé en reconnaissance de quelque bienfait accordé par Hadrien[48]. Dans la même ligne d'idées, S. Handler le considère comme une stèle commémorant la réforme administrative faite par Hadrien au terme de laquelle les archives déposées dans le Serapeion seraient transférées cette année-là à la bibliothèque construite par l'Empereur[49]. W. Weber suggère qu'il s'agit d'une petite chapelle érigée dans le téménos du Serapeion en l'honneur d'Hadrien[50]. Cette opinion est partagée par J. M. C. Toynbee[51], et suivie par J. Beaujeu[52] et M. Malaise[53].

Stèle ou chapelle? Nulle réponse n'est étayée par des arguments solides[54]. Il est possible de croire que ce monument à fronton, non inscrit sous Trajan et dans les premières années d'Hadrien et marqué plus tard par l'inscription AΔPIANON, représente quelque chose de plus qu'une simple stèle. En tout cas, l'adoption du type monétaire par Alexandrie tout de suite après l'avènement de Trajan marquait quelque événement historique important que nous ignorons.

---

[44] *BMC Alexandria*, XCII.

[45] Dattari, 75.

[46] S. Handler dans *AJA* 75, 1971, 67.

[47] A. D. Nock, *Sunnaos theos* dans *HSCP* 41, 1930, 18-19 = *Essays on Religion and Ancient World*, Oxford 1972, I, 216-217.

[48] *Ibidem*

[49] Handler, *op. cit.* 67-68.

[50] W. Weber, *Untersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrianus*, Leipzig 1907, 261.

[51] J. M. C. Toynbee, *Hadrianic School*, Cambridge 1934, 43.

[52] J. Beaujeu, *La religion romaine à l'apogée de l'Empire*, I, Paris 1955, 230-231.

[53] M. Malaise, *Les conditions de pénétration et de diffusion des cultes égyptiens en Italie* (*EPRO 22*) Leiden 1972, 424.

[54] La statuette en schiste du Caire Inv. 27436 (Cat. V.2 *fig. 260*) de notre série V semble apporter un peu plus de lumière pour résoudre le problème. Mais ici encore les proportions entre Sérapis et le monument à fronton diffèrent de celles des monnaies.

Il est étonnant de voir paraître sous cet Empereur réputé par sa froideur à l'égard des dieux alexandrins[55] un type monétaire qui avait une vie assez brève. En tout cas, c'est sous Trajan que Sérapis s'affirme de plus en plus comme *Juppiter Sol optimus maximus Sarapis* ou *Juppiter optimus maximus Sarapis*[56].

Sur quelques représentations plutôt rares, Sérapis tient la main d'Harpocrate, comme sur le relief 27573 du Caire (Cat. IC.1 *fig. 56*) et une gemme jadis au musée de Florence (Cat. IC.6 *fig. 62*); parfois il caresse la tête du dieu enfant comme sur un moule en terre cuite du Musée de Lectoure (Cat. IC.2 *fig. 57*).

Sur quelques gemmes (Cat. IC.5,11, *fig. 60, 61*) et monnaies (Cat. IC.12,32-34) Sérapis baisse tout simplement sa droite. Sur un as de Rome, frappé sous Julien (Cat. IC.37), sa droite touche la tête d'un fidèle agenouillé à ses pieds. Quelques rares émissions monétaires de cette classe le figurent tenant dans sa droite des épis de blé (Cat. IC.35 *fig. 72*), une enseigne militaire (Cat. IC.17).

C'est précisément l'année où Sérapis reçoit Hadrien dans son temple qu'on le voit présenter à l'Empereur une couronne (IC.31) un globe (Cat. IVB.42c), acte qui devait être considéré comme une tentative de confirmer l'Empereur dans le rôle de *orbis rector* ou *cosmocrator*, rôle qui avec l'évolution des idées ne sera vraiment accepté que sous Caracalla (cf. *infra* 73).

Avant de passer à la Classe II, il nous faut examiner un certain nombre de cas difficiles: deux statues de Délos et une statue acéphale du palazzo Lancelotti.

La première statue de Délos est fragmentaire (Cat. IB.24 *fig. 38*). Trouvée dans le Serapeion C, elle a été longtemps laissée sur place, sans no d'inventaire. Il semble qu'on ne connaisse ni la date, ni l'emplacement exact de la trouvaille[57]. Sommes-nous en présence d'une simple effigie humaine? Le chiton et l'himation ne sont certes pas des critères pour une identité divine: plusieurs dizaines de reliefs funéraires hellénistique de Rhénée représentent des personnages barbus, vêtus du chiton et drapés de l'himation[58]. Des figures semblables ne sont pas rares sur des reliefs de l'Orient et de l'Egypte hellénistique[59]. Mais ce qui nous frappe en comparant notre sculpture avec ces reliefs funéraires, c'est le geste de la main gauche: les mortels mentionnés ci-dessus retiennent de leur main gauche le pan de l'himation qui tombe de leur épaule gauche, — geste de modestie — tandis que ce qui reste de notre statue semble indiquer que son bras gauche est levé au niveau des épaules et on ne voit aucune trace de la main gauche sur le pan de l'himation. Selon toute vraisemblance, la main gauche du personnage est levée et la présence d'un sceptre n'est pas exclue. On ne peut pas non plus le comparer avec les *togati* romains[60]. La manière dont l'himation est drapé nous pousse plutôt à rechercher son identité parmi les personnes vêtues à la grecque. Mise en présence d'autres statues et reliefs humains analogues, la sculpture de Délos se détache comme un monument à part où on peut percevoir le caractère majestueux d'une statue divine. Si elle représente une divinité, sa découverte dans le Sarapeion C plaide en faveur du dieu adoré dans ce temple où, curieusement, on n'a découvert aucun vestige de son effigie. D'autre part, comme nous l'avons démontré plus haut, notre sculpture offre une affinité étonnante avec d'autres représentations de Sérapis debout (*supra* p. 15-16).

---

[55] *Cf.* Beaujeu, *op. cit.* 97, 102; Malaise, *Conditions*, 418; Hornbostel, 377-378.

[56] *SIRIS*, no 171 et 362. Est-ce une tentative des isiaques de récupérer la piété de Trajan envers Juppiter?

[57] La sculpture est sans no d'inventaire et simplement mentionnée par Marcadé (*Au Musée de Délos*, Table des plances LXXI, p. 512) comme «statue acéphale drapée trouvée au Sarapeion C», laissée «longtemps devant le temple d'Isis» (*ib.* p. 324).

[58] A Rhénée, nombreux sont les reliefs figurant un homme barbu vêtu du chiton et drapé de l'himation retenu devant sa poitrine par sa main gauche, *cf.* M. T. Couilloud, *Exploration archéologique de Délos*. T. XXX — *Les monuments funéraires de Rhénée*, Paris 1974, pl. I, II, III, VI, VII, XI, XII, XV, XXI, XXX et p. 287. Ce type est connu aussi par une statue, *cf.* Marcadé, *op. cit.* 324 pl. LXIX (A 4172).

Si notre hypothèse s'avère exacte, nous avons ici un des originaux les plus anciens de Sérapis debout de la classe I, peut-être de la classe IA, même si aucune trace de Cerbère n'est visible.

Quant à la statue acéphale du palazzo Lancelotti (Cat. IB.27 *fig. 41*), plusieurs indices nous obligent à la considérer comme candidate possible: le chiton avec encolure en forme de V ouvert, le drapé de l'himation, les sandales d'un type porté en général par le dieu alexandrin. Iconographiquement, la statue romaine offre plusieurs points de comparaison avec la statue de Gortyne. Elle ne peut représenter Zeus ou Jupiter car ce serait un monument trop révolutionnaire dans cette Rome religieuse où le dieu Capitolin ne connaissait ni chiton, ni himation, ni sandales. Elle pourrait représenter à la rigueur une des divinités anatoliennes assimilées à Zeus, mais leur présence à Rome n'est ni attestée, ni probable. En effet, ces assimilations locales ne semblaient pas émigrer en dehors de l'Orient. Toutes les recherches nous amènent à Zeus Sérapis. Ici comme à Gortyne, le dieu s'appuierait de sa main gauche sur un sceptre. L'aigle aux ailes repliées debout près de son pied droit (s'il est originel?) remplacerait le Cerbère traditionnel.

La statue A126 de Délos (Cat. IB25 *fig. 39*) est plus énigmatique. Représente-elle un mortel? Mais quel mortel avec cette pose majestueuse, princière ou même divine, s'appuyant de sa main gauche sur un sceptre? Pourtant quel personnage divin avec cet accoutrement bizarre, jamais rencontré chez un dieu? Cette figure, à première vue, n'a rien de sérapidien: ni mèches frontales, ni modius, ni Cerbère; le chiton est court, l'himation est drapé d'une manière inusitée. Si nous nous y arrêtons, c'est à cause de la statue d'Aigiale que nous étudierons plus loin (Cat. II.2 *fig. 76*). Sortant du sentier battu, cette sculpture bizarre est intrigante; elle nous renseigne sur la créativité des artistes locaux du II^e^ siècle av. J.C. mais ne nous indique presque rien sur la divinité qu'elle voulait représenter.

---

[59] *Cf.* par exemple K. Parlasca, *Ein alexandrinisches Grabrelief aus Beirut* dans *AA* 1970, 201-210, fig. 1-4.

[60] *Cf.* Marcadé, *op. cit.* 323-328 qui signale l'absence quasiment totale des *togati* dans la sculture délienne.

Non moins curieuse est la statuette du Fitzwilliam Museum, Cambridge (Cat IB.23 *fig. 37a, b*). Les critères en faveur de Sérapis (mortaise sur la tête pour y ajuster le modius, le chiton et l'himation), ne dissipent pas toute notre hésitation: le rendu de la chevelure et de la barbe, les traits de la physionomie sont très différents des autres; sont-ils dûs à la maladresse du sculpteur travaillant sur un matériau dur ou expriment-ils son intention de représenter quelqu'un d'autre que Sérapis?

CLASSE II

Les monuments de cette classe sont caractérisés par un rythme inversé par rapport à celui de la classe I: le dieu s'appuie de sa main droite sur un long sceptre et baisse son bras gauche, la main gauche retenant l'himation.

Le monument le mieux connu de cette série est le relief 3170 du musée d'Alexandrie (Cat. II.1 *fig. 75*): Sérapis debout entre Athéna et Héraclès. Il est facilement reconnaissable grâce à sa physionomie (visage pyramidant aux cheveux bouclés), au modius et à l'habillement traditionnel. Son coude droit est plié à un angle de 90° et sa main droite s'appuie sur un long sceptre. Sa gauche baissée est posée sur le ventre. Avec Athéna et Héraclès, Sarapis est proclamé par le dédicant *theos soter*[61].

Sur le relief de l'autel de Ince Blundell Hall (Cat. II.3 *fig. 77a*) Sérapis est debout avec Isis. L'écart du pied droit, le déhanchement vers la droite impriment à la pose un rythme beaucoup plus mouvementé que sur le relief d'Alexandrie. Le geste majestueux et le rythme de l'ensemble font penser à des statues princières hellénistiques. La main gauche du dieu, enveloppée dans l'himation, évoque l'attitude bien connue d'Asclépios. On peut naturellement penser à l'influence du groupe Asclépios-Hygie[62] d'autant plus que la présence du serpent se dressant entre le dieu et Isis semble bien en marquer une réminiscence dans l'esprit du sculpteur. Sur les tableaux des douze dieux de Pompéi, Zeus debout à côté de Héra est aussi représenté dans cette même attitude, s'appuyant de sa main droite sur un sceptre[63].

---

[61] Zeus Soter, Artémis Soteira, Athéna Soteira sont des attributs bien connus avant l'époque hellénistique. Sérapis Soter est évoqué dans plusieurs occasions, cf. *SIRIS*, nos 198, 240, 261, 280, 389, 405, 406. Il est *soter* non seulement comme dieu guérisseur, mais aussi sauveur dans tous les périls de la vie, *cf.* Wilcken, *UPZ*, I, 35-36. Dans l'hymne à Sérapis, Aristide le proclame comme sauveur des vies humaines (*Eis Sarapin*, 16, *cf.* Höfler, *Sarapishymnus*, 71 sq.).

[62] On pense à des reliefs votifs ou cultuels où Asclépios et Hygie figurent de face côte-à-côte, *cf.* p. ex. les monuments étudiés par U. Hausmann (*op. cit.* 73-79, fig. 41-45). Pausanias (I, 40, 6) nous renseigne que Bryaxis sculpta pour le temple de Megara les statues d'Asclepios et d'Hygie dont on connait les images d'après une monnaie de Septime Sévère (*cf.* Imhoof-Blumer-P. Gard-

Sur le relief de Szombathely (Cat. II.4 *fig. 78*) Sérapis est en compagnie d'Isis et d'Anubis. Ici encore, la déesse tendant un plat à un grand serpent est une Isis-Hygie.

Dans la numismatique alexandrine, le type est exactement celui du relief 3170 d'Alexandrie: le dieu s'appuie de sa main droite sur le sceptre et enveloppe sa gauche dans l'himation. On le rencontre sous Commode (Cat. II.10) et à partir de 219, dans les émissions sous Elagabal, l'an 3, 5; sous Sévère Alexandre l'an 5, 11, 15; sous Maximinus l'an 1, 2; sous Gordien l'an 1, 7; sous Philippe I, l'an 1, 2, 3, 6; sous Trajan Dèce l'an 1; sous Aurélien, l'an 6; sous Dioclétien, l'an 2, 10, et dans les nomes à une date imprécise (Cat. II.11-27, *fig. 85-89*).

En dehors de l'Egypte, sous Marc Aurèle, on le rencontre sur une émission monétaire de Tius en Bithynie (Cat. II.9) mais le dieu est enveloppé dans un pallium.

Dans l'étude de ce type, on est en face d'un cas particulier, très difficile qui mérite un examen plus détaillé. Il s'agit de la statuette d'Aigiale du musée d'Athènes (Cat. II.2, *fig. 76*). L'inscription sur la base nous indique qu'un certain Timoclès fils de Timokleidos l'a dédiée à Sérapis. De prime abord, l'inscription ΤΙΜΟΚΛΗϹ ΤΙΜΟΚΛΕΙΔΟΥ ϹΑΡΑΠΙΔΙ n'est pas en soi une preuve décisive en faveur de l'identification du dieu. Car plus d'une fois, les fidèles offraient à la divinité mentionnée dans la dédicace l'image d'une autre[64]. Secundo, au lieu du long chiton, le dieu porte un chitoniskos qui s'arrête au-dessus de ses genoux; l'himation est drapé aussi d'une manière inusitée dans l'habillement traditionnel de Sérapis. Tertio, au lieu de la forme pyramidante qu'on retrouve sur les physionomies du dieu alexandrin, le visage est oblong, les cheveux sont relativement courts et ne recouvrent pas la nuque.

---

ner, *Ancient coins illustrating lost Masterpieces on Greek Art*, Chicago 1964, pl. A VI). Même couple divin à Corinthe (Paus. II, 4, 5; Imhoof-Blumer-P. Gardner, *op. cit.*, pl. F CVII). Pausanias nous rappelle d'ailleurs qu'à Epidaure, Sérapis et Isis etaient vénérés comme «Asclepios et Hygie égyptiens» (Paus., II, 27, 7).

[63] Voir par exemple Zeus et Héra debout côte à côte sur les peintures des douze dieux à Pompéi: a) VIII, 3, vicolo dei dodici dei, cf. Helbig, *Wandm. Camp.*, 5, no 7; PGR 5, 2; Cook, *Zeus*, III, 1062 n. 1., fig. 856; V. Spinazzola, *Pompei alla luce dei nuovi scavi della via del l'Abbondanza*, Roma 1953, I, 625 n. 154; b) IX, 11, via dell'Abbondanza, cf. *NSc.* 1911, 417-420, fig. 1, 2,; *RPGR*, 6, 2; Cook, *Zeus*, III, 1062 n. 2 fig. 857 Roscher 807, fig. 5; V. Spinazzola, *op. cit.*, 175 fig. 215 et pl. 1.

[64] Voir par exemple *supra*, n. 36 (une statue de Hadès-Pluton a été dédiée à Déméter). A Ostia, une certaine Caltilia Deodora dédia à Isis Bubastis une statuette d'argent d'Aphrodite (*SIRIS*, no 534); un autre fidèle, un signum Martis (*SIRIS*, no 538); à Vérone, deux fidèles ont offert chacun à la même déesse une statuette d'Harpocrate (*SIRIS*, no 630, 331), tandis qu'à Lyon, une image de Fortuna lui a été consacrée (*SIRIS*, no 745).

Notre dieu barbu d'Aigiale offre avec le Poseidon de Milo plusieurs ressemblances: même type de visage, même rythme mouvementé, même déhanchement, même mouvement de la tête vers le côté opposé à celui de la main droite s'appuyant sur un sceptre, même mouvement du bras gauche. Mais la différence d'identité est bien soulignée par l'artiste. Le Poseidon de Milo a le torse nu et est accompagné d'un dauphin qui se culbute auprès de sa jambe droite, tandis que le dieu barbu d'Aigiale est vêtu d'un chiton et a auprès de son pied droit un omphalos. Ces deux attributs dirigent notre recherche vers d'autres avenues. L'omphalos, attribut de la déesse Gé, récupéré par Apollon, est lié à la mantique delphique et aux mystères éleusiniens[65]. Parfois, on le voit aussi auprès de Sérapis comme le cas de la statue de Verona (Cat. III.3 *fig. 92*) ou de celle de Catajo (Cat. III.8 *fig. 97*). Le pan de manteau chiffonné, miraculeusement retenu sur l'épaule gauche du dieu, fait penser à la figure de Zeus Ammon de Tigani (*fig. 84*) dans l'île de Samos[66] et à la statue A 126 de Délos (Cat. IB.25 *fig. 39*). Entre la statuette d'Aigiale et la statue A 126 de Délos, on remarquera aussi des ressemblances dans le port du chitoniskos, dans le rendu des mèches de cheveux incurvées sur le front divin, dans le mouvement de la tête. Cette parenté stylistique pourrait-elle nous éclairer sur la nature de ces deux dieux barbus? La ressemblance iconographique entre la statuette d'Aigiale nous permettrait-elle de penser à une forme d'expression religieuse de Sérapis-Poseidon, forme syncrétiste bien attestée dans l'épigraphie? En effet, le musée d'Alger conserve encore un monument, provenant probablement du Serapeion de Carthage, en forme de proue de navire sur laquelle il subsiste encore les pieds du dieu debout dont l'identité est marquée par une dédicace à Sérapis-Neptune (Cat. VI.5). En Pannonie, une autre inscription invoque *Juppiter optimus maximus Neptunus Sarapis*[67].

CLASSE III

Cette classe est caractérisée par la corne d'abondance tenue dans la main gauche de Sérapis.

La statue de Verona au Musée de Genève (Cat. III.3 *fig. 92*) peut être considérée comme le monument le plus représentatif de la classe, au moins d'après l'iconographie traditionnelle de Sérapis: modius, chiton, himation, sandales.

---

[65] L'omphalos figure aussi auprès du Sérapis de Verona (Cat. III.3 *fig. 92*). L'omphalos, attribut de la déesse Ge, récupéré par Apollon de Delphes, puis lié à la mantique delphique (cf. entre autres F. Courby, *Fouilles de Delphes*, II, 76 sq. fig. 64-69; Cook, *Zeus*, II, 174 sq) et aux mystères éleusiniens (cf. H. V. Hermann, *Omphalos*, Münster 1959, 100 sq, 114 sq.) est rarement conçu comme attribut de Sérapis.

[66] Pythagoreion-Tigani Museum, inv. 93; *cf.* Schede, *AM* 37, 1912, 212, no 15, fig. 10; Thiemann, pl. 4; R. Horn, *Hellenistische Bildwerke auf Samos* (*Samos, XII*) 1972, 214, pl. 82. Voir aussi P. Perdrizet, *Br Fouquet*, 148, no 79, pl. XXI en haut.

[67] *SIRIS*, no 670.

La corne d'abondance tenue dans sa main gauche imprime un déhanchement souligné par l'infléchissement de la jambe droite écartée. L'œuvre, qui est certainement une copie romaine de la première moitié du IIe s. ap. J.C., traduit une certaine tradition attique de la fin du classicisme[68].

Le dieu barbu, tenant une corne d'abondance dans la main gauche et une patère dans la droite, remonte assez haut dans le décor de la céramique attique[69]. Dans la sculpture, le fameux relief de Chalcis[70], les reliefs bien connus du palais de Drago[71] et du Musée du Vatican[72], le premier de la 2e moitié du IVe siècle, les autres dans le style néo-attique s'inspirant de Phidias, nous montrent un dieu barbu, le torse nu, la main gauche tenant une corne d'abondance. Sur ces reliefs et sur d'autres qui le représentent assis ou allongé[73] ce dieu barbu à la corne d'abondance étend sa sphère d'influence de plus en plus large dans le milieu religieux grec. D'après E. Wüst[74], la personnalité initiale de Hadès, dieu d'outre-tombe se transforma au cours de Ve siècle av. J.C. en Pluton qui désormais a de plus en plus de rapports avec le culte des divinités éleusiniennes. Mais Pluton ne détrôna pas Hadès qui, malgré la genèse d'une nouvelle forme, continua à régner dans son royaume[75]. Quand à Memphis ou à Alexandrie, les Lagides introduisirent la statue d'un nouveau dieu «qui n'était autre que Pluton», on aura, à l'époque hellénistique et romaine, trois hypostases d'une même divinité, reconnaissables iconographiquement, — selon nous — sous trois formes: Hadès le dieu terrible des enfers, représenté sur les vases italiotes et sur les sarcophages romains trônant ou debout tenant un sceptre, Pluton le dieu plus bienveillant allongé, assis ou debout tenant une corne d'abondance et enfin Sérapis multiforme que nous rencontrons au cours de cette étude[76].

---

[68] Leschi, *Serapide*, 243.

[69] K. Schauenburg, *Pluton und Dionysos* dans *JDAI* 68, 1953, 41-44, fig. 1-6.

[70] Cf. la bibliographie critique (17 titres), recueillie par G. Daux, *Le relief éleusinien du Musée de Chalcis* dans *BCH* 88, 1964, 433-441, pl. XIX-XX.

[71] Jadis au palazzo Albani, *cf.* G. Becatti, *Problemi fidiaci*, Milan 1951, pl. 8, fig. 21; Schauenburg, 45 no 15; W. Fuchs, *Die Vorbilder der neuattischen Reliefs*, Berlin 1953, 143 n. 140; Leschi *Serapide*, 243.

[72] Jadis au Musée de Latran, *cf.* Becatti, *op. cit.*, pl. 10, fig. 28; Fuchs, *op. cit.*, 143 n. 141; Helbig, I^4, 769 no 1068; Leschi, *Serapide*, 243.

[73] Voir la liste des représentations de Pluton dans Schauenburg, *op. cit.*, 41-46 et dans *RE* XXI, 1, 1951, 1010-1026. Dans l'inventaire de E. Wüst, l'auteur recueille indifféremment tous les monuments de Hadès-Pluton-Sérapis.

[74] E. Wüst, art. *Pluton* dans *RE* XXI, I, 1951, 990-1026 surtout 1000-1002.

[75] L'examen des sources littéraires et épigraphiques fait par Wüst a démontré que Hadès fut connu par Homère (*Iliade* XV, 187 sq) et Hésiode (*Théog.*, 453) tandis que la première mention de Pluton n'apparut qu'avec Sophocle (*Antigone*, 1200), précédée par une inscription d'Eleusis vers 500 (*IG* I, 2, 5). L'évolution avait lieu en même temps que la transformation des Erynies en Euménides. Ce nouvel aspect du dieu (Πλούτων ὅτι πλουτεῖν) ouvre un aspect plus bienveillant du dieu qui est désormais πλουτοδότης. D'après Wüst et Schauenburg, l'image du dieu subirait l'influence éleusinienne et la corne d'abondance deviendrait ainsi un attribut plus spécifique du dieu chthonien dispensateur de bienfaits et de bonheur. Selon Platon (*Cratyle*, 403 A-E), les gens qui ont peur du nom de Hadès l'appellent Pluton (φοβούμενοι τὸ ὄνομα Πλούτωνα καλοῦσιν αὐτόν (c.-à-d. τὸν ῞Αιδην).

L'identification de Sérapis devient alors un problème ardu. Sur les reliefs cités plus haut, le dieu a le torse nu, tandis que le dieu de Verona est habillé d'un chiton. Peut-on utiliser le chiton comme critère d'identification? Le relief de Mégare conservé au Musée de Berlin, datable de la première moitié du IVe siècle, montre Pluton en compagnie de Pan, Déméter et Coré; il est assis, vêtu du chiton et de l'himation, tenant dans la main gauche une corne d'abondance et dans la droite une patère[77].

Sur d'autres stèles votives, le dieu au torse nu avec la corne d'abondance est invoqué par le dédicant sous des noms différents:

- — Zeus Meilichios sur le relief du Musée du Pirée, Inv. no. 3[78];
- — Zeus Philios sur le relief 1405 du Musée d'Athènes[79] et sur le relief du Pirée conservé à la Ny Carlsberg Glyptotek, Inv. No. 234[80];
- — Agathos Daimon sur le relief de Thespies[81] et sur le relief trouvé à l'est du Parthenon, actuellement au musée de l'Acropole, Inv. no. 4069[82];
- — Theos Megas sur les monnaies d'Odessos[83].

La multiplicité des noms divins accordés à des figures semblables ou même identiques de dieux barbus tenant la corne d'abondance rend presque impossible la prétention de dire le dernier mot sur plusieurs cas en litige[84]. Il paraît aussi que ces noms divers utilisés dans le vocabulaire religieux appartenaient souvent à un même dieu. Sérapis entre dans le concert des dieux barbus à la corne d'abondance en apportant souvent un attribut spécial nous permettant de le distinguer des autres et il n'est pas nécessairement debout. Dans le type trônant, nous rencontrons une douzaine de terres cuites[85] le représentant le torse découvert, tenant dans sa main gauche une corne d'abondance et posant sa droite sur la tête du petit Harpocrate debout près du trône. Il est coiffé d'une grande couronne *Atef*. Cette couronne et Harpocrate attestent l'intention de l'auteur de l'archétype de le présenter sous une apparence autre que le type trônant «canonique».

---

[76] Tous les auteurs grecs utilisent le nom Pluton et non Hadès pour désigner Sérapis: Plutarque, *De Iside*, 28 (Πλούτωνος ὅν ἄγαλμα); Clément d'Alexandrie, *Protr.*, IV, 82,2 (εἶναι δὲ τὸ ξόανον τοῦτο ἄγαλμα Πλόυτωνος), Diodore de Sicile I, 25, 2 (λέγουσι δὲ τινες Σάραπιν εἶναι τόν παρὰ τοῖς Ἕλλησι Πλούτωνα ὀνομαζόμενον); Artemidore, *Oniricritica* V, 26 (Χθόνιος ὁ θεὸς εἶναι νενόμισται καὶ τὸν αὐτὸν ἔχει λόγον τῷ Πλούτωνι); Cyrille d'Alexandrie *Adv. Julianum*, I, 13 (τὸν αὐτον δὲ εἶναι τῳ Πλούτωνι ὅθεν καὶ ἱερὸν ἐκτίζετο τῷ ἀγάλματι), Porphyre, apud Eusebius, *Prep. Evang.*, III, II, 28 (ὁμοίως μέντοι καί τὴν φθαρτικὴν ἔχει δύναμιν, διὸ τῳ Πλούτωνι συνοικίζουσι τὸν Σαραπιν...); Hesychius, *Lex.* 1137 (Σάραπις: ... καλεῖται δε καὶ ὁ Πλούτων οὕτως.

[77] Cf. *Ant. Skulpt. Berlin*, 251 no 679; Furtwängler, *Sammlung Sabouroff*, I, pl. 27; A. B. Cook, *Zeus*, II, 1117-1118, fig. 949; O. Jacobson, *Daimon och Agathos Daimon*, 113; Blumel, *Kat. Berlin, Skulpt. 5 u. 4 Jh*, 58, K 82, pl. 71; Wüst, *op. cit.*, 1021 e 5; Schauenburg, *op. cit.*, 46, no 20.

[78] Cf. *IG*, II^2, 4569; Harrison, *Prolegomena*, 21, fig. 6; Cook, *Zeus* II, ...; *Deltion*, 20, 1965, 135 pl. 63; Nilsson, *GGR* I, 413 pl. 28, 1; *Annals of Archaeology*, 8, 1976, 120, fig. 3; E. Mitropoulou, *Five contributions*, 27; F. T. van Straten, *Did the Greeks kneel before their Gods* dans *BABesch* 49, 1974, fig. 10.

[79] *Cf.* J. N. Svoronos, *Das Athener Nationalmuseum*, Athènes 1908, 354 pl. 59; *IG*, II^2, 2623; F. T. van Straten, *op. cit.*, 164, fig. 6.

[80] *Cf.* Harrison, *Prolegomena*, 355 fig. 106; Nilsson, *GGR*, I, pl. 28, 2; F. Poulsen, *Cat. of ancient Sculpture*, Copenhague 1951, 176; *AM*, 80, 1965, no 80; U. Hausmann, *op. cit.*, 29, fig. 14; Mitropoulou, *op. cit.* 27; F. T. van Straten, *op. cit.*, 164 fig. 9.

[81] Cf. *IG*, VII, 1815; O. Kern, *AM* 16, 1891, 24; Harrison, *Prolegomena*, 357, fig. 107; Cook, *Zeus*, II, 1125 fig. 951; Nilsson, *GGR*, II, 214, fig. 1; F. T. van Straten, *op. cit.*, 164, fig. 8.

[82] Cf. *IG*, II^2, 4819; O. Walter, *Beschreibung der Reliefs im kleinen Akropolismuseum in Athen*, Vienne 1923, no 391; Mitropoulou, *op. cit.*, 27.

[83] *Cf.* Cook, *Zeus*, II, 1126; B. Pick, I, 2, I, 273.

Sur les peintures de Pompéi, Sérapis est souvent debout tenant une corne d'abondance et ayant sur la tête une fleur de lotus, *interpretatio romana* de la couronne *Atef*. Sur le mur du viridarium de la casa delle Amazoni (Cat. III.16 *fig. 106*), le dieu est vêtu d'un chiton et d'un himation drapé en sautoir doublé d'une stola foncée comme Isis. Il étend au-dessus de la tête d'Harpocrate une patère. Dans la maison degli amorini dorati (Cat. III.15 *fig. 105*), il agite de sa droite un sistre[86].

Dans presque tous les autres cas, c'est le modius qui semble le distinguer. C'est le cas de notre statue de Verona à Genève (*fig. 92*) et d'une statue inachevée au musée du Caire (Cat. III.1 *fig. 90*) à laquelle l'état d'ébauche n'enlève en rien son témoignage éloquent.

L'identification du dieu avec Agathos Daimon est chose certaine. Sur deux fonds de coupe d'Alexandrie (Cat. III.19, 20, *fig. 108, 109*) le dieu a la partie inférieure du corps en serpent. Sur une empreinte de sceau trouvée à Cyrène (*fig. 110*) ce dieu a la forme hybride qu'on rencontre aussi dans la monnaie alexandrine[87].

Avant de discuter sur des cas plus délicats, étudions les émissions monétaires. Il est étonnant de constater que ce type n'est guère populaire. Dans la numismatique alexandrine, quatre émissions seulement lui sont consacrées, l'an 16 et 17 de Trajan, et l'an 9, 11 d'Hadrien (Cat. III.21-24 *fig. 111, 114*); en dehors d'Alexandrie, on ne le rencontre qu'en Thrace, à Odessos, Dionysopolis, Perinthus, Deultum pendant une période assez brève entre Caracalla et Gordien III (Cat. III.25-31 *fig. 112, 113, 115-117*). Sur ces monnaies, l'effigie n'est pas variée: Sérapis coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation, portant la corne d'abondance dans sa gauche et faisant libation avec une patère, souvent au-dessus d'un autel.

---

[84] A propos de nombreux reliefs non accompagnés d'inscriptions indiquant le nom du dieu, les opinions sont très partagées. F. T. van Straten suggère que «la corne d'abondance est un attribut possible de Zeus Meilichios et de Zeus Philios, mais un attribut indispensable d'Agathos Daimon» (*op. cit.* 178).

[85] *Cf.* L. Castiglione, dans *Hommages M. J. Vermaseren*, 231-232, nos 62-74 et *supra* n. 27; Tran tam Tinh, *Répr. ins.*, 145 n. 3.

[86] G. Maddoli, *Le cretule del Nomophylakion di Cirene* dans *ASAtene* 1963-1964 no 324.

[87] Cf. *BMC Alexandria*, no 745 pl. XIV.

A propos d'autres sculptures de la Série III, les divergences d'opinions sont énormes parmi les auteurs. Nous les répartissons dans deux groupes.

Premier groupe:

La statue de Catajo (Cat. III.8 *fig. 97*) ressemble assez à la statue de Verona à Genève pour que certains auteurs les aient confondues[88]. D'aucuns se sont aussi demandés si la tête actuellement recollée, appartenait vraiment à l'original. Malgré ce doute possible, on convient de reconnaître dans ces deux sculptures un certain nombre de traits analogues qui supposent un prototype commun copié assez librement à l'époque romaine. Le dieu de Catajo a des mèches de cheveux en anastolé sur le front et la masse de la chevelure retenue sur la tête par un bandeau. Malgré l'absence du modius typique du dieu de Verona, plusieurs auteurs n'hésitent pas à considérer le dieu de Catajo comme Sérapis[89].

Le relief 2163 du British Museum (Cat. III.5 *fig. 94*) pose le même problème d'identification. Le dieu est debout à côté d'une déesse, tous les deux portant une corne d'abondance. Pluton et Coré, Agathos Daimon et Agathé Tyché ou Sérapis et Isis? Comme pour la statue de Catajo, nous nous demandons si l'ambiguïté n'existait pas déjà dans l'antiquité dans l'esprit même des dédicants. On semblait se vouer à un dieu des forces chthoniennes, en même temps dispensateur des biens terrestres, quelque fussent son nom et son identité spécifique.

Deuxième groupe:

Le deuxième groupe comprend trois statuettes et deux reliefs. Toutes ces figures ont les mêmes caractéristiques suivantes: haut modius sur la tête, visage allongé, chiton à manches courtes et himation serrant le corps de l'aisselle droite à l'épaule gauche en dessinant une ligne oblique sur la poitrine, corne d'abondance dans la gauche et patère dans la droite.

A la différence du drapé «lâche» de l'himation des figures traditionnelles, le drapé serré des monuments de ce groupe est marqué par une contabulatio et par un arrangement des plis «en vagues» sur le devant du corps. La statuette d'argent de Paramythia au British Museum (Cat. III.10 *fig. 100*) la statuette d'électron de la collection von Bissing à l'Allard Pierson Museum (Cat. III.9$^{\text{bis}}$ *fig. 99*), — cette dernière provenant d'Alexandrie — enfin la statuette de bronze de Galjub au Pelizaeus Museum (Cat. III.9 *fig. 98*), datables toutes les trois de la seconde moitié du II$^{\text{e}}$ s. av. J.C., représentent un dieu qui semble ignorer totalement le type canonique pyramidant et majestueux. Tous les auteurs qui les ont étudiées ont déjà remarqué leur caractère archaïsant dans le rendu des vêtements, dans l'arrangement des cheveux derrière la nuque, caractères qu'on rencontre aussi sur le sardonyx du Musée de l'Ermitage no.* 1221 (Cat. III.12 *fig. 102a, b, c*). Michaelis[90], Fr. von Bissing[91] qui ont tour à tour souligné les possibilités d'association de Sérapis avec Dionysos-Hadès, ou Sardanapale-Sabazios-Dionysos, avancent le nom de Sérapis-Dionysos. Von Bissing propose même d'y reconnaître les copies en miniature d'une statue de culte dans un milieu gréco-égyptien, p. ex. au Sérapeion de Memphis ou dans un des temples de Canope. J. E. Stambaugh[92] abonde dans le même sens en étayant le raisonnement à travers le syncrétisme Osiris = Dionysos = Sérapis, syncrétisme bien attesté dans de nombreux textes antiques. Parlant du bronze de Galjub et du relief de Xanthos (ci-après), G. Lippold leur refuse toute identité sérapidienne et pense qu'il s'agirait des représentations d'Agathos Daimon[93].

---

[88] Ainsi P. Arndt dans *Photo Einz.* 56, suivi par Lippold, *Sarapis*, 119.

[89] Leschi (*Serapide* 243 n. 80) pense que les deux cornes d'Apis sur la corne d'abondance est une caractéristique pour identifier Sérapis nonobstant l'absence du modius.

Quant au premier relief, également du IIe siècle, il a été trouvé dans un stibadion dionysiaque de Délos (Cat. III.2 *fig. 91*). Un dieu, barbu, figuré comme sur les statuettes ci-dessus étudiées et une déesse également coiffée du modius et tenant une corne d'abondance dans la gauche, sont debout de chaque côté d'un grand serpent se dressant sur un autel couvert de draperies. Ici encore, les auteurs proposent indifféremment Agathos Daimon ou Sérapis pour le dieu et Tyche, Agathé Tyché, Isis-Tyché, Isis pour la déesse.

Assez proche des monuments précédents, il faut citer le relief de Xanthos au British Museum (Cat. III.4 *fig. 93*). Dans un naiskos, un dieu tenant une corne d'abondance est représenté à côté d'une déesse. Comme sur le relief de Délos, tous deux portent dans leur main gauche une corne d'abondance; dans le cas de la déesse le modius est en forme de tour. L'habillement du dieu diffère de tous les autres monuments connus, excepté le Sérapis debout sur l'arc de Galère (Cat. VI.3 *fig. 291*): son chiton est serré à la taille par une large ceinture. Ce détail un peu inusité et l'absence de toute caractéristique isiaque de sa compagne amènent certains auteurs modernes à ne pas le considérer comme Sérapis. Michaelis souligne cependant ici un trait important, quasi unique dans l'imagerie religieuse: c'est la présence de deux cornes de bœuf au-dessus de la corne d'abondance; ces cornes comportent évidemment une allusion à Apis dont la nature et le nom ont été incorporés par Sérapis[94].

Pluton et Coré ou Sérapis et Isis? C'est le problème qui revient chaque fois qu'on rencontre un couple divin tenant chacun une corne d'abondance et dont les attributs typiquement isiaques font défaut. Avec la logique cartésienne qui caractérise le raisonnement moderne, on risquerait de s'embourber dans un débat sans issue. De fait, comme nous l'avons vu plus haut, notre connaissance de Pluton n'est pas en soi très rassurante. Le caractère mouvant de cette divinité laisse encore bien des ambiguïtés autour de sa théophanie. Si l'on se rappelle de la tradition, souvent mêlée dans la légende de l'introduction de Sérapis à Alexandrie, selon laquelle il existait à Sinope un Jupiter-Dis associé à une déesse appelée Proserpine-Coré, et que ce dieu a été rapporté à Alexandrie par une délégation envoyée exprès par Ptolémée Soter, on pourrait supposer que même dans l'antiquité la théologie alexandrine laissait se propager cette histoire pieuse, confuse dans le but de mieux assimiler plusieurs divinités par le couple de Sérapis-Isis. Dieu syncrétiste par nature, Sérapis jouait ce jeu pour devenir le dieu de tous les peuples (πᾶσι κοινὸς ὁ Σαραπίς ἐστι)[95].

---

[90] Michaelis, 308.

[91] Von Bissing, *op. cit.*, 16.

[92] Stambaugh, 18-19, 53-59. Voir les textes antiques cités et discutés *ibidem* par l'auteur.

[93] Lippold, *Sarapis*, 118-119.

[94] Michaelis, 307.

Un différenciation trop subtile satisferait peut-être notre raisonnement, mais risquerait de nous éloigner de la mentalité religieuse des Anciens. Ainsi devant le couple tenant les cornes d'abondance, les uns les vénéraient-ils comme Pluton et Coré, Agathos Daimon et Agathé Tyché, les autres comme Sérapis et Isis. Les attributs ajoutés quelquefois sont évidents comme sur la statue de Verona (*Fig. 92*), sur les peintures de Pompéi (*Fig. 105, 106*), parfois moins évidents mais assez clairs pour les initiés, c'est-à-dire pour ceux qui ont assisté aux rites sacrés, au dire de Plutarque (οἱ τῶν ἱερῶν μεταλαβόντες ἴσασιν)[96], comme dans le cas du relief de Xanthos (modius, cornes de bœuf sur la corne d'abondance), de la statue de Catajo (cornes de bœuf sur la corne d'abondance), des statuettes de Paramythia, de Galjub et de l'Allard Pierson Museum (*fig. 98, 99, 100*), parfois même sans attribut visible, comme le cas du relief 2163 du British Museum (*fig. 94*).

D'ailleurs, dans la variété de styles et d'expressions, on pourrait voir à travers l'emprunt iconographique divers, parfois très déroutant, l'évolution typologique de Sérapis-Pluton. En effet, le type qui semble convenir le mieux à notre conception de Sérapis de la classe III (modius, chiton, himation, drapé mollement) n'est attesté dans la numismatique qu'à partir de 112 ap. J.C., et dans la statue de Verona, datable de l'époque d'Hadrien. Au contraire, le type non canonique représenté dans un style archaïsant (que nous avons regroupé dans le sous-groupe II) remonte au II^e^ siècle av. J.C. Cette classification chronologique, si elle s'avère exacte, nous renseignera aussi sur l'évolution d'un syncrétisme envahissant, parti de la vallée du Nil.

Avant de terminer l'étude de la classe III, il nous faut aussi examiner le cas de la statue de Syracuse. La mortaise visible encore sur la tête du dieu semble indiquer l'intention de l'artiste qui voulait sculpter un dieu des ombres (à cause du Cerbère) bienveillant et dispensateur du bonheur (la corne d'abondance). Le rendu des boucles en coquilles de la chevelure et de la barbe, la forme allongée du visage, le drapé de l'himation avec une *contabulatio* horizontale et un repli ovoïdal sur le ventre ne semblent pourtant pas correspondre à une certaine physionomie que nous sommes habitués à reconnaître en Sérapis. S'agirait-il d'une initiative créatrice d'un sculpteur, vivant dans une ambiance religieuse pro-sérapidienne, mais loin du milieu culturel alexandrin? Serait-ce une preuve de plus de la liberté artistique de l'époque hellénistique à l'opposé du style plutôt stéréotypé de l'époque romaine?

---

[95] Plutarque, *De Iside*, 28.

[96] *Ibidem*.

CLASSE IV

Le geste majestueux de la main droite levée de Sérapis caractérise les monuments de la classe IV. Ce geste nous introduit dans une autre sphère de symbolisme peu usité dans l'art grec comme dans l'art égyptien.

Dans le rapprochement iconographique, l'image du dieu levant sa main droite ne peut pas ne pas évoquer celle d'Idrieus sur le relief de Tégée au British Museum[97]. Sur ce relief datant de la seconde moitié du IVe siècle avant J.C. Zeus Stratios debout au centre est accompagné, à gauche, d'une femme — Ada — les bras ouverts en geste de prière et à droite, d'un homme — Idrieus — vêtu du chiton et drapé de l'himation, tenant dans sa gauche un sceptre oblique et levant sa droite vers le dieu. Selon J.H. Jongkees, ces figures en prière seraient des reproductions en miniature des effigies qui devaient avoir été installées à côté de Mausole et d'«Artémisia» sur le célèbre Mausolée d'Halicarnasse. Le geste de Sérapis serait, selon Jongkees[98], le même que celui d'Idrieus, un geste d'adoration.

On doit penser aussi à un autre monument contemporain, sculpté aussi en Orient hellénisé: il s'agit de la tombe-maison de Payava, Xanthos, datée du IIe quart du IVe siècle avant Jésus-Christ et dont les reliefs sont conservés au British Museum[99]. Deux figures, l'une sur le côté Nord, l'autre sur le côté Sud sont représentées d'après un même schéma: sur le côté Nord, un homme barbu, drapé de l'himation qui laisse nus le bras droit et le côté droit de la poitrine, lève le bras droit et hausse la main droite au-dessus de la tête d'un homme nu debout à sa droite, et ce, semble-t-il, dans le geste de lui poser une couronne[100]; sur le côté Sud, ce personnage barbu est cette fois-ci en costume militaire, debout de face, et semble faire le geste de poser sa main ou de mettre une couronne sur la tête d'une deuxième personne debout à sa droite[101].

---

[97] *Cf.* P. Foucart, dans *MonPiot* 18, 1910, 145; A. H. Smith, *Some recently acquired Reliefs in the British Museum* dans *JHS* 36, 1916, 65-68, fig. 1; J. H. Jongkees, 33-34, fig. 6; Ch. Picard, *Man.*, IV, 1954, 75 sq., fig. 32.

[98] Jongkees, 36. L'auteur croit qu'il existait à Alexandrie une statue de Sérapis debout qu'on devrait considérer comme le frère jumeau d'Idrieus. Et naturellement, d'après l'auteur, ces deux originaux sortaient de la main de Bryaxis.

[99] Egalement au British Museum, cf. A. H. Smith, *The Nereid Monument and later Lycian Sculptures*, Londres 1900 46-52, pl. VI-XII. P. Demargne, *Fouilles de Xanthos*, t.V., *Tombes-maisons, tombes rupestres et sarcophages*, Paris 1974, 82-85 pl. XXX et fig. 44-45.
Sur les rapports possibles de ces figures avec l'iconographie de Sérapis, cf. G. Lippold, *Sarapis*, 121-122 (à propos d'un personnage barbu de la frise, l'auteur déclare: «die Umrahmung des Gesichtes durch die Haarmasse is ganz wie beim Sarapis»). P. Demargne, *op. cit.*, 84, est du même avis: «Nous chercherions du côté des figures divines de ce même temps, Zeus, Asclepios et mieux encore ce Sérapis dont Bryaxis passe pour avoir créé le type».

Ces deux monuments dans lesquels on dénote une influence religieuse orientale certaine, comportent, semble-t-il, deux significations différentes du geste: adoration et bénédiction.

Dans l'art étrusco-romain, l'*arringatore* de Florence[102] constitue l'exemple le plus intéressant du symbolisme par le geste: le geste éloquent de cet Aule Melete a été qualifié d'*adlocutio* ou de salut. Plus tard, l'Auguste de Prima Porta[103] devrait figurer l'Empereur harranguant ses troupes comme on le voit souvent sur les monnaies frappées entre 3 et 29 avant Jésus-Christ après la victoire d'Actium[104].

Ce geste sera repris plus tard par Vespasien[105] et Titus. Ce dernier, sur le quadrige le ramenant en triomphateur après la guerre de Judée, salue la foule de sa main droite levée[106].

Ce geste de salut sous-entend la puissance et la majesté. La «manus qua nihil est in orbe majus»[107] proclamée par Martial n'est pas un simple jeu de théorique courtisane, mais contient une nouvelle théologie du pouvoir dont l'Empereur est investi[108].

---

[100] Demargne, *op. cit.*, fig. 45.1.

[101] *Ibidem*, fig. 44.1.

[102] *Cf.* Lawrence, *Late Greek Sculpture*, pl. 97; Riis, *An Introduction* to *Etruscan Art*, 109-110, fig. 107; G. Richter, *Ancient Italy*, 32, fig. 132; Hanfmann, *Chefs d'œuvre de l'art romain*, Paris-Bruxelles 1965, 72 no 48 fig. 48; R. Brilliant, *Gesture and Rank in Roman Art*, New Haven 1963, 30 fig. 1.43.

[103] La statue a suscité beaucoup de discussions relatives à sa main droite qui est restaurée. Le geste devrait être le même que celui de l'Arringatore, plutôt que s'appuyer sur un sceptre. *Cf.* Hanfmann dans *AJA*, 61, 1957, 225, 229; Id. *Chefs-d'œuvre*, 72-73 no 50 fig. 50; Brilliant, *op. cit.*, 65-67, fig. 2.38; J. Kähler, *Die Augustusstatue von Prima Porta*, (*Monumenta Artis Romanae* I), Cologne 1959; E. Simon, *Zur Augustusstatue von Primaporta* dans *RM* 64, 1957, 46-68; H. Ingholt, *The Prima Porta Statue of Augustus* dans *Archaeology* 22, 1969, 177-187, 304-318; Helbig, I⁴, no 411; *cf.* la bibl. complète dans F. Johansen, *Le portrait d'Auguste de Prima Porta* dans *Studia romana in honorem Petri Kronup Septuagenarii*, Odense Univ. Pr. 1976, 36 n. 1.

[104] Cf. *BMC Rep.* II, 4325; *BMC Roman Empire.* I, no 594, pl. 14.13; Brilliant, *op. cit.*, fig. 2.42.

[105] Cf. *BMC Roman Empire.* II, 47. pl. I.15; Mattingly, II, no 2, pl. I.2; Brilliant, *op. cit.*, fig. 2.92.

[106] Titus sur l'arc de triomphe, cf. Hanfmann, *Chefs d'œuvre*, 96-97, no 108, fig. 108; Brilliant, *op. cit.*, 94, fig. 2.101. Le bras droit de Titus est moins élevé que dans d'autres représentations de ce genre.

[107] Martial, *Epigr.*, IV. 30, 4-5. piscibus.../qui norunt dominum manumque lambunt/illam, qua inhil est in orbe maius. Ce «dominus» désigne-t-il Domitien?

[108] *Cf.* Brilliant (*op. cit.*, 101-106) découvre dans plusieurs monuments romains des époques flavienne et antonine l'expression de ce symbolisme du pouvoir.

Cette même conception s'applique d'une manière spéciale à l'imagerie religieuse de l'Orient, considérée comme patrie du symbolisme des gestes. Sur la tombe de Payava, le geste significe moins le salut que la bénédiction, la protection[109]. En Orient, c'est un geste rituel magique, un σωτηρίας σύμβολον[110] symbole du salut de l'âme et du corps qui émane de la main droite du dieu ou de la personne divinisée[111].

Selon H. P. L'Orange[112], cette interprétation symbolique se transmettait sans heurts du paganisme au christianisme, qui lui aussi s'était imprégné de la conception mystique des Juifs; le salut vient de la main droite de Yahvé[113]. Selon nous, le monument le plus syncrétiste de l'art chrétien et qui ouvrait une fois pour toutes la porte à une acceptation éclectique des traditions païennes est la mosaïque du mausolée des Julii dans la nécropole du Vatican: le Christ-Hélios debout sur un quadrige s'avance dans le ciel au milieu de la floraison de la vigne et lève sa main droite en triomphateur[114].

Sérapis debout de notre classe IV semblait s'étendre dans cette atmosphère religieuse embaumée par l'encens de l'Orient beaucoup plus que par le parfum du lotus du Nil. C'est pourquoi, il sera extrêmement populaire dans la numismatique de cette région du monde.

Les monuments de cette Classe sont subdivisés en quatre grandes sous-classes:

---

[109] *Cf.* H. P. L'Orange, *Studies on the Iconography of Cosmic Kingship in the ancient World*, Oslo 1953. Selon l'auteur (p. 153 sq.), il faut y voir l'influence du *Sol invictus* vénéré spécialement par les Sévère.

[110] Procopius, *De pers.*, II, 13.8. H. P. L'Orange cite Fr. Cumont à propos de ce geste chez les Sémites: «Lorsqu'il est fait par le dieu il protège ses serviteurs contre toutes les influences malignes et les esprits mauvais et devient ainsi un signe tutélaire, un symbole de bénédiction» (*Fouilles de Doura-Europos* (*1922-1923*), Paris 1926, 71.

[111] Cette puissance émane surtout de la main droite. Julien parle d'Asclépios qui étend sa main droite salvatrice sur toute la terre: ἐπὶ πασᾶν αἴρεξε τὴν γὴν τὴν σωτήριον ἑαυτοῦ δεξιάν. (*Contra Gal.*, I, 200B), Eusèbe de son côté souligne le pouvoir de la main droite tendue de Constantin: σωτήριον δεξιὰν ἅπασιν τοῖς ἀπολλυμένοις ἐκτείνας (*Hist. Eccl.* X. 9.4)

[112] H. P. L'Orange, *op. cit.*, 159-165.

[113] Yahvé déclare à Jérémie d'avoir créé la terre, les hommes et toutes les choses par «sa grande puissance et son bras étendu» (Jér. 27,5). Le prophète, dans une de ses prières répète cette formule (Jer. 32.17). Et le psalmiste de chanter: «puissante est ta main, sublime est ta droite» (Ps. 89.14).

[114] *Cf.* P. Testini, *Le catacombe e gli antichi cimiteri cristiani in Roma*, Rome 1966, 307-308, fig. 196; P. Du Bourguet, *La peinture paléochrétienne*, Paris 1965, pl. 130; A. Grabar, *Le premier art chrétien*, Paris 1966, fig. 74.

On pourra mentionner d'autres figures du Christ du IV^e^ siècle, comme celle du Christ «dominus legem dat» assez restaurée de l'ambulacrum Nord de S. Costanza, Rome (*Cf.* Volbach-Hirmer, *Arte paleo-cristiana*, Rome 1958, pl. 33) ou celles du Christ «donnant la loi» sur certains sarcophages, par exemple de Vérone (*cf.* Grabar, *op. cit.*, fig. 283), d'Aix en Provence (*ib.* fig. 284), de Milan (*ib.*, fig. 293), du Vatican (P. Testini, *op. cit.*, fig. 251) etc...

On y remarquera la ressemblance iconographique entre Sérapis debout et le Christ barbu, également vêtu du chiton et de l'himation, levant sa main droite.

Classe IV A: Sérapis debout, levant sa main droite, son bras gauche baissé.
Classe IV B: Sérapis debout en majesté, tenant dans sa gauche un sceptre et levant sa droite.
Classe IV C: Sérapis debout, tenant un sceptre de sa gauche et une couronne dans sa droite levée.
Classe IV D: Sérapis marchant, levant sa main droite, et tenant dans sa gauche un sceptre oblique.

CLASSE IV A

Le bronze de Florence (Cat. IVA.6 *fig. 123*) et le relief de Turin (Cat. IVA.4 *fig. 121a*) sont les plus représentatifs de cette série. Le premier est l'œuvre d'un artiste qui semble avoir bien maîtrisé la technique du bronze et avoir su imprimer à son œuvre une vitalité expressive, le second est une reproduction modeste mais fidèle d'une statue de marbre.

Dans l'un ou dans l'autre, malgré la différence de style et de technique, le dieu est représenté dans un rythme qui grâce à la jambe droite infléchie, et à la pose détendue du bras gauche, offre à l'ensemble un air harmonieux. Les deux ont plusieurs points communs: un modius équilibré, des mèches frontales, le chiton à encolure large, l'himation avec un drapé triangulaire, les sandales aux pieds. Le dieu de Florence a l'index de la main gauche tendu, les autres doigts repliés comme s'il tenait un objet; ce même geste semble être aussi celui du dieu de Turin.

Le bronze Br 511 du Louvre (Cat. IVA.7 *fig. 124 a, b*) a un rythme un peu différent: sa jambe gauche repliée, le pied un peu en retrait occasionne un déhanchement à droite. Le drapé de l'himation est aussi différent. Le bras gauche est collé au corps mais l'avant-bras est légèrement levé et la main tient un fruit de pavot. On retrouve ce fruit de pavot dans la main de la statue acéphale du Caire (Cat. IVA.2 *fig. 119*) dont le rythme, l'arrangement vestimentaire sont identiques aux deux premiers monuments. Le rendu de la chevelure de la statuette du Louvre est d'un soin particulier: les mèches enroulées forment autour du front et du visage une série de boucles très souples. Ces boucles soyeuses, frisées couvrent sa nuque, touchent à peine ses épaules.

Le bronze Br 4283 du Louvre (Cat. IVA.8 *fig. 125*) pose de nombreux problèmes. En effet, sa chevelure assez maigre, sa barbe composée de quelques mèches ondulées, son torse nu, son himation qui laisse à découvert ses parties génitales et est ramené sur son avant bras gauche contraste avec presque tous les autres monuments que nous connaissons de Sérapis. L'emblème est aussi inusité: il est composé d'un modius (?) flanqué de deux boutons.

Nous n'avons pas de doute sur l'identité de la statue acéphale d'Alexandrie inv. 24061 (Cat. IVA.1 *fig. 118*). Tout ici révèle le type vestimentaire bien connu du dieu debout, de la même famille que le bronze de Florence et le relief de Turin. Un détail lui donne un symbolisme nouveau, c'est le support sculpté en forme d'une grande massue. L'artiste voulait-il suggérer l'association ou l'identification de Sérapis avec Héraclès? (voir *infra* p. 81) Sa main gauche semble froisser le pan du manteau.

Malgré son état actuel de conservation, le dieu sur le relief de Pamukkale (Cat. IVA.3 *fig. 120*) ne provoque pas non plus d'hésitation. Sa tenue vestimentaire est proche de celle du bronze Br 511 du Louvre (Cat. IVA.7 *fig. 124*) des bronzes de Turin (Cat. IVA.9 *fig. 126*) et d'Enns (Cat. IVA.5 *fig. 122*). De plus, il est accompagné d'Anubis et probablement d'Harpocrate: la main gauche, quoique posée sur son ventre, semble tenir un objet.

Dans les arts mineurs, on rencontre deux terres cuites du Fayoum (Cat. IVA.10,11 *fig. 127*) dont la tenue vestimentaire appartient à une série spéciale que nous verrons en étudiant la classe IV C. Sur deux gemmes, Sérapis est majestueusement debout sur un char: sur celle d'Alexandrie (Cat. IVA.12 *fig. 128*), il est Hélios-Sérapis avec la tête radiée, un globe dans sa main gauche; de sa main droite il étend sur l'humanité sa bénédiction et sa protection; sur celle du musée des Thermes (Cat. IVA.14 *fig. 129*), les vœux de bonheur (EYTY [XI])[115], devraient être adressés non à Sérapis debout sur le bige, mais plutôt au porteur de la pierre (EVTVXΩC TΩ ΦOPOVNTI). La signification de ΠΛOV est obscure[116].

Dans la numismatique, les monnaies de la classe IV A sont relativement rares. A Alexandrie, Sérapis est en triomphe sur un quadrige dans les émissions de l'an 17 d'Antonin le Pieux (Cat. IVA.15) et en 166-167, l'an 6 et 7 de Marc Aurèle (Cat. IVA.16,17).

En dehors d'Alexandrie, nous connaissons deux émissions sous les Sévère, l'une à Néapolis-Samaria en Palestine sous Caracalla (Cat. IVA.18), l'autre en 226 sous Sévère Alexandre à Trapezos du Pont (Cat. IVA.21) Les émissions d'OMONOIA d'Ephèse et Alexandrie comportent plusieurs types. L'un d'eux représente le dieu debout sans sceptre saluant Artémis de sa main droite (Cat. IVA.22 *fig. 179*). Enfin sur une des dernières apparitions de Sérapis sur la numismatique romaine sous Julien, le dieu est représenté tenant dans sa gauche un globe. (Cat. IVA.23-26).

En dehors de ces figures stéréotypées, les monnaies de Césarée de Cappadoce nous montrent le dieu tenant dans sa main gauche le mont Argaeus, dont le sommet dominait la ville (Cat. IVA.19,20 *fig. 184, 185*). Il n'est pas de doute qu'ici Sérapis devenait le dieu des montagnes neigeuses comme il l'était auprès du mont sacré des Juifs, le Garizim (Cat. IVB.140 *fig. 186*).

---

[115] *Cf.* E. le Blant, *op. cit.*, nos 55-81; Delatte-Derchain, *Les intailles magiques*, Paris 1964, 87, no 109 (Isis-Fortuna accompagnée de l'inscription: εὐτύχι 'Αριστενέτη).

[116] ΠΛOV serait-il le commencement de ΠΛOVC?

CLASSE IV B

Beaucoup plus importante est la classe IV B. Le dieu se présente ici dans sa plus solennelle majesté.

Sur le relief d'Ephèse (Cat. IVB.2 *fig. 131*), la figure du dieu est incontestablement la reproduction d'une statue cultuelle. Sérapis tient dans sa gauche un long sceptre qui semble toucher le piédestal, et lève sa droite.

Sur le relief dédié à Jupiter Dolichenus du Capitole (Cat. IVB.1 *fig. 130*), la figure est semblable, mais plus libre. Sérapis tourne sa tête de trois quarts vers le dieu dolichénien en suivant le geste de sa main droite. Le sceptre qui n'est plus posé sur le sol est surmonté d'un pommeau. On remarquera que sur plusieurs monuments de cette classe, le sceptre est couronné de ce pommeau qui pourrait être une caractéristique osirienne[117].

Cette attitude libre — avec le sceptre un peu en biais tenu dans la main gauche — on la retrouve sur deux lampes en terre cuite provenant d'Alexandrie, l'une conservée à Athènes (Cat. IVB.12 *fig. 139*), l'autre jadis à Alexandrie (Cat. IVB.20 *fig. 145*): le dieu est debout entre deux ivoires d'éléphants posés chacun sur une base. Ces offrandes d'ivoires d'éléphants à Isis, Sérapis et à d'autres divinités orientales sont connues[118].

Sur les gemmes de New York (Cat. IVB.30 *fig. 155*) et de Berlin (Cat. IVB.22), le dieu est accompagné du Cerbère et d'une inscription qui souligne le syncrétisme hénothéiste: ΕΙϹ ΖΕΥϹ ϹΑΡΑΠΙϹ. Sur d'autres gemmes romaines tardives, dont trois au Kelsey Museum de Michigan (Cat. IVB.27,28,29 *fig. 147, 148, 149*), une à Braunschweig (Cat. IVB.23 *fig. 150*), une à Göttingen (Cat. IVB.25 *fig. 152*), le dieu donne l'impression d'une grande mobilité en semblant se déplacer.

A propos de quatre gemmes «syriennes» (Cat. IVB.33,34,35,36 *fig. 156-159*), on est en présence d'une image ornée d'une longue guirlande et non d'une idole syrienne dont «le corps n'est qu'un pilier, couvert d'une étoffe qui forme des bouillons horizontaux» comme le pense Seyrig. La forme est inconnue dans l'iconographie de la Syrie, mais assez bien répandue en Egypte comme nous le démontre l'analyse du groupe II de la classe IV C.

Le type de la classe IV B que j'appellerais «type de Sérapis en majesté», est abondamment reproduit dans la numismatique, non seulement à Alexandrie, mais surtout en dehors d'Alexandrie.

A Alexandrie:

a) Sérapis sur un quadrige, comme précédemment (*supra* p. 62), mais avec un sceptre dans sa main gauche dans les années 14, 15 de Trajan = 110-112

---

[117] *Cf.* Th. Picard-Schmitter, *Une tapisserie hellénistique d'Antinoé* dans *MonPiot* 52, II, 1962, 34 pl. III. Selon l'auteur, les deux sphères aux extrémités du sceptre de Sérapis-Osiris-Dionysos symbolisent l'autorité du dieu sur le ciel et la terre. Les deux pommeaux figurent aussi sur le sceptre de Sérapis assis de l'Iseum de Pompéi, *cf.* Tran tam Tinh, *Pompéi*, pl. VIII, 1.

[118] *Cf.* A. Gaebler, *Der Elefantenzahn als Weihgeschenk* dans *Zeitschrift für Numismatik* 36, 1926, 142-145.

(Cat. IVB.40-41), 17, 20 d'Hadrien = 132/133, 135/136) (Cat. IVB.43,44), 7, 18, 20 d'Antonin le Pieux = 143/144, 154/155, 156/157 (Cat. IVB.45^{bis} 47^{bis} *fig. 197*). Il disparaît avec les Antonins.

L'entrée triomphale de Sérapis débute sous Trajan, l'an 12 = 108/109, dans une émission où le dieu est représenté en compagnie d'Isis sur un quadrige tiré par des éléphants (Cat. IVB.38), ce qui ne peut qu'étonner les historiens qui considèrent cet Empereur comme «froid» envers les divinitées alexandrines.

b) Sérapis debout levant sa droite et tenant dans sa gauche un sceptre vertical dans les émissions de Caracalla (Cat. IVB.55,56); de Valérien, l'an 3 = 255/256 (Cat. IVB.141); de Dioclétien, l'an 3, 5, 8, 9 = 286-289, 291-293 (Cat. IVB.168-171).

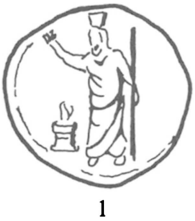
c) Sérapis debout dans un temple recevant la visite d'Hadrien lors du séjour de ce dernier à Alexandrie, et peut-être pour marquer la reconstruction ou la restauration du Serapeum ou bien l'inauguration de l'Hadrianeion, comme sur une émission de l'an 17 d'Hadrien = 132/133. Sur deux autres émissions de la même année, au lieu de saluer l'Empereur, Sérapis lui tend un globe, symbole du pouvoir divin comme COSMOCRATOR (Cat. IVB.42c), ou lui offre une couronne (IC.31).

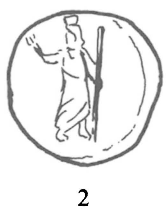
d) En 263/264, l'an 11 de Gallien, l'Empereur en tenue militaire se tient auprès de la statue du dieu debout sur une base. Lui faisant pendant, une Niké tend à Sérapis une couronne (Cat. IVB.155 *fig. 196*, *197*).

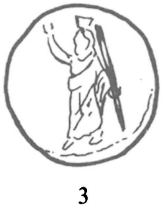
e) L'an 6 de Domitien (86/87), il est Hélios-Serapis, la tête radiée, accompagné de la légende ΗΛΙΟϹ ϹΑΡΑΠΙϹ et du Cerbère (Cat. IVB.39 *fig. 170*).

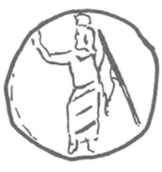
f) Le sceptre, à partir des Sévère, est parfois transversal ou oblique, comme sur les émissions de l'an 4, 5, 7 de Sévère Alexandre (Cat. IVB.85,86,87)[119].

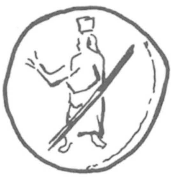
En dehors d'Alexandrie, le type de Sérapis debout, le sceptre dans sa gauche et levant sa droite, jouissait d'une grande popularité sur les monnaies d'Asie

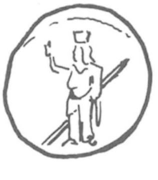

1

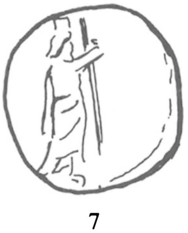

2

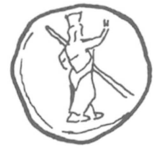

3


4


5


6


7


8

---

[119] *Cf.* Drexler, *passim*; Magie, 183; Dunand, *Isis*, III, 1-4; Hornbostel, 323 sq; Vidman, *Isis und Sarapis*, 7 sq.

Mineure, de Thrace et de Palestine. Le dieu est présenté dans plusieurs positions, ce que démontre la multiplicité des modèles utilisés souvent dans un même atelier de frappe.

En dehors d'Alexandrie et de Rome, 53 cités ayant droit de frappe ont choisi, surtout à partir des Sévère, à une ou à plusieurs reprises, un ou même plusieurs des schémas figurés ci-dessus. Les tableaux suivants nous permettent de mieux en mesurer l'importance du type par rapport aux autres types de Sérapis debout, et de suivre une évolution non moins passionnante.

Bithynie, Pont, Paphlagonie

	Apamée	Caesarea Germanica	Cius	Juliopolis	Nicée	Nicomedia	Prusa ad Olympum	Prusias ad Hypium	Tios	Amasia	Amisos	Germanicopolis	Sinope	Trapezos
Marc-Aurèle (161-180)					IVA				II					
Commode (180-192)					IVB		IVB	IVD						
Sept. Severe (193-211)				IVB								IVB IVC		
Geta (211-212)					IVB				IVB					
Caracalla (211-217)			IVB		IVB IVC	IVB IVC	IVB		IVB	IA	IVB			IVC
Macrinus (217-218)		IVB			IC IVB								IVB	
Sev. Alex (222-235)													IVB	IVA
Maximinus (235-238)					IVB	IVB	IVB	IVB						
Gordien III (238-244)					IVB	IVB							IVB	
Philippe I (244-249)						IVB			IVB					
Trajan Dèce (249-251)					IVB				IVB					
Trebonianus (251-254)					IVB									
Valérien (252-260)			IVB		IVB								IVB	
Gallien (260-268)	IVB		IVB		IVB				IVB					

Carie, Ionie, Lydie, Mysie, Cappadoce, Galatie

	Alinda	Ephèse	Magnesia	Hermocapelia	Nysa	Tripolis	Hadrianeia	Césarée	Ancyra
Hadrien (117-138)	IC								
Caracalla (211-217)				IB					
Macrinus (217-218)								IVA	
Sev.Alex. (222-235)			IVB				IVC	IVA	
Maximinus (235-238)							IA		
Gordien III (238-244)		IVA IVB	IVB						
Philippe I (244-249)					IVB				
Valérien (252-260)									IVB
III^e siècle						IVB			

Pamphilie, Pisidie, Cilicie, Phrygie

	Aspendos	Attaleia	Magydos	Pergé	Side	Prostanna	Sagalassos	Olba	Cibyra	Cotiaeum	Temenothyrae	Hierapolis
Trajan (97-117)	IVB											
Commode (180-192)	IVB											
Septime Sévère (193-211)								IVB				
Geta (211-212)					IVB							
Caracalla (211-217)		IVB								IVB		
Maximinus (235-238)	IVB											
Gordien III (238-244)	IVB											
Philippe I (244-249)				IVB								
Valérien (252-260)	IVB		IVB		IC	IVB	IVB				IVB	IVB
Gallien (260-268)					IVB							
Date indeterminée (III^e siècle)									IA			

Macedoine, Thrace et Mœsia inférieure

	Anchialos	Dionysopolis	Deultum	Hadrianopolis	Marcianopolis	Nicopolis	Odessos	Perinthus	Philippopolis	Serdica	Stobi	Tomi	Mesembria
Caracalla (211-217)					IVB	IB IVB	III	IC III IVB		IVB	IVB		
Elagabal (218-222)							III		IVB				
Sévère Alex. (222-235)		III					III	IVB					
Maximinus (235-238)	IVB		IVB									IVB	
Gordien III (238-244)	IVB	IVB	III IVB	IVB	IVB	IVB	III IVB	IVC				IVB	IVB
Philippe I (244-249)			IVB									IVB	IVB

Palestine, Syrie

	Aelia Capitolina	Caesarea maritima	Neapolis-Samaria	Ptolemais	Tyr	Antioche
Antonin le Pieux (138-161)	IA					
Commode (180-192)	IVB				IVB	
Caracalla (211-217)	IVB		IVA	IVC		
Macrinus (217-218)	IVB					
Sévère Alex. (222-235)				IVC		
Philippe I (244-249)			IVB			
Trajan Dèce (249-251)		IVB				
Volusianus (252-254)		IVB	IVB			
Claudius II Gothicus (268-270)						IVB

L'examen de ces tableaux nous permet de constater que dans certaines villes le type persistait à travers des décennies alors que dans d'autres, le type n'était utilisé qu'une seule fois. On se rend aussi compte que sous certains règnes, par exemple sous Caracalla, Gordien III et Valérien-Gallien le type acquit une popularité extraordinaire.

Plusieurs auteurs se sont penchés sur le problème des rapports entre les émissions monétaires et le culte de Sérapis, problème qui fera encore couler beaucoup d'encre. Ce qui nous semble intéressant, à partir de nos tableaux, c'est la nette prédominance de la classe IV en général et de la classe IV B en particulier sur les autres classes de Sérapis debout.

Des statistiques sommaires nous ont permis d'affirmer que 2/3 environ des monnaies d'Asie Mineure et de Thrace représentent Sérapis debout avec un sceptre dans la main gauche et levant la droite. Les autres monuments archéologiques mis au jour dans ces régions, si peu nombreux soient-ils, semblent confirmer cette constatation (Cat. III,4,6; IVA.3; IVB.13,14,15,16 *fig. 93, 95, 120, 140, 141, 142*).

Pourquoi cette popularité? Un simple hasard ne semble pas possible. Sa genèse en Asie Mineure ne devait pas être antérieure à Hadrien, son expansion avait lieu sous les Sévère, notamment sous le règne du *philosarapis* Caracalla[120] et plus tard sous Gordien le Pieux. S'il est impossible de démontrer les rapports entre l'image du dieu debout en majesté sur les monnaies et l'image cultuelle qui devait être honorée dans ces cités[121], il est difficile néanmoins de la considérer comme un «mode» de représentation ou un simple motif standard[122] d'autant que dans la plupart des cas, les recherches archéologiques sur le terrain sont encore inexistantes. Admettons l'hypothèse du choix du motif comme une affaire de mode, pourquoi les responsables de la frappe se sont-ils arrêtés sur un type apparemment moins traditionnel de Sérapis que celui des classes I, III ou que le type trônant?

Prenons quelques exemples. Dans trois grandes villes de la Palestine, Aelia Capitolina, Caesarea maritima et Neapolis Samaria, en dehors des représentations de tête ou de buste de Sérapis[123], le dieu debout en majesté (notre classe

---

[120] Vespasien et Hadrien ont visité Alexandrie et ont rendu hommage à Sérapis. Mais Caracalla manifesta une dévotion plus profonde. D'après Hérodien (IV,15) «arrivé dans la ville (Alexandrie) avec son armée, il va droit au temple, immole un grand nombre de victimes, brûle de l'encens sur les autels et, après cette cérémonie, va visiter le monument élevé à la mémoire d'Alexandre...» Ce geste correspondit tout à fait à sa politique visant à promouvoir le culte des dieux alexandrins dans l'Empire.

[121] Toute réponse générale positive ou négative nous semble hasardeuse, étant donné l'état encore très imparfait de notre connaissance.

[122] Voir Hornbostel, 323.

[123] Cf. *BMC Palestine*, 19, 22, 24, 26, (Caesarée Mar.); 5, 62 (Neapolis); 89, 84, 90, 101 (Aelia Capitolina).

IV B) est très fréquent tandis que la position assise n'est vérifiée qu'à Aelia Capitolina[124].

A Nicée, ville dont le témoignage numismatique est le plus riche de la Bithynie, la tête ou le buste de Sérapis figure sur les monnaies de Marc Aurèle, Commode, Sérapis trônant sur les monnaies d'Antonin le Pieux, Commode, Macrinus, Trajan Dèce; le dieu debout sur les monnaies de Commode, Caracalla, Macrinus, Maximinus, Gordien III, Trajan Dèce, Trebonianus, Valérien, Gallien[125].

Il navigue aussi avec Caracalla sur un bateau (Cat. IVB.63 *fig. 199*). Le tableau suivant nous permet de remarquer que, à partir des Sévère, le type dominant dans la numismatique nicéenne représente le dieu debout, la main droite levée:

AVERS	REVERS		
	Buste	Trônant	Debout
Antonin le Pieux		x	
Marc-Aurèle	x		x
Lucius Verus	x		
Commode	x	x	
Caracalla			x
Geta			x
Macrinus		x	x
Maximinus			x
Maximus Caesar			x
Gordien III			x
Tranquillina			x
Trajan Dèce		x	x
Herennius Etruscus		x	x
Hostilianus			x
Trebonianus Gallus			x
Valérien			x
Gallien			x

Nicomedia avait un Iseum, détruit sous Trajan par un incendie[126]. Le type trônant était absent. C'est en position debout que Sérapis est représenté soit seul près d'un autel enflammé, soit couronnant Caracalla (Cat. IVB.64,96,110,125; IVC.40 *fig. 211*).

---

[124] Cf. *BMC Palestina*, 92.

[125] Sérapis navigant sur un bateau est souvent représenté dans la numismatique alexandrine, accompagné d'Isis Pharia et Déméter sur les monnaies de l'an 11, 12, 13 de Trajan, 19 d'Hadrien, 21, 22 d'Antonin le Pieux; ou accompagné de Tyché et de Déméter l'an 2, 5 d'Antonin le Pieux, l'an 7 et 8 de Marc-Aurèle. Cf. *BMC Alexandria*, pl. XXIX, 886; Dattari pl. XXIII, 1036, 2862, 3778; Milne, 611, 612; Hornbostel, 302-303, fig. 317, 318, 321, 322.
A la suite de J. Vogt (I,75), Hornbostel (303) pense qu'il s'agit plutôt du périple du dieu dans sa visite aux autres temples et non pas de l'arrivée du dieu à Alexandrie rapportée par Plutarque et Tacite.

[126] Pline, *Epist.*, X, 42.

Ephèse est mieux connue soit grâce aux restes architecturaux d'un Serapeum monumental, aux inscriptions, aux monuments plastiques et enfin aux monnaies. Dans ce domaine, Sérapis y était présent seulement sous Gordien III, soit en buste ou trônant soit surtout debout, levant sa droite, saluant Artémis.

La revue rapide de ces quelques cas nous fait voir la complexité du problème. Une conclusion systématique nous semble pour le moment prématurée. Il est possible cependant de supposer que, à partir des Sévère, une influence du symbolisme sémitique se faisait sentir dans le syncrétisme religieux du culte de Sérapis. Le syncrétisme cosmique était à l'apogée. L'affirmation de Sérapis comme ΕΙϹ ΖΕΥϹ ϹΑΡΑΠΙϹ devient une réalité de plus en plus ancrée dans les mentalité des peuples. Le type de Sérapis en majesté se prêterait mieux comme l'expression idéale de cette théologie.

Il n'est pas non plus à négliger l'influence des Sévère, surtout de Caracalla dans cette propagande. Abd-El-Mohsen El-Khachab[127] a démontré comment Caracalla réalisait son rêve de Cosmocrator avec l'aide de Sérapis le couronnant, reliant ainsi le sort du trône à celui du dieu.

Ces émissions locales peuvent avoir été influencées par les monnaies frappées à Rome surtout depuis Commode (Cat. IVB.48; IVB.57-61, *fig. 160, 162-167*), mais cette influence n'était pas en soi déterminante. En effet, malgré la politique favorable de Commode[128] et des Sévère à l'égard de Sérapis, le nombre des cités qui ont choisi le motif sérapidien n'en représente qu'une minorité. Ainsi le choix était-il vraiment voulu par les populations locales et non imposé par l'autorité impériale.

CLASSE IV C

La classe IV C dont la caractéristique dominante est la couronne de fleurs tenue dans la main droite levée de Sérapis est subdivisée en deux groupes très différents l'un de l'autre.

Le groupe I comprend surtout des monnaies généralement du III^e^ siècle et une gemme. A quelques exceptions près (Cat. IVC.33,35^bis^), l'habillement du dieu est traditionnel (chiton et himation), et le geste, assez expressif. On le rencontre seul sur quelques monnaies: d'Alexandrie l'an 18 d'Hadrien = 133/134 (Cat. IVC.34), de Gangra-Germanicopolis en 208/209 sous Septime Sévère (Cat. IVC.35), à Rome, à Trapezos sous Caracalla (Cat. IVC.37,38) et à Hadrianeia sous Sévère Alexandre (Cat. IVC.42). Il est intéressant de noter que deux de ces quatre Empereurs sont couronnés par Sérapis: Caracalla sur les monnaies d'Alexandrie (Cat. IVC.36), de Nicomedia (Cat. IVC.40), de Nicée (Cat. IVC.39), de Ptolémais (Cat. IVC.41) Sévère Alexandre également sur les monnaies de Ptolémais (Cat. IVC.44) et de Perinthus (Cat. IVC.43). Hadrien n'est pas couronné par le dieu alexandrin, mais reçoit de la main de dieu un globe ou une couronne(?) (Cat. IVB.42c). Dans le cas de deux empereurs philosérapidiens Hadrien et Caracalla, ces monnaies ont été émises à l'occasion de leur visite respective en Egypte et en Orient.

---

[127] Abd El-Mohsen El-Khachab, *Ο «ΚΑΡΑΚΑΛΛΟϹ» ΚΟϹΜΟΚΡΑΤΟΡ* dans *JEA* 47, 1961, 118-133.

[128] Commode fêta les VOTA VICENNALIA en 190. Les monnaies émises en 191 et 192 réfèrent peut-être, selon Mattingly, à des *vota suscepta vicennalia*, soit pour marquer la mémoire de quelque concession de l'Empereur aux cultes égyptiens, soit pour souligner publiquement l'enthousiasme de ce dernier envers les divinités devenues très populaires (*cf.* Mattingly, III, 362).

En 130, dans les premiers jours d'Août, Hadrien commença une tournée en Egypte, et séjourna (probablement) à Alexandrie en 131. La sympathie de l'Empereur pour Sérapis et peut-être ses faveurs envers le Serapeum — la reconstruction du temple[129] — a donné naissance à plusieurs émissions commémoratives en 132/33 où on voit l'Empereur salué par Sérapis dans un temple distyle. Dans une de ces émissions, au lieu de saluer l'Empereur, le dieu lui tend une couronne (Cat. IC.31). En 133/34, c'est l'unique fois où le dieu debout sur un quadrige lève une couronne (Cat. IVC.34)[130].

Si le geste de Sérapis envers Hadrien est plus discret, il sera beaucoup plus clair, plus propagandiste vis-à-vis de Caracalla. Commode inaugura à Rome des séries d'émissions de *Vota publica* avec la figure de Sérapis comme CONSERVATOR AVGVSTI (Cat. IVB.48)[131], agitant de sa main droite levée un rameau. Caracalla lui montrait une dévotion toute particulière. Il construisit en son honneur un temple dans le Pomerium de Rome[132] et l'honora pendant tout son règne par l'entremise des émissions monétaires officielles (Cat. IVB.57-61 *fig. 162-167*; IVC.37). Et en tant que *philosarapis*, il se fit un devoir de le faire vénérer dans tout l'Empire. Jamais on n'a vu tant d'images de Sérapis en majesté dans la numismatique romaine d'Egypte, d'Asie Mineure et de Thrace. Lui-même, il se présente comme *orbis rector*, debout sur un globe[133]. Dans cette atmosphère religieuse surexcitée, on ne s'étonne pas de le voir couronner par Sérapis, geste qui consacre l'Empereur aux yeux des gens et en même temps proclame officiellement la reconnaissance de Sérapis comme dieu suprême protecteur de l'Empereur, donc de l'Empire.

Le groupe II est attesté sur un relief de la Lycie, et sur une grande quantité de lampes en terre cuite, s'échelonnant entre le premier et le troisième siècle de notre ère.

---

[129] *Cf.* Beaujeu, *op. cit.*, 230-232; Malaise, *Conditions*, 421-424, S. Folley, *Hadrien en Egypte et en Judée* dans *RPH* 42, 1968, 54-55; P. J. Sijpesteijn, *A new Document concerning Hadrien's visit to Egypt* dans *Historia* 18, 1969, 109-118.

[130] Le motif évoque celui de la Victoire sur un quadrige tenant une couronne, *cf.* T. Hölscher, *Victoria Romana*, Mainz 1967, 89-92, pl. 9, 1; 9,3.

[131] *Cf.* Hornbostel, 152-154.

[132] Temple sur le Quirinal, Regio VI. Cf. *CIL* VI, 570 et 30796 = no 374; Malaise, *Inventaire*, 119 no 23 et 180-182. Sur la politique de Caracalla, cf. J. Vogt, I, 171-172; Malaise, *Conditions*.

[133] *Cf.* Dattari, 4051; Vogt, I, 170.

Dans la sculpture, le relief d'Andraki (Cat. IVC.1, fig. 221) constitue un monument unique en son genre. Le sculpteur devait s'inspirer des monuments importés d'Egypte, s'il n'était pas un égyptien lui-même. En effet, presque tous les monuments représentant Sérapis habillé comme celui d'Andraki proviennent soit des environs d'Alexandrie, soit en majorité du Fayoum. Les exceptions (Cat. IVB.14,15,16, *fig. 140, 141, 142*) ne font que confirmer la règle. Nous avons vu plus haut la signification de ces guirlandes en U (*supra* p. 21).

Les monuments les plus anciens de ce groupe sont trois lampes bilychnes, l'une à Alexandrie (Cat. IVC.8 *fig. 225*), la seconde au Ashmolean Museum d'Oxford (Cat. IVC.22 *fig. 226*) et la troisième au Royal Ontario Museum, Toronto (Cat. IVC.26 *fig. 227*). Ces lampes appartiennent au type de lampes en volutes artistiques dont la partie opposée se termine en tête de cheval[134]. Ce type devrait dater du 1er siècle de notre ère. Les autres lampes proviennent en grande majorité du Fayoum et d'Alexandrie; trois portant la signature ΕΥΤΥΧΟΥ (Cat. IVC.9,24,28 *fig. 223, 239, 242*). A la différence des lampes bilychnes mentionnées ci-dessus, elles sont de facture assez frustes. Presque toutes appartiennent à un même type de lampes qui florissait dans la seconde moitié du IIe siècle et au IIIe siècle ap. J.C.[135]. C'est dans ces mêmes régions qu'on a mis au jour des terres cuites du même type (Cat. IVA.10; IVB.3,4,6,7,8,9 *fig. 127, 132, 133, 135, 136, 137*) dont certaines pouvaient tenir aussi une couronne. Soulignons aussi la présence symbolique du bélier qui fait le lien entre Ammon et Sérapis.

---

[134] Ce type de lampes bilychnes aux becs ogivaux ornés de volutes, fréquent à l'époque julio-claudienne, disparut au dernier quart du Ier siècle (*Cf.* S. Loeschcke, *Lampen aus Vindonissa*, Zurich 1919, 222-223: typus III; O. Broneer, *Corinth*, vol. IV, P. II, *Terracotta Lamps*, Cambridge, Mass 1930, 73-74, typ XXI; H. Menzel, *Antiken Lampen im römisch-germanischen Zentralmuseum zu Mainz*, Mainz 1969 (2 ed.), 25-26, fig. 25; G. Heres, *Die römischen Bildlampen der Berliner Antiken-Sammlung*, Berlin 1972, 14-17, E. Joly, *Lucerne del Museo di Sabratha*, Rome 1974, 21 sq. pl. V-VIII; J. Deneauve, *Lampes de Carthage*, Paris 1969, 145.

Les têtes de chevaux terminant les volutes du côté du corps de la lampe appartiennent à une catégorie assez rare: on en connait une provenant d'Herculanum (Loeschcke, *op. cit.*, 223 fig. 3), une de Pompéi (G. Herès, *op. cit.* 14 no 14, pl. 4), une de Cnide et une de Cyrénaïque, (Walters, *Catalogue of the Greek and Roman Lamps in the British Museum* Londres 1914, 129, no 841 et 851, pl. XXVIII); une de Kertsch (O. Waldhauer, *Kaiserliche Ermitage, Die antiken Tonlampen*, St Petersburg 1914, pl. XX, 220) une de Corinthe (Broneer, 75, 170 no 409, pl. IX) une d'Athènes (J. Perlzweig, *Athenian Agora* VII 80-81, no 96), une de Chypre (Th. Oziol, *Salamine de Chypre* VII- *Les lampes du musée de Chypre*, Paris 1977, no 536, pl. 30). Voir aussi Tihamer Szentleleky, *Monumenta Antiquitatis Hungariae* I- *Ancient Lamps*, Amsterdam 1969, 63-65, no 68, fig. 68a et b.

Ces trouvailles disparates ne nous permettent pas de connaître le prototype de cette catégorie aux becs décorés de protomés d'animaux. Nos trois lampes ont été probablement fabriquées en Egypte, sans qu'on puisse affirmer si elles provenaient d'un même atelier.

[135] Nos lampes égyptiennes du même type appartiennent à cinq groupes datant de la même époque:

A- Groupe A: bec rond, délimité sur le marli par une incision horizontale (Louvre E 28001: Cat. IVC.24, *fig. 239*); incision accompagnée de trois points (Louvre E 22482: Cat. IVC.25 *fig. 240*; Chicago 31857; Cat. IVC.18 *fig. 233*; Avignon: Cat. IVC.32 *fig. 247*); cf. type VIII de Loeschcke; XXV, 3 de Broneer; III B 1 de Ponsich; VII B de J. Deneauve; IV de Walters. Sur les trois points, voir J. Deneauve, *Lampes de Carthage*, pl. LXXVI, 825, 827, 828, 829; H. Menzel, fig. 46, nos 19, 20.

Nous devons revenir sur 8 monuments déjà mentionnés dans la classe IV A et IV B, qui cependant doivent être rattachés à ce groupe à cause de leur habillement typique.

Sur quatre lampes[136], l'une provenant de Sardes (Cat. IVB.13 *fig. 140*), les 3 autres dans les fouilles de la Chersonèse (Cat. IVB.14,15,16 *fig. 141, 142*), le médaillon semblait provenir d'un même modèle. Sur la première, le piédestal sur lequel se tient Sérapis, est décoré d'un motif en *reticulatum*, — comme sur les gemmes trouvées en Syrie et en Palestine (Cat. IVB.35,36,37,38 *fig. 156-159*) — et orné également de deux cornes, vraisemblablent des défenses d'ivoire d'éléphant. Les serpents divins qui accompagnent le dieu (Isis-Thermouthis et Agathodaimon) nous rappellent le revers de la stèle de Turin (Cat. IVA.4 *fig. 121b*) et le relief d'Andraki (Cat. IVC.1 *fig. 221*). Ces éléments ne peuvent qu' émaner d'un même milieu religieux dont le motif, transporté outre-mer, reste encore fidèle dans l'ensemble à l'original. Ce Sérapis,

---

B- Groupe B: bec court, rond, délimité par une incision qui lui donne une forme de cœur (Alexandrie 18796, 21358: Cat. IVC.10 *fig. 246*; IVC.11 *fig. 229*; coll. Hoang: Cat. IVB.19 *fig. 144*); *cf.* type VIII, Schnitt H de Loeschcke, XXV, 1 de Broneer, IIIC de Ponsich, VIIIA de Deneauve.

C- Groupe C: bec court, rond, délimité par une incision; décor sur le marli continuant en face du bec (Alexandrie 5169, 5248, 5406, 8538, 8953; Florence 9168; Le Caire 26418; R.O.M. Toronto 910.165.838, 910 X 197.40, 916.1.174; Leiden 216: Cat. IVC.3,4,5,6,9,19,21,23,27, *fig. 222, 223, 234, 235, 236, 237, 241, 242*).

D- Groupe D: décor sur le marli interrompu par deux petites barres horizontales (Alexandrie 5056, 8539, P.10677; Ashmolean Museum 1953.740; R.O.M. Toronto, 916.1.165, 910.166.1: Cat. IVC.2,4,12,23,29,31 *fig. 224, 230, 231, 238, 243, 245*).

Sur les lampes nord-africaines, on rencontre des exemples analogues, mais le bec est toujours bien délimité par une incision, voir par exemple J. Deneauve, *op. cit.* pl. LXXXVII, 965, 966; LXXXIX, 981, 983, 984, 985, 986; XCI, 1005, 1007, 1009, 1010, 1011; Ponsich, pl. XXIV, 324, 327, XXV, 337, 343, 344.

E- Groupe E: la lampe Alexandrie no 8919 (cat. IVB.11, *fig. 138*) se détache des groupes précédents. Elle n'appartient pas non plus au type de lampes «à canal», mais plutôt à une version intermédaire entre ces deux types, et date de la même époque.

Ces lampes dérivent du type à bec rond (infra n. 123) déjà connu à Pompéi. Elles s'en distinguent pourtant par le pourtour plus étroit, plus décoré et par le bec plus court. D'après les contextes archéologiques de plusieurs sites, ces lampes datent de la fin du II^e^ et du courant du III^e^ siècle, *cf.* N. Lamboglia, *La stratigrafia del teatro di Albintimilium et la datazione dei monumenti romani* dans *RSL* 25, 1950, 196; Walters, *op. cit.*, no 1110-1203; A. Osborne, *Lychnos et lucerna*, Alexandrie 1924, 6; Ponsich, *op. cit.*, 35; R. Haken, *Roman Lamps in the Prague National Museum and in other Czechoslovak Collections*, Prague 1958, 78; E. Joly, *op. cit.*, 28-29; J. Deneauve, *op. cit.*, 165.

[136] Ces lampes, au bec plus court, au pourtour plus large et peu décoré, aux dimensions plus grandes que celles étudiées plus haut sont connues en Italie et en Occident au I^er^ siècle de notre ère, *cf.* Loeschcke, *op. cit.* 239; A. M. Bisi Ingrassia, *Le lucerne fittili dei nuovi scavi di Ercolano* dans *L'Instrumentum domesticum di Ercolano e Pompei*, Rome 1976, 88-95, type IX.

entouré des forces les plus bienveillantes et les plus favorables à la prospérité humaine et matérielle est, malgré son port majestueux, toujours un *ploutodotos* qu'évoquaient ses fidèles.

Le motif permet d'identifier sans aucun doute le dieu des gemmes «syriennes», (Cat. IVB.33-36, *fig. 156-159*), et nous devons chercher le prototype non en Syrie mais en Egypte de la Chora. Le silence de la numismatique d'Alexandrie confirme d'ailleurs cette hypothèse: Sérapis orné d'un collier en U n'est pas originaire de l'ancienne capitale des Ptolémées, mais du Fayoum. Sur les colonnes de l'Iseum du champ de Mars à Rome, plusieurs prêtres sont représentés offrant un collier en U[137] comme sur les skyphoi de jais trouvés à Stabies[138]. Ce symbole religieux traversait enfin les mers pour s'implanter loin du delta du Nil.

CLASSE IV D

Sur les monnaies, Sérapis est parfois représenté de profil, généralement avec la jambe droite portante, la jambe gauche dans une position qui évoque le mouvement. Il est vêtu du chiton et de l'himation et coiffé du modius. Le sceptre tenu dans sa gauche est toujours oblique ou transversal.

En comparaison avec d'autres types, cette figuration est tardive. De plus, il n'est pas toujours sûr si la représentation de profil suggère la marche.

A Alexandrie, le dieu apparaît dans cette position en 253/254, l'an 3 de Trebonianus Gallus (Cat. IVD.2 *fig. 253, 254*) et en 284/285, l'an 3 de Carus (Cat. IVD.3 *fig. 255*) en 288/289 (Cat. IVD.4) et en 295/296, l'an 2 de Domitius Domitianus (Cat. IVD.5 *fig. 256*).

En dehors d'Alexandrie, on rencontre le dieu s'avançant vers la droite sur des monnaies de Prusias ad Hypium en Bithynie sous Commode (Cat. IVD.1) et des monnaies de l'Empereur Postumus où le dieu semble s'avancer vers la gauche (Cat. IVB.165 *fig. 258*). Ici, le vaisseau figuré derrière le dieu symboliserait son emprise sur les forces maritimes ou sa protection de la flotte navale impériale. Notons enfin quelques autres représentations plus ou moins ambiguës sur les monnaies de la Bithynie sous les Sévère.

CLASSE V

Les monuments de cette classe sont souvent oubliés, car à la fois ils sont peu nombreux et ne présentent pas de caractéristiques très marquantes.

---

[137] *Cf.* A. Roullet, *Egyptian and Egyptianizing Monuments of Imperial Rome* (*EPRO 20*), 58 no 17-19, fig. 39.

[138] *Cf.* O. Elia, *Le coppe ialine di Stabia* dans *Boll. d'Arte*, 42, 1957, 97-103; L. d'Orsi, *Gli scavi archeologici di Stabia*, Castellamare 1961 (2e ed.), 19-20, pl. XVI-XVIII; J. Janssen, *Bibliographie égyptologique annuelle*, no 60102.

Sérapis est debout, détendu, la main droite baissée tenant un objet et la gauche également baissée. A quelques exceptions près, l'himation laisse toujours le torse nu.

Le monument le mieux conservé de la série est au Musée d'Art de Baltimore (Cat. V.6 *fig. 263*). Comme sur les deux bronzes du Caire (Cat. V.7,8 *fig. 264, 265*), les caractéristiques sont bien les mêmes, rendues peut-être par fidélité à l'égard d'un prototype: visage pyramidant, mèches frontales, barbe bouclée, himation couvrant l'épaule gauche contournant le dos et ramené sur le bras gauche. Ce bras est replié, mais ne semble pas tenir un sceptre.

Sur deux lampes en terre cuite du 1er siècle de notre ère, Sérapis également torse nu, se trouve pour chaque cas dans une situation différente. Sur la poignée triangulaire du Musée d'Athènes, il retient la retombée de son manteau de sa gauche et tient dans sa droite baissée une bride (Cat. V.13 *fig. 269*). Le dieu est accompagné d'Isis à sa gauche, de Déméter et Harpocrate à sa droite.

Sur la lampe-navire de Pouzzoles au British Museum (Cat. V.11 *fig. 267*), Sérapis Hélios tient dans sa droite un gouvernail. Il est accompagné d'Isis qui tient une corne d'abondance et semble le couronner. La présence du gouvernail, attribut extrêmement rare mais fort bien à propos dans le décor d'une poupe de bateau évoque comme nous l'avons vu plus haut la domination de Sérapis sur la mer[139].

L'emprise du dieu sur la navigation maritime est également exprimée sur la lampe-bateau du British Museum (inv. 48560 *fig. 268*) et aussi par la présence des Dioscures qui l'accompagnent[140]. Sérapis est parfois en buste entre les Dioscures[141] mais souvent debout, dans la posture de notre classe V. Les émissions alexandrines sont: l'an 19 de Trajan = 115/116 (Cat. V.20) l'an 2, 8, 20, 21 d'Antonin le Pieux (Cat. V.22,24,25,26,27 *fig. 283*). Les Dioscures tiennent soit une lance et un flagellum, ou un flagellum et une bride. Sur une émission de l'an 5 de Marc Aurèle (Cat. V.29 *fig. 284*), un des Dioscures couronne Sérapis.

Sur un jaspe de Toronto (Cat. V.18 *fig. 273*), on voit le même groupe de Sérapis accompagné des Dioscures.

---

[139] Sérapis, «protecteur de tous les navigateurs» comme nous indique une dédicace de Délos (Roussel, *CE*, 165-166, no 153) était vénéré dans plusieurs ports maritimes et fluviaux souvent sous le titre de Hélios-Sérapis ou Sol-Sérapis, par exemple à Thasos (*IG* XII Suppl. 408 = *SIRIS*, 266) à Mytilène (IG XII 2,114 = *SIRIS*, 261) à Side (*SIRIS*, 350), à Carthage (CIL VIII, 1005, 12493 = SIRIS, 774, 777), à Ostie (*IG* XIV, 914-916 = *SIRIS*, 550, 551, 556), à Pouzzoles (Tran Tam Tinh, *Campanie*, 20-23), à Rome (*IG* XIV, 1023, 1024, 1030, 1031, 1084 = *SIRIS*, 375, 384, 385, 405, 406), à Cologne (*CIL* XIII, 8246 = *SIRIS* 720), etc...

Il n'est pas superflu de noter que plusieurs dédicaces furent offertes par des armateurs p. ex. *IG* XIV, 916, 917, 1030 = *SIRIS*, 406, 551, 552; *CIL*, III, 3, = *SIRIS*, 171, etc...;

Sérapis est même le nom d'un bateau (*IG*, XI 8, 584) comme le cas d'*Isopharia* (*SIRIS*, 171) ou d'*Isis Geminiana* (*GIL* XIV, 2028).

[140] *Cf.* O. Deubner, *Sarapis und die Dioskuren* dans *Marburger Winckelmanns Programm*, 1947; Tran tam Tinh, *Campanie*, 22-23.

[141] Dattari, 2863; *BMC Alexandria*, 1108 (L'an 2 d'Antonin le Pieux).

Sérapis de cette classe figure dans une autre scène que nous appellerons «Sérapis à la fontaine»[142]. Dans une version plus ancienne, le dieu est représenté assis sur une *sella curulis*, torse nu, auprès d'une bouche d'eau en forme de tête de lion. Dans le champ, on voit un vexillum ou une enseigne militaire[143]. A partir de 164/165, l'an 5 de Marc Aurèle, en même temps que le type trônant, on rencontre notre type, Sérapis, le torse nu, debout à côté de la bouche d'eau. Dans le champ, on voit un vase posé sur un autel, une amphore, quatre éperviers sur une base (Cat. V.30,31,33 *fig. 274, 275, 277, 278, 280, 281*). L'an 6 et 7 de Marc Aurèle, auprès de Sérapis se tient Isis qui le couronne (Cat. V.32,34 *fig. 285*). Rien de plus normal que de le représenter près de la fontaine, car Sérapis est le dieu des eaux. Pourtant, ces émissions monétaires devaient commémorer un événement important dans l'histoire de l'armée romaine en Egypte, car on tenait à représenter soit le vexillum, soit l'enseigne auprès de cette source. Selon J. Vogt[144], ces monnaies commémoreraient la découverte d'une source d'eau pour l'armée. L'an 12 de Trajan, on a inauguré à Wadi Fatire en Haute Egypte un autel sur lequel les inscriptions en grec et en latin nous indiquent cette découverte; sur la face principale: AN XII IMP NERVA TRAIANO CAESARE AVG. GERMANICO DACICO PER SVLPICIVM SIMILEM PREF. AEG; sur le côté gauche FONS FELICISSIMVS TRAIANVS DACICVS. Sur le côté droit: "Ιδρευμα εἰτυχέστατον Τραιανὸν Δακικόν[145]. A l'époque d'Hadrien, sur le même emplacement, on aurait érigé un temple en l'honneur de Sérapis-Hélios[146]. Il est possible que dans un des temples de Sérapis d'Alexandrie, on ait dédié une statue qui était considérée comme le dieu protecteur des troupes stationnant auprès d'une source d'eau.

Les émissions avec Sérapis à la fontaine disparaissent après 263/264 sous Gallien.

Enfin, un seul monument de grandes dimensions de cette classe a été trouvé à Carthage et est conservé actuellement au Musée du Bardo (Cat. V.4 *fig. 262*). A la différence des autres monuments étudiés ci-dessus, le dieu possède toutes les caractéristiques considérées comme «canoniques»: visage pyramidant, chevelure laineuse, mèches frontales, chiton à encolure ouverte et himation dont le pan de devant est ramené sur le bras gauche. Ce bras, tombant le long du corps, est un peu replié. La main gauche mi-ouverte ne semble pas tenir un objet. L'avant-bras droit manque. Il est possible que sa main droite tenait une patère (?). La présence du serpent qui monte sur un tronc d'arbre installé auprès de sa jambe droite semble indiquer son identification avec Asclepios.

---

[142] *Cf.* Vogt, I, 85-89.

[143] *Cf.* Dattari 3772, 3773, pl. *XXIII* (Marc Aurèle l'an 5, 7); 3526 (M. Aurèle l'an 15).

[144] Vogt, I, 88; cf. aussi A. Höfler, *Sarapishymnus*, 102.

[145] Letronne, *Recueil des inscriptions grecques et latines de l'Egypte* I, 1942, no XXXIX; *CIG*, III, 4713 c; *CIL* III, 24; *IGR*, I, 1259; Vogt, I, 88.

[146] *CIG* III, 4713f; *IGR* I, 1255; Dittenberger, *OGIS*, 678.

HORS SERIE

Certains monuments de notre Catalogue n'entrent pas dans le cadre de notre classification, les uns à cause de la position de Sérapis dans une composition d'ensemble, les autres à cause du mauvais état de conservation ou encore de notre connaissance encore imparfaite de l'iconographie du dieu.

Le relief de Paris (Cat. VI.2 *fig. 290*) mérite une place spéciale dans le corpus des monuments isiaques à cause de la contribution qu'il apporte à notre connaissance des courants religieux et artistiques de l'époque d'Hadrien. Sérapis se trouve entre Isis et Dionysos, mais au second plan, ce qui nous permet de remarquer sa tête de profil aux mèches frontales bien caractéristiques et la partie supérieure de son torse vêtu du chiton.

Sérapis sur l'arc de Galère à Salonique (Cat. VI.3 *fig. 291*) est aussi au second plan, mais presque tout son corps serait parfaitement visible si l'état de conservation nous permettait d'en distinguer les détails. A la différence des Empereurs et Césars en chlamyde et des Dioscures en chiton court, Sérapis porte un long chiton serré à la poitrine sur une ceinture (détail rencontré seulement une fois sur le relief de Xanthos au British Museum) et un himation dont le pan transversal est relevé obliquement devant le corps. Sérapis figurait souvent avec les Empereurs, soit les recevant (accueil d'Hadrien et de Commode (Cat. IVB.42, *fig. 193, 194, 195*; Cat. V, *fig. 287, 288*) soit les couronnant (couronnement de Commode, de Caracalla, de Sévère Alexandre, Cat. IVC.36,39,40,41,43,44). Ici, il se trouve sur la tribune d'honneur auprès des souverains, la main gauche tient un sceptre court; baissait-il sa droite?

Sa présence aux côtés des Empereurs n'étonne plus personne. Commode le proclama officiellement CONSERVATOR AVGVSTI (Cat. IVB.48 *fig. 160, 161*), épithète qui sera retenue par Claudius II Gothicus (Cat. IVB.166) alors que l'empereur gaulois Postumus le prit comme COMES AUGVSTI (Cat. IVB.165, *fig. 258*). En effet, depuis Commode, surtout depuis les Sévère, sa place était parmi les dieux protecteurs de l'Empire.

Le relief de Leptis Magna (Cat. VI.4, *fig. 292*) est unique en son genre. Le voilà, «enrôlé» avec Isis dans l'armée des Olympiens en lutte contre les géants. Derrière cette scène mythologique grecque, transparaît la guerre implacable menée par Horus et Osiris contre Seth et ses compagnons, symbolisant pour les Egyptiens — comme la gigantomachie pour les Grecs — la lutte continuelle de la civilisation contre la barbarie, de la terre cultivée contre le désert, de la vie contre les menaces de la mort. Diodore de Sicile mentionne déjà des «géants succombés sous les coups d'Osiris»[147]. Désormais, Sérapis et Isis ne sont plus des divinités «étrangères». Ils combattent avec les Olympiens et auprès d'eux comme s'ils étaient depuis toujours avec les Grecs, dès l'âge d'or chanté par Hésiode et Homère. Il n'est pas moins intéressant de constater que cette sculpture a été créée à l'époque romaine dans un milieu culturel dont l'héritage phénicien et grec n'était pas absent.

---

[147] Diod.I,26.6. *Cf.* A. Burton, *Diodorus Siculus. Book I. A Commentary,* (*EPRO 29*), Leiden 1972, 110.

Plus surprenante encore est la statuette de bronze de Kaboul (Cat. VI.1, *fig. 289*), trouvée à Begram, une ville située en dehors des frontières du monde gréco-romain mais dont les trouvailles extraordinaires des objets de style hellénistique alexandrin ont émerveillé les archéologues. Importé d'Alexandrie ou fabriqué sur place par des artistes grecs, ce bronze tranche par ses caractères uniques, par un syncrétisme imprévu: Sérapis est représenté debout, nu, bien musclé comme Héraclès identifié par la massue et la pomme tenues dans les mains; le modius, le visage pyramidant, les mèches frontales, la physionomie sont au contraire du type «canonique» de Sérapis. La jonction de ces deux parties, qui n'est pas l'effet d'une fantaisie artistique, ni d'une ignorance iconographique, devrait obéir à une ou des traditions mythologiques dont l'écho se transmet dans les littératures égyptienne, grecque et latine[148]. Peut-être y voit-on Héraclès égyptien, distinct d'Héraclès grec, identifié parfois avec le Soleil[149], ayant fait dans sa vie son voyage jusqu'aux Indes[150]. Ce dieu égyptien dont l'identité se confondait plus tard avec le demi-dieu grec se nomma Herischef ou Harsaphas (pour les Grecs d'Egypte), le dieu à tête de bélier de Héracléopolis Magna.

A travers les emprunts mutuels, Harsaphas s'identifiait parfois avec Osiris et, par ce fait, portait la couronne Atef d'Osiris et le disque solaire de Râ. Il s'appelait alors «Seigneur d'Abydos» comme Osiris. La concentration des attributs de ce dernier et de Râ donnait à ce dieu local le rôle du Seigneur du Ciel «qui éclaire la terre et dont l'œil gauche est le soleil et l'œil droit, la lune»[151]. Puisque Harsaphes concentre dans sa personne les puissances de plusieurs dieux, il était aux yeux des Grecs à la fois le dieu de la fertilité, Dionysos[152], et le dieu de la puissance, Héraclès[153].

A Philae, on connaît un autre syncrétisme entre le dieu nubien Arsenouphis — identifié comme Osiris — et Héraclès[154]. Pour sa part, Héraclès — dans la version grecque — n'est pas un inconnu du cercle isiaque. Plus d'une fois, il était un *sunnaos theos* dans les temples de Sérapis[155]. Cependant, on aurait s'attendre à ce que le syncrétisme Osiris-Harsaphas se transformât en Sérapis-Héraclès dans le delta du Nil et non dans une région très éloignée et dans une ambiance religieuse et culturelle féconde en surprises. En tout cas, ce bronze de Begram pose encore de nombreux problèmes sur l'évolution théologique et artistique de notre dieu mystérieux.

---

[148] Hérodote, II, 43 et 145; Ciceron, *De nat. deor.*, III, 16; Diod. Sic., I, 24; Plutarque, *De Herod. mal.*, 14; Macrobe, *Saturn.*, I, 20, 7.

[149] Cf. Macrobe, *Saturn.*, I, 20, 11: «Herculem hunc esse τὸν ἐν πᾶσι καὶ διὰ πάντων ἥλιον...»; Plutarque, *De Iside*, 41.

[150] Arrian, *Anab.*, VI, 3, 2; Philostratos, *Vita Appollon.*, II, 33, 86.

[151] *Urk.* II,2-K. Sethe, *Hieroglyphische Urkunden der griechisch-römischen Zeit*, Leipzig, 1904, cité d'après H. Bonnet, *Reallexikon der aeg. Religiongeschichte*, Berlin 1952, 287 art. «Herischef»; cf. A. Burton, *op. cit.*, 79-80; 103-105; B. Altenmüller, *Harsaphes* dans *Lexikon der Aegyptologie*, II, 1977, 1015-1018; Tran tam Tinh, *Repr.ins.*, 148-150.

[152] Plutarque, *De Iside*, 366F: ὁ Διόνυσος ὑπὸ Ἀιγυπτίων, οὐχ Ὄσιρις ἀλλὰ Ἀρσαφὴς λέγεσθαι, δηλοῦντος τὸ ἀνδρειὸν τοῦ ὀνόματος.

[153] Voir supra n. 138.

[154] Dans un texte démotique, Arsenouphis se présente comme Osiris avec la couronne *Atef*, cf. A. M. Blackman, *The Nubian God Arsenuphis as Osiris* dans *Proceedings of the Society of Bibli-*

Non moins mystérieuses sont quatre statues grandeur nature, dont deux acéphales, de Sabratha (Cat. VI.6-10, *fig. 293-297*). Elles représentent un personnage debout, de face, la tête coiffée du modius. Son habillement est constitué uniquement d'une sorte de cape munie de deux ouvertures latérales pour les bras. Ses avant-bras sont visibles, mais l'absence d'attributs tenus probablement dans ses mains mutilées ne nous permet pas de l'identifier d'une manière certaine. Sommes-nous en présence d'une image de Sérapis syncrétiste ou de l'effigie d'un prêtre sérapidien? Son accoutrement bizarre dérouterait tous ceux qui sont habitués à l'iconographie «orthodoxe» du dieu. Mais n'avons-nous pas rencontré au cours de cette étude des figurations à première vue inexplicables? Peut-être devra-t-on pousser plus loin des recherches sur les dieux locaux de cette Libye romanisée pour découvrir les mystères d'un dieu qui, s'il était Sérapis, serait manifesté dans un syncrétisme de plus en plus complexe et ténébreux pour nous?

---

cal Archaeology, 32, 1910, 33-36. Ce même Arsenouphis est connu à Philae comme Héraclès, cf. A. Bernand, *Les inscriptions grecques de Philae*, Paris 1969, 116-121, no 11; 267 no 39.

[155] On l'a vu plus haut figuré auprès de Sérapis (Cat. II.1, *fig. 75*; V.20bis). D'après Strabon (XVII,1,801, cf. Th. Hopfner, *Fontes*, 156), Héraclès était vénéré dans un temple proche du Sarapeion de Canope.

Dans la numismatique alexandrine, Sérapis panthée en buste se présente comme Hélios-Sérapis-Ammon-Asclépios-Héraclès (avec massue) sur les monnaies de l'an 4 de Marc-Aurèle (Dattari, no 3383 pl. XXIV; 3384; *BMC Alexandria*, 1362 pl. XV).

CONCLUSION

Les monuments recueillis dans notre Catalogue posent de nombreux problèmes auxquels il est encore prématuré de présenter des réponses systématiques. Ils sont d'ordre historique, théologique, iconographique. En effet de par sa théologie et par le concours des péripéties historiques, le culte de Sérapis présente en lui-même, plus que tout autre, les meilleures aptitudes d'adaptation et d'assimilation, se prête, par dessus les frontières géographiques et les vicissitudes politiques, aux équivalences et aux tentatives de syncrétisme. Naturellement, à cause de ces caractéristiques, il devient aussi un instrument de propagande politique, de manipulations par d'habiles souverains d'Alexandrie ou de Rome[1]. Dans cette analyse complexe, il faut cependant ne pas laisser de côté le dynamisme de la religiosité populaire, ni les forces impalpables et impondérables de la piété personnelle.

De fait, Sérapis est un dieu «syncrétiste» par excellence. Dans la tradition de l'Egypte pharaonique, il est Osiris-Apis, celui qui réunit dans sa personne les puissances du dieu d'Abydos et de celui de Memphis[2], celui qui, de par sa personnalité fluctuante, indépendante d'Osiris et d'Apis, et de par sa popularité alliée aux mystères d'Osiris, semble avoir séduit d'une manière particulière la dynastie des Lagides, qui cherchait un dieu pouvant plaire aux différentes populations du nouveau royaume. Sans négliger les légendes pieuses sur l'arrivée de Sérapis transmises par les sources littéraires grecques et latines, d'ailleurs de valeur historique discutable, l'installation des Grecs à Alexandrie provoquait une rencontre de deux cultures: l'égyptienne d'une part avec sa force mystérieuse à la fois conservatrice et souple et la grecque d'autre part avec sa potentialité assimilatrice dynamique[3]. Bien avant Hérodote, les Grecs de Naucratis ont déjà donné à chaque dieu égyptien le nom d'un dieu grec correspondant. Mais quelque chose de nouveau survint avec les Ptolémées.

---

[1] Sur les Ptolémées et Sérapis, la bibliographie est abondante, cf. *supra* p. 1-2 n. 3, 4, 5. Sur la politique des Empereurs romains favorables à Sérapis, *cf.* Malaise, *Conditions*, 407-443; Vidmann, *Isis und Sarapis*, 106-11; Hornbostel, 359-388; J. Gagé, *Le paganisme impérial à la recherche d'une théologie vers le milieu du III^e siècle* dans *Abhandlungen der Akad. der Wissensch. u. der Litteratur*, Mainz, 1972, 587-604; Id., *L'Empereur romain devant Sérapis* dans *Ktema* 1, 1976, 145-166; Id., *«Basileia», Les Césars, les rois d'Orient et les Mages*, Paris 1968, 125-175, 269-274 M. Bar, *Un bel exemple de syncrétisme religieux sur une monnaie impériale grecque* dans *Bulletin du Cercle d'études numismatiques*, 11, 1, 1974, 59-68.

[2] Sérapis est le fruit d'un syncrétisme typiquement égyptien dont les modalités ont été étudiées par divers auteurs, *cf.* J. Leclant, *Points de vue récents sur le syncrétisme dans la religion de l'Egypte pharaonique* dans *Les syncrétismes dans les religions de l'Antiquité* (*EPRO 46*), Leiden 1975, 1-18 et bibl. p. 1, n. 1.

[3] Sur le problème de la rencontre des cultures et son influence sur l'évolution des religions, *cf.* A. J. Toynbee, *A Study of History*, XII, 1961, 85-97.

L'apparition d'une statue de style grec qui prétendait représenter un dieu à la fois égyptien et grec aurait provoqué, selon nous, des réactions diverses de part et d'autre: les Egyptiens n'y reconnaissaient pas leur dieu malgré le nom égyptien un peu déformé; les Grecs n'y voyaient qu'un dieu de second rang, redoutable et bienveillant certes, mais de popularité restreinte. C'est ici qu'entrait en jeu l'effort politique des souverains d'Alexandrie conjugué avec la complaisance d'une partie du clergé égyptien qui tentait de satisfaire les nouveaux maîtres (p.ex. le décret de Canope). Ces intérêts servaient la cause d'un culte qui, par un processus lent et laborieux, se fit accepter par une société composée d'indigènes égyptiens fiers de leurs croyances millénaires et de colons grecs pas encore habitués aux secrets impénétrables de la religion égyptienne. Instrument de la politique royale, Sérapis était, dans les premiers temps, surtout invoqué par les Grecs installés à Alexandrie ou dans la Chora et plus d'une fois en l'honneur des princes et princesses régnants[4].

Il est possible que ce processus ait ouvert la porte à d'autres tentatives de syncrétisme qui dépassaient l'intention initiale d'identifier Sérapis avec Pluton. Le culte de Sérapis n'échappait pas à un phénomène «universel» qui s'est produit en Asie Mineure: Zeus absorbait peu à peu les divinités analogues locales pour s'appeler Zeus Labraundos (Carie), Zeus Lydios (Lydie), Zeus Laodikeus (Phrygie), Zeus Sabazios, Zeus Aithrios, Zeus Syrgastas etc... Plus tard, les Hadad prendront les noms de Jupiter Heliopolitanus, Jupiter Dolichenus, Jupiter Damascenus... En Egypte, Ammon devenait aussi Zeus Ammon.

Il est toujours difficile de préciser la date et l'auteur de ces identifications. La légende ZEVC CAPAΠIC qui accompagne l'image de notre dieu sur les monnaies alexandrines frappées sous Vespasien[5] semble indiquer que le phénomène était encore nouveau à cette époque. Zeus Sérapis se présente soit trônant, soit surtout debout. D'abord il est accompagné du Cerbère, puis — peut-être à cause de l'implantation solide de la nouvelle théologie — la légende disparut, et le dieu prend des poses diverses (faisant libation, levant son bras droit dans le geste de majesté). Peut-on accuser ses fidèles de triomphalisme accaparant quand ils proclameront bientôt EIC ZEVC CAPAΠIC ou même EIC ΘEOC CAPAΠIC[6]? La tendance hénothéiste était à l'honneur dans le monde méditerranéen, d'autant plus que la théologie alexandrine (ou memphite) essayait de faire croire aux Grecs d'abord et aux Romains ensuite que sous des noms différents se cachait une déesse, Isis, et un dieu, Sérapis. Cette théologie n'était certes pas destinée uniquement à la consommation locale, mais aussi à une propagande subtile et efficace auprès des populations soumises bientôt à un maître unique siégeant à Rome. Le contact avec les autres cultes orientaux ne gênait nullement cette tache d'huile: Zeus Sérapis était le dieu toujours victorieux (ΑΕΙ ΝΙΚΑ) qui vainc tous ses ennemis (ΠΑΝΤΑ ΝΙΚΑ Ο CΑΡΑΠΙC), le JVPITER OPTIMVS MAXIMVS SERAPIS, le souverain de l'univers, le père des dieux et des hommes. Grâce à un mysticisme tout à fait oriental, cette théologie introduisait, «au delà des noms et des formes sensibles de la mythologie, la notion d'une force divine impersonnelle, diffuse à travers l'univers, qui était à la fois l'agent moteur de tous les phénomènes physiques, l'élément vital qui parcourait les êtres animés, et même, pratiquement, le tissu de toute création visible»[7].

---

[4] P. M. Frazer a démontré d'une manière magistrale l'influence assez limitée du culte de Sérapis dans les milieux égyptiens à l'époque ptolémaique, cf. *Two Studies... OpAth.* 3, 1960, 1-53 et *Current Problems..., OpAth.* 7, 1967, 23-45.

[5] L'an 9 de Vespasien et l'an 6 de Domitien, la légende ZEVC CAPAΠIC accompagne aussi Sérapis trônant, *cf.* Dattari no 406 et 446.

[6] L'acclamation εἷς θεὸς Σάραπις se rencontre seulement une fois sur une lamelle de bronze (*IG* XIV, 2413,2), tandis que la formule εἷς Ζεὺς Σάραπις est plus fréquente (*cf.* Lafaye, 306 sq. n. 138, 139, 143, 213, 214; E. Peterson, *Eis Theos*, Göttingen 1926, 238, 266-269; C. Bonner, *Studies in Magical Amulets chiefly greco-egyptian*, Michigan 1950, 41, 175. L'acclamation n'accompagne pas toujours l'image de Sérapis, par exemple sur un serpent avec une tête de lion du British

Il est certain que l'iconographie n'était pas apte à rendre sensible, palpable toute cette subtilité mystique. Néanmoins, de nombreux monuments illustrent, par un symbolisme facilement compris du peuple et éloquemment évocateur auprès des intellectuels, le concept de Zeus Sérapis cosmocrator (Cat. IVA.24-26), maître des sommets montagneux (Cat. IVA.20; IVB.140 *fig. 184, 185, 186*), souverain des mers (Cat. IVC.43; VI.5 *fig. 249*)[8]. Dans l'expression astrale, qui est le couronnement du syncrétisme oriental, il est Zeus Hélios le grand Sérapis dont la tête radiée, le geste majestueux de la main droite levée (Cat. IVB.39 *fig. 170*) sont des signes visibles d'un concept longtemps élaboré dans les cercles religieux.

Dieu puissant qui inspire crainte et vénération, Sérapis a le mérite d'être aussi très proche des humains, prêt à répondre aux aspirations de tous les hommes. Et c'est ici que réside la force d'attraction des dieux égyptiens, Isis et Sérapis. Dans la crise religieuse qui bouleversait le monde hellénistico-romain, surtout à partir du IIe siècle de notre ère, comme Isis, Sérapis attirait des fidèles grâce à sa préoccupation «humaine». D'abord, il est le distributeur des biens comme Pluton. Dans le processus d'assimilation, il rencontra sur son chemin «le dieu à la corne d'abondance» appelé diversement Agathos dai-

---

Museum (Inv. 56446) ou sur un camée en pâte de verre sans décor du même musée (Inv. 56523) où on lit.: εἷς Ζεὺς Σάραπις ἵλεως τὸ φοροῦντει.

[7] S. Sauneron, *Le temple d'Esna: perspectives nouvelles sur la religion égyptienne au second siècle de notre ère* dans *CRAI* 1957, 12-14.

[8] Avec Isis Pélagia et les Dioscures, Sérapis était à Délos le protecteur des marins, des navigateurs, des armateurs (cf. Roussel, *CE*, 165-166; Tran tam Tinh, *Campanie*, 20-23). Aelius Aristide le proclame «grand dieu dans les mers»: ἀλλὰ καὶ ἐν θαλάττῃ μέγας οὗτος ὁ θεός (*Eis Sarapin* 23; cf. Höfler, *Sarapishymnus*, 84-84). Dans la numismatique alexandrine, le buste de Sérapis panthée est accompagné aussi du trident (*cf.* Dattari 2380 p. XXIV, 4910, 4917; 2868, 2869, pl. XXIV; 3672, 3942; *BMC Alexandria* 1101, 1102 pl. XV).

mon, Zeus Meilichios, Zeus Ktesios, Zeus Philios, Pluton dans diverses régions de la Grèce, Theos Megas à Odessos[9], Darzalas dans certaines villes de Thrace[10]. Il semble qu'on a intentionnellement laissé une certaine ambiguité pour permettre à notre Sérapis de s'implanter *sensim sine sensu* sous l'apparence du dieu dispensateur de santé et de richesse, quel que soit son nom, pour parvenir enfin à assurer son assise, à introduire son «grand nom», à assimiler le dieu local ou à se laisser assimiler dans un processus presque imperceptible.

Dispensateur de la richesse, Sérapis est en même temps guérisseur comme Asclépios. La ressemblance iconographique avec ce dernier permet de réunir dans la même figure les attributs de Sérapis et le serpent caractéristique du guérisseur (Cat. IA5, *fig. 6*; V.4 *fig. 262*).

On reconnaît, enfin, en lui le *theos soter*, le dieu sauveur des hommes non seulement contre les maladies qui affligent le corps, mais aussi dans toutes les circonstances de la vie, contre toutes les calamités qui accablent l'existence humaine.

Cette théologie, diffusée par des arétalogies ou par des hymnes comme celui d'Aelius Aristide[11], est partiellement corroborée par l'iconographie des gemmes et des intailles qui affirment, beaucoup plus clairement que sur d'autres monuments, la foi personnelle des fidèles dans la bienveillance du dieu tout puissant. C'est pourquoi, on rencontre notre Sérapis debout sur plusieurs intailles dont certaines portent des inscriptions bien évocatrices (Cat. IB.15, IC.8, II.6, IVA.14, IVB.22,26,30 *fig. 36, 81, 129, 155*).

Dans le vaste Empire romain où les races se rencontraient, se mélangeaient, où les idées circulaient, s'interpénétraient et s'influençaient mutuellement, où des missionnaires des cultes orientaux voyageaient avec les idoles de leurs dieux, où l'efflorescence spirituelle était souvent teintée de superstition et de magie, où la tendance manifeste du hénothéisme éclatait partout, on ne s'étonnait plus de rencontrer parfois des dieux locaux avec des attributs de Sérapis; tel était le cas de Moritasgus[12], le dieu aux colombes d'Alésia représenté avec le modius et le Cerbère de Sérapis (Cat. VI.11 *fig. 298*), ou de Dionysos Sabazios avec le modius sérapidien. Ces apparences semblaient jouer dans le double sens: l'affinité du dieu local avec le dieu œcuménique Sérapis lui permet d'entrer dans le courant religieux du temps; Sérapis pour sa part pouvait atteindre une nouvelle clientèle pas encore ouverte à ses mystères.

---

[9] *Cf.* Pick, I, 2, 524-527, 573. Le *théos mégas* adopte le modius de Sérapis à partir des Sévère. On a ainsi dans la numismatique d'Odessos l'imagerie traditionnelle du dieu et celle assimilée par Sérapis.

[10] *Cf.* J. Jurukova, *Le syncrétisme religieux en Thrace, en Mésie, en Macédoine d'après les monnaies de l'époque romaine impériale* dans *Bulletin de l'Institut d'Archéologie. Académie bulgare des Sciences* 1974, 23-49 (texte en bulgare), 49-50 (résumé en français). D'après l'auteur, le phénomène syncrétiste est dû surtout aux nouveaux immigrants. Voir aussi, I. Venedikov, *Le syncrétisme religieux en Thrace à l'époque romaine* dans *Acta Antiqua Philippopolitana*, Serdica 1963, 153-166.

[11] *Eis Sarapin*, 17-20, 32: ἡγεμὼν ἀνθρώπων καὶ δαιμόνων σώζων ὄντα τε καὶ γιγνόμενα; *cf.* Hofler, *Sarapishymnus*, 46-54, 71-78. Ce dernier cite une lettre charmante d'un certain Aurelios Damareus à sa femme Aurelia Arsinoe (*POxy* VII,1070, 3^{e} siècle) dans laquelle il répéta sa prière au grand dieu Sérapis: ...τὸν μέγαν θεὸν Σάραπιν παρακαλῶ περὶ τε τῆς ζωῆς ὑμῶν καὶ τῶν ἡμῶν πάντων καὶ τῶν χρηστῶν ἐλπίδων τῶν ἐν ἀνθρώποις νενομισμένων.

[12] *Cf.* E. Espérandieu dans *CRAI* 1931, 398-399; F. Benoit, *Art et dieux de la Gaule*, Paris 1969, 97.

Devant l'expansion du culte d'Isis et de Sérapis, le pouvoir impérial ne pouvait pas ne pas le récupérer. Si en Egypte, l'Empereur était appelé «pharaon», si à Bénévent, sur l'obélisque érigé dans l'Iseum, Domitien fut «fils du seigneur de la vie, aimé de tous les dieux, fils de Râ»[13]. Commode et les Sévère à sa suite n'ont pas hésité à proclamer publiquement la protection du grand Sérapis, considéré comme compagnon d'Auguste et garant de l'équilibre cosmique dont l'Empire est le signe visible.

Comme instrument de propagande impériale, la figure de Sérapis debout semble ainsi avoir été choisie d'une manière spéciale, surtout à Rome et dans les cités d'Asie Mineure et de Thrace pour illustrer d'une part la protection dont jouissait l'Empereur auprès du grand dieu et pour propager d'autre part le dessein universaliste de l'Empire qui s'étendait sur tous les pays et qui englobait tous les dieux, y compris le grand Zeus Sérapis[14]. Dans cet ordre d'idées, pourrions-nous considérer la disparition du type de Sérapis debout sur les monnaies comme le signe avant-coureur du déclin du culte de Sérapis, d'autant plus que les autres monuments, sculptures, terres cuites, lampes, intailles, semblaient connaître en même temps le même sort? Sa courte réapparition sur les monnaies de Julien l'Apostat constitue ainsi son dernier soupir.

---

[13] *Cf.* A. Erman, *Die Obelisken in Benevent* dans *RM* 8, 1893, 210-218; H. W. Müller, *Il culto di Iside nell'antica Benevento*, Bénévent 1971, 14-16; voir S. Sauneron, *op. cit.*, 12-14.

[14] *Cf.* J. Gagé, *L'empereur romain devant Sérapis* dans *Ktema* 1, 1976, 165.

CORPUS DES MONUMENTS ICONOGRAPHIQUES

Dans ce corpus, les monuments précédés d'un * sont d'identification difficile, parfois incertaine. Le lecteur est prié de revenir aux discussions dans l'étude iconographique.

Pour établir ce Corpus, nous avons visité de nombreux musées où nous avons été partout accueilli avec amabilité par nos collègues qui nous ont permis souvent de «fouiller» dans les réserves, d'étudier des monuments inédits ou peu connus et qui nous ont communiqué des photos concernant Sérapis debout. Nous tenons à leur répéter notre profonde reconnaissance. Ces photos sont indiquées dans la LISTE DES PLANCHES «photos du musée».

Nous avons également dépouillé des publications mais certaines nous sont restées inaccessibles. Notre Catalogue n'a ainsi pas la prétention d'être exhaustif, en particulier en ce qui concerne les monnaies. Pour des raisons techniques, nous avons dû contretyper plusieurs figures des catalogues de monnaies. Que leurs auteurs et les lecteurs veuillent bien nous en excuser.

Nous serons très reconnaissant à ceux de nos collègues qui voudront bien nous signaler d'autres monuments non publiés dans ce Corpus.

Les monuments catalogués ici sont répartis en six Classes d'après notre classification commentée dans le Chapitre II. Un certain ordre conventionnel a été choisi par l'auteur qui lui-même n'en est pourtant pas toujours satisfait.

IA 1 Musée national, Bucarest.Inv. L. 838. *Fig. 1*

Relief de marbre, provenant de Tomi (?). Surface corrodée. Ht.: 0,18; lg.: 0,125/0,130.

Figure en relief de Sérapis debout de face, la jambe gauche un peu infléchie. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et drapé d'un himation qui enveloppe la partie inférieure du corps et l'épaule gauche. Les cheveux et la barbe sont à peine indiqués. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et pose sa droite sur le Cerbère tricéphale.

Bibl.: Tocilescu, *Monumente epigrafice ci sculpturali*, Bucarest 1902, 501 no 3, fig. 3; G. Bordenache, *Sculture greche e romane del Museo nazionale di antichità di Bucarest*, I, Bucarest 1969, no 169, pl. LXX.

IA 2 Musée égyptien, Le Caire. Inv. 40715. *Fig. 2.*

Relief en calcaire, provenant d'Egypte. Ht.: 0,70; lg.: 0,90.

Naos avec fronton triangulaire légèrement cintré, orné d'un disque. Dans le naos, trois divinités sont debout, de face:

a) Au centre, Horus à tête de faucon surmontée d'un disque debout sur un socle bas. Il est vêtu en costume militaire et cuirassé. Il lève sa main gauche.

b) A gauche, Isis surmontée de l'emblème isiaque et vêtue du chiton et de l'himation avec nœud sur la poitrine.

c) A droite, Sérapis debout, la jambe droite infléchie. Il porte le modius, est vêtu d'un chiton à manches courtes, à encolure en U et drapé d'un himation qui s'enroule autour de sa taille et dont l'extrémité rejetée sur l'épaule gauche tombe sur le flanc jusqu'aux pieds. Il lève sa main gauche comme pour s'appuyer sur un sceptre et pose sa droite baissée sur le Cerbère assis auprès de son pied droit.

Bibl.: Kraus dans *MDIK*, 19, 1963, 97 sq., pl. XV; Kater-Sibbes, 35, no 205.

IA 3 Capitole de Dougga. *In situ. Fig. 3.*

Stèle de marbre trouvée à Dougga, dans le Capitole. Dimensions de la stèle: Ht.: 0,44; lg.: 0,31; Ht. de la figure: 0,36.

Sérapis est debout dans une niche cintrée sur une base semi-circulaire moulurée. Il a la tête surmontée du modius. Son visage est malheureusement très abimé. Il est drapé seulement d'un himation qui lui couvre la partie inférieure du corps à partir de la taille et est ramené sur le bras gauche. Sa main gauche retient le pan de la draperie tandis que sa droite baissée tient une patère audessus du Cerbère tricéphale assis auprès de son pied droit.

IA 4 Musée archéologique, Héraclion, Crète. *Fig. 4, 5.*

Statue de marbre trouvée dans le temple d'Isis à Gortyne. Manquent l'avant-bras et la main droite. Grandeur nature: ht.: 1,72.

Sérapis est debout, de face, la jambe gauche un peu infléchie et écartée. Il est coiffé d'un modius orné de filets verticaux en relief[1]. Sa chevelure longue, divisée par le trépan en des mèches séparées par une ligne médiane. Ses yeux en amande s'inscrivent entre les arcades sourcilières légèrement boursouflées et des pommettes charnues. Le nez est droit, la bouche entrouverte. La barbe tirebouchonnée encadre, avec la chevelure, un visage dont le regard et l'expression sont plus tendres que majestueux.

Le dieu est vêtu d'un chiton à manches courtes, ouvert en V sur le col avec des plis fins et assez réalistes. L'himation, drapé du flanc droit à l'épaule gauche avec une *contabulatio* soulignée par le bourrelet marqué des raies courbes et rejeté sur l'épaule gauche, tombe en une masse de draperie avec des plis verticaux sur le côté droit. Ses pieds sont chaussés de sandales. Son bras gauche est levé et la main aux doigts repliés s'appuie sur un long sceptre dont le bas est planté près de son pied gauche. Sa main droite baissée (manquante) devait caresser les têtes du Cerbère tricéphale assis de face auprès de son pied droit.

Bibl.: L. Pernier dans *ASAtene* 1, 1914, 376-377; 2, 1915, 309-311; L. Pernier et L. Banti, *Guida degli Scavi italiani in Creta*, Rome 1947, 23-24, fig. 30; *AA*, 29, 1914, 148; *AJA*, 18, 1914, 96; Lauer-Picard, *Sarapeion Memphis*, 239 n. 1 et fig. 239; N. Platon, *A Guide to the archaeological Museum of Heraclion*, Athènes 1964, 154 no. 259; Fraser dans *OpAth* 3, 1960, 30; Tschudin, *Isis in Rom*, Aarau 1962, 22; Karageorghis-Vermeule, *Sculpture from Salamis*, II, Nicosie 1966, 36; S. Alexiou, *Guide to the Archaeological Museum of Heraclion*, Athènes 1968, 124; Salditt-Trappmann, *Tempel der aegyptischen Götter in Griechenland und an der Westküste Kleinasiens*, Leiden 1969, 57, fig. 49; Dunand, *Le culte d'Isis*, II, 74-75, pl. XXIII, 2; Kater-Sibbes, 57, no 341; Hornbostel, 189 n. 1; 312 n. 3, fig. 46.

[1] Ce modius orné de raies en relief nous fait penser à la coiffure du dieu Dusarès au musée de Damas, *cf.* Abul-Faraj Al-Ush, *Catalogue du musée national de Damas*, Damas 1969, 118 fig. 51; Selim Abdul-Hak, *Les trésors du musée de Damas*, 2^{e} ed. s. d., pl. XXIX.

IA 5 Musée de Leptis Magna. s.n. *Fig. 6.*

Statue de marbre plus grande que nature trouvée dans le temple de Sérapis à Leptis Magna, en dehors de la *cella*. Les mains manquent. Ht.: 2,03.

Le dieu est debout, de face. Il est coiffé du modius orné d'un croissant de lune sur le devant. Ses cheveux aux mèches bouclées sur le front et le cou et sa barbe en coquilles encadrent son visage pyramidant. Ses yeux grands ouverts sont marqués de pupilles incisées en croissants. Il est vêtu du chiton à manches longues, à encolure ronde et drapé de l'himation qui contourne le corps au-dessus de la taille avec un pan rejeté sur l'épaule gauche. Il s'appuie de sa main gauche sur un long sceptre autour duquel s'enroule un serpent. Sa main droite manque mais son bras rapporté était soutenu par un petit tronc d'arbre. Près de son pied droit est assis le Cerbère tricéphale dont le poitrail est entouré par un serpent qui forme un nœud.

Sculpture d'époque sévérienne.

Bibl.: H. Sichtermann, *Archaeologische Funde und Forschungen in Libyen* (*1942-1961*) dans *AA* 77, 1962, 501; Bianchi Bandinelli, *Leptis Magna*, Verona 1964, 89-90, fig. 105; Floriani-Squarciapino, *Leptis Magna*, Bâle 1966, 116 sq.; Kater-Sibbes, 143, no. 777.

IA 6 Musée St-Raymond, Toulouse. Inv. 30.301. *Fig. 7, 8, 9, 10.*

Fragment d'un très haut-relief en marbre, trouvé entre les années 1826-1830 dans les fouilles de la villa Chiragan, Martres Tolosanes, France. Ce fragment semble avoir fait partie d'un groupe représentant la Triade Isis-Harpocrate-Sérapis. Manquent les bras, les mains, les jambes à partir des genoux. Du Cerbère, il manque les têtes, les pattes antérieures et l'arrière train. Ht. actuelle: 1,40; ht. reconstituée d'après Espérandieu: 1,84. (Le Cerbère n'est actuellement pas exposé).

Le dieu est représenté debout, le visage légèrement tourné vers la gauche, la jambe gauche infléchie. Sa tête est surmontée du modius dont la partie antérieure est ornée d'un objet conique. Son visage pyramidant n'est pas ombragé de mèches frontales. Sa chevelure disposée en grosses boucles superposées, marquées par des trous de trépan aux extrémités, sa barbe également bouclée, partagée au milieu du menton, sa moustache épaisse, tombante, lui donnent un air sévère. Ses yeux aux paupières supérieures bien incisées sont en amande avec des pupilles en creux. Les lèvres minces sont entrouvertes.

Sérapis est vêtu d'un chiton sans manches (?) à encolure en forme de V ouvert, et drapé de l'himation dont un pan enveloppe l'épaule gauche et dont l'autre, après avoir contourné le dos et le buste est rejeté de nouveau sur le bras gauche. Les bras et les mains manquent mais il semble qu'il s'appuyait de sa main gauche sur un sceptre.

Auprès de son pied gauche était assis le Cerbère tricéphale. Il semble que les têtes de l'animal était rapportées. Aucune trace du serpent autour de son corps.

Le rendu de la chevelure et de la barbe du dieu, les plis assez stylisés du chiton, les plis de l'himation, le creux des pupilles nous permettent de dater le monument vers la fin du 2e siècle ap. J.C.

Date: IIe/IIIe s.ap.J.C.

Bibl.: A. du Mèze, *Notice des Monuments antiques... conservés dans le musée de Toulouse*, Toulouse 1882, no 74; H. Rachon, *Cat. des collections de sculpture et d'épigraphie du musée de Toulouse*, Toulouse 1912, 31, no 29; E. Esperandieu, *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine*, II, Paris 1908, 30, no. 891; *RSGR* II, 18.9; III, 8.3; L. Joulin, *Les établissements gallo-romains de la plaine de Martres-Tolosanes*, Paris 1901, pl XIII, 178 B; Brady, *Repertory*, no. 112; Tran Tam Tinh, *Campanie*, 14 n. 1; Kater-Sibbes, 153 no. 810.

IA 7 Musée du Vatican et Musée Magyar, Budapest. *Fig. 299a, b.*

Deux fragments de marbre à grains fins, conservés respectivement dans deux Musées: dans les réserves du Vatican et au Musée Magyar de Budapest (inv. 119). Connu dès le XVIe siècle, conservé jadis au Palais Farnèse, le relief est en assez bon état. Ht.: 0,40; lg.: 0,655.

A droite, un homme squelettique est à demi-étendu sur une kliné. Il s'appuie de son coude gauche sur un coussin et pose sa droite sur sa jambe droite repliée. Une draperie couvre son pubis. Il semble regarder une divinité barbue debout de trois quarts vers la droite, la tête tournée vers le malade. Le dieu a une chevelure épaisse aux mèches frontales et une barbe bouclée. Il est vêtu d'un chiton à manches retroussées au-dessus du coude et drapé de l'himation qui enveloppe la partie inférieure du corps et est ramené sur l'avant-bras gauche. Sa main gauche tient un sceptre claviforme et sa droite baissée est étendue au-dessus du Cerbère tricéphale debout auprès de sa jambe droite.

Par terre, devant la kliné du malade, on voit une coupe, une paire de sandales et une œnochoé.

Divers noms ont été proposés pour l'identité du dieu barbu: Héraclès, Hadès, Sarapis.

Ce relief ressemble à un autre qui représente Asclépios debout auprès d'un malade alité[1].

Date: II^e^/III^e^ s.ap.J.C.

Bibl.: S. Reinach, *L'Album de Pierre Jacques, sculpteur de Reims, dessiné à Rome de 1572 à 1577*, Paris 1902, 126, pl. 47 bis; B. Montfaucon, *L'Antiquité expliquée*, I, Paris 1719, pl. 37; Matz-Duhn, *Antike Bildwerke in Rom*, III, Leipzig, 139, no. 3746; K. K. Negydik, *As Antik Plasztiken Gyujtemeny*, Budapest 1920, 67-68 no. 99, fig. 15; G. Kaschnitz-Weinberg, *Sculture del Magazzino del Museo Vaticano*, Vatican 1937, no. 405, pl. LXXV; C. C. Vermeule, *The Dal Pozzo-Albani Drawings of Classical Antiquities in the Royal Library at Windsor Castle, TAPhS*, n.s. 56.2, 1966, fol. 70 no. 8063.

---

[1] Voir *Archiv für Geschichte der Medizin* 18, 1926, 239, fig. 1; C. Kerényi, *Asklepios. Archetypal Image of the Physician's Existence*, New York 1959, 34 fig. 17 (relief maintenant disparu).

IA 8 Jadis Collection Dattari. *Fig. 11.*

Statuette de bronze, provenant d'Egypte. Ht.: 0,16.

Sérapis debout sur une base rectangulaire de bronze. Il est coiffé d'un haut modius orné d'une branche d'olivier. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes à encolure en V et drapé d'un himation rejeté sur l'épaule gauche. Son bras gauche est levé (s'appuyant sur un sceptre?) et sa main droite baissée, tendue en avant tient une patère. Près de son pied gauche est le Cerbère dont le corps est enroulé par un énorme serpent. Il est possible que la place originale de l'animal était à la droite du dieu.

Bibl.: *Collection de feu M. Jean P. Lambros d'Athènes et de M. G. Dattari du Caire.* Vente 1912 à Paris, no. 422, pl. LIV; *RSGR*, V, 8.4; Kater-Sibbes, 42, no. 251.

IA 9 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 16129. *Fig. 12.*

Lampe en terre cuite à anse en anneau et à bec rond. Diam.: 0,065.

Sérapis debout, la tête légèrement tournée vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Son bras gauche est tendu à la hauteur de l'épaule et la main gauche levée comme pour s'appuyer sur un long sceptre (qui n'est pas représenté). Sa main droite baissée touche les têtes du Cerbère tricéphale debout auprès de son pied droit.

Date: II^e^/III^e^ s. ap.J.C.

Inédit.

IA 10 Musée national, Athènes (Collection Benaki). Inv. μπ 1043. *Fig. 13.*

Lampe en terre cuite, provenant d'Egypte. Argile rouge. L'anse en anneau est cassée. Bec rond. Diam.: 0,52.

Le pourtour est sans décor.

Sur le médaillon, Sérapis est debout, de face, la tête surmontée du modius. Sa chevelure et sa barbe sont épaisses. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et drapé d'un himation qui enveloppe la partie inférieure du corps et dont l'extrémité est relevée sur l'épaule gauche. Il lève sa main gauche comme pour s'appuyer sur un sceptre et baisse sa droite au-dessus du Cerbère tricéphale assis auprès de son pied droit.

Date: II^{e}/III^{e} s.ap.J.C.

Inédit.

IA 11 Musée de Berlin, Inv. 9966.

Poignée triangulaire d'une lampe en terre cuite. Terre brun clair. Ht.: 0,07.

Sérapis est représenté en relief, au milieu du triangle. Il est debout de face, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation en sautoir devant la poitrine. De sa main gauche levée, il s'appuie sur un sceptre et de sa droite baissée, il caresse les têtes du Cerbère assis auprès de son pied droit.

Date: I^{er} s.ap.J.C.

Bibl.: W. Weber, *Terra Kotten*, 30, no. 9, pl. 1, fig. 9.

IA 12 Musée de Sfax, Tunisie.

Lampe fragmentaire provenant probablement de la région. Manquent: la moitié du médaillon et le bec. Anse pleine. Diam. du médaillon: ca 0,08.

Sur le pourtour, ligne ondulée avec des fleurs de lotus.

Sur le médaillon, Sérapis debout de face, la tête de trois quarts vers la gauche. Il est coiffé du modius. Les mèches frontales, la barbe bouclée reproduisent le type canonique. Il est vêtu d'un chiton à manches assez longues, à encolure en V et drapé dans un himation en sautoir de l'aine droite à l'épaule gauche et dont un pan enveloppe cette épaule en descendant jusqu'à mi-jambes. La partie représentant sa main gauche manque. Sa droite baissée touche presque une des têtes du Cerbère assis auprès de son pied droit vers la gauche.

Date: II^{e}/III^{e} s.ap.J.C.(?).

Inédit

IA 13 Musée de Tarse. Inv. 35-949.

Fragment de lampe en terre cuite trouvé dans les fouilles de Gozlu Küle (Tarse). Dim.: 0,046 × 0,052.

Deux figures en reliefs sont visibles. A droite, Isis debout, de face, vêtue du chiton et de l'himation formant nœud sur la poitrine. Elle tient dans sa gauche une corne d'abondance et baisse sa droite. A gauche, Sérapis, acéphale, également debout de face. Sur son torse nu, il est drapé d'un himation qui croise en biais son corps de l'aine droite à l'épaule gauche. Il lève sa gauche comme pour s'appuyer sur un sceptre (non représenté) et baisse sa droite au-dessus d'un Cerbère en partie conservé.

Bibl.: H. Goldman, *Excavations at Gozlu Küle*, Tarsus, I, Princeton 1950, 132 no. 449, fig. 113.

IA 14 Royal Ontario Museum, Toronto. Inv. 907.1.8 (GA.301) *Fig. 14.*

Lampe en terre cuite achetée le 3/9/1907 par Vester and Co à Tarse, puis acquise par le Musée (Vester and Co American Colony Store Jerusalem, list 138). Terre beige clair. En bonne condition mais la surface est usée. Sans anse. Ht.: 0,024; diam.: 0,077; diam. du médaillon 0,044; longueur totale: 0,088.

Deux divinités sont debout sur une ligne de sol indiquée au-dessus du trou de remplissage. A droite, Isis debout de face, la tête surmontée de l'emblème isiaque. Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un himation qui enveloppe le corps à la hauteur de sa taille avec l'extrémité enroulée autour du bras gauche; dans la main gauche, une corne d'abondance et dans sa droite baissée, un objet, peut-être une situla(?).

A gauche, Sérapis debout de face, la tête surmontée du modius. Il semble qu'il est vêtu d'un chiton à manches courtes et drapé d'un himation en sautoir de l'aine droite au bras gauche. Il lève sa main gauche comme s'il s'appuyait sur un sceptre et baisse sa droite au-dessus du Cerbère tricéphale debout auprès de sa jambe droite.

Date: II^{e}/III^{e} ap.J.C.

Bibl.: J. W. Hayes, *Ancient Lamps in the Royal Ontario Museum*: I — *Greek and Roman Clay Lamps*, Toronto 1980, 72, no 298, pl. 37.

IA 15 Musée de St-Germain-en-Laye. Inv. 80218 et 80229. *Fig. 15, 16.*

Fragments d'un coffret en ivoire trouvé à St-Loup-de-Comminges, Haute Garonne, France. Dim.: frg. 80218 = ht.: 0,166; lg.: 0,04; frg. 80229 = ht.: 0,061; lg.: 0,03.

Ces fragments ont été trouvés avec 20 autres dans l'angle Sud-Est d'une pièce d'une villa à St-Loup-de-Comminges; «le plus grand nombre a dû se désagréger au cours des temps sous l'influence de l'humidité du sol et n'existe plus qu'à l'état d'esquilles et de menus débris, mais certains morceaux accidentellement protégés par des éclats de marbre rouge calciné, sont relativement bien conservés, encore que brisés et incomplets». Parmi ces fragments, on peut, selon nous, reconstituer le groupe d'Isis-Sérapis: Isis debout de face, la tête de trois quarts vers la droite; elle est parfaitement reconnaissable grâce au nœud isiaque sur la poitrine. A gauche d'elle, Sérapis debout accompagné de son fidèle Cerbère.

La dieu a la jambe gauche infléchie, la tête de trois quarts vers la gauche, coiffée du modius. Ses yeux grands ouverts sont très expressifs. Ses cheveux bouclés, relevés sur le front, contournent un visage plein, souriant. Sa barbe courte, également bouclée, est divisée au milieu du menton. Il est vêtu d'un chiton à encolure ronde et drapé de l'himation qui contourne le corps à la hauteur de la taille avec un drapé triangulaire sur le devant. Ses bras et ses mains ont disparu, ce qui ne nous permet pas de décrire son attitude avec précision, mais il semble qu'il étendait sa main droite baissée au-dessus du Cerbère (frg.

80229) debout entre lui et Isis. Le chien (et non «une panthère» comme le pensent G. Fouet-M. Labrousse) est de face, la tête en très haut relief, presque en ronde bosse, un serpent enroulé autour de l'avant-train. Les deux autres têtes de l'animal sont mutilées, mais identifiables.

Ces fragments devaient appartenir à des plaquettes de revêtement qui décoraient un coffret du III^e^ siècle de notre ère[1].

Bibl.: R. Lantier dans *CRAI*, 1950, 147-150; G. Fouet-M. Labrousse, *Ivoires romains trouvés à St-Loup-de-Comminges* dans *Mon. Piot* 46, 1952, 117-129, surtout 121-124, fig. 5, 5 bis (Sérapis), 15 (Cerbère)[3].

---

[1] Les autres fragments appartenant probablement au même tableau sont: frg. 3, fig. 6 (tête d'Isis et non «tête virile imberbe... qui pourrait être celle d'un Apollon»), frg. 5, 6, fig. 8, 9 (parties supérieures et inférieures du corps d'Isis) frg. 10, fig. 12 (buste d'Isis avec nœud isiaque) et frg. II, fig. 13 (pied droit d'Isis chaussé de sandale à lanières). G. Fouet et M. Labrousse pensent que ces ivoires sont d'origine et d'inspiration alexandrines du III^e^ siècle (*ib.* p. 128); R. Lantier (*CRAI*, 1950, 153) les date aussi de l'époque sévérienne.

IA 16 Musée de Berlin. Inv. 6434.

Cornaline.

Sérapis debout, la tête de trois quarts vers la gauche. Il est coiffé du modius et est drapé d'un himation autour de sa taille. Il s'appuie de sa gauche sur un sceptre et baisse sa droite au-dessus du Cerbère assis à ses pieds.

Date: II^e^/III^e^ s.ap.J.C.

Bibl.: Tolken, *Erklärendes Verzeichniss der antiken vertieft geschnittenen Steine der kgl.preuss.Gemmensammlung*, Berlin 1835, I, 70; A. Furtwängler, *Beschreibung der geschnittenen Steine im Antiquarium*, Berlin 1806,00, 7153, pl. 54; Id., *Ant.Gemm.*, II, 175, pl. XXXV. 49.

IA 16bis Royal Coin Cabinet, La Haye. Inv. 2295. *Fig. 17.*

Chaton de bague en jaspe rouge foncé. Dim.: 0,011 × 0,008.

Sérapis debout, de face, la tête tournée vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un long sceptre et étend sa droite sur le Cerbère tricéphale.

Date: II^e^/III^e^ s.ap.J.C.

Bibl.: M. Maaskant-Kleibrink, *Classification of Ancient Engraved Gems*, Hague 1975 no 345; Id., *Cat. of the Engraved Gems in the Royal Coin Cabinet, The Hague. The Greek, Etruscan and Roman Collections*, Hague-Wiesbaden 1978, no 968.

IA 17 Cabinet des Médailles, Paris. Inv. S 390. *Fig. 18.*

Jaspe vert, brun et jaune. Dim.: 0,036 × 0,031. Ancienne collection Schlumberger.

Un ourobore épouse la courbe ovoidale de l'intaille. Au centre, barque dont la proue est ornée d'une tête de bélier aux cornes enroulées et dont la coque est décorée d'un bandeau en arête de poisson. Dans la barque se tiennent six personnages. De gauche à droite (d'après l'empreinte):

Tout près de la proue, un homme nu debout vers la droite, la tête radiée, la main droite levée dans le geste de salut, la gauche baissée tenant un fouet. Derrière lui, homme également nu debout vers la droite, un caducée appuyé sur l'épaule et dans sa gauche une nébride qui touche le sol. Ces deux personnages sont séparés du deuxième groupe par un objet difficile à définir.

Personne nu, debout vers la droite, la tête coiffée d'un chapeau à larges bords; il tient des deux mains un «instrument à lame bifide» et le dirige vers le visage de Sérapis debout devant lui. Cet instrument, de l'avis de Delatte-Derchain serait «un des instruments qui servaient en Egypte au rituel de l'ouverture de la bouche, par lequel momies et statues étaient «animées» et qui pouvait être exécuté dans les temples pour Osiris»[1]. Sérapis debout vers la gauche, la tête surmontée du modius. Il a le torse nu, la partie inférieure du corps enveloppée dans une draperie. Il s'appuie de sa gauche sur un long sceptre surmonté d'un ureus lové et baisse sa droite, semble-t-il sur la tête du Cerbère. Derrière Sérapis, on reconnaît facilement Anubis à tête de chien, le corps de face, la tête vers la gauche. Il est court vêtu, tient dans sa gauche étendue une sorte de rouleau et dans sa droite sur la hanche trois bâtonnets. Enfin sur la poupe, le pilote tenant une longue rame.

Sur le revers, quatre personnages sont debout sur une ligne de sol.

De gauche à droite:

Triple Hécate, vêtue d'un chiton à volants, la tête surmontée d'un emblème en forme de croix, tenant dans sa droite un triple fouet et s'appuyant de sa gauche sur long sceptre. A côté d'elle, un autel fumant vers lequel s'avance un personnage nu à tête d'âne (Seth) qui étend sa droite au-dessus de l'autel et tient de sa main gauche «l'aile» d'un animal difficilement définissable qui a une tête cornue et semble avoir des bras comme des ailes ou des ailes comme des bras. (A. Delatte et Ph. Derchain l'identifient comme une «sorte de serpent dressé sur sa queue»). Enfin, Anubis à tête de chien, vêtu d'un chiton court. Il pose sur la hanche sa main gauche tenant trois bâtonnets et tient dans sa droite un sceptre terminé en bas par un rectangle.

Une inscription magique grecque de quatre lignes est répartie dans le champ, deux lignes au-dessus, deux en exergue.

D'après Delatte-Derchain, «les inscriptions sont solaires et contiennent notamment le nom du Pharaon Mouisro qui est, d'après le *Livre des Morts*, chapitre 162, un dieu solaire «qui met la chaleur sous la tête de Râ, lui qui est le monde infernal d'Heliopolis». Sérapis est représenté avec Hélios et des divinités psychopompes (Hermès, Anubis) ou infernales (Hécate).

Bibl.: Delatte-Derchain, *Les intailles magiques gréco-égyptiennes*, Paris 1964, 215-217, no. 294.

---

[1] Delatte-Derchain, *op. cit.*, 216.

IA 18 Collection Wyndham Francis Cook, no. 967. (Ex-collection Robinson).

Bague en or double à chaton gravé. Ht. des personnages: 0,008; lg.: 0,005.

Les chatons portent chacun une figure debout sur une ligne de sol: A gauche, Sérapis debout, de face, la tête surmontée du modius; il est drapé seulement de l'himation qui laisse le torse nu; il s'appuie de sa main droite sur un long sceptre et baisse sa gauche au-dessus d'un Cerbère tricéphale (plutôt d'un aigle). Dans le champ, une *crux ansata*. A droite, une divinité indéterminée, coiffée d'une couronne de plumes; elle est vêtue d'un long chiton et drapée de l'himation; elle s'appuie de sa droite sur un long sceptre et tient dans sa gauche levée un serpent.

La description est faite d'après la photographie de la bague dont les figures sont gravées à l'envers. L'empreinte doit représenter Sérapis debout, la gauche sur le sceptre et la droite étendue au-dessus du Cerbère. La seconde figure pourrait représenter Isis-Hygie.

Epoque romaine.

Bibl.: Cecil H. Smith-C. Amy Hutton, *Catalogue of the Antiquities, Greek, Etruscan and Roman, in the Collection of the late Wyndham Francis Cook, Esqre*, London 1908 (printed for private circulation), pl. 9 no. 967.

IA 18bis Jadis collection Fritsch (?) *Fig. 19.*

Intaille ovale.

Trois divinités sont debout sur une base ou ligne de sol, la tête tournée vers la gauche.

A droite, Athéna, casquée, tenant une lance de sa main gauche et un bouclier dans sa droite. A gauche, Isis vêtue et drapée, tient dans sa droite levée un sistre et dans sa gauche baissée une situle. Au centre, Sérapis debout de trois quarts vers la gauche, la tête de profil. Sur sa tête, le modius. Il est drapé seulement de l'himation autour des hanches et des cuisses. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre à pommeau et tend sa droite. Auprès de son pied droit, le Cerbère tricéphale[1].

Bibl.: Montfaucon, *Ant. expl.*, Suppl. II, 156, pl. XLII, 2.

---

[1] On remarquera des détails mal interprétés par le graveur, comme le chiton d'Isis, la situle, le casque d'Athéna et peut-être la manière dont Sérapis est drapé.

IA 19 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 8 de Vespasien (76/77). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers; Sérapis debout vers la gauche. Il porte le modius, et est drapé de l'himation. Il tient le sceptre de sa main gauche et pose sa droite sur le Cerbère assis à ses pieds. Dans le champ, L H.

a) British Museum. *Fig. 20.*

Bibl.: *BMC Alexandria*, no 258.

b) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no 403.

c) Académie de Turin.
Bibl.: Fabretti, no 6376.

d) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no 803.

e) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, no 445.

f) Collection Patin.
Bibl.: *Imp. Romanorum numismata ex aere mediae et minimae formiae descripta et enarrata per Carolum Patinum Argentinae* 1671 fol., apud Zoega, 45, no. 25 (d'après Zoega, l'avers porte le buste de Titus).

IA 20 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 8 de Vespasien (76/77). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius, debout vers la gauche. Il est drapé seulement de l'himation qui couvre son épaule gauche et la partie inférieure du corps. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et baisse sa droite au-dessus du Cerbère. Autour, [ZEVC] CAPAΠIC. Dans le champ, L H.

Ashmolean Museum. *Fig. 21.*
Bibl.: Milne, no. 444, pl. IV. Fig. 21.

IA 21 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 9 de Vespasien (77/78). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il s'appuie sur un sceptre de sa main gauche et pose sa droite sur le Cerbère tricéphale assis à ses pieds. Autour, ZEVC CAPAΠIC. A droite, L ENAT.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 404.

b) Collection Dattari. Sans légende.
Bibl.: Dattari, no. 405.

c, d) Académie de Turin.
Bibl.: *Museo Lavy*, no. 3523; Fabretti, nos 6381, 6382.

e) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no. 807.

f) Jadis collection des rois de France.
Bibl.: *Recueil des médailles de Rois qui n'ont point été publiées ou qui sont peu connues à Paris*, 1762, apud Zoega, 45, no. 55.

g) Jadis collection du grand duc d'Etrurie.

Bibl.: *Thesaurus numarium magni ducis Etruriae ut numero ita raritate eminentium, comiter mihi exposuit cl. Pellius, universo illi Museo praefectus anno 1784*, apud Zoega, 45, no. 56.

IA 22 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 15 de Trajan (111/112). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, temple distyle corinthien dont le fronton est orné de deux Niké volant de chaque côté d'un disque central. Dans le temple, Sérapis debout, de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa gauche sur un long sceptre et baisse sa droite au-dessus du Cerbère tricéphale. L IE.

a, b) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne no. 671, pl. IV; 672.

c) Université de Cologne. Le Cerbère est peu clair.

Bibl.: Geissen, no. 590.

d) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 1.299. *Fig. 22.*

Inédit.

IA 23 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 16 de Trajan (112/113). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis et Isis debout. Le dieu est vers la gauche, la tête coiffée du modius. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et étend sa droite au-dessus du Cerbère. Isis est vers la droite, la tête surmontée de l'emblème isiaque (disque, cornes et plumes), la gauche s'appuyant sur un sceptre. L I S.

British Museum. *Fig. 28.*

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 448; Vogt, II, 35.

IA 24 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 7 d'Hadrien (122/123). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il s'appuie de sa main gauche sur le sceptre et étend sa droite au-dessus du Cerbère. Dans le champ, L Z.

Museo Borgiano.

Bibl.: Zoega, 106, no. 63.

IA 25 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 9 d'Hadrien (124/125). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. De sa main gauche, il s'appuie sur un sceptre et tient dans sa droite une patère au-dessus du Cerbère assis à ses pieds. L ENATOV.

a) Collection Dattari. *Fig. 24.*

Bibl.: Dattari, no. 1470, pl. XXII; Vogt II, 47.

b) British Museum.
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 612; Vogt II, 47.

c) Collection Hunter.
Bibl.: Macdonald, III, no. 273, pl. LXXXVI, 23.

d) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no. 1213; Mionnet, VI, 951.

e) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 47.

f) Ashmolean Museum. Sérapis sans chiton. *Fig. 23.*
Bibl.: Milne, no. 1093.

g) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 1.544.
Inédit.

IA 26 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 10 d'Hadrien (125/126). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et tend sa droite au-dessus du Cerbère assis à ses pieds. Dans le champ, L ΔΕΚΑΤΟΥ.

a) British Museum.
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 613, pl. XIII; Vogt II, 48.

b) British Museum.
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 614; Vogt II, 48.

c) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 1471.

d) Académie de Turin.
Bibl.: *Museo Lavy*, no. 3642.

e) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no. 1238; Vogt II, 48.

f) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 48.

g) Staatl. Münzensammlung, Munich.
Bibl.: Vogt II, 48.

h, i, j, k, l) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, nos 1145, 1146, 1147, 1148, 1149.

m, n, o) Collection Curtis.
Bibl.: Curtis, nos 534, 535, 536.

p) Fitzwilliam Museum. *Fig. 25.*
Bibl.: S. W. Grose, *Cat. McClean Collection*, no. 9862, fig. 16.

q) Collection Weber. *Fig. 26.*
Bibl.: L. Forrer, *The Weber Collection*, Londres 1929, III, no. 8323, pl. 308.

r) Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 26183.
Inédit.

s) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 1.556.
Inédit.

t) Danish national museum, Copenhague.
Bibl.: *SNG Copenhagen Alexandria*, no. 317.

IA 27 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 11 d'Hadrien (126/127). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et étend sa droite au-dessus du Cerbère. Dans le champ, L ENΔEKATOV.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 1472; Vogt II, 49.

b) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no. 1268.

c) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 49.

d, e) Académie de Turin.
Bibl.: Fabretti, nos 6717, 6718.

f) Collection Dattari. Monnaie de bronze.
Bibl.: Dattari, no. 1828.

g) Staatl. Münzensammlung, Munich. Monnaie de bronze.
Bibl.: Vogt II, 50.

h) Collection G. di Demetrio. Monnaie de bronze.
Bibl.: Feuardent, no. 1279; Mionnet, Suppl. IX, 198.

i) Académie de Turin. Monnaie de bronze.
Bibl.: Fabretti, no. 6756.

j) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, no. 1201.

k) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 1.586.
Inédit.

IA 28 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 17 d'Hadrien (132/133). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et tend sa droite au-dessus du Cerbère. Dans le champ, L I Z.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 1829; Vogt II, 54.

b) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no. 1390; Vogt II, 54.

c) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 54.

d) Collection Theupoli.
Bibl.: *Musei Theupoli antiqua numismata*, Venise 1736 apud Zoega, 135, no. 337.

e) Cabinet des Médailles, Paris inv. 1.720.
Inédit.

IA 29 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 18 d'Hadrien (133/134). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et étend sa droite sur le Cerbère assis à ses pieds. Dans le champ, L IH.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 1830; Vogt II, 55.

b, c) British Museum.
Bibl.: *BMC Alexandria*, nos 734, 735; Vogt II, 55.

d) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no. 1429.

e, f) Académie de Turin.
Bibl.: Fabretti, nos 6940, 6941.

g) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 55.

h) Staatl. Münzensammlung, Munich.
Bibl.: Vogt II, 55.

i) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, no. 1433a.

j, k) Museo Borgiano.
Bibl.: Zoega, 146, nos 380, 382.

IA 30 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 2 d'Antonin le Pieux (138/139). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et étend sa droite au-dessus des têtes du Cerbère. Dans le champ, L B.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 2836; Vogt II, 63.

b, c) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, nos 1559, 1560; Vogt II, 63.

d) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, no. 1613b.

IA 31 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 4 d'Antonin le Pieux (140/141). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et étend sa droite baissée au-dessus du Cerbère. Dans le champ, L Δ.

Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 2837; Vogt II, 65.

IA 32 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 5 d'Antonin le Pieux (141/142). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et étend sa droite au-dessus du Cerbère. Dans le champ, L E.

a) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, no. 1718.

b) Danish national Museum, Copenhague.

Bibl.: *SNG Copenhagen, Alexandria*, no. 445, pl. XI.

IA 33 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 9 d'Antonin le Pieux (145/146). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il s'appuie de sa gauche sur un sceptre et baisse sa droite au-dessus du Cerbère. Dans le champ, L ENATOV.

a) Staatl. Münzensammlung, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 72.

b) Museo Borgiano.

Bibl.: Zoega, 189, no. 226.

IA 34 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 21 d'Antonin le Pieux (157/158). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et étend sa droite au-dessus du Cerbère. Dans le champ, L K A.

a, b, c) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, nos 2362, 2363, 2364; Vogt II, 86.

d) Collection Hunter.

Bibl.: Macdonald, III, no. 440.

e) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 1901; Vogt II, 86.

f) British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 982; Vogt II, 86.

g) Collection G. di Demetrio. Sur l'avers, buste de Faustina.

Bibl.: Feuardent, no. 2149.

IA 35 Monnaie de bronze d'Aelia Capitolina, Palestine, sous Antonin le Pieux. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, sa main droite au-dessus du Cerbère (?). Autour, COL. AE. C.

Collection L. Kadman, Tel-Aviv.

Bibl.: L. Kadman, *CNP I, The Coins of Aelia Capitolina*, Jérusalem 1956, 84, no. 28, pl. III, 28.

IA 36 Monnaie de bronze d'Alexandrie, sous Antonin le Pieux, date effacée. Sur le revers, Sérapis debout vers la droite. Il porte le modius et est vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre et dans sa droite, une patère. A ses pieds, Cerbère (?).

Académie de Turin.

Bibl.: Fabretti, no. 7426.

IA 37 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 4 de Marc Aurèle (163/164). Sur l'avers, tête de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et étend sa droite baissée au-dessus du Cerbère. Dans le champ, LΔ.

Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 3518.

IA 38 Monnaie de bronze de Nicopolis en Thrace, frappée sous Caracalla. Sur l'avers, bustes de Caracalla et de Geta. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius et porte le chiton et l'himation. Il tient un long sceptre dans sa main gauche et une patère dans sa droite. A ses pieds, Cerbère. Autour, VΠA OV TEPTV ΛΛOV NIKOΠOΛITΩN ΠPO C.

British Museum.

Bibl.: *BMC Thrace*, 46, no. 34.

IA 39 Monnaie de bronze d'Amasia du Pont, sous le règne de Caracalla. Sur le revers, Sérapis debout dans un temple, sa main droite au-dessus du Cerbère. Dans le champ entre les colonnes du temple ET. CO.

Jadis Collection Subhi Bey.

Bibl.: *Cat. H. E. Subhi Bey*, London 5th May 1873, 19, no. 124; Drexler, 18, no. 2.

IA 40 Monnaie de bronze de Hadrianeia, en Mysie, sous Maximinus et Maximus (235-238). Sur l'avers, bustes des Empereurs se regardant. Sur le revers, Isis et Sérapis debout. A gauche, la déesse debout de face, la tête vers la droite, coiffée de l'emblème isiaque. Elle est vêtue du chiton et de l'himation avec un nœud sur la poitrine. Elle tient dans sa droite baissée une situle (?) et dans la droite levée un sistre. A droite, Sérapis debout de face, la tête vers sa compagne. Il est coiffé du modius vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa gauche sur un long sceptre et tient dans sa droite une patère (?) au-dessus du Cerbère. Autour, ΕΠΙ ΚΛ ΟΝΩΑΤΟΥ Β[ ]Α ΑΡΧ ΑΔΡΙΑΝΕΩΝ.

Musée de Winterthur. *Fig. 27.*

Bibl.: Hanz von Fritze, *Die antiken Münzen Mysiens*, I, Berlin 1913, 168 no. 481, pl. VIII. 10.

IA 41 Monnaie de bronze de Cibyra en Phrygie, date d'émission inconnue. Sur l'avers, tête de Démos. Sur le revers, Sérapis debout coiffé du modius, s'appuyant de sa main gauche sur un sceptre. A ses pieds, Cerbère. Autour, ΚΑΙC. ΚΙΒΥΡΑΤΩΝ.

Cabinet de M. Cousinery.

Bibl.: Mionnet, IV, 259, no. 379; Drexler, 161, no. 1.

IB 1 Magyar Nemzeti Museum, Budapest. Inv. 1/1926. *Fig. 29.*

Groupe de bronze. H.: 0,045; lg.: 0,041.

Isis, Sérapis et Harpocrate sont debout sur une base. A gauche, Isis légèrement tournée vers la droite; la tête couronnée de l'emblème isiaque s'embellit d'une belle coiffure calamistrée. Elle est vêtue du chiton et drapée de l'himation avec le nœud isiaque. Elle semble tenir dans sa main gauche baissée un fruit (?) et dans sa droite levée à la hauteur de l'épaule un objet indistinct. A droite, Sérapis debout de face, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton à manches courtes et drapé de l'himation ramené sur l'épaule gauche. Le bras et la main gauche ont disparu, mais le dieu devait appuyer sa gauche levée sur un long sceptre. Sa droite baissée tient une patère. Au milieu, l'enfant Harpocrate représenté presque aussi grand que ses parents est debout, la jambe gauche infléchie imprimant un fort déhanchement du corps. Il est coiffé du pschent et a une draperie sur l'épaule gauche. Une longue mèche de cheveux tombe sur son oreille droite. Il porte sa main droite aux lèvres et tient dans sa gauche une corne d'abondance.

Bibl.: Paulovics Istvan, *Ujabb synkretistikus bronzszobrocskak a Nemzeti Museumban* dans *Archaeologiai Ertesito*, 41, 1927, 90-91, fig. 27; Kater-Sibbes, 181, no. 916.

IB 2 Antiquarium de Pompéi. Inv. 1090/4. *Fig. 30.*

Plaque de bronze trouvée dans une villa rustique de la campagne pompéienne.

Tableau bordé en haut et en bas par une rangée de perles et de pirouettes, puis par une ligne de postes. De chaque côté, une plante de laurier stylisée surmontée chacune d'une rosace.

A gauche, Isis debout, de face, la tête coiffée d'une fleur de lotus. Sa chevelure en bandeaux, tombe en mèches calamistrées sur les épaules. Elle est vêtue d'un chiton talaire sans manches et drapée dans un himation qui lui couvre les jambes et la partie gauche du buste. De sa main droite levée à la hauteur du front, elle agite un sistre et dans sa gauche, elle tient une branche de laurier.

A droite, Sérapis debout de face, la jambe gauche infléchie, le regard légèrement dirigé vers la gauche. Il a la tête également surmontée d'une fleur de lotus. Sa chevelure partagée au milieu du front descend en des mèches épaisses sur les côtés. Sa barbe est touffue. Il est vêtu d'un chiton sans manches et drapé d'un himation qui monte de la hanche droite à l'épaule gauche et est rejeté sur son bras gauche. De sa gauche levée, il s'appuie sur un long sceptre et tient dans la droite baissée une patère inclinée.

Entre les dieux, est un haut autel à cornes orné d'une guirlande, sur lequel est debout Harpocrate. Il a les cheveux bouclés surmontés d'une fleur de lotus. Il a pour tout vêtement une nébride en sautoir devant sa poitrine. De son bras gauche, il s'appuie sur un tronc d'arbre autour duquel s'enroule un serpent. Il tient dans sa main gauche une corne d'abondance et porte l'index de sa droite à ses lèvres. De chaque côté de l'autel, une plante.

Bibl.: Della Corte, *Catalogo sistematico descrittivo delle fotografie dei monumenti esistenti nell'Archivio fotografico della R. Soprintendenza delle Antichità della Campania*, Rome 1939, no. 2281; Tran Tam Tinh, *Isis à Pompéi*, 172, no. 136, pl. IX.I; *MonPiot*, 57, 1971, 59, fig. 11; Malaise, *Inventaire*, 273 pl. 48; Kater-Sibbes, no. 510.

IB 3 Württembergisches Landesmuseum, Stuttgart. Inv. 3.802. *Fig. 31a, b.*

Statuette de bronze, provenant d'Egypte, acquise autrefois par l'expédition Von Sieglin. Patine verte. Ht.: 0,112.

Sérapis debout de face, la tête surmontée du modius. Sa chevelure épaisse tombe en mèches sur le front. La barbe est touffue, un peu raide. Les pupilles sont en creux. Le dieu est vêtu d'un chiton à manches courtes et drapé dans un grand himation quid descend jusqu'aux pieds et dont l'extrémité est rejetée sur l'épaule gauche. Son bras gauche est levée comme pour s'appuyer sur un sceptre. Son bras droit est baissé, la main tenant une patère inclinée comme pour faire libation. La statuette semble faire partie d'une triade[1].

Bibl.: *Exp. Ernst von Sieglin*, II, I A; R. Pagenstecher, *Malerei und Plastik*, Leizig 1923, 75, pl. XXX, 3; Kater-Sibbes, 49, no. 304.

---

[1] Les autres figurines faisant partie peut-être du groupe et appartenant au même musée représentent Isis (inv. 3.801) et Harpocrate (inv. 3.832).

IB 4 Collection Hilton Price. No. 2599.

Statuette de bronze provenant d'Egypte.

Sérapis est debout, de face, la tête surmontée du modius. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et drapé dans un himation qui couvre le corps en sautoir de l'épaule gauche au flanc droit. Sa main gauche levée semble s'appuyer sur un sceptre, sa droite baissée tient une patère comme s'il faisait une libation.

Bibl.: *A Catalogue of the Egyptian Antiquities in the possession of F. G. Hilton Price*, Londres 1897, no. 2599; *RSGR*, II, 780.4; Kater-Sibbes, 39 no. 230; Reynolds, *New Evidence*, 162 n. 12.

IB 5 Collection privée. Munich.

Statuette de bronze, de provenance inconnue. Ht.: 0,09.

Sérapis est debout sur une petite plaque, la jambe droite infléchie. Il est coiffé du modius. Il tient dans sa main gauche un sceptre. Son bras droit est baissé et sa main tient une patère inclinée. Ses pieds sont chaussés de sandales.

Bibl.: R. Lullies, *Eine Sammlung griechischer Kleinkunst*, Munich, 1955, 76, no. 237; Kater-Sibbes, 198 no. 1052.

IB 6 Vente à Bâle. Collection privée. *Fig. 32.*

Statuette de bronze de provenance inconnue. Ht.: 0,066.

Sérapis debout sur une plaque carrée servant de base. Le modius manque. Sa chevelure épaisse tombe en mèches frontales et sa barbe bouclée colle au menton. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes à encolure en V et drapé dans un himation dont un pan tombe de l'épaule gauche. Il est chaussé de sandales. Sa main gauche est levée à la hauteur de sa tête comme pour s'appuyer majestueusement sur un sceptre; sa droite baissée tient une patère inclinée.

Bibl.: *Bronzen der Antike, Tarentinische Kalkstein Skulpturen, Schnitzereien aus Bein und Elfenbein. Münzen und Medaillen*, Bâle, décembre 1972, p. 14, no. 33, fig. 33.

IB 7 Musée du Cinquantenaire, Bruxelles. Inv. R 1515. *Fig. 33a, b, c.*

Objet en os (manche de couteau?), trouvé, d'après les archives du Musée, dans un tombeau à Cerveteri. Ht.: 0,10; lg. à la base: 0,05; lg. au sommet: 0,04.

L'objet est un os à la base triangulaire dont les trois faces sont sculptées à la manière d'un triptyque. Les personnages sont chacun sur une sorte de base qui est la partie inférieure de l'os. La partie supérieure, arrondie, est munie d'un tore en guise de couronnement.

Première face: Sérapis debout de face, la jambe gauche infléchie, le visage de trois quarts vers la gauche. Il porte un modius à peine discernable. Il a quelques mèches de cheveux sur le front, une chevelure ondulée autour du visage et une barbe courte, crépue. Il est vêtu d'un chiton au col rond, à manches courtes et drapé, comme d'habitude, d'un himation en sautoir devant la poitrine avec un repli triangulaire sur le devant. Il s'appuie de sa main gauche levée sur un long sceptre et fait une libation de sa main droite baissée tenant une patère inclinée. Au-dessous de la patère est un autel mouluré qui semble flamber.

Deuxième face: Isis debout de face, la jambe gauche infléchie, le visage de trois quarts vers la droite comme pour regarder Sérapis. Il n'y a pas d'emblème sur sa tête. Ses cheveux, coiffés en bandeaux, tombent en mèches calamistrées sur ses épaules. Elle est vêtue d'un chiton à col en V et drapée d'un long himation qui forme un nœud, à peine visible, au milieu de ses seins. Elle tient dans sa main gauche baissée une situle et s'appuie de sa main droite levée sur un long sceptre.

Troisième face: Isis-Thermouthis en uraeus lové sur un coussin posé sur un trône. Le serpent a la tête surmontée de l'emblème isiaque (disque entre deux cornes et surmonté de deux plumes). Le trône a les pattes moulurées et est recouvert d'une draperie qui pend derrière et sur les côtés.

Du point de vue stylistique, on peut dater le monument du 1^{er} siècle de notre ère.

Inédit.

IB 8 Staatliche Museum Berlin. Inv. Misc. 11863.6. Ancienne collection Merle de Massoneau. *Fig. 34a, b.*

Figurine en or faisant partie d'un collier (lg. 0,86). Ht.: 0,025.

Collier en or, ayant au centre un pendentif en forme de cœur portant l'inscription ΕϒΨϒΧΙ. De chaque côté est une figurine. A gauche, personnage armé tenant dans sa gauche un bouclier et levant sa droite: Horus guerrier[1]. A droite Sérapis debout, la tête coiffé du modius. Le dieu est vêtu du chiton et de l'himation en sautoir devant sa poitrine. Il lève sa main gauche (comme pour s'appuyer sur un sceptre) et tient dans sa droite baissée une patère.

Date: II^e/III^e s.ap.J.C.

Bibl.: *Antiquités égyptiennes, grecques et romaines appartenant à P. Phillip et à divers amateurs. Vente Drouot*, Paris 1905, no. 607 (les figurines ont été identifiées comme Mars et Cerunnus); K. Zahn, *Ausstellung von Schmuckarbeiten aus den Staatlichen Museen zu Berlin*, Berlin 1932, no. 3; A. Greifenhagen, *Schmuckarbeiten im Edelmetall*, I, Berlin 1975, 32 pl. 28.7.

---

[1] Sur l'inscription, cf. B. Segall, Museum Benaki. *Katalog der Goldschmiede-Arbeiten*, Athènes 1938, no. 158, pl. 36. On rencontre aussi souvent l'utilisation de εὔφυχι comme formule d'adieu sur les stèles funéraires, *cf.* G. Downey, *Greek and Latin Inscriptions* dans *Antioch on the Orontes, III, The Excavations* (*1937-1939*), 100 no. 197; 102 no. 204; 109 nos 236, 237, 242.

IB 9 Musée de Berlin. Inv. 2363.

Emeraude.

Sérapis debout de face, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé d'un himation qui couvre la partie inférieure du corps et l'épaule gauche. Il tient dans sa main gauche un sceptre et dans sa droite baissée, une patère. A gauche, un aigle et à droite, un foudre.

Bibl.: Tolken, *Erklärendes Verzeichniss der antiken vertieft geschnittener Steine zu Berlin*, Berlin 1835, 1, 20, no. 67; Furtwängler, *Ant.Gemm*, II, 215, pl. XLIV.51.

IB 10 Royal Coin Cabinet, La Haye. Inv. 2292. *Fig. 35.*

Chaton de bague en agate (ex-collection Van Hoorn van Vlooswijck). Ovale. Dim.: 0,014 × 0,011.

Description d'après l'empreinte:

Sérapis debout de face, la tête coiffée du modius légèrement tournée vers la gauche. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa main droite baissée une patère et pose sa gauche sur un sceptre court; sur le dos de cette main, un aigle. Dans le champ, une étoile, un croissant de lune et quelques signes non identifiables.

Date: II^{e} s.ap.J.C.

Bibl.: L. J. J. Dubois, *Catalogue des pierres gravées formant la collection de feu M. Pierre Nicolas baron Van Hoorn van Vlooswijck*, Paris 1809, no. 55; J. C. de Jonge, *Catalogue d'empreintes du Cabinet des pierres gravées de Sa Majesté du roi des Pays Bas, Grand-Duc de Luxembourg*, La Haye 1837, no. 245; M. Maaskant-Kleibrink, *Catalogue of the Engraved Gems in the Royal Coin Cabinet The Hague. The Greek, Etruscan and Roman Collections*, La Haye-Wiesbaden 1978, no. 961.

IB 11 British Museum, Londres. Inv. 1030.

Sardonyx. Don de Castellani en 1865. Dimensions: 0,019 × 0,016.

Sérapis et Isis debout. Le dieu est vers la gauche, la tête coiffée du modius. Il est vêtu et drapé. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et tient dans sa droite une patère. Isis se tourne vers la gauche, regardant son époux. Elle est vêtue du chiton et drapée de l'himation. Elle porte l'emblème isiaque. De sa main gauche, elle tient une corne d'abondance et dans sa droite un sceptre (?). Le revers est modelé en forme d'une tête de nègre.

Bibl.: Walters, *BMGems*, no. 1030.

IB 12 Kunsthistorisches Museum, Vienne. Inv. IX B 260.

Cornaline onyx ovale. Dim.: 0,011 × 0,009.

Sérapis debout de face sur une ligne de sol, la tête tournée vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa main droite une patère et pose sa gauche sur un sceptre court; sur le dos de cette main, un aigle. (Description de l'empreinte)

Bibl.: E. Freih.v.Sacken-F. Kenner, *Die Sammlungen des k.k. Münz- und Antiken-Cabinets*, Vienne 1886, 434 no. 260; E. Zwierlein-Diehl, *Die antiken Gemmen des Kunsthistorischen Museums in Wien*, Munich 1973, no. 448, pl. 75.

IB 13 Collection Bergau.

Intaille ovale (presque ronde) en calcédoine.

Description d'après l'empreinte: Sérapis (?) debout, de face, la tête coiffée du modius, le torse nu; il tient dans sa droite baissée une patère et s'appuie de sa gauche sur un court sceptre; sur le dos de cette main, un aigle aux ailes déployées.

Bibl.: A. Thiele, *Die Sammlung Bergau antiker vertieft geschnittener Steine*, Nürnberg 1885,7 no. 20, pl. I.

IB 14 Collection Southesk.

Sardonyx ovale. Ancienne collection Cave 1884. Dim.: 0,045 × 0,037.

Sérapis debout de face. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation autour du corps. Il tient dans sa main droite baissée une patère au-dessus d'un autel à cornes; au-dessus de l'autel, un disque et une étoile à 9 rayons. Il s'appuie de sa gauche sur un sceptre autour duquel s'enroule un serpent (?): dans le champ, un papillon (?) ou un aigle aux ailes repliées.

Bibl.: H. Carnegie, *Catalogue of the Collection of antique Gems. Collection Southesk.* I, Londres 1908, 119 no. K 1, pl. X.

IB 15 Collection Sommerville, Philadelphie. *Fig. 36.*

Jaspe ovale.

Sérapis debout, de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il lève son bras gauche comme pour s'appuyer sur un sceptre et baisse sa main droite tenant une *crux ansata* au-dessus d'une tête féminine de profil vers la droite; cette tête a des boucles libyennes et l'emblème isiaque. Au-dessous, l'inscription: ΕΠΑ/ΓΑΘΩ[1].

Bibl.: M. Sommerville, *Engraved Gems. Their History and an elaborate View of their Place in Art*, Philadelphie 1889, no. 857, pl. 68.

---

[1] Le souhait ἐπ' ἀγαθῷ se rencontre assez couramment dans les inscriptions isiaques (*cf.* Tran tam Tinh, *Isis à Pompéi*, 112-113; *SIRIS*, Index) et aussi sur des bagues (*cf.* B. Segall, *Museum Benaki. Cat. der Goldschmiede-arbeiten*, Athenes 1938, 110, no. 159, pl. 36).

IB 16 Quatre empreintes de sceau en terre cuite trouvées en 1895-6 à Karanis (Kom Ushim), Egypte dans le cadre des fouilles de l'Egypt Exploration Fund par Hogarth Grenfell and Hunt. Diam.: 0,011.

Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius et vêtu d'une chlamyde (?) relevée sur son bras gauche. De la main droite, il fait libation avec une patère au-dessus d'un autel installé entre lui et Isis. Celle-ci, debout vers la droite, la tête surmontée de l'emblème hathorique est vêtue d'un long chiton. Elle porte dans sa main droite une corne d'abondance et de la gauche pose une couronne sur la tête de son compagnon.

Date: milieu du II^{e} s.ap.J.C.[1]

Bibl.: J. G. Milne, *Clay Sealings from the Fayum* dans *JHS* 26, 1906, 33 no. 14, fig. à la p. 40.

---

[1] J. G. Milne (*op. cit.*, 39 et 45) s'est basé sur la ressemblance de ces sceaux avec les monnaies de l'époque antonine (dans notre cas, avec une émission de l'an 4 de Marc Aurèle, cf. Cat. IB.20) pour proposer cette date.

IB 17 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 6 d'Hadrien (121/122). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, la tête coiffée du modius. De sa main droite, il fait libation ou verse l'encens sur un autel; dans sa gauche, il tient des épis de blé (?). Dans le champ, L S.

Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 1467; Vogt II, 44.

IB 18 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 9 d'Hadrien (124/125). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis-Ammon debout vers la gauche, la tête couronnée d'un disque. Il est drapé d'un himation qui enveloppe son épaule et ses jambes. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et tient dans sa main droite une patère. A ses côtés, un bélier debout. Dans le champ, (ET)ENAT.

Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, no. 1094, pl. IV.

IB 19 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 9 d'Antonin le Pieux (145/146). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, la tête coiffée du modius. Il est habillé seulement de l'himation drapé devant sa poitrine. Sa main gauche s'appuie sur une massue (?) et de sa droite il est en train de faire un sacrifice sur un autel d'où montent des flammes. Dans le champ, L ENATOV.

Académie de Turin.

Bibl.: Fabretti, no. 7203.

IB 20 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 4 de Marc Aurèle (163/164). Sur l'avers, tête de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la droite, coiffé du modius et drapé de l'himation. Il tient dans sa main droite une patère au-dessus d'un autel. Il est couronné par une figure féminine (probablement Isis). Dans le champ, LΔ.

Museo Borgiano. Sur l'avers, buste de Lucius Verus.

Bibl.: Zoega, 232, no. 27.

IB 21 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 5 de Marc Aurèle (164/165). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche.

Il est coiffé du modius et drapé de l'himation. Il tient dans sa main droite une patère pour sacrifier sur un autel. Dans le champ, L E.

a, b) Académie de Turin.

Bibl.: Fabretti, nos 7490, 7491.

c) Collection Dattari. L'autel n'est pas clair.

Bibl.: Dattari, no. 3372; Vogt II, 96.

IB 22 Monnaie de bronze de Hermocapelia en Lydie, frappée sous Caracalla. Sur l'avers buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, la tête coiffée du modius. Il tient un sceptre oblique dans sa main gauche et une patère dans sa droite. Autour, ΕΡΜΟΚΑΠΗΛΕΙΤΩΝ.

a) Collection Lawson.

Bibl.: A. Engel, *Rev.Num.*, 1884, 24, no. 6; Drexler, 144, no. 1.

b) Cabinet de M. Cousinery.

Bibl.: Mionnet, IV, 44, no. 232; Lafaye, 318, no. 186; Drexler, 144, no. 1.

IB 23 Fitzwilliam Museum, Cambridge. Inv. E. 87. 1900. *Fig. 37a, b.*
Statuette en pierre verdâtre (serpentine?) provenant d'Egypte. Les pieds et la main droite sont cassés. Le bras gauche et le modius, sculptés à part et rapportés par des tenons, manquent. Traces d'or sur la surface. Ht.: 0,072.

Le dieu est debout, de face. Sur le sommet de sa tête, une mortaise pour y fixer le modius. La chevelure et la barbe sont rendues par des masses bouclées qui encadrent un visage plutôt large. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes qui colle au corps et drapé de l'himation qui couvre l'épaule gauche et le corps de l'aine droite au bras gauche. Il semble qu'il tenait dans sa main gauche levée un sceptre (à en juger d'après le mouvement de l'épaule gauche). Sa main droite baissée devait tenir une patère (et non une corne d'abondance comme le pensent Buddle and Nicholls). Travail assez stéréotypé d'époque romaine tardive.

Bibl.: Buddle and Nicholls, *A Catalogue of Greek and Roman Sculpture. Fitzwilliam Museum Cambridge*, Cambridge 1964, 66 no. 104, pl. 35; Kater-Sibbes, 38, no. 227.

***IB 24** Musée de Délos, s.n. *Fig. 38.*
Statue acéphale trouvée dans le Sarapeion C de Délos. Manquent la tête, les bras, la partie inférieure des jambes et des pieds.

Malgré l'absence de la tête et d'autres attributs justifiant la classification de cette sculpture parmi les images de Sérapis debout, nous pensons qu'il est plausible de la classer ici. Le personnage est vêtu d'un chiton sans manches (?) et drapé de l'himation qui enveloppe son corps en montant de la hanche droite à l'épaule gauche en faisant un repli triangulaire sur le devant et dont l'extrémité enveloppe son épaule gauche. Cette manière de s'habiller n'est pas celle des divinités du Panthéon grec — Zeus, Asclepios, Apollon.... — ni celle des humains vêtus à la grecque ou à la romaine, mais assez habituelle de Sérapis debout. La provenance du Sarapeion semble être aussi un indice en faveur de cette identification.

Bibl.: Marcadé, *Au Musée de Délos*, 324, pl. LXXI.

***IB 25** Musée de Délos. Inv. A. 126. *Fig. 39.*

Statuette de marbre, trouvée à Délos, mais de localité imprécise. Manquent le bras et la main droite.

Le personnage barbu est debout. Ses cheveux en grosses mèches sont relevés sur le front. Sa barbe touffue est partagée au milieu du menton. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes qui laisse pourtant à découvert sa jambe gauche. Cette jambe est repliée comme pour soutenir l'extrémité de l'himation qui descend de l'épaule gauche en contournant le dos et enveloppant sa jambe droite. Sa main gauche levée avec les doigts repliés semblent tenir un sceptre. Le déhanchement droit, le mouvement du pied gauche donnent à cette figure une mobilité moins hiératique que les autres statues et statuettes que nous étudions dans cette série.

Selon J. Marcadé cette statuette «n'est même pas une effigie divine certaine». Nous ne repoussons cependant pas la possibilité de la classer parmi les figures de Sérapis (?).

Bibl.: *RSGR*, IV, 11.6; Marcadé, *Au Musée de Délos*, 427 n. 2, pl. LIX.

IB 26 Musée archéologique, Merida, Espagne. *Fig. 40.*

Statue de marbre trouvée à Merida. Manquent: les bras et les mains, la jambe gauche.

Le dieu est debout, la tête légèrement tournée vers la gauche. Il porte un modius très bas. Sa chevelure, enrubannée d'une couronne de fleurs, tombe en de longues mèches sur le front et autour du visage. Sa barbe est ondulée. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et est drapé dans un himation qui couvre le corps en sautoir de l'aine droite à l'épaule gauche. D'après la position des épaules, il semble qu'il lève sa main gauche et baisse sa droite.

Bibl.: J. R. Melida, *Catalogo monumental de Spaña. Provincia de Badajoz*, I, 1907-1910, 152, no. 721, pl. 65, fig. 94.

***IB 27** Palazzo Lancelotti, Rome. *Fig. 41.*

Statue de marbre acéphale, provenant probablement de Rome même. Les bras manquent. Ht.: 1,38. Ht. avec base: 1,46.

Le dieu est debout, de face, la jambe gauche infléchie et le pied un peu en retrait. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes avec des plis en V sur le col. L'himation dont il est drapé couvre le corps en sautoir de l'aine droite à l'épaule gauche et le pan qui contourne le dos enveloppe l'épaule gauche et descend jusqu'au-dessous du genou gauche. Ses pieds sont chaussés de sandales. Auprès de son pied droit un aigle est debout.

Il est difficile de deviner ce que tiennent les mains divines. D'après la position des épaules, il semble que les deux bras sont baissés. Il est seulement certain que les bras ne sont pas collés au corps. La présence de l'aigle semble, en apparence faire penser à Jupiter. Mais plusieurs indices s'opposent à cette identification facile: le chiton, le drapement, les sandales plaident, en effet, en faveur de Sérapis, car Zeus ou Jupiter est normalement représenté nu ou, tout au plus, simplement drapé.

Inédit.

IB 28 Musée national, Ancône. *Fig. 42.*

Statuette de marbre trouvée peut-être dans la région d'Ancône. Manquent: l'avant-bras et la main droite, la main gauche.

Le dieu est debout, de face, la jambe droite infléchie, la tête légèrement tournée vers la gauche. Sa chevelure épaisse tombe en des mèches sur le front. Sa barbe est bouclée. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et ouvert en V sur le col. Son himation est drapé en sautoir de l'épaule gauche à l'aine droite. Il lève son bras gauche comme pour s'appuyer sur un sceptre et baisse sa main droite qui devait tenir un objet (une patère) dans un geste en harmonie avec son regard.

Bibl.: Innocenzo dall'Osso, *Guida illustrata del Museo nazionale di Ancona*, Ancône 1915, fig. à la page 370; M. C. Budischovsky, *La diffusion des cultes isiaques autour de la Mer Adriatique*, I (*EPRO* 61), Leiden 1977, 34, no. IX, 1.

IB 29 Musée national, Athènes. Inv. 1633. *Fig. 43.*

Statuette de bronze. Ht.: 0,20.

Sérapis debout, de face, les jambes écartées. Le dieu est coiffé du modius orné d'une branche d'olivier. Sa chevelure longue tombe en des mèches sur le front bas. Ses yeux grands ouverts fixent le spectateur. Il est vêtu d'un chiton sans manches, à encolure en forme de V aux plis plissés sur la poitrine. Son himation rejeté sur l'épaule gauche, disposé en sautoir devant le buste descend jusqu'aux pieds. Ceux-ci sont chaussés de sandales. Il lève sa main gauche, dont trois doigts repliés semblent s'agripper à un sceptre. Sa main droite est baissée.

Inédit.

IB 30 Aegyptisches Museum, Berlin. Inv. 8871. *Fig. 44.*

Groupe de 3 figurines de bronze debout sur une plaque rectangulaire.

A gauche, Isis debout, la tête surmontée d'un grand emblème. Elle est vêtue du chiton et drapée de l'himation avec un nœud sur la poitrine. Elle tient dans la main droite levée un sistre et dans la gauche baissée, une situle.

Au centre, Harpocrate nu, debout, la tête coiffée du pschent penchée vers la gauche. Il pose l'index de sa main droite sur ses lèvres et porte dans sa main gauche une corne d'abondance. Son coude droit s'appuie sur un tronc d'arbre.

A droite, Sérapis debout, de face, la tête surmontée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation en sautoir sur le devant. Il lève son bras gauche (cassé à partir du coude) et baisse son bras droit (cassé à mi-bras).

Date: III^e s.ap.J.C. (?)

Bibl.: W. Kaiser, *Aegyptisches Museum Berlin*, Berlin 1967, 102 n. au no. 997; Tran tam Tinh, *A propos d'un vase inédit du Musée de Toronto* dans *RA*, 1972, II, 335.

***IB 31** Museum of Fine Arts, Boston. Inv. 59.298. *Fig. 45a, b.*

Statuette de bronze de provenance inconnue. Manque la main droite. Ht.: 0,118.

Divinité barbue debout de face sur une petite plaque, la jambe gauche légèrement infléchie. Sa chevelure indiquée par des mèches fines tombe sur le front. Sa barbe bouclée est partagée au milieu du menton. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et à encolure en V ouvert. Son himation drapé de l'aine droite à l'épaule gauche descend jusqu'aux pieds. Il lève son bras gauche et les doigts de sa main gauche repliés semblent indiquer qu'il s'appuie sur un sceptre. Sa main droite est baissée.

Malgré le manque de modius, l'attitude, le drapement et la ressemblance avec les autres bronzes de Sérapis debout nous permettent de le classer ici[1].

Bibl.: C. C. Vermeule, *Greek, Etruscan and Roman Sculpture in the Museum of Fine Arts, Boston* dans *Classical Journal* 55, 1960, 201, fig. 9; *FA*, 15, 1960, no. 671; Mitten-Doeringer, *Master Bronzes from the Classical World*, Bosten 1968, 137, no. 138; Kater-Sibbes, 201, no. 1073; M. Comstock-C. Vermeule, *Greek, Etruscan and Roman Bronzes in the Museum of Fine Arts*, Boston 1971, 116-117 no. 123.

[1] Comstock-Vermeule pensent qu'il peut s'agir d'une copie d'une statue cultuelle de Zeus Salaminios de Chypre d'après le témoignage des monnaies frappées sous les Flaviens (cf. *SNG Copenhague, Cyprus* no. 79-80; Cook, *Zeus*, III, 1, 649).

IB 32 Musée égyptien, Le Caire. Cat. 27632. *Fig. 48.*

Statuette de bronze, provenant d'Egypte. Manquent les avant-bras et les mains. Surface légèrement oxydé. Ht.: 0,085.

Sérapis debout, de face sur une petite plaque rectangulaire. Sa tête est de trois quarts vers la gauche. Il est coiffé du modius. Il semble que sa chevelure ne forme pas de mèches frontales. Il est vêtu d'un chiton et drapé dans un himation long rejeté sur son épaule gauche. Il lève son bras gauche comme pour s'appuyer sur un sceptre et baisse son bras droit.

Bibl.: Edgar, *Greek Bronzes*, no. 27632, pl. I; *RSGR*, IV, 11.2; Kater-Sibbes, 36, no. 209.

IB 33 Musée Albertinum, Dresden. Inv. Zv 30. 15. *Fig. 46, 47.*

Statuette de bronze, provenant d'Alexandrie (?). Achetée à Rome en 1877. Les yeux, lèvres et sandales sont incrustés d'argent. Le bras et la main droite, l'avant-bras et la main gauche manquent. Ht.: avec base: 0,465.

Sérapis est debout, de face, la jambe gauche infléchie et un peu en retrait, le visage un peu incliné vers la gauche. Il est coiffé d'un modius orné de branches d'olivier. Sa chevelure épaisse, laineuse contourne le visage de forme pyramidante, sans boucles frontales. Sa barbe peu fournie est divisée en boucles spiraliformes. Il est vêtu d'un chiton au col arrondi, sans manches et drapé dans un himation qui enveloppe le corps de l'épaule gauche à l'aine droite en créant des plis obliques qui contrastent avec ceux du chiton. Ses pieds sont chaussés de sandales.

Le dieu tend vers le côté son bras gauche (cassé à l'avant-bras) pour s'appuyer, sans aucun doute, sur un long sceptre. Son bras droit baissé détaché du corps, suit la même direction du regard. Il devait tenir un objet (une patère?) dans sa main droite.

Bibl.: Hettner, *Bildwerke der kgl. Antikens*, Dresden, 50, no. 127; Michaelis dans *JHS*, 6, 1885, 300, fig. p. 299; *RSGR*, II, 18. 1; Müller, *Antike Bronzestatuetten im Albertinum zu Dresden* dans *AA*, 46, 1931, 351 no. 11, fig. 11-12; Reynolds, *New Evidence*, 160 n. 7; Kraus dans *MDIK*, 19, 1963, 99 n. 7; Kater-Sibbes, 7 no. 29.

IB 34 Musée Albertinum, Dresden. Inv. Zg-Vz 496. *Fig. 49.*

Statuette de bronze acquise en 1885, provenant d'Alexandrie (?). Manquent les bras et les pieds. Ht.: 0,063.

Le Dieu est debout, de face, la tête légèrement tournée vers la gauche. Il est coiffé du modius. Sa chevelure laineuse ne forme pas de mèches frontales. Sa barbe bouclée est courte. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et drapé de l'himation en sautoir de l'épaule gauche à l'aine droite. Il lève son bras gauche comme pour s'appuyer sur un sceptre. Son bras droit baissé était détaché du corps.

Bibl.: Michaelis dans *JHS*, 6, 1885, n. 1; *AA*, 4, 1889, 105; *RSGR*, II, 18.4; Reynolds, *New Evidence*, 160 n. 7; Kater-Sibbes, 7, no. 30.

IB 35 Pelizaeus Museum, Hildesheim. Inv. 2270. *Fig. 50.*

Plaque de bronze trouvée à Galjub. Ht.: 0,03; lg.: 0,09.

Six figures sont représentées en relief sur la plaque, chacune comme une image cultuelle debout sur une petite base. De gauche à droite:

a) figure masculine, vêtue de chiton court ceint à la taille et d'une chlamyde nouée sur l'épaule droite et chaussée de hautes bottes; elle lève sa main droite au-dessus de l'oreille;

b) figure masculine vêtue comme précédemment, la tête de trois quarts vers la gauche, la main droite baissée s'enroulant dans la chlamyde;

c) Héraclès nu, debout, la tête de trois quarts vers la gauche, la main droite tenant la massue dressée auprès de son pied droit, la main gauche tenant une pomme;

d) figure féminine debout, la jambe gauche infléchie; sa chevelure coiffée en bandeau est ornée d'un diadème; elle est vêtue d'un chiton serré à la taille et drapée d'un himation qui est ramené à l'avant-bras gauche; celui-ci semble s'appuyer sur un pilastre; A. Ippel voit sur son épaule gauche un petit Eros.

e) Sérapis debout, de face, la tête coiffée du modius, le pied droit un peu avancé. Il est vêtu d'un long chiton avec ceinture. Il tient dans la main gauche levée un sceptre et dans la droite baissée un objet indistinct.

f) Asclépios debout la tête légèrement vers la droite, le corps enveloppé dans un manteau. Il s'appuie de sa gauche sur un bâton autour duquel s'enroule un serpent.

Bibl.: A. Ippel, *Der Bronzefund von Galjub*, Berlin 1922, 71-75, no. 82, pl. IX; Kater-Sibbes, 10, no. 54.

IB 36 British Museum, Londres.

Statuette de bronze, provenant de Rhodes, acquise par le musée en 1903.

Sérapis debout, la tête légèrement tournée vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa main droite une patère et lève son bras gauche comme pour s'appuyer de sa main gauche (qui est cassée) sur un sceptre.

Bibl.: *AA*, 19, 1904, 215, no. 2; Brady, *Repertory*, 10, no. 113; Kater-Sibbes, 62, no. 363.

IB 37 Kelsey Museum of Archaeology, Université de Michigan. Inv. 10881. *Fig. 51.*

Statuette de bronze trouvée en 1927 à Karanis par la mission de l'Université de Michigan. Manquent les mains et le pied droit. Ht.: 0,146.

Sérapis-Ammon est debout, de face, la jambe gauche infléchie. Sa tête est surmontée d'un grand emblème d'Osiris; deux cornes de béliers surgissent entre les mèches laineuses et longues de sa chevelure. Sa barbe bouclée lui colle au menton. Son regard est légèrement dirigé vers le haut. Il est vêtu d'un chiton à encolure en V et à manches courtes. Son himation, en sautoir de l'épaule gauche au flanc droit, s'enroule et forme une courbe devant le torse. Sérapis lève son bras gauche comme pour s'appuyer sur un sceptre et tend son bras droit baissé; sa main droite devait tenir un objet (une patère?).

Bibl.: Mitten-Doering, *Master Bronzes from the Classical World*, Los Angeles 1968, 280, no. 273 avec fig.; Kater-Sibbes, 13, no. 69.

IB 38 Stanmore Hill, Middlesex, Angleterre.

Statuette de bronze, provenant de Falerii en Etrurie. Ht.: 0,11. Ht. avec base: 0,13.

Sérapis debout sur une base, la jambe droite avancée. Ses cheveux bouclés tombent en des mèches sur son front. Sa tête est couronnée du modius. Il est drapé de l'himation qui couvre la partie inférieure du corps, son épaule et son bras gauches. Il tend sa main gauche comme pour s'appuyer sur un sceptre et tient dans sa droite baissée une taenia.

Bibl.: Michaelis, *Ancient Marbles in Great Britain*, Cambridge 1882, 660, n. 4; Roscher, II, col. 411; Malaise, *Inventaire*, no. 5; Kater-Sibbes, 97, no. 525.

IB 39 Institut de Papyrologie de l'Université, Milan. Inv. MM68.75. *Fig. 52.*

Statuette en stéatite trouvée en 1968 dans les fouilles de Medinet Madi. Visage très abimé; bras, pieds et une partie du corps mutilés. Ht.: 0,07.

Malgré l'état de conservation de la statuette, on peut facilement identifier Sérapis debout. De ce qui subsiste de la tête, on reconnaît sa forme pyramidante et ses longs cheveux ondulés. Le dieu est vêtu d'un long chiton à encolure en forme de V et dont les plis forment un éventail sur sa poitrine. Il est drapé d'un long himation dont un pan contourne le corps et l'autre tombe de l'épaule gauche jusqu'à la hauteur des cuisses. Le bras gauche est levé jusqu'à la hauteur de l'épaule comme pour s'appuyer sur un sceptre, le bras droit est baissé.

Bibl.: E. Bresciani, *Rapporto preliminare delle campagne di scavo 1968 e 1969*, Milan 1976, 11, Cat. 1968 no. B2, pl. I.

IB 40 Musée archéologique, Turin. Inv. 826. *Fig. 53.*

Statuette de bronze, de provenance inconnue. Manquent les bras et les pieds. Ht.: 0,11.

Sérapis debout, de face, la jambe gauche infléchie et un peu en retrait. Il porte un modius. Sa chevelure, avec quatre mèches sur le front, est assez stylisée. Sa barbe bouclée est divisée au milieu du menton. Ses yeux sont en creux. Il porte un chiton à manches courtes et à encolure en V et un himation drapé comme d'habitude avec l'extrémité sur l'épaule gauche. D'après la pose et le mouvement d'ensemble, il devait lever son bras gauche comme pour s'appuyer sur un long sceptre et baisser son bras droit dans le geste de libation.

Bibl.: N. Genaille, *Documents égyptisants au Musée des antiquités de Turin* dans *RA*, 1975, 2, 240 fig. 16.

IB 41 Jadis Collection Borelli-Bey. *Fig. 54.*

Statuette de bronze, provenant d'Egypte. Manque la main droite. Ht.: 0,13.

Sérapis est debout de face sur une petite plaque de bronze. Il porte le modius. Sa chevelure descend très bas sur le front, mais les mèches sont peu distinctes. La forme de sa tête est très pyramidante. Il porte un chiton à manches courtes, à encolure en forme de V. Il est drapé d'un himation de l'épaule gauche à l'aine droite. Il lève son bras gauche et ferme sa main comme pour tenir un sceptre. Son bras droit est baissé.

Bibl.: *Vente Borelli-Bey*, Paris 1913, no. 286, pl. XXX; *RSGR*, V, 8.6; Kater-Sibbes, 42, no. 253.

IB 42 Jadis Collection Gréau.

Statuette de bronze, provenant d'Egypte. Ht.: 0,126. Base plate.

Sérapis debout, la jambe gauche infléchie. Il est coiffé du modius orné d'un fleuron sur le devant. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et d'un himation qui contourne le corps et est ramené sur l'épaule gauche. Il s'appuie de sa gauche sur un sceptre et devait tenir dans sa droite (brisée) tendue en avant une patère. Ses pieds sont chaussés de sandales.

Bibl.: W. F. Frœhner, *Collection J. Gréau*[1]. *Catalogue des bronzes antiques*, Paris 1885, 168, no. 839; Kater-Sibbes, 42, no. 252.

[1] Dans la même collection, au no. 838, Frœhner décrit une figurine identifiée dans ces termes: «Sarapis, coiffé d'un modius, sur le devant duquel on distingue une feuille. Il porte une palme au bras gauche; ses jambes et sa poitrine sont nues». On voit d'emblée que nous avons ici une image d'Hermanubis connue par d'autres exemplaires: cf. J. Cl. Grenier, *Anubis alexandrin et romain*, (*EPRO* 57) Leiden 1977, 170-174; *BMC Alexandria*, pl. XVIII, 1138, 1428, 2050.

IB 43 Jadis Collection Fouquet. *Fig. 55.*

Statuette de bronze, achetée en 1885 en Egypte. Provenance: Basse Egypte. Manque la main droite. Ht.: 0,013.

Sérapis debout, de face, la tête légèrement vers la gauche. Il est coiffé du modius. Des mèches frontales ombragent son visage. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et à encolure en V ouvert et drapé comme d'habitude de l'himation de l'épaule gauche au flanc droit. Il lève sa main gauche comme pour s'appuyer sur un sceptre et baisse sa droite. Ses pieds sont chaussés de sandales.

Bibl.: P. Perdrizet, *Bronzes grecs d'Egypte de la Collection Fouquet*, Paris 1911, 45, no. 69 pl. XXI; *RSGR*, V, 8.5; *Cat. Vente Drouot*, 12-14 juin 1922, no. 138; Kater-Sibbes, 193, no. 1014.

IB 44 Collection Mustaki, Alexandria.

Statuette de bronze, provenant d'Egypte. Ht.: 0,084.

Sérapis est debout, de face, la jambe gauche avancée et infléchie. Il porte le modius et est chaussé de sandales. Il est vêtu du chiton à manches courtes et de l'himation qui est rejeté sur l'épaule gauche. Il semble s'appuyer de sa main gauche sur un sceptre et baisse sa droite.

Bibl.: Reynolds, *New Evidence*, 161 fig. 62; Kater-Sibbes, 29, no. 159.

IB 45 Collection privée. Chez l'antiquaire Heinrich W. Socha à Herten i.W., Allemagne.

Statuette de bronze provenant d'Egypte (?). La main droite manque.

Sérapis debout de face, les pieds sur une plaque rectangulaire. La jambe gauche est légèrement infléchie et le pied gauche à l'écart, un peu en retrait. Il est coiffé d'un modius orné, sur le devant, d'un disque. Des mèches de cheveux peu distinctes couvrent une partie du front. Ses yeux grands ouverts sont marqués de pupilles incisées. Sa barbe est partagée au milieu du menton. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et à encolure en V. Son himation passe en sautoir de l'aine droite à l'épaule gauche et descend jusqu'aux pieds. Ceux-ci semblent être chaussés de sandales. Il lève sa main gauche dans le geste de s'appuyer sur un sceptre et baisse sa droite tendue en avant comme s'il tenait une patère.

Inédit.

IB 46 Musée de Miskolc, Hongrie.

Moule en terre cuite rond, trouvé à Torda (ancienne Potaissa), en Dacie. Diam.: 0,094; diam. du médaillon: 0,074.

Description d'après le moulage:

Au centre du médaillon, Sérapis est debout de trois quarts vers la gauche, la tête de profil à gauche surmontée du modius et entourée de rayons. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et d'un himation drapé de l'épaule gauche à l'aine droite. Sa main gauche est levée à la hauteur de sa tête comme s'il s'appuyait sur un sceptre; son bras droit est baissé, écarté du corps, la main tenant un objet indéfinissable (probablement une patère?). Dans le champ, devant son visage est suspendue une guirlande en feston tandis qu'une autre tombe verticalement dans la partie opposée.

Date: II^{e} s.ap.J.C.

Bibl.: A. Alföldi, *Uj agyagmintak és medaillonok Pannoniából és Dáciából* (*Tonmedaillons und runde Kuchenformen aus Pannonien und Dacien*) dans *Folia Archaeologica* 5, 1945, 68, no. 3, pl. II, 5[1].

---

[1] L'auteur signale qu'il existe un autre moule de Sérapis de 0,15 de diamètre, trouvé à Nyárádkarácsonyfa en Dacie et conservé dans la maison de culture de Marosvásárhely.

IC 1 Musée égyptien, Le Caire. Cat. 27573. *Fig. 56.*

Relief en calcaire trouvé à Louxor. Traces de chaux et de peinture rouge. Ht.: 0,55; lg.: 0,53.

Stèle cintrée divisée en trois registres.

Dans le registre supérieur cintré, Horus enfant assis vers la droite sous un grand scarabée déployant ses ailes. Le dieu, coiffé du pschent, tient le fouet dans sa main droite et porte sa gauche vers sa bouche. Devant lui, Bès dansant. Derrière lui, tiges de papyrus et de lotus. Aux angles, Agathodaimon et Thermouthis en forme de serpents lovés, leur tête surmontée de couronne.

Sur la plinthe, lion suivi d'un quadrupède, affrontant un crocodile.

Sur le registre central, on voit de gauche à droite:

a) Isis debout, de face, la tête surmontée d'un grand emblème isiaque; elle est vêtue de chiton et d'himation; elle lève sa main droite comme pour s'appuyer sur un sceptre et tient un objet indistinct dans sa gauche baissée devant son ventre.

b) un petit enfant (Harpocrate) debout dont la main gauche est tenue par Sérapis.

c) Sérapis debout, de face, la tête surmontée de la couronne *Atef*; il est vêtu d'un chiton et d'un himation, et semble avoir une guirlande sur sa poitrine; il lève sa gauche comme pour s'appuyer sur un sceptre et baisse sa droite pour tenir la main d'Harpocrate; derrière lui, un arc cintré comme pour suggérer une niche (?).

d) Horus debout, la tête de faucon coiffée du pschent, il est en tenue militaire et tient dans sa gauche une épée.

e) Ra-Ammon (?), la tête surmontée d'un grand emblème d'Ammon constitué d'un disque entre deux cornes de bélier; il est vêtu simplement d'un pagne court.

f) Vers le groupe de ces divinités, un cavalier s'avance vers la gauche; au-dessus, dans le champ, un grand faucon volant vers la gauche. Ce cavalier serait le dédicant ou le défunt.

Ce relief, difficilement datable, serait l'œuvre d'un sculpteur égyptien d'époque romaine tardive.

Bibl.: C. C. Edgar, *Greek Sculptures*, 58, no. 27573, pl. XXV; Th. Kraus dans *MDIK* 19, 1963, 101 n. 1; Kater-Sibbes, 23 no. 124; S. Lewis, *The Iconography of the Coptic Horseman in Byzantine Egypt* dans *JARCE* 9-10, 1971-1973, 34-35, fig. 36.

IC 2 Musée municipal, Lectoure. *Fig. 57.*

Moule en terre cuite avec des personnages en creux, trouvé en janvier 1902 lors des travaux de terrassement sur l'emplacement de l'ancienne ville gallo-romaine. Argile brun-gris. Diam.: 0,086.

Description d'après l'empreinte:

Les personnages sont debout sur une ligne de sol. Dans l'exergue, un autel entre deux torches disposées obliquement vers l'extérieur.

A gauche, Anubis debout, la tête de chacal tourné vers l'intérieur. Il tient de sa gauche un bâton et de sa droite probablement une palme, appuyée sur l'épaule. Au centre, Isis debout de face, la jambe droite infléchie, la tête de profil vers la droite et surmonté de deux plumes. Elle est vêtue d'une longue tunique. Elle agite le sistre de sa droite levée et a une situle suspendue à son bras gauche. A droite, Sérapis debout de trois quarts vers la gauche, la tête de profil regardant Isis. Il a sur la tête un emblème, peut-être un petit modius (?). Il est drapé seulement d'un manteau qui couvre la partie inférieure du corps à partir de sa taille. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et baisse sa droite comme pour caresser la tête du petit Harpocrate nu, debout entre lui et sa divine épouse. Dans le champ, entre Sérapis et Isis, un objet semi-sphérique.

Ce moule servait vraisemblablement à produire des médaillons d'applique pour les vases à reliefs, et non des médaillons de lampes en terre cuite: sa surface horizontale et non concave, ses dimensions sont en faveur de cette thèse.

Date: 2 s.ap.J.C.

Bibl.: M. Blanchet dans *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1902, 204; Ch. Palanque, *Un moule égyptien trouvé à Lectoure* dans *BIFAO*, 5, 1906, 183-187, fig. 1; M. Labrousse, *Les lampes romaines du musée de Lectoure* dans *Bulletin de la Société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers*, 1959, 43, 67, fig. 10; J. Leclant dans *Orientalia*, 63, 1964, 401; Gavelle, *Mélanges Piganiol*, I, 503 n. 4; Kater-Sibbes, 152, no. 809; J. Cl. Grenier, *Anubis alexandrin et romain*, Leiden 1977, 160 no. 257 pl. XXXVIII.

IC 3 Musée Benaki, Athènes. Inv. 104/52. *Fig. 58.*

Amulette en or repoussé. Lg.: 0,022; ht.: 0,016.

Quatre personnes sont représentées de face sur une base ornée d'une double ligne brisée formant des triangles décorés de trois points. Leurs traits sont peu distincts, mais on peut les identifier avec une certaine probabilité. De gauche à droite:

a) Isis reconnaissable grâce à la guirlande de fleurs qui passe de l'épaule gauche au flanc droit, et à l'emblème qui ressemble à un disque. Elle est vêtue d'un long chiton. Elle semble tenir un objet dans sa droite baissée.

b) Harpocrate, de même taille que sa mère, la tête surmontée du modius (?). Il est tout habillé et semble tenir dans sa gauche une corne d'abondance.

c) Sérapis barbu, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation qui enveloppe la partie inférieure de son corps. Il semble tenir dans sa main gauche un sceptre assez court.

d) Personnage peu définissable, vêtu, comme un soldat, d'une tunique qui descend jusqu'aux genoux. Il semble lever sa main droite et tenir dans sa gauche un objet rond. Anubis en général romain (?).

Date: 3/4 s.ap.J.C.

Bibl.: Segall, *op. cit.*, no. 211, pl. 42.

IC 4 Musée Bénaki, Athènes. Inv. 104/51. *Fig. 59.*

Amulette en or repoussé. Lg.: 0,02; ht.: 0,015.

Quatre personnages semblables, debout de face, sur une base marquée par deux listels horizontaux.

Les traits d'Isis sont moins distincts. Harpocrate ne semble pas tenir une corne d'abondance. Sérapis tient un sceptre et Anubis (?) est vêtu en général romain.

Même date.

Bibl.: Segall, *op. cit.*, no. 210, pl. 42.

IC 5 Musée de Berlin. Inv. 9778. *Fig. 60.*
Gemme ovale.
A droite, Isis debout, à gauche, Sérapis debout, de trois-quarts vers la gauche, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa gauche sur un sceptre et baisse sa droite.

Bibl.: Weber, *Terrakotten*, 29, fig. 6.

IC 6 Jadis au Musée de Florence. *Fig. 62.*
Jaspe rouge. Dim.: 0,015 × 0,012.
Triade alexandrine debout. Description d'après l'empreinte: à droite, Sérapis, la tête radiée et coiffée du modius, se retourne vers la droite. Il tient dans sa gauche un long sceptre et de sa droite il touche le bras du petit Harpocrate nu, debout entre lui et Isis. Harpocrate tient dans sa gauche une corne d'abondance et pose l'index de sa droite sur ses lèvres. Isis a la tête tournée vers la gauche, tient une situla dans sa gauche baissée et un sistre dans sa droite levée.

Bibl.: A. F. Gori. *Museum Florentinum. Gemmae antiquae*, 1, Florence 1731, pl. 57.5; S. Reinach, *Pierres gravées*, Paris 1895, 33, pl. 29.

IC 7 Musée de Florence. *Fig. 63.*
Jaspe rouge. Dim.: 0,019 × 0,013.
Description d'après l'empreinte: A droite, Isis debout de profil vers la gauche. Elle est vêtue d'un chiton sans manches et drapée d'un himation qui couvre la partie inférieure du corps. Elle tient dans sa main gauche une situla et dans sa droite tendue en avant un sistre. Au milieu, Sérapis debout, la tête de profil vers la droite. Une fleur de lotus surmonte son front. Il est drapé d'un himation qui enveloppe ses jambes. Il tient dans sa main gauche un sceptre oblique et dans sa droite, un sceptre vertical (?). Devant le couple divin, divinité masculine nue, à trois corps et à trois têtes surmontées d'une fleur de lotus et ayant des faisceaux de rayons émanant des flancs. Cette divinité insolite peut être identifiée comme le triple Eon.

Bibl.: A. F. Gori, *op. cit.*, pl. 58.2; S. Reinach, *Pierres gravées*, pl. 29; G. Pesce, *Divinità orientali di epocà romana nel Museo di Antichità di Torino* dans *BSAA*, 33, 1939, 260, fig. 15. Sur le triple Eon, voir Fr. Cumont dans *CRAI*, 1928, 77 n. 4.

IC 8 University Museum, Philadelphia, no. 8129.
Bague de fer; chaton plat. La pierre qui devait orner le chaton a disparu. Bague trouvée dans la tombe G. 638 du cimetière de Karanog, en Nubie.

Autour de la bordure du chaton, une inscription grecque CAPAΠIC ICXATOV NAΠATOY. Au revers du chaton, figure humaine (incisée grossièrement) debout, tenant un long sceptre et ayant une «star (?) crown» sur la tête (Description faite d'après le catalogue de Woolley-Maciver). A cause de l'inscription et à cause de la ressemblance de la figure incisée avec d'autres représentations analogues, il est permis de l'identifier comme Sérapis debout[1].

L'inscription Σάραπις ἔσχατου Νάπατου proclame que Sérapis était vénéré «jusqu'au lointain Napata» ou «jusqu'aux frontières extrêmes de Napata» ou «jusqu'à Napata placé à l'extrémité du monde». D'après les trouvailles dans ce cimetière, son culte y est attesté par d'autres représentations sur bagues.

Date: époque romaine.

Bibl.: C. L. Woolley and Randall-Maciver, *Karanog. The romano-nubian Cemetery*, Philadelphia 1910, 62-63, 66, no. 8129.

---

[1] Dans deux tombes, G. 700 et G. 707, on a trouvé aussi deux bagues avec tête de Sérapis incisée (Woolley-Maciver, Karanog, 63 nos 8049, 8050). Les autres divinités représentées sur les bagues du même cimetière sont: Isis (nos 8051, 8052, 8095-8106); Isis Thermouthis avec corps et serpent et ailes déployées (nos 8076; 8077; 8087); Amon-Râ avec tête de bélier (nos 8060, 8107-8109, 8118, 8119); Horus-faucon (8088, 8089 etc...).

IC 9 Royal Ontario Museum, Toronto. Inv. 906.12.32. *Fig. 64.*

Empreinte de sceau sur argile, trouvée avec 329 autres, d'après le vendeur, dans un grand pot à Edfou en Egypte. De ces 330 empreintes, 224 sont de style grec ou gréco-égyptien, 68 portent des inscriptions hiéroglyphiques ou des figures égyptiennes (cf. M. A. Murray dans *Zeitschrift für aegyptische Sprache*, 44, 1907, 62 sq.). Ces empreintes de sceau ont été acquises par le Musée en 1906. Dim.: 0,015 × 0,012.

Sérapis est debout, de face, la tête de profil vers la gauche. Il semble avoir sur la tête la couronne *atef* (?) ou un disque entre deux plumes (?) plutôt qu'un modius. Il est drapé seulement d'un himation qui enveloppe l'épaule gauche et la partie inférieure du corps en laissant le torse à découvert. Il s'appuie de sa main gauche sur un long sceptre et baisse sa droite.

Date: II-I s.av.J.C.

Bibl.: A. H. Smith, *Ptolemaic Seal Impressions* dans *JHS* 36, 1916, 90 no. 37, pl. IV.

IC 10 Lieu de conservation inconnu.

Intaille en onyx, insérée dans une bague d'or. Provenant des fouilles de Kôm es Schoukafa, dans une tombe dite «tombe aux trois anneaux d'or» sur le corps d'une prêtresse. (Tombe D dans le hall J). Sur les autres anneaux, on voit respectivement Harpocrate debout et Leda avec l'aigle.

Sérapis debout, de face, le visage vers la gauche, la jambe gauche infléchie. Sa tête est surmontée du modius et cernée de rayons dont trois seulement sont visibles à cause de la pose de profil de la tête. Le dieu semble avoir le torse nu.

Le manteau dont il est drapé enveloppe le corps de l'aine droite à l'épaule gauche. Sa main gauche levée s'appuie sur un sceptre et sa droite est baissée. Auprès de son pied droit, un objet indéfinissable. Rowe identifie la figure comme «Arès ou Mars»...

Date: I/II^{e} s.ap.J.C.

Bibl.: A. Rowe, *New Excavations at Kôm-es-Shukafa* (part II) dans *BSAA*, 35, 1942, 28, pl. XIV, fig. 4.

IC 11 Jadis collection d'un «archéologue-explorateur». *Fig. 61.*

Intaille à deux faces, perforée. Cornaline. Provenance: Crète.

Sur l'avers, deux divinités debout sur une ligne de sol.

A gauche, Sérapis debout vers la droite, la tête coiffée du modius. Il a le torse nu et est drapé dans l'himation qui enveloppe son épaule droite et la partie inférieure du corps à partir de la taille. Il s'appuie de sa main gauche levée sur un sceptre. Sa droite semble être cachée par la draperie. Il regarde un dieu barbu debout à droite. Celui-ci tient dans la gauche un sceptre et tend en avant la droite comme pour parler à Sérapis. Entre eux, un autel allumé.

Au revers, Athéna et Tyché debout.

Bibl.: *Collection d'un archéologue-explorateur. Pierres gravées antiques la plupart acquises en Grèce et en Italie, avec quelques objets en marbre, terre cuite et bronze. Vente à Paris, Drouot 8 mai 1905*, 14. no. 97, pl. VI.

IC 12 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 2 de Trajan (98/99). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, temple distyle dont les colonnes corinthiennes supportent un fronton. A l'intérieur, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche, coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il pose sa main droite sur un petit naos distyle à fronton triangulaire dont la nature semble être indiquée par une inscription suggérée par des points. Il tient un sceptre dans sa gauche. Dans le champ, L B.

a) British Museum. *Fig. 65.*

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 534; Vogt II, 24.

b) British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 535; Vogt II, 24.

c) Collection Dattari. Le fronton est orné d'un disque.

Bibl.: Dattari, no. 1140; Vogt II, 24.

d) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 1141; Vogt II, 24.

e) Collection Dattari. En outre, un vexillum appuyé obliquement sur le naos.

Bibl.: Dattari, no. 1142, pl. XXX; Vogt II, 24.

f, g) Académie de Turin.

Bibl.: Fabretti, nos 6504, 6505.

h, i) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, nos 943, 944; Mionnet, VI, 537; Vogt II, 24.

j) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 24.

k) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, no. 553.

l) Ashmolean Museum. Le fronton est orné de deux Niké volant tenant un disque.

Bibl.: Milne, no. 552.

m) Université de Cologne.

Bibl.: Geissen, no. 446.

IC 13 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 11 de Trajan (107/108). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, temple tétrastyle dont les colonnes corinthiennes supportent une architrave et un fronton orné d'un disque. A l'intérieur, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche, coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et de l'himation. Dans sa main gauche, un sceptre. Sa droite est posée sur un naos à fronton triangulaire portant quatre lignes pointillées imitant une inscription. Dans le champ, L I A.

a) Collection Dattari. *Fig. 66.*

Bibl.: Dattari, no. 1150; Vogt II, 27.

b) Académie de Turin.

Bibl.: Fabretti, no. 6523.

c) Académie de Turin.

Bibl.: Fabretti, no. 6522; *Museo Lavy*, no. 3583.

d) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 27.

e) Ashmolean Museum. Le temple comporte des acrotères.

Bibl.: Milne, no. 626.

f) Université de Cologne.

Bibl.: Geissen, no. 484.

g) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 1.202.

Inédit.

IC 14 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 12 de Trajan (108/109). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout dans un temple distyle corinthien dont le fronton est orné d'un disque. Il est de face, la tête vers la gauche. Il porte le modius, le chiton et l'himation. Il tient un sceptre dans sa main gauche et pose sa droite sur un petit naos portant une inscription indiquée par quatre lignes pointillées. Dans le champ, L I B.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 1143; Vogt II, 29.

b) Collection Dattari. Sur le fronton orné d'uraei en guise d'acrotères, figurent deux Niké volant tenant une couronne.

Bibl.: Dattari, no. 1151; Vogt II, 29.

c, d, e, f) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 1.206; I. 207; 1.208; 1.209.

Inédits.

IC 15 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 13 de Trajan (109/110). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, temple distyle corinthien dont le fronton est orné de deux Niké volant portant un disque et d'uraei sur les côtés. A l'intérieur, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il porte le modius, le chiton et l'himation. Il tient un sceptre dans sa main gauche et pose sa droite sur un petit naos portant une inscription en lignes pointillées. Dans le champ, [L] IΓ.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 1144.

b) Académie de Turin.

Bibl.: Fabretti, no. 6533.

c) Musée national, Naples. Il semble que Sérapis tient dans sa main droite un rameau et dans sa gauche un sceptre.

Bibl.: Fiorelli, *Monete greche*, no. 9691.

d) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 992; Mionnet, VI, 624.

e) Collection G. di Demetrio. Le naos ne porte pas de lignes pointillées.

Bibl.: Feuardent, no. 993; Vogt II, 30.

IC 16 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 14 de Trajan (110/111). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, temple distyle corinthien dont le fronton est orné de deux Niké portant un disque et aux angles d'acrotères en forme de Niké. A l'intérieur, Sérapis debout de face, tournant la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius et est vêtu de l'himation. Il tient le sceptre dans sa main gauche et pose sa droite sur un petit naos marqué de trois lignes pointillées en guise d'inscription. Dans le champ, L IΔ.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 1145; Vogt II, 32.

b) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 1016; Vogt II, 32.

c) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 32.

d) Staatl. Münzensammlung, Munich.
Bibl.: Vogt II, 32.

e) Université de Cologne.
Bibl.: Geissen, no. 563.

f) British Museum. *Fig. 68.*
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 536.

IC 17 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 14 de Trajan (110/111). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et tient dans sa droite une enseigne militaire fichée dans le sol. Dans le champ, L IΔ.

Collection Dattari. *Fig. 67.*
Bibl.: Dattari, no. 1023, pl. XXIII, Vogt, 32.

IC 18 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 15 de Trajan (111/112). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, temple distyle corinthien dont le fronton est orné de deux Niké tenant un disque et aux angles des Niké comme acrotères. Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius et vêtu de l'himation. Il tient de sa main gauche le sceptre et pose sa droite sur un petit naos marqué de points en guise d'inscription. Dans le champ, L I E.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 1146; Vogt II, 33.

b) Collection Dattari. Les chapiteaux sont palmiformes.
Bibl.: Dattari, no. 1147; Vogt II, 33.

c) British Museum. *Fig. 69.*
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 537, pl. XXIX; Vogt II, 33.

d) British Museum. Sérapis est accompagné du Cerbère.
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 538.

e) British Museum.
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 539.

f, g) Académie de Turin.
Bibl.: Fabretti, nos 6562, 6563.

h) Musée national, Naples.
Bibl.: Fiorelli, *Monete greche*, no. 9699.

i) Musée national, Naples. Le temple dans lequel se tient Sérapis est tétrastyle.
Bibl.: Fiorelli, *Monete greche*, no. 9706.

j) Collection G. di Demetrio. Lignes pointillées dans le naos effacées.
Bibl.: Feuardent, no. 1041; Mionnet, VI, 667.

k) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 33.

l) Staatl. Münzensammlung, Munich.
Bibl.: Vogt II, 33.

m) Ashmolean Museum. Le fronton est dépourvu d'acrotères.
Bibl.: Milne, no. 670.

n) Université de Cologne.
Bibl.: Geissen, no. 591.

o) Cabinet des Médailles, Paris, inv. l. 300.
Inédit.

IC 19 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 16 de Trajan (112/113). Sur l'avers, buste de l'empereur. Sur le revers, temple distyle corinthien dont le fronton triangulaire est orné d'un simple disque. A l'intérieur, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius et vêtu de l'himation. Il s'appuie de la main gauche sur un sceptre et pose sa droite sur un petit naos. Dans le champ, L I S.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 1148; Vogt II, 35.

b) Académie de Turin.
Bibl.: Fabretti, no. 6565; *Museo Lavy*, no. 3598.

c) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no. 1045; Vogt II, 35.

d) Museo Borgiano.
Bibl.: Zoega, 83, no. 144; Mionnet, VI, 693.

e) Université de Cologne. Le fronton du temple est orné de deux Niké volant tenant une couronne.
Bibl.: Geissen, no. 624.

IC 20 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 20 de Trajan (116/117). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout dans un temple distyle corinthien dont le fronton est orné d'un disque. Le dieu est de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius et porte l'himation. Dans sa main gauche, le sceptre et sa droite est posée sur un petit naos. Dans le champ, L K.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 1149.

b) Université de Cologne.
Bibl.: Geissen, no. 717.

IC 21 Monnaie de bronze d'Alexandrie, sous Trajan, avec date demi effacée. Sur le revers, Sérapis debout dans un temple distyle corinthien dont le fronton est orné de deux Niké volant tenant une couronne. Le dieu est debout de face, la tête vers la gauche, la main droite sur un petit naos, la gauche s'appuyant sur un sceptre. Il est coiffés comme d'habitude du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Dans le champ, L I [.].

Université de Cologne.

Bibl.: Geissen, no. 738.

IC 22 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 2 d'Hadrien (117/118). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout dans un temple distyle. Il est coiffé du modius et porte l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et pose sa droite sur un petit naos. Dans le champ, L B.

Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 1137; Vogt II, 41.

IC 23 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 3 d'Hadrien (118/119). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout dans un temple distyle corinthien. Il est coiffé du modius et porte l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et pose sa droite sur un petit naos. Dans le champ, L Γ.

a) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 1149; Vogt II, 42.

b) Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Bibl.: Eckhel, *Cat. Musei Vindobonae*, 269; Mionnet, VI, 857.

c) Musée égyptien, Turin.

Bibl.: G. di S. Quintio, *Med. Aless. ined. del Museo Egiziano di Torino*, 16 n. 70; Mionnet, Suppl. IX, no. 198.

d) Musée national, Naples.

Bibl.: Fiorelli, *Monete greche*, no. 9734.

e) Ashmolean Museum. Le fronton est orné de deux Niké volant tenant une couronne et sur les angles, d'acrotères.

Bibl.: Milne, no. 926.

f) Ashmolean Museum. Le fronton est orné de deux Niké volant tenant une couronne, pas d'acrotères.

Bibl.: Milne, no. 927.

IC 24 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 4 d'Hadrien (119/120). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, temple distyle corinthien dont le fronton est orné de deux Niké tenant un disque. A l'intérieur, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche, posant sa main droite sur un petit naos et tenant un sceptre dans sa gauche. Dans le champ, L Δ.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 1957; Vogt II, 43.

b) Collection Dattari. Le fronton du temple est orné d'un simple disque, sans Niké.

Bibl.: Dattari, no. 1958; Vogt II, 43.

IC 25 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 5 d'Hadrien (120/121). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout dans un temple distyle corinthien. Il est coiffé du modius et porte l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et pose sa droite sur un petit naos. Dans l'exergue, L E.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 1959; Vogt II, 44.

b) Ashmolean Museum. *Fig. 71.*

Bibl.: Milne, no. 998a.

IC 26 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 6 d'Hadrien (121/122). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, temple distyle corinthien dont le fronton est orné de deux Niké tenant un disque. A l'intérieur, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche, posant sa main droite sur un petit naos et tenant un sceptre dans sa gauche. Dans le champ, L S.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 1960; Vogt II, 45.

b) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, no. 1035.

IC 27 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 7 d'Hadrien (122/123). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, temple distyle corinthien dont le fronton est orné d'un disque. Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il porte le modius et est drapé de l'himation. De sa main gauche il tient le sceptre et pose sa droite sur un naos. Dans le champ. L Z.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 1961; Vogt II, 46.

b) Collection Dattari. Les chapiteaux du temple sont palmiformes et le fronton est orné de deux Niké volant tenant un disque.

Bibl.: Dattari, no. 1962; Vogt II, 46.

c) Académie de Turin.

Bibl.: *Museo Lavy*, no. 3637; Fabretti, no. 6694.

d) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 46.

IC 28 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 8 d'Hadrien (123/124). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, temple distyle corinthien dont le fronton est orné de deux Niké volant tenant un disque ou une couronne. A l'intérieur, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius et vêtu de l'himation. Il tient un sceptre de sa main gauche et touche de sa droite un petit naos distyle à fronton triangulaire. Dans le champ, L H.

a) British Museum. *Fig. 70.*
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 874.

b) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 1963; Vogt II, 47.

c, d) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, nos 1071, 1072.

e) Museo Borgiano.
Bibl.: Zoega, 107, no. 78.

IC 29 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 10 d'Hadrien (125/126). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout dans un temple distyle à chapiteaux palmiformes et dont le fronton est orné de deux Niké volant tenant un disque. Le dieu est debout vers la gauche, tenant dans sa main gauche le sceptre et posant sa droite sur un petit naos. Dans le champ, L EKATOV.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 1964; Vogt II, 49.

b) Collection Patin.
Bibl.: Zoega, 108, no. 97.

IC 30 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 11 d'Hadrien (126/127). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout dans un temple distyle dont le fronton est orné d'un disque. Le dieu est vers la gauche, coiffé du modius et drapé dans l'himation. De sa main gauche, il s'appuie sur un sceptre et pose sa droite sur un petit naos. Dans le champ, L ENΔEKATOV.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 1965.

b) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 1.599.
Inédit.

IC 31 Monnaie de bronze émise à une date imprécise à Alexandrie, peut-être l'an 17 d'Hadrien (132/133). Le buste sur l'avers est semblable à celui des monnaies de cette année. Sur le revers, temple distyle corinthien dont le fronton est orné d'un disque. A gauche, l'Empereur debout vers la droite, tenant un sceptre dans sa main gauche et posant sa droite sur un petit naos dont le fronton est orné de deux Niké volant tenant un disque et dont la façade porte l'inscription en trois lignes ΑΔΡ/ΙΑΝ/ΟΝ. A droite, Sérapis debout vers la gauche, coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre et présente à l'Empereur une couronne avec taenia.

Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 1947, pl. XXIX; Vogt II, 61.

IC 31bis Monnaie frappée à Alinda en Carie, sous le règne d'Hadrien (117-138). Sur l'avers, tête laurée d'Aelius Caesar (?). Sur le revers, Sérapis et Isis debout, se regardant. Le dieu est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation; il tient dans sa main gauche un sceptre. Isis tient dans sa gauche une situla et dans sa droite un sistre. Elle est également coiffée du modius. Autour, ΑΛΙΝΔΕΩΝ.

British Museum.

Bibl.: *BMC Caria and Islands*, 11, no. 15; *cf.* Waddington dans *Rev. num.* 1851, 234 no. 5; Drexler, 121, no. 2.

IC 32 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 6 de Marc Aurèle (165/166). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre et étend sa droite. Dans le champ, [L] S.

Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 3519; Vogt II, 99.

IC 33 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 27 de Commode (186/187). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius, porte le chiton et l'himation. Il tient dans sa main gauche le sceptre et tend sa droite. Dans le champ, L K Z.

British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1444; Vogt II, 109.

IC 34 Monnaie de bronze d'Alexandrie, sous Commode, date effacée. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius, porte le chiton et l'himation. Il tient dans sa main gauche le sceptre et tend sa droite.

Museo Borgiano.

Bibl.: Zoega, 244, no. 96.

IC 35 Monnaie de Nicée en Bithynie, frappée sous Macrinus en 217/218. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche.

Il tient dans sa gauche un sceptre vertical et dans sa droite baissée des épis de blé. Autour, ΝΙΚΑΙΕΩΝ.

a) British Museum. *Fig. 72.*

Bibl.: *BMC Pontus, Paphlagonia, Bithynia.* 166 no. 89; Waddington, I, fasc. 2, 466, no. 536, pl. LXXXI.7.

b) Danish National Museum.

Bibl.: *SNG Copenhagen, Bosporus-Bithynia*, no. 510 pl. 13.

IC 36 Monnaie de bronze frappée à Sidé, en Pamphylie, sous Valérien (253-260). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout face à Athena. Le dieu est de trois quarts vers la gauche, la tête de profil à gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre court couronné d'un pommeau et tend sa main droite pour tenir celle d'Athena, debout devant lui. La déesse est casquée, vêtue de l'égide et s'appuie de sa gauche sur une lance. Entre eux, un autel. Autour, ΑΣΠΕΝΔΙΩΝ ΣΙΔΗ[Ω]Ν] ΟΜΟΝΟΙΑ. Sérapis représente vraisemblablement Sidé, et Athéna, Aspendos.

a, b) Vente Hesperia Art Gallery. *Fig. 73, 74.*

Bibl.: *Hesperia Art Bulletin* XL/XLI (s.d.), nos 429, 430; Hornbostel, 320, n. 8.

IC 37 As de bronze frappé à Rome sous Julien (361-363). Sur l'avers, bustes d'Isis et de Sérapis accolés. VOTA PVBLICA. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête coiffée du modius vers la gauche, tenant dans sa main gauche un sceptre, et posant sa droite sur une figure prosternée à ses pieds. Autour, VOTA PVBLICA.

Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl.: Cohen, VIII, 66, no. 12.

II 1 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 3170. *Fig. 75.*

Stèle de calcaire provenant d'Egypte. La surface est un peu usée. Ht.: 0,55; lg.: 0,45.

Les personnages sont représentés en reliefs:

a) Au centre, Sérapis debout de face, la tête surmontée du modius, la jambe gauche un peu infléchie. Sa chevelure ondulée et sa barbe compacte encadrent le visage pyramidant. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et à encolure ronde et drapé dans un himation avec l'extrémité rejetée sur l'épaule gauche et un repli triangulaire devant le corps. Sa main gauche retient la *contabulatio* de l'himation tandis que la main droite levée s'appuie sur un sceptre.

b) A gauche, Athena de face, vêtue d'un chiton serré à la taille par une ceinture et drapée d'un himation rejeté sur son bras gauche. La main gauche baissée repose sur un bouclier et la droite levée s'appuie sur une lance. Son casque est peu distinct.

c) Héraclès barbu, nu de face. Il pose sa main droite sur une massue posée sur le sol et tient dans sa gauche une pomme (?)

Sur la plinthe qui forme la base sur laquelle se tiennent les divinités, on lit l'inscription grecque en deux lignes:

ΘΕΩC CΩΤΗΡCΙ Τ[.....] ΓΙΟΝ VΠΕΡ
EVCEBIAC ΧΑΡΙΝ ΕΠΑΓΑΘΟΙ L B' ΠΑ [...]

Lecture de E. Breccia:

θεοῖς Σωτῆρσι τό κολλήγιον ὑπὲρ
εὐσεβιάς χάριν ἐπ' ἀγαθῷ ἔτους β παχων.

Bibl.: Arvanitaki dans *Mouseion*, 1911, 21; E. Breccia, *Catalogue des antiquités égyptiennes d'Alexandrie. Iscrizioni greche e latine*, 1911, 69, no. 108; Id.; *Alexandrea ad Aegyptum*, Bergamo 1914, 187, no. 39; Reynolds, *New Evidence*, 175, fig. 71; Kraus dans *MDIK* 19, 1963, 103 n. 9, pl. XVIII b: A. M. McCann, *The Portraits of Septimius Severus* dans *MAAR*, 30, 1968, pl. XXIII, 2; Kater-Sibbes 29, no. 157.

II 2 Musée national, Athènes. Inv. 4546. *Fig. 76.*

Statuette de marbre blanc découverte en 1895 dans le bourg Langada de l'île Amorgos (Aigiale, des Cyclades), puis retrouvée en 1954. Figure debout sur une plinthe engagée dans une base rectangulaire. Manque le bras et la main droite. Ht.: 0,47; avec base: 0,52.

Le dieu barbu est debout de face, la tête légèrement tournée vers la droite. Le poids de son corps repose sur sa jambe droite, la jambe gauche étant infléchie et en retrait, le talon élevé. Cette position imprime un fort déhanchement et justifie le bloc d'appui de marbre accolé à sa jambe droite. Les cheveux aux mèches laineuses bien délimitées sont relevés sur le front. La barbe bouclée est aussi formée de mêches. A la différence des images traditionnelles de Sérapis le visage du dieu est oblong. Les yeux sont vifs sous les arcades sourcilières bien dessinées, les pommettes saillantes, les commissures profondes aux coins des lèvres épaisses.

Le dieu est vêtu d'un chiton à manches courtes qui descend jusqu'au-dessus des genoux. La minceur du tissu de ce vêtement contraste avec l'épaisseur de l'himation qui, jeté sur l'épaule gauche, contourne le dos et s'enroule autour de la taille. L'extrémité de cette draperie est retenue par la main gauche ce qui occasionne une ligne oblique de la bordure inférieure de l'himation de la mi-jambe droite à la cuisse gauche. Le dieu semble lever le bras droit à la hauteur des épaules: il appuyait probablement la main droite sur un sceptre dans un geste inversé de la statuette A 126 de Délos (voir Cat IB.25, fig. 39). On note dans ces deux sculptures une certaine analogie dans l'habillement, le port du personnage et peut-être l'identité commune[1].

Sur la base l'inscription: ΤΙΜΟΚΛΗΣ ΤΙΜΟΚΛΕΙΔΟΥ ΣΑΡΑΠΙΔΙ.

Date: fin du IIe s.av.J.C.

Bibl.: *IG* XII, 7, 430; *SIRIS* 93, no. 149; J. Schaefer, *Der Poseidon von Milos* dans *Antike Plastik*, VIII, 1968, 60 no. 2; S. Carouzou, *Musée archéologique national, Collection des Sculptures*, Athènes 1968, 189 no. 4546; Dunand, *Isis* II, 122 n. 4; Kater-Sibbes, no. 357; Hornbostel, 175-176; L. Beschi, *Serapide Maffei*, 247; Tran tam Tinh, *Repr. ins,*, fig. 15.

[1] Tous les auteurs ont noté la ressemblance étonnante entre cette statuette et le bien connu Poseidon de Milo.

II 3 Merseyside County Museum, Liverpool. (Jadis Collection Ince Blundell Hall, Lancashire, no. 395). *Fig. 77a, b, c.*

Autel carré appartenant jadis à la collection Bessborough. Parties restaurées: corniche supérieure de la base, bras et sceptre de Sérapis, vase dans la main gauche d'Isis. Ht.: 0,72; lg.: 0,66.

Sur la face postérieure, grande tête d'Ammon.

Sur le côté latéral de droite, une patère entre deux torches; sur celui de gauche, un sistre entre deux torches.

Sur la face principale:

A droite, Isis debout la tête de trois quarts vers la gauche. Elle est vêtue d'un chiton talaire à manches courtes et drapée dans un himation qui enveloppe le corps en sautoir de l'épaule droite au flanc gauche. Dans sa main gauche baissée, elle tenait un vase (?) et dans la droite levée, un sistre.

A gauche, Sérapis acéphale debout, la jambe droite infléchie et le pied gauche écarté. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et drapé dans un himation qui contourne son corps à la hauteur de la ceinture et dont une extrémité enveloppe l'épaule et le bras gauches. Sa main gauche retient le pan de l'himation; dans la main droite levée, un long sceptre. Un gros serpent s'érige entre eux.

Bibl.: A. Michaelis, *Ancient Marbles in Great Britain*, Cambridge 1882, 412, no. 395; B. Ashmole, *A Catalogue of the Ancient Marbles at Ince Blundell Hall*, Oxford 1929, 118 no. 395, pl. 43; Brady, *Repertory*, no. 341; Kater-Sibbes, 105, no. 570.

II 4 Savaria Museum, Szombathely. *Fig. 78.*

Relief trouvé au XVIIIe siècle dans le temple d'Isis à Szombathely, Savaria, conservé jadis au Lapidarium du palais épiscopal de Szombathely. Relief en mauvais état. L. 1,32; Ht.: 0,72; ép.: 0,42.

Trois figures sont représentées en relief dans un cadre rectangulaire. Au centre, personnage debout ayant une tête d'animal tournée vers la gauche. Il est vêtu d'une longue tunique, et la tête a l'aspect d'un masque dont l'extrémité inférieure touche ses épaules. Il tient dans sa main gauche une longue palme et lève sa droite. Le geste de sa main droite et la direction de sa tête semblent se porter vers la femme à gauche. Celle-ci, debout de trois quarts vers la droite, semble offrir un plat à un grand serpent qui s'élance vers elle. A droite, un personnage masculin debout, de face. Il porte sur sa tête un modius. Les traits de son visage sont indistincts. Il est vêtu d'un long chiton et drapé d'un himation en sautoir de l'épaule gauche au flanc droit. Son bras gauche est baissé. Il s'appuie de sa droite sur un long sceptre.

On peut identifier avec certitude Anubis à tête de chacal au centre, Sérapis debout à droite, tandis que la figure féminine serait une Isis-Hygia (?)

Date: III^e^ s.ap.J.C.

Bibl.: St. Schoenvisner, *Antiquitatum et historiae Sabariensis ab origine usque ad praesens tempus libri novem*, Pestini 1791, 61 pl. XV; W. Wessetzky, *Die aegyptischen Kulte zur Römerzeit in Ungarn*, Leiden 1961, 29-31, fig. 4; Kater-Sibbes, no. 875, bibl. *ib.*; J. C. Grenier, *Anubis alexandrin et romain*, Leiden 1977, 150 no. 233, pl. XXIII.

II 5 Musée Benaki, Athènes, Inv. 104/44. *Fig. 80.*

Bague-sceau en or. Diam. du chaton; 0,027.

Les figures sont gravées sur le chaton, au-dessus d'une ligne de sol. A droite, Isis de face, la tête surmontée d'un emblème indiqué par un signe en forme de v. Elle porte une tunique talaire moulée au corps. Sa main gauche s'appuie sur un long sceptre et sa droite baissée tient un rameau (?).

A gauche, Sérapis également debout, de face, la tête surmontée du modius. Il semble porter un chiton et un manteau. Il tient dans sa droite tendue un sceptre et dans sa gauche baissée un rameau. Entre les divinités, se tient le petit Harpocrate, vêtu, tenant également un sceptre dans sa droite et un rameau (?) dans sa gauche. Dans le champ, au-dessus de l'enfant, une corbeille remplie de fruits.

Date: 1^er^ s.ap.J.C.

Bibl.: B. Segall, *Museum Benaki. Kat. der Goldschmiede-Arbeiten*, Athènes 1938, 106 no. 149 (104/44), pl. 39.

II 6 Jadis au musée de Florence. *Fig. 81.*

Intaille ovale.

Sérapis-Hélios debout de trois quarts, la tête de profil vers la droite, la partie inférieure des jambes cachée par une sorte de balustrade reticulée ayant à chaque angle une défense d'éléphant. Sa tête est surmontée du modius et couronnée de rayons. Il est complètement nu. Il tient dans sa droite un sceptre court et baisse sa gauche. De chaque côté, un aigle portant sur sa tête un vase Canope. Dans le champ, l'inscription: ΠΑΝΤΑ ΝΙΚΑ Ο CΑΡΑΠΙC.

Bibl.: A. F. Gori, *Museum Florentinum. Gemmae antiquae*, pl. 14.3; Reinach, *Pierres gravées*, 51, pl. 50.

II 7 Jadis au musée de Florence. *Fig. 82.*

Gemme ovale.

Au centre, Artémis Ephesia flanquée de deux cerfs. A gauche, Isis-Tyché debout de trois quarts, la tête à droite, tenant une corne d'abondance dans la droite et un gouvernail dans la gauche. A droite, Sérapis debout, coiffé du modius, vêtu d'un chiton serré à la taille par une ceinture et drapé de l'himation. Sa main gauche est enveloppée dans l'himation, tandis que sa droite s'appuie sur un sceptre. Dans le champ, entre ces divinités, un croissant de lune et une étoile. (Description d'après la gravure de Gori).

Bibl.: A. F. Gorius, *Thesaurus Gemmarum antiquarum astriferarum*, Florence 1750, I, pl. LXII; II, 103; Drexler, 89 n. 12; G. Hölbl, *Zeugnisse aegyptischer Religionsvorstellungen für Ephesus*, Leiden 1978, 77, no. 2, pl. XVI.

II 8 Collection de Sir Richard Worsley. *Fig. 79.*

Sardoine ovale.

Quatre divinités sont représentées debout sur une ligne de sol sous laquelle l'inscription en exergue C A D:

a) A droite Anubis cynocéphale la tête vers la gauche tenant dans sa main gauche un grand arbuste (une grande palme?)

b) A gauche, Harpocrate nu, la tête surmontée d'une fleur de lotus, l'index de sa main gauche dans sa bouche.

c, d) Au centre, Isis et Sérapis se regardant. La déesse un grand emblème sur sa tête et est vêtue d'un long chiton à apoptygma. Elle tient dans sa gauche baissée une situla et semble présenter au dieu un objet, probablement un sistre mal représenté. Sérapis, la tête vers son épouse s'appuie de sa main droite sur un long sceptre à pommeau et baisse sa gauche. Il est coiffé du modius, vêtu d'un chiton à manches courtes et vraisemblablement d'un himation qui contourne la partie inférieure de son corps au-dessus de la taille.

Bibl.: *Museum Worsleyanum*, II, fig. 24 no. 5 (edition originale) et pl. XXV, fig. 5 (édition italienne); pl. 4 no. 5 (ed. allemande); A. H. Smith, *A Catalogue of Antiquities in the Collection of the Earl of Yarborough at Brocklesby Park*, Londres 1897, 11, 53, no. 127.

II 9 Monnaie de bronze de Tios en Bithynie, sous Marc Aurèle. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, sa main droite s'appuyant sur un sceptre, sa gauche enveloppée dans le pallium.

Collection Arigon.

Bibl.: *Mus. Arigon* II, 15, no. 181; Mionnet, Suppl. V, 262, no. 1527; Drexler, 45, no. 2a.

II 10 Monnaie de bronze d'Alexandrie, sous Commode, date effacée. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête coiffée du modius. Il est drapé seulement de l'himation que retient sa gauche. Sa droite s'appuie sur un sceptre. Il est accompagné à droite, d'Isis reconnaissable par l'emblème isiaque sur la tête et à gauche, d'une autre déesse, vraisemblablement Déméter.

Cabinet des Médailles, Paris, inv. 2.767.

Inédit.

II 10bis Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 3 d'Elagabal (219/220). Sur l'avers, buste de Julia Maesa. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la droite. Il est coiffé du modius. Il s'appuie de sa main droite sur un sceptre et enroule sa gauche dans le pan de l'himation. Dans le champ, L Γ.

Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 4238.

II 11 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 5 d'Elagabal (221/222). Sur l'avers, buste de l'empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la droite. Il s'appuie de sa main droite sur un sceptre et enroule sa gauche dans l'himation. Dans le champ, L E.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 4140.

b) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 2530.

c, d, e, f) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, nos 2856; 2857; 2858; 2859.

g) Collection Curtis.

Bibl.: Curtis, no. 987.

h) Collection Dattari. Sur l'avers, buste d'Aquilia Severa.

Bibl.: Dattari, no. 4184.

i) Collection Dattari. Sur l'avers, buste d'Annia Faustina[1].

Bibl.: Dattari, no. 4198.

j) British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1552.

k) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 2377.

l) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 124.

m) Jadis Museo Borgiano.

Bibl.: Zoega, 264, no. 2.

n) Collection Dattari. Sur l'avers, buste de Julia Soaemias.

Bibl.: Dattari, no. 4211.

o) Collection Dattari. Sur l'avers, buste de Julia Maesa.

Bibl.: Dattari, no. 4228.

p) Collection Curtis. Sur l'avers, buste de Julia Maesa.

Bibl.: Curtis, no. 1002.

q) Collection Dattari[2]. *Fig. 86.*

Bibl.: Dattari, no. 4247, pl. XXII. *Fig. 86.*

r) British Museum.
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1585.

s) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no. 2397.

t, u) Collection Hunter.
Bibl.: Macdonald, III, nos. 628, 629.

v) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 125.

w) Collection Curtis.
Bibl.: Curtis, no. 1042.

x) Museo Borgiano.
Bibl.: Zoega, 266, no. 2.

---

[1] Les nos j-m portent sur l'avers le buste d'Annia Faustina.
[2] Les nos q-x portent sur l'avers le buste de Sévère Alexandre César.

II 12 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 5 de Sévère Alexandre (225/226). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, sa droite s'appuyant sur un sceptre, sa gauche enveloppée dans son himation. Dans le champ, L E.

Collection Arigon.
Bibl.: Zoega, 269, no. 50.

II 13 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 11 de Sévère Alexandre (230/231). Sur l'avers, buste de Julia Mammea. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Sa main gauche retient le pan de l'himation, sa droite s'appuie sur un sceptre. A droite, une palme. Dans le champ, L I A.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 4513; Vogt II, 131.

b) British Museum.
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1748.

c) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no. 2561, pl. XXIX; Vogt II, 131.

d) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 131.

II 14 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 13 de Sévère Alexandre (233/234). Sur l'avers, buste de Julia Mammea. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation, est debout de face, la tête vers la gauche. Sa main gauche retient le pan de l'himation, sa droite s'appuie sur un sceptre. A droite, une palme. Dans le champ, L I Γ.

Collection Dattari. *Fig. 87.*

Bibl.: Dattari, no. 4514, pl. XXII; Vogt II, 133.

II 15 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 1 de Maximinus (3-8/235). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la droite. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation retenu par sa main gauche. Il appuie sa droite sur un sceptre. Dans le champ, L A.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 4594; Vogt II, 134.

b) British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1794; Vogt II, 134.

c) Collection Hunter.

Bibl.: Macdonald, III, no. 724.

d) Collection G. di Demetrio. La tête de Sérapis est tournée vers la gauche.

Bibl.: Feuardent, no. 2590.

e) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 134.

f, g) Académie de Turin.

Bibl.: Fabretti, nos. 7879, 7880.

h) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, no. 3189.

i) Collection Curtis.

Bibl.: Curtis, no. 1175.

j) Musée égyptien de Turin. La tête de Sérapis vers la gauche.

Bibl.: M. G. di S. Quintio, *Med. aless. ined. del Museo egiziano di Torino*, no. 215; Mionnet, *Suppl.* IX, no. 528.

k) Musée national de Naples. La tête de Sérapis vers la gauche.

Bibl.: Fiorelli, *Monete greche*, no. 10109.

II 16 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 2 de Maximinus (235/236). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, de face, la tête vers la droite. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation que retient sa main gauche. Sa droite s'appuie sur un sceptre. Dans le champ, L B.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 4595; Vogt II, 134.

b) British Museum.
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1795; Vogt II, 134.

c) Collection Hunter.
Bibl.: Macdonald, III, no. 725; Vogt II, 134.

d) Musée national de Naples.
Bibl.: Fiorelli, *Monete greche*, no. 10112.

e) Collection G. di Demetrio. Sérapis est tourné vers la gauche.
Bibl.: Feuardent, no. 2599; Vogt II, 134.

f) Museo Borgiano.
Bibl.: Zoega, 278, no. 15.

g, h) Fouilles de Karanis.
Bibl.: G. J. Milne, *Karanis Hoard of Alexandrian tetradrachms from House 4028 F*, Ann Arbor 1933, 63.

i, j) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, nos 3209; 3210.

k) Collection Dattari[1].
Bibl.: Dattari, no. 4641; Vogt II, 134.

l) Collection Hunter.
Bibl.: Macdonald, III, no. 749.

m) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no. 2631 bis.

n) Académie de Turin.
Bibl.: Fabretti, no. 7928; *Museo Lavy*, no. 4091.

o) Collection Curtis.
Bibl.: Curtis, no. 1195.

p) Fouilles de Karanis.
Bibl.: G. J. Milne, *Karanis*, 63.

---

[1] Les nos k-p portent sur l'avers le buste de Maximus Caesar.

II 17 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 1 de Gordien III (7-8/238). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, coiffé du modius et drapé dans l'himation qu'il retient de sa main gauche. Sa droite s'appuie sur un sceptre. Dans le champ, L A.

a) Musée Theupoli.
Bibl.: Zoega, 287, no. 59.

b) Musée gréco-romain d'Alexandrie.
Bibl.: *BSAA*, 17, 1919-20, 248, no. 1057.

II 18 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 7 de Gordien III (30 août 243-février 244). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la droite. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé dans l'himation qu'il retient de sa main gauche. Sa droite s'appuie sur un sceptre. Dans le champ, L Z.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 4774.

b) British Museum.
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1895.

c, d) Collection Hunter.
Bibl.: Macdonald, III, nos 795; 796.

e) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 140.

f) Académie de Turin.
Bibl.: Fabretti, no. 7990.

g, h, i) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, nos 3483; 3484; 3485.

j, k, l) Collection Curtis.
Bibl.: Curtis, nos 1295; 1296; 1297.

m) Museo Borgiano.
Bibl.: Zoega, 286, no. 50.

n) Fouilles de Karanis.
Bibl.: G. J. Milne, *Karanis. op. cit.*, 65.

o) Accademia Etrusca, Cortone. *Fig. 89.*
Bibl.: Orlanda Pancrazi e G. R. Orsolini, *Le monete dell'Accademia di Cortona, Annuario XIV*, n. ser. VII, 1968-1974, Pise 1974, 386, no. 1574, pl. XXXIV.

p) Collection Dattari[1].
Bibl.: Dattari, no. 4836.

q, r) British Museum.
Bibl.: *BMC Alexandria*, nos 1933; 1934.

s) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no. 2764, pl. XXXI.

t) Académie de Turin.
Bibl.: Fabretti, no. 8011.

u) Danish national museum, Copenhague.
Bibl.: *SNG Copenhagen. Alexandria*, no. 701.

---

[1] Les nos p-u portent sur l'avers le buste de Tranquillina.

II 19 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 1 de Philippe I (février 244-28 août 244). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la droite. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation retenu par sa main gauche. Il s'appuie de sa droite sur un sceptre. Dans le champ, L A.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 4909; Vogt II, 141.

b) British Museum.
Bibl.: *BMC Alexandria*, 1979; Vogt II, 141.

c) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no. 2772; Vogt II, 141.

d) Collection Hunter.
Bibl.: Macdonald, III, no. 821; Vogt II, 141.

e) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 141.

f) Staatl. Münzensammlung, Munich.
Bibl.: Vogt II, 141.

g) Académie de Turin.
Bibl.: Fabretti, no. 8013; *Museo Lavy*, no. 4138.

h, i, j, k) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, nos 3514; 3515; 3516; 3517.

II 20 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 2 de Philippe I (244/245). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la droite. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Sa main gauche s'enroule dans l'himation et sa droite s'appuie sur un sceptre. Dans le champ, L B.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 4910; Vogt II, 141.

b) British Museum.
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1980, pl. XIII; Vogt II, 141.

c) Collection Hunter.
Bibl.: Macdonald, III., no. 822.

d) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 141.

e) Staatl. Münzensammlung, Munich.
Bibl.: Vogt II, 141.

f) Académie de Turin.
Bibl.: Fabretti, no. 8020; *Museo Lavy*, no. 4141.

g) Collection Thomsen.

Bibl.: *Catalogue de la Collection de monnaies de feu C. J. Thomsen*, I, *Les monnaies grecques*, Copenhague 1869, 199, no. 2198.

h, i, j, k, l, m) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, nos 3553; 3554; 3555; 3556; 3557; 3558.

n, o) Collection Curtis.

Bibl.: Curtis, nos 1365; 1366.

p, q) Fouilles de Karanis.

Bibl.: G. J. Milne, *Karanis*, 66.

r) Collection Dattari[1].

Bibl.: Dattari, no. 4997; Vogt II, 141.

s) British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 2026; Vogt II, 141.

t) Collection Arigon.

Bibl.: Zoega, 291, no. 3.

u) Collection Dattari. Sur l'avers, buste de Philippus II Caesar.

Bibl.: Dattari, no. 5035; Vogt II, 141.

v) Danish national museum, Copenhague.

Bibl.: *SNG Copenhagen. Alexandria*, no. 709.

---

[1] Les nos r-t portent sur l'avers le buste d'Ostacilia Severa.

II 21 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 3 de Philippe I (245/246). Sur l'avers, buste l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la droite. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Sa main gauche s'enroule dans l'himation. Sa droite s'appuie sur un sceptre. Dans le champ, L Γ.

a) Académie de Turin.

Bibl.: Fabretti, no. 8036.

b) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 2796; Vogt II, 142.

c) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 142.

d) Staatl. Münzensammlung, Munich.

Bibl.: Vogt II, 142.

e, f, g, h, i, j) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, nos 3617; 3618; 3619; 3620; 3621; 3622.

k) Collection Arigon.

Bibl.: Zoega, 289, no. 25.

l) Fouilles de Karanis.

Bibl.: G. J. Milne, *Karanis, op. cit.*, 66.

m) Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. P. 2675. *Fig. 88.*

Inédit.

n) Collection Dattari[1].

Bibl.: Dattari, no. 4998; Vogt II, 142.

o) British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 2027; Vogt II, 142.

p) Collection privée.

Bibl.: Zoega, 292, no. 9b.

q) Collection Dattari[2].

Bibl.: Dattari, no. 5036; Vogt II, 142.

r) British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 2049; Vogt II, 142.

s) Collection Curtis.

Bibl.: Curtis, no. 1387.

---

[1] Les nos n-p portent sur l'avers le buste d'Otacilia Severa.

[2] Les nos q-s portent sur l'avers le buste de Philippe II Caesar.

II 22 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 6 de Philippe I (248/249). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la droite. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation dont le pan est retenu par sa main gauche. Sa droite s'appuie sur un sceptre. Dans le champ, L S.

Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 4911; Vogt II, 146.

II 23 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 1 de Trajan Dèce (249/250). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la droite. Il est coiffé du modius et drapé de l'himation retenu par la main gauche. Sa droite s'appuie sur un sceptre. Dans le champ, L A.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 5087; Vogt II, 148.

b) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 5088; Vogt II, 148.

c, d) British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, nos 2079; 2080; Vogt II, 148.

e) Académie de Turin.

Bibl.: Fabretti, no. 8125; *Museo Lavy*, no. 4184.

f) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no. 2913; Vogt II, 148.

g) Collection Hunter.
Bibl.: Macdonald, III, no. 871; Vogt II, 148.

h) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 148.

i) Staatl. Münzensammlung, Munich.
Bibl.: Vogt II, 148.

j, k, l, m, n) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, nos 3786; 3802; 3803; 3804; 3805.

o, p) Collection Curtis.
Bibl.: Curtis, nos. 1432-1433.

q) Fitzwilliam Museum. *Fig. 85.*
Bibl.: S. W. Grose, no. 9898.

r) Museo Borgiano.
Bibl.: Zoega, 294, no. 1.

s) Fouilles de Karanis.
Bibl.: G. J. Milne, *Karanis, op. cit.*, 67.

II 24 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 6 d'Aurélien (274/275). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, coiffé du modius et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa main droite sur un sceptre, tandis que sa gauche est enroulée dans l'himation. Dans le champ, ETOVC S.

a) Collection Dattari, no. 5464.
Bibl.: Vogt II, 163.

b) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no. 3262; Vogt II, 163.

c) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 163.

d) Académie de Turin.
Bibl.: Fabretti, no. 8469.

e) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, no. 4445.

f) Collection Curtis.
Bibl.: Curtis, no. 1806.

II 25 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 2 de Dioclétien (285/286). Sur l'avers, buste de Constantin Caesar. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius et drapé de l'himation, est debout de face, la tête tournée vers la gauche. Sa main gauche s'enroule dans l'himation tandis que sa droite tient un sceptre. Il est accompagné du Cerbère. L B.

a) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, no. 5110a.

b) Collection Dattari. Le Cerbère semble être absent.

Bibl.: Dattari, no. 6083.

II 26 Monnaie des nomes d'Egypte, mais de localité indéterminée et de date imprécise. Sur l'avers, effigie du Nil. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius, debout de face, la tête vers la droite. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Sa main gauche retient les plis de son himation, sa droite s'appuie sur un sceptre. Dans le champ, L B.

Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, no. 5393.

II 27 Monnaie des nomes d'Egypte, mais de localité indéterminée et de date imprécise. Sur l'avers, temple des Dioscures. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la droite, coiffé du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Sa main gauche retient les plis de son himation, sa droite s'appuie sur un sceptre. Sans inscription.

Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, no. 5437.

III 1 Musée égyptien, Le Caire. Inv. 27626. *Fig. 90.*

Statue en calcaire gris inachevée provenant d'Egypte. L'artiste a ébauché à peine la pierre pour donner forme au personnage représenté — La partie inférieure des jambes manque. Des cassures au cou, à la taille et aux cuisses. Le revers n'est pas travaillé. Ht.: 1,42.

A travers l'ébauche, on voit qu'il s'agit de Sérapis debout avec un modius sur la tête. Le visage large est encadré par une longue chevelure et une barbe touffue. Le dieu porte un chiton et drapé dans un himation qui contourne le buste à la hauteur de la taille. Il tient dans sa main gauche une corne d'abondance appuyée contre son épaule gauche et dans sa droite un objet indistinct.

Bibl.: C. C. Edgar, *Greek Sculptures*, no. 27626, pl. XIV: *RSGR*, IV, 12.2; Kater-Sibbes 34, no. 195.

***III 2** Musée de Délos. Inv. A 3195. *Fig. 91.*

Relief en marbre découvert dans un laraire de la maison F, près du *stibadeion* de Délos. Ht.: 0,49; lg.: 0,50.

A l'intérieur d'un naiskos soutenu par deux pilastres se dresse un gros serpent barbu sur un coussin posé sur un autel recouvert d'une draperie. A gauche, une figure féminine de face, coiffée du modius, tenant dans sa main gauche une corne d'abondance et dans sa droite une oenochoé. A droite, divinité masculine de face, coiffée également du modius. Le dieu a des cheveux relevés sur le front et une barbe touffue. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et drapé d'un himation en sautoir de l'épaule gauche à l'aine droite, et pourvu d'un repli devant le buste. Il tient dans sa main gauche une corne d'abondance et dans sa droite une patère inclinée.

Date: fin II^e s.av.J.-C.

Bibl.: Bulard dans *BCH*, 31, 1907, 526, fig. 24; M. P. Nilsson, *Gesch. gr. Religion*, Munich 1961, II, 216, pl. 3.1; Ch. Picard dans *BCH*, 58/59, 1944/1945, 265, fig. 14; Bruneau-Ducat, *Guide de Délos*, Paris 1965, 48; Marcadé, *Au Musée de Délos*, 351; P. Bruneau, *Cultes à Délos*, 300 no. 8; Dunand, *Le culte d'Isis*, II, 81, n. 3, pl. XXXVII.1; Kater-Sibbes, 60, no. 356.

III 3 Musée d'art et d'histoire, Genève. Inv. 8945. *Fig. 92.*
Statue de marbre trouvée probablement sous le Castel S. Pietro à Verona. En 1732, elle entra dans la collection Maffei, puis en 1893 dans la collection Camozzini, ensuite en 1895 dans la collection Duval à Morillon. Depuis 1914, elle appartient au Musée de Genève. Manquent les deux mains. Ht.: 1,67.

Sérapis debout, de face, sur une plinthe; la jambe droite infléchie et le pied droit un peu écarté. Le dieu porte un modius orné d'une rosette et d'une couronne de feuilles. Ses cheveux tombent en de belles mèches sur le front et autour du visage. Sa barbe terminée en colimaçon est rendue avec beaucoup de soin. Ses yeux en amande s'abritent sous des arcades sourcillières régulières. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes, à col ouvert, avec des plis en V sur la gorge. L'himation dont il est drapé est rejeté sur l'épaule gauche, contourne le corps à la hauteur de la ceinture en formant un repli triangulaire et est ramené au bras gauche. Ses pieds sont chaussés de sandales. Il tient dans sa main gauche (cassée) une corne d'abondance dont il subsiste un bout et baisse son bras droit.

Bibl.: Maffei, *Museum Veronese*, Vérone 1749, 75, pl. IV; Overbeck, *Griech. Kunstmythologie*, 314, no. 14; Michaelis dans *JHS* 6, 1885, fig. p. 305; Furtwängler, *Meisterwerke d. griech. Plastik*, Berlin 1893, 367; Audollent dans *RHR* 30, 1894, 185; Von Duhn dans *AA*, 10, 1895, 54, fig. 11; *RSGR* II, 18.8; Amelung dans *RA*, 1903, II, 195; Arndt-Amelung, *Photo Einzelaufnahmen Antiker Sckulpturen*, Munich 1913, VII, no. 1917; Nicole, *Cat. des sculpture grecques et romaines du Musée de Genève*, Genève 1914, no. 1917; W. Deonna, *Choix de monuments de l'art antique*, Genève 1923, pl. 18; Id., *Catalogue des sculptures antiques*, Genève 1924, 64, no. 71 avec fig.; Lippold, *Sarapis*, 119; Brady, *Repertory*, no. 118; Reynolds, *New Evidence* 162 n. 13; Isac dans *Acta Musei Napocensis*, 7, 1970, 551 n. 11; Ianovitz, *Il culto solare nella «X Regio»*, 77; Tran Tam Tinh, *Campanie*, 13; Kater-Sibbes, 107 no. 581. Hornbostel, 309 n. 1, fig. 329; M. C. Budischovsky, *La diffusion des cultes isiaques autour de la mer Adriatique*, I, Leiden 1977, 96-97, no. VII, 13, pl. LIIIa.

***III 4** British Museum, Londres. Lycian Room, 173. *Fig. 93.*

Figures en relief sur une plaque de marbre trouvée par l'expédition anglaise en 1844, non pas dans les thermes romains de Xanthos sur l'acropole romaine, mais plutôt, d'après les carnets inédits de G. Scharf, un des membres de l'expédition, au pied de «l'acropole lycienne» où P. Demargne découvrit récemment plusieurs têtes en terre cuite d'Isis (*CRAI*, 1955, 106). Ht. de la face antérieure: 0,74; ht. de la face postérieure: 0,81; lg.: 0.79.

Sur la face antérieure figure un naiskos formé de deux pilastres supportant un fronton orné, au centre, d'un disque et sur les angles, des acrotères. Dans le naiskos, deux divinités sont représentées debout chacun sur une base posée sur le pavement du naiskos.

a) A droite, déesse, debout, de face, la tête surmontée d'une couronne en forme de tour. Elle a les cheveux coiffés en bandeaux, ramenés en arrière. Elle porte un chiton talaire à apoptygma et à manches courtes qui moule son buste. Elle tient, appuyée sur son bras, une corne d'abondance chargée de fruits et d'un motif pyramidal dans sa main gauche. La droite baissée est cassée.

b) A gauche, dieu debout de face, la tête surmontée du modius, la jambe gauche infléchie. Il a une chevelure en mèches fines et une barbe bouclée. Il porte un chiton à manches courtes, à encolure en forme de V et retenu à la taille par une large ceinture. L'himation dont il est drapé est rejeté sur l'épaule gauche, contourne son dos, enveloppe les jambes et est ramené sur son avant-bras gauche. Il tient dans sa main gauche une grande corne d'abondance remplie de grappes, de fruits et surmontée de deux cornes. Sa main droite baissée, cassée, devait tenir une patère.

Il est curieux de noter que ces figures, en relief, semblent être copiées machinalement par le sculpteur d'après les rondes bosses. On remarque en effet des tenons sous la corne d'abondance et sous la main droite d'Isis, tenons absolument inutiles sur un relief.

La face postérieure est plus mutilée. Elle semble représenter une scène de chasse avec un chasseur habillé à la phrygienne, carquois au dos et tirant l'arc. L'environnement est suggéré par des rochers, des grottes où on voit un lion sortant d'un antre rocheux, un ours se précipitant d'une grotte, un chacal sur le sommet d'un rocher, un lézard, un chien, une grue, un taureau...

La partie inférieure est abimée.

La déesse doit être identifiée, non pas comme Isis, mais plutôt Tyché ou, à la rigueur, Tyché-Isis. Excepté Lippold la plupart des auteurs reconnaissent dans la figure masculine Sérapis tenant une corne d'abondance.

Bibl.: Michaelis dans *JHS*, 5, 1885, 287 sq, pl. LVIII; A. H. Smith, *Catalogue of the Sculpture in the British Museum*, Londres 1892, II, 59 no. 956; *RRSG*, II, 489, no. 956; Lippold *Sarapis*, 118; Brady, *Repertory*, no. 319.

***III 5** British Museum, Londres. Inv. 2163. *Fig. 94.*

Relief de marbre, provenant d'Athènes (?). Ht.: 0,84; lg.: 0,60.

Deux divinités sont représentées debout, de face, sur une plinthe. A gauche, déesse, la tête tournée vers la droite, vêtue d'un chiton serré à la taille par une ceinture et drapée dans une large himation. Elle tient dans sa main gauche une corne d'abondance qu'elle touche de sa droite. A gauche, dieu barbu, de face. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et à encolure arrondie, et drapé dans un himation qui lui serre la taille avec un repli triangulaire sur le devant. Il tient dans sa main gauche une corne d'abondance. Sa droite baissée est cassée.

Les divinités n'ont pas d'emblèmes, mais la comparaison avec d'autres monuments nous permettent de les identifier comme Isis et Sérapis.

Bibl.: *Description of the ancient Marbles in the British Museum*, Londres, 1861, XI, pl. XLVII; Smith, *Cat. of the Sculpture in the British Museum*, III, 1904, 232, no. 2163; *RRGR*, II, 481.5; Lippold, *Sarapis*, 119; Schauenburg dans *JDI*, 68, 1953, 46 n. 27, no. 21, fig. 7; Thiemann, 133, C 2; Dunand, *Le culte d'Isis*, pl. XLIV; Kater-Sibbes, 87, no. 483.

***III 6** Musée archéologique, Selçuk-Ephèse. Inv. 1058. *Fig. 95.*

Fragments de marbre découverts en 1958 dans la rue des Thermes d'Ephèse. Quatre fragments recollés deux à deux ont permis à reconstituer partiellement la partie inférieure d'une stèle avec décors en reliefs. Partie de gauche: Ht.: 0,38; lg.: 0,19; ép.: 0,115; partie de droite: Ht.: 0,385; lg.: 0,35; ép.: 0,12.

Ce qui reste de la partie supérieure du relief sont à gauche deux pieds d'un personnage, à droite deux autres pieds auprès d'un petit autel installé à l'angle droit. Le listel qui forme le cadre de la partie inférieure est orné, en haut et sur les côtés, d'une sorte de guirlandes terminées par des pompons, le tout en relief. Sur le listel inférieur, une inscription fragmentaire:

ΘΕΩ [...] Ω [.......] ΑΠΟΛ [...] ΝΙΩΝ ΙΝ [.......] ΡΙΟΝ

A l'intérieur du cadre, les personnages sont en assez hauts reliefs.

A gauche, une femme accompagnée d'un enfant. La femme, acéphale, est vêtue du chiton et de l'himation avec un nœud isiaque sur la poitrine. Un châle à franges couvrait sa tête. Elle baisse sa main droite (mutilée) au-dessus d'un enfant nu facilement reconnaissable comme Harpocrate tenant de sa main gauche une corne d'abondance et portant sa droite à ses lèvres.

A droite, Cybèle trônant, flanquée de deux lions à ses côtés. Elle est coiffée du modius, porte un long chiton et un himation qui couvre ses jambes et une sorte d'égide avec gorgoneion sur sa poitrine. Elle tient dans sa main gauche une grande corne d'abondance chargée de fruits et probablement dans sa droite (mutilée) une patère.

Entre ces deux déesses, on voit un enfant acéphale minuscule et la partie inférieure d'un personnage debout. Ce dernier semble être vêtu d'un long chiton et d'un himation qui descend également jusqu'aux pieds. Il tient dans sa main gauche un objet dont il ne subsiste que l'extrémité inférieure. L'enfant malheureusement acéphale est vêtu d'un chitoniskos qui descend jusqu'à ses genoux et tient dans sa main gauche baissée un objet indistinct. Selon R. Fleischer, c'était peut-être Aphrodite et Eros. Nous pensons qu'il s'agit probablement de Sérapis debout et Anubis. Si l'on compare cet enfant vêtu de chitoniskos avec les figures d'Anubis d'époque romaine[1], on reconnaîtra facilement le cynocéphale souvent représenté dans la famille isiaque. Dans ce cas, on peut identifier la palme qu'il tient dans sa main gauche. Quant à la personne centrale, nous sommes plus enclin à y voir un Sérapis debout tenant de sa main gauche une corne d'abondance. Cette identification nous permettrait à voir, sur un même tableau, d'une part Cybèle avec ses lions et d'autre part, la famille isiaque symétriquement représentée, Isis et Sérapis debout au centre et Harpocrate, Anubis aux côtés.

Stylistiquement, le relief doit être daté vers la fin du II^e^ ou au début du III^e^ s.ap.J.C.

Bibl.: A. Bammer-R. Fleischer-D. Knibbe, *Führer durch das Archaeologische Museum in Selçuk-Ephesos*, Vienne 1974, 147-148.

---

[1] Cf. pour comparaison, J. C. Grenier, *Anubis alexandrin et romain* (*EPRO* 57) Brill, 1977, pl. XVI, XVIII, XXII.

***III 7** Musée national, Syracuse. Inv. 21686. *Fig. 96.*

Statue de marbre. Manquent les bras, les mains, les pieds du dieu, les pattes du Cerbère. Ht.: 1,56.

Le dieu est debout, de face, la jambe droite légèrement infléchie, la tête de trois quarts vers la gauche. Sur le sommet du crâne, une mortaise pour recevoir, semble-t-il, le modius. Les cheveux courts sont relevés sur le front en deux séries de boucles, la barbe en limaçons termine un visage oblong. Des yeux ouverts, se dégage une expression sereine et un regard lointain. Le dieu a le torse nu, musclé. L'himation dont il se drape enveloppe l'épaule gauche, contourne le dos et en est ramené sous l'aisselle gauche en formant une contabulatio horizontale sur le ventre et un repli oval sur le devant. Son bras droit tombe le long du corps et la main droite détachée du corps devait être retenue par deux attaches dont les traces sont encore visibles sur la cuisse droite. Le bras gauche est replié, probablement pour permettre à la main de tenir une corne d'abondance appuyée sur l'épaule gauche. Près de la jambe gauche se tient un Cerbère tricéphale.

Date: III^e^/II^e^ siècle avant J.C.

Bibl.: Orsi dans *NSc*, 1901, 339 fig. 1; B. Pace, *Arte et civiltà della Sicilia antica*, III, 557 sq, fig. 153; Malaise, *Inventaire*, 321, no. 7; Kater-Sibbes, no. 584; G. Sfameni Gasparro, *I culti orientali in Sicilia* (*EPRO* 31), Leiden 1973, no. 12, fig. 6.

***III 8** Kunsthistorisches Museum, Vienne. Inv. 886. *Fig. 97.*

Statue de marbre, de provenance inconnue, jadis dans la villa Catajo. Manquent l'avant-bras et la main droite et la main gauche. La tête a été recollée et on ne sait pas si elle appartenait à la statue.

Le dieu est debout, de face, la jambe droite légèrement infléchie. Les cheveux bouclés, relevés sur le front, sont retenus par un bandeau. La barbe ondulée suit le contour du menton. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes, à encolure large, ouvert en U avec des plis en V. L'himation dont il est drapé enveloppe l'épaule gauche forme une *contabulatio* légèrement en biais devant le ventre avec un large repli triangulaire sur les cuisses. Ses pieds sont chaussés de sandales. Le bras droit est baissé et se détache du corps. La main gauche porte une grosse corne d'abondance appuyée contre l'épaule. Dans la partie supérieure de la corne, on voit des grappes de raisin, des fruits et deux cornes.

Bibl.: P. Arndt, *Photo Einzelnaufnahmen*, no. 56: Lippold, *Sarapis*, 119; Leschi, *Serapide*, 243, fig. 00.

***III 9** Pelizaeus Museum, Hildesheim. Inv. 2267. *Fig. 98.*
Statuette de bronze trouvée à Galjub. La main droite manque. Ht.: 0,048.
Le dieu est debout de face, la tête coiffée d'un haut modius. Il a une chevelure et une barbe très différentes du port habituel. Il est vêtu d'un long chiton et l'himation dont il est drapé traverse en sautoir sa poitrine laissant libres l'épaule et le bras droits. Les plis de la draperie forment sur le devant de la figure deux raies centrales et des ondulations latérales qui rappellent des vêtements de la sculpture grecque archaïque. Il tient dans sa main gauche une corne d'abondance et baisse le bras droit. La main droite qui manque devait tenir une patère (?).

Bibl.: A. Ippel, *Der Bronzefund von Galjub*, Berlin 1922, 37-38 no. 17, pl. III; Lawrence dans *JEA* 1925, 189; Fr. von Bissing, *Kultbilder der Ptolemaier-und Romerzeit* dans *Der Alte Orient*, 34, 1936, 15; Heidenreich dans *AA*, 50, 1935, 684; Kater-Sibbes, 10 no. 52.

***III 9bis** Allard Pierson Museum, Amsterdam. Inv. 7010. *Fig. 99.*
Statuette en electron, jadis de la collection von Bissing. Manque le bras et la main droite.
Le dieu est debout, de face, la tête surmontée d'un haut modius. Il a des cheveux courts, une barbe suivant le contour du menton. Le visage est allongé comme celui de Pelizaeus Museum. Les cheveux sont retenus par une bandelette dont les extrémités tombent sur les épaules. Il est vêtu d'un long chiton a manches courtes et drapé d'un himation en sautoir devant la poitrine. Les plis sur le devant de cet himation forment plusieurs ondes. Il porte, appuyée contre son bras gauche, une corne d'abondance, et baisse sa droite.

Bibl.: F. von Bissing dans *BABesch* 1930, 6sq., fig. 4; Id., *Aegyptische Kultbilder der Ptolemaier-und Römerzeit* dans *Der Alte Orient*, 34, 1/2, Leipzig, 1936, 16sq., pl. I, 2; G. A. S. Snijder, *Allard Pierson Museum. Algemeene Gids*, Amsterdam 1956 (2^{e} éd.), 110 no. 936.

***III 10** British Museum, Londres. *Fig. 100.*
Statuette en argent trouvée en 1792 environ à Paramythia en Epire. Jadis dans la collection Payne-Knight. Ht.: 0,04.

Le dieu est debout, de face, la tête légèrement à gauche, le regard vers le bas. Il est coiffé du modius. Sa longue chevelure, descendant en longues boucles sur les épaules et dans le dos, contourne son visage sans mèches frontales. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et à encolure en forme de V. Son long himation, serre son corps en sautoir de l'épaule gauche à l'aine droite avec un repli qui couvre son buste jusqu'à la hauteur de la ceinture.

Il tient de sa main gauche une grande corne d'abondance chargée de fruits et d'un motif pyramidal. Dans sa droite baissée, il tient une patère vue de face.

Bibl.: *Payne-Knight Collection*, 78,2; Overbeck, *Griech. Kunstmythologie*, 314, no. 13; Lafaye, 274, no. 33; Michaelis dans *JHS* 6, 1885, 303-305 fig. à la p. 304; *RSGR*, II, 18.7; *Id.*; V, 9.4; Walters, *Cat. of the Silverplate in the British Museum*, 3, no. 6, fig. 3; Roscher, IV, *col.* 371, fig. 3; Von Bissing dans *BaBesch*, 1930, 7; *Id.*, dans *Alte Orient*, 34, 1936, 15; *AA*, 50, 1935, 666, fig. 7; Brady, *Repertory*, no. 105; Kraus dans *MDIK*, 19, 1963, 99 n. 2; Stambaugh, *Serapis under the early Ptolemies*, Leiden 1972, 18 n. 6, pl. I; Kater-Sibbes, 83, no. 464.

III 11 Musée de Moscou. *Fig. 101.*

Moule en terre cuite, provenant de la Pannonie romaine.

Sérapis est représenté debout, de face, la tête de profil vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation en sautoir. Il tient dans sa gauche une corne d'abondance et dans sa droite baissée une patère renversée au-dessus d'un autel.

Bibl.: U. K. Kolosovskaya, *Antiquities of Roman Pannonia in Moscow* dans *BECTHNK ΔPEBHEN NCTOPNN* (*Journal of Ancient History*), Moscou 1972, 189-192, fig. 3.

III 12 Musée de l'Ermitage, Leningrad. Inv. *1221. *Fig. 102a, b, c.*

Sardonyx ovale. Dimensions: 0,016 × 0,014.

Sérapis debout le corps de trois quarts vers la gauche, la tête de profil vers la gauche. Il est coiffé du modius. Il est vêtu d'un long chiton et drapé, dans un style archaïsant, d'un himation en sautoir de l'épaule droite à l'aine gauche. Dans sa gauche, une corne d'abondance et dans sa droite, une patère dans laquelle boit un papillon[1].

Date: milieu du 1er siècle av.J.C.

Bibl.: Furtwängler, *Ant. Gem.*, pl. XXXIX 15; M. L. Vollenweider, *Die Steinschneidekunst und ihre Künstler in spätrepublikanischer und augusteischer Zeit*, Baden Baden 1966, 93 et 18 n. 13, pl. VIII. 3; O. Neverov, *Antique Cameos in the Hermitage Collection*, Leningrad 1972, 55.

---

[1] Cette gemme a été décrite par M. A. De la Chausse. *Le gemme antiche figurate*, Rome 1700, pl. 126. Elle a été acquise par le duc d'Orléans (De la Chau-Le Blond, *Description des principales pierres gravées du cabinet de S.A. Mgr Le duc d'Orléans*, Paris 1870, 13-14 pl. 3; S. Reinach, *Pierres gravées...réunies et rééditées avec un texte nouveau*, Paris 1895, 123, pl. 123.3; Lafaye 308, no. 145). Elle semble avoir connu des périples assez obscurs avant d'entrer au Musée de l'Ermitage en même temps que les collections de Breteuil, Byres, Slade, Mengs, Lord Beverly, le duc de St Morys et J. B. Casanova, directeur de l'académie des Beaux Arts de Dresden.

III 13 British Museum, Londres. Inv. 3082. *Fig. 103.*

Intaille en pâte de verre noire, insérée dans un anneau de bronze. Provenant de Corfou. Franks Bequest 1897. Dimensions: 0,021 × 0,016.

Sérapis debout, de face, les cheveux ondulés et la tête surmontée du modius. Il est drapé dans un himation qui couvre la partie inférieure du corps en laissant à nu le torse. Dans sa droite une patère et dans sa gauche, une corne d'abondance.

Date: 1^{er} siècle ap.J.C.

Bibl.: Walters, *BMGems*, no. 3082; F. H. Marshall, *Cat. of Finger Rings, Greek, Etruscan and Roman in the Departments of Antiquities, British Museum*, Londres 1907, no. 1303.

III 14 Collection Cadès. No 21a 63. *Fig. 104.*

Empreinte de sceau ovale.

Trois divinités debout sur une ligne de sol. De gauche à droite:

a) Sérapis debout de face, la tête vers la droite, tenant dans sa gauche une corne d'abondance et levant sa droite (?).

b) Isis debout, tenant dans sa gauche une situle et dans sa droite levée un sistre.

c) Anubis cynocéphale, la tête tournée vers la gauche, tenant dans sa droite une palme.

Bibl.: *Collezione Cadès. Impronte gemmarie*, pl. 21a 63.

III 15 Peinture sur le mur Sud à l'angle du péribole de la Casa degli amorini dorati, Pompéi, VI,16,7. In situ. Ht.: 0,90; lg.: 2,00. *Fig. 105.*

Sur le fond jaune du mur, quatre divinités sont représentées: De gauche à droite:

a) Anubis debout de face, la tête de chacal tournée vers la droite. Il est vêtu d'une chlamyde rouge nouée sur l'épaule droite et qui tombe jusqu'aux genoux. Ses pieds sont chaussés de sandales aux lacets rouges. Il tient dans sa gauche baissée devant son ventre un grand caducée et dans sa droite également baissée (effacée) peut-être une palme.

b) Le petit Harpocrate dont il ne reste que la tête et l'épaule gauche. Il tient dans sa gauche une corne d'abondance dont la partie supérieure est visible.

c) Isis debout de face, la tête de trois quarts vers la droite. Une fleur de lotus s'étale sur sa tête. Elle est vêtue d'une robe blanche à manches longues. Une bande assez large de couleur noire orne en sautoir sa poitrine. Son bras gauche tombe le long du corps. Sa main droite écartée agite un sistre.

d) Sérapis debout de face, la tête de trois quarts vers la droite. Il a aussi une fleur de lotus sur sa tête. Il semble être vêtu du chiton et drapé de l'himation aux plis obliques devant le corps. Il tient, appuyé contre le ventre, une corne d'abondance de la main gauche et de la droite écartée, un sistre.

Des symboles cultuels ornent la partie inférieure de cette peinture et sur le mur Est.

Date: 62-79 ap.J.C.

Bibl.: Tran tam Tinh, *Isis à Pompéi*, 129-130, no. 17, pl. XV,1 et 2, cf. bibl. *ib.*; Th. Kraus, *Archaeologische Zeugnisse der alexandrinischen Kulte aus Mittel-und Oberaegypten* dans *Christentum am Nil*, Essen 1964, 95-96, fig. 47; Kater-Sibbes, no. 513.

III 16 Peinture sur le mur du *viridarium* de la casa delle Amazoni, Pompéi VI,2,14, actuellement disparue. *Fig. 106.*

Le mur est peint de manière à représenter un jardin exotique fermé par une clôture sur laquelle se promènent un paon et des oiseaux. Dans le jardin, des dattiers chargés de fruits, des plantes grêles verdoyantes au-dessus desquelles voltigent des oiseaux. A l'arrière plan, dans le lointain, scène de paysage avec des édifices. Au moyen plan, est peint un naos à fronton triangulaire, dans lequel trois divinités sont debout sur une même base. De gauche à droite:

a) Isis debout, de face, la stête surmontée d'une fleur de lotus. Elle est vêtue du chiton et de l'himation avec une *stola* en sautoir devant la poitrine. Elle tient dans sa gauche une corne d'abondance et dans sa droite un sistre.

b) Petit Harpocrate nu, debout de face, tenant dans sa gauche une corne d'abondance et portant sa droite aux lèvres.

c) Sérapis debout, de face, la tête surmontée d'une fleur de lotus. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation et une *stola* en sautoir par-dessus. Il tient dans sa gauche une corne d'abondance et baisse sa droite au-dessus de la tête d'Harpocrate.

Bibl.: Tran tam Tinh, *Isis à Pompéi*, 127 no. 13, pl. XIX, 1, bibl. *ib.*; *Id.* dans *RA* 1972, 335 n. 1; Kater-Sibbes, no. 512; L. Castiglione dans *Hommages Vermaseren*, I, 229 no. 48.

III 17 Pompéi, praedia Juliae Felicis, II, iv. Aedicula Sud du Portique.

Peinture ornant le fond d'une petite chambre voûtée ayant servi de sacellum.

Jadis au musée national de Naples. Actuellement disparue. Ht.: 0,675; lg.: 1,066.

En bas, un autel sur lequel est placée une pomme de pin et vers lequel s'avance, de chaque côté, un serpent.

En haut, trois divinités. Au centre, Isis assise sur un siège à dossier. Son front est orné d'un croissant de lune et d'une fleur de lotus. Elle tient dans sa main droite le sistre et dans sa gauche, la patère. A gauche de la déesse, Anubis, à tête de chacal, vêtu d'une draperie sombre et chaussée de sandales. Il tient une palme dans sa droite. De l'autre côté, une figure masculine très endommagée, probablement Sérapis. Il est vêtu d'une tunique de couleur claire et drapé d'un manteau sombre. Sa droite tient une corne d'abondance d'où sort un long rameau et sa gauche est appuyée sur un long sceptre.

Date: 63-79 a.p.J.C.

Bibl.: *Pompeianarum antiquitatum historia*, I, i, 22; Piranesi, *Antiquités de la Grande Grèce*, 1807, pl. I; di Iorio, *Guide pour les galeries de peinture*, Naples 1830, 87, no. 1538; Fiorelli, *Descrizione di Pompei*, Naples 1875, 450; Helbig, *Wandgemälde*, no. 79; Lafaye, no. 216; A. Michaelis dans *JHS* 6, 1885, 306; E. Breton, *Pompéi décrite et dessinée*, Paris 1870, 493; De Marchi, *Il culto privato di Roma*, Milan 1896, I, 97; M. della Corte, *Juventus*, Arpino 1924, 88 sq.; Boyce, *Pompeian Lararia*, no. 471; Maiuri, Pompei, *Rome* 1958, 84; F. di Capua, *Pompeiana*, 67; Tran Tam Tinh, *Isis à Pompéi*, 125, no. 6.

***III 18** Peinture murale décorant une tombe de Kertsch (caveau 1891). *Fig. 107.*

Au centre, une niche au-dessus de laquelle sont deux paons affrontés de chaque côté d'un vase. A gauche, figures assez effacées. A droite, Isis et Sérapis debout, faisant sacrifice de chaque côté d'un autel. A gauche, Isis debout de face, la tête coiffée d'un modius. Elle est vêtue d'un long chiton talaire et drapée d'un himation. Elle porte de sa main gauche une corne d'abondance et étend sa droite au-dessus d'un autel mouluré placé entre elle et Sérapis. Ce dernier est également de face, la tête coiffée du modius, le visage encadré par une longue chevelure et une barbe touffue. Il est vêtu d'un chiton court qui s'arrête aux genoux et drapé d'un himation en sautoir de l'épaule gauche a l'aine droite. Il porte la corne d'abondance dans sa gauche et étend sa droite au-dessus de l'autel.

Plus loin, une personne levant ses bras vers les divinités, un arbre, un cerf et un oiseau. Au second plan, plusieurs personnes dont un cavalier sur la route.

Couple en Isis et Sérapis (?)

Date: époque romaine.

Bibl.: M. Rostovtzeff, *La peinture antique décorative dans le Sud de la Russie*, St Pétersbourg 1913, pl. LII (texte en russe).

III 19 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 21217. *Fig. 108.*

Fond de coupe fragmentaire en terre cuite rouge, trouvé à Aboukir en 1916. Diam.: 0,08.

Le relief du médaillon représente une divinité barbue, coiffée du modius, le corps presque de face, la tête de trois quarts vers la droite, la partie inférieure du corps se termine en queue de serpent lové en ∞. Elle est vêtue d'un chiton à encolure en V et drapée d'un himation en sautoir sur la poitrine. Elle tient dans sa main gauche une corne d'abondance et lève sa droite.

Bibl.: E. Breccia, *Monuments de l'Egypte gréco-romaine*, I, Bergame 1926, 79, pl. XLIII, 11.

III 20 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 9272. *Fig. 109.*

Fragment de fond de coupe en terre cuite rouge, recouverte d'un vernis rouge luisant, trouvé près de Kôm-es-Schoukafa en 1905. Diam.: environ 0,08.

Divinité acéphale terminée en queue de serpent, identique à la précédente.

Bibl.: Fr. von Bissing, dans Th. Schreiber, *Kôm esch Schugâfa*, Leipzig 1908, 142; *Expedition E. v. Sieglin* II-3, *Die Gefässe in Stein und Ton*, Leipzig 1913, 60, fig. 72.

III 21 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 16 de Trajan (112/113). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, la tête vers la droite. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il tient une corne d'abondance dans sa main gauche et tend sa droite vers Homonoia debout devant lui. Cette dernière porte dans sa gauche une corne d'Abondance. Entre eux, un autel. Dans le champ, L I S.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 1031, pl. XXIII; Vogt II, 35.

b) Académie de Turin.

Bibl.: Fabretti, no. 6566.

c) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 1044; Vogt II, 35.

d) Musée Theupoli.

Bibl.: *Musei Theupoli antiqua numismata*, Venise 1736, II, 1117; Mionnet, VI, 691.

e) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 35.

f) Staatl. Münzensammlung, Munich.

Bibl.: Vogt II, 35.

g) Musée national, Naples.

Bibl.: Fiorelli, no. 9712.

III 22 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 17 de Trajan (113/114). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, la tête coiffée du modius. Il est drapé de l'himation. Il tient dans sa main gauche une corne d'abondance et tend sa droite en avant. Devant lui, se tient Homonoia debout. Cette dernière est coiffée également du modius, vêtue d'un long chiton et drapée de l'himation. Elle tend sa main droite et tient une corne d'abondance dans sa gauche appuyée contre une colonne. Dans le champ, L I Z.

Ashmolean Museum. *Fig. 114.*

Bibl.: Milne, no. 706.

III 23 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 9 d'Hadrien (124/125). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, la tête voilée et coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Dans sa main gauche, il tient une corne d'abondance pleine de fruits et d'épis.

De sa droite, il fait libation sur un autel cylindrique posé sur un trépied. Dans le champ, ET Θ.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 1469, pl. XXII; Vogt II, 47.

b) Ashmolean Museum. L'autel est carré, allumé. Dans le champ, ET ENAT. *Fig. 111.*

Bibl.: Milne, no. 1095, pl. IV.

c) Ashmolean Museum. L'autel a la forme d'autel à cornes égyptien.

Bibl.: Milne, no. 1096.

III 24 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 11 d'Hadrien (126/127). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa main gauche une corne d'abondance pleine de fruits et d'épis. De sa droite, il fait libation sur un petit autel à cornes. Dans le champ, L ENΔEKATOV.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 1468, pl. XXII; Vogt II, 49.

b, c) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, nos 1202, 1203.

III 25 Monnaie de bronze d'Odessos en Thrace, frappée sous Caracalla (212-217). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius, drapé de l'himation, est debout vers la gauche. Il porte une corne d'abondance dans sa main gauche et une patère dans sa droite[1]. Devant lui, à gauche, un autel flambant. Autour, OΔHCCEITΩN.

a) British Museum. *Fig. 112.*

Bibl.: *BMC Thrace*, 138, no. 13.

b) British Museum.

Bibl.: *BMC Thrace*, 138, no. 14.

c) Collection Hunter.

Bibl.: Macdonald, I, 419, no. 3.

d) Danish national Museum, Copenhague. Sans autel. *Fig. 115.*

Bibl.: SNG Copenhagen, Thrace, no. 675.

---

[1] Cette même image du dieu — sans le modius — accompagné du vocable «grand dieu» (ΘEOV MEΓAΛOV) figure sur une série de tétradrachmes d'argent du 2^{e} siècle av.J.C. Sous ses pieds, l'enigmatique KYPΣA, interprété par certains auteurs comme Κύρ(ios) Σά(ραπις) (sur ce sujet, cf. Michaelis dans *JHS*, 1885, 302 sq, pl. E.11; Macdonald, I, 418, no. 1; Pick, I, 2, 524-525; 573-577). A l'époque romaine, Sérapis a-t-il assimilé ce «grand dieu» d'Odessos?

III 26 Monnaie de bronze de Perinthus, Thrace, sous Caracalla. Sur l'avers buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout entre Zeus et Héra. Le dieu alexandrin est de face, coiffé du modius, drapé de l'himation. Il tient dans sa gauche une corne d'abondance et dans sa droite, une patère. Zeus, nu, est debout de face, s'appuyant de sa gauche sur un sceptre et tenant une patère dans sa droite. Héra, voilée et drapée est debout à gauche de Sérapis. Autour, ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ ΝΕΩΚΟΡΩΝ.

British Museum.

Bibl.: E. Schönbert, *op. cit.*, no. 606, pl. 35.

III 27 Monnaie de bronze d'Odessos en Thrace, sous Elagabal (218-222). Sur l'avers, buste de L'Empereur. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius debout la tête vers la gauche. Il tient dans sa main gauche une corne d'abondance et dans sa droite une patère tendue au-dessus d'un autel flambant. Autour, ΟΔΗCCΕΙΤΩΝ.

a, b) British Museum.

Bibl.: *BMC Thrace*, 139, nos 15, 16.

c) Musée numismatique, Athènes.

Inédit.

III 28 Monnaie de bronze de Dionysopolis, Thrace, frappée en 222-235, sous Sévère Alexandre. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius, debout de face, la tête vers la gauche. Il tient dans sa gauche une corne d'abondance et dans sa droite une patère au-dessus d'un autel flambant. Autour, ΔΙΟΝΥCΟΠΟΛΕΙΤΩΝ; dans le champ, à droite, Δ.

British Museum. *Fig. 113.*

Bibl.: *BMC Thrace*, 24 no. 4.

III 29 Monnaie de bronze d'Odessos, Thrace, sous Sévère Alexandre (222-235). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius et vêtu de l'himation est debout vers la gauche. Il tient dans sa main gauche une corne d'abondance et dans sa droite, une patère au-dessus d'un autel flambant. Autour, ΟΔΗCCΕΙΤΩΝ.

a) British Museum.

Bibl.: *BMC Thrace*, 139, no. 17.

b) Collection Hunter.

Bibl.: Macdonald, I, 419, no. 4.

c) Danish national Museum, Copenhague. *Fig. 116.*

Bibl.: *SNG Copenhagen, Thrace*, no. 677.

III 29bis Monnaie de bronze d'Odessos, sous Gordien III. Sur l'avers, bustes de Gordien et de Tranquillina. Sur le revers, Sérapis comme précédemment.

Danish National Museum, Copenhague. *Fig. 117.*

Bibl.: SNG Copenhagen, Thrace, no. 680, pl. XIII.

III 30 Monnaie de bronze d'Odessos, sous Gordien III (238-244). Sur l'avers, bustes de Gordien et de Tranquillina. Sur le revers, temple tétrastyle au milieu duquel Sérapis, coiffé du modius, debout vers la gauche est en train de faire libation sur un autel avec une patère tenue dans sa droite; dans sa gauche une corne d'abondance. Sur le fronton du temple, lance et bouclier. Autour, ΟΔΗCCΕΙΤΩΝ.

Collection Arolsen.

Bibl.: E. Pick, I, 2. II, 586 no. 2404.

III 31 Monnaie de bronze de Deultum, Thrace, sous Gordien III. Sur l'avers, buste de Tranquillina. Sur le revers, Sérapis debout, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa gauche une corne d'abondance et dans sa droite une patère. Autour, COLFLPA C DEVLT.

a) Collection Abramov, Sofia.

Bibl.: Jurukova, *Schriften zur Geschichte und Kultur*, VIII - *Griechisches Münzwerk, Die Münzpragung von Deultum*, Berlin 1973, no. 385, pl. 23.

b, c) Collection Tacchella, Plovdiv.

Bibl.: *ib.* no. 385.2.3.

d) Degrand, *Monnaies inédites ou peu connues de la Moesie inférieure et de la Thrace* dans *Rev. Num.* 1900, 410 no. 14.

III 32 Musée de l'Académie royale des Beaux-Arts, Lisbonne.

Flacon de verre gravé provenant d'Odemira, Portugal, donné au musée par le marquis de Souza-Holstein, actuellement introuvable. Diam.: 0,105.

Le flacon a la forme d'une panse presque sphérique munie d'un col un peu évasé. Sur le vase, les incisions représentent un port qui est identifié par tous les savants comme Pouzzoles. Les monuments schématiquement figurés sont accompagnés souvent d'inscriptions.

D'abord, le quai et la jetée composée de deux arches sous lesquels ondulent les vagues, et sur lesquelles devait s'ériger un arc de triomphe surmonté de quatre chevaux. A l'extrémité de la jetée, on voit une petite tour sur laquelle monte une flamme, et à l'entrée, deux hautes colonnes couronnées de statues de deux divinités tenant chacune une lance, vraisemblablement Castor et Pollux. Tout près, est un temple distyle dont le fronton est orné d'un motif qui devait être un disque surmonté de deux plumes et flanqué d'épis de blé. Puis viennent des bâtiments sur deux registres, en haut THERME ANI (Thermae Jani ?), en bas THEATRVM, RIPA. Le temple central est aussi distyle avec le fronton orné du même motif. A l'intérieur du temple est une figure debout, la tête radiée, tenant dans sa gauche une corne d'abondance et faisant libation de sa droite sur un autel allumé; auprès de son pied gauche, un objet difficilement identifiable; dans le champ, quelques symboles astraux (?). Enfin, les derniers monuments figurés sont, dans le registre supérieur, le SOLARIV(m), l'amphitéâtre, et dans le registre inférieur, un portique terminé par un second AMP(h)ITHEAT(rum).

La divinité figurée dans le temple central serait d'après les auteurs, Fortuna (Jordan), un empereur divinisé (Belock, Čadik), Auguste divinisé (Ch. Picard), ou Sérapis (Studniczka, Wiegand, Dubois, Salac).

Nous croyons que, grâce au symbole isiaque sur le fronton du temple et grâce au monument analogue sur le vase de Prague (ci-dessous) il n'est pas impossible de l'identifier comme Héliosérapis, connu d'ailleurs sur une lampe trouvée à Pouzzoles même (Cat. V. 11 fig. 267).

Date: IIIe/IVe s.ap.J.C.

Bibl.: H. Jordan, *Arch.Zeitung*, 26, 1868, 9 lsq. pl. XI; *Exposition de Paris 1867, Cat. spec. de la section portugaise*, 363, no. 121; J. Beloch, *Campanien*, Berlin 1890, 125; Th. Wiegand, dans *Jahrb. f. class. Philologie, XX Supplement* 1894, 698; *CIL*, II, Suppl. no. 6251, 1; Ch. A. Dubois, *Pouzzoles antique*, Paris 1907, 190 fig. 7; A. Kisa, *Das Glas im Altertum*, Leipzig 1908, III, 640sq.; Čadik, *O skle anticken* dans *Vyročni Sprava Západočeského umeleckoprumysloveho Musea mesta Plzne*, 1924, 90, fig. 30; G. A. Eisen-F. Fouchakji, *Glass*, New York 1927, 393; A. Maiuri, *I Campi Flegrei*, 24; V. Spinazzola, *Pompei alla luce*, I, Rome 1953, fig. 152; Garcia y Bellido, *El vaso puteolano de Ampurias* dans *Arch. esp. de Arqueologia* 27, 1954, 214; Ch. Picard, *Pouzzoles et le paysage portuaire* dans *Latomus* 18, 1959, 31-34, fig. 5, 7, 8; Tran tam Tinh, *Campanie*, 6-8, fig. 32, 33; M. Malaise, *Les cultes isiaques en Italie* dans *Hommages Vermaseren*, II, 654, no. 30.

III 33 Musée national de Prague.

Flacon en verre gravé, de provenance inconnue. Ht. 0,139, diam.: 0,101.

Le vase est également sphérique avec un col plus élancé que celui d'Odemira. Le décor est plus chargé et complète plusieurs informations données par le vase précédent.

Au-dessus du premier arc de triomphe situé sur l'extrémité de la jetée, le graveur tenait à préciser la ville portuaire par l'inscription PVTEOLI. Sur la jetée constituée de sept arcs, on voit deux arcs de triomphe et deux colonnes surmontées des statues de Dioscures. Excepté le temple central, les bâtiments sont rangés sur quatre registres avec des inscriptions.

Au premier registre, l'ISIV(m) non figuré, le FORV(m), le POS(idonium), les STRATA, les LARI, le SOLARIV(m) et le STADIV(m).

Au second registre, les DECATRIA, le THEATRV(m), l'AMPHITHEAT(rum).

Au troisième registre, les NIMISIA, le CESARI(um), la PALES(tra), et l'énigmatique ORDION.

Au quatrième registre, le SACOMA(rium), l'IMPVRIV(m), et les ORTESIANA RIP(a).

Au centre, un escalier à nombreuses marches conduit à un temple distyle dont le fronton est orné d'une étoile à 8 rayons, flanqué de l'inscription ASCENSV DOMINI. Dans le temple, on voit une figure barbue debout, la tête radiée, tenant dans sa gauche une corne d'abondance et dans sa droite baissée une patère; auprès de son pied gauche, un objet difficilement identifiable.

La figure représentée dans le temple ressemble à celle déjà vue sur le vase d'Odemira. Représente-t-elle Sérapis? Ch. Picard, suivi de M. Malaise, insistant sur le fait que la divinité est *velato capite* s'oppose à son identification possible avec le dieu égyptien. Ch. Picard ajoute: «En tout cas, ce qui ruine ici toute possibilité d'allusion au dieu du Delta Nilotique, c'est que l'effigie ne nous montre ni le modius(calathos) obligatoire, ni le triple «Cerbère», familier constant, connu notamment à Pouzzoles». Il nous semble que le *velato capite* est peu probable sur le vase d'Odemira et seulement possible sur le vase de Prague. En effet, les précisions font défaut sur ces petites gravures. D'autre part, les constantes (?) signalées par Ch. Picard ne sont pas essentielles dans l'iconographie de Sérapis, comme on peut le voir dans notre étude.

Le temple central doit être le même que celui figuré sur le vase d'Odemira (avec l'emblème isiaque sur le fronton), faisant pendant à l'Iseum (non figuré sur le vase de Prague) identifiable sur le vase d'Odemira. La figure reste ambiguë, avouons-le, mais rien ne s'oppose à la considérer comme celle de Sérapis de notre classe III.

Notons enfin, l'inscription sur tout le pourtour du vase FELIX PIE ZESAES CVM TVIS entre deux palmes.

Date: III^{e}/IV^{e} s.ap.J.C.

Bibl.: J. Čadik, *op. cit.*, 82-137, fig. 29-34; A. Salac, *op. cit.*, 289-231; J. Frel dans *FA* 1963, 20-21, fig. 14; Ch. Picard, dans *Latomus*, 1959, 37-51, fig. 4, 11, 12-17; Tran tam Tinh, *Campanie*, 8-11, fig. 34; M. Malaise, *Hommages Vermaseren*, II, 654, no. 30.

IVA 1 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 24061 (G. 691). *Fig. 118.*

Statue acéphale en calcaire, provenant du Kafr El Zayat, dans les environs d'Alexandrie. Date d'entrée au Musée: juillet 1935. La tête et l'avant-bras droit manquent. Ht.: 1,78.

Le personnage est debout de face, la jambe gauche un peu infléchie, le pied gauche écarté et représenté de trois quarts. Il est vêtu d'un chiton à encolure en V aux plis assez larges. L'himation contourne son corps avec une extrémité sur l'épaule gauche et l'autre sur le bras gauche, avec un repli triangulaire sur le devant. Sa main gauche baissée retient le pan de l'himation. Son bras droit est levé à la hauteur de l'épaule, probablement dans le geste du salut. Les pieds sont chaussés de sandales.

La statue est soutenue par un pilier en forme de massue collée à sa jambe droite.

En comparant cette statue acéphale avec d'autres monuments du même type, il n'est pas difficile de croire à une effigie de Sérapis debout.

Bibl.: Tran Tam Tinh, *Campanie*, 12, n. 3.

IVA 2 Jadis dans le commerce, au Caire. *Fig. 119.*

Statue acéphale de marbre blanc. Manquent: la tête, le bras et le pied droits ainsi que la partie droite de la base. L'objet tenu dans la main gauche en partie brisé. Provenance inconnue, mais certainement d'Egypte. Ht.: 0,72.

Le personnage est debout, de face, la jambe droite infléchie. Des traces de mèches de cheveux sur l'épaule. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes avec quelques plis brisés sur le col. L'himation dont il est drapé, enveloppe la partie inférieure du corps en faisant une courbe sur le ventre avec un repli triangulaire sur le devant; le pan qui contourne son dos est rejeté sur l'épaule gauche. Son bras gauche est baissé et la main gauche tient un objet qui ressemble à une fronde(?) Le bras droit qui était fait d'une pièce rapportée devait être levé. (On voit la mortaise dans le moignon subsistant). Ses pieds sont chaussés de sandales.

Un support a été sculpté en forme de cippe pour maintenir l'équilibre de la figure. Sur la face antérieure de la cippe on voit Harpocrate debout la jambe gauche en avant. Sa tête coiffée du klaft est surmontée de la couronne hemhem. Son bras gauche autour du quel s'enroule une draperie est baissé. Il pose l'index de sa main droite sur ses lèvres.

P. Graindor qui le premier a publié ce monument pense qu'il s'agit du portrait d'un jeune homme. Kater-Sibbes le classifie, avec raison, parmi les effigies de Sérapis debout. En effet, l'attitude du personnage, ses manières de se draper, l'objet qu'il tient dans sa main gauche — qui devait être un fruit de pavot, sans parler de la figure d'Harpocrate, plaident en faveur de cette identification.

Bibl.: P. Graindor, *Bustes et statues-portraits d'Egypte romaine*, Le Caire s.d., 95-96, no. 43, pl. XXXVII; Kater-Sibbes, 33, no. 192; Hornbostel, 309 n. 1, fig. 326.

IVA 2bis Ex-collection de Monsieur B.

Fragment de statue de marbre, provenant du Nord du Liban. Manquent la tête, les bras, les jambes et les pieds. Ht.: 0,52.

Le fragment représente un homme debout, la jambe droite repliée. Il est vêtu d'un chiton à encolure en V et à manches courtes et drapé de l'himation qui contourne le corps en sautoir de l'aine droite à l'épaule gauche en faisant devant le corps un repli triangulaire et dont un pan est rejeté sur l'épaule gauche.

La position de l'avant-bras gauche indique que le bras gauche était baissé. Le bras droit, fait à part, devait être recollé à l'épaule où on voit un trou de goujon. D'après la position de cette épaule, le bras droit devait être levé à la hauteur des épaules, et la main droite ouverte en signe de salut comme celle de la statuette de Florence (IVA.6).

Les ressemblances de port et d'habillement nous permettent de croire que le fragment devait appartenir à une statue de Sérapis debout de notre classe A, avec la main gauche baissée sans sceptre et la main gauche levée.

Date: I s.ap.J.C.

Bibl.: *Collection de Monsieur B... Vente Drouot 11 mai 1979.* Paris 1979, no. 110.

IVA 3 Pamukkale (Hierapolis) T. 52. *In situ. Fig. 120.*

Autel rectangulaire avec des figures en haut relief. Plusieurs figures sont endommagées. Trois côtés sont sculptés.

Sur le premier côté, quatre figures sont debout:

A droite, figure debout vraisemblablement cynocéphale. Elle tourne sa tête vers la gauche et lève sa main droite. Devant elle, une figure qu'on peut identifier comme Sérapis est debout, la jambe gauche infléchie. Sa tête est abimée. Le dieu est vêtu d'un long chiton à manches courtes à encolure en V et drapé dans un himation qui contourne le corps avec une *contabulatio* et est ramené sur l'épaule gauche. Il tient dans sa main gauche posée près de la hanche un objet oblong et tend le bras droit vers la gauche à la hauteur de sa tête. Au-dessous de son bras droit, vestiges d'un enfant, probablement Harpocrate. La dernière figure à gauche est vêtue d'un chiton court serré à la taille par une ceinture et drapée dans une exomide. Il semble qu'elle porte des anaxyrides. Le groupe semble être composé de la Triade Sérapis-Anubis-Harpocrate accompagnée d'une divinité locale (Attis?)

A gauche, trois lettres d'une inscription: K T I - ---

Sur le deuxième côté (opposé au premier), également quatre personnages:

a) Dionysos assis sur une base avec tympanon, tenant dans sa droite un thyrse;

b) figure féminine vêtue d'un chiton serré par une ceinture sous les seins; elle tient dans sa gauche un sceptre et dans sa droite une patère au-dessus d'un taureau déjà sacrifié;

c) figure masculine debout, le bras gauche derrière le dos, la main droite tenant une patère;

d) figure féminine isolée auprès d'un autel.

Inscription: TA

Sur le troisième côté, un homme debout près d'une femme aux cheveux longs enveloppés dans un voile; elle est vêtue d'une longue tunique et drapée d'un manteau.

Date: I^{e}/II^{e} s.ap.J.C.

Inédit.

IVA 4 Musée égyptien, Turin. Inv. 7148. *Fig. 121a, b.*

Stèle votive provenant d'Egypte (?), sculptée sur les deux côtés. Ht.: 0,79; lg.: 0,40; ép.: 0,13.

Sur la première face:

Naiskos distyle à colonnes corinthiennes qui soutiennent un fronton triangulaire. Entre les colonnes, Sérapis est debout sur une base moulurée. Il est de face, la jambe droite infléchie et écartée. Il est coiffé du modius orné d'un rameau d'olivier. Sa chevelure épaisse, constituée de mèches laineuses dont cinq ombragent son front et sa barbe bouclée encadrent son visage plutôt sombre. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et à encolure en V et drapé dans un himation qui, rejeté sur l'épaule gauche, contourne son corps à la hauteur de la ceinture en formant sur le devant un repli triangulaire. Sa main gauche baissée semble tenir un objet (il s'agit plutôt du tenon que le sculpteur du relief a machinalement repris d'une sculpture en ronde bosse). Il lève sa main droite.

Sur la plinthe, une inscription que nous pouvons lire: ΓΕΝΕCIC ΤΟV ΚΥΡΙΟΥ/ [....] ΘΩΘ Ā.

Sur la deuxième face, l'agencement des filets rappelle celui des reliefs égyptiens. On voit sous un grand arc cintré, dans un arcosolium, une figure féminine étendue sur une kliné le bras gauche s'appuyant sur deux coussins, la tête surmontée du modius: Tyché. Au-dessous et à l'intérieur, dans une représentation qui serait la porte d'un édicule, on voit Isis-Thermouthis en forme d'ureus érigé, le corps lové en ∞, la tête coiffée de l'emblème isiaque, un sistre dans les replis de sa queue. Au-dessus, dans une lunette, Harpocrate en buste, la tête surmontée de l'emblème *hem-hem*, la main gauche tenant une massue, la droite sur la bouche.

L'angle inférieur gauche est cassé.

Bibl.: A. Fabretti, F. Rossi, R. Lanzone, *Regio Museo di Torino*, Turin 1888, 313, no. 7148; Lumbroso dans *Atti dell'Accad. delle Scienze di Torino*, IV, 688; H. Dütschke, *Antike Bildwerke in Turin, Brescia und Mantua*, Leipzig 1880, 66 no. 102; Brady, *Repertory*, no. 115; Kater-Sibbes, 113, no. 610; Hornbostel, 309 n. 1, fig. 33; Jentel, *Hommages Vermaseren*, II, 542sq., pl. CXVIII.

IVA 5 Musée d'Enns, Autriche. Inv. R VII. 4. *Fig. 122.*

Statuette de bronze trouvée durant les travaux de voirie en 1904. Ht.: 0,093.

Sérapis debout, la tête surmontée du modius. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et drapé d'un himation qui enveloppe la partie inférieure du corps et l'épaule gauche. Il lève son bras droit (la main a disparu) et devait tenir dans sa main gauche un objet.

Sur l'épaule gauche et sur le flanc droit, un anneau pour suspension.

Travail provincial assez rudimentaire.

Bibl: R. Fleischer, *Die römischen Bronzen aus Österreich*, Mainz 1966, 33, no. 16, pl. 9.

IVA 6 Musée archéologique, Florence. Inv. 2285. *Fig. 123.*

Statuette de bronze de provenance inconnue, en très bon état de conservation. Le bras droit et la jambe gauche ont été cassés et recollés. Manquent deux phalanges de l'annuaire droit. Les yeux sont incrustés d'argent. Ht.: 0,27.

Sérapis est debout, de face, la jambe droite infléchie et en retrait. Son visage est de trois quarts vers la gauche. Le modius dont il est coiffé est orné en avant d'une branche d'olivier en relief et au centre, d'un motif triangulaire entre deux épis de blé également en relief. Sa chevelure épaisse est disposée en mèches superposées, dont trois ombragent le front bas et deux s'hérissent devant le modius. Sa barbe en colimaçon est partagée au milieu du menton. Ses yeux grands ouverts au-dessous d'arcades aux arêtes vives sont rendus vivants par des pupilles en creux. L'expression du visage est souriante.

Il est vêtu d'un chiton au col en V et à manches courtes. L'himation dont il est drapé s'enroule autour du corps de l'épaule gauche à l'aine droite, avec l'extrémité rejetée sur l'épaule gauche et un pan triangulaire en avant. Ses pieds sont chaussés de sandales. Son bras gauche est baissé, les doigts de la main gauche, excepté l'index, sont fermés comme pour tenir un objet. Son bras droit est levé, la main à la hauteur du visage, les doigts écartés.

Bibl.: *R. Gal. di Firenze*, serie IV, vol. i, pl. XX; Overbeck, *Griech. Kunstmythologie*, 314, no. 15; Clarac, pl. 399, no. 673; Lafaye, 274, no. 34; *RSGR*, I, 187, no. 673; Amelung, *Führer durch die Antiken in Florenz*, 1897, 270-271, no. 265; Michaelis dans *JHS*, 6, 1885, 297 avec fig.; S. Reinach, *Description raisonnée du Musée St-Germain-en-Laye. Bronzes figurés de la Gaule Romaine*, Paris 1894, 16; L. A. Milani, *Il R. Museo archeologico di Firenze*, Florence 1912, 169-170, pl. 137.1; *Brady*, *Repertory*, no. 116; Jongkees dans *JHS*, 68, 1948, 35, fig. 9; Rolley dans *BCH*, 92, 1968, 193, fig. 9-10; Kater-Sibbes, 111 no. 601; Hornbostel, 309 n. 1, fig. 327.

IVA 7 Musée du Louvre, Paris. Inv. Br 511 (MNC 701). *Fig. 124a, b.*
Statuette de bronze, de provenance inconnue. Manquent le bras et le pied droits. Ht.: 0,34.

Sérapis debout, de face, la jambe gauche infléchie et le pied en retrait. Sa tête est de trois quarts vers sa droite suivant ainsi la direction de sa main droite. Il est coiffé du modius orné du centre d'un disque et sur les côtés des branches d'olivier en relief. Les boucles de ses cheveux ondulés encadrent son visage et forment un très bel étalage sur la nuque. Il n'y a pas de mèches frontales. Sa barbe tire bouchonnée est d'une élégance majestueuse. Les yeux, incrustés d'argent avec des pupilles en creux, s'abritent sous des arcades sourcilières aux arêtes vives. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et à encolure en V et drapé dans un himation rejeté sur l'épaule gauche. Ses pieds sont chaussés de sandales.

Son bras gauche est replié et sa main gauche tient un bouquet de feuilles de pavot au milieu desquelles se détache un fruit. D'après les plis du chiton et le mouvement de l'épaule droite, il devait lever sa main droite à la hauteur de sa tête dans le geste du salut comme sur le bronze de Florence.

Bibl.: *RSGR*, II, 18,5; A. de Ridder, *Bronzes antiques du Louvre*, I, 76, no. 511, pl. XXXVIII; Kater-Sibbes, 191, no. 997, Hornbostel, 309 n. 1, fig. 328.

***IVA 8** Musée du Louvre, Paris. Inv. Br 4283. *Fig. 125.*

Statuette en bronze, provenant d'Egypte. Ht.: 0,17.

Le dieu et debout, de face, la jambe gauche légèrement infléchie. Il est coiffé du modius flanqué du modius flanqué de deux boutons. Sa chevelure est bouclée, sa barbe tirebouchonnée est partagée en quatre boucles. Il a le torse nu et est drapé d'un himation de l'aine droite au bras gauche. Il semblait porter dans sa main gauche un objet dont la nature est difficile à déterminer. Il lève sa main droite en geste de salut.

Bibl.: Kater-Sibbes, 191, no. 998.

IVA 9 Musée archéologique, Turin, s.n. *Fig. 126.*

Statuette de bronze, de provenance inconnue. Manquent l'épaule et une partie du buste et le bras gauche ainsi que l'avant-bras et la main droite. Ht.: 0,118.

Sérapis debout, de face, la jambe droite infléchie et un peu en retrait. Il porte le modius orné d'un rameau aux feuilles incisées. Quatre mèches de cheveux ombragent son front. La barbe ondulée est divisée au milieu du menton. Il est vêtu du chiton à manches courtes et à encolure en V et drapé dans un himation qui fait une courbe devant son corps et qui devait être ramené non pas sur l'épaule mais sur son bras gauche. Ses pieds sont chaussés de sandales. Il tend son bras droit en avant à la hauteur de son visage.

Bibl.: N. Genaille, *Documents égyptisants au Musée des antiquités de Turin* dans *RA*, 1975, 2, 240 fig. 17, 18.

IVA 10 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 23199. *Fig. 127.*

Statuette en terre cuite, provenant du Fayoum (achat 1932). Ht.: 0,115.

Sérapis debout, de face, la tête surmontée du modius. Sa chevelure aux mèches frontales et sa barbe ondulée encadrent un visage presque carré. Il est vêtu d'une tunique aux manches courtes et porte, par-dessus, un collier en U beaucoup moins long que d'habitude qui descend jusqu'à mi-cuisses et qui comporte seulement quatre festons parallèles qui lui couvrent le torse. Ses pieds sont chaussés de sandales. Sa main gauche baissée ne tient pas de sceptre et sa droite est levée en signe de bénédiction.

Bibl.: Breccia, *Terrecotte*, II, 32, no. 152, pl. XLII, fig. 208; Kater-Sibbes, 30, no. 163.

IVA 11 Collection Mustaki, Alexandrie.

Statuette en terre cuite provenant d'Egypte. Ht.: 0,093.

Sérapis debout, de face, sur une base moulurée, la tête coiffée du modius. Il est vêtu d'une tunique avec, par-dessus, un grand collier au contour ovoidal avec des festons parallèles. Il lève sa main droite.

Bibl.: Reynolds, *New Evidence*, 166, fig. 63; Kater-Sibbes, 30, no. 164.

IVA 12 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 4437. *Fig. 128.*

Gemme ovale; la partie inférieure à droite est cassée. Dim.: 0,02 × 0,012.

Description d'après l'empreinte.

Sérapis est debout vers la gauche sur quadrige vers la gauche. Les chevaux au galop semblent voler dans les airs. Le dieu a la tête radiée, couronnée du modius. Un pan de sa draperie flotte derrière lui. Il lève sa main droite et tient dans sa main gauche, appuyé contre sa hanche, un globe.

Inédit.

IVA 13 Musée de Carthage, No d'inv. inconnu.

Gemme.

Sérapis debout, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il lève sa main droite et baisse son bras gauche.

Inédit.

IVA 14 Musée national des Thermes, Rome. Inv. 78703. *Fig. 129.*

Sardoine autrefois chaton de bague. Manque un tiers du côté droit.

Sérapis debout sur un bige s'avançant vers la gauche, le cheval au premier plan regarde en arrière. Au-dessus des coursiers, on voit un serpent. Le dieu debout de trois quarts, la tête de profil vers la gauche. Le modius surmonte sa tête aux cheveux relevés sur le front et ceints d'une bandelette. Il est drapé d'un himation qui enveloppe en sautoir son corps et son épaule gauche. Il lève sa main droite. Devant lui, un buste de Sérapis coiffé du modius est posé dans le char. Dans le champ, EVTV [..]. Dans l'exergue. ΠΛΟΥ[.]

Bibl.: R. Righetti dans *RendPontAcc* 30/31, 1957-1959, 229, fig. 56; Hornbostel, 306 n. 8 fig. 331.

IVA 14bis Collection Cadès. No. 21a 62. *Fig. 153.*

Empreinte de sceau ovale.

Quatre divinités debout sur une ligne de sol. De gauche à droite (d'après l'original):

a) Divinité difficilement définissable, debout de trois quarts vers la droite.

b) Zeus nu debout de face, la tête vers la droite, sa main gauche s'appuyant sur un long sceptre, sa droite baissée, tenant une patère (?) au-dessus d'un aigle debout a près de son pied droit.

c) Sérapis, coiffé du modius, debout de trois quarts vers la gauche, la tête tournée vers Zeus; son torse est nu et le bas du corps est drapé d'un himation tenu par sa main gauche. Sa main droite est levée.

d) Isis debout derrière Sérapis, la tête également vers la gauche; elle tient dans sa gauche baissée une situle et semble avoir dans sa droite un sistre (?).

Bibl.: *Collezione Cadès. Impronte gemmarie*, pl. 21. 62.

IVA 14ter Collection Fouquet, Le Caire.

Hematite ovale. Dim.: 0,023 × 0,027.

Intaille gnostique. Sur l'une des faces, au centre, scarabée debout sur le disque solaire. Dans la partie inférieure de ce disque s'échappent quatre serpents. Le champ est occupé par une inscription magique disposée en quatre cercles concentriques.

Sur l'autre face, trois personnages occupent le centre: à droite, Bès debout, les jambes arquées, les mains sur ses cuisses, portant Harpocrate (?) sur ses épaules; ce dernier lève son bras droit. Derrière Bès, «Une divinité, peut-être Sérapis, est représentée debout de profil, vêtue du pallium, les cheveux ceints d'un diadème, d'où partent des rayons. La main gauche soutient le pan du manteau, la main droite levée porte un objet minuscule qu'il est impossible de préciser». Au dessus, VMΘ. Au-dessous, un vase pansu d'où sortent, des orifices du fond, un liquide formant des lignes anguleuses. Différents signes magiques remplissent le reste du champ. Le serpent Ouborore se mordant la queue entoure ces personnages. En exergue, une formule magique.

Bibl.: L. Barry, *Notice sur quelques pierres gnostiques* dans *ASAE*, 1906, 242-243, pl. I, II.

IVA 15 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 17 d'Antonin le Pieux (153/154). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout à gauche sur un quadrige vers la gauche. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Sa gauche retient le pan de l'himation, sa droite est levée. Dans le champ, LIZ.

British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1100; Vogt II, 82.

IVA 16 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 6 de Marc Aurèle (165/166). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout sur un quadrige à gauche. Il porte le modius et est drapé de l'himation que retient sa main gauche. Sa droite est levée. Dans le champ, L S.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 3527; Vogt II, 99.

b) Collection Dattari. Sur l'avers, buste de Lucius Verus.

Bibl.: Dattari, no. 3774; Vogt II, 99.

c) British Museum[1].

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1385; Vogt II, 99.

d) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 99.

e) Staatl. Münzensammlung, Munich.
Bibl.: Vogt II, 99.

f) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, no. 2548.

[1] Les nos c-f portent le buste de Lucius Verus sur l'avers.

IVA 17 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 7 de Marc Aurèle (166/167). Sur l'avers, buste de Lucius Verus. Sur le revers, Sérapis debout sur un quadrige vers la droite. Il est coiffé du modius et drapé de l'himation; sa gauche tient les rênes des coursiers. Il lève sa main droite. Dans le champ, LZ.

Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 3775; Vogt II, 100.

IVA 18 Monnaie de Néapolis-Samaria en Palestine, frappée sous Caracalla (212-217). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, coiffé du modius et drapé de l'himation retenu par sa main gauche. Sa droite est levée.

Musée de Jérusalem.
Bibl.: *The Palestine archaeological Museum, Exhibition of Coins*, 14, no. 162.

IVA 19 Monnaie de Césarée en Cappadoce, sous Macrinus en 217/218. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, coiffé du modius et drapé de l'himation. Il a la main droite levée et la gauche tient le mont Argaeus représenté comme un tas de rochers[1].

a) Collection Vaillant.
Bibl.: Vaillant, *N. Gr.*, 121; Drexler, 232 no. 1a.

b) Collection Drexler.
Bibl.: Mionnet, Suppl. VII, 691, no. 195.

[1] Sur ces monnaies comme sur celles frappées sous Sévère Alexandre, Sérapis figure comme le dieu souverain du mont Argaeus. Le mont lui-même est représenté comme quelque chose de sacré, habité par le dieu (cf. Cook, *Zeus*, II, p. II, 977-980, fig. 862-877).

IVA 20 Monnaie de Césarée en Cappadoce, frappée l'an 3 de Sévère Alexandre (223/224). Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête tournée vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu d'un chiton à manches courtes et drapé de l'himation. Il tient sur sa main gauche le mont Argaeus représenté comme un tas de rochers, et lève sa droite dans le geste de salut. Autour, ΜΗΤΡΟΠΟ ΚΑΙ CΑΡΙΑC. Dans le champ, ΕΤΓ.

a) Jadis Collection A. Signorelli. *Fig. 184.*

Bibl.: *Collezione A. Signorelli III. Monete dell'Impero romano (da Nerva a Romolo Augusto). Monete dell'Impero d'Oriente.* Rome 13.3, 1953, no. B. 907, pl. 18; D. Magie dans *AJA*, 57, 1953, 180; Hornbostel, 322, no. 7, fig. 341.

b) Jadis Collection des rois de France.

Bibl.: Mionnet, IV, 432, no. 178; F. Lenormant dans *DA*, III, 1996, fig. 5140; Mionnet, *Suppl.* VII, no. 698, 232; Cook, *Zeus*, III, 2, 1176, fig. 919; Drexler, 232, no. 1 b.

c) Dans le marché des Antiquités. *Fig. 185.*

Bibl.: A. E. Cahn, *Verzeichnis verkäuflicher Münzen*, XXXI, part. I, 1934, no. 268, pl. I; Hornbostel, 322 n. 7.

IVA 21 Monnaie frappée à Trapezos du Pont, l'an 163 de l'ère de cette ville (226), sous Sévère Alexandre. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, la tête coiffée du modius. Il retient l'himation de sa main gauche et lève sa droite. A gauche, une palme. Dans l'exergue, ET PΞ[Γ]. Autour, TRAΠEZOYNTIΩN.

a) British Museum.

Bibl.: *BMC Pontus, Paphlagonia, Bithynia*, 40, no. 4; Waddington, I, 1, 153, no. 37, pl. XVI. 3.

b) Münzkabinett, Berlin (Jadis Collection Loebbecke).

Bibl.: Waddington, I, 1, 153, no. 37.

IVA 22 Monnaie d'Ephèse, frappée sous Gordien III (238-244). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Artémis chasseresse debout de face, la tête vers la droite, la main droite sur le carquois et la gauche tenant l'arc. Devant elle, Sérapis debout de face, coiffé du modius et vêtu du chiton et de l'himation. Il tourne sa tête vers Artémis qu'il salue de sa main droite levée. Entre eux, un autel. Dans l'exergue, OMONOIA. Autour, EΦECIΩN KAI AΛEΞANΔPEΩN.

British Museum. *Fig. 179.*

Bibl.: *BMC Ionia*, 113, no. 420, pl. XXXVII.6; G. Hölbl, *op. cit.*, 72 no. 2c, pl. XIII, 1-2.

IVA 23 As de bronze frappé à Rome sous Julien (361-363). Sur l'avers, buste d'Isis tenant un sistre. ISIS FARIA. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius, est debout vers la gauche, levant la main droite. VOTA PVBLICA.

Collection Rollin.

Bibl.: Cohen, VIII, no. 28.

IVA 24 As de bronze frappé à Rome sous Julien (361-363). Sur l'avers, buste d'Isis à gauche tenant un sistre. ISIS FARIA. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête tournée vers la droite, la main droite levée et tenant dans la gauche un globe. Autour, VOTA PVBLICA.

Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl.: Cohen, VIII, 71, no. 27.

IVA 25 As de bronze frappé à Rome sous Julien (361-363). Sur l'avers, buste d'Isis à droite. VOTA PVBLICA. Sur le revers, Hélios-Sérapis, radié et coiffé du modius, marchant vers la droite. Il lève sa main droite et tient dans sa gauche un globe. Autour, VOTA PVBLICA.

Cabinet des Médailles, Paris.
Bibl.: Cohen, VIII, no. 30.

IVA 26 As de bronze frappé à Rome sous Julien (361-363). Sur l'avers, buste d'Isis tenant un sistre, à droite. ISIS FARIA. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius marchant vers la gauche, mais regardant vers la droite. Il lève sa main droite et tient dans sa gauche un globe. VOTA PVBLICA.

Vente Gréau.
Bibl.: Cohen, VIII, no. 29.

IVB 1 Musée du Capitole, Rome. Inv. 9750. *Fig. 130.*
Relief trouvé dans le Dolichenum sur l'Aventin, Rome. Ht.: 0,56; lg.: 0,58.
Dans l'angle gauche supérieur, buste du Soleil, vers la droite, la tête entourée de cinq rayons. Dans l'angle droit, buste de la Lune, la tête de profil vers la droite, la chevelure en bandeaux coiffée en chignon sur la nuque. Entre eux, les Dioscures nus, coiffés chacun d'un bonnet, une draperie sur l'épaule gauche. Ils tiennent chacun, dans la main vers l'extérieur une lance et dans l'autre les rênes d'un cheval.

Sur le registre inférieur, à gauche, Jupiter Dolichenus debout à droite sur le dos d'un taureau vers la droite. Le dieu est coiffé d'un bonnet phrygien et vêtu d'une cuirasse comme un général romain. Sur l'aine droite, un fourreau est suspendu. De sa main droite levée, il brandit une hache et dans sa gauche tendue en avant, une épée. A droite, Juno debout de face, la tête de trois quarts vers la gauche, sur le dos d'un animal (biche ou génisse?). Elle est vêtue d'un chiton serrée à la taille par une ceinture et drapée d'un himation qui couvre seulement ses cuisses. Elle s'appuie de sa main gauche sur un long sceptre et tient dans sa droite levée un miroir. Entre ces divinités sont debout Isis et Sérapis. Isis a la tête de trois quarts vers la gauche, l'emblème isiaque surmontant le sommet du crâne. Elle est vêtue du chiton et drapée de l'himation. Elle tient dans sa gauche baissée une couronne et semble agiter un sistre de sa droite. Sérapis est debout, de face, la tête de trois quarts vers la gauche. Il porte le modius. Des mèches ombragent son front. Il est vêtu d'un chiton et drapé d'un himation qui lui couvre la partie inférieure du corps. Il tient dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite en guise de salut vers Jupiter Dolichenus.

Sur la bordure supérieure: IOVI OPTIMO DOLICHENO D.D.

Sur la bordure inférieure: P. EGNATIVS FRVCTVS.

L'usage du trépan, le style du *bugnato*, le traité de la draperie classent ce relief dans la première moitié du 3^{e} siècle ap. J.C.

Bibl.: A. M. Colini dans *BullCom*, 63, 1936, 152 no. 17, fig. 9; H. Demircioglu, *Der Gott auf dem Stier*, 1939, pl. 4; A. H. Kan, *Juppiter Dolichenus*, Leiden 1943, 107, no. 175, pl. 12.18; P. Merlat dans *RA*, 1947, 13 fig. 2; Id., *Répertoire des Inscriptions et Monuments figurés du culte de Jupiter Dolichenus*, Paris-Rennes 1951, 202-205 no. 206, pl. XXII.1; C. Pietrangeli, *Musei Capitolini. I. Monumenti dei culti orientali.* Rome 1951, 43, no. 38; Hornbostel, 307 n. 1, fig. 330.

IVB 2 Musée de Selçuk (Ephèse). Inv. 457. *Fig. 131.*

Plaque de marbre trouvée non loin du port d'Ephèse en 1932 (?). La plaque est mutilée en haut et sur les deux côtés. Ht. max: 0,53 lg. max.: 1,25.

Au centre, une couronne avec une bandelette au milieu de laquelle s'inscrit la lettre A. A gauche, Artemis Ephesia debout sur une base moulurée flanquée de deux biches. A droite, Sérapis debout également sur une base moulurée. Il est de face, les cheveux longs, la barbe touffue. La partie supérieure de la tête est mutilée, ce qui ne nous permet pas de connaître s'il y avait des mèches frontales. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes avec des plis en V sur la poitrine et drapé d'un himation rejeté sur l'épaule gauche. Il tient dans sa main gauche un long sceptre et lève sa droite en guise de salut.

L'attitude de Sérapis saluant la déesse d'Ephèse est identique sur les monnaies, (cf. *infra*. IVB.104,105,106 *fig. 181, 182, 183*).

Bibl.: J. Keil, *Denkmäler des Sarapiskult in Ephesos* dans *AnzWien*, 91, 1954, 226 no. 7, fig. 3; J. et L. Robert, *BullEp.* 1955, 258 no. 193; Dunand, *Le culte d'Isis*, III, 72 n. 1; Hornbostel, 146 n. 6, 312; Kater-Sibbes, 69, no. 395, pl. XI; R. Fleischer, *Artemis von Ephesos'und verwandte Kultstatuen aus Anatolien und Syrien*, Leiden 1973, E 75; Id., *Führer durch das archaeologische Museum in Selçuk-Ephesos*, Vienne 1974, 45 sq.; Id., *Artemis von Ephesos Supplement* dans *Studien zur Religion und Kultur Kleinasiens, Festschrift für Friedrich Karl Dörner*, Leiden 1978, 333.

IVB 3 Musée gréco-romain d'Alexandrie. Inv. 6630. *Fig. 132.*

Statuette en terre cuite, provenant de Moharrem Bey. Le dos non travaillé. Ht.: 0,09.

Sérapis debout, de face, la tête surmontée du modius. La chevelure laineuse, la barbe touffue étagée, le visage pyramidant en sont les caractéristiques. Il est vêtu d'une longue tunique à manches larges et porte, par-dessus, un collier en U qui couvre tout le corps avec quinze festons parallèles. Dans sa main gauche baissée, un sceptre collé contre son corps. Sa droite levée semble tenir une couronne (?).

Bibl.: E. Breccia, *Terrecotte*, I, 54, no. 254, pl. XLVIII.1.

IVB 4 Musée gréco-romain d'Alexandrie. Inv. 23162. *Fig. 133.*

Statuette en terre cuite provenant d'Egypte. Le dos n'est pas travaillé. Traces de lait de chaux et de peinture polychrome. Le bras droit manque. Ht.: 0,22.

Sérapis debout, de face, sur une base moulurée. Sa tête est coiffée du modius. La chevelure, la barbe, les traits du visage sont peu distincts. Il est vêtu d'une longue tunique et porte par-dessus un long collier au contour ovoïdal avec neuf festons parallèles. Il tient dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite.

Bibl.: E. Breccia, *Terrecotte*, II, 32, no. 151, pl. XLII, fig. 206; Reynolds, *New Evidence*, 168, fig. 66; Kater-Sibbes, 29, no. 162[1]; A. Adriani, *Annuaire du Musée gréco-romain* (1935-1939), Alexandrie 1940, pl. I. 4.

---

[1] Kater-Sibbes (30, no. 165) attribue, par erreur, cette statuette à la Collection Benaki et la distingue de celle du musée d'Alexandrie qu'elle mentionne au no. 162.

IVB 5 Musée gréco-romain d'Alexandrie. Inv. 22432. *Fig. 134.*

Statuette acéphale en terre cuite, provenant de Hadra. Ht.: 0,14.

Malgré l'absence de la tête, la statuette devrait représenter Sérapis debout. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes à encolure en forme de V ouvert et enveloppé dans un himation qui rejeté sur l'épaule gauche contourne le dos et la partie inférieure du corps. Dans sa main gauche baissée, il tient un sceptre presque vertical et lève sa droite.

Inédit.

IVB 5bis Allard Pierson Museum, Amsterdam. Inv. 9446. *Frontispice.*

Statuette en terre cuite de couleur brun foncé. Provenance inconnue. Ht.: 0,0695; lg.: 0,042.

C'est sans aucun doute le meilleur exemplaire connu de cette série de terres cuites. L'excellent état de conservation, le rendu clair des détails nous permettent de mieux comprendre les autres exemplaires mutilés ou usés.

Sérapis est debout, de face, la jambe droite légèrement écartée et repliée. Il porte un haut modius. De longues mèches de cheveux tombent sur le front et encadrent le visage pyramidant. La barbe également longue, formée de mèches ondulées est divisée au milieu du menton. Il est vêtu d'une tunique à manches plutôt longues dont la gauche est enroulée sur l'avant-bras gauche, et drapé probablement d'un himation dont un long pan tombe le long de son côté gauche. Par-dessus ses vêtements, il porte un long collier en U avec 9 festons parallèles. Il tient dans la main gauche un long sceptre terminé par des pommeaux et lève la droite. Derrière cette main, on voit une couronne de fleurs, non tenue dans la main, mais qui indique clairement l'intention du coroplathe de représenter le dieu avec cet attribut symbolique bien connu sur d'autres monuments (de notre classe IVC).

Date: II^{e} s.ap.J.C.

Inédit.

IVB 6 Musée national, Athènes (Collection Benaki). Inv. μπ 768. *Fig. 135.*

Poignée de lampe en terre cuite provenant d'Egypte. Terre rouge brique. La partie postérieure n'est pas travaillée. Amorce de l'anneau. St.: 0,062.

Sérapis debout, de face, la tête surmontée du modius. Sa chevelure avec des mèches frontales et sa barbe sont épaisses. Les traits du visage sont peu clairs. Il porte une longue tunique, et par-dessus, un long collier ovoïdal avec neuf bandes courbes parallèles. Dans sa main gauche baissée, un long sceptre dont le sommet est muni d'un pommeau. Sa main droite est levée. La forme ronde derrière cette main semble suggérer une couronne.

Date: II^e s.ap.J.C.

Inédit.

IVB 7 Musée archéologique, Cracovie. Inv. MAK/AS/1240.

Statuette en terre cuite, provenant d'Egypte. Une partie du visage, les bras et les pieds manquent. Ht.: 0,10.

Sérapis debout, de face, la tête coiffée du modius. Des mèches de cheveux ombragent son front et la barbe bouclée est partagée au milieu du menton. Il est vêtu d'une longue tunique et porte, par-dessus, un long collier en U avec sic festons parallèles. Il tenait dans sa main gauche un sceptre vertical et levait sa droite.

Inédit. Connu grâce au fichier iconographique du LIMC.

IVB 8 Musée des Beaux-Arts, Lyon. Ex-musée Guimet, no E 501. *Fig. 136.*

Statuette fragmentaire de terre cuite, provenant des fouilles de Koptos des années 1910-1911. Manquent la tête, la main droite, le bras gauche et la partie inférieure du corps. Traces de chaux.

De ce qui reste de la statuette, on peut reconnaître le grand collier en U avec onze festons courbes parallèles qui recouvrent tout le corps, le bras droit levé et la main gauche baissée. A. Reinach l'identifie d'abord comme une figure de déesse «dont le vêtement est garni sur le devant comme par une série de boudins tombant l'un plus bas que l'autre», puis ajoute «D'après un exemplaire semblable — Petrie, *Roman Ehnasya*, pl. I, 122 — il pourrait s'agir aussi d'un homme». Pour nous, il n'y a aucune raison de douter de l'identité de Sérapis.

Date: II^e/III^e s.ap.J.C.

Bibl.: A. Reinach, *Catalogue des antiquités égyptiennes recueillies dans les fouilles de Koptos en 1910 et 1911 exposées au Musée Guimet de Lyon*, Châlon-sur-Saône, 1913, 107.

IVB 9 Lieu de conservation inconnu. *Fig. 137.*

Statuette en terre cuite trouvée dans les fouilles d'Hérakléopolis Magna (Ehnasya). Manquent: la tête, les bras. Ht.: 0,19; avec base: 0,22.

Sérapis est debout sur une base à corniches. Il est vêtu d'une tunique à manches larges qui descend jusqu'aux pieds. Au-dessus de ce vêtement, il porte un long collier au contour ovoïdal formé de tranches en forme de boudin. Entre ce collier en U allongé, sept festons parallèles marqués de points comme pour suggérer des festons de fleurs. Si l'on compare avec des monuments du même type, sa main gauche devait tenir un sceptre à pommeaux et sa droite était levée.

Bibl.: Petrie, *Ehnasya*, I, pl. LI, no. 122; Kater-Sibbes, 18, no. 94.

IVB 10 Musée gréco-romain d'Alexandrie. Inv. 6592. *Fig. 300.*

Lampe en terre cuite provenant de Moharrem Bey, Alexandrie. Le bec est cassé. Diam.: 0,06.

Sérapis est debout sur une base flanquée de deux ivoires d'éléphant. Il est coiffé du modius. Le visage est démesurément grand. Il est vêtu d'une longue tunique à manches larges. Au-dessus du vêtement est un collier d'un type très spécial composé de plusieurs rangées d'éléments en forme de chevrons qui couvrent tout le corps de haut en bas. Il tient dans sa main gauche un sceptre oblique et lève sa droite. Dans le champ, à droite on voit un croissant de lune et à gauche, un disque solaire radié.

Date: II^{e}/III^{e} s.ap.J.C.

Inédit.

IVB 11 Musée gréco-romain d'Alexandrie. Inv. 8919. *Fig. 138.*

Lampe en terre cuite provenant de Moharrem Bey, Alexandrie. Le pourtour, marqué par des filets concentriques, forme un canal. Diam.: 0,085.

Sérapis debout, de face, la tête coiffée d'un grand modius. Il est vêtu d'une ample tunique à longues manches et d'un long collier représenté par une série de raies horizontales et, par-dessus tout, un autre collier en U descend jusqu'aux cuisses. Il tient dans sa main gauche un sceptre à pommeaux et lève sa droite.

Date: II^{e} ap.J.C.

Inédit.

IVB 12 Musée national, Athènes. Collection Benaki. Inv. μπ 1080. *Fig. 139.*

Lampe en terre cuite, provenant d'Egypte. Argile rouge. Bec rond. Anse en anneau. Diam.: 0,0651; diam. du médaillon: 0,042; lg. totale: 0,095.

Le médaillon est entouré de trois filets. Sérapis est debout, la tête de profil vers la gauche. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et drapé dans un himation qui s'enroule autour de la taille et enveloppe l'épaule gauche. Il tient dans sa main gauche un sceptre oblique et lève sa droite. Dans le champ, de chaque côté, un ivoire d'éléphant recourbé vers l'intérieur, posé sur un piédestal.

Sous le fond, marque de fabrique incisée: (2 palmes croisées).

Date: II^e^/III^e^ siècle ap.J.C.

Inédit.

IVB 13 Staatliches Museum, Berlin. Inv. 9724. *Fig. 140.*

Lampe en terre cuite provenant de Sardes. Argile brune. Anse en anneau. Bec rond. Diam.: 0,098; diam. du médaillon: 0,05 ca; lg. totale: 0,12. (Disparue pendant la 2e guerre mondiale).

Sur le pourtour, à l'extérieur, une tresse; à l'intérieur, une couronne d'oves. Sur le disque, Sérapis debout, de face, sur une base au décor réticulé. Il est coiffé du modius, est vêtu d'une tunique et porte, par-dessus, vraisemblablement des festons parallèles. Une guirlande plus grande que sur les lampes de Chersonèse (IVB 14-16) est suspendue à son cou et descend jusqu'à mi-cuisses. Il tient dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite dans le geste de salut. A droite, ureus dressé avec l'emblème isiaque sur sa tête; à gauche, serpent agathodaimon lové, dressé, chaque serpent sur une base moulurée. Devant Sérapis, à droite, une figure agenouillée.

Sous le fond, inscription: ΑΓΑΘΟΠΟΔΟC.

Date: Ie/IIe s.ap.J.C.

Bibl.: Weber, *Terrakotten*, 29 n. 27, fig. 7; F. Dunand dans *BIFAO* 67, 1969, 25 n. 1.

IVB 14 Musée de l'Ermitage, Leningrad. Inv. Ch. 1896.47. *Fig. 141.*

Lampe en terre cuite provenant d'une tombe de Chersonèse fouillée en 1896. Argile rougeâtre avec engobe rouge. Anse en anneau. Bec rond allongé avec, en face sur le pourtour, trois lignes incisées en forme de triangle. Diam.: 0,088.

Sérapis debout, de face, sur une base moulurée, ornée aux angles de cornes en forme d'ivoires d'éléphant et sur le devant d'un motif sphérique. Il est coiffé du modius, vêtu d'une tunique à manches longues et vraisemblablement, par-dessus, d'un collier avec des festons parallèles. Une longue guirlande, suspendue en écharpe en U, descend des épaules jusqu'aux genoux. Sa main gauche tient un sceptre vertical et sa droite est levée. A gauche, un serpent à crête se dresse également sur une base moulurée; la crête semble représenter la couronne pschent. A droite, un ureus lové se lève sur une autre base moulurée; la couronne sur sa tête est assez vague. En bas, à droite, une figure à demi agenouillée tourne sa tête de trois quarts vers le dieu.

Sous le pied, signature du potier: ΜΑΡ
ΚΟΥ

Date: Iᵉ/IIᵉ s.ap.J.C.

Bibl.: *Comptes rendus de la Commission impériale archéologique pour 1896*, St Pétersbourg 1897, 185, fig. 565a et b; *Russ.Arch.Commission 1882-1898, Album*, 127, fig. 738a; O. Waldhauer, *Kaiserliche Ermitage. Die antiken Tonlampen*, St Pétersbourg 1914, 49, no. 312, pl. XXXIII; M. M. Kobylina, *Divinités orientales sur le littoral nord de la Mer Noire*, Leiden 1976, 36-37, 44 no. 6, pl. XXXIV.

IVB 15 Musée de Chersonèse. Inv. XM 887. *Fig. 142.*

Lampe incomplète, reconstituée de plusieurs fragments jointifs, trouvée dans les fouilles de Lepère en 1910. Bec rond. Manquent la partie droite du disque et toute la partie inférieure.

Le pourtour est décoré de feuilles de vigne et de grappes de raisins. Sur le disque, Sérapis debout sur une base ornée aux angles de cornes. Son attitude, son habillement, ses attributs sont semblables à ceux du dieu de la lampe Ch.1896.47 du Musée de l'Ermitage (supra IVB.14, *fig. 141*). Il est flanqué du serpent Agathodaimon et de l'ureus Thermouthis. Le personnage à genoux devait se placer à droite, dans la partie manquante.

Bibl.: M. M. Kobylina, *op. cit.*, 44 no. 6, pl. XXXV.

IVB 16 Musée de Chersonèse. Inv. 2866.

Fragment du disque d'une lampe trouvé dans les fouilles de Lepère en 1912.

D'après M. M. Kobylina, le motif est semblable au précédent.

Bibl.: M. M. Kobylina, *op. cit.*, 44 no. 6.

IVB 17 Römisch-germanisches Zentralmuseum zu Mainz. Inv. 0.33057. *Fig. 143a, b.*

Lampe en terre cuite du type «corinthien» de provenance inconnue. Anse en forme d'anneau cassée. Bec à moitié brisé. Terre rouge, engobe rouge. Diam.: 0,064.

Sur le pourtour, couronne d'olivier coupée par deux barres transversales.

Sur le médaillon, à gauche, Isis debout, la main droite levée agitant un sistre (?), la gauche tenant une situle. Au centre, Harpocrate vêtu d'une simple draperie autour de sa taille, tenant dans sa gauche une corne d'abondance et mettant sa main droite sur ses lèvres. A droite, Sérapis debout, la tête surmontée du modius et d'une couronne radiée, la jambe droite infléchie. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et drapé d'un himation qui couvre son corps en sautoir de l'aine droite à l'épaule gauche. Il tient dans sa main gauche un long sceptre et lève sa droite en geste de bénédiction.

Sous le fond, inscription incisée: ΠΑΡΑΜΟ/ΝΟΥ.

Date: IIIᵉ siècle ap.J.C.

Bibl.: H. Menzel, *Antike Lampen im römisch-germanischen Zentralmuseum zu Mainz*, Mayenne 1969 (2ᵉ ed.), 83, no. 547, fig. 71[1].

---

[1] La lampe 0.6344 du même Musée ne représente pas, à mon avis, Sérapis debout comme le pense H. Menzel (*op. cit.*, no. 314, fig. 46. 21), mais une divinité coiffée du modius et tenant dans sa droite une torche (Déméter?).

IVB 18 Jadis coll. E. Raczinski, Varsovie.

Lampe en terre cuite, du type «corinthien». Anse en anneau cassée. Bec court, séparé du pourtour par deux lignes trapézoïdales. Sur ce pourtour, guirlande végétale (vraisemblablement de feuilles d'olivier) coupée par deux barres transversales. Diam.: 0,087.

Le décor du médaillon est identique à celui de la lampe du musée de Mayence (IVB.17). A gauche, Isis debout, la main droite levée, la gauche baissée tenant une situle (?). Au centre, Harpocrate, une courte draperie autour de la taille, tient une corne d'abondance dans sa gauche et porte sa droite à ses lèvres. A droite, Sérapis debout, de face, le regard tourné vers Isis. Sa tête est surmontée du modius et d'une couronne radiée. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et drapé de l'himation. Il tient dans sa gauche un long sceptre et lève sa droite.

Sous le fond, inscription incisée: ΠΑΡΑΜΟ/ΝΟΥ.

Date: III^{e} s.ap.J.C.

Bibl.: M. L. Bernhard, *Lampki Starożytne*, Varsovie 1955, 323, no. 307, pl. LXXVI.

IVB 18bis Universität Institut, Tübingen. Inv. S/i3.2977.

Lampe en terre cuite du type «corinthien», provenant probablement d'Egypte. Ancienne collection E. von Sieglin. Argile brunâtre micacée. Traces d'engobe rouge mat. Diam.: 0,067.

Sur le pourtour, décors floraux entrecoupés par deux barres transversales.

Sur le médaillon, trois divinités debout sur une ligne de sol, comme sur la lampe 0.33057 du Mainz. A gauche, Isis tenant une situle dans la main gauche baissée. Au centre Harpocrate, demi-nu, tenant une corne d'abondance dans la gauche et portant la droite aux lèvres. A droite, Sérapis debout de face, vêtu du chiton à manches courtes et drapé de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre et lève sa droite.

Sous le fond, inscription incisée: ΠΑΡΑΜΟ/ΝΟΥ

Date: III^{e} siècle.

Bibl.: E. M. Cahn-Klaiber, *Die antiken Tonlampen des archaeologischen Institut der Universität Tübingen*, Tübingen 1977, 250-251, no. 345.

IVB 19 Collection Hoang. *Fig. 144a, b.*

Lampe en terre cuite, provenant d'Egypte. Argile rouge brique. Engobe rouge. Anse en anneau. Bec en forme de cœur. Diam.: du médaillon: 0,035; lg.: 0,085.

Le pourtour est décoré de dix grappes de raisin.

Sur le médaillon, Sérapis est debout de face, la tête surmontée du modius. Il est vêtu d'une tunique à longues manches. Les plis parallèles devant le corps appartiennent au collier à festons dont le dieu est souvent paré. Au-dessus, il porte une guirlande en U qui descend des épaules jusqu'à mi-cuisses. Il tient dans sa main gauche un sceptre orné en haut d'un pommeau et lève sa droite.

Sous le fond, une grande palme incisée.

Date: II^e/III^e siècle ap.J.C.

Inédit.

IVB 20 Lieu de conservation inconnu. *Fig. 145.*

Lampe en terre cuite provenant des fouilles de Kôm-es-Schoukafa, Alexandrie. Anse en anneau. Bec rond souligné par quatre points et séparé du pourtour par deux incisions obliques forment un trapèze.

Le pourtour est décoré de vrilles en volutes.

Sur le médaillon, Sérapis, coiffé du modius est debout, de face entre deux ivoires d'éléphant recourbés vers l'intérieur posés chacun sur un autel à cornes. Il est vêtu d'un chiton à longues manches l'extrémité est ramenée sur le bras gauche. Dans sa main gauche, il tient un sceptre. Il lève sa droite dans le geste de salut.

Date: II^e/III^e siècle ap.J.C.

Bibl.: *Expédition E.v. Sieglin*, II, I A; Pagenstecher, *Malerei und Plastik*, Berlin 1923, 104, fig. 106.

IVB 21 Musée Benaki, Athènes. Inv. 104/2. *Fig. 146.*

Intaille ovale en jaspe noir verdâtre ornant un bracelet en or. Dim: 0,010 × 0,005.

Un quadrige est représenté de face, deux chevaux se dirigeant de chaque côté pour faire voir la caisse du char dans lequel se tient Sérapis debout. Le dieu est de profil vers la gauche, la tête ceinte d'une bandelette et surmontée d'un modius. Il tient dans sa main gauche un long sceptre vertical et lève sa droite.

Le motif du quadrige de face conduit par Sérapis debout est semblable à celui utilisé par la numismatique. (Cf. *infra* Cat. IVB.43, *fig. 171*; IVB.44)

La première apparition du motif nous est connue sur les monnaies émises à Alexandrie, l'an 17 d'Hadrien, (cf. *fig. 171*) c.a.d. en 132 et non sous Phillippe l'Arabe comme le pense B. Segall.

Date: II^e s. ap.J.C.

Bibl.: B. Segall, *Museum Benaki. Katalog der Goldschmiede-Arbeiten, Athènes* 1938, 129 no. 191 (104/2), pl. 41.

IVB 22 Musée de Berlin. Inv. 7152 (Jadis collection du roi de Prusse).

Pâte de verre.

Sérapis debout vers la droite, la tête coiffée du modius. Il est drapé d'un himation qui lui couvre la partie inférieure du corps et l'épaule. Il s'appuie de sa main gauche sur un long sceptre et lève sa droite. A ses pieds, à gauche, Cerbère tricéphale. Dans le champ EIC/ZEYC CAPAΠIC.

Bibl.: Lafaye, 307, no. 143; Furtwängler, *Geschn.Steine d. Kgl. Museen zu Berlin*, no. 7152.

IVB 23 Musée de Braunschweig. Inv. Ahrens B 58. Saperville D IX 11. *Fig. 150.*

Héliotrope ovale. Dim.: 0,015 × 0,012.

Sur l'avers, Sérapis debout, le corps de face, la tête de profil vers la gauche. Ses cheveux retenus par une bandelette forment une sorte de couronne autour de sa tête. Il porte le modius, le chiton et l'himation. Dans sa main gauche baissée, il tient un long sceptre. Il lève sa droite ouverte en signe de salut.

Sur le revers, un animal invertébré en zigzag.

Date: III^{e} s.ap.J.C.

Bibl.: Zazoff-Scherf-Gerke, *Antike Gemmen in deutschen Sammlungen, Band III, Braunschweig, Göttingen, Kassel*, Wiesbaden 1970, 55 no. 192, pl. 24, fig. 192a, b.

IVB 24 Corpus Christi College, Cambridge. Coll. Lewis, no. J.5. *Fig. 151.*

Cornaline dans un anneau d'or. Intaille ovale plate. Dim.: 0,011 × 0,007.

Le dieu est debout, la tête de profil vers la gauche. Un modius surmonte le sommet du crâne. Il est difficile de définir comment il est vêtu. On ne distingue pas, en effet, le chiton sur la poitrine, mais les plis verticaux sont visibles sur les jambes. Sur ce vêtement, une série de plis courbes ou horizontaux indiquent l'existence d'une draperie qui semble couvrir l'épaule gauche. Le dieu lève son bras droit et la main ouverte en signe de salut. Sa main gauche cachée derrière son dos tient un sceptre oblique. Autour du bras gauche, on voit un enroulement avec une pointe verticale vers le bas. S'agirait-il d'un serpent? Dans le champ, devant le dieu, l'inscription: EPMH.

Date: III^{e} s.ap.J.C.

Bibl.: M. Henig, *The Lewis Collection of Engraved Gemstones in Corpus Christi College, Cambridge, BAR Supplementary Series* I, 1975, no. 122.

IVB 25 Musée de l'Institut archéologique de l'Université Georg August, Göttingen. Inv. G 40. *Fig. 152.*

Cornaline ovale. Dim.: 0,015 × 0,012.

Sérapis debout de face, la tête de profil vers la gauche. Il porte, sur le sommet du crâne, le modius. Il est vêtu du chiton et de l'himation qui enveloppe la partie inférieure de son corps à partir de sa taille et qui est relevé sur l'avant bras gauche. Il tient, appuyé sur son bras gauche, un sceptre couronné d'un pommeau et lève sa main droite. Auprès de son pied gauche se tient un aigle debout, la tête vers la gauche. Dans le champ, de chaque côté, une étoile à huit branches.

Date: III^{e} s.ap.J.C.

Bibl.: G. Hubo, *Originalwerke in der archaeologischen Abteilung des archaeologisch numismatischen Institutes der Georg-August-Universität*, Göttingen 1887, no. 370; Zazoff-Scherf-Gerke, *Antiken Gemmen in deutschen Sammlungen*, III, *Braunschweig, Göttingen, Kassel*, Wiesbaden 1970, 108 no. 234, pl. 48.

IVB 26 British Museum, Londres. Inv. 1779.

Lapis lazuli. Acheté en 1895. Dimensions: 0,019 × 0,014.

Sérapis est debout, de face, sur un piédestal. Sa tête est surmontée du modius orné d'un rameau. Il est vêtu d'un chiton et drapé de l'himation qui lui serre la taille et enveloppe l'épaule gauche. Il est chaussé de sandales. Il tient dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite.

A droite, sous son bras gauche, inscription: AIEI NEIKA.

Bibl.: Walters, *BM Gems*, no. 1779.

IVB 27 Université de Michigan. Inv. 26021. *Fig. 147.*

Serpentine, verte avec des taches noires.

Sérapis debout de face, la tête vers la gauche, sur une base moulurée. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton(?) et de l'himation. Il tient dans sa gauche un long sceptre et lève sa droite.

Bibl.: C. Bonner, *Studies in Magical Amulets chiefly greco-egyptian. University of Michigan Studies* (*Humanistic Studies*, vol. XIX), 1950, 255 no. 14 pl. 1.

IVB 28 Université de Michigan. Inv. 26043. *Fig. 148.*

Jaspe noir.

Sérapis debout de face sur une base assez haute. Il est drapé et porte sur sa tête une emblème, probablement le modius. Il tient dans sa gauche un sceptre et lève sa droite.

Bibl.: C. Bonner, *op. cit.*, 255, no. 15, pl. I.

IVB 29 Université de Michigan. Inv. 26045. *Fig. 149.*

Lapis lazuli.

Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation qui enveloppe ses jambes. Il tient dans sa gauche un sceptre et lève sa droite.

Bibl.: C. Bonner, *op. cit.*, 255, no. 16, pl. I.

IVB 30 Metropolitan Museum of Art, New York. Acc. no. 81.6.189. *Fig. 155a, b.*

Cornaline. Ancienne collection King. Ht.: 0,017.

Sérapis debout, de trois quarts vers la droite, la tête de profil à droite. Il est coiffé du modius et drapé sommairement d'un himation qui couvre son épaule droite et la partie inférieure du corps. Il tient un sceptre dans sa gauche et lève sa droite. A ses côtés, Cerbère tricéphale. Dans le champ, EIC ZEVC CAPAΠIC. Voir *supra* IVB.22.

Bibl.: G. M. A. Richter, *Cat. of Gems*, New York, no. 130; Id., *Catalogue of Engraved Gems*, New York 1956, no. 253, pl. XXXVII.

IVB 31 Collection Eid, Le Caire.
Heliotrope.
Sérapis debout, de face, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation qui couvre la partie inférieure du corps. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et lève sa droite. (La description est faite d'après l'empreinte).

Bibl.: Reynolds, *New Evidence*, 173, fig. 76.

IVB 32 Lieu de conservation inconnu. *Fig. 154.*
Onyx dans un anneau d'or. Intaille ovale, plate. D'après le *Journal of the British Archaeological Association* de 1849, cette intaille a été trouvée entre 1710 et 1720 à Wroxeter, Shropshire. «Bought by the father of the well-known dissenting minister Job Orton, bequeathed to Dr Johnstone at Kidderminster by Job Orton, it descended to Dr Edward Johnstone... who kindly entrusted the ring to Mr Gutch for inspection at the meeting of the Association». Dim.: 0,017 × 0,013.

Le dieu est debout, de profil vers la droite, la tête surmontée du modius. Il semble avoir le torse nu, le reste du corps drapé d'un large himation ramené sur son bras gauche. Il lève sa droite et tient dans sa gauche un long sceptre oblique.

Date: III^{e} s.ap.J.C.

Bibl.: *Journal of the British Archaeological Association* 4, 1849, 316 avec fig.; *The Victoria History of the Counties of England*, Londres 1900, *Shropshire* I, 254; Harris, *Oriental Cults*, 78; M. Henig, *A Corpus of Roman engraved Gemstones from British Sites, BAR* 8, 1974, no. 356.

IVB 33 Lieu de conservation inconnu. *Fig. 156.*
Jaspe rouge trouvé aux dunes de Césarée en Palestine. Dim.: 0,016 × 0,013.
Sérapis debout, en face, la tête coiffée du modius. Il est vêtu d'une longue tunique et, par dessus, une longue guirlande en U avec des festons parallèles. Le dieu semble être debout derrière une ballustrade en *reticulatum* dont les côtés sont ornés respectivement d'une corne. Il tient dans sa main gauche un sceptre vertical et lève sa droite.

Seyrig l'appelle «divinité inconnue» et pense que «le corps n'est qu'un pilier couvert d'une étoffe qui forme des bouillons horizontaux».

Bibl.: A. Hamburger, *Gems from Caesarea Maritima* dans *Atiquot*, engl. ser., 8, 1968, 1-38, no. 1; H. Seyrig, *Antiquités syriennes* dans *Syria* 49, 1972, 110, fig. 10.1; R. Fleischer, *Artemis von Ephesos, Supplement* dans *Studien zur Religion und Kultur Kleinasiens, Festschrift F. K. Dörner*, Leiden 1978, 353 no. 385.1 fig. 21.

IVB 34 Jadis à l'Antiquarium de Berlin. *Fig. 157.*

Jaspe, disparu au cours de la deuxième guerre mondiale. Dim.: 0,017 × 0,013.

Sérapis debout de face, la tête de profil vers la gauche. Il est coiffé du modius. Il est vêtu d'une tunique longue avec par dessus, une longue guirlande en U et des festons parallèles. Il tient dans sa main gauche un long sceptre vertical et lève sa droite. Le dieu est debout sur une base cylindrique couronnée d'une corniche. Derrière cette base est une balustrade à croisillons dont les extrémités sont ornées respectivement d'une corne.

Bibl.: H. Gaebler, *Der Elefantenzahn als Weihgeschenk* dans *Zeitschr. für Numismatik* 36, 1926, 142-145; H. Seyrig, *Antiquités syriennes* dans *Syria* 49, 1972, 110, fig. 10.2 (prise d'après l'empreinte); R. Fleischer, *op. cit.*, 354, no. 385.2, fig. 22.

IVB 35 Jadis dans le marché des antiquités de Latakié. *Fig. 158.*

Jaspe vert foncé ovale. Dim.: 0,015 × 0,012.

Sérapis debout, de face, la tête coiffée du modius orné du rameau d'olivier. Il est sur une base dans un enclos entouré de balustrades à croisillons dont les angles sont ornés de cornes. Le dieu est vêtu d'une longue tunique et paré, par dessus, d'une longue guirlande en U avec des festons parallèles. Il tient dans sa gauche un long sceptre terminé en haut et en bas par un pommeau. Il lève sa droite.

A gauche, Aphrodite pudique debout sur la ligne de sol sur laquelle est installé le chancel.

Bibl.: H. Seyrig, *Antiquités syriennes* dans *Syria*, 49, 1972, 110, fig. 10.3; R. Fleischer, *op. cit.*, 354, no. 385.3, fig. 23.

IVB 36 Jadis dans le marché des antiquités de Beyrouth. *Fig. 159.*

Jaspe brun ovale. Dim.: 0,018 × 0,014.

Sérapis debout de face, le visage vers la gauche, la tête coiffée du modius. Il est vêtu d'une longue tunique et porte, par dessus, une longue guirlande avec des festons parallèles. Il est debout dans un espace carré bordé d'une balustrade en croisillons mais dont les angles ne sont pas marqués par des cornes.

Le dieu tient dans sa main gauche un sceptre couronné d'un pommeau fleuri et lève sa droite comme pour parler à une déesse debout à sa droite sur une ligne de sol sur lequel est la ballustrade. La déesse tourne sa tête vers le dieu. Sa tête est surmontée de l'emblème isiaque (?). Elle est vêtue d'une longue tunique serrée à la taille par une ceinture. Elle a une situle à son poignet gauche et un sceptre dans sa gauche. Elle semble tenir dans sa droite levée un objet indistinct (un serpent?).

Bibl.: H. Seyrig, *Antiquités syriennes* dans *Syria*, 49, 1972, 111, fig. 10.4; R. Fleischer, *op. cit.*, 354 no. 385.4, fig. 24.

IVB 37 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 6 de Domitien (86/87). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Hélios-Sérapis debout vers la gauche, la tête radiée et surmontée du modius. Il est vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa main gauche le sceptre et lève sa droite au-dessus de la tête du Cerbère. Dans le champ, L S. Autour, HΛIOC CAPAΠIC.

a) British Museum. *Fig. 170.*

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 284, pl. XV.

b) Académie de Turin.

Bibl.: Fabretti, no. 6439.

c) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, no. 482.

d) Jadis collection des rois de France.

Bibl.: Zoega, 58, no. 117.

e) Jadis au musée de Ghizeh.

Bibl: E. D. J. Dutilh, *A travers les collections numismatiques du Caire*, extrait de l'*Annuaire de la Société de Numismatique*, Paris 1894, 2 avec fig.

IVB 38 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 12 de Trajan (108/109). Sur le revers, Sérapis debout de face, accompagné d'Isis, sur un quadrige tiré par des éléphants. L IB.

Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 29; Hornbostel, 306. (La monnaie étant considérée comme inédite, notre classification est faite d'après IVB.39).

IVB 39 Monnaie de bronze d'Alexandrie, sous Trajan, date peu lisible (peut-être l'an 14?). Sur le revers, Sérapis debout sur un quadrige à droite tiré par des éléphants. Il est coiffé du modius. Il tient le sceptre de sa main gauche et lève sa droite. Une Niké volant vers la gauche lui tend une couronne.

Cabinet des Médailles, Paris, inv. 1.383.

Inédit.

IVB 40 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 14 de Trajan (110/111). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche sur un quadrige se dirigeant vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il tient de sa main gauche un long sceptre et lève sa droite. Dans le champ, L I.

Ashmolean Museum.

Bibl.: J. G. Milne, *Alexandrian Coins acquired by the Ashmolean Museum* dans *JEA* 31, 1945, 88, pl. XIII, 6; C. M. Kraay apud Milne, 626b.

IVB 41 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 15 de Trajan (111/112). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout sur un quadrige, sa main droite levée, sa gauche s'appuyant sur un sceptre. Au-dessus des chevaux, vase avec de la verdure (?). Dans le champ, L I E.

Jadis collection des rois de France.

Bibl.: *Museum numarium Regis Galliae quod primum inter omnia locum obtinere nemo nescit, lustravi anno 1784 praeside magni nominis viro Abb. Barthelemy*, apud Zoega, 86, no. 171.

IVB 41bis Monnaie de bronze d'Aspendos, frappée sous Trajan. Sur l'avers buste de l'Empereur; sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre oblique et lève sa droite. Autour, ΑΣΠΕΝΔΙΩΝ.

Musée de Rhodes.

Bibl.: G. Jacopi dans *Clara Rhodos* I, 1928, 33 fig. 13.3.

IVB 42 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 17 d'Hadrien (132/133). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, temple distyle corinthien dont le fronton est orné d'un disque. A droite, se tient Hadrien debout vers la gauche, la tête laurée. Il est vêtu de la toge. Il tient dans sa main gauche un sceptre et pose sa droite sur un petit naos sur la façade duquel est inscrit ΑΔΡ/ΙΑ/ΝΟΝ en trois lignes. A gauche, Sérapis debout vers la droite, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient un sceptre de sa main gauche et salue l'Empereur de sa droite levée. Dans le champ, LIZ.

a) Collection Dattari. *Fig. 193.*

Bibl.: Dattari, no. 1944, pl. XXIX; Vogt II, 54.

b) Collection Dattari. Le fronton du petit naos est orné aussi d'un disque.

Bibl.: Dattari, no. 1945; Vogt II, 54.

c) Collection Dattari. L'Empereur n'a pas de sceptre. Sérapis lui tend un globe de sa main droite.

Bibl.: Dattari, no. 1946; Vogt II, 54.

d) British Museum. Le fronton est surmonté d'un aigle comme acrotère.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 875; Vogt II, 54.

e) British Museum. *Fig. 194.*

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 876, pl. XXIX; J. M. C. Toynbee, *The Adrianic School*, Cambridge 1934, pl. XI.1; Hornbostel, 308, fig. 83.

f, g) Académie de Turin.

Bibl.: Fabretti, nos 6898, 6899.

h) Musée national, Naples.

Bibl.: Fiorelli, no. 9831.

i, j) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, nos 1385, 1386.

k, l, m) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, nos 1377, 1378, 1379; id., *JEA* 31, 1945, 88, pl. XIII, 6.

n) Collection Hunter.
Bibl.: Macdonald, III, no. 364.

o) Vente à Bâle, 28/IV/1972. *Fig. 195.*
Bibl.: *Auktion 46. Aegyptische Kunst*, Bâle 1972, no. 186, pl. 42.

p) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 54.

q) Staatl. Münzensammlung, Munich.
Bibl.: Vogt II, 54.

r) Museo Borgiano.
Bibl.: Zoega, 134, no. 335.

s) Musée gréco-romain, Alexandrie.
Bibl.: E. Breccia, *Alexandrea ad Aegyptum*, 308-309, fig. 185.

t, u) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 1.723; 1.724.
Inédits.

IVB 43 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 17 d'Hadrien (132/133). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche, sur un quadrige dont les chevaux s'étalent en deux groupes vers les deux côtés. Il est coiffé du modius, drapé de l'himation. Dans sa main gauche, un sceptre. Sa main droite est levée. Dans le champ, LIZ.

a) Ashmolean Museum. *Fig. 171.*
Bibl.: Milne, no. 1371.

b) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 1.725.
Inédit.

IVB 44 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 20 d'Hadrien (135/136). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout sur un quadrige de face. Le dieu est de face, la tête vers la gauche. Il porte le modius et est drapé dans l'himation. Il tient un sceptre de sa main gauche et lève sa droite. Dans le champ, L K.

a) British Museum.
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 740; Vogt II, 58.

b) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no. 1482; Vogt II, 58.

c) Museo Borgiano.
Bibl.: Zoega, 152.

IVB 45 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 7 d'Antonin le Pieux (143/144). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout sur un quadrige vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa main gauche le sceptre et lève sa droite. Dans le champ, L Z.

a, b) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, nos 2374, 2375; Vogt II, 68.

c) Collection Dattari. Une Niké volant au-dessus des chevaux vers la droite tend à Sérapis une couronne.

Bibl.: Dattari, no. 2376, pl. XXIII; Vogt II, 68.

d) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 1640; Vogt II, 68.

e) Musée égyptien, Turin.

Bibl.: G. di S. Quintino, *Med. aless. ined. del Museo Egiziano di Torino*, 21, no. 102; Mionnet, Suppl. IX, 276.

f) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 68.

g) Staatl. Münzensammlung, Munich.

Bibl.: Vogt II, 68.

h) Collection Dattari[1].

Bibl.: Dattari, no. 2847; Vogt II, 69.

i) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 2848; Vogt II, 69.

j) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 1656; Vogt II, 69.

k) Collection Hedervar.

Bibl.: Sestini, *Descrizione di Medaglie del Museo Hedervariano*, Florence 1829, no. 24; Mionnet, Suppl. IX, no. 271.

l) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 69.

m) Museo Borgiano.

Bibl.: Zoega, 179, no. 136.

n, o, p) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, nos 1751, 1752, 1753.

q) Ashmolean Museum. Niké volant vers Sérapis lui tendant une couronne.

Bibl.: Milne, no. 1754.

r) Collection Curtis.

Bibl.: Curtis, no. 666.

s) Danish national Museum, Copenhague.
Bibl.: *SNG Copenhagen, Alexandria*, no. 455 pl. 11.

t) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 2.319.
Inédit.

[1] Les nos h-s sont en bronze.

IVB 45bis Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 17 d'Antonin le Pieux (143/154). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout à gauche sur un quadrige vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre et lève sa droite. LIZ.

a, b) Collection Dattari. *Fig. 198.*
Bibl.: Dattari, nos 2849, 2850, pl. XXIII.

c) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, no. 2229.

IVB 46 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 18 d'Antonin le Pieux (154/155). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche sur un quadrige avec les chevaux marchant vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient un sceptre dans sa main gauche et lève sa droite. Dans le champ, L I H.

a) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, no. 2287.

b) Museo Borgiano.
Bibl.: Zoega, 204, no. 376.

c) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 2.335.
Inédit.

IVB 47 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 20 d'Antonin le Pieux (156/157). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche sur un quadrige vers la gauche. Il tient un sceptre dans sa main gauche et lève sa droite. L K.

Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, no. 2335.

IVB 47bis Monnaie de bronze. Sur l'avers le buste de Lucius Verus, l'an 6 de Marc Aurèle (165/166). Sur le revers, Sérapis debout sur un quadrige vers la gauche. Il tient le sceptre de sa main gauche et lève sa droite. Devant lui, un buste radié (Hélios) vers la droite. L S.

Cabinet des Médailles, Paris, inv. 2.661.
Inédit.

IVB 48 Monnaie frappée à Rome, sous Commode, en 191. Sur l'avers, portrait de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête radiée vers la gauche. Il tient le sceptre dans la main gauche et lève sa droite. Autour, SERAPIDI CONSERV. AVG. COS. VI P.P. S.C.

a) Cabinet des Médailles, Paris. Sesterce.
Bibl.: Cohen III, no. 705; Mattingly, III, 434, no. 601.

b) Cabinet des Médailles, Paris. Dupondius.
Bibl.: Cohen III, no. 707; Mattingly, III, 435, no. 605.

c) British Museum. Sesterce. *Fig. 161.*
Bibl.: *BMC Roman Empire* IV, 834, no. 684, pl. 110,3.

d) British Museum. As.
Bibl.: Mattingly, III, 435, no. 607; *BMC Roman Empire* IV, 836, no. 690.

e) Collection Asselin. As.
Bibl.: Cohen III, no. 706; Mattingly, III, 435, no. 607.

f, g) Cabinet des Médailles. Autour, SERAPIDI CONSERV. AVG. *Fig. 160.*
Bibl.: Cohen III, 703, 704; Mattingly, III, 397, no. 261, pl. XV, 312.

h) British Museum. Denarius.
Bibl.: *BMC Roman Empire* IV, 756, no. 359.

i) British Museum. Denarius.
Bibl.: *BMC Roman Empire* IV, 756, no. 360, pl. 100,10.

j) British Museum. Denarius.
Bibl.: *BMC Roman Empire* IV, 756, no. 361.

IVB 49 Monnaie de bronze d'Aelia Capitolina, Palestine, sous Commode. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, sa main droite levée, sa gauche sur un sceptre. Autour: COL. AEL. CAP.

a, b, c, d) Museum of Jewish Antiquities, Jerusalem, nos 1020; 1414; 1950; 2938.

e) Collection Leo Kadman, no. 90-90A.

f, g) British Museum.
Bibl.: L. Kadman, *CNP* I, *The Coins of Aelia Capitolina*, Jerusalem 1956, 9697, no. 81.

IVB 50 Monnaie de bronze de Nicée en Bithynie, sous Commode. Sur le revers, Sérapis debout tenant dans sa main gauche un sceptre et levant sa droite. NIKAIEΩN.

Jadis Collection des rois de France.
Bibl.: Drexler, 34, no. 1^{e} a); Mionnet, *Suppl.*, 541; Waddington, I, 3, 431 n. 1.

IVB 51 Monnaie frappée à Gangra-Germanicopolis, en Paphlagonie, sous Septime Sévère, en 208. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vêtu du chiton et de l'himation, tenant dans sa main gauche un sceptre et levant sa droite. A ses pieds, un autel allumé. ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΠΟΛΕΩϹ ΕΤ ϹΕΙ.

a) Cabinet des Médailles, Paris. *Fig. 190.*

Bibl.: Drexler, 22-23, no. 1; Waddington, I, 1, 188 no. 11, pl. XXII, fig. 10.

b) Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Bibl.: Eckhel, *Cat. Mus. Caes. Vind.*, I, 140, no. 1; Drexler, 23, no. 1; Waddington, I, 1, 188, no. 11.

c) Münzkabinett, Berlin. Sur l'avers, buste de Julia Domna. *Fig. 191.*

Bibl.: Drexler, 23, no. 2; Waddington, I, 1, 191, no. 32, pl. XXII, fig. 23.

IVB 52 Monnaie de bronze de Juliopolis, en Bithynie, sous Septime Sévère (193-211). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite. Autour, ΙΟVΛΙΟΠΟΛΕΙΤΩΝ.

Collection von Aulock.

Bibl.: *SNG Deutschland. Sammlung v. Aulock.* Nachtrag I, vol. 15, no. 6971, pl. 240.

IVB 53 Monnaie de bronze d'Olba, en Cilicie, sous Septime Sévère (193-211). Sur le revers, Sérapis debout vers la droite, levant sa main droite et tenant dans sa gauche un sceptre oblique. Autour ΑΔΡ ΑΝΤ ΟΛΒΕΩΝ ΜΗ...

Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Bibl.: Wiczay I, 238, no. 5332, pl. XXIV, 518; Drexler, 212, no. 2.

IVB 54 Monnaie de bronze de Sinope, en Paphlagonie,sous Caracalla et Geta en 210. Sur l'avers, tête laurée de Geta. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, coiffé du modius et drapé de l'himation. Il lève sa main droite et tient de sa gauche un sceptre transversal. Autour, C.I.F. SINOPE ANN. CCLV.

a) Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl.: Waddington, I, fasc. 1, 206, no. 136, pl. XXVIII, fig. 6; Cohen, IV, 281, no. 267; Drexler, 10, no. 1^{e} a).

b) Collection von Aulock. Sérapis ne tient pas le sceptre.

Bibl.: *SNG Deutschland Sammlung V. Aulock.* Nachtrag I, XV, no. 6875, pl. 236.

IVB 55 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 22 de Caracalla (213/214). Sur l'avers, buste de Julia Domna. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient un sceptre dans sa main gauché et lève sa droite. A sa droite, le serpent Agathodaimon lové à droite. Dans le champ, L K B.

Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 4038; Vogt II, 118.

IVB 56 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 22 de Caracalla (213/214). Sur l'avers, buste de Caracalla. Sur le revers, Sérapis debout, de face, la tête coiffée du modius, tenant dans sa main gauche un sceptre et levant sa droite. A sa droite, un autel à cornes surmonté d'une flamme. Dans le champ, L K B.

Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 4072; Vogt II, 118.

IVB 57 Monnaie frappée à Rome, sous Caracalla, en 212. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius debout de face, la tête vers la gauche. Il tient dans sa main gauche un sceptre transversal et lève sa droite. Autour, P.M.TR.P.XV COS. III P.P.

a) Cabinet des Médailles, Paris. Dupondius.

Bibl.: Cohen, IV, no. 195; Mattingly, IV, 239, no. 193.

b, c, d) British Museum. Denarius. *Fig. 162.*

Bibl.: *BMC Roman Empire*, V, 437, nos 39; 40, pl. 68.11; 41.

e) British Museum. Denarius.

Bibl.: *BMC Roman Empire*, V, 437. no. 42.

IVB 58 Monnaie frappée à Rome, sous Caracalla, en 213. Sur l'avers, portrait de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout à gauche, la tête coiffée du modius. Il lève sa main droite et tient dans sa gauche un sceptre transversal. Autour, P.M.TR.P. XVI COS. III P.P.

a) Cabinet des Médailles, Paris. Dupondius.

Bibl.: Cohen, IV, no. 211: Mattingly, IV, 211, no. 208.

b, c) Cabinet des Médailles, Paris. Dupondius.

Bibl.: Cohen, IV, no. 212, 213.

d, e, f, g) British Museum. Denarius. *Fig. 163.*

Bibl.: *BMC Roman Empire*, V, 439-440, nos 50; 51; 52, pl. 68.16; 56, pl. 68.19.

h) Cabinet des Médailles, Paris. Dupondius. Autour, P.M.TR.P. XVI COS. IIII P.P. S.C.

Bibl.: Cohen, IV, no. 215; Mattingly, IV, 294, no. 502.

i) Cabinet des Médailles, Paris. As. Autour, P.M.TR.P. XVI COS IIII P.P.S.C.

Bibl.: Cohen, IV, no. 214; Mattingly, IV, 294, no. 505.

j, k) British Museum. Dupondius. Autour, P.M.TR.P. XVI COS. IIII P.P. S.C. *Fig. 164.*

Bibl.: *BMC Roman Empire*, V, 478, no. 257, pl. 75.8; no. 258.

l) British Museum. Sesterce. Autour, P.M.TR.P. XVI COS. IIII P.P. S.C.

Bibl.: *BMC Roman Empire*, V, 476, no. 245.

m) Collection privée. Sesterce.

Bibl.: *Riviste italiana di Numismatica*, 1889, p. 457; Mattingly, IV, 284, no. 497.

IVB 59 Denarius frappé à Rome sous Caracalla, l'an 214. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis de face, la tête vers la gauche, coiffé du modius. Il tient dans sa main gauche un sceptre transversal et lève sa droite. Autour, P.M.TR.P. XVII IMP. III COS IIII P.P.

a, b) British Museum.

Bibl.: *BMC Roman Empire*, V, 449, no. 97, 98.

IVB 60 Monnaie frappée à Rome, sous Caracalla, en 215. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius, debout de face, la tête vers la gauche, tenant un sceptre de la main gauche et levant la droite. P.M.TR.P. XVIII COS IIII P.P.

a) Cabinet des Médailles, Paris. Aureus.

Bibl.: Cohen, IV, no. 295; Mattingly, IV, 250, no. 263.

b) Cabinet des Médailles, Paris. Aureus.

Bibl.: Cohen, IV, no. 296; Mattingly, IV, 250, no. 263f.

c, d, e, f, g, h, i) British Museum. Double denarius. *Fig. 165.*

Bibl.: *BMC Roman Empire*, V, 455, nos 126; 127; 128; 129; 130; 131, pl. 70.19; 132.

j) British Museum. Denarius. *Fig. 166.*

Bibl.: *BMC Roman Empire*, V, 455, no. 133, pl. 70.20.

k) Collection Tinchant. Aureus.

Bibl.: Mattingly, IV, 250, no. 263 c.

l) Vente O'Hagan. Aureus.

Bibl.: *O'Hagan sale July 13th 1908*, lot 544; Mattingly, IV, 250, no. 263 b.

m) Collection privée. Aureus.

Bibl.: *Annuaire de la société française de Numismatique*, 1886, p. 100; Mattingly, IV, 250, no. 263 a.

n) Vente. Denarius.

Bibl.: *Catalogue of ancient, english and foreign Coins in Gold, Silver and Copper*, Glendining and Co, 14 July 1977, Londres 1977, no. 192 pl. IV.

o) Vente. Aureus.

Bibl.: *Monnaies antiques, du Moyen Age et modernes provenant de collections privées, Auction* 12-13 juin 1979, Bâle 1979, 40 no. 670.

IVB 61 Monnaie frappée à Rome sous Caracalla en 216. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation qui est relevé sur l'avant-bras gauche. Il tient un sceptre dans sa main gauche et lève sa droite. P.M.TR.P. XVIIII COS. IIII P.P.

a) Cabinet des Médailles, Paris. Denarius.

Bibl.: Cohen, IV, no. 348; Mattingly, IV, 250, no. 280 e.

b) British Museum. Aureus.

Bibl.: *BMC Roman Empire*, V, 461, no. 164, pl. 71.20.

c, d, e) British Museum. Double Denarius. *Fig. 167.*

Bibl.: *BMC Roman Empire*, V, 461, no. 165, pl. 72.1; 166; 167.

f) British Museum. Denarius. *Fig. 168.*

Bibl.: *BMC Roman Empire*, V, 461, no. 168, pl. 72.2.

g) Collection d'Amécourt. Aureus.

Bibl.: Cohen, IV, no. 347; Mattingly, IV, 253, no. 280 a.

h) Collection Tinchant. Aureus.

Bibl.: Mattingly, IV, 253, no. 280 d.

i) Collection privée. Aureus.

Bibl.: *Annuaire de la Société française de Numismatique*, 1886, p. 104; Mattingly, IV, 253, no. 280 b.

j) Marché d'antiquités. Aureus.

Bibl.: Cohen, IV, no. 348.

k) Cabinet des Médailles, Paris. As. Inscription P.M.TR.P. XVIIII COS. IIII P.P. S.C.

Bibl.: Cohen, IV, no. 350; Mattingly, IV, 306, no. 561 b.

l) British Museum. As. Inscription: P.M.TR.P. XVIIII COS. IIII P.P. S.C.

Bibl.: Cohen, IV, 351; Mattingly, IV, 306, no. 561 a; *BMC Roman Empire*, V, 491, no. 302.

m) Collection privée. Antoninien. *Fig. 169.*

Bibl.: *Monnaies anciennes et modernes provenant de collections privées, Auktion IV*, 26-27 novembre 1974, Bâle, 28, no. 385, fig. 385.

n) Collection Montagu. Aureus.

Bibl.: *Collection de feu M. H. Montagu. Monnaies d'or romaines et byzantines.* Vente 20-28/4/1896. Paris 1896, no. 521.

IVB 62 Monnaie de bronze de Nicée, en Bithynie, frappée sous Caracalla. Sur l'avers, buste lauré de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, coiffé du modius et vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite. A gauche, un autel allumé. Autour, NIKAIEΩN.

a) British Museum.

Bibl.: *BMC Pontus, Paphlagonia, Bithynia*, 163, no. 72; Waddington, I, fasc. 3, 450, no. 409.

b, c) Cabinet des Médailles, Paris. *Fig. 201, 202.*

Bibl.: Waddington, I, 3, 450, no. 409, pl. LXXVII, 25; no. 410, pl. LXXVII, 26.

d) Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Bibl.: Waddington, I, 3, 450, no. 409.

e) Danish National Museum, Copenhague.

Bibl.: Drexler, 35, no. 1 e βαα); Waddington I, 3, 450 no. 409; *SNG Copenhagen, Bosporus-Bithynia*, no. 504, pl. 13.

IVB 63 Monnaie de bronze de Nicée, en Bithynie, frappée sous Caracalla. Sur l'avers, buste lauré de l'Empereur. Sur le revers, galère avec rameurs et pilote. Sur la proue, Sérapis debout vers la droite, tenant un sceptre dans sa main gauche et levant sa droite. Devant lui, Caracalla debout vers la gauche tenant également un sceptre. Sur la poupe, un étendard. Sur la proue, un aigle. Autour, NIKAIΩN.

a) British Museum. *Fig. 199.*

Bibl.: *BMC Pontus, Paphlagonia, Bithynia*, 163, no. 74, pl. XXXIII, 5; Waddington, I, 3, 458, no. 469, pl. LXXIX, 13.

b) Collection Foucault.

Bibl.: Vaillant, *N. GR.*, 106; Drexler, 36, no. 1e γ).

c) Collection Northwick.

Bibl.: *Cat. Northwick*, I, 90, no. 933; Drexler, 36, no. 1e γ).

IVB 64 Monnaie frappée à Nicomedia, en Bithynie, sous Caracalla. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre, et lève sa droite. A gauche, un autel flambant. Autour, NIKOMHΔEΩN ΔICNEΩ KOPΩN.

a) British Museum.

Bibl.: *BMC Pontus, Paphlagonia, Bithynia*, 187, no. 47, pl. XXXIV, 12; Mionnet, V, 195, no. 1150; Waddington, I, fasc. 3, 542, no. 205, pl. XCIII, 27.

b) Cabinet Tochon.

Bibl.: Drexler, 40 c, α); Mionnet, *Suppl.*, V, 195, no. 1150.

c) Musée national de Naples.

Bibl.: Drexler, 40c, ββ; Fiorelli, no. 7843; Waddington, I, 3, 542, no. 206.

d) Vienne.

Bibl.: Waddington, I, 3, 542, no. 206.

e) Collection Waddington.

Bibl.: Waddington, I, 3, 542, no. 206, pl. XCIII, 28.

IVB 65 Monnaie de bronze de Prusa, en Bithynie, sous Caracalla. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, de face la tête vers la gauche, coiffé du modius. Il est vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre un peu oblique et lève sa droite. A gauche, un autel allumé. ΠΡΟΥCΑΕΩΝ.

a) Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl.: Waddington, I, 4, 588, no. 93, pl. CI, 4.

b) Collection Loebbecke.

Bibl.: Waddington, I, 4, 588, no. 93.

IVB 66 Monnaie de bronze de Cius, en Bithynie, sous Caracalla. Sur le revers, Sérapis debout, tenant dans sa gauche un sceptre oblique et levant sa droite. ΚΙΑΝΩΝ.

Collection Morosini.

Bibl.: Patin, *Thes. Maurocen*, 130; Drexler, 26, no. 1c α).

IVB 67 Monnaie de bronze de Cotiaeum en Phrygie, sous Caracalla. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation, est debout de face, la tête vers la gauche. Il tient dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite. Autour, ΕΠΙ ΚΟΔΡΑΤΟV ΑΡΧ ΚΟΤΙΑΕΩΝ.

a) British Museum.

Bibl.: *BMC Phrygia*, no. 52, pl. XXII. 1.

b) Collection Cousinery.

Bibl.: Sestini, *D.N.V.*, 461, no. 1; Drexler, 164.

c) Collection Arigon.

Bibl.: Sestini, *Cat. N.V. Musei Arigoni Cast.*, 60; Drexler, 164.

IVB 68 Monnaie de bronze d'Amisos, du Pont, l'an 248 de l'ère d'Amisos = 216/217, sous Caracalla. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Sa main gauche tient un sceptre court et sa droite est levée. Autour, ΑΜΙCΟV ΕΛ ΕVΘΕΡΑC ΕΤ. ΣΜΗ.

Collection von Aulock.

Bibl.: *SNG Deutschland, Sammlung v. Aulock.* Nachtrag I, vol. 15, no. 6746, pl. 231.

IVB 69 Monnaie de bronze d'Aelia Capitolina en Palestine, sous Caracalla (212-217). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis (?) debout, de face, la main droite levée, la gauche tenant un sceptre. Autour, COL. AE (?) CAP.

Collection de Saulcy

Bibl.: Cohen, IV, no. 921.

IVB 70 Monnaie de bronze de Stobi, Macédoine, sous Caracalla. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, coiffé du modius. Il est drapé seulement de l'himation. Il tient dans sa gauche un serpent (?) et lève sa droite. Autour, MVNICIP STOBEN.

Collection St-Florian. *Fig. 220.*

Bibl.: H. Gaebler, *Die ant. Münzen Nordgriechenlands*, III.2, 113 no. 13, pl. XXI, 31; J. Jurukova, *Le syncrétisme religieux en Thrace, en Mésie et en Macédoine d'après les monnaies de l'époque romaine impériale* dans *Bull. de l'Institut d'archéologie Académie Bulgare des Sciences*, 1974, fig. 3.

IVB 71 Monnaie de bronze de Marcianopolis en Moesia inférieure, sous Caracalla. Sur l'avers, bustes de Caracalla et Domna. Sur le revers, temple tétrastyle dans lequel Sérapis est debout, coiffé du modius, la main gauche appuyée sur un long sceptre la droite levée. Autour VΠ KVNTIΛΛIANOY MAPKIANOΠOΛITΩN.

a) Musée numismatique, Athènes, Cat. 818. *Fig. 192.*

Bibl.: E. Pick, I, 2.1, 229, no. 688, pl. XX, 25.

b) Collection Loebbecke.

Bibl.: *ib.*, no. 688.2.

c) Musée de Bucarest.

Bibl.: *ib.*, no. 689.1.

d) Collection Philippopel.

Bibl.: *ib.*, no. 689.2.

e) Collection Weiss.

Bibl.: *ib.*, no. 689.3.

IVB 72 Monnaie de bronze de Perinthus, Thrace, sous Caracalla. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius et drapé seulement de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre et lève sa droite. Auprès de son pied gauche, un autel flambant. Autour, ΠEPINΘIΩN NEΩKOPΩN.

a) British Museum.

Bibl.: *BMC Thrace*, 152, no. 38; E. Schönert, *Griechisches Münzwerk. Die Münzprägung von Perinthos*, Berlin 1965, 199 no. 602.5.

b, c) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: *Cat.*, 211.29 et 211.30; Drexler, 107 no. 1c α; Schönert, *ib.*, no. 602.1 et 603.

d) Akademisches Kunstmuseum, Bonn.

Bibl.: Schönert, *ib.* no. 602.2.

e) Albertinum, Dresden inv. 1219.

Bibl.: Schönert, *ib.*, no. 602.3.

f) Münzkabinett, Schlossmuseum, Gotha.

Bibl.: Rathgeber dans *Num.Zeitung* 5, 1838, 83 no. 9; Schönert, *ib.*, no. 602.4.

g) Musée de Sofia.

Bibl.: Schönert, *ib.*, no. 602.7.

h) Vienne no. 8913.

Bibl.: *Mus.Theupoli*, 2,798 no. 979; Drexler, 108, no. 1c α; Schönert, *ib.*, no. 602.8.

i) American Numismatic Society, New York.

Bibl.: Schönert, *ib.*, no. 602.6.

j, k) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 971; 972.

Inédits.

l) Cabinet des Médailles, Paris inv. 973.

Bibl.: Mionnet, Suppl. 2, 409, no. 1231; Schönbert, *op. cit.*, 199, no. 605, pl. 35[1].

m) British Museum. *Fig. 187.*

Bibl.: *BMC Thrace*, 153, no. 39; Schönbert, *ib.*, no. 604.3.

n) Collection Hunter.

Bibl.: Macdonald, I, 401, no. 12; Schönbert, *ib.*, no. 604.2.

o) Collection Abramov.

Bibl.: Schönbert, *ib.*, no. 604.1.

p) Collection Prowe.

Bibl.: B. Egger, *Sammlung Theodor Prowe, Moskau*, Vienne 1914, pl. 6, 294; Schönbert, *ib.*, no. 604.4.

---

[1] Sur les nos l-p, à la main droite levée de Sérapis sont suspendus par des bandelettes deux objets cylindriques (un cestus?).

IVB 73 Monnaie de bronze de Serdica, Thrace, sous Caracalla. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre oblique et lève sa droite. Autour, ΟΥΠΛΙΑC CΕΡΔΙΚΗC.

a, b) British Museum.

Bibl.: *BMC Thrace*, 172, no. 11 et 12.

c) Danish Museum, Copenhague. *Fig. 213.*

Bibl.: *SNG Copenhagen, Thrace*, 1942, no. 793, pl. 16.

d-j) Musée de Sofia.

Bibl.: L. Ruzicka, *Die Münzen von Serdica* dans *Num.Zeitung* 48, 1915, nos 115-121 pl. II; N. A. Mouchmov, *Les monnaies et les ateliers monétaires de Serdica*, Sofia 1926, 106, nos 339-344, pl. III.

k) Musée de Sofia. Sur l'avers, buste de Julia Domna.

Bibl.: L. Ruzicka, *op. cit.*, no. 57; N. A. Mouchmov, *op. cit.*, 68, no. 92.

l) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 1189.

Inédit.

IVB 74 Monnaie de bronze de Serdica, Thrace, portant sur l'avers le buste de Geta. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre oblique et lève sa droite. Auprès de son pied gauche un petit autel flambant. Autour, ΟΥΠΛΙΑϹ ϹΕΡΔΙΚΗϹ.

a, b) Musée de Sofia.

Bibl.: L. Ruzicka, *op. cit.*, nos 426, 427 pl. II; N. A. Mouchmov, *op. cit.*, 128 no. 484, pl. III.

IVB 75 Monnaie de bronze de Nicée en Bithynie, portant sur l'avers le buste de Geta. Sur le revers, Sérapis debout à droite, s'appuyant de sa main gauche sur un sceptre, et levant sa droite. Auprès de ses pieds, un autel allumé. Autour, ΝΙΚΑΙΕΩΝ.

a) Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Bibl.: Waddington, I, 3, 465, no. 529, pl. LXXX.1.

b) Collection Th. Reinach.

Bibl.: Waddington, I, 3, 465, no. 530.

IVB 76 Monnaie de bronze frappée à Tios avec sur l'avers le buste de Geta. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre vertical et lève sa droite. Autour, ΤΙΑΝΩΝ.

Collection Loebbecke.

Bibl.: Waddington, I, 4, 632 no. 128, pl. CIX, 22.

IVB 77 Monnaie de bronze de Side, Pamphylie, portant sur l'avers le buste de Geta. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, tenant dans sa gauche un sceptre oblique et levant sa droite. Autour, ϹΙΔΗΤΩΝ.

Collection Hedervar.

Bibl.: Sestini, *Mus. Hedervar* II, 261, no. 19; Mionnet, *Suppl.* VII, 71, no. 213; Drexler, 195, no. 2a.

IVB 78 Monnaie de bronze de Caesarea Germanica en Bithynie, sous Macrinus (217-218). Sur l'avers, tête de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout à gauche, drapé de l'himation, main droite levée, sa gauche tenant un sceptre. Auprès de ses pieds, un autel allumé. Autour, ΚΑΙϹΑΡΕΙΑΕ ΓΕΡΜΑΝΙΚΗϹ.

Cabinet des Médailles, Paris. *Fig. 209.*

Bibl.: Waddington, I, 2, 284, no. 20, pl. XLIV, 15; Mionnet, V, 115, no. 25; Drexler, 24, no. 1.

IVB 79 Monnaie de Nicée en Bithynie, frappée sous Macrinus en 217/218. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de profil vers la droite, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre transversal et lève sa droite. Autour, NIKAIEΩN.

a, b) Cabinet des Médailles, Paris. *Fig. 257.*

Bibl.: Waddington, I, 3, 466, no. 537, pl. LXXXI, 8, no. 538; Drexler, 34, no 1e α).

c) Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Bibl.: K. Kraft, *Das System der kaiserzeitlichen Münzprägung in Kleinasien*, Berlin 1972, 198, pl. 100, 12.

IVB 80 Monnaie de Sinope en Paphlagonie, frappée sous Macrinus en 217/218. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Autour, [C.IF]? SINOP, dans le champ, AN[CCLXI].

a) British Museum.

Bibl.: *BMC Pontus, Paphlagonia, Bithynia*, 101 no. 59; Waddington, I, 1, 207** no. 143.

b) Collection Hedervar.

Bibl.: Sestini, *Mus. Hedervar*, II, 37 no. 19; Drexler, 10, no. 1e β).

c) Collection de Moustier.

Bibl.: *Cat. de Moustier*, 158 no. 2458; Drexler, 10, no. 1e β).

d) Cabinet des Médailles, Paris. *Fig. 174.*

Bibl.: Waddington I, 1, 207** no. 143, pl. XXVIII, fig. 11.

IVB 81 Monnaie de Marcianopolis en Moesia inf., sous Macrinus en 217/218. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius et drapé de l'himation, est debout vers la gauche. Il tient dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite. Autour, NOV MAPKIANOΠOΛEITΩN. Dans le champ, E.

British Museum.

Bibl.: *BMC Thrace*, 32, no. 31, Pick, I, 1, 236 no. 719.

IVB 82 Monnaie de bronze d'Aelia Capitolina en Palestine, sous Macrinus. Sur l'avers, buste de Diadumenianus. Sur le revers, Sérapis debout coiffé du modius et drapé de l'himation. Il lève sa main droite et s'appuie de sa gauche sur un sceptre. Autour, COL. AEL. CAP. COMM. P.F.

a) Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl.: De Saulcy, *Numismatique de la Terre sainte*, Paris, 1874, 100 no. 6; L. Kadman, *CNP I, Coins of Aelia Capitolina*, Jerusalem, 1956, 100, no. 106, pl. IX, 106.

b) Lieu de conservation inconnu.

Bibl.: F. W. Madden, *Coins of the Jews*, London 1881, 267, 6-7.

IVB 83 Monnaie de bronze de Philippopolis en Thrace, sous Elagabal (218-222). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius, debout vers la gauche. Il s'appuie de sa main gauche, sur un sceptre et lève sa droite. Autour, ΦΙΛΙΠΠΟΠΟΛΕΙΤΩΝ ΝΕΩΚΟΡΩΝ.

British Museum.

Bibl.: *BMC Thrace*, 167, no. 47.

IVB 84 Monnaie de bronze de Tyr en Phénicie, sous Elagabal (218-222). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, quadrige à gauche dont le cheval au premier plan tourne sa tête en arrière. Dans le char, Sérapis (?) debout, tenant dans sa main gauche un sceptre transversal et levant sa droite. Au-dessus des coursiers, une étoile. Dans l'exergue, un murex et une palme. Autour, [TYRI]ORVM.

British Museum.

Bibl.: *BMC Phaenicia*, 278, no. 412, pl. XXXIII, 7.

IVB 85 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 4 de Sévère Alexandre (224/225). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation, debout vers la gauche. Il tient dans sa main gauche un sceptre court, transversal. Il lève sa droite. Dans le champ, L ΤΕΤΑΡΤΟV.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, 4356; Vogt II, 127.

b) British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1658; Vogt II, 127.

c) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 2429; Vogt II, 127.

IVB 86 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 5 de Sévère Alexandre (225/226). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il tient transversalement dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite. Dans le champ, L ΠΕΜΠΤΟV.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 4357; Vogt II, 128.

b) British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1659; Vogt II, 128.

c) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 2438.

d, e) Académie de Turin.
Bibl.: Fabretti, no. 7788, 7789.

f) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 128.

g) Staatl. Münzensammlung, Munich.
Bibl.: Vogt II, 128.

h, i, j, k, l) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, nos 2970; 2971; 2972; 2973; 2974.

m, n) Collection Curtis.
Bibl.: Curtis, nos 1097; 1098.

o) Collection Weber. *Fig. 172.*
Bibl.: L. Forrer, *The Weber Collection*, III, no. 8364, pl. 310.

p) Jadis Collection du Duc d'Etrurie.
Bibl.: Zoega, 269, no. 51.

IVB 87 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 7 de Sévère Alexandre (227/228). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il tient transversalement un sceptre dans sa main gauche et lève sa droite. Dans le champ, L EBΔOMOV.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 4358; Vogt II, 129.

b) British Museum.
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1660; Vogt II, 129.

c) Collection G. di Demetrio.
Bibl.: Feuardent, no. 2467; Vogt II, 129.

d) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 129.

IVB 88 Monnaie de bronze de Sinope en Paphlagonie, sous Sévère Alexandre en 224. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius, debout vers la gauche. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et lève sa droite. Autour, C.I.F. S.A. CCXCIII.

a) Cabinet des Médailles, Paris. *Fig. 188.*
Bibl.: Cohen, IV, 466, no. 631; Waddington, I, 1, 208, no. 148, pl. XXVIII, 14; Drexler, 10-11, no. 1e γ).

b) Collection de Moustier.
Bibl.: *Cat. de Moustier*, 171, no. 2649; Drexler, 11, no. 1e γ).

IVB 89 Monnaie de bronze de Magnesia, en Ionie, sous Sévère Alexandre (222-235). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Hélios-Sérapis debout de face, la tête radiée et coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre et lève sa droite. Autour, ΜΑΓΝΗΤΩΝ.

a) British Museum. *Fig. 175.*

Bibl.: *BMC Ionia*, 167, no. 67, pl. XX, 2; R. Salditt-Trappmann, *Tempel der aegyptischen Götter in Griechland und an der Westküste Kleinasiens*, Leiden, 1970, 44, no. 5, pl. C 4.

b) Münzkabinett, Berlin. 28723.

Bibl.: R. Salditt-Trappmann, *op. cit.*, 44, no. 5; Drexler, 96, no. 3.

c) Kunsthistorisches Museum, Vienne 32976.

Bibl.: R. Salditt-Trappmann, *op. cit.*, 44, no. 5.

IVB 90 Monnaie de bronze de Magnesia, en lonie, sous Sévère Alexandre (222-235). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Isis et Sérapis debout sur une ligne de sol. Isis est de face, la tête surmontée de l'emblème isiaque, la main gauche baissée tenant une situle et la droite levée agitant un sistre. Un autel bas situé à sa gauche sépare d'elle Sérapis. Ce dernier, la tête surmontée du modius, est également de face. Il semble être drapé seulement d'un himation qui contourne sa taille et est retenu par sa main gauche. Il tient dans sa gauche un long sceptre et lève sa droite. Autour, longue inscription: ΕΠΙ ΓΡΑΙΔΗΜΝΕΙΚΟΥ CΕΒΗΡΙΑΝΟΥ ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΝΕΩΚΟΤΗC ΑΡΤΕΜΙΔΟC.

Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl.: R. Salditt-Trappmann, *Tempel*, 44, no. 7, pl. C 6.

IVB 91 Monnaie de bronze de Perinthus en Thrace, sous Sévère Alexandre (222-235). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation, debout vers la gauche.

Dans sa main gauche, un sceptre. Sa droite est levée. Autour, ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ Β ΝΕΩΚΟΡΩΝ.

Collection Hunter.

Bibl.: Macdonald, I, 403, no. 25; E. Schönert, *Die Münzprägung von Perinthos*, Berlin 1965, 234 no. 749, pl. 46.

IVB 92 Monnaie de bronze de Perinthus, Thrace, sous Sévère Alexandre. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la droite, coiffé du modius et vêtu du chiton et de l'himation. Il s'appuie de sa gauche sur un sceptre et lève sa droite. Auprès de son pied gauche, un autel flambant. Autour, ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ Β ΝΕΩΚΟΡΩΝ.

Cabinet des Médailles, Paris, inv. 1020.

Bibl.: Mionnet, I, 41, no. 320; Schönbert, *op. cit.*, 241, no. 783, pl. 48.

IVB 93 Monnaie de bronze de Sinope en Paphlagonie, sous Maximinus, l'an 235. Sur l'avers, buste de Maxime Caesar. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche, levant sa main droite et tenant de sa gauche l'himation et un sceptre transversal. Autour, C.R.I.F.S. ANN CCCV.

a) Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl.: Waddington, I, fasc. 1, 208, no. 154, pl. XXVIII, fig. 19; Cohen IV, 528, no. 35; Drexler, 11 no. 1e δ).

b) Münzkabinett, Berlin (Jadis Collection Imhoof-Blumer).

Bibl.: Waddington, I, fasc. 1, 209, no. 154.

c) Staatl. Münzensammlung, Munich.

Bibl.: Waddington, I, fasc. 1, 209, no. 154.

IVB 93bis Monnaie de bronze de Caesarea Germanica en Bithynie, sous Maximinus. Sur l'avers, Sérapis debout s'appuyant de sa main gauche sur un sceptre et levant sa droite. A ses pieds, un autel. Autour, KAICAPEIAC ΓΕΡΜΑΝΙΚΗC.

Collection Fontana.

Bibl.: Sestini, *Descr. d'alc. mon. gr. del Museo Fontana*, Florence, 1827, 55, pl. IX, 5; Mionnet, *Suppl.* VIII, 88, 21; Drexler, 25, no. 2.

IVB 94 Monnaie de Nicée en Bithynie, sous Maximinus (235-238). Sur l'avers, buste de Maximinus. Sur le revers, Sérapis debout la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa gauche sur un sceptre et tient dans sa droite levée deux épis. Autour, NIKAIEΩN.

Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Bibl.: Waddington I, 3, 478, no. 630, pl. LXXXIII, 21; Drexler, 34, no. 1e α).

IVB 95 Monnaie de Nicée en Bithynie, sous Maximinus (235-238). Sur l'avers, buste de Maxime Caesar. Sur le revers, Sérapis debout à droite, la tête vers la gauche. Il s'appuie de sa gauche sur un sceptre et lève sa droite. Autour, NIKAIEΩN.

Collection Loebbecke. *Fig. 203.*

Bibl.: Waddington I, 3, 482, no. 662, pl. LXXXIV, 4.

IVB 96 Monnaie de Nicomedia en Bithynie, frappée sous Maximinus (235-238). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de profil vers la droite, vêtu du pallium et coiffé du modius. Sa main gauche tient le sceptre et retient le pan de son vêtement. Sa droite est levée. NEIKOMHΔEΩN NEΩKOPΩN.

a) Collection Borrell.

Bibl.: *Num. Chron.* VI, 1843, 119 no. 2; Drexler, 40, no. 1c β).

b) Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl.: Waddington, I, 3, 561, no. 347, pl. XCVII, 8.

IVB 97 Monnaie de Prusa ad Olympum, Bithynie, frappée sous Maximinus (235-238). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête à gauche, coiffé du modius et drapé du pallium. Il tient dans sa gauche un sceptre et lève sa droite. Autour, ΠΡΟΥCΑΕΩΝ.

Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl.: Drexler, 43, no. 2a; Mionnet, *Suppl.* V, 232, no. 1370; Waddington, I, 4, 595 no. 146, pl. CII. 13.

IVB 98 Monnaie d'Aspendos en Pamphylie, frappée sous Maximinus (235-238). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, la tête coiffée du modius. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et lève sa droite. A gauche, un autel flambant. Autour, ΑCΠΕΝΔΙΩΝ.

a) Münzkabinett, Berlin. (ancienne collection Fox).

Bibl.: Mionnet, *Suppl.* VII, 28, no. 12; Drexler, 191, no. 3a.

b) Danish national Museum, Copenhague.

Bibl.: *SNG Copenhagen, Pamphilie*, no. 272.

IVB 99 Monnaie de bronze d'Anchialos, Thrace, sous Maximinus (235-238). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête à gauche, coiffée du modius. Il tient dans sa main gauche baissée un sceptre oblique et lève sa droite. Autour, ΟΥΠΛΙΑΝΩΝ ΑΓΧΙΑΛΕΩΝ.

a) Coll. Dieudonné, Paris.

Bibl.: *Rev. num.* 1908, 338 no. 6; M. L. Strack, *Die antiken Münzen von Thrakien*, Berlin 1912, 262 no. 573.

b) Leningrad.

Bibl.: Sestini, *Mus. Chaudoir*, 45.2; Strack, *ib.*

c) Coll. Lischin.

Bibl.: *Lischin Cat.*, 161; Strack, *ib.*

IVB 100 Monnaie de bronze de Deultum, Thrace, sous Maximinus (235-238). Sur l'avers, buste de Maximus Caesar. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche, coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre oblique et lève sa droite. Autour, COL FLP A C DEVLT.

a) Musée de Sofia, inv. 3588.

Bibl.: J. Jurukova, *Schriften zur Geschichte und Kultur*, VIII- *Griechisches Münzwerk. Die Münzprägung von Deultum*, Berlin 1973, 93 no. 207, pl. 14.

b) Archeologičeski Musej Stara Zagora.

Bibl.: *ib.*, no. 207.2.

c) Coll. Tacchella, Plovdiv.

Bibl.: *ib.*, no. 207.3.

IVB 101 Monnaie de Tomi en Moesia inf., sous Maximinus en 238. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius, debout vers la gauche. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et lève sa droite. Autour, ΜΗΤΡΟΠ ΤΟV ΤΟΜΕΩC. Dans le champ, Δ.

British Museum.

Bibl.: *BMC Thrace*, 60, no. 44.

IVB 102 Monnaie de Rome, émise sous Gordien III, en 239/240. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche et levant sa droite. Autour, P.M.TR.P. II COS. P.P.

Coll. Rollin.

Bibl.: Cohen V, no. 191; Mattingly-Sydenham, IV, 3, 18, no. 30.

IVB 103 Monnaie de bronze de Sinope en Paphlagonie, sous Gordien III, en 242. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius et drapé de l'himation, debout vers la gauche. Il tient dans sa gauche un sceptre transversal et lève sa droite. Autour, C.R.I.F.S. ANN. CCC XII.

a) Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl.: Waddington, I, 1, 210, no. 158, pl. XXVIII, fig. 21; Drexler, 11, no. 1e ε).

b) Collection d'Alexandre Michailovitch.

Bibl.: Waddington, I, 1, 210, no. 158.

IVB 104 Monnaie d'Ephèse, frappée sous Gordien III (238-244). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, statue d'Artémis Ephesia de face, entre deux cerfs; dans le champ, à gauche et à droite, croissant et étoile. A droite, Isis coiffée de l'emblème isiaque, tenant dans sa gauche une situle et dans sa droite, un sistre; à gauche Sérapis debout, de face. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite en direction de la tête d'Artémis. Autour, ΟΜΟΝΟΙΑ ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑΛ[Ε]ΞΑΝΔΡΕΩΝ.

a) British Museum. *Fig. 182.*

Bibl.: *BMC Ionia*, 112, no. 417, pl. XXXVIII.4; G. Hölbl, 73, no. 2g, pl. XIV, 2.

b) Collection Weber. Au-dessus, ΟΜΟΝΟΙΑ; dans l'exergue, ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ.

Bibl.: L. Forrer, *The Weber Collection. Greek Coins* III, I, 1926, no. 5907, pl. 209; Hornbostel, 321, n. 2.

c) Collection Loebbecke.

Bibl.: Drexler, 86, no. 1 bη.

d) Jadis Collection du roi de France.

Bibl.: Mionnet, III, 117, no. 414; Lafaye, 322, no. 202; Drexler, 76.

e) Collection du Grand Duc.

Bibl.: Vaillant, *N. Gr.*, 150; Mionnet, *Suppl.* VI, 187, no. 712.

IVB 105 Monnaie d'Ephèse, frappée sous Gordien III (238-244). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, sur un bateau, Sérapis debout sur la poupe. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et lève sa droite. Il tourne aussi sa tête vers sa droite où il y a une statue d'Artémis Ephesia de face. Autour, OMONOIA ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ.

a) Lieu de conservation inconnu.

Bibl.: Millin, *Galerie mythologique. Recueil de Monuments*, pl. XXX, fig. 111; H. Ph. Weitz dans Roscher, V, 376, fig. 8; Keil, *Denkmäler des Sarapiskultus* dans *Anz Wien* 91, 1954, 227 n. 17; G. Hölbl, 72-73 no. 27 pl. XIV, 1.

b) Vente à Frankfurt. *Fig. 181.*

Bibl.: *Galerie für griechische, römische und byzantinische Kunst*, Frankfurt, 1970, vol. I, no. 48 pl. 4.

IVB 106 Monnaie d'Ephèse, frappée sous Gordien III (238-244). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, à gauche, Artémis Ephesia de face. A droite, Sérapis debout, coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient de sa main gauche un sceptre et lève sa droite vers Artémis. Autour, OMONOΪA ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ.

a) Fitzwilliam Museum, Cambridge.

Bibl.: S. W. Grose, no. 8137, pl. 281.15.

b) Collection du Baron de Chaudoir.

Bibl.: *Corrections et additions à l'ouvrage du chev. D. Sestini intitulé Descrizione d'alc. med. greche del Museo del S. Barone de Chaudoir imprimé à Florence MDCCCXXXI*, Paris, 1835, 84, no. 2; Drexler, 85, no. 1b ε).

c, d) Münzkabinett, Vienne 30.707; 17.257.

Bibl.: Drexler, 85, no. 1b ε); G. Hölbl, 72, no. 2d.

e) Collection Hunter. *Fig. 183.*

Bibl.: MacDonald, II, 341 no. 99, pl. L, 25; G. Hölbl, 72, no. 2d, pl. XIII, 3.

IVB 107 Monnaie de bronze d'Ephèse, frappée sous Gordien III (238-244). Sur l'avers buste de l'Empereur. Sur le revers, à droite, Artémis chasseresse debout, la tête vers la droite, la main gauche tenant l'arc et la droite sur le carquois. Un arbre à gauche et un cerf à droite. Devant elle, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche; il porte le modius, et est vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite vers Artémis en geste de salut. Autour, OMONOIA ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ.

a) British Museum.

Bibl.: *BMC Ionia*, 113 no. 421.

b) Danish national Museum, Copenhague.

Bibl.: *SNG Copenhagen, Ionia*, no. 548, pl. 13.

c) Musée national Naples.

Bibl.: Fiorelli, *Monete greche*, 182 no. 8097.

d) Collection Northwick.

Bibl.: *Cat. Northwick*, 108, no. 1105; Drexler, 86 no. 1b; cf. Mionnet, III, 117-118, no. 418.

e) Jadis en vente à Munich. *Fig. 180.*

Bibl.: *Auktions-Catalog XXXI, J. Hirsch, Munich 6.5.1912*, no. 1710 fig. 33; Hornbostel, 320 n. 10 fig. 339b.

f) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: K. Kraft, *Das System der Kaiserzeitlichen Münzprägung in Kleinasien* (*Istanbuler Forschungen 29*), Berlin 1972, 126, no. 64a, pl. 17, 64a.

g) Münzkabinett, Vienne, Inv. 34.593.

Bibl.: G. Hölbl, 72, no. 2c, pl. XIII, 2.

IVB 108 Monnaie de bronze d'Ephèse, sous Gordian III (238-244). Sur l'avers, buste de l'empereur. Sur le revers, Tyché debout, la tête surmontée du modius. Il porte dans sa main gauche une corne d'abondance. Sur sa main droite, une figurine de Sérapis debout, ayant sur sa tête un modius, tenant un sceptre dans sa gauche et levant sa droite.

Danish national Museum, Copenhague.

Bibl.: *SNG Copenhagen, Ionia*, no. 551, pl. 13.

IVB 109 Monnaie de Nicée en Bithynie, sous Gordien III (238-244). Sur l'avers, buste de Tranquillina. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa gauche sur un long sceptre et lève sa droite. Autour, ΝΙΚΑΙΕΩΝ.

a) British Museum.

Bibl.: *BMC Pontus, Paphlagonia, Bithynia*, 172, no. 126; Waddington, I, 3, 489, no. 718; K. Kraft, *Das System der kaiserzeitlichen Münzprägung in Kleinasien*, Berlin 1972, pl. 103, 53.

b) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Waddington, I, 3, 489, no. 718, pl. LXXXV, 11.

c) Collection Welzl de Wellenheim.

Bibl.: *Cat. Welzl de Wellenheim*, I, 205, no. 4764; Drexler, 34, no. 1e δδ).

d) Kunsthistorisches Museum, Vienne. Sur l'avers, buste de Gordien III.

Bibl.: Waddington, I, 3, 485, no. 687.

IVB 110 Monnaie de bronze de Nicomedia en Bithynie, sous Gordien III (238-244). Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche, sa main droite levée, sa gauche s'appuyant sur un sceptre. Autour, ΝΙΚΟΜΗΔΕΩΝ ΔΙC. ΝΕΩΚΟΡΩΝ.

a) Collection Imhoof-Blumer.

Bibl.: Waddington, I, fasc. 3, 563, no. 363, pl. XCVII, 22.

b, c) Collection von Aulock.

Bibl.: *SNG Sammlung von Aulock, Bithynien*, no. 820, 821, pl. 25.

IVB 111 Monnaie d'Aspendos, Pamphilie, sous Gordien III (238-244). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et de l'himation. Il s'appuie de sa gauche sur un sceptre et lève sa droite. A gauche, un autel flambant. Autour, ΑCΠΕΝΔΙΩΝ.

Collection Allier.

Bibl.: Drexler, 191, no. 3 b; Mionnet, *Suppl.* VII. 29, no. 13.

IVB 112 Monnaie de Magnesia en Ionie, sous Gordien III (238-244). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation, debout vers la gauche. Sa main gauche s'appuie sur un sceptre et sa droite est levée. Autour, ΕΠΙ ΓΔΗΜΕΟΥ ΜΑΓΝΗΤΩΝ.

British Museum.

Bibl.: *BMC Ionia*, 170, no. 85.

IVB 113 Monnaie de Mesembria, Thrace, sous Gordien III (238-244). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius et drapé de l'himation, est debout vers la gauche. Il tient dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite. Autour, ΜΕCΑΜΒΡΙΑΝΩΝ.

a) British Museum.

Bibl.: *BMC Thrace*, 133, no. 14.

b) Musée de Sofia.

Bibl.: N. Mouchmoff, *Anticnit Moneti*, 1912, 4007, pl. X, 13.

c) Musée de Bucarest. Sur l'avers bustes de Gordien et Tranquillina se regardant.

Bibl.: L. Ruzicka, *Mesembria inedita* dans *Berliner Munzblätter* 36, 1915, 406 no. 1.

IVB 114 Monnaie de bronze de Marcianopolis, Moesia inférieure, sous Gordien III. Sur l'avers buste de Gordien et Tranquillina. Sur le revers, temple tétrastyle à l'intérieur duquel Sérapis se tient debout, la tête coiffée du modius. Sa main droite levée s'appuie sur un sceptre. Autour, VΠ ΤΕΡΤVΛΛΙΑΝΟΥ ΜΑΡΚΙΑΝΟΠΟΛΙΤΩΝ.

Collection Loebbecke.

Bibl.: E. Pick, I, 2, 1, 321 no. 1191.

IVB 115 Monnaie de bronze d'Anchialos, Thrace, sous Gordien III (238-244). Sur l'avers, bustes de Gordien et de Tranquillina, face à face. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre oblique et lève sa droite. Autour, ΟΥΠΛΙΑΝΩΝ ΑΓΧΙΑΛΕΩΝ.

a) Danish national Museum, Copenhague. *Fig. 214.*

Bibl.: *SNG Copenhague. Thrace*, no. 444 pl. 8.

b) Sofia.

Bibl.: N. Mouchmoff, *Die antiken Münzen der Balkanhalbinsel*, 1912, no. 2959 pl. X, 13.

c) 23 autres exemplaires identiques à Berlin, Paris (Inv. 173a; 177; 178), Bucarest, Odessa et collections privées.

Bibl.: M. L. Strack, *Die ant. Münzen von Thrakien*, 282, no. 651 pl. VIII, 18.

IVB 116 Monnaie de bronze de Dionysopolis, Moesia inf., sous Gordien III (238-244). Sur l'avers l'Empereur et Sérapis face à face. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre oblique et lève sa droite. Autour, ΔΙΟΝΥϹΟΠΟΛΕΙΤΩΝ. Dans le champ, Ε. A cause de ce sigle, il est possible que la monnaie a été frappée l'an 5 (236).

a) Danish national Museum, Copenhague. *Fig. 216.*

Bibl.: *SNG Copenhagen, Thrace*, no. 189 pl. 4.

b) Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Bibl.: Mionnet, *Suppl.* II, 67 no. 81; E. Pick, I, 2. II, no. 386.2.

c) Musée d'Odessa.

Bibl.: E. Pick, I, 2, 1, no. 386.3.

IVB 117 Monnaie de bronze de Deultum, Thrace, sous Gordien III. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius, debout vers la gauche. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre oblique et lève sa droite. Autour, COLFLP A C DEVLT.

a) Musée de Sofia, inv. 5078.

Bibl.: J. Jurukova, *Schriften zur Geschichte und Kultur, VIII- Griechisches Münzwerk, Die Münzprägung von Deultum*, Berlin 1973, no. 270, pl. 17.

b) Musée de Sofia, inv. 85.

Bibl.: *ib.*, no. 351, pl. 21.

c) Musée de Sofia, inv. 5140.

Bibl.: *ib.*, no. 367, pl. 22.

d) Musée de Sofia, inv. 786.

Bibl.: *ib.*, no. 375, pl. 22.

e) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 551.
Bibl.: *ib.*, no. 270.2.

f) Okr'zen Naroden Musej, Pazardzik.
Bibl.: *ib.*, no. 270.3.

g, h) Archeologičeski Musej, Nova Zagova.
Bibl.: *ib.*, no. 270.4 et 375.2.

i) Collection de l'école de Dorfe Debelt, Kreis Burgas.
Bibl.: *ib.*, no. 351.2.

j) Panagjuriste.
Bibl.: *ib.*, no. 351.3.

k) Collection A. von Sallet.
Bibl.: *ib.*, no. 375.4.

l, m) Collection Tacchella, Plovdiv.
Bibl.: *ib.*, no. 351.4 et 375.3.

IVB 118 Monnaie de bronze de Deultum, Thrace, sous Gordien III. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, temple tétrastyle *in antis* vu de trois quarts. Entre les colonnes de la façade, figure de Sérapis debout, coiffé du modius. Il tient un sceptre de la main gauche et lève sa droite. Autour, COL FL PAC DEVLT.

Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: J. Jurukova, *op. cit.*, no. 262, pl. 16.

IVB 119 Monnaie d'Hadrianopolis en Thrace, sous Gordien III (238-244). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius et drapé de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre et lève sa droite. Autour, ΑΔΡΙΑΝΟΠΟΛΕΙΤΩΝ.

a) British Museum. *Fig. 252.*
Bibl.: *BMC Thrace*, 120, no. 27.

b) Collection Hunter.
Bibl.: Macdonald, I, 441, no. 7.

IVB 120 Monnaie de Nicopolis en Moesia inf., sous Gordien III (238-244). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius et drapé de l'himation, est debout de face, la tête vers la gauche. Il tient transversalement dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite. Autour, VΠCΑΒΜΟΔΕCΤΟΝ ΝΙΚΟΠΟΛΕΙΤΩΝ ΠΡΟCΙCΤΡ.

British Museum.
Bibl.: *BMC Thrace*, 52, no. 76.

IVB 121 Monnaie de bronze d'Odessos, Thrace, sous Gordien III (238-244). Sur l'avers, buste de Sérapis et de Gordien se regardant; le dieu coiffé du modius, drapé et ayant une corne d'abondance sur l'épaule; l'Empereur vêtu de la cuirasse et du paludamentum. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius et drapé de l'himation est debout vers la gauche, tenant un sceptre transversal dans sa main gauche et levant sa droite. Dans le champ, E.Autour, ΟΔΗCCΕΙΤΩΝ.

a) British Museum.
Bibl.: *BMC Thrace*, 139, no. 18.

b) Collection Hunter.
Bibl.: Macdonald, *Hunterian Coll.*, I, 419, no. 5.

c) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: *Cat.* 196, no. 19; B. Pick, I, 2. II, 574 no. 2330.1.

d) Coll. Loebbecke.
Bibl.: Pick, no. 2330.3.

e) Coll. Mandl.
Bibl.: Pick, no. 2330.4.

f) Musée d'Odessa.
Bibl.: Pick, 2 no. 2330.5.

g) Coll. Schmidt.
Bibl.: Pick, no. 2331.

h) Université de Moscou.
Bibl.: Pick, no. 2332.

i) Collection Imhoof.
Bibl.: Pick, no. 2333.1.

j) Coll. Lischin.
Bibl.: Pick, no. 2333.2.

k) Coll. Philippopel.
Bibl.: Pick, no. 2333.4.

l) Collection Wise.
Bibl.: Pick, no. 2333.5; *cf.* Mionnet, *Suppl.* 2, 359, 938.

IVB 122 Monnaie de bronze d'Odessos, Thrace, sous Gordien III (238-244). Sur l'avers, Gordien et Tranquillina face à face. Sur le revers, Sérapis debout la tête vers la gauche. Il tient dans sa main gauche un sceptre oblique et lève sa droite. Autour ΟΔΗCCΕΙΤΩΝ. E.

a) Danish national Museum, Copenhague.
Bibl.: *SNG Copenhagen, Thrace*, no. 684; B. Pick, I, 2.1, 581, no. 2376.2.

b) Münzkabinett, Berlin. *Fig. 217.*

Bibl.: *Cat.*, 197 no. 23, pl. XIII, 23; Pick, *ib.*, no. 2376.1.

c) Schlossmuseum, Gotha.

Bibl.: *Num.Zeitung* 5, 1838,68; Pick, *ib.*, no. 2377.

d) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 750d(M 2572). Sur l'avers, bustes de Gordien et du Megas Theos affrontés.

Inédit.

IVB 123 Monnaie de bronze d'Odessos, sous Gordien III. Sur l'avers, bustes de Gordien et Tranquillina. Sur le revers, temple tétrastyle dans lequel Sérapis est debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius. Il tient dans sa gauche un sceptre et lève sa droite. Autour, ΟΔΗCCΕΙΤΩΝ.

Collection Loebbecke.

Bibl.: E. Pick, I, 2.I, 586 no. 2403.

IVB 124 Monnaie de Tomi, Moes. inf., sous Gordien III (238-244). Sur l'avers, Gordien et Tranquillina se regardant. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius et drapé de l'himation. Dans sa main gauche, un sceptre et sa droite est levée. Autour, ΜΗΤΡΟΠΟ ΤΟV ΤΟΜΕΩC. Dans le champ, ΔC.

British Museum.

Bibl.: *BMC Thrace*, 63, no. 63.

IVB 125 Monnaie de Nicomedia en Bithynie, sous Philippe I (244-249). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre vertical et lève sa droite. Autour, ΝΙΚΟΜ[ΗΔΕ]Ω[Ν].

Fitzwilliam Museum, Cambridge. *Fig. 211.*

Bibl.: S. W. Grose, no. 7518, pl. 257.11.

IVB 126 Monnaie de Tios en Bithynie, sous Philippe I (244-249). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Hélios-Sérapis debout, la tête radiée, coiffée du modius, tournée vers la gauche. Il s'appuie de sa gauche sur un sceptre et lève sa droite. A ses côtés, un autel flambant. Autour, ΤΙΑΝΩΝ.

a) Collection A. Boutkowski.

Bibl.: *Rev. Num.*, 1884, 402.403, no. 6, pl. XVIII, 5; Drexler, 45, no. 2b.

b) Collection Loebbecke.

Bibl.: Waddington, I, 2, 638, no. 167.

IVB 127 Monnaie de bronze de Pergé en Pamphilie, sous Philippe I (244-249). Sur l'avers, buste de Philippe le Jeune. Sur le revers, Sérapis debout la gauche, la tête coiffée du modius. Il est vêtu d'un pallium. Il tient dans sa gauche un sceptre oblique et lève sa main droite. Autour, ΠΕΡΓΑΙΩΝ.

Münz. Samml., Vienne.

Bibl.: Imhoof-Blumer, 329, no. 20.

IVB 128 Monnaie de bronze de Nysa, Lydie, sous Philippe I (244-249). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Isis et Sérapis debout. La déesse, coiffée d'un croissant de lune, debout de face, la tête vers la droite, tenant dans sa droite baissée une situla et dans la gauche un sistre. Sérapis debout de face, la tête vers la gauche, regardant Isis. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans la main gauche un sceptre court et lève sa droite vers Isis. Autour, ΤΡ ΤΡVΦΩCΙΑΝΟΥ ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟV ΝΙCΑΕΩΝ.

Collection von Aulock. *Fig. 200.*

Bibl.: *SNG Samml. v. Aulock, Lydien*, no. 3053, pl. 97.

IVB 129 Monnaie de bronze de Mesembria, Thrace, sous Philippe I. Sur l'avers, bustes conjugués de Philippe et Otacilia. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius, debout vers la gauche. Il est vêtu d'un himation et tient dans sa gauche un sceptre oblique et lève sa droite. Autour, MECAMBRIANΩN.

a, b) Musée de Bucarest.

Bibl.: L. Ruzicka, *Mesembria inedita* dans *Berliner Münzblätter* 36, 1915, 409 nos 16, 17.

IVB 130 Monnaie de bronze de Deultum, Thrace, sous Philippe I. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius, debout, la tête vers la gauche. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre oblique et lève sa droite. Autour, COLFLPA C DEVLT.

a) Musée de Sofia, inv. 3846.

Bibl.: J. Jurukova, *Schriften zur Geschichte und Kultur*, VIII- *Griechisches Münzwerk, Die Münzprägung von Deultum*, Berlin 1973, no. 431, pl. 26.

b) Okr'zen Naroden Musej, Kardzali.

Bibl.: *ib.*, no. 431.2.

c) Collection de la Bibliothèque populaire de Goce Delcev.

Bibl.: *ib.*, no. 431.3.

d) Collection Abramov, Sofia.

Bibl.: *ib.*, no. 457, pl. 27.

e) Archeologičeski Musej, Karlovo.

Bibl.: *ib.*, no. 457.2.

f) Okr'zen Naroden Musej, Pazardzik.

Bibl.: *ib.*, no. 457.2.

g) Cabinet de Médailles, Paris inv. 576.

Bibl.: *ib.*, no. 457.

IVB 131 Monnaie de bronze de Tomi, sous Philippe I (244-249). Sur l'avers, Philippe et Otacilia face à face. Sur le revers, Sérapis debout, la tête vers la gauche, tenant dans sa main gauche un sceptre oblique et levant sa droite. Autour, ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΟV (ΤΟ)ΜΕΩC.

Danish national Museum, Copenhague. *Fig. 215.*

Bibl.: *SNG Copenhagen, Thrace*, no. 306, pl. 6.

IVB 132 Monnaie de Neapolis-Samaria en Palestine, frappée avec le buste de Philippe Junior comme Auguste (247-249). Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et lève sa droite. Autour, COL SERG NEAPOL.

British Museum.

Bibl.: *BMC Palestina*, 146, no. 70, pl. VII.12.

IVB 133 Monnaie de Tripolis en Lydie, frappée dans la première moitié du III^{e} siècle. Sur l'avers, buste d'Athéna ou de Roma à gauche, casquée et drapée de l'égide. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il s'appuie de sa gauche sur un long sceptre et lève sa droite. Autour, ΤΡΙΠΟΛΕΙΤΩΝ.

British Museum. *Fig. 189.*

Bibl.: *BMC Lydia*, 367, no. 24.

IVB 134 Monnaie de bronze de Nicée, Bithynie, sous Trajan Dèce (249-251). Sur le revers, Sérapis debout, coiffé du modius et drapé du pallium. Il tient dans sa gauche un sceptre légèrement oblique et lève sa droite. A ses pieds un autel. Autour, ΝΙΚΑΙΕΩΝ.

a) Cabinet des Médailles. Sur l'avers, buste de Hostilianus.

Bibl.: Waddington, I, 3, 495, no. 759, pl. LXXXVI, 1.

b, c) Collection von Aulock. Même avers. *Fig. 204, 205.*

Bibl.: *SNG von Aulock, Pontus, Paphalagonien, Bithynien*, nos 696, 697.

d) Coll. Waddington. Sur l'avers, buste de Herennius Etruscus, Caesar.

Bibl.: Waddington, I, 3, 494, no. 753, pl. LXXXV, 38.

IVB 135 Monnaie de bronze de Nicomedia, en Bithynie, l'an 3 de Trajan Dèce (251). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête coiffée du modius vers la gauche. Il s'appuie de sa gauche sur un sceptre. Dans le champ, Γ. Autour, ΝΙΚΟΜΗΔΕΩΝ ΔΙC ΝΕΩΚΟΡΩΝ.

Collection Imhoof-Blumer.

Bibl.: Waddington, I, 3, 567, no. 388, pl. XCVIII, 10.

IVB 136 Monnaie de bronze frappée sous Trajan Dèce (249-251) à Tios, Bithynie. Sur l'avers buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, tête à gauche. Il est vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre à pommeaux et lève sa droite. Autour, TIANΩN.

Collection von Aulock.

Bibl.: *SNG Samml. von Aulock, Bithynien*, no. 1026 pl. 32.

IVB 137 Monnaie de bronze de Césarée maritime, en Palestine, sous Trajan Dèce (249-251). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, de face, la tête surmontée du modius. Il est drapé de l'himation. Sa main gauche tient un sceptre, sa droite est levée. Autour, COL. PR. F. AV. CAES. METROP. SP.

a) National Museum of Ancient Arts, Haifa.
b) Department of Antiquities, Jerusalem, nos 1-39.
c) Coin Cabinet, St Anne, Jerusalem.

Bibl.: De Saulcy, *Numismatique de la terre sainte*, Paris, 1874, 134, 13; Mionnet, V, 39; Van den Vliet, *Mònnaies inédites et rares du Médailler de Ste Anne, Jérusalem* dans *Revue Biblique* 1950, 16; *Corpus Nummorum Palestinensium*, II, Leo Kadman, *The Coins of Caesarea Maritima*, Jerusalem 1957, 124, no. 131.

d) British Museum. Autour, COL. P. F. AV. F. CAES. METR.

Bibl.: *BMC Palestina*, 35, no. 171[1].

e) Museum of Jewish Antiquities, Jerusalem, no. 54/3420.
f) National Museum Bezael, Jerusalem.
g) Department of Antiquities, Jerusalem.
h) Musée de Césarée.

Bibl.: Kadman, *op. cit.*, 130, no. 166.

i, j) British Museum. Sur l'avers, buste d'Hostilianus Caesar. Autour, C[OL] P[FAV]...TRP.

Bibl.: *BMC Palestina*, 37, no. 189, 190.

k) Museum Bezael, Jerusalem[2].
l) Palestina Archaeological Museum, Jerusalem.
m) Museum of Jewish Antiquities, Jerusalem, no. 64/1499.
n) Municipal Museum of Ancient Arts, Haifa 3/3.
o) Collection Dr Shalit, Jerusalem.
p) Collection Mrs. M. Joseph, Hefsiba.
q) Collection Dr Hamburger, Benjamina.
r) Gabinetto numismatico, Biblioteca Apostolica, Vatican.

Bibl.: Kadman, *op. cit.*, 136, no. 196.

s) American Numismatic Society, New York[3].

t) Bundessammlung für Münzen, Vienne.

u) Musée de Césarée.

Bibl.: Kadman, *op. cit.*, 79, no. 195, pl. XVI.

---

[1] Les nos d-h portent sur l'avers le buste de Herennia Etruscilla.

[2] Les nos k-r portent sur l'avers le buste de Hostilianus. Sur le revers, l'inscription, COL. P. F. AVG. CAES. METROP.

[3] Les nos s-t portent sur l'avers le buste de Hostilianus. Sur le revers, COL. P. F. AVG. C.C.

IVB 138 Monnaie de bronze de Nicée en Bithynie, sous Trebonianus Gallus (251-254). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, coiffé du modius et drapé du pallium. Il tient dans sa main gauche un sceptre oblique et lève sa droite. A ses pieds, un autel. Autour, ΝΙΚΑΙΕΩΝ.

a) Cabinet des Médailles, Paris. *Fig. 206.*

Bibl.: Waddington, I, 3, 496, no. 766, pl. LXXXVI, 9.

b) Münzkabinett, Berlin.

c) Kunsthistorisches Museum, Vienne.

d) Collection Loebbecke.

Bibl.: Waddington, I, 3, 496, no. 766; Drexler, 35, no. 1e εε).

e) Collection Welzl de Wellenheim.

Bibl.: *Cat. Welzl de Wellenheim*, I, 205, no. 4765; Drexler, 35 , no. 1e εε).

f) Collection von Aulock. Sur l'avers, buste de Volusianus. *Fig. 207.*

Bibl.: *SNG von Aulock, Pontus, Paphlagonien, Bithynien*, no. 729.

IVB 139 Monnaie de bronze de Césarée maritime, Palestine, sous Volusianus (252-254). Sur l'avers, buste de Volusianus. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius et drapé de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre et lève sa droite. Autour, COL. P. F. AV. F.C. CAES. ME.

a) British Museum.

Bibl.: *BMC Palestina*, 42, no. 225.

b) Museum of Jewish Antiquities, Jerusalem, no. 79/2503/3194.

Bibl.: *Corpus Nummorum Palestinensium* II, Leo Kadman, *The Coins of Caesarea Maritima*, Jerusalem 1957, 216, no. 91; 142, no. Corpus 221, pl. XVI.

c) National Museum Bezael, Jerusalem.

d) Department of Antiquities, Jerusalem.

Bibl.: Kadman, *op. cit.*, 142, no. 222.

IVB 140 Monnaie de Neapolis-Samaria en Palestine, frappée avec sur l'avers le buste de Volusianus (252-254). Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il s'appuie de sa gauche sur un sceptre et lève sa droite. A gauche, un étendard militaire dont l'aigle tient dans son bec une corde attachée à la barre de l'étendard. Au centre, un bélier debout vers la gauche auprès d'une plante de blé. Dans l'arrière-plan, le mont Garizim. Autour, COL NEAPOLIS.

British Museum. *Fig. 186.*

Bibl.: *BMC Palestina*, 74, no. 168, pl. VII.21; *cf.* De Saulcy, *Numismatique de la Terre Sainte*, Paris 1874, 274, no. 3, pl. XIV, 3.

IVB 141 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 3 de Valérien 255/256. Sur l'avers, buste de Valérien. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Sa main gauche s'appuie sur un sceptre et sa droite est levée. Dans le champ, L Γ.

a) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 2974; Vogt II, 151.

b, c, d, e) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, nos 3852; 3853; 3854; 3855.

f) Museo Borgiano.

Bibl.: Zoega, 303, no. 11.

IVB 142 Monnaie de bronze de Cius, Bithynie, sous Valérien (253-260). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius et radié, est debout de face. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Dans sa main gauche, un sceptre oblique. Il lève sa droite. A ses pieds, un autel allumé. Autour, KIANΩN.

Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl.: E. Babelon, *Inventaire sommaire de la Collection Waddington acquise par l'Etat en 1897*, Paris 1897, 18, no. 310; Waddington, I, 2, 330, no. 127, pl. LIII,13.

IVB 143 Monnaie de bronze de Nicée en Bithynie, sous Valérien (253-260). Sur l'avers, buste de Valérien. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il porte le modius et est drapé de l'himation. Il tient un sceptre transversal dans sa main gauche et lève sa droite. A gauche, un autel flambant. Autour, NIKAIEΩN.

a) Collection von Aulock.

Bibl.: *SNG Deutschland. Sammlung v. Aulock. Nachtrag* I, XV, no. 7068, pl. 244.

b) Collection Loebbecke. *Fig. 208.*

Bibl.: Waddington, I, 3, 499, no. 788 pl. LXXXVI,26; *NumZeit* t. XXI, 35, pl. II, 1.

IVB 144 Monnaie de bronze de Nicée en Bithynie, sous Valérien (253-260). Sur l'avers, buste de Valérien. Sur le revers, Sérapis-Hélios debout de face, la tête radiée vers la gauche. Il porte le modius et est drapé de l'himation.

Il tient un sceptre transversal dans sa main gauche et lève sa droite. A gauche, un autel flambant. Autour, NIKAIEΩN.

Collection Loebbecke.

Bibl.: Waddington, I, 3, 499, no. 787, pl. LXXXVI,26.

IVB 145 Monnaie d'Ancyra en Galatie, sous Valérien (253-260). Sur l'avers, buste de Salonina (?). Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius et drapé de l'himation. Dans sa gauche, un sceptre et sa droite est levée. A ses pieds, un autel flambant. Autour, ΑΝΚΥΡΑΝΩΝ. ΜΗΤ.

Coll. Hedervar.

Bibl.: Sestini, *Mus. Hedervar* II, 360, no. 9, pl. XXVIII,2; Mionnet, *Suppl. VII*, 639, no. 42; Drexler, 228, no. 1c.

IVB 146 Monnaie de bronze de Prusias, sous Valérien. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa gauche sur un long sceptre et lève sa droite. Auprès de son pied droit, un autel flambant. Autour, ΠΡΟVCΙΕΩΝ ΠΡΟCΥΠΙΩ.

Collection Von Aulock.

Bibl.: *SNG Deutschland. Samml. v. Aulock*, no. 7169; K. Kraft, *Das System der kaiserzeitlichen Münzprägung in Kleinasien*, Berlin 1972, 204 pl. 106.96.

IVB 147 Monnaie d'Aspendos en Pamphilie, sous Valérien (253-260). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et lève sa droite. Autour, ΑCΠΕΝΔΙΩΝ.

a) British Museum.

Bibl.: *BMC Lycia, Pamphilia, Pisidia*, 107, no. 98.

b) Collection de Moustier.

Bibl.: M. H. Hoffmann, *Cat. de Moustier*, 208, no. 3158; Drexler, 191, no. 2.

c) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Imhoof-Blumer, 322, no. 51.

d) Collection von Aulock. *Fig. 218.*

Bibl.: *SNG Deutschland Samml. von Aulock, XI, Pamphilien*, no. 4597, pl. 149.

IVB 148 Monnaie de bronze de Magydos en Pamphilie, vraisemblablement en 263 sous Valérien. Sur l'avers, buste de Valérien. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Dans sa main gauche, un sceptre. Il lève sa droite. Autour, ΜΑΓΥΔΕΩΝ.

a) Collection von Aulock. Dans le champ ΛΘ. *Fig. 178.*

Bibl.: *SNG Deutschland, Sammlung v. Aulock, Nachtrag IV*, Berlin 1968, no. 8513, pl. 295.

b) Collection privée (Vente Hesperia Art Gallery), dans le champ ΛΑ. *Fig. 177.*

Bibl.: *Hesperia Art Bulletin XL/XLI* (s.d.), no. 432.

c) Münzkabinett, Berlin. Sur l'avers, buste de Salonina. Inscription dans le champ, MIA.

Bibl.: Imhoof-Blumer, 325, no. 4.

IVB 149 Monnaie de bronze de Prostanna, en Pisidie, sous Valérien. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête coiffée du modius tournée vers la gauche. Il tient dans sa main gauche un sceptre oblique et lève sa droite. Autour, ΠΡΟCΤΑΝΝΕΩΝ.

a) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Drexler, 198-199; Imhoof-Blumer, II, 391, no. 9.

b) Münz. Samml. Vienne.

Bibl.: Imhoof-Blumer, II, 391, no. 9.

IVB 150 Monnaie de Sagalassos en Pisidie, sous Valérien. Sur l'avers, buste de Valérien. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius et drapé de l'himation, est debout, de face, la tête vers la gauche. Il tient dans sa main gauche un sceptre couronné d'un pommeau, et lève sa droite. Autour, CΑΓΑΛΑCCΕΩΝ. Dans le champ, I.

a) Fitzwilliam Museum. *Fig. 176.*

Bibl.: S. W. Grose, no. 9004, pl. 323.7.

b) Dans le commerce.

Bibl.: Drexler, 200, no. 2; *cf.* Mionnet, *Suppl.* VII, 126, no. 171; Imhoof-Blumer, II, 396, no. 23.

c) Münz. Samml. Vienne. Sur l'avers, buste de Salonina.

Bibl.: Imhoof-Blumer, II, 396, no. 22.

d) Collection Hirsch.

Bibl.: *Hirsch Catalogue*, XXI, no. 3771.

e) Danish national Museum, Copenhague. Sur l'avers, buste de Salonina.

Bibl.: *SNG Copenhagen, Pisidie*, no. 217, pl. 8.

IVB 151 Monnaie de bronze d'Hierapolis, Phrygie, sous Valérien (253-260). Sur l'avers buste de l'Empereur. Sur le revers, à droite, statue cultuelle d'Artémis Ephesia debout, de face, entre deux cerfs. A gauche, Sérapis debout vers la droite; il est coiffé du modius, drapé de l'himation; il tient un sceptre transversal dans sa gauche et lève sa droite. Autour: [ΙΕ]ΡΑΠΟΛΕΙΤΩΝ ΚΕΦΕCΙΩΝ; dans le champ, ΝΕΟΚΟΡΩΝ; dans l'exergue, [ΟΜ]ΟΝΥΑ (sic).

Collection Hunter.

Bibl.: Macdonald, II, 488, no. 10.

IVB 152 Monnaie de bronze de Temenothyrae en Phrygie sous Valérien (253-260). Sur l'avers, buste de Saloninus Caesar. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation, est debout de face, la tête vers la gauche. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et lève sa droite. Autour, TITIANOC APXI EPEVC THMENO[Θ]VREVCI[Ω]N.

a) British Museum.

Bibl.: *BMC Phrygia*, 417, no. 39, pl. XLVIII.9.

b) Musée national Naples.

Bibl.: Fiorelli, *Monete greche*, 208, no. 8576.

c) Collection Waddington.

Bibl.: *Rev. Num.*, 1852, 32, no. 4; Drexler, 179, no. 1.

d) Collection Ivanoff.

Bibl.: *Cat. Ivanoff*, 65, no. 554.

e) Jadis Collection Whittall.

Bibl.: *Cat. Whittall*, London, 10th of July 1884, 86, no. 1317.

IVB 153 Monnaie de bronze de Sinope en Paphlagonie, sous Gallien et Valérien (259-260). Sur l'avers buste de l'un des Empereurs. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius et radié est debout la tête vers la gauche. Il tient dans sa gauche un court sceptre et lève sa droite. Auprès de son pied droit, un autel[1]. Dans le champ, au-dessus de l'autel, une étoile ou une marque de valeur. Autour, CRIFSANN CCCXXX. La date 330 est comptée d'après l'ère de Lucullus qui commence en 70 av.J.C.

a) Collection Alexandre Michailovitch.

Bibl.: Waddington, I, 1, 210 no. 168b.

b) Collection Prowe.

Bibl.: Waddington, *ibidem*.

c) Fitzwilliam Museum, Cambridge.

Bibl.: *SNG Fitzwilliam Museum, Leake and General Collections VI A. M. Phrygia*, 1965, no. 4084.

---

[1] D'après Drexler, 11 no. 1f, citant Sestini, Sérapis étendrait sa droite au-dessus du Cerbère. D'après l'auteur de *SNG Fitzwilliam Museum*, Sérapis tiendrait une torche dans sa gauche et des épis de blé dans sa droite levée.

IVB 154 Aureus de Rome, 9e année de Gallien (261). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et lève sa droite. Autour, P.M. TR.P. VIIII COS. IIII P.P.

Collection Schellersheim.

Bibl.: Cohen, V, no. 833; H. Webb, V, 1, 132, no. 19.

IVB 155 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 11 de Gallien (263/264). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, au centre, statue de Sérapis debout de face sur une base ornée de guirlandes. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Sa main gauche s'appuie sur un sceptre et sa droite est levée. A gauche, Gallien casqué et vêtu de cuirasse, s'appuie sur une lance de sa main gauche et pose sa droite sur un bouclier. Il tourne sa tête vers Sérapis. A droite, Niké de face, la tête vers la gauche, levant de sa main droite une couronne vers Sérapis. Dans le champ, L I A.

a) British Museum. *Fig. 196.*

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 2211, pl. XV; Vogt II, 156.

b) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 3072, pl. XXXIII.

c) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, no. 4097.

d) Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. P. 2671. *Fig. 197.*

Inédit.

IVB 156 Sesterce de Rome, l'an 12 de Gallien (264). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il s'appuie de sa gauche sur un sceptre et lève sa droite. Autour, P.M.TR.P. XII COS.V P.P.

Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl.: Cohen V, no. 839; H. Webb, V, 1, 184, pl. III, 45.

IVB 157 Médaille romaine de bronze frappée sous Gallien (253-268). Sur l'avers, buste de Gallien. Sur le revers, Sérapis debout, la main gauche sur un sceptre, la droite levée. A ses pieds, un ibis. Autour, SERAPIDI COMITI AVG.

Collection Vaillant.

Bibl.: Cohen V, no. 975; Gnecchi, *Medaglioni romani*, III, 53, no. 52.

IVB 158 Monnaie de bronze d'Apamée en Bithynie, sous Gallien. Sur le revers, Sérapis debout, levant sa main droite et s'appuyant de sa gauche sur un sceptre; à ses pieds, un autel allumé. Autour, COL. IV. CONC. AVG. APAM. D.D.

a, b) Académie de Turin.

Bibl.: *Museo Lavy* I, 183, nos 2032; 2034; Drexler, 23, no. 1a.

c) Collection Imhoof-Blumer.

Bibl.: Drexler, 23, no. 1a; *NumZeit*, XXI, pl. I, 19; Waddington, I, 2, no. 113.

d) Cabinet des Médailles. *Fig. 210.*

Bibl.: Waddington, I, 2, no. 113, pl. XL, 20.

IVB 159 Monnaie de bronze de Cius en Bithynie, sous Gallien. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre oblique et lève sa droite. A ses pieds, un autel. Autour, KIANΩN.

a) Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl.: Waddington, I, 2, 331, no. 133, pl. LIII, 17.

b) Kunsthistorisches Museum, Vienne.

c) Musée Theupoli.

Bibl.: Drexler, 26, no. 1c β).

d) Collection Loebbecke.

Bibl.: Drexler, 26, no. 1c β).

e) Staatl. Münzensammlung, Munich.

Bibl.: Drexler, 26, no. 1c β); Waddington, I, 2, 331, no. 133.

IVB 160 Monnaie de bronze de Nicée en Bithynie, sous Gallien (253-268). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius et vêtu du chiton et de l'himation. Sa main gauche tient un sceptre transversal et sa droite est levée. Autour, NIKAIΩN.

a) British Museum.

Bibl.: *BMC Pontus, Paphlagonia, Bithynia*, 177, no. 155.

b) Collection von Aulock.

Bibl.: *SNG Deutschland, Sammlung v. Aulock*, III, *Bithynia*, no. 728, pl. 22.

IVB 161 Monnaie de Tios en Bithynie, sous Gallien (253-268). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius et vêtu de l'himation est debout vers la gauche. Dans sa main gauche, un sceptre (?) et sa droite est levée. Autour, TIANΩN.

a) Collection von Aulock. *Fig. 212.*

Bibl.: *SNG Deutschland, Sammlung v. Aulock*, III, *Bithynia*, no. 1044, pl. 32.

b) Collection Sabatier, *Quelques médailles grecques inédites autonomes ou impériales. Extrait de la Revue de la numismatique belge*, 1863, 4^e^ série, t. I, pl. I, 15; Drexler, 45, no. 2c; Waddington, I, 3, 639, no. 175.

IVB 161bis Monnaie de bronze d'Aspendos, Pamphilie, sous Gallien (253-268). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sous le revers, Sérapis debout, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre oblique et lève sa droite. Autour, ΑCΠΕΝΔΟC.

Collection von Aulock. *Fig. 219.*

Bibl.: *SNG Deutschland. Samml. von Aulock*, XI, *Pamphilien*, no. 4604, pl. 149.

IVB 162 Monnaie de bronze de Pergé en Pamphylie, sous Gallien (253-268). Sur l'avers, buste de Gallien. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa main gauche un long sceptre transversal et lève sa droite. De chaque côté, une enseigne militaire. Autour, ΠΕΡΓΑΙΩΝ ΝΕΩΚΟΡΩΝ.

a, b) Collection von Aulock. *Fig. 173.*

Bibl.: *SNG Deutschland, Samml. von Aulock, Pamphylien*, no. 4724, pl. 153; *SNG Deutschland, Sammlung v. Aulock, Nachträge IV*, Berlin 1968, no. 8523, pl. 295.

c) Jadis Collection Whittall, Londres.

Bibl.: *Cat. James Whittall*, London 15th Nov. 1858, 46, no. 560; Drexler, 194, no. ib.

d) Münz. Samml. Vienne.

Bibl.: Imhoof-Blumer, II, 331, no. 24a.

e) Collection von Aulock. Sur l'avers, buste de Salonina.

Bibl.: *SNG Deutschland Samml. von Aulock, Pamphylien*, no. 4739, pl. 154.

IVB 163 Monnaie de bronze de Sidé en Pamphilie, sous Gallien (253-268). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, coiffé du modius. Il tient transversalement dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite. Autour, CΙΔΗΤΩΝ ΝΕΩΚΟΡΩΝ.

Musée national, Naples (jadis Museo Farnese).

Bibl.: Pedrusi, *Mus. Farnese* VIII, 86-87, pl. IX, 5; Mionnet, *Suppl. VII*, 76, no. 232; Fiorelli, *Monete greche*, 200, no. 8466; Drexler, 196, no. 2b.

IVB 164 Monnaie de bronze de Perinthus, Thrace sous Gallien. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius est debout vers la gauche. Il est vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre oblique et lève sa droite. Autour, ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ ΝΕΩΚΟΡΩΝ.

Gabinetto Medagliere Numismatico, Vatican.

Bibl.: E. Schönbert, *Die Münzprägung von Perinthos*, Berlin 1965, 265, no. 896, pl. 56.

IVB 165 Monnaie portant sur l'avers le buste de l'Empereur Postumus en 263. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre oblique et lève sa droite. Près de son pied, un vaisseau. Autour, SERAPI COMITI AVG.

a) Mittelrheinisches Landemuseum Mainz, Inv. F.534.

Bibl.: P. R. Franke, *Die Fundmünzen der römischen Zeit in Deutschland*, IV, 1, 1960, 283, no. 1157; G. Elmer, *Die Münzprägung der gallischen Kaiser in Köln, Trier und Mailand* dans *BJnb*, 146, 1941, 49, no. 382; G. Grimm, *Die Zeugnisse aegyptischer Religion und Kunstelemente im römischen Deutschland*, Leiden 1969, 191-192, no. 96, pl. 67.2.

b) Kunsthistorisches Museum, Vienne, Inv. 84.478.

Bibl.: De Vitte, *op. cit.*, pl. XVIII, 196; G. Grimm, *op. cit.*, 192, n. 1, pl. 67.4.

c) Cabinet des Médailles, Paris. *Fig. 258.*

Bibl.: Cohen VI, 55, no. 359; Mattingly-Sydenham, V, 2, 360, no. 282; De Vitte, pl. XVIII, 294; A. Alfoldi, *A Festival of Isis in Rome under the Christian Emperors of the IVth Century*, Budapest 1937, pl. XI, 15; G. Elmer, *op. cit.*, 48, no. 377, pl. 5,21.

d) Cabinet des Médailles, Paris (Sans vaisseau).

Bibl.: Cohen VI, 55 no. 360; Mattingly-Sydenham, V, 2, 362, no. 329.

e) Kunsthistorisches Museum, Vienne (Sans vaisseau).

Bibl.: De Vitte, *op. cit.*, pl. XVIII, 295; G. Elmer, *op. cit.*, 49, no. 383.

f) Collection Bandini.

Bibl.: Cohen VI, 55, no. 357.

IVB 166 Monnaie frappée à Antioche sous Claudius II Gothicus (268-270). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius, est debout vers la gauche tenant un sceptre dans sa gauche et levant sa droite. Autour, CONSER AVG.

Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl.: Cohen VI, 136, no. 58; P. Webb, V, 1, 228, no. 228.

IVB 167 Monnaie frappée à Antioche sous Claudius II Gothicus (268-270). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, tenant un sceptre dans la main gauche et levant sa droite. En face de lui, Isis coiffée de l'emblême isiaque est debout vers la droite, tenant une situla dans sa main gauche et un sistre dans sa droite.

British Museum.

Bibl.: Cohen VI, 136, no. 59; P. Webb, V, 1, 228, no. 202.

IVB 168 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 3 de Dioclétien (286/287). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation, est debout de face, la tête vers la gauche. Il s'appuie de sa main gauche sur un long sceptre et lève sa droite. Dans le champ, ETOVC Γ.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 5745, pl. XXII; Vogt II, 169.

b) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 5746; Vogt II, 169.

c) British Museum.
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 2528; Vogt II, 169.

d) Académie de Turin. A droite, on voit une étoile.
Bibl.: Fabretti, no. 8720.

e) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, no. 4844.

IVB 169 Monnaie en billon, l'an 8 de Dioclétien (291/292). Sur l'avers, buste de Dioclétien. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation, est debout à droite, la tête tournée vers la gauche. Il tient dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite. Dans le champ, L H. Dans l'exergue, A.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 5748; Vogt II, 171.

b) Collection Dattari. Sur l'avers, buste de Maximien.
Bibl.: Dattari, no. 5982; Vogt II, 173.

c) Münzkabinett, Berlin. Sur l'avers, buste de Maximien.
Bibl.: Vogt II, 171.

IVB 170 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 9 de Dioclétien (292/293). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout à gauche, la tête tournée vers la droite. Il est coiffé du modius et vêtu du chiton et de l'himation. Il tient dans sa gauche un sceptre et lève sa droite. Dans l'exergue, A. Dans la champ, L ENATOV.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 5747.

b) Collection Curtis.
Bibl.: Curtis, no. 2020.

IVC 1 Andraki-Myra, Lycie. *In situ. Fig. 221.*

Bloc de pierre rectangulaire dans le mur nord du Granarium d'Hadrien, portant une scène en reliefs accompagnée d'une inscription. Ht.: 0,57; lg.: 1,49.

A gauche une divinité féminine étendue sur un lit, la tête surmontée d'un modius, tenant dans la main gauche une corne d'abondance et dans la droite, un gouvernail (?) A droite, Sérapis debout sur une base moulurée, la tête surmontée du modius. Il porte une guirlande en U avec festons, tient dans sa main gauche un sceptre et dans sa droite levée, une patère ou une couronne. A sa droite, entre lui et la divinité étendue, un griffon ailé de profil vers la droite. A sa gauche, on voit une échelle, un serpent dressé derrière un bouclier ou patère.

En bas, sur un autre bloc l'inscription: Ἡρακλέων ὀρεάρις/χρηματισθεῖς/κατὰ ὄναρ τοὺς/θεοὺς ἐποίησα/<ε>ὐτυχῶς.

Cet homme, gardien du grenier d'Hadrien, après avoir réussi dans les affaires grâce à une révélation dans un songe, érigea cet ex-voto en l'honneur des dieux. Naturellement, Sérapis occupe la première place, car il se manifeste souvent à ses fidèles dans leurs rêves nocturnes[1]. Les auteurs sont partagés quant à l'identité de la divinité étendue sur la kliné. Peterson-Luschan proposent Pluton; S. Reinach, Hadès; Salac l'identifie comme Osiris; Vidman pense plutôt à Isis Pharia ou Pelagia. Sur les monnaies d'Alexandrie d'époque romaine, Tyché, coiffée d'un modius, figure souvent étendue sur un lit[2] mais elle ne porte pas de corne d'abondance comme quand elle est debout. Euthenia est fréquemment étendue parfois avec une corne d'abondance dans sa gauche, mais pas sur un lit[3]. Sur le revers de l'ex-voto de Turin (supra Cat. IVA.4, *fig. 121b*), on voit une déesse coiffée du modius, étendue sur une kliné, ne portant pas de corne d'abondance. En comparant la figure de notre relief avec une série d'autres monuments figurés, notamment avec les monnaies d'Alexandrie, M. O. Jentel l'a identifiée comme Tyché d'Alexandrie. La présence de cette divinité, protectrice du grand fournisseur de blé de l'Empire sur le mur d'un grenier lycien à côté de Sérapis, devait avoir une grande signification non seulement pour ce brave gardien du grenier, mais aussi pour la population locale.

Date: I^ere^ moitié du II^e^ s.ap.J.C.

Bibl.: O. Benndorf, *Reisen in Kleinasien*, II, Vienne 1889, 42; E. Peterson-F. von Luschan, *Reisen in Lykien, Lilyas und Kibyratis*, Vienne 1889, 41-42, fig. 3; *RRGR* II, 107, 4; Brady, *Repertory* no. 333; Magie dans *AJA* 57, 1953, 177; Vidman, *SIRIS*, 176 no. 348; Dunand, *Le culte d'Isis*, III, 5 n. 6, 274, pl. II; Kater-Sibbes, 72 no. 416; M. O. Jentel, *Isis ou la Tyché d'Alexandrie* dans *Hommages M. J. Vermaseren*, II, 557, V.4, pl. CXXVI, voir discussion p. 539-360, pl. CXVI-CXXVII.

---

[1] Cf. *SIRIS*, 354, Index epigraphicus: κατὰ ὄναρ, καθ' ὅραμα, κατὰ πρόσταγμα, *ex visu, ex viso.*

[2] Sur les monnaies voir la liste dans M. O. Jentel, *op. cit.*, 551-556, pl. CXXI-CXXIV.

[3] Cf. García y Bellido, *Isis y el collegium Illychianorum del Pratum Novum* dans *Hommages à W. Deonna*, Bruxelles 1957, 238-244, fig. 1-2; Dattari, pl. XIII, no. 3458; Milne, p. 139 Index et pl. II, no. 1476, 1610; *BMC Alexandria*, pl. XXII, 799, 1161; Lippold, *Sculpt. Vat. Mus.*, III, ii, pl. 106, no. 33; Helbig, *Führer*, I, no. 529.

IVC 2 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 5056. *Fig. 231.*

Lampe en terre cuite, à bec rond. Le pourtour est orné de pampres avec deux barres horizontales sur les deux côtés. Lg.: 0,095; diam.: 0,068.

Sérapis debout, de face, la tête ornée d'un grand modius. Il porte un long chiton à manches larges, et par-dessus, un long collier en U avec 8 festons parallèles. Il tient dans sa main gauche un sceptre à pommeaux et dans sa droite levée une couronne. Un bélier est couché auprès de son pied droit.

Date: II^e/III^e s.ap.J.C.

Inédit.

IVC 3 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 5169. *Fig. 236.*

Lampe en terre cuite trouvée dans les fouilles de Kôm-es-Schoukafa, Alexandrie. Le pourtour est orné d'oves. Lg.: 0,095; diam.: 0,065.

Sérapis est debout, de face, la tête coiffé d'un grand modius. Il semble porter une ample tunique et un grand collier en U avec des festons parallèles. Il tient dans sa main gauche un sceptre à pommeaux et dans sa droite levée une couronne. Auprès de son pied droit, un bélier.

Date: II^e/III^e s.ap.J.C.

Inédit.

IVC 4 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 5248. *Fig. 222.*

Lampe en terre cuite provenant de Moharrem Bey, Alexandrie (1905). La lampe semble provenir d'un moule assez usé. Le relief est ainsi très flou. On peut pourtant reconnaître plusieurs détails grâce aux autres exemplaires du même type. Le pourtour est orné d'oves. Diam.: 0,07.

Il est probablement vêtu d'une tunique avec un collier en U.

Sérapis est debout, de face, la tête coiffée d'un grand modius. Il semble tenir un sceptre dans sa main gauche baissée et dans sa droite levée une couronne. Un bélier devait s'allonger auprès de son pied droit.

Date: II^e/III^e s.ap.J.C.

Inédit.

IVC 5 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 5406. *Fig. 237.*

Lampe en terre cuite; le bec manque. Le pourtour est décoré de volutes et le contour du médaillon de chevrons. Diam.: 0,065.

Sérapis est debout de face, la tête coiffée d'un grand modius. Malgré l'usure de la surface, on peut deviner le grand collier en U avec des festons sur le devant du corps. Il tient dans sa gauche un sceptre et dans sa droite levée une couronne.

Date: II^e/III^e s.ap.J.C.

Inédit.

IVC 6 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 8538. *Fig. 228.*

Lampe en terre cuite à bec rond. Le pourtour est orné de vrilles de vigne. Diam.: 0,095.

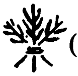
Sérapis debout, de face, la tête coiffée du modius. Les mèches de cheveux descendent très bas sur le front. Il est vêtu d'une ample tunique et aussi d'un long collier en U peu distinct. Il porte dans sa main gauche un sceptre à pommeaux et dans sa droite levée une couronne. Auprès de son pied droit, un autel égyptien à cornes à la place du bélier habituel.

Date: II^{e}/III^{e} s.ap.J.C.

Inédit.

IVC 7 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 8539. *Fig. 224.*

Lampe en terre cuite à bec rond. Le pourtour est orné de vrilles de chaque côté d'une petite barre transversale. Lg.: 0,095; diam.: 0,06.

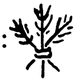
Sérapis debout, de face, la tête surmontée d'un grand modius orné de motifs indistincts. Il a des mèches frontales et une barbe bouclée. Il est vêtu d'une ample tunique et porte, par-dessus, un grand collier en U avec 8 festons parallèles. Il tient dans sa main gauche un sceptre à pommeaux et dans sa droite levée une couronne. Auprès de son pied droit un bélier assis vers la droite. Sous le fond, marque  (3 palmes croisées).

Date: III^{e} s.ap.J.C.

Inédit.

IVC 8 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 8547. *Fig. 225.*

Lampe en terre cuite à deux becs en volutes. Ces volutes se terminent sur les côtés par deux belles têtes de cheval. Le médaillon est orné d'une belle rosace. Sérapis figure sur la poignée triangulaire. Lg.: 0,155; diam.: 0,075; base de la poignée: 0,055; ht.: 0,05.

Sérapis est debout, de face, sur un piédestal rectangulaire. Il est coiffé d'un grand modius, porte une ample tunique et, par-dessus, un long collier en U avec des festons parallèles. Il tient dans sa gauche un sceptre à pommeaux et dans sa droite levée une couronne. Sous le fond, marque de fabrique:  (3 palmes).

Date: I^{er} s.ap.J.C.

Inédit.

IVC 9 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 8953. Don de M. Avernio. *Fig. 223.*

Lampe en terre cuite à bec rond. Lg.: 0,102; diam.: 0,065.

Sérapis est debout de face, la tête coiffée de modius légèrement tournée vers la gauche. Il est vêtu d'une longue tunique et porte un long collier en U avec des festons horizontaux. Il tient dans sa gauche un sceptre à pommeaux et dans sa droite levée une couronne. Sous la base, marque du potier: ΕΥΤΥ/ΧΟΥ.

Inédit.

IVC 10 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 18796. Don du prince Toussoun. *Fig. 246.*

Lampe en terre cuite à bec en cœur. Une partie du bec est cassée. Lg.: 0,105; diam.: 0,065.

Sérapis est représenté debout sur le médaillon. Il est tout à fait de face, la tête surmontée du modius, les cheveux avec des mèches frontales. Il est vêtu d'un long chiton à manches larges et porte, par-dessus, une longue guirlande en U avec les festons parallèles. Il tient dans sa main gauche un sceptre à pommeaux et dans sa droite levée, une couronne.

Date: II^e/III^e ap.J.C.

Inédit.

IVC 11 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 21358. *Fig. 229.*

Lampe en terre cuite provenant de Canope. Anse en anneau. Bec limité de deux lignes courbes en forme de cœur. Diam.: 0,06; diam. du médaillon: 0,04.

Bande d'oves sur le pourtour.

Sur le médaillon, Sérapis debout de face, la tête surmontée du modius. Les traits du visage sont indistincts. Il porte une tunique et, par-dessus, un long collier avec des festons. Il tient dans sa main gauche un sceptre et dans sa droite levée une couronne.

Date: II^e/III^e s.ap.J.C.

Bibl.: E. Breccia, *Monuments de l'Egypte gréco-romaine I*, 1- *Rovine e monumenti di Canopo*, Bergamo 1926, pl. XL, fig. 6.

IVC 12 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. P.10677. (Don de M. G. Anderson, 25-5-1949.) *Fig. 230.*

Lampe en terre cuite dont le pourtour est orné d'une barre horizontale de chaque côté et de vrilles rampant. L'anse est cassée. Diam.: 0,068.

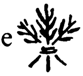
Sérapis est debout de face, la tête surmontée d'un énorme modius orné de stries horizontales. Il est vêtu d'une tunique à manches larges et porte, par-dessus, un long collier en U avec 8 festons parallèles. Il tient dans sa gauche baissée un sceptre à pommeau et dans sa droite levée une couronne. Auprès de son pied droit un bélier est couché.

Date: III^e ap.J.C.

Inédit.

IVC 13 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 28971.

Lampe en terre cuite acquise par le musée en 1979 (ex-collection Benaki). Le pourtour est orné d'une couronne de vrilles entrecoupée de deux barres horizontales. Argile brique. Lg.: 0,09; diam.: 0,065. Anse pleine.

Sérapis debout, de face, vêtu comme sur la lampe précédente. Il tient le sceptre de sa gauche et lève sa droite tenant une couronne. Auprès de son pied droit, un bélier couché. Sous le fond, marque  (3 palmes).

Date: III^{e} s.ap.J.C.

Inédit.

IVC 14 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 29069.

Lampe en terre cuite acquise par le musée en 1979 (ex-collection Benaki). Le pourtour est orné de deux filets concentriques. Lg.: 0,085; diam.: 0,06.

Même décor avec Sérapis debout, de face, vêtu d'une tunique avec pardessus, un long collier en U à festons horizontaux. Il tient également un sceptre de sa gauche et lève sa droite tenant une couronne. Le bélier est absent.

Date: III^{e} s.ap.J.C.

Inédit.

IVC 15 Musée national, Athènes (Collection Benaki). Inv. μπ 1044.

Lampe en terre cuite, provenant d'Egypte. Argile rouge. L'anse en anneau manque. Bec rond. Diam.: 0,04; lg. totale: 0,08.

Sur le médaillon, Sérapis debout, de face, la tête surmontée d'un grand modius. Il est vêtu d'une tunique à manches larges et porte, par-dessus, un long collier au contour ovoïdal avec des bandes courbes parallèles. Il tient dans sa main gauche un sceptre et dans sa droite levée une couronne. Dans le champ, de chaque côté, un ivoire d'éléphant recourbé vers l'intérieur.

Date: II^{e}/III^{e} siècle ap.J.C.

Inédit.

IVC 16 Musée national, Athènes (Collection Benaki). Inv. μπ 1116.

Dessus d'une lampe en terre cuite, provenant d'Egypte. Diam.: 0,07; diam. du médaillon: 0,042.

Sur le pourtour, couronne d'oves.

Sur le médaillon, Sérapis debout, de face, la tête surmontée d'un grand modius. Il est vêtu d'une longue tunique à manches larges et porte, pardessus, un long collier à contour ovoïdal avec neuf bandes courbes parallèles. Il tient dans sa gauche un sceptre et dans sa droite levée, une couronne.

Date: II^{e}/III^{e} siècle ap.J.C.

Inédit.

IVC 17 Musée égyptien, Le Caire. Inv. 26418. *Fig. 232.*

Lampe en terre cuite, à bec rond. Le pourtour est orné d'une couronne d'oves. Diam.: 0,065; lg.: 0,10.

Sérapis est debout de face, la tête surmontée d'un grand modius. Il est vêtu d'une ample tunique à manches larges et porte, par-dessus, un long collier en U avec 8 festons parallèles. Il tient dans sa main gauche un sceptre à pommeaux et dans sa droite levée une couronne. Auprès de son pied droit, un petit animal (?) indistinct.

Date: II^e/III^e s.ap.J.C.

Bibl.: F. Dunand, *Religion populaire en Egypte romaine*, Leiden 1979, 267, no. 347, pl. CXVII.

IVC 18 Field Museum of Natural History, Chicago. Inv. 31857. *Fig. 233.*

Lampe en terre cuite, léguée par S. L. James en 1904 (Acc. 861 recvd 9/30/1904). Lg.: 0,10; diam.: 0,08.

Sur le médaillon, Sérapis est debout, de face, la tête surmontée du modius. Il est vêtu d'une longue tunique et porte, par-dessus, une longue guirlande en U avec des festons parallèles. Il tient dans sa main gauche un long sceptre vertical et dans sa droite levée, une couronne.

Date: II^e/III^e s.ap.J.C.

Inédit.

IVC 19 Musée national, Florence. Inv. 9163. *Fig. 234.*

Lampe monolychne en terre cuite. Argile brunâtre, engobe noir. Diam.: 0,06.

Le personnage représenté sur le médaillon est assez flou, plusieurs détails étant presque invisibles. M. Michelucci qui publie cette lampe pour la première fois le définit comme «dea stante con polos e corona nella destra». Il s'agit en réalité de Sérapis debout, de face, portant par dessus des vêtements une guirlande en U avec plusieurs festons. Sa main gauche devait tenir un sceptre (effacé) et sa droite levée tient une couronne.

Date: II^e/III^e s.ap.J.C.

Bibl.: M. Michelucci, *La collezione di lucerne del Museo egizio di Firenze, Studi* XXXIX, 1975, 50 no. 101 pl. VIII.

IVC 20 Stadtische Galerie, Liebieghaus, Frankfurt am Main.

Lampe en terre cuite provenant de Crocodilopolis. Anse en anneau. Bec rond.

Sur le pourtour, couronne de vrilles en volutes.

Sur le médaillon, Sérapis debout, de face, la tête surmontée du modius. Il est vêtu d'une tunique à manches larges et, par-dessus, il porte un long collier à contour ovoïdal avec des festons parallèles. Dans sa main gauche baissée, un sceptre et dans sa droite levée, une couronne. Auprès de son pied droit un serpent (?)

Date: II^e^/III^e^ siècle ap.J.C.

Bibl.: C. M. Kaufmann, *Die aegyptischen Terrakotten der griech.-römischen und koptischen Epoche.* Le Caire 1913, 40, fig. 21-22; Id., *Graeco-aegyptische Koroplastik*, Leipzig-Le Caire 1915, 42, pl. 14.17.

IVC 21 Rijksmuseum, Leiden. Inv. 916. *Fig. 235.*

Lampe en terre cuite, provenant d'Egypte. Anse en anneau. Bec rond.

Le pourtour est orné d'une très belle couronne d'oves.

Sur le médaillon, Sérapis debout, de face tête surmontée d'un grand modius orné de traits et de creux difficiles à définir. Sa chevelure et sa barbe sont bouclées. Les traits du visage sont peu distincts. Il est vêtu d'une tunique à manches larges et porte, par-dessus, un long collier ovoidal avec huit festons courbes parallèles. Il tient dans sa gauche un sceptre orné à chaque extrémité d'un pommeau; dans sa droite levée, une grande couronne. Auprès de sa jambe droite, un animal couché vers la droite (un bélier?).

Date: II^e^/III^e^ s.ap.J.C.

Bibl.: J. Brants, *Antieke Lampen*, Leiden 1913, 50, pl. VI.

IVC 22 Ashmolean Museum Oxford. Inv. 1889, 1258. *Fig. 226.*

Lampe bilychne en terre cuite, achetée en Egypte et donnée au musée par H. M. Kennard. Les volutes qui ornent les becs sont terminées sur les côtés opposés par des têtes de chevaux. Diam.: 0,07.

Sérapis est debout sur la poignée triangulaire (comme au no. 8547 d'Alexandrie) et 916.1.150 de Toronto (Cat. IVC 26, fig. 227). Il est debout sur un globe, de face, la tête surmontée d'un grand modius. Il est vêtu d'une ample tunique et porte, par-dessus, un long collier en U avec des festons parallèles. Il tient dans sa gauche un long sceptre et dans sa droite levée une couronne.

Date: I^er^ s.ap.J.C.

Inédit.

IVC 23 Ashmoleum Museum, Oxford. Inv. 1953.740. *Fig. 238.*

Lampe en terre cuite, acquise en Egypte. Anse en anneau. Pourtour orné de vrilles séparées de chaque côté par deux petites barres. Diam.: 0,07.

Sérapis debout, de face, la tête surmontée d'un grand modius. Il porte une tunique et, par-dessus, un long collier en U avec des festons parallèles. Il tient dans sa gauche un sceptre et dans sa droite levée une couronne. Auprès de son pied droit, un bélier couché.

Date: III^e^ s.ap.J.C.

Inédit.

IVC 24 Musée du Louvre, Paris, Dépt. des Antiquités Egyptiennes. Inv. E.28001. *Fig. 239.*

Lampe en terre cuite, provenant d'Egypte. Argile brique. Anse en anneau. Bec rond séparé du pourtour de deux lignes incisées. Diam.: 0,067; diam. du médaillon: 0,04; lg. totale: 0,097.

Le pourtour est orné d'une couronne de feuilles.

Sur le médaillon, Sérapis debout, de face, la tête surmontée d'un grand modius marqué de deux raies horizontales. Sa chevelure et sa barbe sont bouclées. Les traits du visage, indistincts. Il est vêtu d'une tunique à manches larges et porte, par-dessus, un long collier ovoïdal avec sept bandes parallèles presque horizontales. Il tient dans sa main gauche un sceptre terminé à chaque extrémité par un pommeau et dans sa droite levée, une couronne.

Dans le champ, de chaque côté, un ivoire d'éléphant recourbé vers l'intérieur. Sous le fond, entre deux cercles concentriques incisés, marque du potier: EYTY/XOY.

Date: II^e^/III^e^ s.ap.J.C.

IVC 25 Musée du Louvre, Paris. Département des Antiquités égyptiennes. Inv. E.22482 (= MG. 4983) Jadis dans la collection Guimet. *Fig. 240.*

Lampe en terre cuite provenant d'Egypte. Anse en anneau. Bec rond doté d'un trait incisé accompagné de trois points en relief. Une partie de la couronne d'oves a été abimée pendant le séchage avant la mise au four. Diam.: 0,052 diam. du médaillon: 0,03; lg. totale: 0,078.

Sur le pourtour, couronne d'oves en partie abimée.

Sur le médaillon, Sérapis debout, de face, la tête surmontée d'un modius. La barbe, la chevelure et les traits du visage sont peu distincts. Il est vêtu d'une tunique à manches larges. Le long collier à bandes courbes sur le corps est à peine discernable. Il tient dans sa main gauche un sceptre à pommeaux et dans la droite une couronne.

Date: II^e^/III^e^ ap.J.C.

Inédit.

IVC 26 Royal Ontario Museum, Toronto. Inv. 916.1.150 (= G. 72). *Fig. 227.*

Lampe bilychne en terre cuite, provenant d'Herakléopolis Magna. Argile rouge brique. Les becs allongés ornés de grandes volutes à têtes de cheval sur les côtés. Poignée triangulaire. Lg: 0,158; diam.: 0,07; Ht. de la poignée triangulaire: 0,06; lg.: 0,05.

Le médaillon de la lampe est orné d'une rosace en coquille.

Sur la poignée, figure Sérapis debout sur un motif globulaire, la tête surmontée d'un grand modius. Il est vêtu d'une tunique à manches larges et porte, par-dessus, un long collier à contour ovoïdal avec 8 bandes parallèles courbes. Dans sa main gauche, un sceptre et dans sa droite levée, une couronne. Sous le fond, marque de fabrique:

Date: 2e moitié du Ier s.ap.J.C.

Bibl.: Petrie, *Ehnasya*, pl. LIV, 10c; J. W. Hayes, *op. cit.*, 111, no. 440, pl. 52.

IVC 27 Royal Ontario Museum, Toronto. Inv. 916.1.174 (G. 96). *Fig. 241a, b.*

Lampe en terre cuite, provenant du Fayoum (?) Ancienne collection Walter Massey. Anse en anneau, en partie cassée. Bec rond avec des traces de feu. Terre rouge brique. Diam.: 0,06; diam. du médaillon: 0,038; lg., totale: 0,089.

Le pourtour est orné de volutes partant de part et d'autre de deux petites barres saillantes avec deux raies.

Sur le médaillon, Sérapis debout, de face, la tête surmontée d'un grand modius orné de traits horizontaux. Il est vêtu d'une tunique à manches larges et porte, par-dessus, un long collier ovoïdal avec des bandes courbes parallèles. Il tient dans sa main gauche un sceptre orné aux extrémités de pommeaux et dans sa droite levée une grande couronne.

Date: IIe/IIIe ap.J.C.

Bibl.: J. W. Hayes, *op. cit.*, 109, no. 434, pl. 50 et 68.

IVC 28 Royal Ontario Museum, Toronto. Inv. 910 × 197.40 (G. 4559). *Fig. 242a, b.*

Lampe en terre cuite reconstituée de cinq fragments recollés. Anse en anneau. Bec simple. Provenance inconnue. Diam.: 0,073; diam. du médaillon: 0,042; longueur totale: 0,102.

Le pourtour est séparé du médaillon par trois filets est sans décor. Dans le médaillon, Sérapis est debout, de face, la tête surmonté d'un grand modius. Il est vêtu d'une tunique à manches larges et porte, par-devant, un long collier au contour semi-ovoïdal orné de plusieurs bandes courbes parallèles. Il porte dans sa main gauche un sceptre et dans sa droite levée une couronne. Sous le fond de la cuvette, marque de potier: ΕΥΤΥ/[ΧΟΥ].

Date: IIe/IIIe ap.J.C.

Bibl.: J. W. Hayes, 109, no. 435, pl. 53.

IVC 29 Royal Ontario Museum, Toronto. Inv. 916.1.165 (G. 87). *Fig. 243.*

Lampe en terre cuite, provenant du Fayoum (?). Ancienne collection Walter Massey. Anse pleine. Bec rond. Terre brune avec mica. Traces de feu. Diam.: 0,065; diam. du médaillon: 0,04.

Le pourtour est orné de vrilles.

Sur le médaillon, Sérapis debout, de face, la tête surmontée d'un grand modius orné de deux raies horizontales. Il est vêtu d'une tunique à manches larges et porte, par-dessus, un long collier ovoïdal avec des bandes courbes parallèles. Dans sa main gauche un long sceptre orné au sommet d'un pommeau, et dans sa droite levée, une couronne.

Sous le fond, marque estampillée peu visible.

Date: II^{e}/III^{e} ap.J.C.

Bibl.: J. W. Hayes, 115, no. 459, pl. 53.

IVC 30 Royal Ontario Museum, Toronto. Inv. 910.165.838 (G. 4739). *Fig. 244.*

Lampe en terre cuite, provenant du Fayoum (?). Ancienne collection C. T. Curelly. Moule très usé. Anse en anneau cassée. Bec rond. Image peu distincte. Terre brun foncé. Diam.: 0,067. Diam. du médaillon: 0,04.

Le pourtour semble être orné d'une couronne d'oves. Sur le médaillon, Sérapis debout, la tête surmontée du modius. Il semble qu'il est vêtu et doté des mêmes attributs que les autres lampes de cette classe. Le sceptre est peu visible. La couronne tenue dans la main droite levée est reconnaissable. Auprès de son pied droit, un bélier.

Date: II^{e}/III^{e} s.ap.J.C.

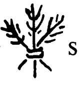
Bibl.: J. W. Hayes, 115, no. 460, pl. 53.

IVC 31 Royal Ontario Museum, Toronto Inv. 910.166.1 (G. 101). *Fig. 245.*

Lampe en terre cuite provenant d'Herakléopolis Magna. Terre rouge brique avec mica. Bec rond à demi cassé. Ht.: 0,025; diam.: 0,07; diam. du médaillon: 0,04; longueur totale: 0,095.

Le pourtour est orné de vrilles partant de deux saillies médianes marquées chacune de deux raies.

Sur le médaillon, Sérapis est debout de face, la tête surmontée d'un modius énorme. Il est vêtue d'une tunique à larges manches et porte, par-dessus, un long collier à contour semi-ovoidal avec huit bandes courbes parallèles. Dans sa main gauche baissée, un sceptre aux extrémités ornées d'un pommeau; dans sa droite levée, une grande couronne. Auprès de sa jambe droite est accroupi un animal qui ressemble à un bélier.

Une marque de fabrique  sous le fond de la cuvette (3 palmes croisées).

Date: III^{e} s.ap.J.C.

Bibl.: Petrie, *Ehnasya*, pl. LIII, 10c; J. W. Hayes, 114, no. 458, pl. 53.

IVC 32 Palais du Roure, Avignon. Coll. E. Esperandieu. Inv. A 23. *Fig. 247a.*

Lampe en terre cuite de provenance inconnue. Anse cassée. Argile brune, engobe brun noir. Deux grenetis de chaque côté de l'anse et trois en face du bec; le reste du pourtour est sans décor.

Sérapis est debout de face, la tête surmontée d'un grand modius. Il est vêtu d'une longue tunique à manches courtes et porte, par-dessus, un long collier en U avec cinq festons parallèles. Il tient dans sa main gauche baissée un sceptre à pommeau et lève, de sa droite, une couronne.

Date: IIe/IIIe s.ap.J.C.

Inédit.

IVC 32bis Collection privée, Strasbourg. *Fig. 247b.*

Lampe en terre cuite, provenant d'Egypte. Lg. max.: 0,075; diam.: 0,06.

Sérapis est debout de face, la tête coiffée du modius. Il devait porter une longue tunique et, par-dessus, un collier en U (dont on ne voit pas comme d'habitude des guirlandes parallèles). Il tient dans la main gauche baissée un sceptre à pommeau et semble tenir, dans la main droite levée, une couronne. De chaque côté du dieu, un ivoire d'éléphant posé sur une base.

Date: IIe/IIIe s.ap.J.C.

IVC 33 Collection A. B. Cook.

Jaspe rose ovale. Dim.: 0,027 × 0,023.

A gauche, Zeus debout, le torse nu, la tête vers la droite. Il tient dans sa droite un sceptre et dans sa gauche, le foudre. A droite, Sérapis debout, vêtu de l'himation qui enveloppe la partie supérieure du corps et l'épaule gauche. Il tient dans sa droite levée une couronne.

Entre eux, ΩΜΟ/CA

Bibl.: A. B. Cook, *Zeus*, III, 2, Cambridge 1940, 1148, fig. 896.

IVC 34 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 18 d'Hadrien (133/134). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout sur un quadrige vers la droite, la tête coiffée du modius. Il tient dans sa main droite une couronne et de sa gauche un sceptre appuyé contre son épaule gauche. Dans le champ, L IH.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 1842; Vogt II, 55.

b) Museo Borgiano.

Bibl.: Zoega, 146, no. 383.

IVC 35 Monnaie frappée à Gangra-Germanicopolis, en Paphlagonie, sous Septime Sévère, en (208/209). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout à gauche, coiffé du modius et chaussé de cothurnes. Il porte un pallium. Il tient dans sa main droite levée une couronne. A ses pieds, un taureau à gauche. Dans le champ, ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΠΟΛΕΩϹ ΕΤ ϹΙΕ.

L'ère de Germanicopolis commençant l'an 6/7 av. J.C., 215 correspond ainsi à 208/209 de l'ère chrétienne.

British Museum. *Fig. 250.*

Bibl.: *BMC Pontus, Paphlagonia, Bithynia*, 92, no. 1.

IVC 36 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 21 de Caracalla (212/213). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, coiffé du modius, couronnant de sa main droite Caracalla. Ce dernier est debout, en uniforme militaire, tenant une lance.

Jadis Collection des rois de France.

Bibl.: Zoega, 254.

IVC 37 Monnaie frappée à Rome sous Caracalla, en 217. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius, debout de face, la tête vers la gauche. Il tient dans sa main gauche le sceptre et dans la droite une couronne. Autour, P.M. TR.P.XX COS. IIII P.P.

a) British Museum. Aureus.

Bibl.: Cohen, IV, no. 381; Mattingly, IV, 255, no. 289; *BMC Roman Empire*, V, 463, no. 186, pl. 72.16.

b) British Museum. Double denarius.

Bibl.: *BMC Roman Empire*, V, 463, no. 187, pl. 72.17.

c) British Museum. Denarius.

Bibl.: *BMC Roman Empire*, V, 463, no. 188, pl. 72.18.

d) Collection privée. Dupondius.

Bibl.: *Rivista italiana di Numismatica*, 1907, p. 182; Mattingly, IV, 256, no. 290.

IVC 38 Monnaie de bronze de Trapezos du Pont, sous Caracalla, date effacée. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, vêtu du chiton (?) et de l'himation. Il s'appuie de sa main gauche sur un sceptre et tient dans sa droite levée une couronne. Autour, ΤΡΑΠΕΖΟΥΝΤΙ... Dans l'exergue, Θ...

a) Collection Waddington.

Bibl.: Waddington, I, 1, 151, no. 22, pl. XV, 23.

b) Dans le commerce.

Bibl.: Waddington, I, 1, 151, no. 22.

c) Collection numismatique, Athènes.

Inédit.

IVC 39 Monnaie de bronze de Nicée, en Bithynie, frappée sous Caracalla. Sur l'avers, buste lauré de l'Empereur. Sur le revers, Caracalla debout vers la gauche, la tête laurée. Il est vêtu de la cuirasse et du palumentum, et tient dans sa droite une patère, dans sa main gauche une épée. Derrière lui, Sérapis coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Le dieu tient un sceptre dans sa main gauche et couronne l'empereur de sa droite. Autour, ΝΙΚΑΙΩΝ.

a) British Museum. *Fig. 248.*

Bibl.: *BMC Pontus, Paphlagonia, Bithynia*, 163, no. 73; Waddington, I, 3, 457, no. 468, pl. LXXIX, 12.

b) Danish national Museum.

Bibl.: *SNG Copenhagen. Bosporus. Bithynia*, no. 500, pl. 12.

IVC 40 Monnaie frappée à Nicomedia, en Bithynie, sous Caracalla. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche en train de couronner l'Empereur en uniforme militaire. Ce dernier tient dans sa main droite une patère. Autour, ΝΙΚΟΜΗΔΕΩΝ ΔΙC. ΝΕΩΚΟΡΩΝ.

a) Collection Hedervar.

Bibl.: Drexler, 40c, yy; Sestini, *Mus. Hed.*, II, 69, no. 39; Mionnet, II, 473, no. 345.

b) Danish national Museum, Copenhague.

Bibl.: *SNG Copenhagen. Bosporus. Bithynia*, no. 571, pl. 14.

c) Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl.: Waddington, I, 3, 546, no. 236, pl. XCIV, 21.

IVC 41 Monnaie de bronze de Ptolémais en Palestine, frappée sous Caracalla (212-217). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Caracalla en costume militaire debout à gauche, tenant dans sa main gauche une lance. Derrière lui, Sérapis debout vers la gauche, la tête coiffée du modius, le corps drapé dans l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre et de sa droite il pose une couronne sur la tête de l'Empereur. Autour, [C]OLON [IAPTO] LEMAIS.

British Museum.

Bibl.: *BMC Phoenicia*, 134, no. 33, pl. XVVII.1; L. Kadman, *C.N.P.*, IV, *The Coins of Akko Ptolemais*, Jerusalem 1961, 120, no. 142, pl. IX, 142.

IVC 42 Monnaie de bronze d'Hadrianeia, en Mysie, sous Sévère Alexandre. Sur le revers, Sérapis debout tenant dans sa droite levée une couronne et dans sa gauche un sceptre. Autour, ΕΠΙ. CΤΡ ΠΙΠΟΝΙΚΟV. ΤΟ. ΑΔΡΙΑΝΩΝ.

Coll. Arigon.

Bibl.: Sestini, *Cat. N.V. Mus. Arigoniani*, 56; Drexler, 54, no. 2.

IVC 43 Monnaie de bronze de Perinthus en Thrace, sous Sévère Alexandre (222-235). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, bateau voguant vers la gauche. L'Empereur est debout sur le pont, la tête vers la gauche. Il tient dans sa main gauche un long sceptre et lève sa droite pour saluer Isis Pharia debout sur la proue. La déesse, coiffée de l'emblème isiaque, tourne sa tête vers l'Empereur et tient son manteau en guise de voile pour capter le vent. Sur la poupe, Sérapis est debout de face, la tête de profil à gauche. Il est coiffé du modius et porte un long pallium. De sa main gauche, il tient le gouvernail et de sa droite levée, une couronne comme pour poser sur la tête de l'Empereur. Autour, ΠΕΡΙΝΘΟΙΩΝ ΔΙCΝΕΩΚΟΡΩΝ.

British Museum. *Fig. 249.*

Bibl.: E. Schoenert, Die *Münzprägung von Perinthus* dans *Dtsch. Akad. Wiss. zu Berlin, Schriften der Sektion der Altertumwiss.* 45, 1965, no. 782, pl. 48; *Id.* dans *Klio*, 49, 1967, 250, no. 125, fig. 13; Hornbostel, 258, n. 3; 320, fig. 340.

IVC 44 Monnaie de bronze de Ptolemais en Palestine, sous Sévère Alexandre. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis, debout vers la gauche, couronnant de sa main droite l'Empereur. Ce dernier, debout vers la gauche, en uniforme militaire, lève sa droite. Dans le champ à gauche, un caducée. Autour, COLO. PTOLEM..

a) Museum of the Hebrew University, Jerusalem.
b) Ecole biblique franciscaine, Jerusalem.
c) Ermitage, Leningrad.

Bibl.: L. Kadman, *C.N.P. IV, The Coins of Akko Ptolemais*, Jerusalem 1961, 130, no. 195.

d) Collection de Saulcy.

Bibl.: De Saulcy, *Numismatique de la Palestine*, Paris 1974, 165, no. 5.

IVC 45 Monnaie de bronze de Perinthus, Thrace, sous Gordien III (238-244). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout en face d'Homonoia. Le dieu est de profil vers la droite, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa gauche un long sceptre et lève vers Homonoia sa droite tenant une couronne. Homonoia est vers la gauche. Elle tient dans sa gauche une corne d'abondance et dans sa droite baissée une patère. Entre eux, un autel allumé. Autour, ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ ΙΩΝΩΝ ΔΙC ΝΕΩΚΟΡΩΝ.

a) Bibliothèque, Bologne. *Fig. 251.*

Bibl.: E. Schönbert, *Die Münzprägung von Perinthos*, 258, no. 860, pl. 54.

b) Université, Bologne.

Bibl.: Schönbert, *ib.*, no. 860.2.

c) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 1046.

Bibl.: Mionnet, I, 413 no. 331; Drexler, 109 no. 1d; Schönbert, *ib.*, no. 860.3.
Voir aussi Buonarroti, *Osservazioni istoriche sopra alcuni medaglioni romani.*

IVD 1 Monnaie de bronze de Prusias ad Hypium en Bithynie, sous Commode (180-192). Sur l'avers, buste de Commode. Sur le revers, Sérapis debout se dirigeant vers la droite, la tête tournée à gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation. Il tient dans sa main gauche un sceptre court et lève sa droite. Autour, ΠΡΟVCΕΙΩΝΠΡΟC ΥΠΙΩ.

Collection von Aulock.

Bibl.: *SNG Deutschland. Sammlung V. Aulock*, III, *Bithynia*, no. 899, pl. 27.

IVD 2 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 3 de Trebonianus Gallus (252/253). Sur l'avers, buste de Trebonianus Gallus. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation, s'avançant vers la gauche. Il tient dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite. Dans le champ, L Γ.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 5118; Vogt II, 149.

b) British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 2105; Vogt II, 149.

c) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 2938, pl. XXXII; Vogt II, 149.

d) Collection Hunter.

Bibl.: Macdonald, III, no. 883.

e) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 149.

f) Staatl. Münzensammlung, Munich.

Bibl.: Vogt II, 149.

g) Collection Arigon.

Bibl.: Zoega, 296, no. 5.

h) Fitzwilliam Museum. *Fig. 254.*

Bibl.: S. W. Grose, no. 9899.

i) Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. P.2688. *Fig. 253.*

Inédit.

j) Collection Dattari[1].

Bibl.: Dattari, no. 5130; Vogt II, 149.

k) British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 2113; Vogt II, 149.

l) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 2948; Vogt II, 149.

m) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 149.

n, o, p, q) Académie de Turin.

Bibl.: Fabretti, nos 8143; 8144; 8145; 8146; *Museo Lavy*, no. 4193.

r, s, t, u, v, w) Collection Curtis.

Bibl.: Curtis, nos 1467; 1468; 1469; 1470; 1480; 1481.

x) Collection Hard.

Bibl.: Zoega, 301, no. 4.

y, z) Fouilles de Karanis, huit exemplaires.

Bibl.: G. J. Milne, *Karamis*, 67.

[1] Les nos j-x portent sur l'avers le buste de Volusianus Augustus.

IVD 3 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 3 de Carus (284/285). Sur l'avers, buste de Numerianus Augustus. Sur le revers, Sérapis marchant vers la droite, coiffé du modius et drapé de l'himation. Il tient transversalement dans sa main gauche un sceptre et lève sa droite. Dans le champ, L Γ.

a) Collection Dattari. *Fig. 255.*

Bibl.: Dattari, no. 5613; Vogt II, 167.

b) Académie de Turin. Sur l'avers, buste de Carinus Augustus.

Bibl.: Fabretti, no. 8684.

IVD 4 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 5 de Dioclétien (288/289). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, coiffé du modius et drapé de l'himation, s'avance vers la droite, tenant un sceptre dans sa main gauche et levant sa droite. Derrière, une palme. Dans le champ, LE.

Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 5749; Vogt II, 170.

IVD 5 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 2 de Domitius Domitianus (295/296). Sur l'avers, buste de Domitius Domitianus. Sur le revers, Sérapis, coiffé du modius et drapé de l'himation, marchant vers la droite. Il tient dans sa main gauche un sceptre transversal et lève sa droite. Derrière, une palme. Dans le champ, LB.

a) British Museum. *Fig. 256.*

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 2623, pl. XIII; Vogt II, 178.

b) British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 2624; Vogt II, 178.

c, d) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, nos 6187; 6188; Vogt II, 178.

e) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 3491, pl. XXXVbis.

f) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 178.

g) Münzensammlung Munich.

Bibl.: Vogt II, 178.

h) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, no. 5245.

i) Collection Niggeler. Vente.

Bibl.: *Sammlung Walter Niggeler II. Auction Basel 21-22/X/1966* no. 367.

V 1 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 14943. *Fig. 259.*

Autel quadrangulaire en calcaire. La partie supérieure est très détériorée. La surface des figures en relief est corrodée. Ht.: 0,66; lg. à la base: 0,36; lg. de la partie sculptée: 0,28; Ht. de la figure: 0,48.

Le quatrième côté étant effacée, il subsiste encore trois figures divines sur trois côtés:

a) Athéna debout;

b) Agathodaimon;

c) Sérapis debout. Le dieu est de face, la jambe gauche infléchie.

Il est coiffé du modius. Il est vêtu du chiton, et drapé d'un himation en sautoir de l'épaule gauche à la hanche droite. Il semble tenir un objet dans sa main gauche baissée. Le bras et la main droite sont mutilés. Auprès de sa jambe droite, on voit un objet semblable à une massue ou à un tronc d'arbre.

Inédit.

V 2 Musée égyptien, Le Caire. Inv. 27436. *Fig. 260.*

Statuette en schiste foncé. Parties cassées: modius, avant-bras droit, un segment de l'himation, le bout des pieds et la plinthe. Parties restaurées avec du plâtre: la nuque, main gauche, une partie du chiton et de l'himation. Ht.: 0,325.

Sérapis debout, de face, la tête légèrement tournés vers la gauche, la jambe gauche infléchie. Il devait être coiffé du modius. Sa chevelure tombe en des mèches sur son front. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes, à col en U strié de larges plis verticaux. L'himation dont il est drapé couvre ses jambes et est retenu par sa main gauche. Sa droite baissée est cassée. Auprès de son pied droit, on voit un petit naos à fronton triangulaire.

Bibl.: *Journal d'entrée du Musée*, no. 29464; Edgar, *Greek Sculptures*, 6, no. 27436, pl. II; RSGR, IV. II. 4; Kater-Sibbes, 33 no. 193.

V 3 Jadis à l'antiquarium de l'église S. Prisca à Rome. *Fig. 261.*

Statuette de marbre de Carrara trouvée dans les fouilles du Mithreum de S. Prisca sur l'Aventin (volée quelques années plus tard). Manquent la main droite et le reste de l'animal à ses pieds.

Sérapis est debout de face, la jambe droite infléchie, le visage tournée vers la gauche. Sa tête est surmonté d'un petit modius. Sa chevelure épaisse et sa barbe laineuse sont peu visibles. Il semble qu'il y avait des mèches sur le front. Il ne porte pas de chiton mais est drapé d'un himation qui s'enroule autour de sa taille, couvre la partie inférieure du corps avec un repli triangulaire et enveloppe son épaule et son bras gauches. Sa main gauche est ramenée dans le dos, et sa droite (disparue) semble tenir un objet. Auprès de son pied droit, un animal indistinct et cassé.

Bibl.: Vermaseren-Van Essen dans *Antiquity and Survival*, I, 1955, 35, pl. XII A-B; Andreae dans *AA*, 72, 1957, 196; Vermaseren-Van Essen, *Excavations in the Mithreum in the Church of Santa Prisca on the Aventine*, Leiden 1965, 435, no. 11, pl. CVII, 1-2; J. M. C. Toynbee, *Art in Roman Britain*, 145 n. 8; Malaise, *Inventaire*, 229, no. 416; Kater-Sibbes, 122, no. 659, pl. XVIII.

V 4 Musée du Bardo, Tunis. Inv. C 922. *Fig. 262.*

Statuette de marbre blanc, trouvée dans une citerne de l'Odeon de Carthage. Manquent les pieds. L'avant-bras droit, fabriqué à part était fixé par un tenon dans une mortaise visible au bras. Ht.: 1,85.

Sérapis debout, de face, la jambe gauche légèrement infléchie. Le modius qui surmonte sa tête est sans décor. Sa chevelure, rendue en mèches laineuses, tombant jusqu'à ses épaules souligne la forme pyramidante du visage; trois longues mèches ombragent son front bas. Sa barbe tirebouchonée est divisée au milieu du menton. Il est vêtu d'un long chiton à manches courtes, à encolure large, qui laisse entrevoir un corps robuste. Un pan de l'himation enveloppe l'épaule et le bras gauche, tandis que l'autre pan contourne le corps à la hauteur de la taille et est ramené sur l'avant-bras gauche.

Les deux bras sont baissés. La main gauche, touchant le haut de la cuisse gauche, est semi-ouverte. La pose du bras droit semble suggérer que la main droite tenait une patère au-dessus d'un pilier sur lequel monte un serpent.

La statue est l'œuvre d'un copiste de talent moyen.

Datation probable: II^{e} s.ap.J.C.

Bibl.: P. Gaukler dans *BCTH*, 1900, p. CLXXIX; *Id.* dans *RA*, 1902, 387, pl. XVI,1; Id., *Cat. Musée Alaoui*, Suppl. I, 1910, 43, no. C 922, pl. XXIII,1; *RSGR*, III, 8.8; S. Gsell dans *RHR* 59, I, 1909, 151; Kater-Sibbes, no. 738.

V 5 Walters Art Gallery, Baltimore. Inv. 54. 984.

Statuette en bronze provenant d'Egypte. Jadis dans la collection Dattari. Ht.: 0,141.

Sérapis-Ammon est debout de face, la jambe droite avancée, la jambe gauche légèrement vers le côté. Il est coiffé d'une couronne composée d'un disque entre deux urei, surmontée de quatre plumes verticales et flanquée de deux cornes de bouc. Deux cornes de bélier surgissent de sa chevelure épaisse. La barbe est touffue et bouclée. Il a le torse nu et est drapé de l'himation qui enveloppe l'épaule gauche et contourne le corps à la hauteur de la taille.

Sa main gauche retient son vêtement tandis que sa droite est appuyée contre la hanche.

Bibl.: D. Dattari, *Egyptian, Roman and Greek Antiquities. Vente le 17-19 juin* 1912, 49, no. 421; G. Steindorff, *Catalogue of the Egyptian Sculpture in the Walters Art Gallery*, Baltimore 1946, 491, no. 421, pl. LXXIX.

V 6 Museum of Arts, Baltimore, Collection Saidie A. May. *Fig. 263.*

Statuette de bronze. Il semble que cette pièce avait été achetée en Italie en 1695-6 par le Docteur Richard Mead dont la collection passa ensuite à Thomas Hollis qui le vendit plus tard à John Disney. La collection de ce dernier étant dispersée, la statuette a été acquise, paraît-il, à une date récente par Mme May. Ht.: 0,26.

Sérapis debout de face, la jambe droite infléchie et en retrait. Il porte sur sa tête le modius orné de trois branches d'olivier. De sa belle chevelure ondulée, des mèches ombragent son front bas. Sa barbe épaisse, en limaçon, orne son visage pyramidal aux traits bien dessinés. Le torse est nu. Une draperie enveloppe son épaule gauche, contourne son dos et est relevée sur son avant-bras gauche en couvrant la partie inférieure de son corps au-dessous de la taille. Ses pieds sont chaussés de sandales. Son avant-bras gauche, travaillé à part, est disparu. Il tient dans sa main droite baissée un objet endommagé que D. K. Hill identifie comme le foudre de Zeus.

Bibl.: D. K. Hill, *A Statuette of Zeus-Sarapis* dans *Baltimore Museum of Art*, Mai 1945, 3-5 avec fig. à la page 4; Reynolds, *New Evidence*, 170, fig. 68; H. Jucker, *Die frühesten Reproduktion des kanonischen Sarapistypus auf alexandrinischen Münzen* dans *Schweizer Münzblätter*, 1969, 73-91, fig. 17.

V 7 Musée égyptien, Le Caire. Inv. 27633. *Fig. 264.*

Statuette de bronze, provenant d'Egypte. Manquent le pied gauche et les mains. Ht.: 0,083.

Sérapis debout, de face, la tête légèrement tournée vers la gauche, la jambe droite infléchie et un peu en retrait. Il porte le modius orné d'un rameau d'olivier. Son torse est nu. Il est drapé d'un himation qui couvre la partie inférieure du corps et est ramené sur son bras gauche. Son bras droit est baissé.

Bibl.: Edgar, *Greek Bronzes*, no. 27633; Kater-Sibbes, 36, no. 210.

V 8 Musée égyptien, Le Caire. Inv. 27634. *Fig. 265.*

Statuette de bronze, provenant d'Egypte. Patine verte. Ht. 0,11.

Sérapis debout, de face, le pied droit en retrait, la tête de trois quarts vers la gauche. Il est coiffé du modius. Sa chevelure crépue tombe en cinq mèches sur le front. Ses yeux sont incisés. Il est drapé seulement d'un himation, qui glissé sur son bras gauche laisse nu tout le torse. Il est chaussé de sandales. Sa main gauche autour de laquelle s'enroule l'himation semble tenir un objet qui est brisé. Son bras droit baissé est écarté du corps; sa main droite tient un objet recourbé, indéfinissable.

Bibl.: Edgar, *Greek Bronzes*, no. 27634, pl. I; *RSGR*, IV, 11.7; Reynolds, *New Evidence*, 170, no. 67: Kater-Sibbes, 36, no. 208; H. Jucker, *Die frühesten Reproduktion des kanonischen Serapistypus auf alexandrinischen Münzen* dans *Schweizer Münzblätter* 1969, 73-91, fig. 16.

V 9 Musée de Damas. Inv. 8170.

Statuette de bronze. Ht.: 0,08.

Divinité barbue debout, la tête coiffée du modius. Le dieu est drapé de l'himation qui couvre son dos et contourne le corps à la hauteur de sa taille. Il tient dans sa main gauche une palme et dans sa droite baissée un objet cassé.

Inédit.

V 10 Collection L., Montréal. *Fig. 266.*

Statuette de bronze, provenant d'Egypte. La main droite manque. Ht.: 0,085.

Sérapis debout, de face, la jambe droite infléchie et le pied droit en retrait. Il porte le modius. Ses cheveux longs, ondulés tombent jusqu'aux épaules; des mèches crépues collent au front. Son torse est nu. L'himation dont il est drapé enveloppe son épaule gauche, le dos et est ramené vers sa hanche gauche, retenu par son bras. Dans sa main gauche on voit un objet qui pourrait être un fruit de pavot. Son bras droit est baissé. La main droite manquante pouvait tenir un objet (?)

Inédit.

V 11 British Museum, Walters 100. *Fig. 267.*

Lampe en terre cuite, en forme de navire, trouvée dans la baie de Pouzzoles. Un grand bec sur la poupe et vingt petites mèches latérales. Lg.: 0,63; lg.: 0,165/170.

Sur la proue, cadre ogival modelé comme un long épi de blé. Dans ce cadre, deux divinités sont debout, les pieds posés sur de larges feuilles d'acanthe. A droite, se tient Isis de face, la tête surmontée de l'emblème constitué d'un disque, de deux plumes et de deux boutons de lotus[1].

Sa chevelure abondante tombe en mèches ondulées sur ses épaules. Elle est vêtue d'un chiton talaire à manches courtes et drapée d'un himation qui est noué entre les seins et, après avoir contourné le corps, est rejeté sur son bras gauche. Elle tient dans sa main gauche une corne d'abondance et lève sa droite comme pour couronner la tête de Sérapis. Ce dernier est debout, de face, la tête légèrement tournée vers son épouse. Sa tête est surmontée du modius orné de deux branches d'olivier sommairement représentées. Autour de sa tête, des feuilles de lierre disposées en rayons. Il est drapé seulement d'un manteau qui laisse le torse nu et dont un pan est retenu par sa main gauche. Sa droite baissée tient un gouvernail.

Le pont du navire est partagé en deux par une *tabula ansata* sur laquelle est inscrit EVΠΛΟΙΑ. En haut, un des Dioscures tenant un cheval impatient. En bas, un potier figure d'une manière grotesque. Sous la navicelle, l'inscription: LABE ME TON HΛIOCEPAΠIN.

Date: 3^{e} quart du I^{er} siècle ap.J.C.

Bibl.: Tran tam Tinh, *Le culte des divinités orientales en Campanie*, Leiden, 1972, 52-54, no. IS. 4 fig. 31 et bibliographie antérieure p. 52; R. E. Witt, *Isis in the Greco-Roman World*, Londres 1971, 81, pl. XL; Malaise, *Inventaire*, 285, no. 4; Kater-Sibbes, no. 523.

[1] Ce geste d'Isis se rencontre aussi sur les monnaies (Cat. V.28,32,34,36,38; sur la monnaie V.29, c'est un des Dioscures qui couronne Sérapis).

V 12 Collection Kronprinz Rupprecht/Arndt?

Empreinte d'intaille d'une collection privée que nous connaissons d'après une photographie du Deutsche Archaeologisches Institut de Rome, Inst. Neg. 67.2596.

Le dieu est debout, presque de trois quarts vers la gauche, le visage de face, la jambe gauche infléchie et un peu en avant. Sa tête est surmontée du modius. Sa chevelure et sa barbe ondulées sont assez bien rendues. Son torse est nu. L'himation qui lui contourne le corps à la hauteur de la taille et tombe de l'épaule gauche, est retenu par sa main gauche. Sa droite baissée tient une couronne. Dans le champ, à gauche, Φ, et à droite: I.

Date: probablement romaine.

V 13 Musée national, Athènes (Coll. Benaki) Inv. μπ 830. *Fig. 269.*

Grande poignée de lampe en terre cuite, de forme triangulaire. Argile beige. Engobe rouge. Ht.: 0,18; lg.: 0,18.

Quatre divinités sont debout sur une ligne de sol en relief. De gauche à droite:

a) Déesse debout, vraisemblablement Déméter, la tête voilée et coiffée d'un modius. Elle s'appuie de sa droite sur une torche ou une enseigne et tient dans sa gauche baissée des fruits de pavot (?);

b) Devant elle, Harpocrate nu, debout, la main droite tenant un objet difficilement définissable auprès d'une vasque;

c) Sérapis debout de face, la tête coiffée du modius. Il est drapé seulement d'un himation qui laisse nus le bras droit et la partie droite du torse. Sa main gauche retient le pan de l'himation et sa droite baissée, une taenia (?);

d) Enfin, Isis debout, également de face, la tête surmontée d'un gros emblème isiaque. Elle est vêtue d'un chiton et d'un himation noué sur sa poitrine. Elle tient dans sa gauche une corne d'abondance et passe sa droite derrière la tête de Sérapis comme pour le couronner.

Date: I^{er} s.ap.J.C.

Inédit.

V 14 Musée national, Athènes (Coll. Benaki). Inv. μπ 738. *Fig. 270.*

Tesson de céramique à reliefs, provenant probablement d'Egypte. Les jambes sont mutilées.

Sérapis est debout, de face, la tête surmontée du modius, légèrement tournée vers la droite. Il est drapé seulement d'un himation qui laisse le torse, l'épaule et le bras droits nus, et qui enveloppe totalement le bras gauche. La main droite retient l'himation à la hauteur de la taille et la gauche baissée tient une taenia. A sa gauche, un objet difficilement identifiable.

Inédit.

V 15 British Museum, Londres. Inv. no. 1780.

Sardonyx. Ancienne collection Blacas. Dimensions: 0,016 × 0,012.

Sérapis et Isis debout, se regardant. Sérapis a le modius sur sa tête. Il est drapé de l'himation. Isis, la tête surmontée de l'emblème isiaque, est vêtue et drapée. Elle tient un sceptre. Entre eux, une plante.

Inscription: ANTAC.

Bibl.: Walters, *BMGems*, no. 1780.

V 16 Cabinet des médailles, Paris. Inv. 2025. *Fig. 271.*

Intaille en aigue-marine, ovale. Dim.: 0,012 × 0,008.

Sérapis debout, le corps de trois quarts, la tête de profil vers la gauche. Sa chevelure drue est ceinte d'une couronne de lauriers. Son torse est nu. Il est drapé d'un manteau qui couvre la partie inférieure du corps et est retenu par sa gauche. Sa droite baissée tient une couronne.

Bibl.: A. Chabouillet, *Catalogue général et raisonné des camées et pierres gravées de la Bibliothèque impériale*, Paris 1858, no. 2025.

V 17 Metropolitan Museum of Art, New York. Acc., no. 81.6.170. *Fig. 272.*

Jaspe rouge. Don de J. Taylor Johnston 1881. Ht.: 0,012.

Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé de l'himation autour de sa taille et sur son épaule gauche. Il tient dans sa droite une couronne. A gauche, une étoile, à droite, un croissant de lune.

Bibl.: G. M. A. Richter, *Cat. of Gems*, New York 1920, no. 337; Id., *Catalogue of Engraved Gems. Metropolitan Museum of Art*, Rome 1956, no. 257, pl. XXXVII.

V 18 Royal Ontario Museum, Toronto. Inv. 949 × 75.29. *Fig. 273.*

Jaspe rouge de forme ovale.

Trois personnes debout sur une ligne de sol. Au centre, Sérapis de face, la tête de profil vers la gauche. Il a le torse nu et est drapé d'un himation en sautoir autour du corps et dont l'extrémité est rejeté sur l'épaule gauche. Il est coiffé du modius. Il baisse sa droite et semble tenir un objet (couronne). De chaque côté, un des Dioscures ayant chacun une étoile sur la tête, un manteau autour du bras, une lance d'une main et un épée de l'autre.

Inédit.

V 19 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 11 de Trajan (107/108). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, coiffé du modius. Il est vêtu du chiton et de l'himation. Il tient une patère dans sa main droite, et un aigle de profil à gauche dans sa gauche étendue au-dessus d'une base. Dans le champ, de chaque côté, deux boucliers croisés en forme de X. A gauche, L IA.

Collection Dattari. *Fig. 286.*

Bibl.: Dattari, no. 1024, pl. XXII.

V 19bis Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 17 de Trajan (113/114). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la droite sur un quadrige à droite. Des deux mains, il tient les rênes des chevaux. Dans le champ, au-dessus des coursiers, un épi de blé et une fleur de lotus. A droite, L I Z.

Jadis coll. Lavy, Turin.

Bibl.: *Museo Lavy*, no. 3609.

V 20 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 19 de Trajan (115/116). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis de face, coiffé du modius. Il tient dans sa main droite un simpulum. De chaque côté, un Dioscure de face, tenant chacun une lance. Dans le champ, [L I]Θ.

Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 1034.

V 20bis Monnaie de bronze d'Alexandrie, sous Trajan. L'inscription qui marque la date est effacée. Sur le revers, Sérapis entre Héraclès et Apollon (?). Sérapis est debout de face, la tête coiffée du modius. Dans sa main droite baissée, il tient un rameau et cache sa gauche dans le pan de l'himation. A droite, Héraclès nu, debout, également de face, mais tournant sa tête vers Sérapis qu'il couronne de sa main droite. Dans sa gauche, la massue et la peau de lion. A gauche, une divinité — Apollon? — nu, de face, debout dans l'attitude d'Apollon lycien, la main droite sur la tête, la gauche derrière son dos. A sa droite, un candélabre flambant.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 1032, pl. XXIII.

b) Collection numismatique, Athènes.

Inédit.

V 21 Monnaie frappée à Rome sous Hadrien dans les années 124-128 (COS III). Sur l'avers, tête de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation est accompagné d'Isis, la tête surmontée d'un lotus. La déesse agite de sa main droite un sistre. Le dieu serre la main d'Hadrien en toge, debout de l'autre côté, séparé des divinités par un autel flambant. L'Empereur est accompagné de Sabine qui tient dans sa main droite un objet indistinct. Autour, ADVENTVI AVG ALEXANDRIAE.

a) Cabinet des Médailles, Paris. Aureus.

Bibl.: Cohen II, no. 18; *BMC Roman Empire* II, 339; Lafaye, 266, no. 7.

b) Cabinet des Médailles, Paris. Sesterce. Dans le champ, S C.

Bibl.: Cohen II, no. 19; *BMC Roman Empire* II, 489; Lafaye, 266, no. 7.

c) Staatl. Münzensammlung, Vienne. Sesterce.

Bibl.: *BMC Roman Empire* II, 489 note.

d) Collection G. di Demetrio. Sesterce.

Bibl.: Feuardent, no. 3623, pl. XXXV bis.

V 22 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 2 d'Antonin le Pieux (138/139). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, coiffé du modius et drapé dans son himation. Il tient dans sa main droite baissée un simpulum et enroule sa gauche dans le pan de l'himation. De chaque côté, un des Dioscures, nu, de face; leur tête tournée vers Sérapis. Au-dessus de leur tête, une étoile. Ils tiennent chacun un flagellum et une lance. Dans le champ, L B.

Collection Dattari.

Bibl: Dattari, no. 2864; Vogt II, 63.

V 23 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 4 d'Antonin le Pieux (140/141). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la droite. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation dans lequel il enroule sa main gauche. Il tient dans sa droite un grand caducée. Un étendard est posé sur le sol. Dans le champ, [L]Δ.

Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 2838, pl. XXIII; Vogt II, 65.

V 24 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 8 d'Antonin le Pieux (144/145). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, coiffé du modius, est drapé de l'himation. De chaque côté, un des Dioscures nus, chaussés de cothurnes. Au-dessus de leur tête, une étoile. Chacun tient une lance. Dans le champ, L H.

a) British Museum. *Fig. 283.*
Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1109; Vogt II, 70.

b) Collection G. di Demetrio. Les Dioscures tiennent chacun un fouet.
Bibl.: Feuardent, no. 1670; Vogt II, 70.

c) Münzkabinett, Berlin.
Bibl.: Vogt II, 70.

d) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 2.138.
Inédit.

V 25 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 20 d'Antonin le Pieux (156/157). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête tournée vers la droite. Il est coiffé du modius et drapé de l'himation dans lequel il enroule sa main gauche. Sa droite tient un simpulum. De chaque côté, un des Dioscures, nus, de face, tournant leur tête vers Sérapis. Au-dessus de leur tête, une étoile. Ils tiennent chacun un fouet et une lance. Dans le champ, L K.

a) Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 2379; Vogt II, 85.

b) Museo Borgiano.
Bibl.: Zoega, 228, no. 54.

c) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, no. 2321.

d) Collection Dattari. Sur l'avers, buste de M. Aurèle, Caesar.
Bibl.: Dattari, no. 3178.

V 26 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 21 d'Antonin le Pieux (157/158). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la droite. Il est coiffé du modius et drapé de l'himation dans lequel il enroule sa main gauche. Il tient dans sa droite un simpulum. De chaque côté, un des Dioscures, nus, de face, tournant leur tête vers Sérapis. Au-dessus de leur tête, une étoile. Dans leur main vers l'intérieur, ils tiennent un flagellum, et dans celle de l'extérieur, une lance. Dans le champ, L K A.

Collection Dattari.
Bibl.: Dattari, no. 2865; Vogt II, 86.

V 27 Monnaie de billon d'Alexandrie, émise sous Antonin le Pieux, mais date illisible. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la droite. Il est coiffé du modius et drapé de l'himation dans lequel il enroule sa main gauche. Il tient dans sa droite un simpulum. De chaque côté, un des Dioscures, nus, de face, tournant leur tête vers Sérapis.

Au-dessus de leur tête, une étoile. Dans leur main vers l'extérieur, ils tiennent un flagellum.

Collection Hunter.

Bibl.: Macdonald, III, no. 445, pl. LXXXVIII, 4; Vogt II, 91.

V 28 Monnaie de bronze, l'an 2 de Marc Aurèle (161/162). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, coiffé du modius et drapé de l'himation. Il tient dans sa droite un simpulum au-dessus d'une vasque. A sa gauche, Isis debout à droite, coiffée de l'emblème isiaque, vêtue du chiton et de l'himation. Elle tient de sa gauche une corne d'abondance et pose une couronne sur la tête du dieu. Dans le champ, LB.

Cabinet des Médailles, Paris, inv. 2.444.

Inédit.

V 29 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 5 de Marc Aurèle (164/165). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête vers la gauche. Il est coiffé du modius et drapé de l'himation qui s'enroule autour de sa main gauche. Dans sa droite, il tient un simpulum. Il est flanqué de Dioscures nus, de face, la tête tournée vers Sérapis. Sur leur tête, une étoile. Celui de gauche tient dans sa droite une bride et dans sa gauche un flagellum; celui de droite tient dans sa gauche un flagellum et pose une couronne sur la tête de Sérapis. Dans le champ, LE.

a) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 3529; Vogt II, 97.

b) Collection Dattari. Sérapis étend sa main droite au-dessus d'une vasque posée sur un tronc d'arbre.

Bibl.: Dattari, no. 3529 bis; Vogt II, 97.

c) British Museum. Semblable au no b.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1299, pl. XV.

d) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 2049; Vogt II, 97.

e) Collection Gréau.

Bibl.: H. Cohen, *Description des médailles grecques composant la collection de M. F. Gréau*, Paris 1867, no. 3206.

f) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 97.

g) Collection Dattari. *Fig. 284.*

Bibl.: Dattari, no. 3779, pl. XXIV; Vogt II, 97.

h) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, no. 2526.

i) Museo Borgiano.

Bibl.: Zoega, 233, no. 39.

j) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 2.648. Sur l'avers, buste de Lucius Verus.

Inédit.

V 30 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 5 de Marc Aurèle (164/165). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche. Il porte le modius et est drapé de l'himation. Il tient dans sa main droite un simpulum. Devant lui, un tronc d'arbre supportant une vasque qui reçoit de l'eau d'une bouche de fontaine en forme de tête de lion. Derrière le dieu, un étendard planté dans le sol. Dans le champ, L E.

a) Collection Dattari. *Fig. 277.*

Bibl.: Dattari, no. 3373, pl. XXIII; Vogt II, 96.

b) Collection Dattari. Derrière le dieu, un étendard et une enseigne.

Bibl.: Dattari, no. 3374; Vogt II, 96.

c) Collection Dattari. Mais la vasque est posée sur une colonne, et derrière le dieu, un étendard.

Bibl.: Dattari, no. 3375; Vogt II, 96.

d) Collection Dattari. La bouche de fontaine manque; derrière le dieu, enseigne et étendard.

Bibl.: Dattari, no. 3376; Vogt II, 96.

e) Collection Dattari. A la place de l'étendard, on voit un autel orné de guirlandes sur lequel est posé un vase.

Bibl.: Dattari, no. 3377; Vogt II, 96.

f) British Museum. *Fig. 280.*

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1274, pl. XIII.

g, h, i) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, nos 2039, 2040, 2041; Vogt II, 96.

j) Collection G. di Demetrio. A la place de l'étendard, on voit un autel sur trépied sur lequel est posé un vase allongé.

Bibl.: Feuardent, no. 2042; Vogt II, 96.

k) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 96.

l) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, no. 2508.

m) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 2.461.

Inédit.

n) Collection Dattari[1].

Bibl.: Dattari, no. 3668; Vogt, 96.

o) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, no. 3669; Vogt, 96.

p) British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1361, pl. XIII.

q) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 96.

r) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 2.641.

Inédit.

---

[1] Les nos n-r portent sur l'avers le buste de Lucius Verus.

V 31 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 5 de Marc Aurèle (164/165). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, coiffé du modius, la tête vers la gauche. Il est vêtu de l'himation qui s'enroule autour de son bras gauche. Dans sa main gauche, il tient un simpulum et dans sa droite une bride (?). A droite, un étendard planté dans le sol. A gauche, une vasque qui reçoit de l'eau d'une bouche de fontaine en forme de tête de lion. Dans le champ, LE.

a) Collection Dattari. *Fig. 278.*

Bibl.: Dattari, no. 3520, pl. XXIII; Vogt II, 97.

b, c, d, e) Collection Dattari[1].

Bibl.: Dattari, nos 3763, 3764, 3765, 3765bis.

f) Collection Dattari. La vasque est posée sur un tronc d'arbre. Devant Sérapis, un étendard (?); derrière, une base cubique sur laquelle se tiennent quatre éperviers, leur tête surmontée d'un disque.

Bibl.: Dattari, no. 3766, pl. XXII; Vogt II, 97.

g) Collection Dattari. La vasque reçoit de l'eau d'une bouche de fontaine en forme de tête de lion. Derrière Sérapis, un étendard et une enseigne. *Fig. 281.*

Bibl.: Dattari, no. 3767, pl. XXIII; Vogt II, 97.

h) Collection Dattari. Derrière Sérapis, une amphore à deux anses verticales. Sans étendard, ni base. *Fig. 274.*

Bibl.: Dattari, no. 3768, pl. XXII; Vogt II, 97.

i) Ashmolean Museum.

Bibl.: Milne, no. 2507, pl. IV.

---

[1] Les nos b-g portent sur l'avers le buste de Lucius Verus.

V 32 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 6 de Marc Aurèle (165/166). Sur l'avers, buste de Lucius Verus. Sur le revers, Sérapis debout à côté d'Isis. A gauche, Sérapis vers la droite. Il est coiffé du modius, drapé de l'himation qu'il retient de sa main gauche. Il tient dans sa droite un objet indéfinissable (un simpulum?). Sa compagne est coiffée de l'emblème composé d'un disque entre deux épis et surmonté de deux plumes. Elle est vêtu du chiton et de l'himation. Elle tient dans sa main gauche une corne d'abondance et un oiseau et couronne Sérapis de sa droite (?). Dans le champ, LS.

a) Collection Dattari. *Fig. 275.*

Bibl.: Dattari, no. 3776, pl. XXIII; Vogt II, 99.

b) Collection Dattari. Entre Sérapis et Isis, une vasque sur un tronc d'arbre. Isis ne tient pas l'oiseau.

Bibl: Dattari, no. 3777; Vogt II, 99.

V 33 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 7 de Marc Aurèle (166/167). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, la tête coiffée du modius. Il est drapé de l'himation dont le pan s'enroule autour du bras gauche. Il étend sa main droite baissée au-dessus d'une vasque posée sur un tronc d'arbre. Dans le champ, L Z.

a, b) Collection Dattari.

Bibl.: Dattari, nos 3521, 3522; Vogt II, 100.

c) Collection Dattari[1]. Sérapis tient dans sa main droite un simpulum au-dessus d'une vasque posée sur un tronc d'arbre. Derrière, une amphore à anses verticales.

Bibl.: Dattari, no. 3769; Vogt II, 100.

d) Ashmolean Museum. Derrière Sérapis, un étendard.

Bibl.: Milne, no. 2575.

---

[1] Les nos c-d portent le buste de Lucius Verus sur l'avers.

V 34 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 7 de Marc Aurèle (166/167). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis et Isis debout. Le dieu est debout vers la gauche, coiffé du modius et drapé dans l'himation, qu'il retient de sa gauche. Dans sa droite, il tient un simpulum au-dessus d'une vasque posée sur un tronc d'arbre. Isis debout à droite, la tête surmontée de l'emblème isiaque. Elle est vêtue du chiton et de l'himation. Elle tient dans sa main gauche une corne d'abondance et pose de sa droite une couronne sur la tête de son époux. Dans le champ, LZ.

Collection Dattari. *Fig. 285.*

Bibl.: Dattari, no. 3530, pl. XXIII; Vogt II, 100.

V 35 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 7 de Marc Aurèle (166/167). Sur l'avers, buste de Lucius Verus. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, la tête coiffée du modius, le corps drapé dans l'himation que soutient sa main gauche. Dans sa droite baissée, une bride. Dans le champ, LZ.

a) Collection Dattari. *Fig. 276.*

Bibl.: Dattari, no. 3770; Vogt II, 100.

b) Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 2237.

c) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 100.

V 36 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 20 de Marc Aurèle (179/180). Sur l'avers buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout, coiffé du modius et vêtu de l'himation. Il est couronné par Isis debout à sa gauche. La déesse porte une corne d'abondance dans sa main gauche. Dans le champ, L K.

Collection G. di Demetrio.

Bibl.: Feuardent, no. 2243; Vogt II, 106.

V 37 Monnaie de billon d'Alexandrie, l'an 30 de Commode (189/190). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout vers la gauche, coiffé du modius, vêtu du chiton et drapé dans l'himation retenu par la main gauche. Il tient dans sa droite un simpulum. A droite, une vasque posée sur une base carrée qui reçoit de l'eau d'une bouche de fontaine en forme de tête de lion. Dans le champ, LΛ.

a) Collection Dattari. *Fig. 279.*

Bibl.: Dattari, no. 3884; Vogt II, 111.

b) British Museum.

Bibl.: *BMC Alexandria*, no. 1422; Vogt II, 111.

c) Collection Hunter.

Bibl.: Macdonald, III, no. 577, pl. LXXXIX, 7; Vogt II, 111.

d) Collection G. di Demetrio. Sérapis tient dans sa main droite des épis et un pavot; dans sa gauche une coupe.

Bibl.: Feuardent, no. 2286; Vogt II, 111.

e, f) Musée national de Naples. Sérapis tient un pavot dans sa main droite.

Bibl.: Fiorelli, *Monete greche*, nos 10070, 10071.

g) Münzkabinett, Berlin.

Bibl.: Vogt II, 111.

h, i) Académie de Turin. Sérapis tient dans sa main droite un pavot.

Bibl.: Fabretti, nos 7689, 7690.

j) Ashmolean Museum.
Bibl.: Milne, no. 2694.

k, l) Collection Curtis.
Bibl.: Curtis, nos 850, 851.

m) Collection Curtis. La date: L (*sic.*).
Bibl.: Curtis, no. 853.

n, o) Fouilles de Karanis.
Bibl.: G. J. Milne, *Karanis. Hoard of Alexandrian Tetradrachms from House 4028F*, Ann Arbor 1933, 61.

p) Museo Borgiano. Sérapis tient dans sa main droite un pavot.
Bibl.: Zoega, 242, no. 68.

q) Danish national Museum, Copenhague. S. tient dans sa droite une tenia.
Bibl.: *SNG Copenhagen, Alexandria*, no. 586, pl. 15.

r) Cabinet des Médailles, Paris, inv. 11.57.
Bibl.: G. le Ridder, *Mémoires Mission Iran* 38, 1965, no. 647.

V 38 Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 31 de Commode (190/191). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout à côté d'Isis. Il est coiffé du modius, vêtu du chiton et de l'himation. Il est couronné par Isis debout à sa droite. La déesse porte une corne d'abondance sur son bras gauche. Dans le champ, LΛA.

Museo Borgiano.
Bibl.: Zoega, 242, no. 77.

V 38bis Monnaie de bronze d'Alexandrie, sous Commode, date effacée. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout la tête coiffée du modius. Il tient dans sa main droite des épis et un pavot, et dans la gauche une patère ou une coupe.

Museo Borgiano.
Bibl.: Zoega, 244, no. 90.

V 39 Monnaie frappée à Rome, sous Commode, en 192. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Commode debout vers la gauche, couronné par Niké, serre la main de Sérapis debout, la tête coiffée du modius. A côté du dieu, Isis debout tenant un sistre dans sa main droite. Entre les divinités et l'Empereur, un autel. Autour, P.M.TR.P. XVII IMP. VIIII COS. VII P.P. S.C.

a) Cabinet des Médailles, Paris. Sesterce. *Fig. 287.*
Bibl.: Cohen III, 592; Mattingly, III, 436, no. 614a, pl. XVI,334; J. M. C. Toynbee, *The Hadrianic School*, Cambridge 1934, pl. XI,3; J. Beaujeu, *La Religion romaine à l'apogée de l'Empire*, Paris 1955, pl. II.30; A. Alföldi dans *JAC* 8/9, 1965/1966, pl. 3,1.

b) Cabinet des Médailles, Paris. Sesterce.

Bibl.: Cohen III, 593; Mattingly, III, 436, no. 614a.

c) Cabinet des Médailles, Paris. Sesterce.

Bibl.: Cohen III, 595; Mattingly, III, 436, no. 614b.

d) Staatl. Münzensammlung, Vienne. Dupondius.

Bibl.: Cohen III, 594; Mattingly, III, 437, no. 621.

e, f, g) British Museum.

Bibl.: *BMC Roman Empire*, IV, nos 706, 707, 708, pl. 110, 12.

h) Collection Gréau[1]. Dupondius. Autour: COS. VII P.P.

Bibl.: Cohen III, no. 74; *Van Vleuten Sale*, feb. 23-1926, lot 1441; Mattingly, III, 437, no. 628.

i) Collection Gnecchi. Autour: COS. VII P.P.

Bibl.: Cohen III, no. 75; Mattingly, III, 437, no. 630.

j) Collection Rollin. Autour: COS. VII P.P. *Fig. 288.*

Bibl.: Cohen III, no. 73; Mattingly, III, 394, no. 246, pl. XV,308; J. M. C. Toynbee, *op. cit.*, pl. XI,2.

k) Musée national, Rome.

Bibl.: A. Alföldi dans *JAC*, 8/9, 1965/1966, pl. 3,3.

[1] Les nos i-l ne sont pas datés et semblent avoir été émis en 191/192.

V 40 Monnaie de bronze de Sinope en Paphlagonie, sous Maximinus, l'an 235. Sur l'avers, buste de Maximinus. Sur le revers, figure de Sérapis très effacée. Autour, C.R.I.F.S. ANN CCC [V].

Musée de l'Ermitage, Leningrad.

Bibl.: Waddington, I, 1, 209, no. 151a.

V 41 Monnaie de bronze de Sardes en Lydie, sous Gordien III. Sur le revers, Sérapis debout[1]. Autour, CAPΔIANΩN. B. NEΩKOP. EΠI. POYΦEINOY.

Lieu de conservation inconnu.

Bibl.: *cf.* Mionnet IV, 136 no. 779; Drexler, 151, no. 1b).

[1] La description est incomplète et d'après Drexler, il faut accepter l'identification avec des réserves.

V 42 Monnaie en billon d'Alexandrie, l'an 11 de Gallien (263/264). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Sérapis debout de face, la tête tournée vers la gauche. Il est coiffé du modius et drapé de l'himation retenu par sa gauche. Dans sa main droite, un simpulum. A gauche, une vasque posée sur un tronc d'arbre; à droite, une palme. Dans le champ, L I A.

a) Collection Dattari. *Fig. 282.*

Bibl.: Dattari, no. 5262, pl. XXIII; Vogt II, 156.

b) Collection Curtis. Identique au no a. L I A.

Bibl.: Curtis, no. X-1616.

VI 1 Musée de Kaboul, Afghanistan. Inv. 57.34. *Fig. 289.*

Statuette de bronze trouvée à Begram par la mission archéologique française. Ht.: 0,245.

Sérapis-Héraclès debout de face, la jambe droite infléchie et un peu en avant. Sa tête est surmontée d'un modius orné de trois branches d'olivier en relief. Sa chevelure épaisse, crépue tombe en des mèches drues sur son front. Sa barbe bouclée encadre son visage de forme pyramidante. Son corps nu est musclé. Et comme Héraclès, il s'appuie de sa main droite sur une massue. Sa gauche tendue en avant porte en fruit (?).

La figure fait penser à celle d'Héraclès accompagnant Sérapis du musée d'Alexandrie (Cat. II.1, *fig. 75*).

Bibl.: J. Hackin, *Nouvelles recherches archéologiques à Begram.* (*Mémoires de la Délégation archéologiques française en Afghanistan*), Paris, 1954, 277, no. 25, fig. 323, 325; Schlumberger dans *Archaeology*, 2, 1949, 14, fig. 11; FA, 6, 1951, fig. 99; Kraus dans *MDIK*, 19, 1963, 104 n. 4; *L'Afghanistan dalla preistoria all'Islam. Capolavori del Museo di Kabul*, Torino, Galleria civica d'arte moderna, juillet-août 1961, 101-102, no. 23, pl. X; M. Wheeler, *Roman Art and Architecture*, Londres 1964, 224, pl. CCXI; Möbius dans *AbhMünchen*, 59, 1964, 10 sp.; Kater-Sibbes, 80, no. 457; Hornbostel, 24 n. 1, fig. 3.

VI 2 Musée du Louvre, Paris. Inv. Ma 3128. *Fig. 290.*

Plaque de marbre trouvée dans les environs de Thuburbo Majus (Henchir-Kasbat) en Tunisie. Elle devait faire partie d'un ensemble beaucoup plus imposant, car Dionysos est seulement à demi représenté. Ht.: 1,92; lg.: 0,83.

Les personnages sont représentés en haut-relief. Au premier plan:

a) A droite, Dionysos, complètement nu, tenant dans sa main droite le tyrse.

b) Au centre, le petit Harpocrate nu aux cheveux bouclés portant le doigt de sa main droite vers sa bouche; une draperie tombe de son épaule gauche. Il regarde vers la gauche. Il tient dans sa gauche une corne d'abondance.

c) A gauche, Isis debout vers la droite, le pied gauche en retrait. Son front est surmonté de l'emblème isiaque. Elle est vêtue d'une tunique à longues manches et drapée dans un himation à franges qui fait un nœud sur sa poitrine et qui flotte harmonieusement derrière son dos. Dans sa main droite levée jusqu'à la hauteur de son épaule, elle tient un sistre.

Au second plan, entre Dionysos et Isis et derrière Harpocrate, Sérapis est debout la tête vers la droite. Il est coiffé du modius. Sa chevelure retenue par un bandeau flotte en des mèches longues et ondulées sur son front et autour de son visage. Sa barbe tirebouchonnée est partagée au milieu du menton. De ses vêtements, on voit seulement le chiton à encolure arrondie.

Date: 1ère moitié du IIe. s.ap.J.C.

Bibl.: *AA*, 28, 1903, 456, no. 11; Et. Michon dans *MonPiot*, 25, 1921/22, 229-236, pl. XVIII; Poinssot, dans *Bull. arch. du Comité*, 1927, 165 sq.; Cumont, *Rel.Or.*, pl. VII.1; J. M. C. Toynbee, *The Hadrianic School*, Cambridge 1934, 43 sq., pl.XXIII.4; Brady, *Repertory*, no. 354; *Encyclopédie phot. de l'art*, III, 296 A; Nilson, *Gesch. griech. Religion*, II, pl. XI, 2; A. Bruhl, *Liber Pater*, Paris 1953, 251; Schauenburg dans *JDI*, 68, 1953, 72 n. 191; Lauer-Picard, *Sarapeion Memphis*, 247, fig. 138; 249 n. 3; *EAA*, art. Iside, fig. 287; Ch. Picard, *Manuel d'Archéologie grecque. La sculpture*, IV, 2, Paris 1963, 878 n. 3; J. Charbonneaux, *La Sculpture grecque et romaine du Louvre*, Paris 1963, 136, no. 3128; Kater-Sibbes, 140, no. 764; Hornbostel, 214 fig. 160.

VI 3 Arc de Galère à Salonique. *In situ. Fig. 291.*

Deuxième frise (à partir d'en bas) du côté Nord du pilier Sud-ouest. Les visages des personnages sont abimés, mais reconnaissables. Lg.: 3,00; ht. env. 0,90.

La frise représente Dioclétien et Maximien Hercule comme Augustes assis au milieu posant leurs pieds sur les bustes de Coelus et Terra, le premier couronné par une petite Victoire, le second ayant aussi auprès de sa tête une figure ailée. Deux Césars les flanquent à droite et à gauche. Aux extrémités de la frise, on reconnait les Dioscures tenant chacun les rênes d'un cheval.

A gauche, au second plan, à côté d'un des Césars, on voit une figure féminine aux cheveux calamistrés et qui semble porter un emblème sur sa tête. Son visage est abimé. Elle porte dans sa main droite levée à la hauteur de sa tête un sistre et dans sa gauche baissée la partie inférieure d'une corne d'abondance (?) A cause du sistre, l'identité de la déesse est indiscutable. Faisant pendant à elle, à gauche, Sérapis est debout à côté d'un des Césars, peut-être Galère; la tête est coiffée du modius, le visage de trois quarts vers la droite. Il est vêtu d'un chiton à encolure ronde retenu à la taille par une ceinture et drapé de l'himation qui enveloppe l'épaule gauche et après avoir contourné le corps est ramené sur son bras gauche. Il tient dans sa main gauche un sceptre. La droite est mutilée.

Datation: 293-305.

Bibl.: K. F. Kinch, *L'arc de triomphe de Salonique*, Paris 1890, Pl. VI; A. Alföldi dans *RM* 52, 1937, pl. 20; Id., *A Festival of Isis*, 49; W. Seston, *Dioclétien et la tétrarchie*, Paris 1946, 253, 392; H. Kashler, *Rom und seine Welt*, I, 1958, pl. 251; R. Bianchi Bandinelli, *Rome. La fin de l'art antique*, Paris 1970, 302-305, fig. 280; G. Grimm, *Die Zeugnisse aeg. Religion*, 89 n. 3; Salditt-Trappmann, 47 fig. 41; R. E. Witt, *Isis in the Graeco-roman World*, Londres 1971, 239; Hornbostel, 191; H. P. Laubscher, *Der Reliefschmuck des Galeriusbogen in Thessaloniki* (*DAI Archaeologische Forschungen*, I), 1975, 3 pl. 51 et 58.

VI 4 Musée de Tripoli. *Fig. 292.*

Relief sur le socle d'une colonne de la gens Septimia à Leptis Magna. La tête manque. Dimensions du socle: Ht.: 0,90; lg.: 0,87.

Le socle est sculpté sur les quatre côtés représentant la gigantomachie. Sur le premier côté, on reconnaît Athéna et Héphaistos; sur le second, les Dioscures; sur le troisième, Caelestis. Ces divinités sont en train de combattre les géants. Sur le quatrième côté, on reconnaît Isis et Sérapis. La déesse est debout sur le dos d'un géant, tandis que Sérapis maîtrise de ses pieds les jambes anguipèdes d'un autre. Le dieu est de face, le manteau enroulé autour du corps. Auprès de ses pieds, le Cerbère.

Travail d'époque sévérienne.

Bibl.: M. Floriani Squarciapino. *Problemi della gigantomachia di Leptis Magna* dans *RendPontAc* 28, 1954/56, 176 fig. 7; Id., *Leptis Magna*, Bâle 1966, 102, fig. 59; id., *Sculture del Foro severiano di Leptis Magna* (*Monografie di archeologia libica X*), Rome 1974, 23-24, pl. X.

VI 5 Musée d'Alger.

Fragment d'un monument de marbre, provenant des fouilles de Carthage. Ht. actuelle: 0,52.

Ronde-bosse en forme de proue de navire sur lequel on voit encore un pied de grandeur naturelle. Sur la face de la proue, on lit la dédicace: SARAPIDI/NEPTVNO/AVG. SACR/P.AVRELII/PASINICI/CVM SVIS/S.P.D.D.

Il s'agit sans aucun doute de la figure de Sérapis-Neptune debout sur la proue d'un navire.

Bibl.: *CIL*, VIII, 1002; Marye et Wierzejski, *Cat. illustré du Musée national des antiquités algériennes*, Alger 1899, 8, no. 66.

***VI 6** Musée archéologique, Sabratha s.n. *Fig. 293a, b; 294.*

Statue de marbre blanc à gros grain, trouvée dans le Nymphée de Sabratha. Celle-ci est la mieux conservée des statues presque identiques trouvées dans le même endroit et représentant vraisemblablement la même divinité. Manquent seulement les bras tendus en avant. Ht.: 1,68.

Le dieu est représenté de face dans une position hiératique. La tête est surmontée d'un grand modius. Les cheveux bouclés, relevés sur le front, contournent et encadrent un visage pyramidant. Les yeux sont grands ouverts, la barbe courte, épaisse colle au menton. Il est vêtu d'une longue tunique simple qui semble n'avoir que deux ouvertures à la hauteur de la taille pour les avant-bras. Trois plis en V sur la poitrine contrastent avec les autres plis verticaux qui soulignent l'immobilité complète du corps. Ce même rendement des plis dans le dos semblent indiquer l'intention de l'artiste de sculpter une divinité figée dans sa théophanie. On voit sur le devant les deux bouts tronqués des avant-bras repliés à angle droit et tendus en avant. On voit sur chaque épaule un tenon qui devait soutenir les attributs que le dieu tenait dans chaque main et dont il est impossible de deviner la nature.

Les pieds sont nus. La statue a été sculptée avec la base dont la moitié s'élève jusqu'à l'extrémité de la tunique pour devenir un support.

Date: III^{e} s.ap.J.C.

Bibl.: G. Guidi, *I monumenti della Tripolitania romana* dans *Africa Romana*, Milan 1935, 245 (cité d'après G. Caputo); P. Ward, *Sabratha. A guide for visitors*, Harrow 1970, 49; G. Caputo, *Sincretismo religioso ed espressione figurativa in Tripolitania* (*testimonianze e problemi*) dans *Quaderni di archeologia della Libia* 9, 1977, 122 fig. 6.

***VI 7** Musée archéologique, Sabratha, s.n. *Fig. 295a, b.*

Statue de marbre blanc à gros grains. Surface assez abimée. Manquent les bras et une partie droite du corps. Cette statue, comme les 4 autres, a été trouvée dans le Nymphée de Sabratha. Ht.: 1,37.

Le dieu est représenté de face dans une position hiératique. Un grand modius surmonte sa tête. Les cheveux, en boucles laineuses et relevées sur le front, encadrent un visage pyramidant. Les yeux sont grands ouverts, les pommettes pleines, les boucles de la barbe épaisses. A la différence des monuments connus, il est vêtu d'une simple tunique ample dont les plis verticaux, visibles seulement dans la partie inférieure du corps ne semblent pas vouloir mouler la forme du corps. Les plis du dos sont aussi très schématisés.

La statue a été sculptée ensemble avec la base. L'artiste a gardé un tronçon de marbre auprès du pied droit pour en faire un support de la statue. Grâce à la statue no. VI.6, on peut penser que le vêtement comporte deux ouvertures pour les avant-bras qui étaient tendus en avant.

Le travail plus minutieux dans le rendu des détails de la tête contraste avec celui du corps.

Date: III^{e} s.ap.J.C.

Bibl.: G. Guidi, *op. cit.*, 245; P. Ward, *op. cit.*, 49; G. Caputo, *op. cit.*, 122, fig. 5.

***VI 8, 9** Musée archéologique, Sabratha. s.n. *Fig. 296.*

Statuettes acéphales en marbre blanc trouvées dans le même bâtiment que les deux statues précédentes (VI.6,7). Actuellement exposées devant le musée. Ht.: env. 1,20.

Malgré la disparition des têtes et des bras, ces statues représentent les mêmes caractéristiques que les précédentes et doivent poser la même problématique. Sont-elles des images d'un Sérapis syncrétiste?

Inédit.

***VI 10** Musée archéologique, Sabratha, inv. inconnu. *Fig. 297.*

Statuette acéphale de marbre trouvée dans le même bâtiment que les précédentes. Manquent la tête et les mains.

Cette statuette diffère des précédentes (VI.6-9) dans un détail vestimentaire. En effet, le personnage est vêtu aussi d'une ample tunique, avec deux ouvertures pour les bras, mais porte de plus une draperie qui couvre la partie supérieure de la poitrine et semble suggérer une chlamyde agrafée sur l'épaule droite. Le rendu des plis de cette draperie semble indiquer qu'elle a été sculptée par un autre artiste. La position des bras est pourtant presque semblable: le bras droit replié en équerre, le bras gauche baissé touche sa cuisse.

L'habillement peut nous permettre de la rapprocher d'une applique de bronze conservée au même musée[1] qui représente un buste d'un Sérapis-Mercure ayant sur la tête un modius et deux ailerons et tenant dans la main gauche un caducée.

Inédit.

---

[1] Inv. 1281; *cf.* G. Caputo, *op. cit.*, 121, fig. 4.

***VI 11** Palais du Roure, Avignon. Coll. E. Espérandieu. Inv. A3. *Fig. 298a, b.*

Statuette de pierre calcaire blanche trouvée en 1931 au lieu dit de la Fandrolle sur le Mont Auxois, Alesia, France. Manquent les mains du dieu et les pattes antérieures du Cerbère. Ht.: 0,43.

La sculpture représente un dieu barbu, debout de face. Il porte sur la tête une couronne murale ou un modius assez bas orné de raies. Les cheveux ondulés sont ramenés sur les côtés et la barbe est courte. Il est vêtu d'une tunique courte qui s'arrête aux genoux, recouverte d'une cuirasse et drapé d'un manteau agrafé sur l'épaule droite et couvrant la poitrine et le bras gauche baissé. La main droite également baissée semble tenir un attribut torse au-dessus du Cerbère assis auprès du pied droit. Les jambes sont nues; les pieds paraissent chaussés de souliers pointus qui devaient être peints. De chaque côté de la tête, une colombe debout sur des feuilles de vigne.

Selon Espérandieu, «il s'agit vraisemblablement d'un dieu indigène, tutélaire peut-être de la ville, assimilé à Pluton ou à Sérapis».

Bibl.: E. Esperandieu, *Fouilles d'Alesia* dans *CRAI* 1931, 398 avec fig.; Id., *Recueil général des bas-reliefs... de la Gaule romaine*, XI, Paris 1938, no. 7684 avec fig.

VI 12 Collection privée, New York.

Statuette de bronze. Ht.: 0,08.

«A Roman bronze figurine of Serapis wearing a toga and corn modius». Il semble que d'après cette brève description sans illustration il s'agirait d'un Sérapis debout.

Bibl.: *Catalogue Sotheby Auction*, 20 avril 1964, no. 122; Kater-Sibbes, 184, no. 937.

VI 13 Musée gréco-romain d'Alexandrie. Inv. no. 6602. *Fig. 301.*

Lampe en terre cuite provenant de Moharrem Bey, Alexandrie. L'anse est cassée. Le motif est flou. Diam. 0,06; diam. du médaillon: 0,048.

Dieu debout, la partie inférieure du corps se terminant en serpent lové. Il a la tête couronnée du modius et entourée de 6 longs rayons. Les traits du visage sont indistincts. Il s'enveloppe dans une longue draperie. Les mains semblent se poser sur ses hanches (?).

Date: II^{e}/III^{e} s.ap.J.C.

Inédit.

VI 14 Jadis collection Alexandre Max de Zogheb.
Bague à chaton gravé en or. Dim.: «très petite».
Sérapis debout, la tête coiffée du modius.

Bibl.: *Collection Alexandre Max de Zogheb. Vente Paris Drouot 9-10 mai 1912*, 17, no. 203 (lot d'objets).

VI 15 Ex-Collection P. Philip.
Statuette de bronze. Ht.: 0,09.
Sérapis debout.

Bibl.: *Antiquités égyptiennes, grecques et romaines appartenant à P. Philip. Vente Drouot, 10-12/4/1905*, 76 no. 598 («2 statuettes de Jupiter Sarapis, l'une assise et l'autre debout»); Kater-Sibbes, no. 1012.

VI 16 Ex-collection J. Nane.
Statuette de bronze. Ht.: 0,045.
Sérapis debout.

Bibl.: *Auktion Kat. Helbing* 1908, no. 253; Kater-Sibbes, no. 1055.

APPENDIX

MONUMENTS D'IDENTIFICATION DOUTEUSE

1. Musée de Carthage, cf. Kater-Sibbes no. 739: «Marble statuette of Asclepios-Sarapis standing», pl. XXIV. La statuette représente Asclépios debout, s'appuyant de sa gauche sur un bâton autour duquel s'enroule un serpent et ayant à sa droite Télesphore.

2. Kater-Sibbes no. 802, pl. XXVII: «Figure of standing Jupiter-Sol-Sarapis wrapped by a snake...». La figure publiée pour la première fois par Montfaucon et souvent reproduite dans les gravures anciennes semble avoir été une reconstitution Renaissance qui collait une tête de Sérapis-Hélios à un corps d'Aion.

3. Collection Fr. Cook, Bart, Doughty House, Richmond, cf. Kater-Sibbes, no. 963. Nous avons encore ici une statuette «composite» restaurée à l'époque moderne: une tête de Sérapis a été recollée à un torse de Zeus, comme l'affirme J. A. Strong: «The modius however cannot be taken to indicate a Zeus Sarapis, since the head is foreign to the statue» (*JHS* 28, 1908, 9-10, no. 7).

4. Musée historique, Moscou, cf. O. Ya Névérov, *Gemmes, bagues et amulettes magiques du Sud de l'URSS* dans *Hommages Vermaseren*, II, 841, no. 22: «Intaille en cristal de roche. Osiris tient le caducée et une palme», pl. CLXXI, no. 22. D'après la photo, il s'agit plutôt d'Hermanubis imberbe. La palme tenue dans la main droite, le caducée dans la gauche, le chien debout auprès du pied droit sont autant de facteurs en faveur d'Hermanubis: voir la même attitude sur les monnaies alexandrines, cf. Dattari, pl. XVI, no. 2627, 3727bis; *BMC Alexandria*, pl. XVIII, 1428, 2050.

ADDENDA

Au Corpus des monuments de Sérapis debout, il convient d'ajouter les monuments suivants:

III 34 Kunsthistorisches Museum Vienne.

Intaille sur une cornaline presque ronde de couleur orange foncé dans une monture en or moderne. Dim. 0,0137×0,0132.

Sur une ligne de sol, deux personnages se font face avec, au milieu, un griffon ailé s'avançant vers la droite. Le personnage de droite est un dieu barbu, debout vers la gauche. Il a la tête surmontée d'un modius et ceinte d'une couronne radiée. Il est vêtu d'un chiton talaire à encolure ronde, serré à la taille par une ceinture et drapé d'un himation dont un pan enveloppe son épaule gauche et qui recouvre le bas du corps. Il tient dans sa gauche baissée une grosse corne d'abondance et semble avoir un objet plat dans sa droite tendue en avant. Il regarde vers la gauche d'où accourt une figure féminine vêtue, ailée dont les pieds touchent à peine la ligne du sol. Elle semble tenir dans sa gauche une longue palme dont les feuilles dépassent son épaule gauche. De sa droite, elle tend vers le dieu une couronne.

Au-dessus, dans le champ, sont deux bustes face à face. Celui de droite est supporté par un croissant de lune. Celui de gauche, aux traits du visage plus fins, porte une couronne radiée[1]

Cette intaille, d'un syncrétisme évident, représente très vraisemblablement Sérapis-Hélios debout recevant une couronne de la Niké, en présence du Soleil et de la Lune. Le griffon qui devrait remplacer ici le Cerbère confère encore à la scène quelque chose de mystérieux. Voir *supra* p. 229 IVC 1, fig. 221, la présence de griffon auprès de Sérapis et de la Tyché d'Alexandrie.

Date: IIe s.ap.J.C.

Bibl.: Zwierlein-Diehl, *Antike Gemmen des Kunsthistorischen Museums in Wien*, II, Munich, no. 1198, pl. 103.

---

[1] La description est faite d'après l'empreinte de l'intaille.

IVB 171 Institute of Archaeology, Hebrew University Jerusalem. Inv. 6156 (Collection Schloessinger), jadis de la coll. Farnham, Chicago.

Lampe en terre cuite du type «corinthien». Argile brun foncé, engobe brun rouge. Lg.: 0,115. Bon état de conservation.

Sur le pourtour, couronne de laurier ou d'olivier entrecoupée de deux barres transversales. Sur le médaillon, Sérapis debout entre Castor et Pollux. Le dieu est debout, de face, la tête coiffée du modius. Il est vêtu du chiton et drapé de l'himation en biais devant le corps. Il tient dans sa gauche baissée un long sceptre à pommeau et lève sa droite. Les Dioscures sont debout avec leur cheval dont l'avant-train seulement est visible. Ils sont nus, avec un pan de manteau sur leur épaule gauche et ont sur leur tête une étoile. Ils tiennent chacun, du côté intérieur, une lance verticale.

Sous le fond, signature: ΑΡΑΜΟΝΟΥ vraisemblablement [Π]ΑΡΑΜΟΝΟΥ, atelier qui semblait se spécialiser dans la fabrique des lampes du type «corinthien», voir *supra* IVB 17, IVB 18, IVB 18bis.

Date: III^{e} s.ap.J.C.

Bibl.: R. Rosenthal-R. Sivan, *Ancient Lamps in the Schloessinger Collection* (*Qedem*, Monographs of the Institute of Archaeology. The Hebrew University of Jerusalem 8, 1978), 45, no. 178.

IVC 46 Institute of Archaeology, Hebrew University Jerusalem. Inv. 6157 (Collection Schloessinger).

Lampe en terre cuite du type «corinthien». Argile brun foncé, engobe brun. Lg.: 0,095.

Sur le pourtour, vrilles entrecoupées de deux petites barres transversales. Sur le médaillon, Sérapis debout, de face, la tête surmontée d'un grand modius. Il est vêtu d'une ample tunique et porte, par-dessus, un long collier en U avec des festons parallèles. Il tient dans sa gauche un sceptre à pommeaux et dans sa droite levée une couronne. Auprès de son pied droit, un bélier assis vers la droite. Sous le fond, marque de fabrique peu lisible. Il est possible que cette lampe soit identique à un autre exemplaire du musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 8539 (*cf.* IVC 7, fig. 224).

Date: III^{e} s.ap.J.C.

Bibl.: R. Rosenthal-R. Sivan, *op. cit.*, 45, no. 179.

IVC 47 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 29096 (19465A). Ex-coll. Benaki.

Lampe en terre cuite du type «corinthien» à bec rond. Argile brun rouge. Lg.: 0,08; diam.: 0,068. Anse cassée.

Décor du pourtour, identique au no. IVC 46 et IVC 7. Sur le médaillon, Sérapis debout, de face, la tête surmontée d'un grand modius orné de motifs indistincts. Il porte, au-dessus d'une longue tunique, un grand collier en U avec 8 festons parallèles. Il tient un sceptre à pommeaux dans sa gauche baissée et dans sa droite levée, une couronne. Auprès de son pied droit, l'habituel bélier.

Sous le fond, marque de fabrique: trois palmes croisées (*cf.* aussi IVC 7, fig. 224).

Date: III^{e} s.ap.J.C.

Inédit.

IVC 48 Musée gréco-romain, Alexandrie. Inv. 29099 (19468A). Ex-coll. Benaki.

Lampe en terre cuite du type «corinthien» à bec rond comme la précédente. Argile grise. Lg.: 0,095.

Le décor sur le pourtour, comme sur le médaillon est identique, mais le relief est plus usé.

Date: III^e s.ap.J.C.

Inédit.

V 43 Collection Hoang no. 81.01.

Poignée plastique d'une lampe en terre cuite. Argile noire, micacée. Provenance inconnue, mais probablement de la région d'Alexandrie. Ht.: 0,068; larg.: 0,032. Ht. du personnage: 0,048. Le dos, non travaillé.

Sérapis est figuré comme une image cultuelle debout sur un piédestal quadrangulaire. Il est debout, de face, la tête surmontée du modius. Les traits du visage, de la longue chevelure et de la barbe sont indistincts à cause de l'usure de l'objet. Il est vêtu d'un long chiton à encolure ronde et drapé d'un himation qui contourne son corps à la hauteur de sa taille et est retenu par sa main gauche baissée. Dans sa droite baissée et écartée du corps, il est en train de faire avec une large patère une libation sur un autel(?), ou de montrer une couronne(?).

Le modelé circulaire autour de sa tête semble illustrer un nimbe immense.

Date: II^e s.ap.J.C.

Inédit.

INDEX GENERAL*

Abydos: 83
Achille Tatius: 19
Ada: 61
adlocutio: 3, 62
"adoration": 5, 62
Aelia Capitolina: 70, 71, 105, 192, 198, 202
Aelius Aristide: 23 n. 45, 47
Aelius Caesar: 134
Afrique du Nord: 33-34
Agathé Tyché: 58-60
Agathodaimon = Agathos Daimon
Agathos Daimon: 9, 56, 57, 59, 76, 85, 194, 245
Agathos Daimon et Agathé Tyché: 58, 59, 60
Agathos Daimon et Isis Thermouthis: 179-180
Aigiale: 52
Aigle: 31, 48, 110, 251
Alesia: 86, 265
Alexandre: 38, 39 n. 5
Alexandrie: 1, 2, 3, 7, 20, 24, 74, 75, 83, 171-172, 175-176, 178, 182, 187-191, 193-194, 203, 252
    Sérapeion de Rhacotis: 2, 8, 23, 27, 49
    temple d'Hélios-Sérapis: 23 n. 49
    autres sanctuaires: 23, 24
Alinda: 69, 134
Amasia: 43, 68, 106
Amisos: 68, 198
Ammon: 84, 125 n. 1
Amorgos: 52
amulette: 48
anastole: 14, 39
Anchialos: 70, 207, 212
Ancyra: 69, 221
Andraki: 20, 75, 228
Antioche: 70, 227
Antonin le Pieux: 43, 48, 65, 67, 70, 72, 103-105, 112, 171, 190-191, 252-253
Anubis: 23, 32, 97; voir aussi Sérapis avec Anubis
Apamée: 68, 224
Aphrodite: 53 n. 64, 153
Apis: 8 n. 30, 25, 83
Apollon: 40 n. 9, 45, 54
Apulée: 22 n. 43, 29
Argaeus, mont: 65, 172-173
arringatore: 62
Arsenouphis: 81
Artémis: 25; voir aussi Sérapis avec Artémis
Artémis Ephesia avec Isis: 26
Artémis Ephesia avec Sérapis: 175 (IV 2 *fig. 131*), 209 (IVB 105 et 106 *fig. 181* et *fig. 183*); voir Sérapis avec Artémis Ephesia
Artémis Soteira: 52 n. 61
Artemisia: 61
Asclepios: 7, 15, 43, 52, 61 n. 99, 79, 86, 92, 93 n. 1, 118
    et Hygie: 52 n. 62
Asie Mineure: 25, 26, 32, 39, 45, 46, 67, 71, 74, 87
Aspendos: 69, 188, 207, 211, 221, 226
Atef: 44 n. 27, 56, 81
Athéna: 45, 98, 126, 217, 245, 262
    et Sérapis: voir Sérapis avec Athéna
    et Tyché: 126
Athéna Soteira: 52 n. 61
Attis: 10, 166
Auguste de Prima Porta: 62
Aurélien: 53, 148
Autel: 46, 72, 79, 107, 194, 196, 205, 215, 220, 221, 223, 224, 225

bateau: 4, 72 n. 125, 197, 242, 248-249
Begram: 81, 261
bélier: 47, 48, 76, 220, 230-239
bénédiction: 62

---

* Dans les INDEX, les chiffres réfèrent aux pages, ceux précédés d'un n. aux notes, ceux entre parenthèses aux monuments du Corpus, ceux en italique aux illustrations.

Les monnaies sont précédées des noms des cités d'émission. A défaut de numéro d'inventaire, elles sont désignées par des numéros précédés soit des noms des auteurs des catalogues (p.ex. *BMC*, Dattari, Milne, *SNG*...), soit des sigles suivants correspondant aux abréviations figurées aux pages XII-XX:

C = Cohen, D = Drexler, IB = Imhoof-Blumer, J = Juruckova, Ka = Kadman, Ma = Mattingly, MD = Macdonald, Mi = Mionnet, P = Pick, R = Ruzicka, S = Schönbert, W = Waddington, Z = Zoega.

Bénévent: 87
Bès: 29
bige: 65, 170
Bithynie: 68
bride: 78, 251, 258
Bryaxis: 1, 5, 7, 8
buste de Sérapis: 4, 10, 34, 71, 72, 170 (IVA 14 *fig. 129*)

Caelestis: 263
Caesarea de Cappadoce: 69, 172
Caesarea Germanica: 201, 206
Caesarea Maritima: 68, 70, 71, 185, 218, 219
Canope: 33, 34, 59, 82
    Sérapeion à: 5
Caracalla: 44, 48, 50, 57, 65, 67-74, 80, 105, 106, 160, 161, 172, 193-200, 240-241
Carthage: 33, 246
    Isis à: 33 n. 87
    Sérapis à: 33 n. 85, 36, 246
Carus: 77, 244
Cerbère: 2 n. 5, 4, 5-7, 14, 15, 24, 27, 30, 31, 32, 36, 41 n. 19-21, 42, 43, 45, 66, 84, 89-106, 129, 149, 153, 163
Chalcis: 55 n. 70
Cherchell: 14
Chersonèse: 20, 21, 76, 179, 180
chiton: 6, 14, 31, 38, 39, 43 et *passim*
Christ: 63
Christ-Hélios: 63 n. 114
christianisme: 63
Cibyra: 44, 69, 106
Cius: 68, 198, 220, 225
Claude II Gothicus: 70, 227
Clément d'Alexandrie: 1 n. 2 & 3, 2 n. 5, 56 n. 76
cobra: 17, 21 n. 40
collier en U: 175-178, 229-239, voir aussi guirlande en U
COMES AVGVSTI: 80, 224, 227
Commode: 56, 68, 69, 70, 72, 73, 134, 139, 192, 258-259
CONSERVATOR AVGVSTI: 74, 80
Constantin: 148
Coré: 56
    et Pluton: 56, 58, 60
corne d'abondance: 3, 24, 27, 28, 32, 54, 149-164, 228 et *passim*
Cos: 46
cosmocrator: 50, 73
Cotiaeum: 69, 198
couronne: 50, 67, 134, 176, 229-244, 250
Crocodilopolis: 20, 234
croissant de lune: 42, 91, 110, 250
croyance populaire: 1, 37
crux ansata: 98, 111

Cybèle: 10, 40 n. 9
Cyzique: 40

Darzalas: 86
Délos: 15, 35, 50, 113-114, 149
    Sérapeion A: 13, 35
    Sérapeion C: 15, 35, 50, 51
    stibadion dionysiaque: 59, 149
Déméter: 46, 53 n. 64, 56; voir aussi Sérapis avec Déméter
Démos: 106
Dendara: 21 n. 40
Deultum: 57, 70, 162, 207, 212-213, 216
Dioclétien: 53, 67, 148, 227-228, 244
Diodore de Sicile: 19, 56 n. 76, 80
Dionysopolis: 57, 70, 161, 212
Dionysos: 7, 38 n. 4, 45, 166
Dionysos-Hadès: 59
Dionysos-Sabazios: 59
Dioscures: 29, 80, 149, 263
Dioscures accompagnant Sérapis: voir Sérapis avec Dioscures
Doidalsas: 46
Dolichenum: 174
Domitien: 67, 87, 187
Domitius Domitianus: 77, 244
Dougga: 27, 30, 36, 42
Dusarès: 91 n. 1

Edfou: 18 n. 30, 20
Egypte: 16, 28 et *passim*
    Sérapeia en: 23 n. 45
EIC ZEYC CAPAΠIC: 66, 73, 84 n. 6, 182 (IVB 22), 184(IVB 30 *fig. 155a, b*)
Elagabal: 53, 140, 161, 203
éléphant: 67, 187; voir aussi ivoires d'éléphant
Emerita Augusta: 14, 33, 42, 114
empereurs et Sérapis: 71, 73, 84-87
Enns: 65, 167
enseigne militaire: 50, 79, 126, 129
Eon: 124
Ephèse: 1, 25, 65, 69, 73, 152, 173, 208-210
    Sérapeion à: 25
épi de blé: 50, 206, 251
Eros: 153
Erythrée: 45
étendard: 79, 255, 256
étoile: 110, 250
ΕΥΨΥΧΙ: 48, 109
ex voto: 11

Falerii: 118-119
favissa: 10
Fayoum: 16, 17, 20, 45, 65, 75, 169
festivités du Nil: 19-20
fontaine: 79, 255-256, 258-260

Fortuna: 53 n. 64
foudre: 110, 239

Galère: 80, 262
Galjub: 117, 154
Gallien: 67, 68, 69, 71, 72, 79, 223, 224, 225, 226
Gangra Germanicopolis: 68, 73, 193
Garizim (mont): 65, 220
Gaule: 32
Gé: 54
gemme: 50, 65, 76, 110-111; 124-125, 170, 182-186, 250
Géta; 68, 72, 105, 193, 201
gigantomachie: 80, 262-263
globe: 50, 67
Gordien III: 53, 57, 68-73, 144, 163, 173, 208-215, 260
Gortyne: 13, 16, 31, 35, 38, 39, 42
gouvernail: 78, 249
Gozlu Küle: 94-95; voir aussi Tarse
Grèce: 32
guérison: 43, 92
guirlande en U: 21 n. 40, 75, 76, 77, 175-178, 229-239, 270

Hadad: 84
Hadès: 2 n. 5, 3, 45, 46, 47, 53 n. 64, 55 n. 75
Hadrianeia: 44, 69, 73, 106, 241
Hadrianon: 49, 134
Hadrianopolis: 70, 213
Hadrien: 11, 43, 48, 49, 50, 57, 67, 73-74, 80, 100-103, 131-134, 159, 188-189, 239, 252
Halicarnasse: 61
Harpocrate: 10, 25, 31 n. 77, 50, 53 n. 64, 57, 125, 167; voir aussi Sérapis avec Harpocrate
Harsaphas: 81
Hécate: 97
Héliodore: 19
Hélios: 191
Hélios-Sérapis: 43, 65, 67; voir Sérapis-Hélios
Héphaistos: 263
Héra: 53 n. 63
Heracleitos du Pont: 2 n. 5
Héraclès: 81, 118, 136, 261; voir aussi Sérapis avec Héraclès
Heracleopolis Magna: 20, 21, 81, 177, 236, 238
Herculanum: 10
Herennius Etruscus: 72
Hermanubis: 120, 267
Hermès: 29, 40 n. 9, 97
Hermocapelia: 48, 69, 113
Hérodote: 83
Hiérapolis: 69, 222
himation: 6, 14, 38, 39, 41 et *passim*
Homonoia: 242
Horus: 18, 90
Hostilianus: 72
Hygie: 52 n. 62, 53

ibis: 224
iconographie: voir image
Idrieus: 6
image: 1, 9
    cultuelle: 9, 11, 29
    cultuelle privée: 9, 10
    cultuelle publique: 9, 10, 22, 25
    religieuse: 9, 11, 63
    "représentative": 9, 11
    votive: 9-11
Isis: 10, 18, 23, 31 n. 77, 33, 125 n. 1; voir aussi Sérapis avec Isis
Isis-Bubastis: 53 n. 64
Isis-Hygie: 53
Isis Pelagia: 25, 173, 229
Isis Pharia: 25, 173, 229
Isis-Thermouthis: 17, 21, 45, 76, 109, 125 n. 1, 167
Isis-Thermouthis avec Harpocrate, Tyché: 167 (IVA 4 *fig. 121 b*)
Isis-Tyché: 151
Isis-Tyché (?) et Sérapis trônant: 25-26
ivoires d'éléphant: 66, 76, 179, 182

Julia Domna: 193, 200
Julien: 50, 65, 87, 135, 173-174
Juliopolis: 168, 193
Jupiter: 50, 51, 84, 85, 115
Jupiter Damascenus: 84
Jupiter Dolichenus: 84, 174
Jupiter Heliopolitanus: 84

Kafr el Zayat, Alexandrie: 164
Karanis: 44, 111, 118
Karanog: 124
Kertsch: 158
kliné de Sérapis: 47

lampe: 28, 33, 74-76 n. 134-136, 93-95, 178-182, 229-239, 269-271
lampe-navire: 78, 248, 249, 267
Lectoure: 32, 122
Leda: 125
Leptis Magna: 38, 39, 42, 91, 262
    Sérapeum à: 35 n. 93
libation: 29, 40, 45, 55-58, 106-113, 118, 149-164
Libye: 34, 80, 82
lotus: 124, 156, 157, 251
Lucien: 1 n. 2
Lucius Verus: 191, 257

Macrinus: 68, 69, 72, 134, 172, 201, 202
Magnesia: 69, 205, 211
Magydos: 69, 201
Manethon: 2 n. 5
Marc Aurèle: 43, 48, 53, 65, 68, 78, 79, 105, 112, 134, 139, 171, 191, 254-258
Marcianopolis: 70, 199, 202, 211
Mars: 53 n. 64
Martres Tolosanes: 32, 91
massue: 24, 65, 81, 164, 261
Mausole: 61
Maximien Hercule: 228
Maximinus: 43, 53, 68, 69, 72, 106, 142, 206, 207, 208, 260
Maximus: 44, 72, 106, 206
mèches "canoniques": 33, 35 n. 94, 38, 81 et *passim*
médaillon d'applique: 32
Medinet Madi: 119
Mégare: 56
Memphis: 3, 7, 8, 59, 75
  Sérapeion à: 3
Merida: 14, 33, 42, 114
Mesembria: 70, 211, 216
Mithra: 10
Mithreum: Sta Prisca, Rome: 245
  Merida: 33
modius: 4, 6, 30, 38, 39, 60 et *passim*
monnaies: 11, 50, 73, 98-106, 112-113, 126-135, 139-149, 159-162, 171-174, 187-228, 239-245, 251-261
Moritasgus: 86

naos: 17, 24, 27, 49, 89, 129-134, 167
Naucratis: 83
navire: voir bateau et lampe-navire
Neapolis-Samaria: 65, 70, 71, 172, 217, 219
Néron: 9
Nicée: 68, 72, 74, 134, 192, 196-197, 201, 202, 206, 210, 217, 225
Nicomedia: 68, 72, 74, 197, 206, 210, 215
  Iseum à: 72
Nicopolis: 43, 70, 105, 213
Niké: 100, 128, 129, 131, 132-133, 224, 259
Nil (dieu): 149
Nil (fleuve): 18-19
Numerianus: 244
numismatique: voir monnaies
Nysa: 69, 216

Odessos: 56, 57, 70, 160, 161, 162
Olba: 69, 193
omphalos: 54 n. 65
Orient: 51, 61
Osiris: 8, 18, 59, 81, 82, 229, 267
Osiris-Apis: 3, 7, 83
Osiris-Dionysos: 59
Osiris-Harsaphas: 81
Osiris-Sérapis: 20
Osiris et Isis: 20
Ostie: 35
  Serapeum à: 35 n. 96
Otacilia: 216, 217
oudja: 17

Palestine: 21, 68, 71
pallium: 206, 207, 217, 219
palme: 4, 260
Pamukkale: 65, 166
Pan: 56
Pannonie: 155
Paramythia: 9, 154
patère: 29, 40, 45, 55, 106-113, 118, 149-164
Pausanias: 11 n. 36, 53 n. 62
pavot: 64, 248, 249
Payava: 61, 63
peintures: 27-28, 156-158
Pergé: 69, 215, 226
Perinthus: 57, 70, 74, 161, 199, 205
Phidias: 1
Philae: 23 n. 44, 81
Philippe I: 53, 68, 69, 70, 145, 146, 216
Philippe II: 217
Philippopolis: 70, 203
Plutarque: 1 n. 2,3, 2 n. 5, 19, 22 n. 43, 56 n. 76
Pluton: 2 n. 5, 3, 43, 47, 55 n. 75, 56, 86
Pluton et Coré: 56, 58, 60
Pluton-Sérapis: 2 n. 5
Pompéi: 13, 27, 32, 57, 107, 156-158
  Isis à: 13 n. 7
  Sérapis, Isis et Harpocrate à: 27, 28, 44, 156-158
Poseidon de Milo: 54
Postumus: 226
Pouzzoles: 26, 35, 162-163, 248
procession: 22
Prostanna: 69, 22
Prusa ad Olympum: 68, 198, 207
Prusias ad Hypium: 68, 221, 243
Ptolemais: 70, 74, 241, 242
Ptolémées: 2 n. 5, 7, 23

quadrige: 4, 65, 67, 170-172, 187-191, 239
quadrige d'éléphants: 67, 187

Râ: 17, 18, 20, 21
Rhénée: 50
Rhodes: 30, 45
Roma: 217
Rome: 28, 31, 35, 51, 73, 74, 87, 135, 173-174, 192, 194-196, 208, 240, 245

  Dolichenum de l'Aventin: 174
  Iseum du Champ de Mars: 77
  Mithreum de Sta Prisca: 245
  Nympheum de la regio V: 35
Rufin: 1 n. 3, 2 n. 5, 27 n. 57
Russie méridionale: 32

Sabazios: 59
Sabina: 252
Sabratha: 34
  Iseum à: 16 n. 6, 34 n. 89, 35
  Serapeum à: 34 n. 90
Sagalassos: 69, 222
Saint Loup-de-Comminges: 32, 39, 41, 95
Salonina: 222
Saloninus: 223
Salonique: 59, 80, 262
Samos: 30
sandales: 41, 54, 61 et *passim*
Sarapeum: voir Serapeum
Sarapia: 22
Sarapis: voir Sérapis
Sardanapale-Sabazios-Dionysos: 59
Sardes: 20, 21, 76, 179
sceptre: 3-5, 27, 29, 40, 42, 45, 48 sq., 89-149, *passim*
Septime Sévère: 52 n. 62, 69, 193, 240
Serapeion: voir Alexandrie, Canope, Délos, Egypte, Leptis Magna, Memphis, Ostie, Sabratha
Serapeum: voir Serapeion
Sérapis:
  "genèse" de: 1, 2, 18
  images de: 10 et *passim*
  opinions modernes sur: 1-9
  aniketos: 48 n. 40
  augustus: 33
  comes Augusti: 80
  conservator Augusti: 80
  cosmocrator: 85
  dominus: 18, 27
  invictus: 48 n. 40, 84
  panthée: 82 n. 155, 85 n. 8
  ploutodotos: 77
  protecteur des navigateurs: 78, 85
  soter: 23, 52
  "à la fontaine": 79, 254-258, 260 (V 30-V 37, V 42 *fig. 274-285*)
  appuyé sur massue: voir massue
  appuyé sur sceptre: voir sceptre
  couronnant Caracalla: 72, 73, 74, 80, 240-241 (IVC 36, IVC 39 *fig. 248*, IVC 40, IVC 41)
  couronnant Sévère Alexandre: 80, 242 (IVC 43 *fig. 249*, IVC 44)
  couronné par Dioscure: 78, 254 (V 29 *fig. 284*)
  couronné par Isis: 257-259 (V 32 *fig. 275*, V 34 *fig. 285*, V 36, V 38)
  couronné par Niké: 224 (IVB 155 *fig. 196, 197*), 259 (V 39 *fig. 287*)
  debout dans temple: 26, 49, 50, 67, 126-134 (IC 12-IC 31 *fig. 65-71*), 211 (IVB 114), 213 (IVB 118), 215 (IVB 123)
  debout entre ivoires d'éléphant: 66, 179 (IVB 12 *fig. 139*), 182 (IVB 20 *fig. 145*)
  enguirlandé: 6, 21, 75-77, 175-180 (IVB 3-IVB 15 *fig. 132-142*), 229-239 (IVC 1-IVC 32bis *fig. 221-247*), 270-271, (IVC 46-IVC 48)
  porté par Tyché: 210 (IVB 108)
  saluant Hadrien: 18, 188 (IVB 42 *figs 193-195*)
  serrant la main de Commode: 259 (V 39 *fig. 287*)
  tendant une couronne à Hadrien: 50, 67, 74, 133 (IC 31)
  tendant un globe à Hadrien: 50, 67, 188 (IVB 42c)
  tenant caducée: 252 (V 23)
  tenant corne d'abondance: 32, 54-61, 149-164 (III 1-III 33 *fig. 90-117*)
  tenant enseigne militaire: 50, 129 (IC 17)
  tenant épi de blé: 50, 134-135 (IC 35 *fig. 72*)
  tenant globe: 65, 173-174 (IVA 23-IVA 26)
  tenant gouvernail: 78, 248-249 (V 11 *fig. 267*)
  tenant mont Argaeus: 65, 172-173 (IVA 19, IVA 20 *fig. 184, 185*)
  tenant patère: 106-113 (IB 1-IB 22 *fig. 29-35*), 149-164 (III 1-III 33 *fig. 91-103, 106-117*)
  tenant pavot: 248, 249 (V 10, V 13)
  tenant sceptre: voir sceptre et *fig. 1-89, 139-258*
  tenant sistre: 156 (III 15 *fig. 105*)
  trônant: 4, 31, 35, 45, 72, 79
Sérapis sur bateau
  avec Artémis Ephesia: 4, 209 (IVB 105 *fig. 181*)
  avec Caracalla: 72 (IVB 63 *fig. 199*)
  avec Déméter et Tyché: 23 n. 44
  avec Isis: 4
  avec Isis et Déméter: 4, 22 n. 44
  avec Isis Pelagia et Tyché: 22 n. 44
  avec Isis Pharia et Déméter: 72 n. 125
  avec Isis Pharia et Sévère Alexandre: 242 (IVC 43 *fig. 249*)
  avec Tyché: 4

  sur bige: 65, 170 (IVA 14 *fig. 129*)
  sur quadrige: 4, 65, 66, 170-172 (IVA 12 *fig. 128*, IVA 15-IVA 17), 187-191 (IVB 39-IVB 41, IVB 43-IVB 47bis), 203 (IVB 84), 239 (IVC 34)
  sur quadrige d'éléphants avec Isis: 167, 187 (IVB 38)
Sérapis avec
  Anubis et autres divinités: 96-97 (IA 17 *fig. 18*)
  Artémis chasseresse: 26, 53, 73 (IVA 22 *fig. 179*), 209 (IVB 107 *fig. 180*)
  Artémis Ephesia: 25, 26, 175 (IVB 2 *fig. 131*), 209 (IVB 106), 222 (IVB 151)
  Asclépios, Héraclès et autres: 117-118 (IB 35 *fig. 50*)
  Athéna: 135 (IC 36 *fig. 73, 74*)
  Athéna et Héraclès: 52, 135 (II 1 *fig. 75*)
  Caracalla: 72, 73, 74, 80, 240 (IVC 36)
  Commode: 80
  Dioclétien, Galère et autres: 80, 262 (V 13 *fig. 191*)
  Dioscures: 78, 224 (IVB 155 *fig. 196, 197*), 250 (V 18 *fig. 273*), 252-253 (V 22, V 24-V 27), 254 (V 29), 269-270 (IVB 171)
  Gallien: 67, 224 (IVB 155 *fig. 176, 177*)
  Hadrien: 80, 133, 188
  Hadrien et Sabina: 252 (V 21)
  Harpocrate: 44 n. 27, 50, 57, 165 (IVA 2 *fig. 119*)
  Harpocrate, Anubis et Attis (?): 65, 166 (IVA 3 *fig. 120*)
  Harpocrate et Bès: 170 (IVA 14 ter)
  Héraclès et Apollon (?): 251 (V 20 bis)
  Homonoia: 159 (III 21-III 22 *fig. 114*), 242 (IVC 45)
  Horus 109 (IB 8), 122
  Isis: 4, 42-43, 45, 52, 58, 60, 79, 93-94 (IA 13, IA 14 *fig. 14*), 95 (IA 15 *fig. 15*), 106 (IA 40 *fig. 27*), 108-109 (IB 7 *fig. 33a, c*), 111 (IB 16), 124 (IC 5 *fig. 60*), 137 (II 3 *fig. 77a*), 149 (III 2 *fig. 91*), 151 (III 4 *fig. 93*, III 5 *fig. 94*), 205 (IVB 90), 216 (IVB 128 *fig. 200*), 227 (IVB 167), 250 (V 15), 254 (V 28), 257 (V 32 *fig. 275*), 262-263 (VI 4 *fig. 292*)
  Isis-Hygie: 98 (IA 18), 137-138 (II 4 *fig. 78*)
  Isis (?): 158 (III 18 *fig. 107*)
  Isis se regardant: 32 n. 81
  Isis et Anubis: 13 n. 3, 53, 137-138 (II 4 *fig. 78*), 156 (III 14 *fig. 104*), 157 (III 17)
  Isis et Artémis Ephesia: 26, 208 (IVB 104 *fig. 182*)
  Isis et Athéna: 98 (IA 18bis *fig. 19*)
  Isis, Commode et Niké: 259 (V 39)
  Isis et Déméter: 139 (II 10)
  Isis et Dioscures: 248-249 (V 11 *fig. 266*)
  Isis et Eon: 124 (IC 7 *fig. 63*)
  Isis, Hadrien et Sabina: 252 (V 21)
  Isis et Harpocrate: 13 n. 3, 32, 44, 57, 91, 106 (IB 1 *fig. 29*), 107 (IB 2 *fig. 30*), 107-108, 115-116 (IB 30 *fig. 44*), 124 (IC 6 *fig. 62*), 138 (II 5 *fig. 80*), 156 (III 15 *fig. 105*), 157 (III 16 *fig. 106*), 180 (IVB 17 *fig. 143*), 181 (IVB 18, IVB 18bis)
  Isis, Harpocrate et Anubis: 32, 122-123 (IB 2 *fig. 57*), 123-124 (IB 3, IB 4 *fig. 58, 59*), 139 (II 8 *fig. 79*)
  Isis, Harpocrate, Anubis et Cybèle: 152-153 (III 6 *fig. 95*)
  Isis, Harpocrate et Déméter: 78, 249 (V 13 *fig. 269*)
  Isis, Harpocrate et Dionysos: 261 (VI 2 *fig. 290*)
  Isis, Harpocrate, Horus, Râ, Ammon: 121-122 (IB 1 *fig. 56*)
  Isis et Horus: 24, 89 (IA 2 *fig. 2*)
  Isis, Jupiter Dolichenus, Juno et Dioscures: 174 (IVB 1 *fig. 130*)
  Isis, Zeus et Héra: 170 (IVA 14bis *fig. 153*)
  Isis-Tyché: 25, 151
  Isis-Tyché et Artémis Ephesia: 138-139 (II 7 *fig. 82*)
  Zeus: 239 (IVC 33)
  Zeus et Héra (?): 170 (IVA 14bis *fig. 153*)
Sérapis-Agathodaimon: 57, 158 (III 19, III 20 *fig. 108-110*)
Sérapis-Ammon: 47, 48, 118 (IB 37 *fig. 51*)
Sérapis-Asclepios (?) 267
Sérapis-Dionysos: 5
Sérapis-Hélios: 23, 42, 48, 65, 67, 78, 79, 85, 121 (IB 46), 138 (II 6 *fig. 81*), 163, 187 (IVB 37), 192 (IVB 48 *fig. 160, 161*), 205 (IVB 89 *fig. 175*), 215 (IVB 126), 220 (IVB 144), 223 (IVB 153), 267
Sérapis-Héraclès: 82
Sérapis-Hermès: 265
Sérapis-Mithra: 48
Sérapis-Neptune: 33, 54, 263 (VI 5)
Sérapis-Pluton: 60
Sérapis-Poseidon: 54
Serdica: 70, 200-201
serpent: 34, 41 n. 21, 76, 91
Seth: 97
Sévère (dynastie des): 65, 67
Sévère Alexandre: 53, 65, 67, 69, 70, 74, 80, 141, 161, 172, 173, 203, 204, 241-242
Shu: 17

Sidé: 69, 135, 201, 226
simpulum: 252-258, 260
Sinope: 68, 193, 202, 204, 206, 208
sistre: 98, 124, 134, 156, 205, 208, 216, 252, 259
situla: 98, 156, 186, 205, 208
sol invictus: 48
Sothis: 18, 19
Stabies: 77
Stobi: 70, 199
symbolisme des gestes: 61-62
syncrétisme: 10, 83 sq, 86
syncrétisme hénothéiste: 86
Syracuse: 30, 153
Syrie: 21
Szombathely: 53, 137

Tacite: 1 n. 3, 2 n. 5
taenia: 6, 249, 250
Tarse: 94, 95
taureau: 240
Tefnut: 17
Tégée: 6, 61
Temenothyrae: 69, 223
Thasos: 38
Theodoret: 2 n. 5
Theos Megas: 56, 86
Theos Soter: 52, 86
Thot: 17
Thot (mois de): 19, 20
Thrace: 3, 32, 46, 57, 68, 74, 86, 87
Tigani, Samos: 30
Timothée: 2 n. 5
Tios: 68, 139, 201, 215, 218, 225
Titus: 62
togati: 51
Tomi: 70, 89, 208, 215, 217
Torda (Potaissa): 121
Trajan: 24, 43, 48, 50, 57, 66, 72, 78, 79, 100, 126-131, 159, 187-188, 251
Trajan Dèce: 53, 68, 70, 72, 147, 217-218
Trajanon: 49
Tranquillina: 162, 210, 212, 214, 215
Trapezos du Pont: 65, 68, 73, 173, 240
Trebonianus: 68, 72, 77, 219, 243
Tripolis: 69, 217
Tyché: 126, 151
Tyché d'Alexandrie: 18, 167 (IVA 4 *fig. 121b*), 228-229 (IVC 1 *fig. 221*)
Tyr: 70, 203

Uraeus: 179-180, *fig. 140-142*

vaisseau: 226, voir aussi bateau
Valérien: 67, 68, 69, 71, 72, 135, 220-223
Vatican, nécropole: 63
Vérone: 31 n. 77, 54, 150
Vespasien: 9, 24, 43, 62, 98, 99
vexillum: 79, 126, 255, 256
Volusianus: 70, 219
vota publica: 73, 135, 173-174

Wadi Fatire (Haute Egypte): 79

Xanthos: 26, 59, 61, 151
  Isis à: 26, 151
  Sérapis à: 26, 151

Yahvé: 63

Zeus: 5, 7, 31, 38, 43, 45, 46, 47, 51, 61 n. 99, 115
Zeus et Héra: 53 n. 63
Zeus Aithrios: 40 n. 12, 84
  Ammon: 54, 84
  Chalazios Sozon: 40 n. 11
  Chryseos: 40 n. 13
  Enaulios: 43 n. 26
  Hypsistos: 31, 40 n. 9
  Komatikos: 43 n. 26
  Ktesios: 86
  Labraundos: 84
  Laodikeos: 40 n. 17, 84
  Lydios: 40 n. 16, 84
  Megistos: 43 n. 26
  Meilichios: 56, 86
  Olbios: 31, 40 n. 10
  Philios: 56, 86
  Sabazios: 84
  Sérapis: 43, 48, 50, 51, 84
  Soter: 40, 52 n. 61
  Stratios: 31, 46 n. 33, 61
  Syrgastas: 40, 84
Zeus de Lysippe: 38 n. 2
Zeus de Phidias: 38

INDEX DES PROVENANCES

Aboukir: 158 (III 19), 232 (IVC 11)
Alesia: 265 (VI 11)
Alexandrie: 117 (IB 33, IB 34 (?)), 24, 28, 164 (IVA 1), 175 (IVB 3), 249 (V 12); voir aussi Aboukir (Canope), Hadra, Kôm-es-Schoukafa, Moharrem Bey
Amorgos (Aigiale): 136 (II 2)
Andraki: 18, 20, 75, 76, 228-229 (IVC 1)
Athènes: 151 (III 5 (?))

Begram: 81, 261 (VI 1)

Caesarea Maritima: 185 (IV 33)
Canope voir Aboukir
Carthage: 33, 36, 246 (V 4), 263 (VI 5)
Cerveteri: 108 (IB 7)
Chersonèse: 20, 179 (IVB 14), 180 (IVB 15, IVB 16)
Corfou: 156 (III 13)
Crète: 126 (IC 11)
Crocodilopolis: 20, 234 (IVC 20)

Délos: 15, 35, 113 (IB 24), 114 (IB 25), 149 (III 2)
Dougga: 27, 30, 36, 42, 90 (IA 3)

Edfou: 125 (IC 9)
Egypte: 26, 89 (IA 2), 93 (IA 8), 93 (IA 10), 107 (IB 3), 108 (IB 4), 113 (IB 23), 116 (IB 32), 119 (IB 41), 120 (IB 42, IB 43, IB 44), 23, 135 (II 1), 149 (III 1), 165 (IVA 2), 167 (IVA 4), 169 (IVA 8, IVA 11), 175 (IVB 4), 177 (IVB 6, IVB 7), 178 (IVB 12), 181 (IVB 18bis, IVB 19), 233 (IVC 15, IVC 16), 235 (IVC 21, IVC 22, IVC 23, IVC 24), 236 (IVC 24, IVC 25), 239 (IVC 32bis), 246 (V 5), 247 (V 7, V 8), 248 (V 10), 250 (V 14)
Ehnasya: 20, 75, 177 (IVB 9), 236 (IVC 26), 238 (IVC 31)
Enns: 167 (IVA 5)
Ephèse: 25, 152 (III 6), 175 (IVB 2)

Falerii: 118-119 (IB 38)
Fayoum: 169 (IVA 10), 237 (IVC 27, IVC 29), 238 (IVC 30)

Galjub: 117 (IB 35), 154 (III 9)
Gortyne: 13, 24, 31, 35, 38, 42, 90 (IA 4)
Gozlu Küle: voir Tarse

Hadra: 176 (IVB 5)
Héracléopolis Magna: (Voir Ehnasya)

Karanis: 111 (IB 16), 118 (IB 37)
Karanog: 124 (IC 8)
Kertsch: 158 (III 18)
Kôm es Schoukafa: 125 (IC 10), 158 (III 20), 182 (IVB 20), 230 (IVC 30)
Koptos: 177 (IVB 8)

Lectoure: 32, 50, 122 (IC 2)
Leptis Magna: 14, 24, 35, 38, 42, 91 (IA 5), 80, 262 (VI 4)
Liban: 165 (IVA 2bis)
Louxor: 121 (IC 1)

Martres Tolosanes: 32, 39, 42, 91 (IA 6)
Medinet Madi: 119 (IB 39)
Merida: 14, 33, 42, 114 (IB 26)
Moharrem Bey (Alexandrie): 175 (IVB 3), 178 (IVB 10, IVB 11), 230 (IVC 4), 265 (VI 13)

Odemira: 26, 169 (III 32)

Pamukkale: 65, 166 (IVA 3)
Pannonie: 155 (III 11)
Paramythia: 9, 154 (III 10)
Pompéi: 27, 28, 44, 107 (IB 2), 28, 156 (III 15), 27-28, 157 (III 16, III 17)
Pouzzoles: 248 (V 11)

Rhodes: 118 (IB 36)
Rome: 114 (IB 27)
  Dolichenum (Aventin): 174 (IVB 1)
  Sta Prisca: 245 (V 3)

Sabratha: 34, 82, 263 (VI 6), 264 (VI 7, VI 8, VI 9, VI 10)
Salonique: 26, 59, 80, 262 (VI 3)
Sardes: 179 (IVB 13)
St-Loup-de-Comminges: 32, 39, 41, 95 (IA 15)
Syracuse: 30, 153 (III 7)
Szombathely: 53, 137 (II 4)

Tarse: 94, 95 (IA 13, IA 14)
Thuburbo Majus: 261 (VI 2)
Tomi: 42, 89 (IA 1)
Torda: 121 (IB 46)
Tunisie: 94 (IA 12)

Verona: 25, 54-55, 150 (III 3)

Wroxeter (Grande Bretagne): 185 (IVB 32)

Xanthos: 151 (III 4)

INDEX DES CITÉS FRAPPANT MONNAIE

Aelia Capitolina: 70, 105 (IA 35), 192 (IVB 49), 198 (IVB 69), 202 (IVB 82)
Alexandrie: 67, 73, 74, 98 (IA 19), 99 (IA 20, IA 21), 100 (IA 22, IA 23, IA 24, IA 25), 101 (IA 26), 102 (IA 27, IA 28), 103 (IA 29, IA 30), 104 (IA 31, IA 32, IA 33, IA 34), 105 (IA 36, IA 37), 48, 112 (IB 17, IB 18, IB 19, IB 20, IB 21), 126 (IC 12), 127 (IC 13, IC 14), 128 (IC 15, IC 16), 129 (IC 17, IC 18), 130 (IC 19, IC 20), 131 (IC 21, IC 22, IC 23, IC 24), 132 (IC 25, IC 26, IC 27), 133 (IC 28, IC 30, IC 31), 134 (IC 32, IC 33, IC 34), 139 (II 10), 140 (II 10bis, II 11), 141 (II 12, II 13, II 14), 142 (II 15, II 16), 143 (II 17), 144 (II 18), 145 (II 19, II 20), 146 (II 21), 147 (II 22, II 23), 148 (II 24, II 25), 159 (III 21, III 22, III 23), 160 (III 24), 171 (IVA 15, IVA 16), 172 (IVA 17), 187 (IVB 37, IVB 38, IVB 39, IVB 40), 188 (IVB 41, IVB 42), 189 (IVB 43, IVB 44), 190 (IVB 45), 191 (IVB 45bis, IVB 46, IVB 47, IVB 47bis), 193 (IVB 55), 194 (IVB 56), 203 (IVB 85, IVB 86), 204 (IVB 87), 220 (IVB 141), 224 (IVB 155), 227 (IVB 168), 228 (IVB 169, IVB 170), 239 (IVC 34), 240 (IVC 36), 243 (IVD 2), 244 (IVD 3, IVD 4, IVD 5), 251 (V 19, V 19bis, V 20, V 20bis), 252 (V 22, V 23, V 24), 253 (V 25, V 26, V 27), 254 (V 28, V 29), 255, (V 30), 256 (V 31), 257 (V 32, V 33, V 34), 258 (V 35, V 36, V 37), 259 (V 38, V 38bis), 260 (V 42)
Alinda: 69, 134 (IC 31bis)
Amasia (Pont): 68, 106 (IA 39)
Amisos (Pont): 68, 198 (IVB 68)
Anchialos (Thrace): 70, 207 (IVB 99), 212 (IVB 115)
Ancyra: 69, 221 (IVB 145)
Antioche: 70, 227 (IVB 166, IVB 167)
Apamée (Bithynie): 68, 224 (IVB 158)
Aspendos: 61, 188 (IVB 41bis), 207 (IVB 98), 211 (IVB 111), 221 (IVB 147), 226 (IVB 161bis)

Caesarea (Cappadoce): 69, 172 (IVA 19, IVA 20)
Caesarea Maritima: 70, 71, 218 (IVB 137), 219 (IVB 139)
Caesarea Germanica (Bithynie): 68, 201 (IVB 78), 206 (IVB 93bis)
Cius (Bithynie): 68, 198 (IVB 66), 220 (IVB 142), 225 (IVB 159)
Cotiaeum (Phrygie): 69, 198 (IVB 67)
Cibyra: 69, 106 (IA 41)

Deultum: 70, 162 (III 31), 207 (IVB 100), 212 (IVB 117), 213 (IVB 118), 216 (IVB 130)
Dionysopolis: 70, 161 (III 28), 212 (IVB 116)

Egypte (nomes): 149 (II 26, II 27)
Ephèse: 25, 69, 173 (IVA 22), 208 (IVB 104), 209 (IVB 105, IVB 106, IVB 107), 210 (IVB 108)

Gaule: 77, 226 (IVB 165)
Germanicopolis: 68, 73, 193 (IVB 51), 249 (IVC 35)

Hadrianeia (Mysie): 69, 73, 106 (IA 40), 241 (IVC 42)
Hadrianopolis (Thrace): 70, 213 (IVB 119)
Hermocapelia: 69, 113 (IB 22)
Hierapolis (Phrygie): 69, 222 (IVB 151)

Juliopolis: 68, 193 (IVB 52)

Magnesia (Ionie): 69, 205 (IVB 89, IVB 90), 211 (IVB 112)
Magydos (Pamphilie): 69, 221 (IVB 148)
Marcianopolis (Thrace): 70, 199 (IVB 71), 202 (IVB 81), 211 (IVB 114)
Mesembria (Trace): 70, 212 (IVB 113), 216 (IVB 129)

Neapolis-Samaria: 70, 172 (IVA 18), 217 (IVB 132), 219 (IVB 140)
Nicée: 68, 72, 74, 134 (IC 35), 192 (IVB 50), 196 (IVB 62), 197 (IVB 63), 201 (IVB 75), 202 (IVB 79), 206 (IVB 94, IVB 95), 210 (IVB 109), 217 (IVB 134), 219 (IVB 138), 220 (IVB 143, IVB 144), 225 (IVB 160), 241 (IVC 39)
Nicomedia: 68, 74, 197 (IVB 64), 206 (IVB 96), 210 (IVB 110), 215 (IVB 125), 217 (IVB 135), 241 (IVC 40)
Nicopolis (Thrace): 70, 105 (IA 38), 213 (IVB 120)
Nysa: 69, 216 (IVB 128)

Odessos: 70, 160 (III 25), 161 (III 27, III 29), 162 (III 29bis, III 30), 214 (IVB 121, IVB 122), 215 (IVB 123)
Olba: 69, 193 (IVB 53)

Pergé (Pamphilie): 69, 215 (IVB 127), 226 (IVB 162)
Perinthus (Thrace): 70, 74, 161 (III 26), 199 (IVB 72), 205 (IVB 91, IVB 92), 226 (IVB 164), 242 (IVC 43, IVC 45)
Philippopolis (Thrace): 70, 203 (IVB 83)
Prostanna (Pisidie): 69, 222 (IVB 149)
Prusa: 68, 198 (IVB 65), 207 (IVB 97)
Prusias: 68, 221 (IVB 146), 243 (IVD 1)
Ptolemais (Palestine): 70, 241 (IVC 41), 74, 242 (IVC 44)

Rome: 73, 135 (IC 37), 173 (IVA 23, IVA 24), 174 (IVA 25, IVA 26), 192 (IVB 48), 194 (IVB 57, IVB 58), 195 (IVB 59, IVB 60), 196 (IVB 61), 208 (IVB 102), 224 (IVB 154, IVB 156, IVB 157), 240 (IVC 37), 252 (V 21), 259 (V 39)

Sagalasos (Pisidie): 69, 222 (IVB 150)
Sardes (Lydie): 260 (V 41)
Serdica (Thrace): 70, 200 (IVB 73), 201 (IVB 74)
Sidé (Pamphilie): 69, 135 (IC 36), 201 (IVB 77), 226 (IVB 163)
Sinope (Paphlagonie): 68, 193 (IVB 54), 202 (IVB 80), 204 (IVB 88), 206 (IVB 93), 208 (IVB 103), 223 (IVB 153), 260 (V 40)
Stobi (Macédoine): 70, 199 (IVB 70)

Temenothyrae (Phrygie): 69, 223 (IVB 152)
Tios (Bithynie): 68, 139 (II 9), 201 (IVB 76), 215 (IVB 126), 218 (IVB 136), 225 (IVB 161)
Tomi (Thrace): 70, 208 (IVB 101), 215 (IVB 124), 217 (IVB 131)
Trapezos: 68, 73, 173 (IVA 21), 240 (IVC 38)
Tripolis (Lydie): 69, 217 (IVB 133)
Tyr (Phénicie): 70, 203 (IVB 84)

INDEX DES MUSÉES

Alexandrie, Musée Gréco-Romain:
inv. 3170: 16, 23, 24, 52, 135 (II 1 *fig. 75*)
4437: 65, 170 (IVA 12 *fig. 128*)
5056: 229 (IVC 2 *fig. 231*)
5169: 20, 230 (IVC 3 *fig. 236*)
5248: 20, 230 (IVC 4 *fig. 222*)
5406: 20, 230 (IVC 5 *fig. 237*)
6592: 10, 178 (IVB 10 *fig. 300*)
6602: 265 (VI 13 *fig. 301*)
6630: 20, 76, 175 (IVB 3 *fig. 132*)
7752: 44 n. 27
8538: 20, 230 (IVC 6 *fig. 228*)
8539: 20, 231 (IVC 7 *fig. 224*)
8547: 75, 231 (IVC 8 *fig. 225*)
8919: 20, 178 (IVB 11 *fig. 138*)
8953: 20, 231 (IVC 9 *fig. 223*)
9272: 158 (III 20 *fig. 109*)
10810: 44 n. 27
14943: 245 (V 1 *fig. 259*)
16129: 42, 93 (IA 9 *fig. 12*)
18796: 20, 232 (IVC 10 *fig. 246*)
21217: 158 (III 19 *fig. 108*)
21358: 20, 232 (IVC 11 *fig. 229*)
22432: 20, 75, 176 (IVB 5 *fig. 134*)
23162: 75, 175 (IVB 4 *fig. 133*)
23199: 65, 70, 169 (IVA 10 *fig. 127*)
24061: 24, 28, 64, 164 (IVA 1 *fig. 118*)
28971: 20, 232 (IVC 13)
29069: 20, 253 (IVC 14)
29096: 270 (IVC 47)
29099: 271 (IVC 48)
P10677: 232 (IVC 12 *fig. 230*)
Collection numismatique:
inv. 1057: 143 (II 17b)
26183: 102 (IA 26r)
P 2671: 224 (IVB 155d *fig. 197*)
P 2675: 146 (II 21m *fig. 88*)
P 2688: 243 (IVD 2i *fig. 253*)
inv. inc.: 189 (IVB 42s)

Alger, Musée archéologique:
s.n.: 54, 263 (VI 5)

Amsterdam, Allard Pierson Museum:
inv. 7010: 58, 154 (III 9bis *fig. 99*)
9446: 176 (IVB 5bis *Frontispice*)

Ancône, Musée National:
s.n.: 115 (IB 28 *fig. 42*)

Athènes, Musée National:
inv. μπ 738: 250 (V 14 *fig. 270*)
μπ 768: 177 (IVB 6 *fig. 135*)
μπ 830: 78, 249 (V 13 *fig. 269*)
μπ1043: 42, 93 (IA 10 *fig. 13*)
μπ1044: 233 (IVC 15)
μπ1080: 20, 178 (IVB 12 *fig. 139*)
μπ1116: 233 (IVC 16)
1405: 56 n. 79
1633: 45, 115 (IB 29 *fig. 43*)
4546: 52, 53, 136 (II 2 *fig. 76*)

Athènes, Musée de l'Acropole:
inv. 4069: 56 n. 82

Athènes, Musée Benaki:
inv. 104.2 : 182 (IVB 21 *fig. 146*)
104.44: 138 (II 5 *fig. 80*)
104.51: 123 (IC 4 *fig. 59*)
104.52: 123 (IC 3 *fig. 58*)

Athènes, Musée Numismatique:
Alexandrie, s.n.: 251 (V 20bis b)
Marcianopolis, Cat. 818: 199 (IVB 71a *fig. 192*)
Odessos, s.n.: 161 (III 27c)
Trapezos, s.n.: 240 (IVC 38c)

Avignon, Palais du Roure:
inv. A 23: 239 (IVC 32 *fig. 247*)

Baltimore, Museum of Arts (Coll. Saidie A. May):
s.n.: 78, 247 (V 6 *fig. 263*)

Baltimore, Walters Art Gallery:
inv. 54.984: 246 (V 5)

Berlin, Staatliche Museen:
inv. 2363: 48, 110 (IB 9)
6434: 96 (IA 16)
7152: 182 (IVB 22)
8871: 44, 115 (IB 30 *fig. 44*)
9724: 20, 76, 179 (IVB 13 *fig. 140*)
9778: 50, 124 (IC 5 *fig. 60*)
9966: 94 (IA 11)
11863.6: 48, 109 (IB 8 *fig. 34 a, b*)
disparu: 21, 186 (IVB 34 *fig. 157*)

Berlin, Münzkabinett:
Alexandrie:
Vogt II, 24: 127 (IC 12j)
27: 127 (IC 13d)
29: 187 (IVB 38)
32: 129 (IC 16c)
33: 130 (IC 18k)
35: 159 (III 21e)
46: 132 (IC 27d)
47: 101 (IA 25e)
48: 101 (IA 26f)
49: 102 (IA 27c)
54: 103 (IA 28c)
54: 189 (IVB 42p)
55: 103 (IA 29g)
68: 190 (IVB 45f)
69: 190 (IVB 45l)
70: 253 (V 24c)
72: 104 (IA 33a)
96: 255 (V 30k)
96: 256 (V 30q)
97: 254 (V 29f)
99: 171 (IVA 16d)
100: 258 (V 35c)
111: 258 (V 37g)
124: 140 (II 11l)
125: 141 (II 11v)
128: 204 (IVB 86f)
129: 204 (IVB 87d)
131: 141 (II 13d)
134: 142 (II 15e)
140: 144 (II 18e)
141: 145 (II 19e)
141: 145 (II 20d)
142: 146 (II 21c)
148: 148 (II 23h)
149: 243 (IVD 2e et IVD 2m)
163: 148 (II 24c)
171: 228 (IVB 169c)
178: 245 (IVD 5f)

Aspendos:
D.191,3a: 207 (IVB 98a)
IB.322,51: 211 (IVB 147c)
Deultum:
J.262: 213 (IVB 118)
Ephèse:
K64a: 210 (IVB 107f)
Germanicopolis:
W.I,1,191 no 32: 193 (IVB 51c *fig. 191*)
Magnesia:
inv. 28723: 205 (IVB 89b)
Magydos:
IB.325,4: 222 (IVB 148c)
Nicée:
W.I,3,489 no 718: 210 (IVB 109b)
Odessos:
P.2330.1: 214 (IVB 121c)
P.2376.1: 215 (IVB 122b *fig. 217*)
Perinthus:
Cat.211.29: 199 (IVB 72b)
Cat.211.30: 199 (IVB 72c)
Prostanna:
IB.391,9: 222 (IVB 149a)
Sinope:
W.I,1,209 no 154: 206 (IVB 93b)
Trapezos:
W.I,1,153 no 37: 193 (IVA 21b)

Bologne, Bibliothèque:
Perinthus:
S.860: 242 (IVC 45a *fig. 251*)

Bologne, Université:
Perinthus:
S.860.2: 242 (IVC 45b)

Bonn, Akad.Kunstmuseum:
Perinthus:
S.602.2: 199 (IVB 72d)

Boston, Museum of Fine Arts:
inv. 59.298: 116 (IB 31 *fig. 45 a, b*)

Braunschweig, Musée:
Ahrens B 58: 183 (IVB 23 *fig. 150*)

Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire:
R 1515: 29, 45, 108 (IB 7 *fig. 33a, b, c*)

Bucarest, Musée National:
L. 838: 42, 89 (IA 1 *fig. 1*)

Collection Numismatique:
Marcianopolis
P.689.1: 199 (IVB 71c)
Mesembria:
R.406,1 : 211 (IVB 113c)
R.409,16: 216 (IVB 129a)
R.409,17: 216 (IVB 129b)

Budapest, Magyar Nemzeti Museum:
inv. 1/1926: 29, 44, 106 (IB 1 *fig. 29*)
119: 92 (IA 7 *fig. 299a, b*)

Caire (*le*), Musée Egyptien:
Cat. 26418: 233 (IVC 17 *fig. 232*)
27436: 245 (V 2 *fig. 260*)
27573: 44, 50, 121 (IC 1 *fig. 56*)
27626: 24, 32, 57, 149 (III 1 *fig. 90*)
27632: 116 (IB 32 *fig. 48*)
27633: 78, 247 (V 7 *fig. 264*)

27634: 78, 247 (V 8 *fig. 265*)
inv. 40715: 24, 26, 39, 41, 89 (IA 2 *fig. 2*)

Cambridge, Corpus Christi College:
inv. J.5: 183 (IVB 24 *fig. 151*)

Cambridge, Fitzwilliam Museum:
inv. E.87.1900: 52, 113 (IB 23 *fig. 37 a, b*)
Collection Numismatique:
Alexandrie:
Grose, 9862: 101 (IA 26p *fig. 25*)
9898: 148 (II 23q *fig. 85*)
9899: 243 (IVD 2h fig. 254)
Ephèse:
Grose, 8137: 209 (IVB 106a)
Nicomedia:
Grose, 7518: 215 (IVB 125 *fig. 211*)
Sagalassos:
Grose, 9004: 222 (IVB 150a *fig. 176*)
Sinope:
4084: 223 (IVB 153c)

Carthage, Musée:
s.n.: 170 (IVA 13)

Césarée, Musée:
Caesarea Maritima:
Ka.130,166: 218 (IVB 137h)
Ka. 79,195: 219 (IVB 137u)

Chalcis, Musée:
inv. inc.: 55 n. 70

Chersonèse, Musée:
inv. 2866: 20, 76, 180 (IVB 16)
XM 887: 20, 76, 180 (IVB 15 *fig. 142*)

Chicago, Field Museum of Natural History:
inv. 31857: 234 (IVC 18 *fig. 233*)

Cologne, Université:
Alexandrie:
Geissen, 446: 127 (IC 12m)
484: 127 (IC 13f)
563: 129 (IC 16e)
590: 100 (IA 22c)
591: 130 (IC 18n)
624: 130 (IC 19e)
717: 130 (IC 20b)
738: 131 (IC 21)

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek:
inv. 234 : 56 n. 80
489a: 14 n. 8

Copenhague, Danish National Museum:
Collection Numismatique:
Alexandrie:
SNG, 317: 102 (IA 26t)
445: 104 (IA 32b)
455: 191 (IVB 45s)
586: 259 (V 37q)
701: 144 (II 18u)
709: 146 (II 20v)
Anchialos:
SNG, 444: 212 (IVB 115a *fig. 214*)
Aspendos:
SNG, 272: 207 (IVB 98b)
Dionysopolis:
SNG, 189: 212 (IVB 116a *fig. 216*)
Ephèse:
SNG, 548: 209 (IVB 107b)
551: 210 (IVB 108)
Nicée:
SNG, 500: 241 (IVC 39b)
504: 197 (IVB 62e)
510: 135 (IC 35b)
Nicomedia:
SNG, 571: 241 (IVC 40b)
Odessos:
SNG, 675: 160 (III 25d *fig. 115*)
677: 161 (III 29c *fig. 116*)
680: 162 (III 29bis *fig. 117*)
684: 214 (IVB 122a)
Sagalassos:
SNG, 217: 222 (IVB 150e)
Serdica:
SNG, 793: 200 (IVB 73c)
Tomi:
SNG, 306: 217 (IVB 131 *fig. 215*)

Cortone, Accad. Etrusca:
Collection Numismatique:
no 1574: 144 (II 18o *fig. 89*)

Cracovie, Musée Archéologique:
MAK / AS / 1240: 76, 177 (IVB 7)

Cyrène:
inv. 324: 57 *fig. 110*

Damas, Musée Archéologique:
inv. 8170: 248 (V 9)

Délos, Musée:
inv. A 126: 51, 54, 114 (IB 25 *fig. 39*)
A 1190.2003: 43 n. 24
A 3195: 59, 149 (III 2 *fig. 91*)
s.n.: 28, 50, 113 (IB 24 *fig. 38*)

Dresden, Albertinum:
Zv 30.15 : 117 (IB 33 *fig. 46, 47*)
Zg-Vz 496: 117 (IB 34 *fig. 49*)
Collection Numismatique:
Perinthus:
inv. 1219: 199 (IVB 72e)

Enns, Musée:
inv. R VII.4: 65, 167 (IVA 5 *fig. 122*)

Florence, autrefois Musée Gori:
s.n.: 50, 124 (IC 6 *fig. 62*)
s.n.: 124 (IC 7 *fig. 63*)
s.n.: 138 (II 6 *fig. 81*)
s.n.: 138 (II 7 *fig. 82*)

Florence, Museo Archeologico:
inv. 2285: 15, 28, 64, 167 (IVA 6 *fig. 123*)
inv. 9163: 234 (IVC 19 *fig. 234*)

Frankfurt a.M.:
s.n.: 20, 234 (IVC 20)

Genève, Musée d'Art et d'Histoire:
inv. 8945: 16, 25, 32, 54-55, 57, 150 (III 3 *fig. 92*)

Gizeh, Musée:
Collection Numismatique:
Alexandrie, s.n.: 187 (IVB 37e)

Göttingen, Arch.Inst:
inv. G 40: 66, 183 (IVB 25 *fig. 152*)

Haïfa, National Museum of Ancient Art:
Caesarea Maritima:
Ka.124,131: 218 (IVB 137a)

Haïfa, Municipal Museum of Ancient Art:
Caesarea Maritima:
inv. 3.3: 218 (IVB 137n)

Heraclion, M.A.:
s.n.: 13, 24, 31, 35, 38, 42, 51, 90 (IA 4 *fig. 4, 5*)

Hildesheim, Pelizaeus Museum:
inv. 2267: 58, 154 (III 9 *fig. 98*)
2270: 117 (IB 35 *fig. 50*)

Istamboul:
inv. 1503: 40 n. 11
1521: 40 n. 14
1909: 40 n. 10
2406: 40 n. 12
4701: 40 n. 10

Jérusalem, National Museum Bezahel:
Collection Numismatique:
Caesarea Maritima:
Ka.130,166: 218 (IVB 137f)
Ka.136,196: 218 (IVB 137k)
Ka.142,222: 219 (IVB 139c)

Jérusalem, Musée:
Collection Numismatique:
Neapolis-Samaria:
Cat. 162: 65, 172 (IVA 18)

Jérusalem, Dept. of Antiquities:
Collection Numismatique:
Caesarea Maritima:
inv. 1.39: 218 (IVB 137b)
Ka.130,166: 218 (IVB 137g)
Ka.142,222: 219 (IVB 139d)

Jérusalem, Coin Cabinet, Sainte Anne:
Collection Numismatique:
Caesarea Maritima:
Ka.124,131: 218 (IVB 137c)

Jérusalem, Museum of Jewish Antiquities:
Collection Numismatique:
Aelia Capitolina:
inv. 1020: 192 (IVB 49a)
1414: 192 (IVB 49b)
1950: 192 (IVB 49c)
2938: 192 (IVB 49d)
Caesarea Maritima:
inv. 54.3420: 218 (IVB 137e)
64.1499: 218 (IVB 137m)
79.2503 3194: 219 (IVB 139b)

Jérusalem, Palestina Archaeological Museum:
Collection Numismatique:
Caesarea Maritima:
Ka.136,196: 218 (IVB 137l)

Jérusalem, Hebrew University:
inv. 6156: 269 (IVB 171)
6157: 270 (IVC 46)
Ptolemais:
Ka.IV,130,195: 242 (IVC 44a)

Jérusalem, Ecole Biblique Franciscaine:
Collection Numismatique:
Ka.IV,130,195: 242 (IVC 44b)

Kaboul, Musée:
inv. 57.34: 81, 261 (VI 1 *fig. 289*)

Kardzali, Okr'zen Naroden Musej:
J.431.2: 216 (IVB 130b)

Karlovo, Musée Archéologique:
J.457.2: 216 (IVB 130e)

Laon, Musée arch. Municipal:
inv. 37.671: 44 n. 27

Lectoure, Musée Municipal:
s.n.: 32, 50, 122 (IC 2 *fig. 57*)

Leiden, Rijksmuseum:
inv. 916: 20, 235 (IVC 21 *fig. 235*)

Léningrad, Musée de l'Ermitage:
inv. 1221: 59, 155 (III 12 *fig. 102a, b, c*)
inv. CH. 1896.47: 20, 76, 179 (IVB 14 *fig. 141*)
Collection Numismatique:
Anchialos:
s.n. 207 (IVB 99b)
Ptolemais:
Ka. IV, 130, 195: 242 (IVC 44c)
Sinope:
W.I,1,209,151a: 260 (V 40)

Leptis Magna, Musée:
s.n.: 14-15, 24, 35, 38, 42, 91 (IA 5 *fig. 6*)

Lisbonne, Musée de l'Académie Royale des Beaux Arts:
s.n.: 162 (III 32)

Liverpool, Merseyside County Museum:
Ex Ince Blundell Hall, 395: 52, 137 (II 3 *fig. 77a*)

Londres, British Museum:
Lycian Room 173: 26, 59, 151 (III 4 *fig. 93*)
inv. 1030: 110 (IB 11)
1779: 184 (IVB 26)
1780: 250 (V 15)
2150: 42 n. 24
2163: 58, 151 (III 5 *fig. 94*)
3082: 156 (III 13 *fig. 103*)
48560: 78, *fig. 268*
56446: 84 n. 6
56523: 84 n. 6
Walters, 100: 78, 248 (V 11 *fig. 267*)
s.n.: 118 (IB 36)
s.n.: 58, 154 (III 10 *fig. 100*)
inv. inc.: 40 n. 9

Collection Numismatique:
Alexandrie:
BMC Alexandria 258: 98 (IA 19a *fig. 20*)
284: 187 (IVB 37a *fig. 170*)
448: 100 (IA 23 *fig. 28*)
534: 126 (IC 12a *fig. 65*)
535: 126 (IC 12b)
536: 129 (IC 16f *fig. 68*)
537: 129 (IC 18c *fig. 69*)
538: 129 (IC 18d)
539: 129 (IC 18e)
612: 101 (IA 25b)
613: 101 (IA 26a)
614: 101 (IA 26b)
734: 103 (IA 29b)
735: 103 (IA 29c)
740: 189 (IVB 44a)
874: 133 (IC 28a *fig. 70*)
875: 188 (IVB 42d)
876: 188 (IVB 42e *fig. 194*)
982: 105 (IA 34f)
1100: 65, 174 (IVA 15)
1109: 253 (V 24a *fig. 283*)
1274: 255 (V 30f *fig. 280*)
1299: 254 (V 29c)
1361: 256 (V 30p)
1385: 65, 171 (IVA 16c)
1422: 258 (V 37b)
1444: 134 (IC 33)
1552: 140 (II 11j)
1585: 141 (II 11r)
1658: 203 (IVB 85b)
1659: 203 (IVB 86b)
1660: 204 (IVB 87b)
1748: 141 (II 13b)
1794: 142 (II 15b)
1795: 143 (II 16b)
1895: 144 (II 18b)
1933: 144 (II 18q)
1934: 144 (II 18r)
1979: 145 (II 19b)
1980: 145 (II 20b)
2026: 146 (II 20s)
2027: 147 (II 21o)
2049: 147 (II 21r)
2079: 147 (II 23c)
2080: 147 (II 23d)
2105: 243 (IVD 2b)

2113: 243 (IVD 2k)
2211: 224 (IVB 155a *fig. 196*)
2528: 228 (IVB 168c)
2623: 244 (IVD 5a *fig. 256*)
2624: 244 (IVD 5b)

Aelia Capitolina:
Ka. I,81: 192 (IVB 49f)
Ka. I,81: 192 (IVB 49g)
Alinda:
BMC Caria, 15: 134 (IC 31bis)
Aspendos:
BMC Lycia, 98: 221 (IVB 147a)
Caesarea Maritima:
BMC Palestina, 171: 218 (IVB 137d)
189: 218 (IVB 137i)
190: 218 (IVB 137j)
225: 219 (IVB 139a)
Cotiaeum:
BMC Phrygia, 52: 198 (IVB 67a)
Dionysopolis:
BMC Thrace, 4: 161 (III 28 *fig. 113*)
Ephèse:
BMC Ionia, 417: 208 (IVB 104a *fig. 182*)
420: 65, 173 (IVA 22 *fig. 179*)
421: 209 (IVB 107a)
Germanicopolis:
BMC Pontus, 1: 240 (IVC 35 *fig. 250*)
Hadrianopolis:
BMC Thrace, 27: 213 (IVB 119a *fig. 252*)
Magnesia:
BMC Ionia, 67: 205 (IVB 89a *fig. 175*)
85: 211 (IVB 112)
Marcianopolis:
B MC Thrace, 31: 202 (IVB 81)
Mesembria:
BMC Thrace, 14: 211 (IVB 113a)
Neapolis-Samaria:
BMC Palestina, 70: 217 (IVB 132)
168: 219 (IVB 140 *fig. 186*)
Nicée:
BMC Pontus, 72: 197 (IVB 62a)
73: 241 (IVC 39a *fig. 248*)
74: 197 (IVB 63a *fig. 199*)
89: 50, 135 (IC 35a *fig. 72*)
126: 210 (IVB 109a)
155: 225 (IVB 160a)
Nicomedia:
BMC Pontus, 47: 197 (IVB 64a)
Nicopolis:
BMC Thrace, 34: 105 (IA 38)
76: 213 (IVB 120)
Odessos:
BMC Thrace, 13: 160 (III 25a *fig. 112*)
14: 160 (III 25b)
15: 161 (III 27a)
16: 161 (III 27b)
17: 161 (III 29a)
18: 214 (IVB 121a)
Perinthus:
BMC Thrace, 38: 199 (IVB 72a)
39: 200 (IVB 72m *fig. 187*)
s.n.: 242 (IVC 43 *fig. 249*)
Philippopolis:
BMC Thrace, 47: 203 (IVB 83)
Ptolemais:
BMC Phoenica, 33: 241 (IVC 41)
Serdica:
BMC Thrace, 11: 200 (IVB 73a *fig. 213*)
12: 200 (IVB 73b)
Sinope:
BMC Pontus, 59: 202 (IVB 80a)
Temenothyrae:
BMC Phrygia, 39: 223 (IVB 152a)
Tomi:
BMC Thrace, 44: 208 (IVB 101)
63: 215 (IVB 124)
Trapezos:
BMC Pontus, 4: 65, 173 (IVA 21a)
Tripolis:
BMC Lydia, 24: 217 (IVB 133)
Tyr:
BMC Phoenicia, 412: 203 (IVB 84)
Commode:
BMC RE, 359: 192 (IVB 48h)
360: 192 (IVB 48i)
361: 192 (IVB 48j)
684: 192 (IVB 48c *fig. 161*)
690: 192 (IVB 48d)
Caracalla:
BMC RE, 39: 194 (IVB 57b)
40: 194 (IVB 57c *fig. 162*)
41: 194 (IVB 57d)
42: 194 (IVB 57e)
50: 194 (IVB 58d)
51: 194 (IVB 58e)
52: 194 (IVB 58f *fig. 163*)
56: 194 (IVB 58g)
97: 195 (IVB 59a)
98: 195 (IVB 59b)
126: 195 (IVB 60c)
127: 195 (IVB 60d)
128: 195 (IVB 60e)

129: 195 (IVB 60f)
130: 195 (IVB 60g)
131: 195 (IVB 60h *fig. 165*)
132: 195 (IVB 60i)
133: 195 (IVB 60j *fig. 166*)
164: 196 (IVB 61b)
165: 196 (IVB 61c *fig. 167*)
166: 196 (IVB 61d)
167: 196 (IVB 61e)
168: 196 (IVB 61f *fig. 168*)
186: 240 (IVC 37a)
187: 240 (IVC 37b)
188: 240 (IVC 37c)
245: 195 (IVB 58l)
257: 195 (IVB 58j *fig. 164*)
258: 195 (IVB 58k)
302: 196 (IVB 61l)
706: 260 (V 39e)
707: 260 (V 39f)
708: 260 (V 39g)
Claude II Gothicus
C.VI,59: 227 (IVB 167)

Lyon, Musée des Beaux-Arts:
inv. E 501: 75, 177 (IVB 8 *fig. 136*)

Mainz, R G Z Museum:
inv. 0.33057: 180 (IVB 17 *fig. 143a, b*)

Mainz, Mittelrheinisches Landesmuseum:
Collection Numismatique:
Gaule:
inv. F. 534: 227 (IVB 165a)

Marseille, Musée Borely:
inv. 1234: 44 n. 27

Merida, Musée Archéologique:
s.n.: 33, 114 (IB 26 *fig. 40*)

Michigan, Kelsey Museum of Archaeology:
inv. 10881: 44, 47, 118 (IB 37 *fig. 51*)
26021: 66, 184 (IVB 27 *fig. 147*)
26043: 66, 184 (IVB 28 *fig. 148*)
26045: 66, 184 (IVB 29 *fig. 149*)

Milan, Istituto di Papirologia:
inv. MM 68.75: 119 (IB 39 *fig. 52*)

Miskolc (Hongrie), Musée:
s.n.: 121 (IB 46)

Moscou, Musée:
inv.inc.: 155 (III 11 *fig. 101*)

Moscou, Université:
Collection Numismatique:
Odessos:
P.2332: 214 (IVB 121h)

Munich, Staatl. Münzensammlung:
Collection Numismatique:
Alexandrie:
Vogt II, 32: 129 (IC 16d)
33: 130 (IC 18l)
35: 159 (III 21f)
48: 101 (IA 26g)
50: 102 (IA 27g)
54: 189 (IVB 42q)
55: 103 (IA 29h)
68: 190 (IVB 45g)
99: 172 (IVA 16e)
128: 204 (IVB 86g)
141: 145 (II 19f)
141: 145 (II 20e)
142: 146 (II 21d)
148: 148 (II 23i)
149: 243 (IVD 2f)
178: 245 (IVD 5g)
Cius:
W.I,2,331 no 133: 225 (IVB 159e)
Sinope:
W.I,1,209 no 154: 206 (IVB 93c)

Naples, Musée National:
inv. 975: 35 n. 95
Collection Numismatique:
Alexandrie:
Fiorelli, 9691: 128 (IC 15c)
9699: 129 (IC 18h)
9706: 129 (IC 18i)
9712: 159 (III 21g)
9734: 131 (IC 23d)
9831: 188 (IVB 42h)
10070: 258 (V 37e)
10071: 258 (V 37f)
10109: 142 (II 15k)
10112: 143 (II 16d)
Ephèse:
Fiorelli, 8097: 210 (IVB 107c)
Nicomedia:
Fiorelli, 7843: 197 (IVB 64c)
Sidé:
Fiorelli, 8466: 226 (IVB 163)
Temenothyrae:
Fiorelli, 8576: 223 (IVB 152b)

New-York, Metropolitan Museum of Art:
acc. 81.6.189: 184 (IVB 30 *fig. 155a, b*)
acc. 81.6.170: 250 (V 17 *fig. 272*)

New-York, American Numismatic Society:
Caesarea Maritima:
Ka. II, 79, 195: 218 (IVB 137s)
Perinthus:
S. 602.6: 200 (IVB 72i)

Odessa, Musée:
Collection Numismatique:
Dionysopolis:
P. 386.3: 212 (IVB 116c)
Odessos:
P. 2330.5: 214 (IVB 121f)

Ostie, Musée Archéologique:
inv. 1210: 35 n. 96
1125: 35 n. 96

Nova Zagova, Musée Archéologique:
J. 270.4: 213 (IVB 117g)
J. 375.2: 213 (IVB 117h)

Oxford, Ashmolean Museum:
inv. 1889.1258: 20, 75, 235 (IVC 22 *fig. 226*)
1953.740: 20, 235 (IVC 23 *fig. 238*)
Collection Numismatique:
Milne, 444: 99 (IA 20 *fig. 21*)
445: 99 (IA 19e)
482: 187 (IVB 37c)
552: 127 (IC 12l)
553: 127 (IC 12k)
626: 127 (IC 13e)
670: 130 (IC 18m)
671: 100 (IA 22a)
672: 100 (IA 22b)
706: 159 (III 22 *fig. 114*)
926: 131 (IC 23e)
927: 131 (IC 23f)
998a: 132 (IC 25b *fig. 71*)
1035: 132 (IC 26b)
1071: 133 (IC 28c)
1072: 133 (IC 28d)
1093: 101 (IA 25f *fig. 23*)
1094: 48, 181 (IB 18)
1095: 160 (III 23b *fig. 111*)
1096: 160 (III 23c)
1145: 101 (IA 26h)
1146: 101 (IA 26i)
1147: 101 (IA 26j)
1148: 101 (IA 26k)
1149: 101 (IA 26l)
1201: 102 (IA 27j)
1202: 160 (III 24b)
1203: 160 (III 24c)
1371: 189 (IVB 43a *fig. 171*)
1377: 189 (IVB 42k)
1378: 189 (IVB 42l)
1379: 189 (IVB 42m)
1433a: 103 (IA 29i)
1613b: 104 (IA 30d)
1718: 104 (IA 32a)
1751: 190 (IVB 45n)
1752: 190 (IVB 45o)
1753: 190 (IVB 45p)
1754: 190 (IVB 45q)
2229: 191 (IVB 45bis)
2287: 191 (IVB 46a)
2321: 253 (V 25c)
2335: 191 (IVB 47)
2507: 256 (V 31i)
2508: 255 (V 30l)
2526: 254 (V 29h)
2548: 192 (IVA 16f)
2575: 257 (V 33d)
2694: 259 (V 37j)
2856: 140 (II 11c)
2857: 140 (II 11d)
2858: 140 (II 11e)
2859: 140 (II 11f)
2970: 204 (IVB 86h)
2971: 204 (IVB 86i)
2972: 204 (IVB 86j)
2973: 204 (IVB 86k)
2974: 204 (IVB 86l)
3189: 142 (II 15h)
3209: 143 (II 16i)
3210: 143 (II 16j)
3483: 144 (II 18g)
3484: 144 (II 18h)
3485: 144 (II 18i)
3514: 145 (II 19h)
3515: 145 (II 19i)
3516: 145 (II 19j)
3517: 145 (II 19k)
3553: 146 (II 20h)
3554: 146 (II 20i)
3555: 146 (II 20j)
3556: 146 (II 20k)
3557: 146 (II 20l)
3558: 146 (II 20m)
3617: 146 (II 21e)
3618: 146 (II 21f)
3619: 146 (II 21g)
3620: 146 (II 21h)
3621: 146 (II 21i)
3622: 146 (II 21j)
3786: 148 (II 23j)
3802: 148 (II 23k)
3803: 148 (II 23l)
3804: 148 (II 23m)
3805: 148 (II 23n)
3852: 220 (IVB 141b)

3853: 220 (IVB 141c)
3854: 220 (IVB 141d)
3855: 220 (IVB 141e)
4097: 224 (IVB 155c)
4445: 148 (II 24e)
4844: 228 (IVB 168e)
5110a: 149 (II 25a)
5245: 245 (IVD 5h)
5393: 149 (II 26)
5437: 149 (II 27)

Panagjuriste:
J. 351.3: 213 (IVB 117j)

Paris, Cabinet des Médailles:
inv. S390: 96 (IA 17 *fig. 18*)
2025: 250 (V 16 *fig. 271*)
Collection Numismatique:
Alexandrie:
inv. 1.202: 127 (IC 13g)
1.206: 128 (IC 14c)
1.207: 128 (IC 14d)
1.208: 128 (IC 14e)
1.209: 128 (IC 14f)
1.299: 100 (IA 22d *fig. 22*)
1.300: 130 (IC 18o)
1.383: 187 (IVB 39)
1.544: 101 (IA 25g)
1.556: 102 (IA 26s)
1.586: 102 (IA 27k)
1.599: 133 (IC 30b)
1.720: 103 (IA 28e)
1.723: 189 (IVB 42t)
1.724: 189 (IVB 42u)
1.725: 189 (IVB 43b)
2.138: 253 (V 24d)
2.319: 191 (IVB 45t)
2.335: 191 (IVB 46c)
2.444: 254 (V 28)
2.461: 255 (V 30m)
2.641: 256 (V 30r)
2.648: 255 (V 29j)
2.661: 191 (IVB 47bis)
2.767: 53, 139 (II 10)
11.57: 259 (V 37r)
Aelia Capitolina:
Ka.I,100, no 106: 202 (IVB 82a)
Anchialos:
inv. 173a: 212 (IVB 115c)
177 : 212 (IVB 115c)
178 : 212 (IVB 115c)
Antioche:
C.VI, 58: 227 (IVB 166)
Apamée:
W.I,2 no 113: 225 (IVB 158d *fig. 210*)
Caesarea-Germanica:
W.I,2,284 no 20: 201 (IVB 78 *fig. 209*)
Cius:
W.I,2,330 no 127: 220 (IVB 142)
W.I,2,331 no 133: 225 (IVB 159a)
Deultum:
inv. 551: 213 (IVB 117e)
576: 216 (IVB 130g)
Germanicopolis:
W.I,1,188 no 11: 193 (IVB 51a *fig. 190*)
Magnesia:
inv. inc.: 205 (IVB 90)
Nicée:
W.I,3,450 no 409: 197 (IVB 62b *fig. 201*)
W.I,3,450 no 410: 197 (IVB 62c *fig. 202*)
W.I,3,466 no 537: 202 (IVB 79a *fig. 257*)
W.I,3,466 no 538: 202 (IVB 79b)
W.I,3,495 no 759: 217 (IVB 134a)
W.I,3,496 no 766: 219 (IVB 138a *fig. 206*)
Nicomedia:
W.I,3,546 no 236: 241 (IVC 40c)
W.I,3,561 no 347: 206 (IVB 96b)
Odessos:
inv. 750d (M 2572): 215 (IVB 122d)
Perinthus:
inv. 971: 200 (IVB 72j)
972: 200 (IVB 72k)
973: 200 (IVB 72l)
1020: 205 (IVB 92)
1046: 242 (IVC 45c)
Prusa:
W.I,4,588 no 93: 198 (IVB 65a)
W.I,4,595 no 146: 207 (IVB 97)
Rome:
C. II, 18: 252 (V 21a)
C. II, 19: 252 (V 21b)
C. III, 592: 259 (V 39a *fig. 287*)
C. III, 593: 260 (V 39b)
C. III, 595: 260 (V 39c)
C. III, 703: 192 (IVB 48f *fig. 160*)
C. III, 704: 192 (IVB 48g)
C. III, 705: 192 (IVB 48a)
C. III, 707: 192 (IVB 48b)
C. IV, 195: 194 (IVB 57a)
C. IV, 211: 194 (IVB 58a)
C. IV, 212: 194 (IVB 58b)
C. IV, 213: 194 (IVB 58c)
C. IV, 214: 194 (IVB 58i)
C. IV, 215: 194 (IVB 58h)
C. IV, 295: 195 (IVB 60a)
C. IV, 296: 195 (IVB 60b)
C. IV, 348: 196 (IVB 61a)
C. IV, 350: 196 (IVB 61k)
C. V, 839: 224 (IVB 156)
C. VI, 359: 227 (IVB 165c *fig. 258*)
C. VI, 360: 227 (IVB 165d)

C. VIII, 12: 50, 135 (IC 37)
C. VIII, 27: 173 (IVA 24)
C. VIII, 30: 174 (IVA 25)
Serdica:
inv. 1189: 200 (IVB 73l)
Sinope:
W.I,1,206 no 136: 193 (IVB 54a)
W.I,1,207 no 143: 202 (IVB 80d *fig. 174*)
W.I,1,208 no 148: 204 (IVB 88a *fig. 188*)
W.I,1,208 no 154: 206 (IVB 93a)
W.I,1,210 no 158: 208 (IVB 103a)

Paris, Musée du Louvre:
Br 511 (MNC 701): 64, 65, 168 (IVA 7 *fig. 124a, b*)
Br 4283: 169 (IVA 8 *fig. 125*)
E 22482: 236 (IVC 25 *fig. 240*)
E 28001: 75, 236 (IVC 24 *fig. 239*)
Ma 3128: 80, 261 (VI 2 *fig. 290*)

Pazardzik, Okr'zen Naroden Musej:
J. 270.3: 213 (IVB 117f)
J. 457.2: 216 (IVB 130f)

Philadelphie, University Museum:
inv. 8129: 124 (IC 8)

Pirée (*Le*), *Musée Archéologique*:
inv. 3: 56 n. 78

Pompéi, Antiquarium:
inv. 1090/4: 28, 44, 107 (IB 2 *fig. 30*)

Pompéi, in situ:
Fresque. Casa degli Amorini Dorati: 156 (III 15 *fig. 105*)
Fresque. Casa delle Amazone: 157 (III 16 *fig. 106*)
Fresque. Casa di Giuseppe II: 27, 28
Fresque. Preadiae Juliae Felicis: 157 (III 17)

Prague, Musée National:
inv. inc.: 163 (III 33)

Rhodes, Musée:
inv. 5900: 42-43 n. 24
Collection Numismatique:
s.n.: 188 (IVB 41bis)

Rome, Musée National des Thermes:
inv. 78703: 65, 170 (IVA 14 *fig. 129*)
Collection Numismatique:
Rome, s.n.: 260 (V 39k)

Rome, Musée du Capitole:
inv. 9750: 66, 174 (IVB 1 *fig. 130*)
219: 35 n. 97
1288: 35 n. 97

Rome, autrefois Antiquarium Santa Prisca:
s.n.: 245 (V 3 *fig. 261*)

Sabratha, Musée:
s.n.: 34, 82, 263 (VI 6 *fig. 293a, b; 294*)
s.n.: 264 (VI 7 *fig. 295a, b*)
s.n.: 264 (VI 8 *fig. 286*)
s.n.: 264 (VI 9)
s.n.: 264 (VI 10 *fig. 297*)

Saint-Germain-en-Laye, Musée des Antiquités:
inv. 80218 et 80229: 32, 39, 41, 95-96 (IA 15 *fig. 15, 16*)

Samos (*Tigani*):
inv. 93: 43 n. 24, 54 n. 66, *fig. 84*

Selçuk (*Ephèse*), *Musée Archéologique*:
inv. 1058: 152 (III 6 *fig. 95*)
457: 25, 66, 175 (IVB 2 *fig. 131*)

Sfax, Musée:
s.n.: 94 (IA 12)

Sofia, Musée:
Collection Numismatique:
Anchialos:
inv. 2959: 212 (IVB 115b)
Deultum:
inv. 85: 212 (IVB 117b)
786: 212 (IVB 117d)
3588: 207 (IVB 100a)
3846: 216 (IVB 130a)
5078: 212 (IVB 117a)
5140: 212 (IVB 117c)
Mesembria:
inv. 4007: 211 (IVB 113b)
Perinthus:
S.602.7: 200 (IVB 72g)
Serdica:
R.57 : 200 (IVB 73k)
R.115: 200 (IVB 73d)
R.116: 200 (IVB 73e)
R.117: 200 (IVB 73f)
R.118: 200 (IVB 73g)
R.119: 200 (IVB 73h)
R.120: 200 (IVB 73i)
R.121: 200 (IVB 73j)
R.426: 201 (IVB 74a)
R.427: 201 (IVB 74b)

Stara Zagova, Musée Archéologique:
J.207.2: 207 (IVB 100b)

Stuttgart, Württembergisches L. Museum:
inv. 3801: 108 n. 1
3802: 29, 44, 107 (IB 3 *fig. 31a, b*)
3832: 108 n. 1

Syracuse, Musée National:
inv. 21686: 30, 60-61, 153 (III 7 *fig. 96*)

Szombathely, Savaria Museum:
s.n.: 53, 137 (II 4 *fig. 78*)

Tarse, Musée:
inv. 35-949: 94 (IA 13)

Thasos, Musée Archéologique:
inv. 68: 38 n. 4

Toronto, Royal Ontario Museum:
inv. 906.12.32 : 75, 125 (IC 9 *fig. 64*)
907.1.8 : 42, 95 (IA 14 *fig. 14*)
910.165.838: 238 (IVC 30 *fig. 244*)
910.166.1 : 20, 238 (IVC 31 *fig. 245*)
910.197.40 : 75, 237 (IVC 28 *fig. 242a, b*)
916.1.150 : 20, 75, 236 (IVC 26 *fig. 227*)
916.1.165 : 237 (IVC 29 *fig. 243*)
916.1.174 : 237 (IVC 27 *fig. 241a, b*)
949.75.29 : 250 (V 18 *fig. 273*)

Toulouse, Musée St-Raymond:
inv. 30.301: 32, 39, 42, 91 (IA 6 *fig. 7, 8, 9, 10*)

Tripoli, Musée Archéologique:
s.n.: 262 (VI 4 *fig. 292*)

Tunis, Musée du Bardo:
inv. C922: 79, 246 (V 4 *fig. 262*)
3510: 42

Turin, Museo Archeologico:
inv. 826: 45, 119 (IB 40 *fig. 53*)
s.n.: 65, 169 (IVA 9 *fig. 126*)

Turin, Museo Egizio:
inv. 7148: 16, 28, 45, 64, 76, 167 (IVA 4 *fig. 121a, b*)
Collection Numismatique:
inv. 102: 190 (IVB 45e)
215: 142 (II 15j)
s.n.: 131 (IC 23c)

Turin, Académie:
Collection Numismatique:
Alexandrie:
Fabretti, 3609: 251 (V 19bis)
3642: 101 (IA 26d)
6376: 99 (IA 19c)
6381: 99 (IA 21c)
6382: 99 (IA 21d)
6439: 187 (IVB 37b)
6504: 126 (IC 12f)
6505: 126 (IC 12g)
6522: 127 (IC 13c)
6523: 127 (IC 13b)
6533: 128 (IC 15b)
6562: 129 (IC 18f)
6563: 129 (IC 18g)
6565: 130 (IC 19b)
6566: 159 (III 21b)
6694: 132 (IC 27c)
6717: 102 (IA 27d)
6718: 102 (IA 27e)
6756: 102 (IA 27i)
6898: 188 (IVB 42f)
6899: 188 (IVB 42g)
6940: 103 (IA 29e)
6941: 103 (IA 29f)
7203: 112 (IB 19)
7426: 105 (IA 36)
7490: 113 (IB 21a)
7491: 113 (IB 21b)
7689: 258 (V 37h)
7690: 258 (V 37i)
7788: 204 (IVB 86d)
7789: 204 (IVB 86e)
7879: 142 (II 15f)
7880: 142 (II 15g)
7928: 143 (II 16n)
7990: 144 (II 18f)
8011: 144 (II 18t)
8013: 145 (II 19g)
8020: 145 (II 20f)
8036: 146 (II 21a)
8125: 147 (II 23e)
8143: 244 (IVD 2n)
8144: 244 (IVD 2o)
8145: 244 (IVD 2p)
8146: 244 (IVD 2q)
8469: 148 (II 24d)
8684: 244 (IVD 3b)
8720: 228 (IVB 168d)
Apamée:
M. Lavy, 2032: 225 (IVB 158a)
2034: 225 (IVB 158b)

Vatican, Musées pontificaux:
inv. 245: 14 n. 8
9967: 55 n. 72
s.n.: 92 (IA 7 *fig. 299a, b*)

Vatican, Gabinetto Numismatico:
Caesarea Maritima:
Ka. II,136,196: 218 (IVB 137r)
Perinthus:
S.896: 226 (IVB 164)

Vienne, Kunsthistorisches Museum:
inv. 886: 54, 58, 153 (III 8 *fig. 97*)
Cat. 1198: 269 (III 34)
IX B 260: 110 (IB 12)
Collection Numismatique:
Alexandrie:
s.n.: 131 (IC 23b)
Caesarea Maritima:
Ka II,79,195: 219 (IVB 137t)
Cius:
D.26 no 1c: 225 (IVB 159b)
Dionysopolis:
P.386.2: 212 (IVB 116b)
Ephèse:
inv. 17.257: 209 (IVB 106d)
30.707: 209 (IVB 106c)
34.593: 210 (IVB 107g)
Gaule:
inv. 84.478: 227 (IVB 165b)
inv. inc.: 227 (IVB 165e)
Magnesia:
inv. 32976: 205 (IVB 89c)
Nicée:
W.I,3,450,409: 197 (IVB 62d)
W.I,3,465,529: 201 (IVB 75a)
W.I,3,485,687: 210 (IVB 109d)
W.I,3,496,766: 219 (IVB 138c)
K.198,12: 202 (IVB 79c)
W.I,3,478,630: 206 (IVB 94)
Olba:
Wiczay I,238,5332: 193 (IVB 53)
Perge:
IB.329,20: 215 (IVB 127)
IB.131,24a: 226 (IVB 162d)
Perinthus:
Inv. 8913: 200 (IVB 72h)
Prostanna:
IB.391,9: 222 (IVB 149b)
Rome:
C.III,594: 260 (V 39d)
inv. inc.: 252 (V 21c)
Sagalassos:
IB.396,22: 222 (IVB 150c)

Winterthur, Musée:
inv. inc.: 106 (IA 40 *fig. 27*)

INDEX DES COLLECTIONS ET DES VENTES

Collections

Abramov:
Deultum:
J.385: 162 (III 31a)
J.457: 216 (IVB 130d)

Perinthus:
S.605.1: 200 (IVB 72o)

Allier:
Aspendos:
D.191,3b: 211 (IVB 111)

Amécourt:
Rome:
C.IV 347: 196 (IVB 61g)

Arigon:
Alexandrie:
Z.291.3: 146 (II 20t)
Z.296.5: 243 (IVD 2g)
Z.289.25: 146 (II 21k)
Z.269.50: 141 (II 12)
Hadrianeia:
Cat. 56: 241 (IVC 42)
Tius:
D.45,2a: 53, 139 (II 9)

Arolsen:
Odessos:
P.2404: 162 (III 30)

Asselin:
Rome:
C.III 706: 192 (IVB 48e)

Von Aulock:
Amisos:
SNG, 6746: 198 (IVB 68)
Aspendos:
SNG, 4597: 221 (IVB 147d *fig. 218*)
4604: 226 (IVB 161bis *fig. 219*)
Juliopolis:
SNG, 6971: 193 (IVB 52)
Magydos:
SNG, 8513: 222 (IVB 148a *fig. 178*)
Nicée:
SNG, 696: 217 (IVB 134b *fig. 204*)
697: 217 (IVB 134c *fig. 205*)
728: 225 (IVB 160b)
729: 219 (IVB 138f *fig. 207*)
7068: 220 (IVB 143a)
Nicomédie:
SNG, 820: 211 (IVB 110b)
821: 211 (IVB 110c)
Nysa:
SNG, 3053: 216 (IVB 128 *fig. 200*)
Pergé:
SNG, 4724: 226 (IVB 162a *fig. 173*)
4739: 226 (IVB 162e)
8523: 226 (IVB 162b)
Prusias ad Hypium:
SNG, 899: 243 (IVD 1)
7169: 221 (IVB 146)
Sinope:
SNG, 6875: 193 (IVB 54b)
Tios:
SNG, 1026: 218 (IVB 136)
1044: 225 (IVB 161a *fig. 212*)

Bandini:
Rome:
C.VI,357: 227 (IVB 165f)

Bergau:
s.n.: 48, 111 (IB 13)

Borell:
Nicomedia:
D.40,1c: 206 (IVB 96a)

Borelli-Bey:
Cat. 286: 119 (IB 41 *fig. 54*)

Borgia (*Museo Borgiano*):
Alexandrie:
Z.294,1: 148 (II 23r)
Z.264,2: 140 (II 11m)
Z.266,2: 141 (II 11x)
Z.303,11: 220 (IVB 141f)
Z.278,15: 143 (II 16f)
Z.232,27: 112 (IB 20)
Z.233,39: 255 (V 29i)
Z.286,50: 144 (II 18m)
Z.228,54: 253 (V 25b)
Z.106,63: 100 (IA 24)
Z.242,68: 259 (V 37p)

Z.242,77: 259 (V 38)
Z.107,78: 133 (IC 28e)
Z.244,90: 259 (V 38bis)
Z.244,96: 134 (IC 34)
Z.179,136: 190 (IVB 45m)
Z.83,144: 130 (IC 19d)
Z.152: 189 (IVB 44c)
Z.189,226: 104 (IA 33b)
Z.134,335: 189 (IVB 42r)
Z.204,376: 191 (IVB 46b)
Z.146,380: 103 (IA 29j)
Z.146,382: 103 (IA 29k)
Z.146,383: 239 (IVC 34b)

A. Boutkowski:
Tios:
D.45,2b: 215 (IVB 126a)

Cadès:
no. 21a 62: 170 (IVA 14bis *fig. 153*)
21a 63: 156 (III 14 *fig. 104*)

Baron de Chaudoir (*Florence*):
Ephèse:
D.85,1b: 209 (IVB 106b)

A. B. Cook:
s.n.: 239 (IVC 33)

W. F. Cook:
Cat. 967: 98 (IA 18)

Cousinery:
Cibyra:
D.161,1: 106 (IA 41)
Cotiaeum:
D.164: 198 (IVB 67b)
Hermocapelia:
D.144,1: 113 (IB 22b)

Curtis:
Alexandrie:
Curtis, 534: 101 (IA 26m)
535: 101 (IA 26n)
536: 101 (IA 26o)
666: 190 (IVB 45r)
850: 259 (V 37k)
851: 259 (V 37l)
853: 259 (V 37m)
987: 140 (II 11g)
1002: 140 (II 11p)
1042: 141 (II 11w)
1097: 204 (IVB 86m)
1098: 204 (IVB 86n)
1175: 142 (II 15i)
1195: 143 (II 16o)
1295: 144 (II 18j)
1296: 144 (II 18k)
1297: 144 (II 18l)
1365: 146 (II 20n)
1366: 146 (II 20o)
1387: 147 (II 21s)
1432: 148 (II 23o)
1433: 148 (II 23p)
1467: 244 (IVD 2r)
1468: 244 (IVD 2s)
1469: 244 (IVD 2t)
1470: 244 (IVD 2u)
1480: 244 (IVD 2v)
1481: 244 (IVD 2w)
1806: 148 (II 24f)
2020: 228 (IVB 170b)

Dattari:
Vente 1912, no. 422: 93 (IA 8 *fig. 11*)
Collection Numismatique:
Alexandrie:
Dattari, 403: 99 (IA 19b)
404: 99 (IA 21a)
405: 99 (IA 21b)
1023: 50, 129 (IC 17 *fig. 67*)
1024: 251 (V 19 *fig. 286*)
1031: 159 (III 21a)
1032: 251 (V 20bis a)
1034: 251 (V 20)
1140: 126 (IC 12c)
1141: 126 (IC 12d)
1142: 126 (IC 12e)
1143: 128 (IC 14a)
1144: 128 (IC 15a)
1145: 128 (IC 16a)
1146: 129 (IC 18a)
1147: 129 (IC 18b)
1148: 130 (IC 19a)
1149: 130 (IC 20a)
1150: 127 (IC 13a *fig. 66*)
1151: 128 (IC 14b)
1468: 160 (III 24a)
1469: 160 (III 23a)
1470: 100 (IA 25a *fig. 24*)
1471: 101 (IA 26c)
1472: 102 (IA 27a)
1828: 102 (IA 27f)
1829: 103 (IA 28a)
1830: 103 (IA 29a)
1842: 239 (IVC 34a)
1944: 188 (IVB 42a *fig. 193*)
1945: 188 (IVB 42b)
1946: 50, 188 (IVB 42c)
1957: 132 (IC 24a)
1958: 132 (IC 24b)
1959: 132 (IC 25a)

1960: 132 (IC 26a)
1961: 132 (IC 27a)
1962: 132 (IC 27b)
1963: 133 (IC 28b)
1964: 133 (IC 29a)
1965: 133 (IC 30a)
2362: 105 (IA 34a)
2363: 105 (IA 34b)
2364: 105 (IA 34c)
2374: 190 (IVB 45a)
2375: 190 (IVB 45b)
2376: 190 (IVB 45c)
2379: 253 (V 25a)
2836: 104 (IA 30a)
2837: 104 (IA 31)
2838: 252 (V 23)
2847: 190 (IVB 45h)
2848: 190 (IVB 45i)
2849: 191 (IVB 45bis a *fig. 198*)
2850: 191 (IVB 45bis b)
2864: 252 (V 22)
2865: 253 (V 26)
3178: 253 (V 25d)
3373: 255 (V 30a *fig. 277*)
3374: 255 (V 30b)
3375: 255 (V 30c)
3376: 255 (V 30d)
3377: 255 (V 30e)
3518: 105 (IA 37)
3519: 134 (IC 32)
3520: 256 (V 31a)
3521: 257 (V 33a)
3522: 257 (V 33b)
3527: 65, 171 (IVA 16a)
3529: 254 (V 29a)
3529bis: 254 (V 29b)
3530: 257 (V 34 *fig. 285*)
3668: 256 (V 30n)
3669: 256 (V 30o)
3763: 256 (V 31b)
3764: 256 (V 31c)
3765: 256 (V 31d)
3765bis: 256 (V 31e)
3766: 256 (V 31f)
3767: 256 (V 31g *fig. 281*)
3768: 256 (V 31h *fig. 274*)
3769: 257 (V 33c)
3770: 258 (V 35a *fig. 276*)
3774: 65, 171 (IVA 16b)
3775: 65, 172 (IVA 17)
3776: 257 (V 32a *fig. 225*)
3777: 257 (V 32b)
3779: 254 (V 29g *fig. 284*)
3884: 258 (V 37a *fig. 279*)
4038: 193 (IVB 55)
4072: 194 (IVB 56)
4140: 140 (II 11a)
4184: 140 (II 11h)
4198: 140 (II 11i)
4211: 140 (II 11n)
4228: 140 (II 11o)
4247: 140 (II 11q *fig. 86*)
4356: 203 (IVB 85a)
4357: 203 (IVB 86a)
4358: 204 (IVB 87a)
4513: 141 (II 13a)
4514: 141 (II 14 *fig. 87*)
4594: 142 (II 15a)
4595: 142 (II 16a)
4641: 143 (II 16k)
4774: 144 (II 18a)
4836: 144 (II 18p)
4909: 145 (II 19a)
4910: 145 (II 20a)
4911: 147 (II 22)
4997: 146 (II 20r)
4998: 147 (II 21n)
5035: 146 (II 20u)
5036: 147 (II 21q)
5087: 147 (II 23a)
5088: 147 (II 23b)
5118: 243 (IVD 2a)
5130: 243 (IVD 2j)
5262: 261 (V 42a *fig. 282*)
5464: 148 (II 24a)
5613: 244 (IVD 3a *fig. 255*)
5745: 228 (IVB 168a)
5746: 228 (IVB 168b)
5747: 228 (IVB 170a)
5748: 228 (IVB 169a)
5982: 228 (IVB 169b)
6083: 149 (II 25b)
6187: 244 (IVD 5c)
6188: 244 (IVD 5d)

G. di Demetrio:
Alexandrie:
Feuardent, 803: 99 (IA 19d)
807: 99 (IA 21e)
943: 127 (IC 12h)
944: 127 (IC 12i)
992: 128 (IC 15d)
993: 128 (IC 15e)
1016: 128 (IC 16b)
1024: 251 (V 19 *fig. 286*)
1041: 130 (IC 18j)
1044: 159 (III 21c)
1045: 130 (IC 19c)
1137: 131 (IC 22)
1149: 131 (IC 23a)
1213: 101 (IA 25d)
1238: 101 (IA 26e)

1268: 102 (IA 27b)
1279: 102 (IA 27h)
1385: 189 (IVB 42i)
1386: 189 (IVB 42j)
1390: 103 (IA 28b)
1429: 103 (IA 29d)
1482: 189 (IVB 44b)
1559: 104 (IA 30b)
1560: 104 (IA 30c)
1640: 190 (IVB 45d)
1656: 190 (IVB 45j)
1670: 253 (V 24b)
1901: 105 (IA 34e)
2039: 255 (V 30g)
2040: 255 (V 30h)
2041: 255 (V 30i)
2042: 255 (V 30j)
2049: 254 (V 29d)
2149: 105 (IA 34g)
2237: 258 (V 35b)
2243: 258 (V 36)
2286: 258 (V 37d)
2377: 140 (II 11k)
2397: 141 (II 11s)
2429: 203 (IVB 85c)
2438: 203 (IVB 86c)
2467: 204 (IVB 87c)
2530: 140 (II 11b)
2561: 141 (II 13c)
2590: 142 (II 15d)
2599: 143 (II 16e)
2631bis: 143 (II 16m)
2764: 144 (II 18s)
2772: 145 (II 19c)
2796: 146 (II 21b)
2913: 148 (II 23f)
2938: 243 (IVD 2c)
2948: 243 (IVD 2l)
2974: 220 (IVB 141a)
3072: 224 (IVB 155b)
3262: 148 (II 24b)
3491: 244 (IVD 5e)
3623: 252 (V 21d)

Dieudonné (*Paris*):
Anchialos:
s.n.: 207 (IVB 99a)

Ecole de Dorfe Debelt (*Kreis Burgas*):
Deultum:
J.351.2: 213 (IVB 117i)

Drexler:
Caesarea:
s.n.: 172 (IVA 19b)

Eid (*Le Caire*):
s.n.: 185 (IVB 31)

Fontana:
Caesarea Germanica:
inv. 55: 206 (IVB 93bis)

Foucault:
Nicée:
D.36,1e: 197 (IVB 63b)

Fouquet:
Br. no 69: 120 (IB 43 *fig. 55*)
Br. no 79: 54 n. 66 *fig. 83*
s.n.: 171 (IVA 14ter)

Fritsch:
s.n.: 98 (IA 18bis *fig. 19*)

Gnecchi:
Rome:
C. III, 75: 260 (V 39i)

Goce Delcev (*Bibliothèque Populaire*):
Deultum:
J.431.3: 216 (IVB 130c)

Gotha, Schlossmuseum:
Odessos:
P.2377: 215 (IVB 122c)
Perinthus:
S.602.4: 200 (IVB 72f)

Grand Duc d'Etrurie:
Alexandrie:
Z.269,51: 204 (IVB 86p)
Z.45,56: 100 (IA 21g)
Ephèse:
Mi.S.VI,187,712: 208 (IVB 104e)

Gréau:
Cat. 839: 33, 119, 120 (IB 42)
Alexandrie:
Cat. 3206: 254 (V 29e)
Rome:
C.III,74: 260 (V 39h)
C.VIII,29: 174 (IVA 26)

Dr. Hamburger (*Benjamina*):
Caesarea Maritima:
Ka.II,136,196: 218 (IVB 137q)

Hard:
Alexandrie:
Z.301,4: 244 (IVD 2x)

La Haye (*Cabinet royal*):
inv. 2292: 48, 110 (IB 10 *fig. 35*)
2295: 96 (IA 16bis *fig. 17*)

Hedervar:
Alexandrie:
Cat. 24: 190 (IVB 45k)
Ancyra:
Cat. 9: 221 (IVB 145)
Nicomedia:
Cat. 39: 241 (IVC 40a)
Sidé:
inv. 19: 201 (IVB 77)
Sinope:
inv. 19: 202 (IVB 80b)

Hirsch:
Ephèse:
Auktion 31, no. 1710: 210 (IVB 107e *fig. 180*)
Sagalassos:
Cat. XXI, no 3771: 222 (IVB 150d)

Hoang:
s.n.: 20, 181 (IVB 19 *fig. 144a, b*)
no. 81.01: 271 (V 43)

Hunter (*Glasgow*):
Alexandrie:
MD. III, 273: 101 (IA 25c)
364: 189 (IVB 42n)
440: 105 (IA 34d)
445: 253 (V 27)
577: 258 (V 37c)
628: 141 (II 11t)
629: 141 (II 11u)
724: 142 (II 15c)
725: 143 (II 16c)
749: 143 (II 16l)
795: 144 (II 18c)
796: 144 (II 18d)
821: 145 (II 19d)
822: 145 (II 20c)
871: 148 (II 23g)
883: 243 (IVD 2d)
Ephèse:
MD. II, 99: 209 (IVB 106e *fig. 183*)
Hadrianopolis:
MD. I, 7: 213 (IVB 119b)
Hierapolis:
MD. II, 10: 222 (IVB 151)
Odessos:
MD. I, 3: 160 (III 25c)
4: 161 (III 29b)
5: 214 (IVB 121b)
Perinthus:
MD. I, 12: 200 (IVB 72n)
25: 205 (IVB 91)

Imhof-Blumer:
Apamée:
W.I,2,113: 225 (IVB 158c)
Nicomedia:
W.I,3,563 no 363: 211 (IVB 110a)
W.I,3,567 no 388: 217 (IVB 135)
Odessos:
P.2331.1: 214 (IVB 121i)

Ivanoff:
Temenothyrae:
Cat. no 554: 223 (IVB 152d)

E. Johnstone:
s.n.: 185 (IVB 32 *fig. 154*)

Mme Joseph (*Hefsiba*):
Caesarea Maritima:
Ka.II,136,196: 218 (IVB 137p)

Leo Kadman:
Aelia Capitolina:
Ka.I,84,28: 105 (IA 35)
inv. 90-90: 192 (IVB 49e)

Palazzo Lancelotti (*Rome*):
s.n.: 28, 31, 51, 114 (IB 27 *fig. 41*)

Lawson:
Hermocapelia:
D.144.1: 113 (IB 22a)

Lischin:
Anchialos:
inv. 161: 207 (IVB 99c)
Odessos:
P.2333.2: 214 (IVB 121j)

Loebbecke:
Cius:
D.26,1c: 225 (IVB 159d)
Ephèse:
D.86,1b: 208 (IVB 104c)
Marcianopolis:
P.688.2: 199 (IVB 71b)
P.1191: 211 (IVB 114)
Nicée:
W.I,3,482,662: 206 (IVB 95 *fig. 203*)
W.I,3,496,766: 219 (IVB 138d)
W.I,3,499,787: 220 (IVB 144)
W.I,3,499,788: 220 (IVB 143b *fig. 208*)

  Odessos:
    P.2330.3: 214 (IVB 121d)
    P.2403: 215 (IVB 123)
  Prusa:
    W.I,4,588,93: 198 (IVB 65b)
  Tios:
    W.I,2,632,128: 201 (IVB 76)
    W.I,2,638,167: 215 (IVB 126b)

Mandl:
  Odessos:
    P.2330.4: 214 (IVB 121e)

Merle de Massoneau:
    s.n.: 109 (IB 8)

Alexandre Michailovitch:
  Sinope:
    W.I,1,210,158: 208 (IVB 103b)
    W.I,1,210,168b: 223 (IVB 153a)

Morosini:
  Cius:
    D. 26 no 1c: 198 (IVB 66)

De Moustier:
  Aspendos:
    Cat. 3158: 221 (IVB 147b)
  Sinope:
    Cat. 2458: 202 (IVB 80c)
    Cat. 2649: 204 (IVB 88b)

Mustaki (*Alexandrie*):
    s.n.: 120 (IB 44)
    s.n.: 65, 169 (IVA 11)

J. Nane (*vente Helbing 1908*):
    Cat. 253: 266 (VI 16)

Nicolson:
    inv. 2150: 42 n. 24

Niggeler (*Vente à Bâle, 22 oct. 1966*):
  Alexandrie:
    Auktion no 367: 245 (IVD 5i)

Nortwich:
  Nicée:
    Cat. 933: 197 (IVB 63c)
  Ephèse:
    Cat. 1105: 210 (IVB 107d)

O'Hagan:
  Rome:
    Vente lot 544: 195 (IVB 60l)

Patin:
  Alexandrie:
    Z.45,25: 99 (IA 19f)
    Z.108,97: 133 (IC 29b)

P. Philip:
  no 598: 266 (VI 15)

Philippopel:
  Marcianopolis:
    P.689.2: 199 (IVB 71d)
  Odessos:
    P.2333.4: 214 (IVB 121k)

F. G. Hilton Price (*1887*):
    Cat. no. 2599: 29, 108 (IB 4)

Prowe:
  Perinthus:
    S.605.4: 200 (IVB 72p)
  Sinope:
    W.I,1,210,168b: 223 (IVB 153b)

E. Raczinski:
    s.n.: 181 (IVB 18)

Th. Reinach:
  Nicée:
    W.I,3,465,530: 210 (IVB 75b)

Rois de France:
  Alexandrie:
    Z.45,55 : 99 (IA 21f)
    Z.58,117: 187 (IVB 37d)
    Z.86,171: 188 (IVB 41)
    Z.254 : 240 (IVC 36)
  Caesarea en Cappadoce:
    D.232,1b: 173 (IVA 20b)
  Ephèse:
    D.76: 208 (IVB 104d)
  Nicée:
    D.34,1a: 192 (IVB 50)

Rollin:
  Rome:
    C.III,73: 260 (V 39j)
    C.V,191: 208 (IVB 102)
    C.VIII,28: 173 (IVA 23)

Sabatier:
  Tios:
    W.I,3,631,175: 225 (IVB 161b)

A. von Sallet:
  Deultum:
    J.375.4: 213 (IVB 117k)

- *De Saulcy*:
  - Aelia Capitolina:
    - C.IV,921: 198 (IVB 69)
  - Ptolemais:
    - s.n.: 242 (IVC 44d)

- *Schellershem*:
  - Rome:
    - C.V,833: 224 (IVB 154)

- *Schmidt*:
  - Odessos:
    - P.2331: 214 (IVB 121g)

- *Dr. Shalit* (*Jerusalem*):
  - Caesarea Maritima:
    - Ka.II,136,196: 218 (IVB 137o)

- *A. Signorelli*:
  - Caesarea en Cappadoce:
    - B 907: 173 (IVA 20a *fig. 184*)

- *Sommerville* (*Philadelphie*):
  - s.n.: 111 (IB 15 *fig. 36*)

- *Southesk*:
  - Cat. K 1: 111 (IB 14)

- *St-Florian*:
  - Stobi:
    - s.n.: 199 (IVB 70 *fig. 220*)

- *Stanmore Hill* (*Middlessex, Angleterre*):
  - s.n.: 118 (IB 38)

- *Subhy-Bey*:
  - Amasia:
    - Cat. 124: 106 (IA 39)

- *Tacchella*:
  - Deultum:
    - J.207.3: 207 (IVB 100c)
    - J.351.4: 213 (IVB 117l)
    - J.375.3: 213 (IVB 117m)
    - J.385.2: 162 (III 31b)
    - J.385.3: 162 (III 31c)

- *Theupoli*:
  - Alexandrie:
    - Cat. 1117: 159 (III 21d)
    - Z.135,337: 103 (IA 28d)
    - Z.287,59 : 143 (II 17a)
  - Cius:
    - D.26,1c: 225 (IVB 159c)

- *Thomsen*:
  - Alexandrie:
    - no. 2198: 146 (II 20g)

- *Tinchant*:
  - Rome:
    - Ma.IV,250,263c: 195 (IVB 60k)
    - Ma.IV,253,280d: 196 (IVB 61h)

- *Tochon*:
  - Nicomedia:
    - D.40c: 197 (IVB 64b)

- *Vaillant*:
  - Caesarea en Cappadoce:
    - no. 121: 172 (IVA 19a)
  - Nicomedia:
    - W.I,3,542,206: 197 (IVB 64e)
  - Rome:
    - C.V,975: 224 (IVB 157)
  - Temenothyrae:
    - D.179,1: 223 (IVB 152c)
  - Trapezos:
    - W.I,1,151,22: 240 (IVC 38a)

- *Weber*:
  - Alexandrie:
    - Forrer, 8323: 102 (IA 26q *fig. 26*)
    - Forrer, 8364: 204 (IVB 860 *fig. 172*)
  - Ephèse:
    - Forrer, 5907: 208 (IVB 104b)

- *Weiss*:
  - Marcianopolis:
    - P.689.3: 199 (IVB 71e)

- *Welzl de Wellenheim*:
  - Nicée:
    - Cat. 4764: 210 (IVB 109c)
    - Cat. 4765: 219 (IVB 138e)

- *Whittall*:
  - Pergé:
    - Cat. 560: 226 (IVB 162c)
  - Temenothyrae:
    - Cat. 1317: 223 (IVB 152e)

- *Wise*:
  - Odessos:
    - P.2333.5: 214 (IVB 121l)

- *Worsley, Sir Richard*:
  - s.n.: 139 (II 8 *fig. 79*)

- *A. Max de Zogheb*:
  - lot 203: 266 (VI 14)

- *Anonyme*:
  - Le Caire: 24, 64, 165 (IVA 2 *fig. 119*)
  - Montréal: 248 (V 10 *fig. 266*)
  - Munich: 29, 108 (IB 5)
  - Strasbourg: 239 (IVC 32bis)

Ventes

Bâle:
  28 avril 1972, no 186: 189 (IVB 420 *fig. 195*)
  décembre 1972, no 33: 29, 108 (IB 6 *fig. 32*)
  26-27 novembre 1974, no 385: 196 (IVB 61m *fig. 169*)
  12-13 juin 1979, no 670: 195 (IVB 60o)

Frankfurt a.M.:
  1970, no 48: 209 (IVB 105b *fig. 181*)

Londres:
  Glendining 14 juillet 1977, no 192: 195 (IVB 60n)

Munich:
  Hirsch, 6 mai 1972, no 1710: 210 (IVB 107e *fig. 180*)

New York:
  Hesperia Art Gallery (Bulletin XL-XLI s.d.)
    no 429, 430: 135 (IC 36a, b *fig. 73, 74*)
    no 432: 222 (IVB 148b *fig. 177*)
  Sotheby, 20 avril 1964, no 22: 265 (VI 12)

Paris, Hôtel Drouot:
  10-12 avril 1905, no 598: 266 (VI 15)
  8 mai 1905, no 97: 50, 126 (IC 11 *fig. 61*)
  9-10 mai 1972, no 203: 266 (VI 14)
  11 mai 1979, no 110: 165 (IVA 2bis)

LISTE DES PLANCHES

Frontispice	Terre cuite, Allard Pierson Museum, inv. 9446 (*photo du musée*) = Cat. IVB 5bis.
Fig. 1	Relief, musée national de Bucarest, inv. L. 838 (*photo du musée*) = Cat. IA 1.
Fig. 2	Relief, musée égyptien, Le Caire, inv. 40715 (*photo reproduite d'après MDIK* 19, 1963, pl. XV) = Cat. IA 2.
Fig. 3	Relief, Capitole, Dougga, *in situ*, s.n. (*photo de l'auteur*) = Cat. IA 3.
Fig. 4, 5	Statue, Musée archéologique, Héraclion (*photo D.*) = Cat. IA 4.
Fig. 6	Statue, Musée archéologique, Leptis Magna, s.n. (*photo communiquée par Mme M. F. Squarciapino*) = Cat. IA 5.
Fig. 7	Haut-relief, musée St-Raymond, Toulouse, inv. 30.301 (*photo d'après Esperandieu*) = Cat. IA 6.
Fig. 8, 9, 10	Id. (*photo du musée*).
Fig. 11	Bronze, coll. Dattari (*photo d'après Cat. vente*) = Cat. IA 8.
Fig. 12	Lampe, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 16129 (*photo du musée*) = Cat. IA 9.
Fig. 13	Lampe, musée national, Athènes, (coll. Benaki), inv. μπ 1043 (*photo du musée*) = Cat. IA 10.
Fig. 14	Lampe, Royal Ontario Museum, Toronto, inv. 907. 1.8 (GA. 301) (*photo du musée*) = Cat. IA 14.
Fig. 15, 16	Ivoire, musée national, St Germain-en-Laye, inv. 80218 et 80229 (*photo du musée*) = Cat. IA 15.
Fig. 17	Intaille, Royal Coin Cabinet, La Haye, inv. 2295 (*photo d'après M. Maaskant-Kleibrink*, no 968) = Cat. IA 16bis.
Fig. 18	Intaille, Cabinet des Médailles, Paris, inv. S 390 (*photo d'après Delatte-Derchain*, no 294) = Cat. IA 17.
Fig. 19	Intaille, lieu de conservation inconnu (*photo d'après Montfaucon*) = Cat. IA 18bis.
Fig. 20	Monnaie d'Alexandrie, British Museum, Alex. 258 (*photo du musée*) = Cat. IA 19a.
Fig 21	Monnaie d'Alexandrie, Ashmolean Museum, Oxford, Alex. 444 (*photo du musée*) = Cat. IA 20.
Fig. 22	Monnaie d'Alexandrie, Cabinet des Médailles, Paris, Alex. 1299 (*photo de la Bibl. Nat.*) = Cat. IA 22d.
Fig. 23	Monnaie d'Alexandrie, Ashmolean Museum, Oxford, Alex. 1093 (*photo du musée*) = Cat. IA 25f.

Fig. 24	Monnaie d'Alexandrie, Collection Dattari, 1470 (*photo d'après Dattari*) = Cat. IA 25a.
Fig. 25	Monnaie d'Alexandrie, Fitzwilliam Museum, Cambridge, 9862 (*photo d'après Grose*) = Cat. IA 26p.
Fig. 26	Monnaie d'Alexandrie, Collection Weber 8323 (*photo d'après Forrer*) = Cat. IA 26q.
Fig. 27	Monnaie d'Hadrianeia, musée de Winterthur (*photo d'après H. v. Fritz*, pl. VIII, 10) = Cat. IA 40.
Fig. 28	Monnaie d'Alexandrie, British Museum, Londres, Alex. 448 (*photo d'après BMC Alexandria*) = Cat. IA 23.
Fig. 29	Bronze, Magyar Nemzeti Museum, Budapest, inv. 1/1926 (*photo du musée*) = Cat. IB 1.
Fig. 30	Bronze, Antiquarium de Pompéi, inv. 1090/4 (*photo de la Soprintendenza alle antichità de Naples*) = Cat. IB 2.
Fig. 31a, b	Bronze, Württembergisches Landesmuseum, Stuttgart, inv. 3.802 (*photo du musée*) = Cat. IB 3.
Fig. 32	Bronze, Collection privée (*photo d'après Münzen u. Medaillen*, déc. 1972, fig. 33) = Cat. IB 6.
Fig. 33a, b, c	Ivoire, musée du Cinquantenaire, Bruxelles, inv. R. 1515 (*photo du musée*) = Cat. IB 7.
Fig. 34a, b	Figurine en or, Staatliche Museum Berlin, inv. Misc. 11863.6 (*photo d'après Greifenhagen*) = Cat. IB 8.
Fig. 35	Intaille, Royal Coin Cabinet, La Haye, inv. 2292 (*photo d'après M. Maaskant-Kleibrink*, no. 961) = Cat. IB 10.
Fig. 36	Intaille, coll. Sommerville (*photo d'après M. Sommerville*, pl. 68) = Cat. IB 15.
Fig. 37a, b	Statuette, Fitzwilliam Museum, Cambridge, inv. E. 87.1900 (*photos du musée*) = Cat. IB 23.
Fig. 38	Statue, musée de Délos, s.n. (*photo de l'Ecole française d'Athènes*) = Cat. IB 24.
Fig. 39	Statuette, musée de Délos, inv. A.126 (*photo de l'Ecole française d'Athènes*) = Cat. IB 25.
Fig. 40	Statue, musée archéologique, Merida (*photo du musée*) = Cat. IB 26.
Fig. 41	Statue, Palazzo Lancelotti, Rome (*photo DAIR*) = Cat. IB 27.
Fig. 42	Statuette, musée national, Ancône (*photo d'après I. dall'Osso*, fig. p. 370) = Cat. IB 28.
Fig. 43	Bronze, musée national, Athènes, inv. 1633 (*photo du musée*) = Cat. IB 29.
Fig. 44	Bronze, Aegyptisches Museum, Berlin, inv. 8871 (*photo du musée*) = Cat. IB 30.

Fig. 45a, b	Bronze, Museum of Fine Arts, Boston, inv. 59.298 (*photo du musée*) = Cat. IB 31.
Fig. 46, 47	Bronze, Musée Albertinum, Dresden, inv. Zv 30.15 ((*photo du musée*) = Cat. IB 33.
Fig. 48	Bronze, musée égyptien, Le Caire, Cat. 27632 (*photo du musée*) = Cat. IB 32.
Fig. 49	Bronze, musée Albertinum, Dresden, inv. Zg-Vz 496 (*photo du musée*) = Cat. IB 34.
Fig. 50	Relief de bronze, Pelizaeus Museum, Hildesheim, inv. 2270 (*photo d'après A. Ippel*, pl. IX) = Cat. IB 35.
Fig. 51	Bronze, Kelsey Museum of Archaeology, Michigan, inv. 10881 (*photo du musée*) = Cat. IB 37.
Fig. 52	Statuette en stéatite, Institut de papyrologie, Univ. de Milan, inv. MM 68.75 (*photo communiquée par Mme E. Bresciani*) = Cat. IB 39.
Fig. 53	Bronze, Musée archéologique, Turin, inv. 826 (*photo du musée*) = Cat. IB 40.
Fig. 54	Bronze, jadis coll. Borelli-Bey (*photo d'après Cat. vente*, pl. XXX) = Cat. IB 41.
Fig. 55	Bronze, jadis coll. Fouquet (*photo d'après Perdrizet*, pl. XXI) = Cat. IB 43.
Fig. 56	Relief, musée égyptien, Le Caire, cat. 27573 (*photo d'après C. C. Edgar*, pl. XXV) = Cat. IC 1.
Fig. 57	Moule en terre cuite, musée municipal, Lectoure (*photo du musée*) = Cat. IC 2.
Fig. 58	Amulette en or, musée Benaki, Athènes, inv. 104/52 (*photo du musée*) = Cat. IC 3.
Fig. 59	Amulette en or, musée Benaki, Athènes, inv. 104/51 (*photo du musée*) = Cat. IC 4.
Fig. 60	Intaille, Musée de Berlin, inv. 9778 (*photo du musée*) = Cat. IC 5.
Fig. 61	Intaille, collection privée (*photo d'après Cat. vente*, pl. VI) = Cat. IC 11.
Fig. 62	Intaille, musée de Florence (*photo d'après Gori*, pl. 57.5) = Cat. IC 6.
Fig. 63	Intaille, musée de Florence (*photo d'après Gori*, pl. 58.2) = Cat. IC 7.
Fig. 64	Empreinte de sceau, Royal Ontario Museum, Toronto, inv. 906.12.32 (*photo du musée*) = Cat. IC 9.
Fig. 65	Monnaie d'Alexandrie, British Museum, Londres, Alex. 534 (*photo du musée*) = Cat. IC 12a.

Fig. 66	Monnaie d'Alexandrie, collection Dattari 1150 (*photo d'après Dattari*) = Cat. IC 13a.
Fig. 67	Monnaie d'Alexandrie, collection Dattari 1023 (*photo d'après Dattari*) = Cat. IC 17.
Fig. 68	Monnaie d'Alexandrie, British Museum, Londres, Alex. 536 (*photo du musée*) = Cat. IC 16f.
Fig. 69	Monnaie d'Alexandrie, British Museum, Londres, Alex. 537 (*photo du musée*) = Cat. IC 18c.
Fig. 70	Monnaie d'Alexandrie, British Museum, Londres, Alex. 874 (*photo du musée*) = Cat. 28a.
Fig. 71	Monnaie d'Alexandrie, Ashmolean Museum, Alex. 998a (*photo du musée*) = Cat. IC 25b.
Fig. 72	Monnaie de Nicée, British Museum, Londres (*photo d'après Waddington*, I, 2, pl. LXXXI, 7) = Cat. IC 35a.
Fig. 73	Monnaie de Sidé, collection privée (*photo d'après Hesperia Art. Bull.*) = Cat. IC 36a.
Fig. 74	Id. = Cat. IC 36b.
Fig. 75	Relief, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 3170 (*photo du musée*) = Cat. II 1.
Fig. 76	Statuette, musée national, Athènes, inv. 4546 (*photo du musée*) = Cat. II 2.
Fig. 77a, b, c	Relief de marbre, Merseyside County Museum, Liverpool (*photo du musée*) = Cat. II 3.
Fig. 78	Relief, Savaria Museum, Szombathely (*photo d'après W. Wessetzky*, fig. 4) = Cat. II 4.
Fig. 79	Intaille, coll. sir R. Worsley (*photo d'après Museum Worsleyanum*) = Cat. II 8.
Fig. 80	Intaille, Musée Bénaki, Athènes, inv. 104/44 (*photo du musée*) = Cat. II 5.
Fig. 81	Intaille, musée de Florence (*photo d'après Gori*, pl. 14.3) = Cat. II 6.
Fig. 82	Intaille, musée de Florence (*photo d'après Gori*) = Cat. II 7.
Fig. 83	Bronze, coll. Fouquet (*photo d'après Perdrizet*, pl. XXI) = p. 54.
Fig. 84	Relief de marbre, Pythagoreion-Tigani Museum, Samos (*photo de l'institut archéologique allemand d'Athènes*) = p. 54.
Fig. 85	Monnaie d'Alexandrie, Fitzwilliam Museum, Cambridge, 9898 (*photo d'après Grose*) = Cat. II 23q.
Fig. 86	Monnaie d'Alexandrie, coll. Dattari, 4247 (*photo d'après Dattari*) = Cat. II 11q.

Fig. 87	Monnaie d'Alexandrie, coll. Dattari, 4514 (*photo d'après Dattari*) = Cat. II 14.
Fig. 88	Monnaie d'Alexandrie, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. P. 2675 (*photo du musée*) = Cat. II 21m.
Fig. 89	Monnaie d'Alexandrie, Académie de Cortone, 1574 (*photo d'après O. Pancrazi*, pl. XXXIV) = Cat. II 18o.
Fig. 90	Statue, musée égyptien, Le Caire, Cat. 27626 (*photo du musée*) = Cat. III 1.
Fig. 91	Relief de marbre, musée de Délos, inv. A. 3195 (*photo d'après Nilsson*, pl. 3.1) = Cat. III 2.
Fig. 92	Statue, musée d'art et d'histoire, Genève, inv. 8945 (*photo du musée*) = Cat. III 3.
Fig. 93	Relief de marbre, British Museum, Lycian Room 173 (*photo DAIR*) = Cat. III 4.
Fig. 94	Relief de marbre, British Museum, inv. 2163 (*photo du musée*) = Cat. III 5.
Fig. 95	Relief de marbre, musée archéologique, Selçuk-Ephèse, inv. 1058 (*photo de l'auteur*) = Cat. III 6.
Fig. 96	Statue, musée national, Syracuse, inv. 21.686 (*photo de l'auteur*) = Cat. III 7.
Fig. 97	Statue, Kunsthistorisches Museum, Vienne, inv. 886 (*photo DAIR*) = Cat. III 8.
Fig. 98	Bronze, Pelizaeus Museum, Hildesheim, inv. 2267 (*photo d'après Ippel*, pl. III) = Cat. III 9.
Fig. 99	Bronze, Allard Pierson Museum, inv. no. 7010, ex. coll. Scheurleer (*photo du musée*) = Cat. III 9bis.
Fig. 100	Statuette en argent, British Museum (*photo du musée*) = Cat. III 10.
Fig. 101	Moule t.c., Musée de Moscou (*photo d'après Kolosovskaya*), = Cat. III 11.
Fig. 102a, b	Intaille, Ermitage, Leningrad, inv. 1221 (*photo d'après les gravures anciennes*) = Cat. III 12.
Fig. 102c	Id. (*photo d'après Vollenweider*, pl. XIII.3) = Cat. III 12.
Fig. 103	Intaille, British Museum, inv. 3092 (*photo du musée*) = Cat. III 13.
Fig. 104	Empreinte d'intaille, coll. Cadès, no. 21a63 (*photo DAIR*) = Cat. III 14.
Fig. 105	Peinture, Pompéi VI, 16, 7, *in situ* (*photo de la Soprintendenza alle antichità, Naples*) = Cat. III 15.
Fig. 106	Peinture, Pompéi VI, 2, 14, effacée (*photo d'après Tran tam Tinh*) = Cat. III 16.
Fig. 107	Peinture, tombeau de Kertsch (*photo d'après M. Rostovtzeff*, pl. LII) = Cat. III 18.

Fig. 108	Médaillon de coupe, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 21217 (*photo du musée*) = Cat. III 19.
Fig. 109	Médaillon de coupe, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 9272 (*photo du musée*) = Cat. III 20.
Fig. 110	Empreinte de sceau en terre cuite, Cyrène no. 324 (*photo d'après ASAtene*, 1963-1964, no. 324) = p. 57.
Fig. 111	Monnaie d'Alexandrie, Ashmolean Museum, Alex. 1095 (*photo du musée*) = Cat. III 23b.
Fig. 112	Monnaie d'Odessos, British Museum, Thrace 13 (*photo du musée*) = Cat. III 25a.
Fig. 113	Monnaie de Dionysopolis, British Museum, Thrace 4 (*photo du musée*) = Cat. III 28.
Fig. 114	Monnaie d'Alexandrie, Ashmolean Museum, Alex. 706 (*photo du musée*) = Cat. III 22.
Fig. 115	Monnaie d'Odessos, Danish National Museum (*photo d'après SNG Copenhagen*) = Cat. III 25d.
Fig. 116	Monnaie d'Odessos, Danish National Museum (*photo d'après SNG Copenhagen*) = Cat. III 29c.
Fig. 117	Monnaie d'Odessos, Danish National Museum (*photo d'après SNG Copenhagen*) = Cat. III 29bis.
Fig. 118	Statue, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 24061 (*photo du musée*) = Cat. IVA 1.
Fig. 119	Statue, jadis dans le commerce, Le Caire (*photo d'après P. Graindor*, pl. XXXVII) = Cat. IVA 2.
Fig. 120	Relief de marbre, Pamukkale, *in situ*, T 52 (*photo de l'auteur*) = Cat. IVA 3.
Fig. 121a, b	Relief, musée égyptien, Turin, inv. 7148 (*photo du musée*) = Cat. IVA 4.
Fig. 122	Bronze, musée d'Enns, inv. R VII. 4 (*photo du musée*) = Cat. IVA 5.
Fig. 123	Bronze, musée archéologique, Florence, inv. 2285 (*photo du musée*) = Cat. IVA 6.
Fig. 124a, b	Bronze, musée du Louvre, Paris, inv. Br 511 (*photo du musée*) = Cat. IVA 7.
Fig. 125	Bronze, musée du Louvre, inv. Br 4283 (*photo du musée*) = Cat. IVA 8.
Fig. 126	Bronze, musée archéologique, Turin, s.n. (*photo du musée*) = Cat. IVA 9.
Fig. 127	Terre cuite, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 23199 (*photo du musée*) = Cat. IVA 10.
Fig. 128	Intaille, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 4437 (*photo du musée*) = Cat. IVA 12.

Fig. 129	Gemme, musée national des Thermes, Rome, inv. 78703 (*photo d'après Hornbostel*, fig. 331) = Cat. IVA 14.
Fig. 130	Relief de marbre, musée du Capitole, Rome, inv. 9750 (*photo du musée*) = Cat. IVB 1.
Fig. 131	Relief de marbre, musée archéologique, Selçuk-Ephèse, inv. 457 (*photo communiquée par M. R. Fleischer*) = Cat. IVB 2.
Fig. 132	Terre cuite, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 6630 (*photo du musée*) = Cat. IVB 3.
Fig. 133	Terre cuite, ibidem, inv. 23162 (*photo du musée*) = Cat. IVB 4.
Fig. 134	Terre cuite, ibidem, inv. 22432 (*photo du musée*) = Cat. IVB 5.
Fig. 135	Terre cuite, musée national, Athènes, coll. Benaki, inv. μπ 768 (*photo du musée*) = Cat. IVB 6.
Fig. 136	Terre cuite, musée des Beaux-Arts, Lyon, inv. E 501 (*photo du musée*) = Cat. IVB 8.
Fig. 137	Terre cuite, provenant d'Ehnasya (*photo d'après Petrie*, pl. LI) = Cat. IVB 9.
Fig. 138	Lampe, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 8919 (*photo du musée*) = Cat. IVB 11.
Fig. 139	Lampe, musée national, Athènes, coll. Benaki, inv. μπ 1080 (*photo du musée*) = Cat. IVB 12.
Fig. 140	Lampe, Staatliches Museum, Berlin, inv. 9724 (*photo du musée*) = Cat. IVB 13.
Fig. 141	Lampe, musée de l'Ermitage, Leningrad, inv. Ch 1896.47 (*photo du musée*) = Cat. IVB 14.
Fig. 142	Lampe, musée de Chersonèse, inv. XM 887 (*photo d'après Kobylina*, pl. XXXV) = Cat. IVB 15.
Fig. 143a, b	Lampe, Römisch-germ. Zentralmuseum zu Mainz, inv. 0.33057 (*photo du musée*) = Cat. IVB 17.
Fig. 144a, b	Lampe, collection Hoang, s.n. (*photo de l'auteur*) = Cat. IVB 19.
Fig. 145	Lampe, lieu de conservation inconnu (*photo d'après Pagenstecher*, fig. 106) = Cat. IVB 20.
Fig. 146a, b	Intaille, musée Benaki, Athènes, inv. 104/2 (*photo du musée*) = Cat. IVB 21.
Fig. 147	Gemme, Kelsey Museum, Michigan, inv. 26021 (*photo du musée*) = Cat. IVB 27.
Fig. 148	Gemme, Kelsey Museum, Michigan, inv. 26043 (*photo du musée*) = Cat. IVB 28.

Fig. 149	Gemme, Kelsey Museum, Michigan, inv. 26045 (*photo du musée*) = Cat. IVB 29.
Fig. 150	Intaille, musée de Braunschweig, inv. Ahrens B 58 (*photo d'après Zazoff-Scherf-Gerke*, fig. 192) = Cat. IVB 23.
Fig. 151	Intaille, Corpus Christi College, Cambridge, no. J. 5 (*photo d'après Henig*, fig. 122) = Cat. IVB 24.
Fig. 152	Intaille, institut arch. de l'Univ. Georg August, Göttingen, inv. G. 40 (*photo d'après Zazoff-Scherf-Gerke*, fig. 234) = Cat. IVB 25.
Fig. 153	Empreinte de sceau, collection Cadès, no. 21a62 (*photo DAIR*) = Cat. IVA 14bis.
Fig. 154	Intaille, lieu de conservation inconnu (*photo d'après Journ. of Brit. Archaeol. Ass.*) = Cat. IVB 32.
Fig. 155a	Gemme, Metropolitan Museum, New York, acc. no. 81.6.189 (*photo d'après une gravure antique)* = Cat. IVB 30.
Fig. 155b	Idem (*photo du musée*) = Cat. IVB 30.
Fig. 156	Intaille, prov. de Caesarea Maritima (*photo d'après H. Seyrig*, fig. 10.1) = Cat. IVB 33.
Fig. 157	Intaille, jadis à l'antiquarium de Berlin (*photo d'après H. Seyrig*, fig. 10.2) = Cat. IVB 34.
Fig. 158	Intaille, jadis dans le commerce à Latakié (*photo d'après H. Seyrig*, fig. 10.3) = Cat. IVB 35.
Fig. 159	Intaille, jadis dans le commerce à Beyrouth (*photo d'après H. Seyrig*, fig. 10.4) = Cat. IVB 36.
Fig. 160	Monnaie de Rome, Cabinet des Médailles (*photo d'après Mattingly*, pl. XV, 312) = Cat. IVB 48f.
Fig. 161	Monnaie de Rome, British Museum (*photo d'après BMC Roman Empire* IV, pl. 110, 3) = Cat. IVB 48c.
Fig. 162	Monnaie de Rome, British Museum (*photo d'après BMC Roman Empire* V, pl. 68, 11) = Cat. IVB 57c.
Fig. 163	Monnaie de Rome, British Museum (*photo d'après BMC Roman Empire* V, pl. 68, 16) = Cat. IVB 58f.
Fig. 164	Monnaie de Rome, British Museum (*photo du musée*) = Cat. IVB 58j.
Fig. 165	Monnaie de Rome, British Museum (*photo d'après BMC Roman Empire* V, pl. 70, 19) = Cat. IVB 60h.
Fig. 166	Monnaie de Rome, British Museum (*photo d'après BMC Roman Empire* V, pl. 70, 20) = Cat. IVB 60j.
Fig. 167	Monnaie de Rome, British Museum (*photo d'après BMC Roman Empire* V, pl. 72, 1) = Cat. IVB 61c.

Fig. 168	Monnaie de Rome, British Museum (*photo d'après BMC Roman Empire* V, pl. 72, 2) = Cat. IVB 61f.
Fig. 169	Monnaie de Rome, coll. privée (*photo d'après Cat. vente*) = Cat. IVB 61m.
Fig. 170	Monnaie d'Alexandrie, British Museum, Alex. 284 (*photo du musée*) = Cat. IVB 37a.
Fig. 171	Monnaie d'Alexandrie, Ashmolean Museum, Alex. 1371 (*photo du musée*) = Cat. IVB 43a.
Fig. 172	Monnaie d'Alexandrie, coll. Weber (*photo d'après Forrer*, pl. 310) = Cat. IVB 86o.
Fig. 173	Monnaie de Pergé, coll. von Aulock 4724 (*photo d'après SNG Deutschland, Samml. v. Aulock*, pl. 153) = Cat. IVB 162a.
Fig. 174	Monnaie de Sinope, Cabinet des Médailles, Paris (*photo d'après Waddington* I, 1, pl. XXVIII, 11) = Cat. IVB 80d.
Fig. 175	Monnaie de Magnesia, British Museum (*photo du musée*) = Cat. IVB 89a.
Fig. 176	Monnaie de Sagalassos, Fitzwilliam Museum (*photo d'après Grose*, pl. 323, 7) = Cat. IVB 150a.
Fig. 177	Monnaie de Magydos, coll. privée (*photo d'après Hesperia Art Bull.*, fig. 432) = Cat. IVB 148b.
Fig. 178	Monnaie de Magydos, coll. von Aulock (*photo d'après SNG Deutschland Samml. v. Aulock*, pl. 295) = Cat. IVB 148a.
Fig. 179	Monnaie d'Ephèse, British Museum (*photo du musée*) = Cat. IVA 22.
Fig. 180	Monnaie d'Ephèse, coll. J. Hirsch (*photo d'après Cat. vente*, fig. 33) = Cat. IVB 107e.
Fig. 181	Monnaie d'Ephèse, coll. privé (*photo d'après Cat. vente*) = Cat. IVB 105b.
Fig. 182	Monnaie d'Ephèse, British Museum (*photo du musée*) = Cat. IVB 104a.
Fig. 183	Monnaie d'Ephèse, coll. Hunter, Univ. Glasgow (*photo d'après Macdonald*, pl. L, 25) = Cat. IVB 106e.
Fig. 184	Monnaie de Caesarea en Cappadoce, coll. Signorelli (*photo d'après Cat. vente*) = Cat. IVA 20a.
Fig. 185	Monnaie de Caesarea en Cappadoce, coll. privée (*photo d'après Cat. vente*) = Cat. IVA 20c.
Fig. 186	Monnaie de Neapolis-Samaria, British Museum (*photo du musée*) = Cat. IVB 140.
Fig. 187	Monnaie de Perinthus, British Museum (*photo du musée*) = Cat. IVB 72m.

Fig. 188	Monnaie de Sinope, Cabinet des Médailles (*photo d'après Waddington* I, 1, pl. XXVIII, 14) = Cat. IVB 88a.
Fig. 189	Monnaie de Tripolis, British Museum (*photo du musée*) = Cat. IVB 133.
Fig. 190	Monnaie de Germanicopolis, Cabinet des Médailles (*photo d'après Waddington* I, 1, pl. XXII, 10) = Cat. IVB 51a.
Fig. 191	Monnaie de Germanicopolis, Münzkabinett, Berlin (*photo d'après Waddington* I, pl. XXII, 23) = Cat. IVB 51c.
Fig. 192	Monnaie de Marcianopolis, musée numismatique, Athènes (*photo d'après Pick* I, 2, 1, pl. XX, 25) = Cat. IVB 71a.
Fig. 193	Monnaie d'Alexandrie, coll. Dattari 1944 (*photo d'après Dattari*, pl. XXIX) = Cat. IVB 42a.
Fig. 194	Monnaie d'Alexandrie, British Museum, Alex. 876 (*photo du musée*) = Cat. IVB 42e.
Fig. 195	Monnaie d'Alexandrie, coll. privée (*photo d'après Cat. vente*) = Cat. IVB 42o.
Fig. 196	Monnaie d'Alexandrie, British Museum, Alex. 2211 (*photo du musée*) = Cat. IVB 155a.
Fig. 197	Monnaie d'Alexandrie, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. P. 2671 (*photo du musée*) = Cat. IVB 155d.
Fig. 198	Monnaie d'Alexandrie, coll. Dattari 2850 (*photo d'après Dattari*, pl. XXIII) = Cat. IVB 45bis b.
Fig. 199	Monnaie de Nicée, British Museum (*photo du musée*) = Cat. IVB 63a.
Fig. 200	Monnaie de Nysa, coll. von Aulock (*photo d'après SNG Deutschland, Samml. v. Aulock*, pl. 97) = Cat. IVB 128.
Fig. 201, 202	Monnaie de Nicée, Cabinet des Médailles (*photo d'après Waddington* I, 3, pl. LXXVII, 25 et 26) = Cat. IVB 62b, c.
Fig. 203	Monnaie de Nicée, coll. Loebbecke (*photo d'après Waddington* I, 3, pl. LXXXIV, 4) = Cat. IVB 95.
Fig. 204, 205	Monnaie de Nicée, coll. von Aulock (*photo d'après SNG Deutschland, Samml. v. Aulock*) = Cat. IVB 134b, c.
Fig. 206	Monnaie de Nicée, Cabinet des Médailles (*photo d'après Waddington* I, 3, pl. LXXXVI, 9) = Cat. IVB 138a.
Fig. 207	Monnaie de Nicée, coll. von Aulock (*photo d'après SNG Deutschland, Samml. v. Aulock*) = Cat. IVB 138f.
Fig. 208	Monnaie de Nicée, coll. Loebbecke (*photo d'après Waddington* I, 3, pl. LXXXVI, 26) = Cat. IVB 143b.
Fig. 209	Monnaie de Caesarea Germanica, Cabinet des Médailles (*photo d'après Waddington* I, 2, pl. XLIV, 15) = Cat. IVB 78.

Fig. 210	Monnaie d'Apamée en Bithynie (*photo d'après Waddington* I, 2, pl. XL, 20) = Cat. IVB 158d.
Fig. 211	Monnaie de Nicomedia, Fitzwilliam Museum (*photo d'après Grose*, pl. 257.11) = Cat. IVB 125.
Fig. 212	Monnaie de Tios, coll. von Aulock (*photo d'après SNG Deutschland, Samml. v. Aulock*, pl. 32) = Cat. IVB 161a.
Fig. 213	Monnaie de Serdica, Danish National Museum (*photo d'après SNG Cop. Thrace*, pl. 16) = Cat. IVB 73c.
Fig. 214	Monnaie d'Anchialos, Danish National Museum (*photo d'après SNG Cop. Thrace*, pl. 18) = Cat. IVB 115a.
Fig. 215	Monnaie de Tomi, Danish National Museum (*photo d'après SNG Cop. Thrace*, pl. 6) = Cat. IVB 131.
Fig. 216	Monnaie de Dionysopolis, Danish National Museum (*photo d'après SNG Cop. Thrace*, pl. 4) = Cat. IVB 116a.
Fig. 217	Monnaie d'Odessos, Berlin (*photo d'après Pick*) = Cat. IVB 122b.
Fig. 218	Monnaie d'Aspendos, coll. von Aulock (*photo d'après SNG Deutschland, Samml. v. Aulock*, pl. 149) = Cat. IVB 147d.
Fig. 219	Monnaie d'Aspendos, coll. von Aulock (*photo d'après SNG Deutschland, Samml. v. Aulock*, pl. 149) = Cat. IVB 161bis.
Fig. 220	Monnaie de Stobi, coll. St-Florian (*photo d'après Gaebler*, pl. XXI, 31) = Cat. IVB 70.
Fig. 221	Relief, Andraki-Myra, *in situ* (*photo d'après Dunand, Le culte d'Isis*, III, pl. II) = Cat. IVC 1.
Fig. 222	Lampe, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 5248 (*photo du musée*) = Cat. IVC 4.
Fig. 223	Lampe, Ibidem, inv. 8953 (*photo du musée*) = Cat. IVC 9.
Fig. 224	Lampe, Ibidem, inv. 8539 (*photo du musée*) = Cat. IVC 7.
Fig. 225	Lampe, Ibidem, inv. 8547 (*photo du musée*) = Cat. IVC 8.
Fig. 226	Lampe, Ashmolean Museum, inv. 1889.1258 (*photo du musée*) = Cat. IVC 22.
Fig. 227	Lampe, Royal Ontario Museum, Toronto, inv. 916.1.150 (*photo du musée*) = Cat. IVC 26.
Fig. 228	Lampe, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 8538 (*photo du musée*) = Cat. IVC 6.
Fig. 229	Lampe, Ibidem, inv. 21358 (*photo d'après Breccia*, pl. XL, 6) = Cat. IVC 11.
Fig. 230	Lampe, Ibidem, inv. P. 10677 (*photo du musée*) = Cat. IVC 12.
Fig. 231	Lampe, Ibidem, inv. 5056 (*photo du musée*) = Cat. IVC 2.

Fig. 232	Lampe, musée égyptien, Le Caire, inv. 26418 (*photo du musée*) = Cat. IVC 17.
Fig. 233	Lampe, Field Museum of Natural History, Chicago, inv. 31857 (*photo du musée*) = Cat. IVC 18.
Fig. 234	Lampe, musée national, Florence, inv. 9163 (*photo d'après Michelucci*, pl. VIII, 101) = Cat. IVC 19.
Fig. 235	Lampe, Rijksmuseum, Leiden, inv. 916 (*photo du musée*) = Cat. IVC 21.
Fig. 236	Lampe, musée gréco-romain, Alexandrie (*photo du musée*) = Cat. IVC 3.
Fig. 237	Lampe, Ibidem, inv. 5406 (*photo du musée*) = Cat. IVC 5.
Fig. 238	Lampe, Ashmolean Museum, inv. 1953.740 (*photo du musée*) = Cat. IVC 23.
Fig. 239	Lampe, Musée du Louvre, inv. E 28001 (*photo du musée*) = Cat. IVC 24.
Fig. 240	Lampe, Musée du Louvre, inv. E 22482 (*photo du musée*) = Cat. IVC 25.
Fig. 241a, b	Lampe, Royal Ontario Museum, inv. 916.1.174 (*photo du musée*) = Cat. IVC 27.
Fig. 242a, b	Lampe, Royal Ontario Museum, inv. 910 X 197.40 (*photo du musée*) = Cat. IVC 28.
Fig. 243	Lampe, Ibidem, inv. 916.1.165 (*photo du musée*) = Cat. IVC 29.
Fig. 244	Lampe, Ibidem, inv. 910.165.838 (*photo du musée*) = Cat. IVC 30.
Fig. 245	Lampe, Ibidem, inv. 910.166.1 (*photo du musée*) = Cat. IVC 31.
Fig. 246	Lampe, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 18796 (*photo du musée*) = Cat. IVC 10.
Fig. 247a	Lampe, Palais du Roure, Avignon, coll. E. Espérandieu, inv. A 23 (*photo de l'auteur*) = Cat. IVC 32.
Fig. 247b	Lampe, Strasbourg, Coll. privée (*photo du propriétaire*) = Cat. IVC 32bis.
Fig. 248	Monnaie de Nicée, British Museum (*photo du musée*) = Cat. IVC 39a.
Fig. 249	Monnaie de Perinthus, British Museum (*photo d'après Hornbostel*, fig. 340) = Cat. IVC 43.
Fig. 250	Monnaie de Germanicopolis, British Museum (*photo du musée*) = Cat. IVC 35.
Fig. 251	Monnaie de Perinthus (*photo d'après Buonarroti*) = Cat. IVC 45a.
Fig. 252	Monnaie d'Hadrianopolis, British Museum (*photo d'après Michaelis, JHS* VI, pl. E 5) = Cat. IVB 119a.

Fig. 253 Monnaie d'Alexandrie, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. P. 2688 (*photo du musée*) = Cat. IVD 2i.
Fig. 254 Monnaie d'Alexandrie, Fitzwilliam Museum (*photo d'après Grose*) = Cat. IVD 2h.
Fig. 255 Monnaie d'Alexandrie, coll. Dattari no. 5613 (*photo d'après Dattari*) = Cat. IVD 3a.
Fig. 256 Monnaie d'Alexandrie, British Museum, Alex. 2623 (*photo d'après BMC Alexandria*, pl. XIII) = Cat. IVD 5a.
Fig. 257 Monnaie de Nicée, Cabinet des Médailles (*photo d'après Waddington* I, 3, pl. LXXXI, 8) = Cat. IVB 79a.
Fig. 258 Monnaie de Postumus (*photo d'après Alföldi, JAC* 1965/66) = Cat. IVB 165.
Fig. 259 Relief en calcaire, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 14943 (*photo du musée*) = Cat. V 1.
Fig. 260 Statuette, musée égyptien, Le Caire, Cat. 27436 (*photo d'après Edgar*, pl. II) = Cat. V 2.
Fig. 261 Statuette, jadis à l'antiquarium de S. Prisca, Rome (*photo d'après Vermaseren*, pl. CVII, 1) = Cat. V 3.
Fig. 262 Statue, musée du Bardo, Tunis, inv. C. 922 (*photo du LIMC*) = Cat. V 4.
Fig. 263 Statuette, Museum of Arts, Baltimore (*photo du musée*) = Cat. V 6.
Fig. 264 Bronze, musée égyptien, Le Caire, Cat. 27633 (*photo du musée*) = Cat. V 7.
Fig. 265 Bronze, musée égyptien, Le Caire, Cat. 27634 (*photo du musée*) = Cat. V 8.
Fig. 266 Bronze, collection privée, Montréal (*photo de l'auteur*) = Cat. V 10.
Fig. 267 Lampe, British Museum, no 100 (*photo du musée*) = Cat. V 11.
Fig. 268 Lampe, British Museum, inv. 48560 (*photo du musée*) = p. 78
Fig. 269 Poignée de lampe, Musée national, Athènes, inv. μπ 830 (*photo du musée*) = Cat. V 13.
Fig. 270 Tesson de céramique, musée national, Athènes, inv. μπ 738 (*photo du musée*) = Cat. V 14.
Fig. 271 Intaille, Cabinet des Médailles, inv. 2025 (*photo du musée*) = Cat. V 16.
Fig. 272 Intaille, Metropolitan Museum, New York, acc. 81.6.170 (*photo du musée*) = Cat. V 17.
Fig. 273 Intaille, Royal Ontario Museum, Toronto, inv. 949 X 75.29 (*photo du musée*) = Cat. V 18.

Fig. 274	Monnaie d'Alexandrie, coll. Dattari no. 3768 (*photo d'après Cat. Dattari*, pl. XXII) = Cat. V 31h.
Fig. 275	Monnaie d'Alexandrie, coll. Dattari no. 3776 (*photo d'après Dattari*, pl. XXIII) = Cat. V 32a.
Fig. 276	Monnaie d'Alexandrie, Ibidem (*photo d'après Dattari*, pl. XXII) = Cat. V 35a.
Fig. 277	Monnaie d'Alexandrie, coll. Dattari no. 3373 (*photo d'après Dattari*, pl. XXIII) = Cat. V 30a.
Fig. 278	Monnaie d'Alexandrie, coll. Dattari no. 3520 (*photo d'après Dattari*, pl. XXIII) = Cat. V 31a.
Fig. 279	Monnaie d'Alexandrie, coll. Dattari no. 3884 (*photo d'après Dattari*, pl. XXIII) = Cat. V 37a.
Fig. 280	Monnaie d'Alexandrie, British Museum, Alex. 1274 (*photo du musée*) = Cat. V 30f.
Fig. 281	Monnaie d'Alexandrie, coll. Dattari no. 3767 (*photo d'après Dattari*, pl. XXIII) = Cat. V 31g.
Fig. 282	Monnaie d'Alexandrie, coll. Dattari no. 5262 (*photo d'après Dattari*, pl. XXIII) = Cat. V 42a.
Fig. 283	Monnaie d'Alexandrie, British Museum, Alex. 1109 (*photo du musée*) = Cat. V 24a.
Fig. 284	Monnaie d'Alexandrie, coll. Dattari no. 3779 (*photo d'après Dattari*, pl. XXIV) = Cat. V 29g.
Fig. 285	Monnaie d'Alexandrie, coll. Dattari no. 3530 (*photo d'après Dattari*, pl. XXIII) = Cat. V 34.
Fig. 286	Monnaie d'Alexandrie, coll. Dattari no. 1024 (*photo d'après Dattari*, pl. XXII) = Cat. V 19.
Fig. 287	Monnaie de Rome, Cabinet des Médailles (*photo d'après Mattingly*) = Cat. V 39a.
Fig. 288	Monnaie de Rome, collection Rollin (*photo d'après Mattingly*) = Cat. V 39j.
Fig. 289	Bronze, musée de Kaboul, inv. 57.34 (*photo d'après J. Hackin*, fig. 323, 325) = Cat. VI 1.
Fig. 290	Relief de marbre, musée du Louvre, inv. Ma 3128 (*photo du musée*) = Cat. VI 2.
Fig. 291	Relief de marbre, arc de Galère à Salonique, *in situ* (*photo DAIR*) = Cat. VI 3.
Fig. 292	Relief de marbre, musée de Tripoli (*photo communiquée par Mme M. F. Squarciapino*) = Cat. VI 4.
Fig. 293a, b	Statue, musée archéologique, Sabratha, s.n. (*photo de l'auteur*) = Cat. VI 6.
Fig. 294	Statue (détail), musée archéologique, Sabratha, s.n. (*photo de l'auteur*) = Cat. VI 6.

Fig. 295a, b	Statue (détail), musée archéologique, Sabratha, s.n. (*photo de l'auteur*) = Cat. VI 7.
Fig. 296	Statue, musée archéologique, Sabratha, s.n. (*photo de l'auteur*) = Cat. VI 8.
Fig. 297	Statuette, musée de Sabratha (*photo de l'auteur*) = Cat. VI 10.
Fig. 298a, b	Statuette, palais du Roure, Avignon, coll. E. Espérandieu, inv. A 3 (*photos de l'auteur*) = Cat. VI 11.
Fig. 299a	Relief de marbre, musée du Vatican et Magyar (*photo d'après Montfaucon*, pl. XXXVII) = Cat. IA 7.
Fig. 299b	Idem (*photo d'après G. Kaschnitz-Weinberg*) = Cat. IA 7.
Fig. 300	Lampe, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 6592 (*photo du musée*) = Cat. IVB 10.
Fig. 301	Lampe, musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 6602 (*photo du musée*) = Cat. VI 13.

PLANCHES I-CXVIII

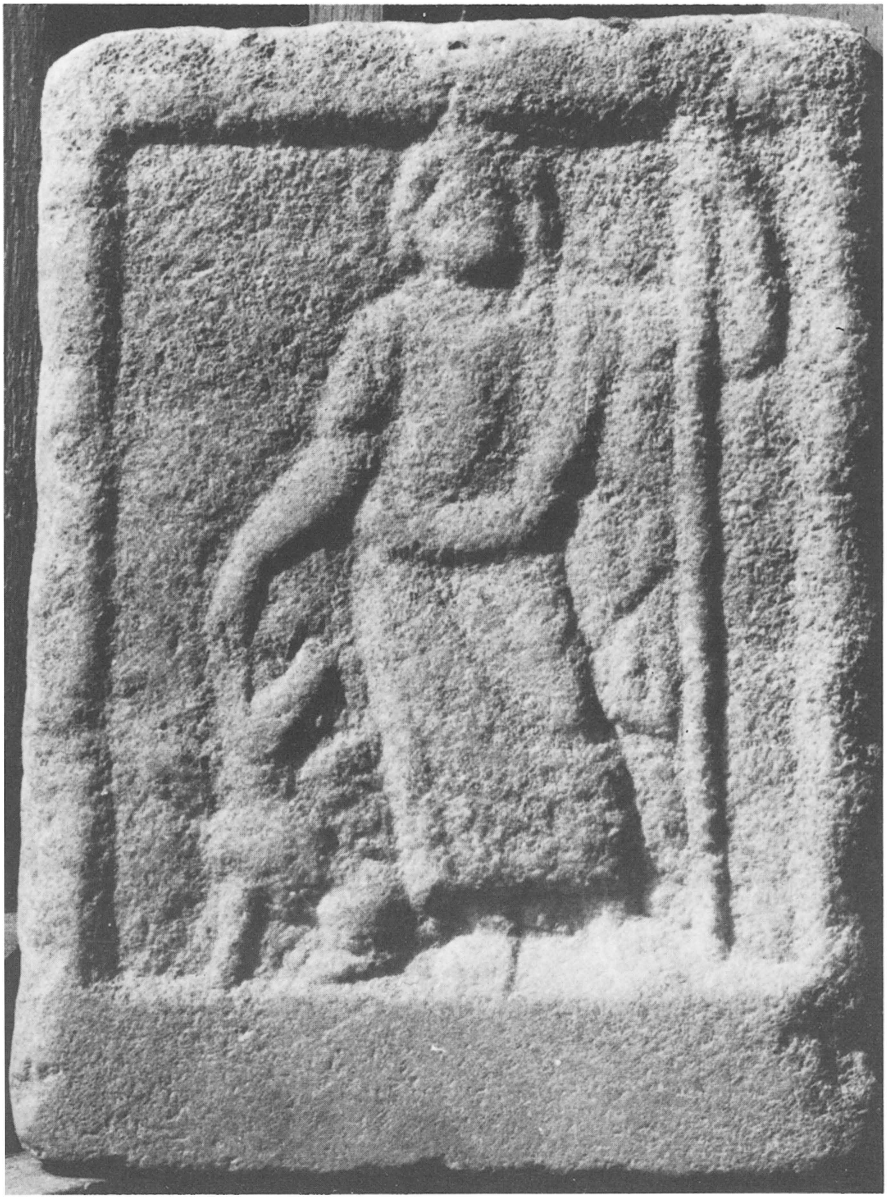


Fig. 1. IA 1.

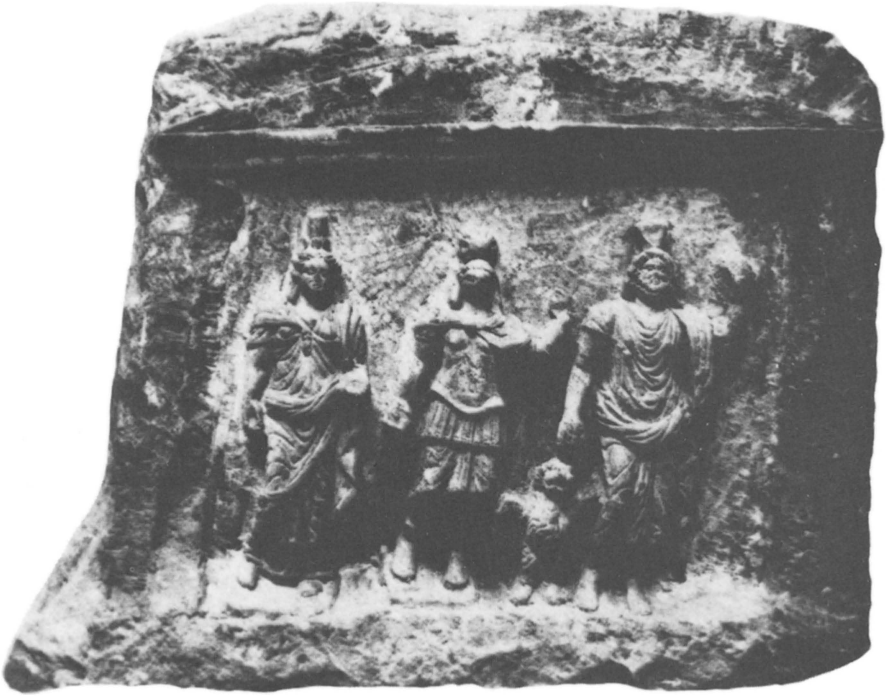


Fig. 2. IA 2.

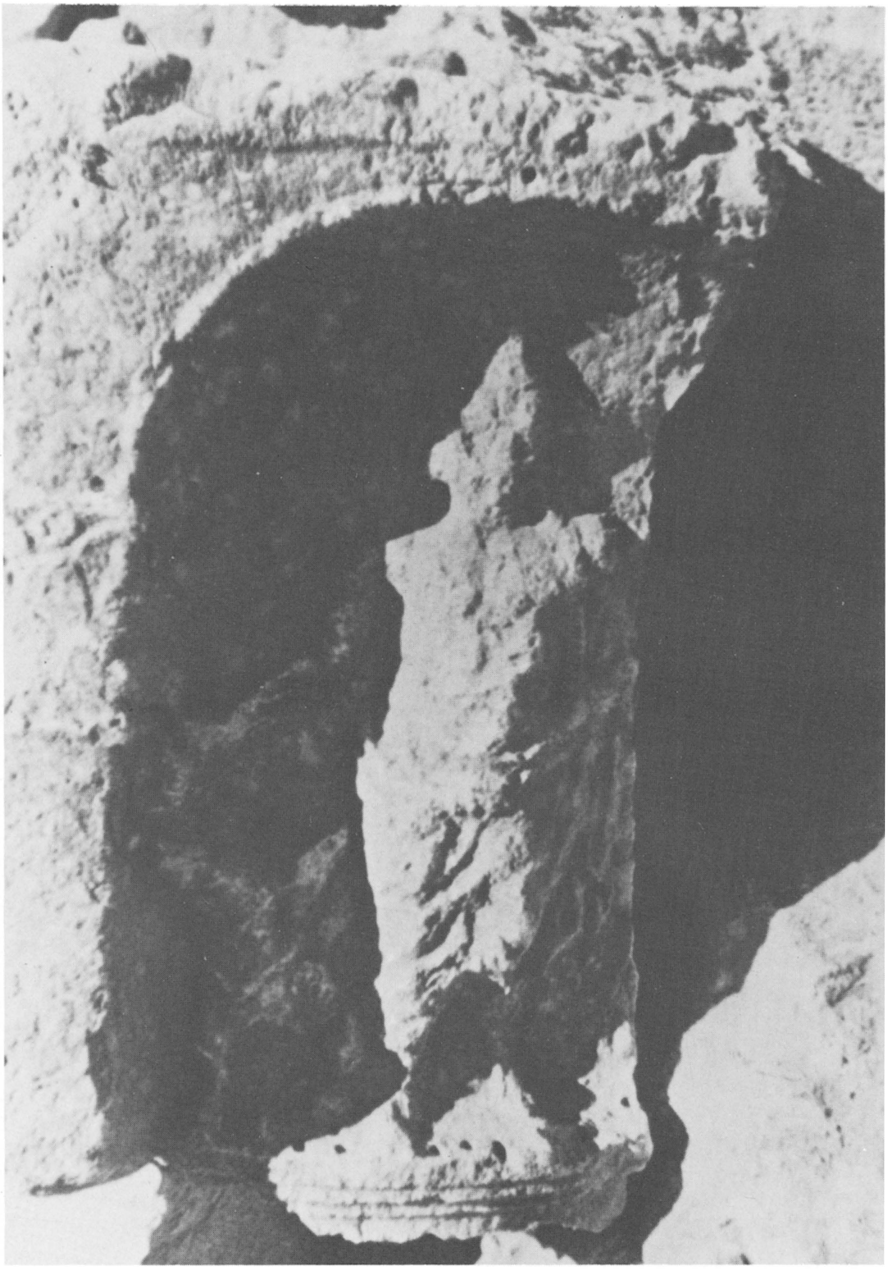


Fig. 3. IA 3.

PLANCHE IV

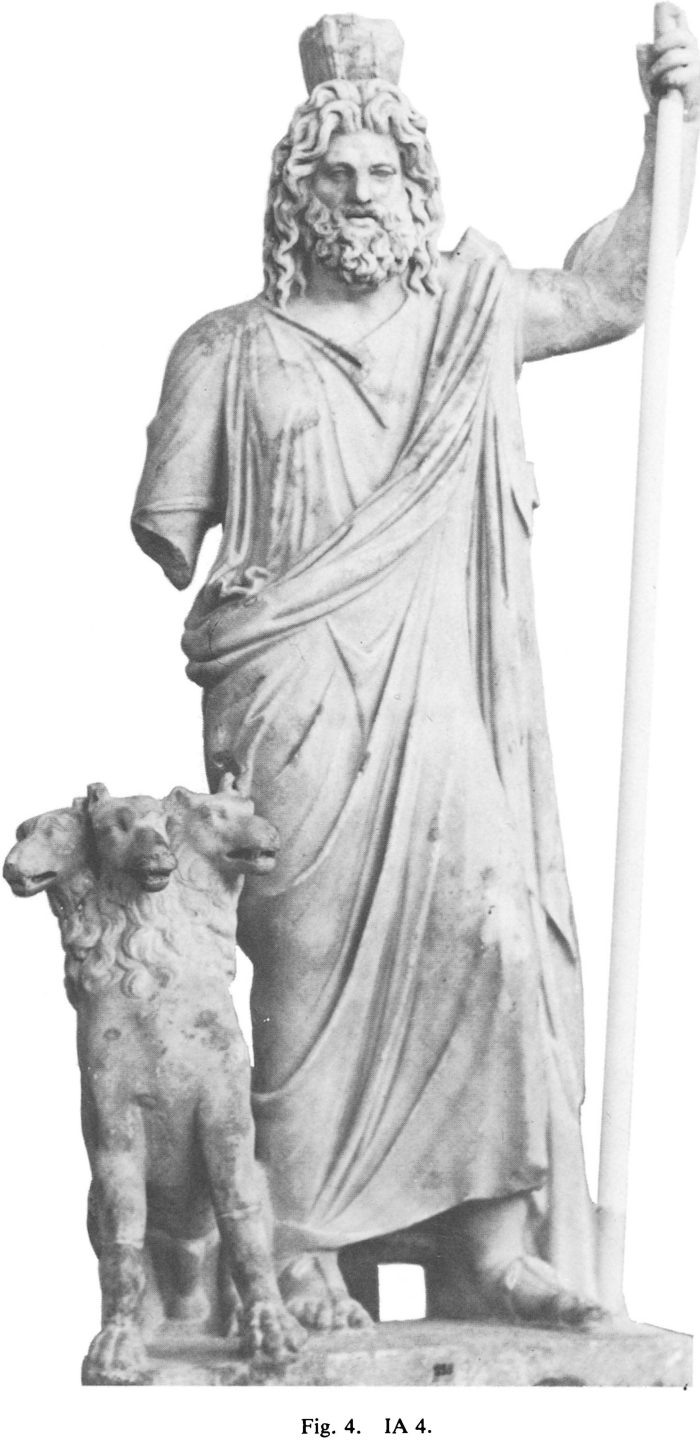


Fig. 4. IA 4.

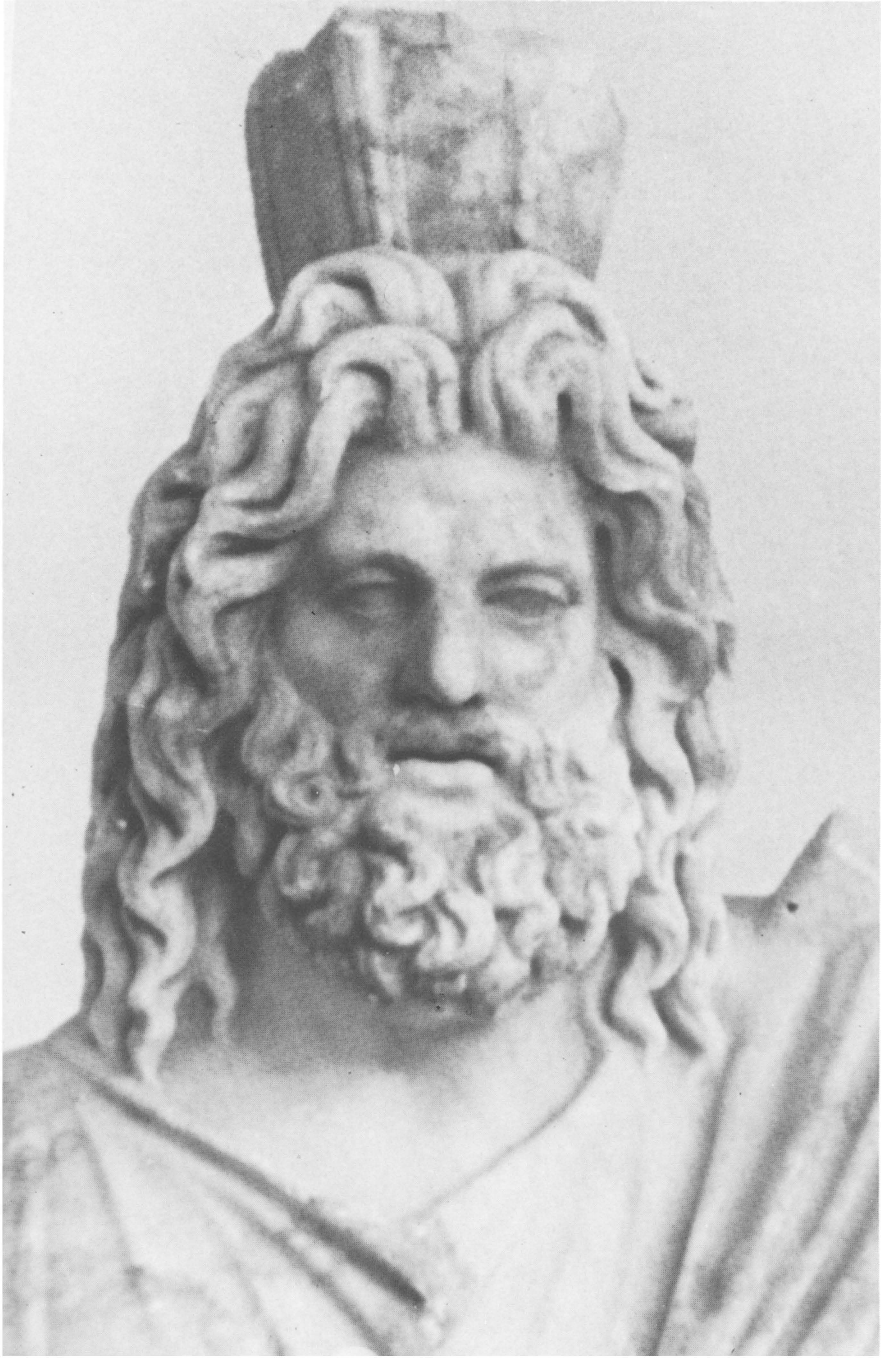


Fig. 5. IA 4.

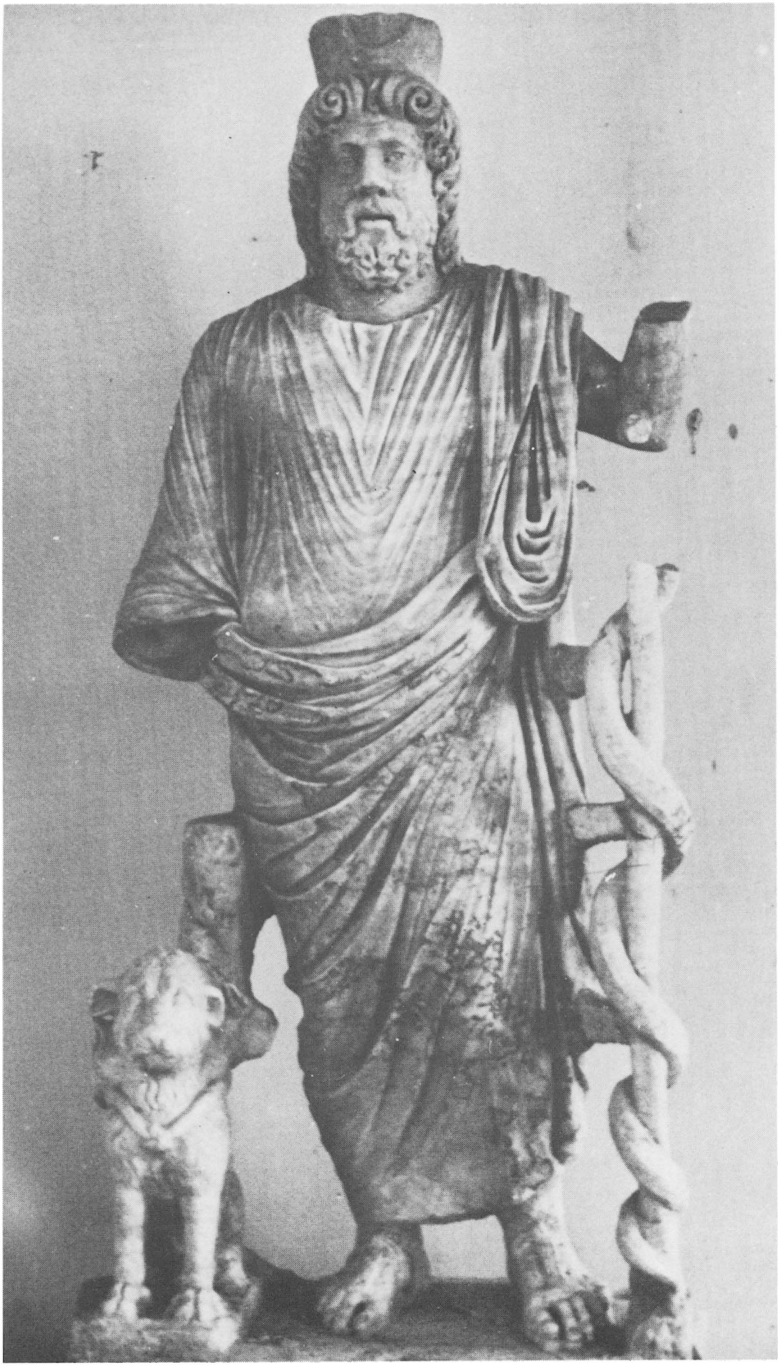


Fig. 6. IA 5.

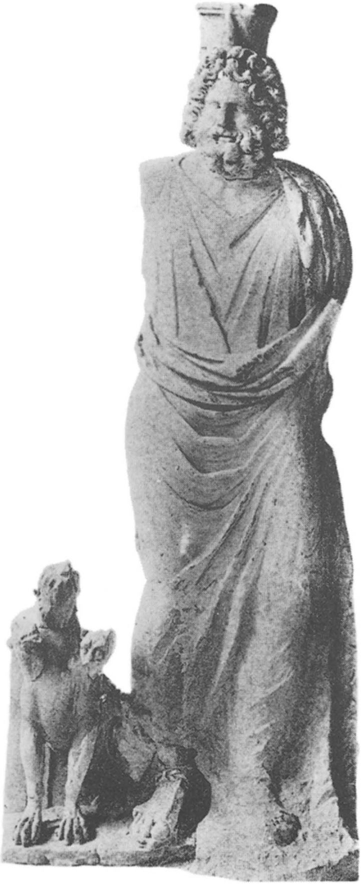


Fig. 7. IA 6.

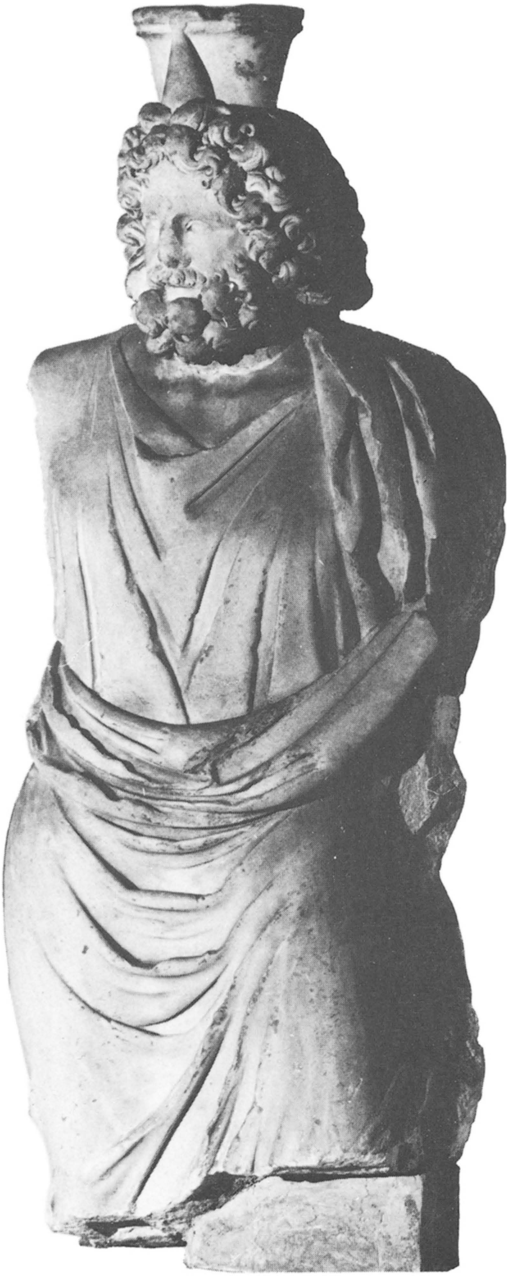


Fig. 8. IA 6.

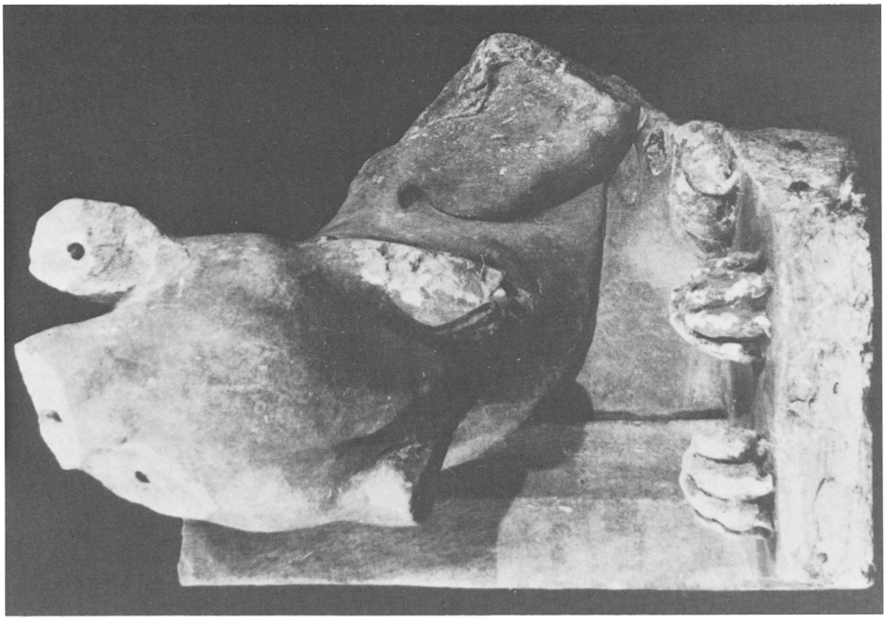


Fig. 10. IA 6.

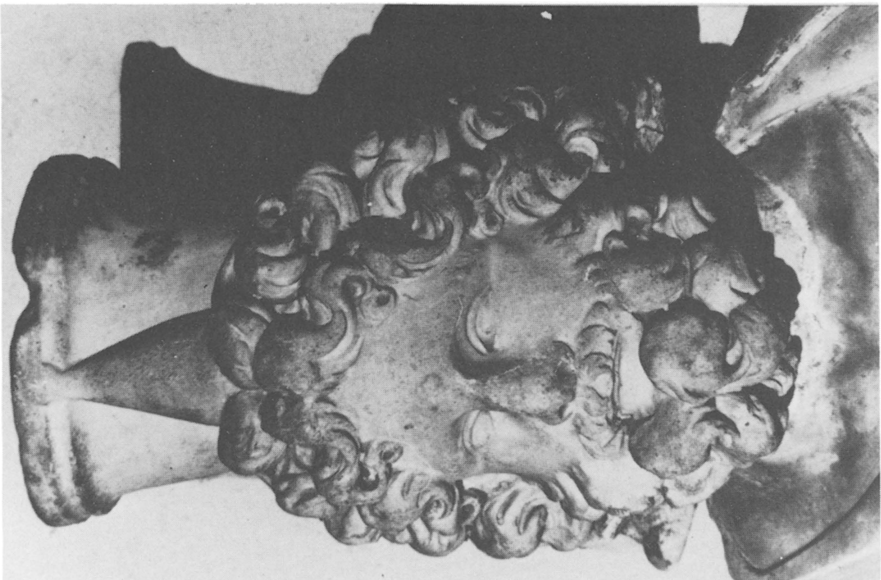


Fig. 9. IA 6.

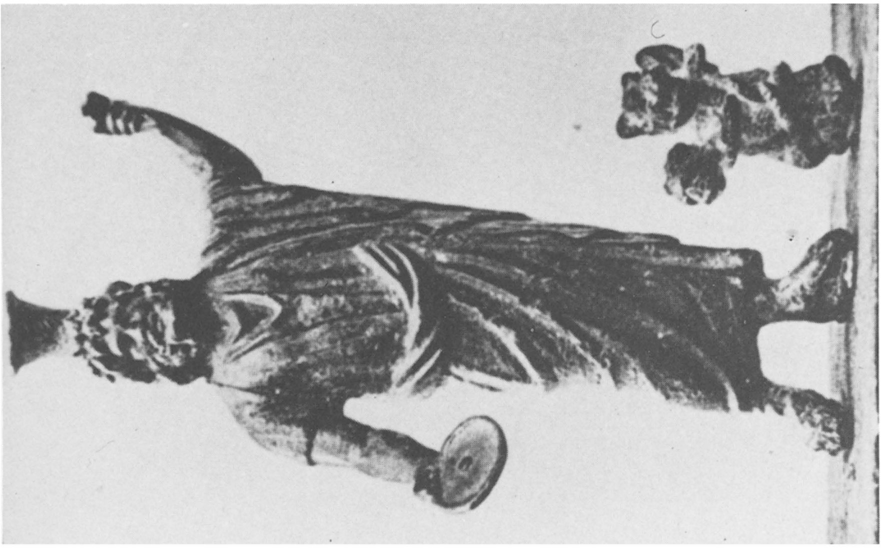


Fig. 11. IA 8.

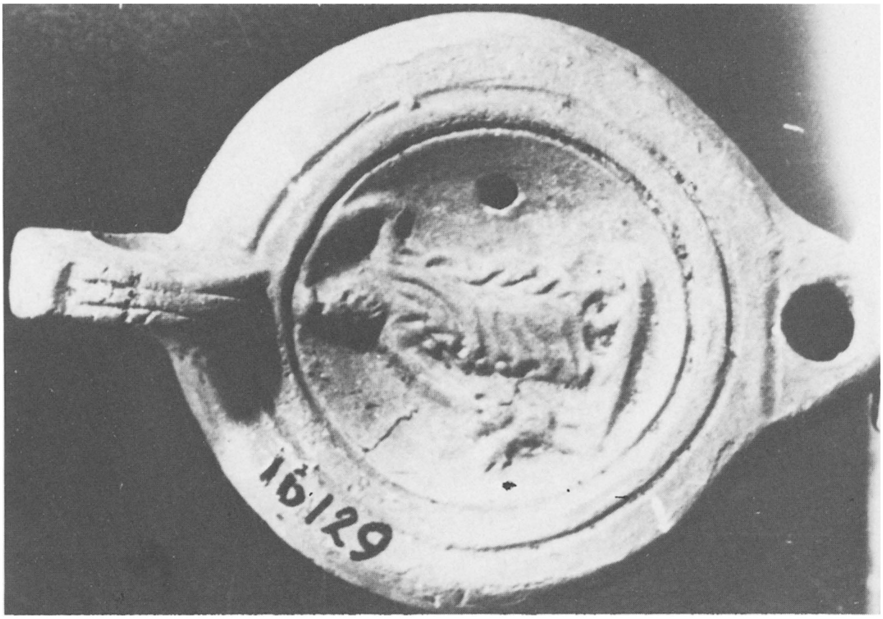


Fig. 12. IA 9.

PLANCHE X

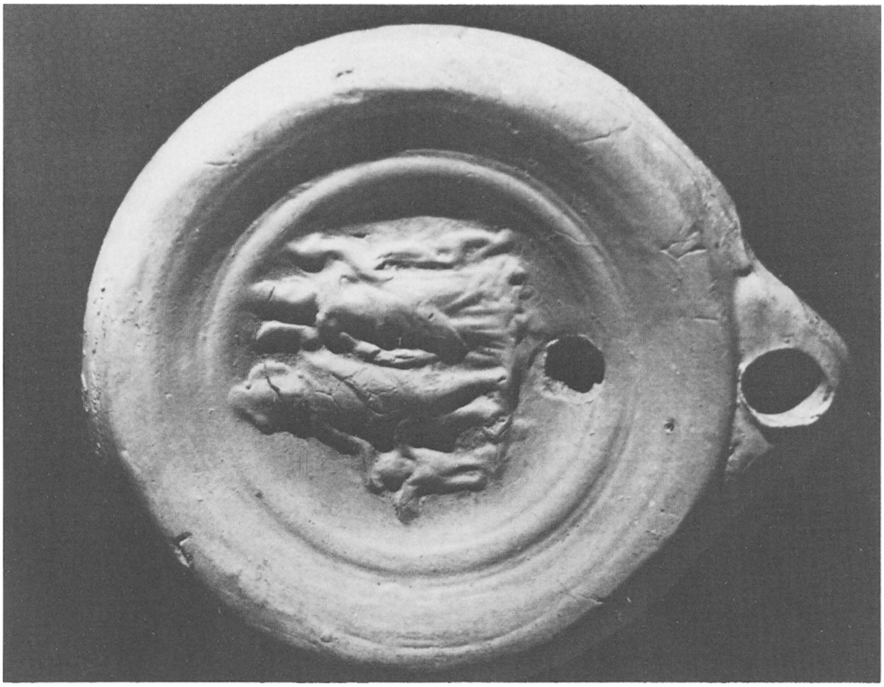


Fig. 14. IA 14.

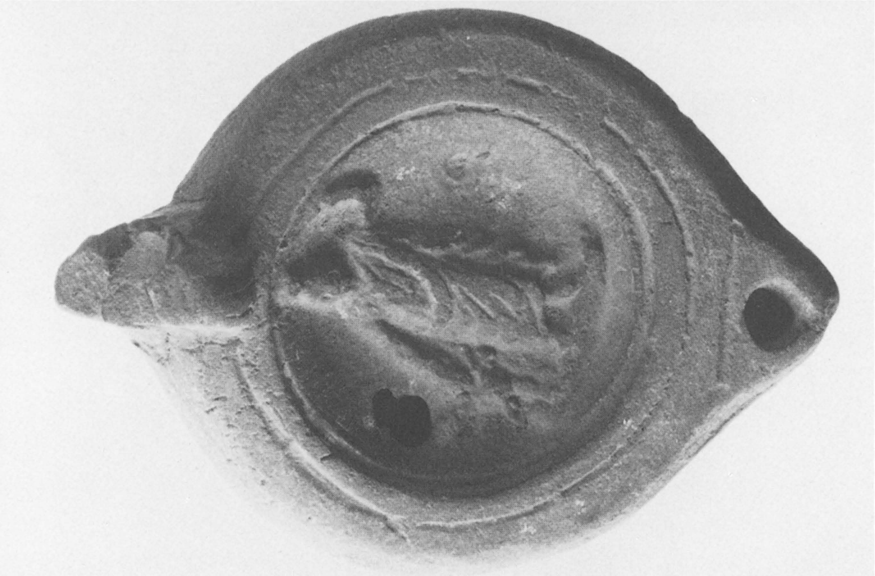


Fig. 13. IA 10.

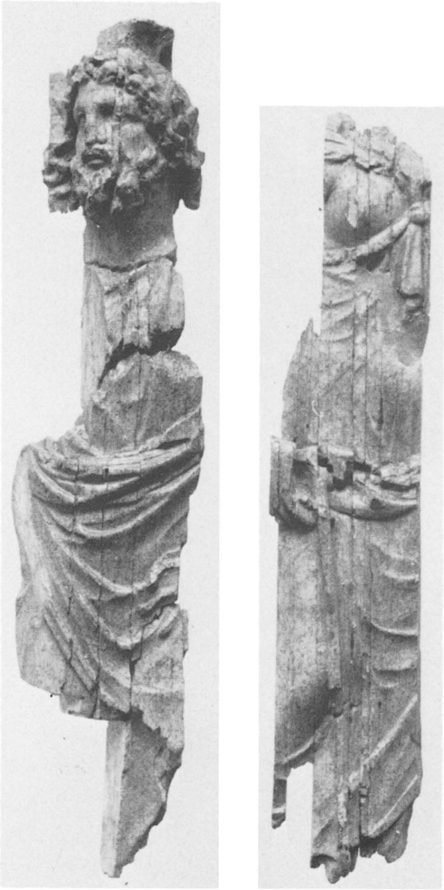


Fig. 15. IA 15.

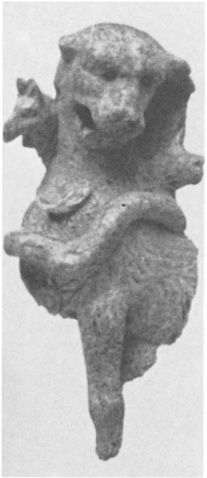


Fig. 16. IA 15.

PLANCHE XII

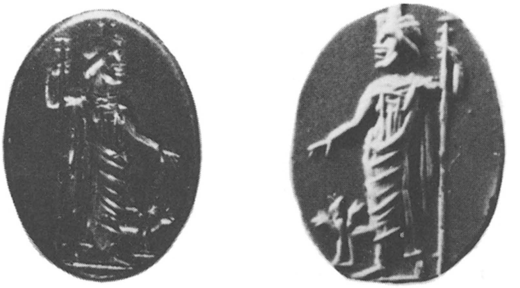


Fig. 17. IA 16bis.

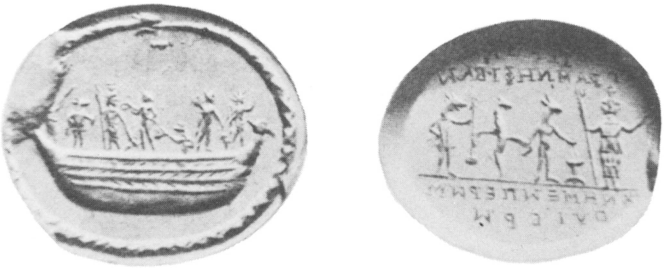


Fig. 18. IA 17.

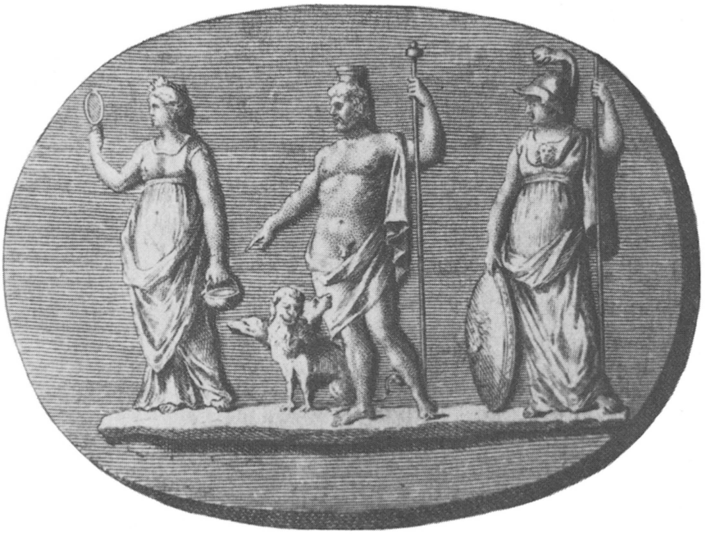


Fig. 19. IA 18bis.

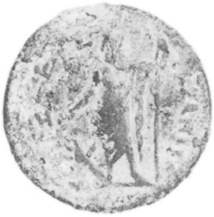


Fig. 20. IA 19a.

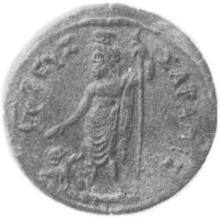


Fig. 21. IA 20.

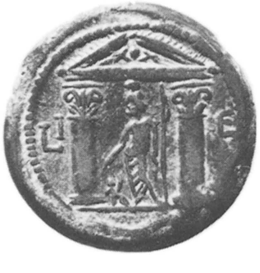


Fig. 22. IA 22d.

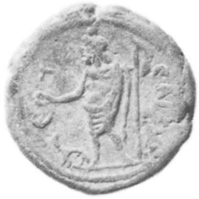


Fig. 23. IA 25f.

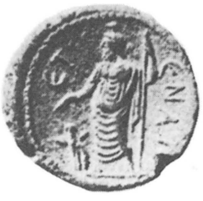


Fig. 24. IA 25a.

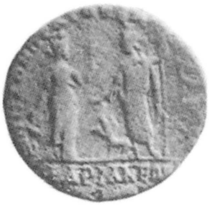


Fig. 27. IA 40.

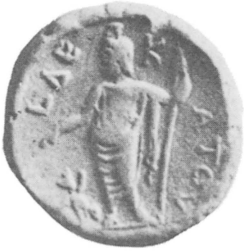


Fig. 25. IA 26p.

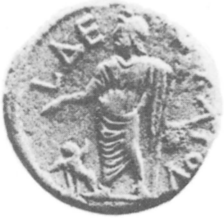


Fig. 26. IA 26q.

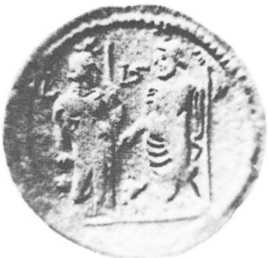


Fig. 28. IA 23.

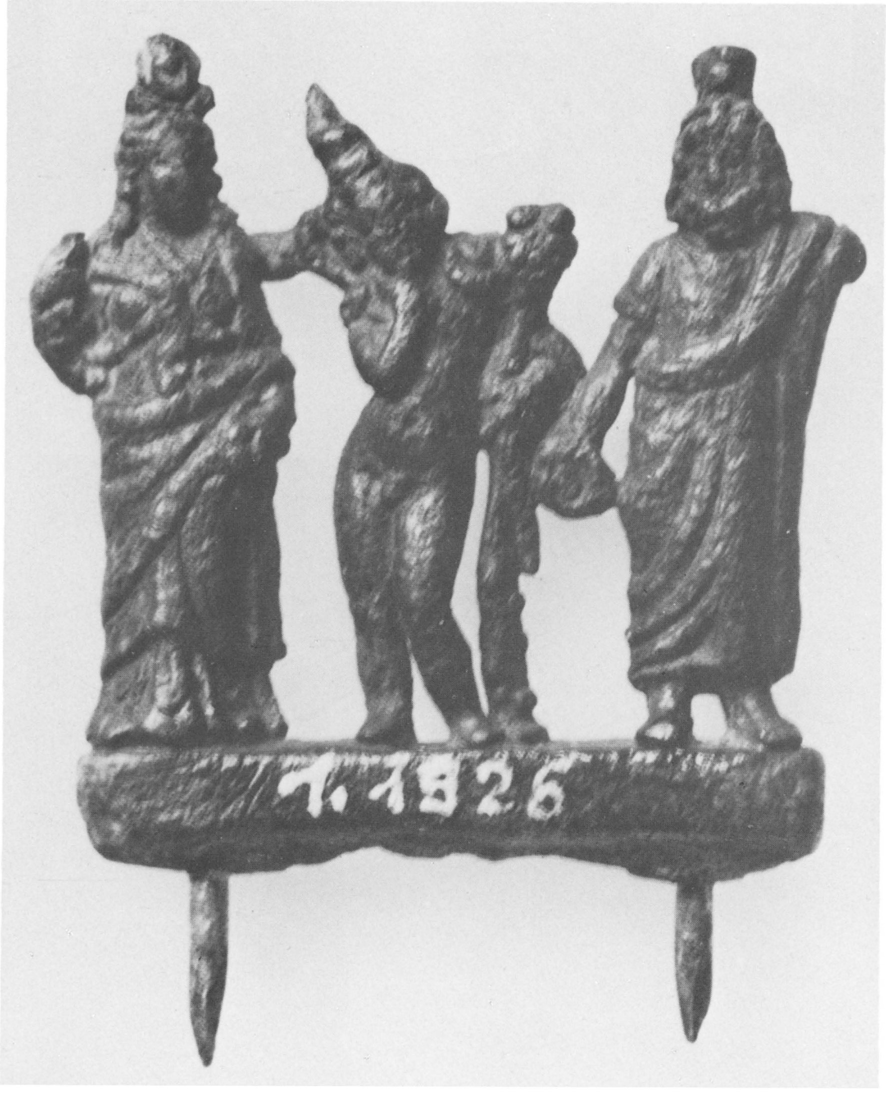


Fig. 29. IB 1.

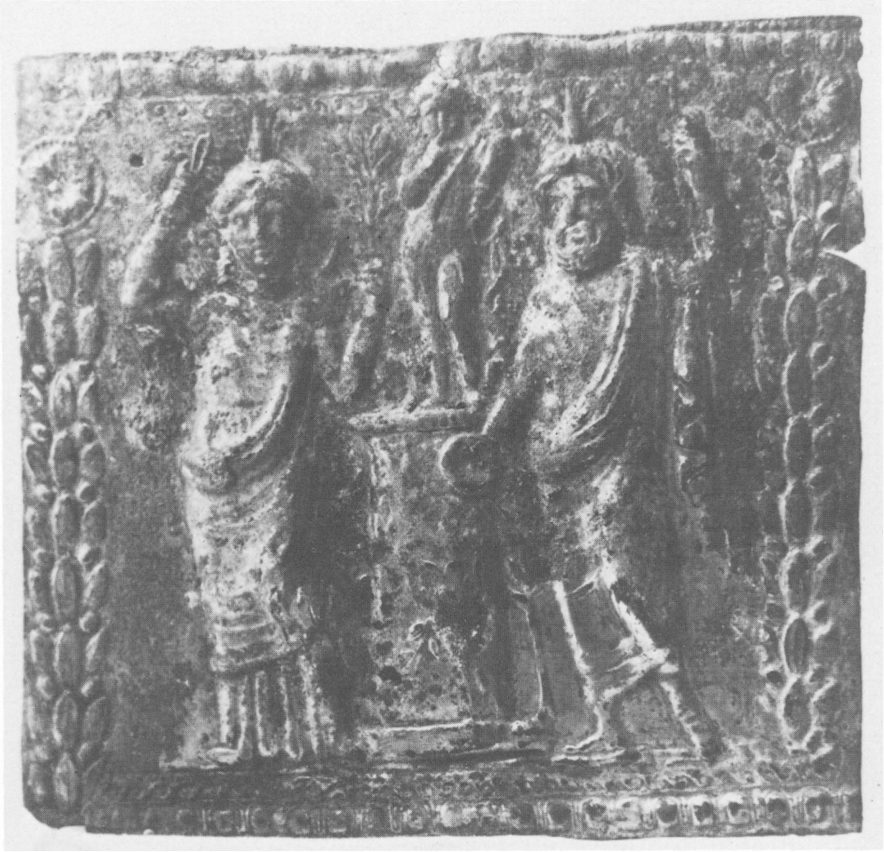


Fig. 30. IB 2.

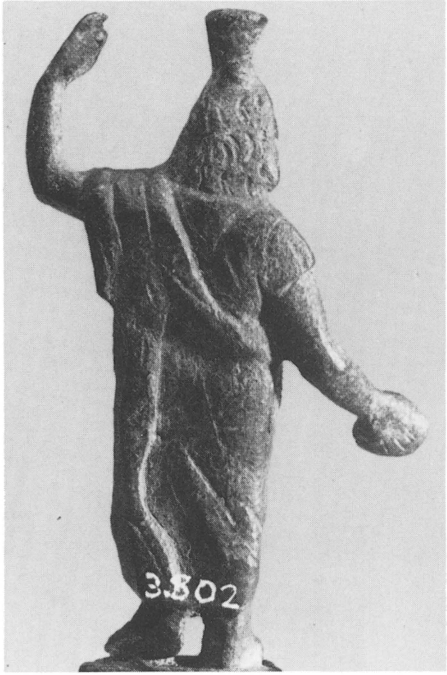


Fig. 31a. IB 3.

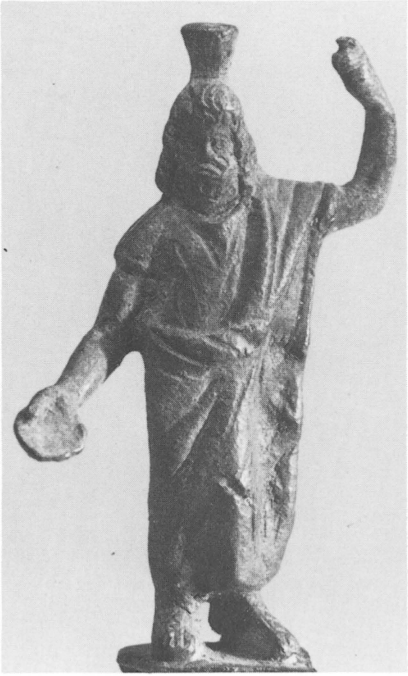


Fig. 31b. IB 3.

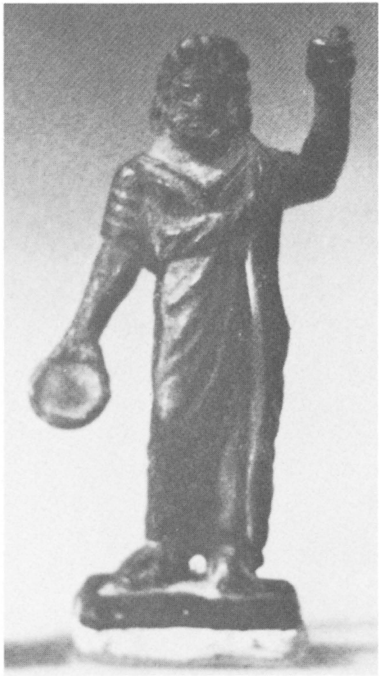


Fig. 32. IB 6.

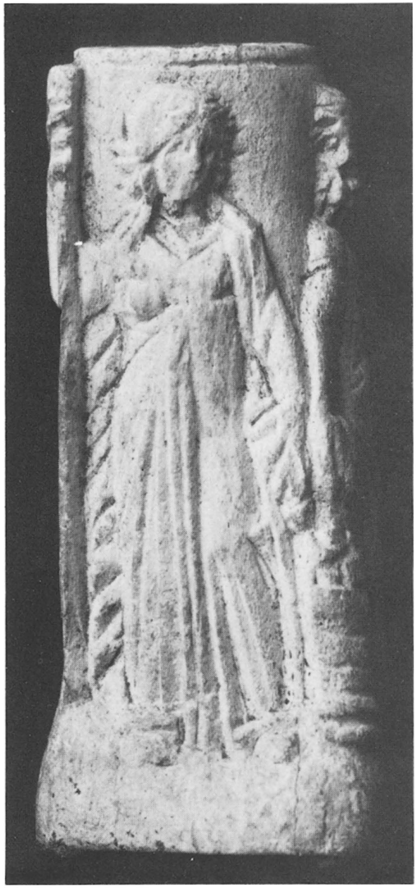


Fig. 33a. IB 7.

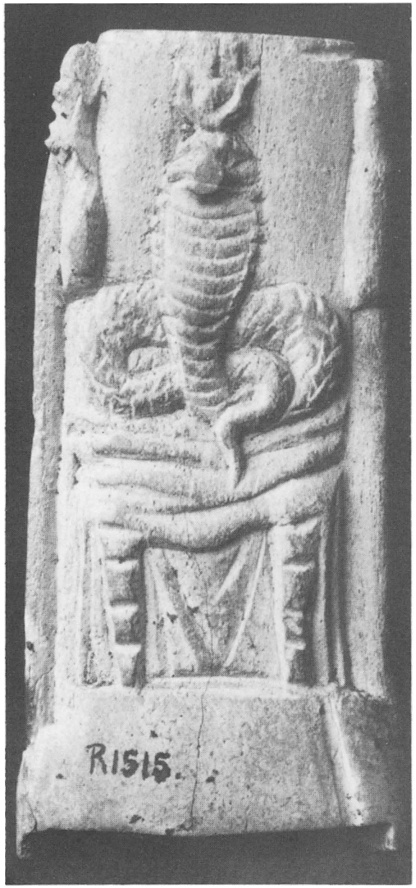


Fig. 33b. IB 7.

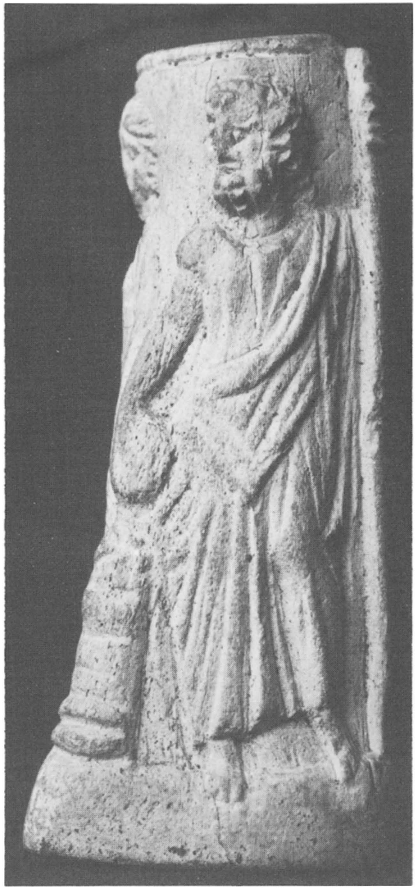


Fig. 33c. IB 7.

PLANCHE XVIII

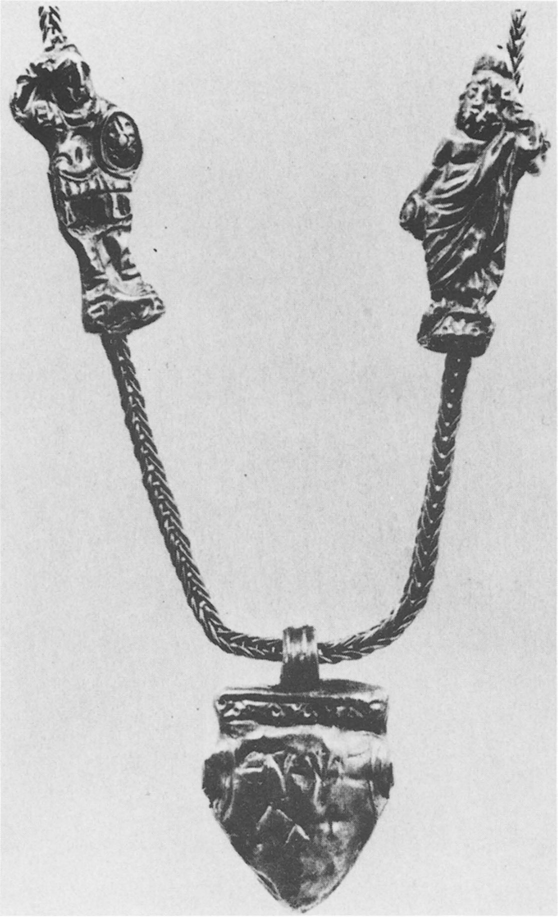


Fig. 34a. IB 8.

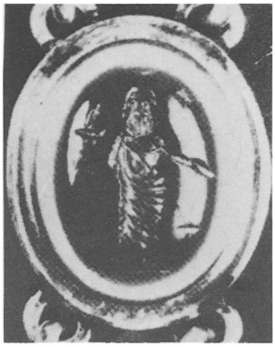


Fig. 35. IB 10.

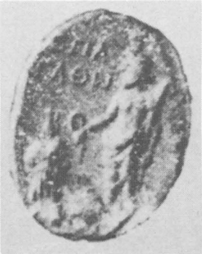


Fig. 36. IB 15.

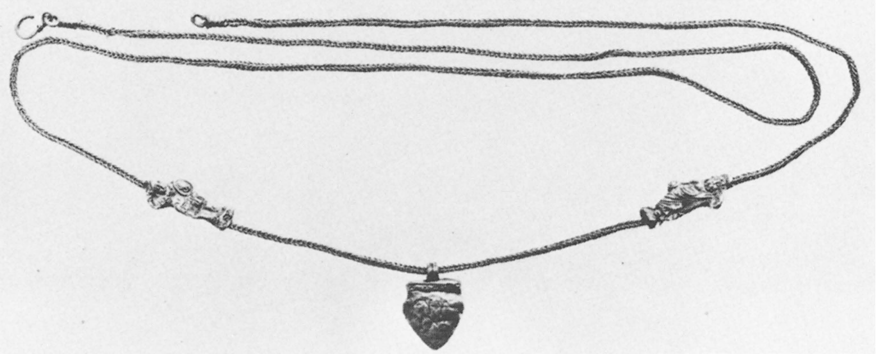


Fig. 34b. IB 8.

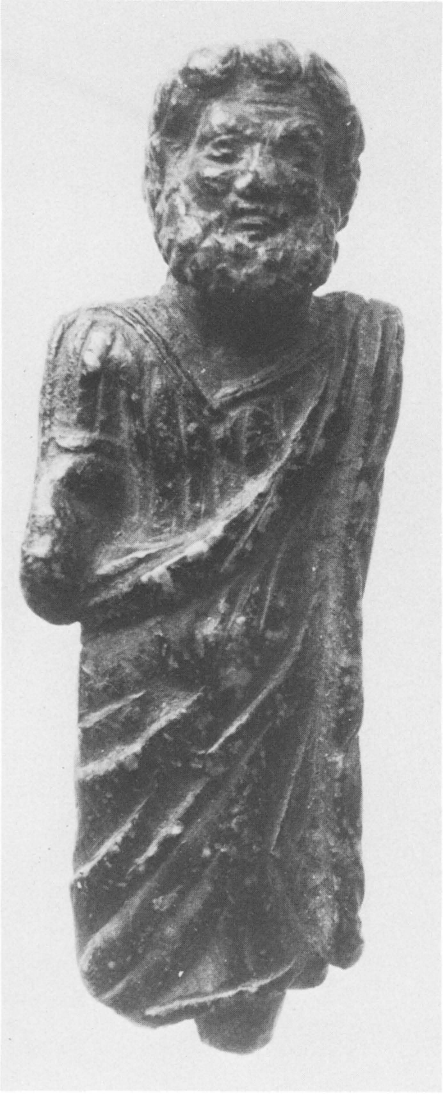


Fig. 37a. IB 23.

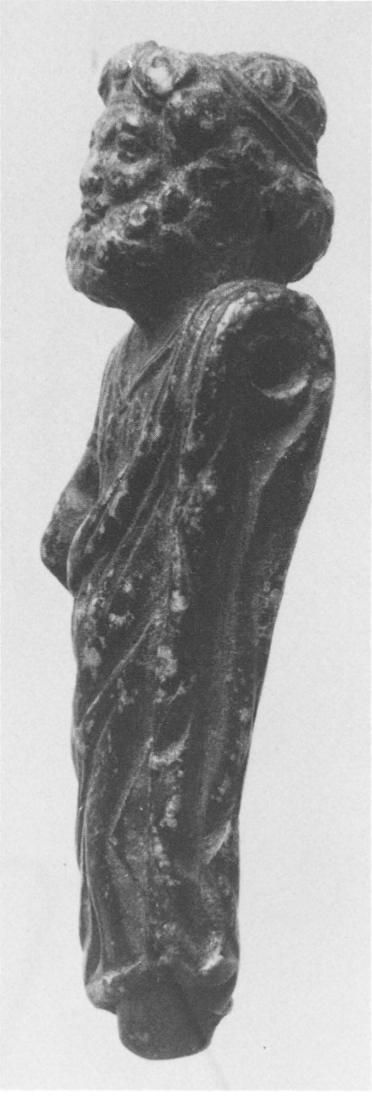


Fig. 37b. IB 23.

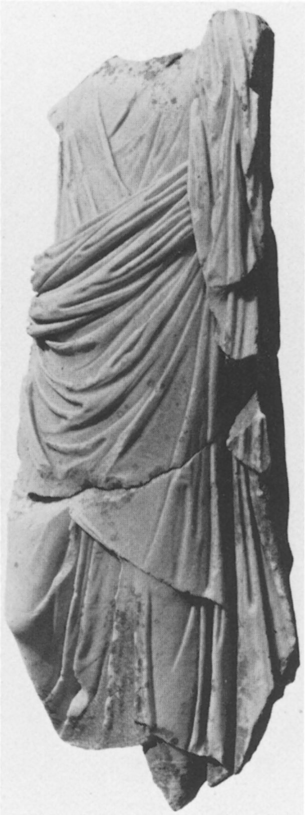


Fig. 38. IB 24.

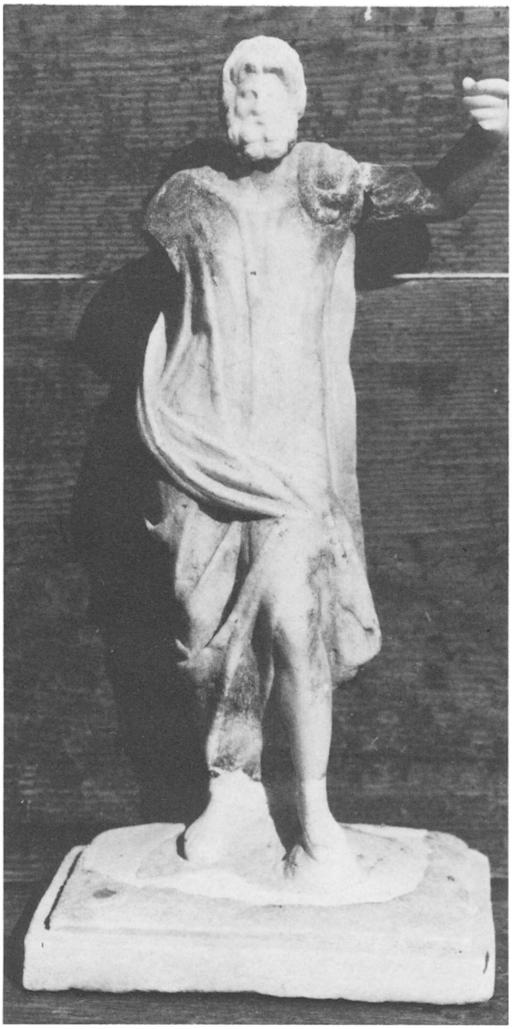


Fig. 39. IB 25.

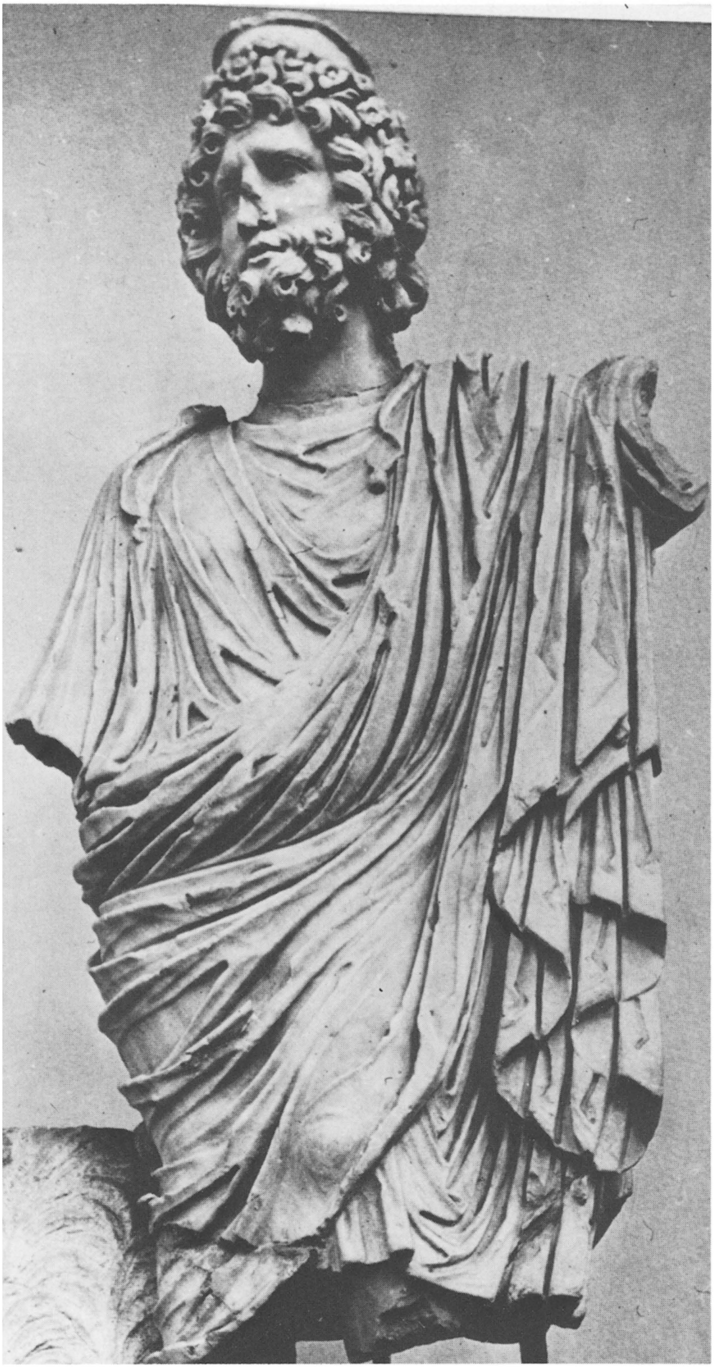


Fig. 40. IB 26.

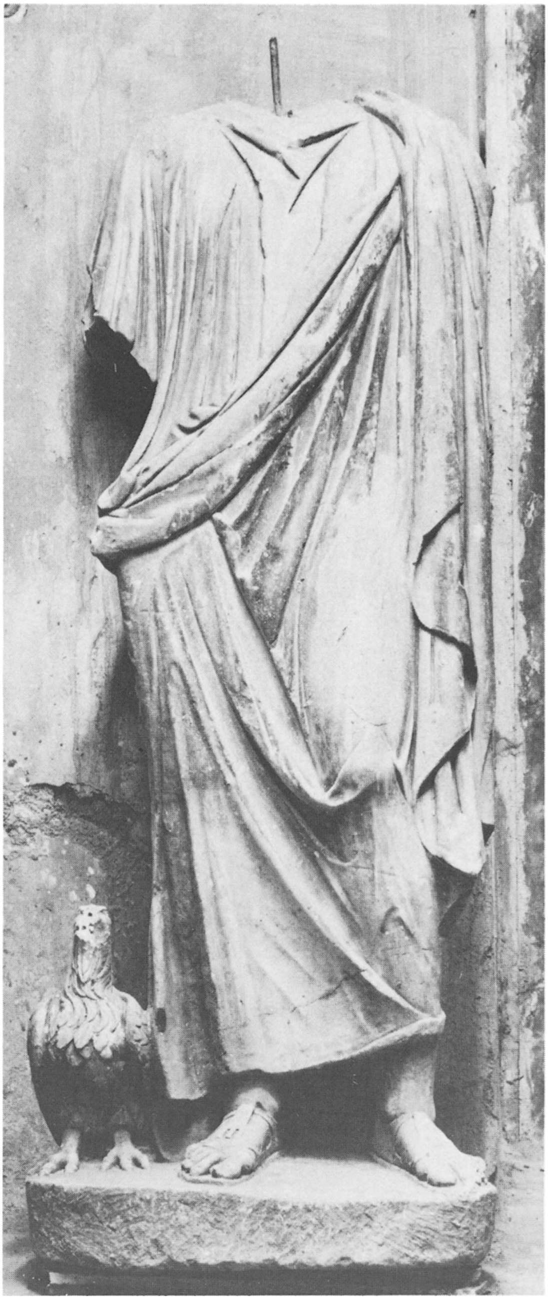


Fig. 41. IB 27.

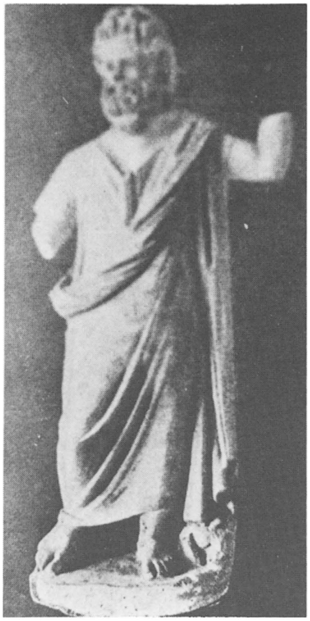


Fig. 42. IB 28.

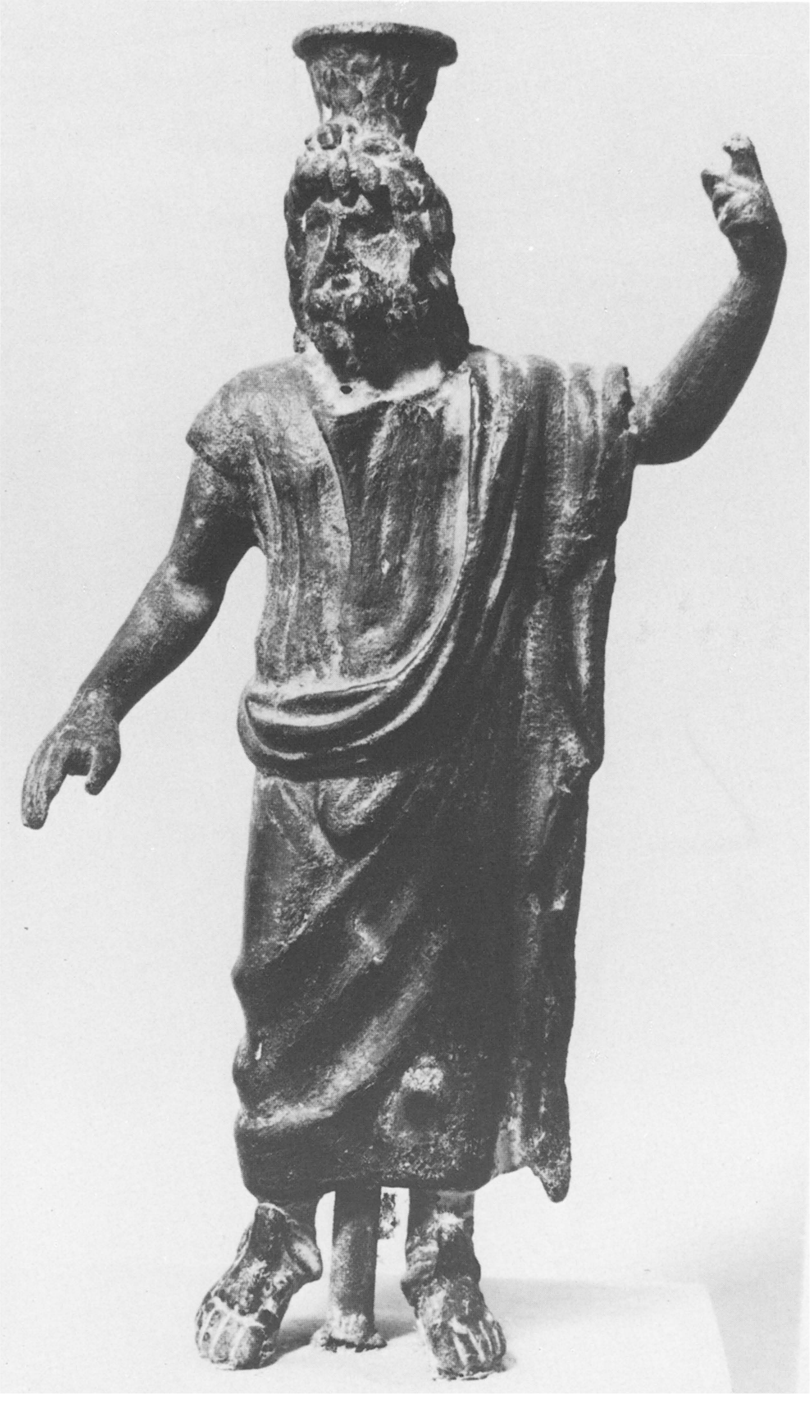


Fig. 43. IB 29.

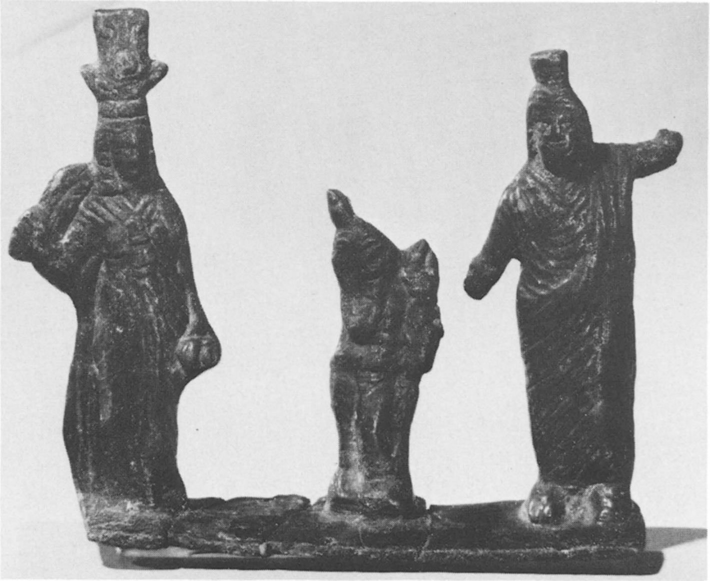


Fig. 44. IB 30.

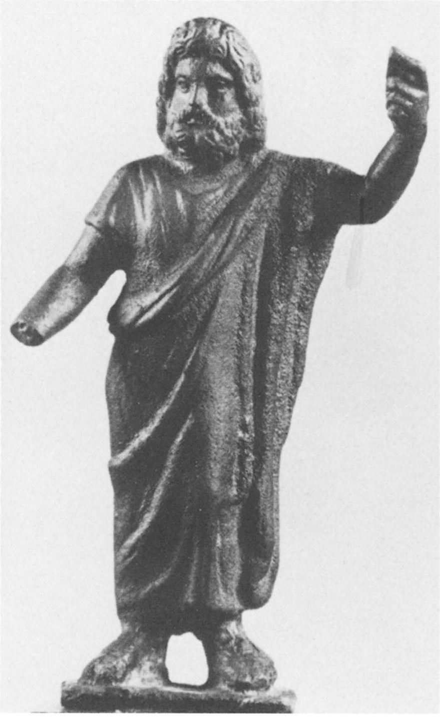


Fig. 45a. IB 31.

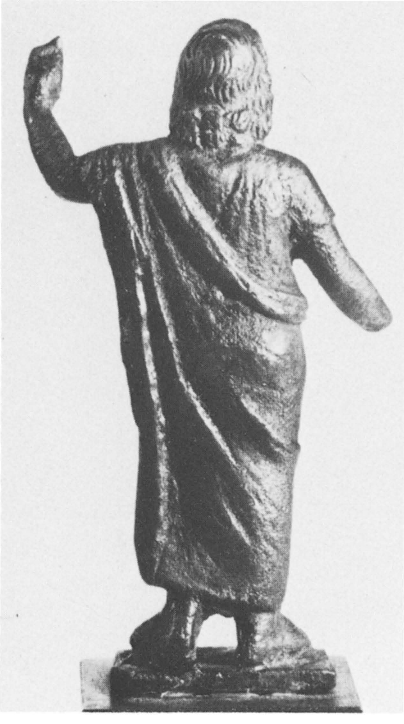


Fig. 45b. IB 31.

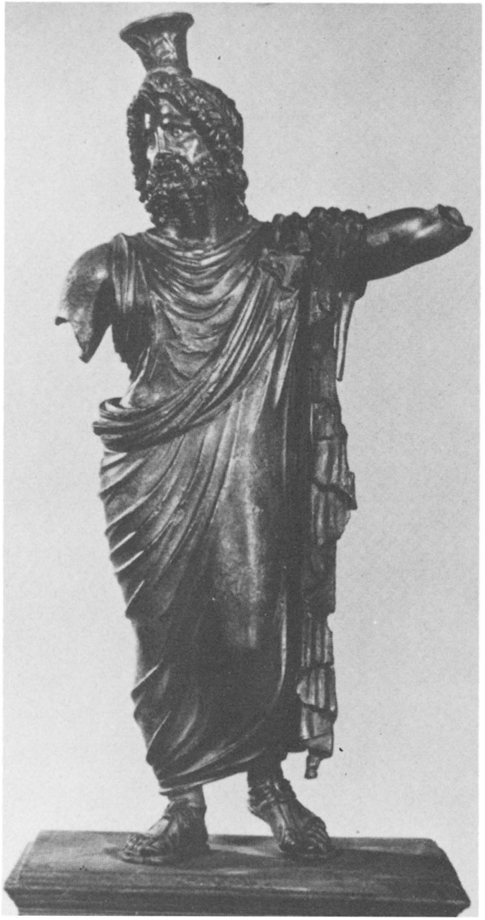


Fig. 46. IB 33.

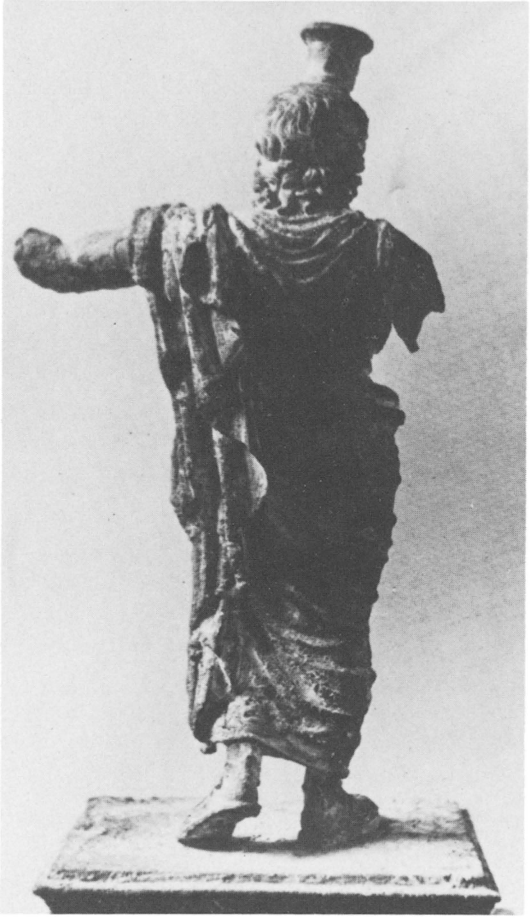


Fig. 47. IB 33.

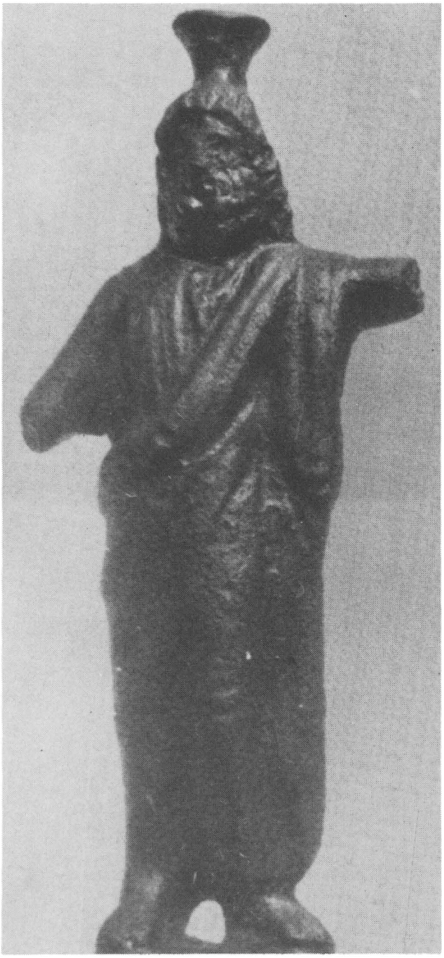


Fig. 48. IB 32.

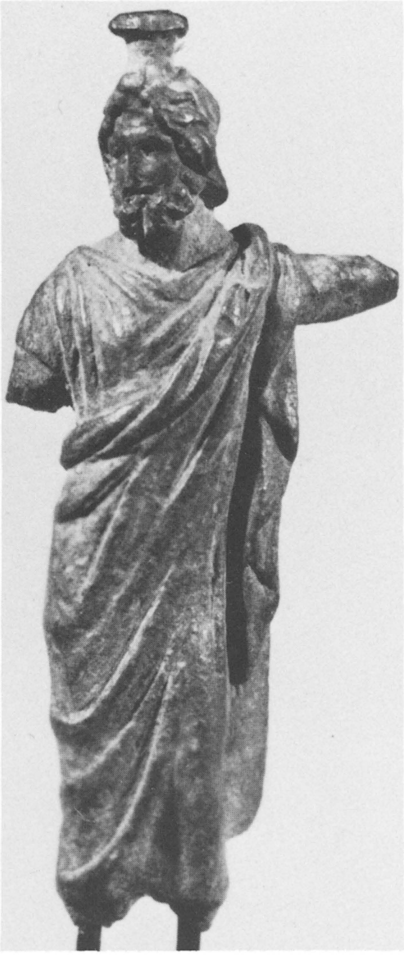


Fig. 49. IB 34.

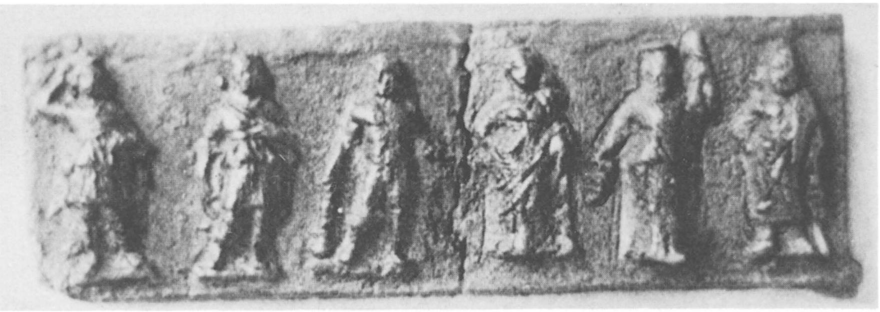


Fig. 50. IB 35.

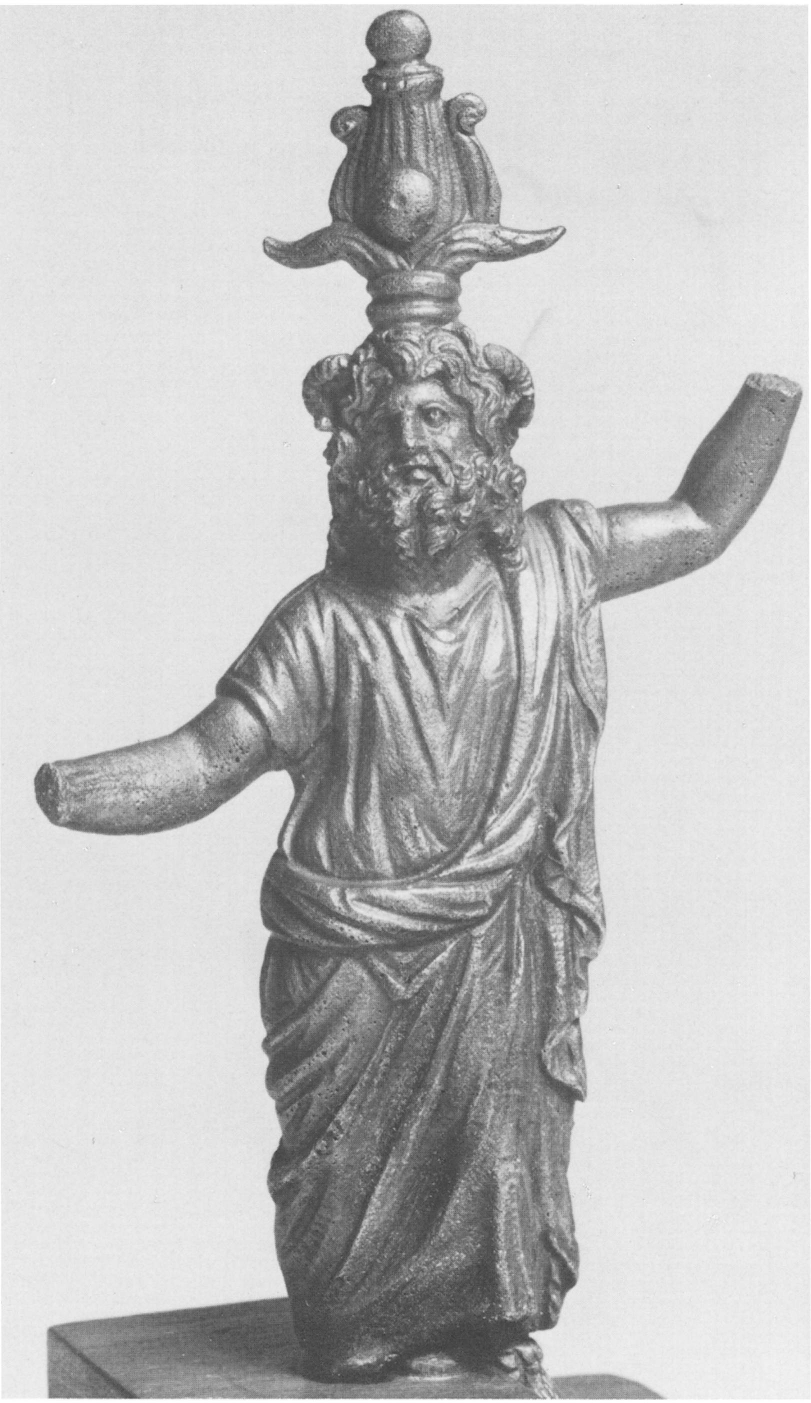


Fig. 51. IB 37.

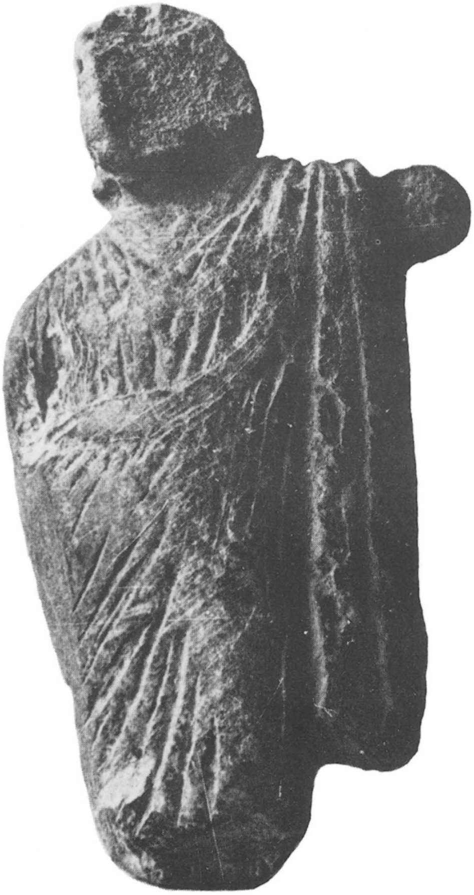


Fig. 52. IB 39.

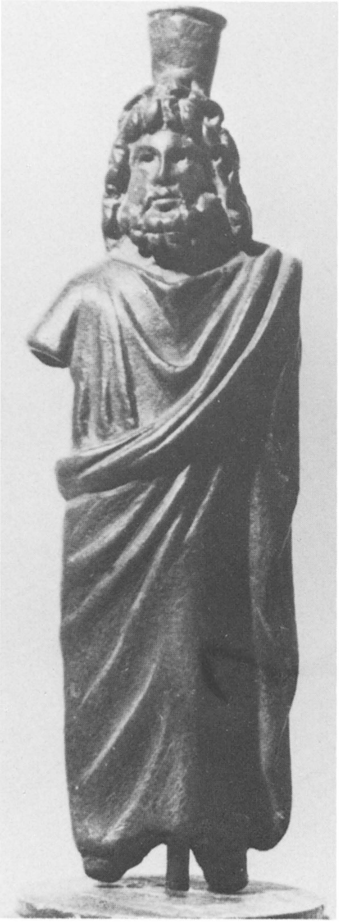


Fig. 53. IB 40.

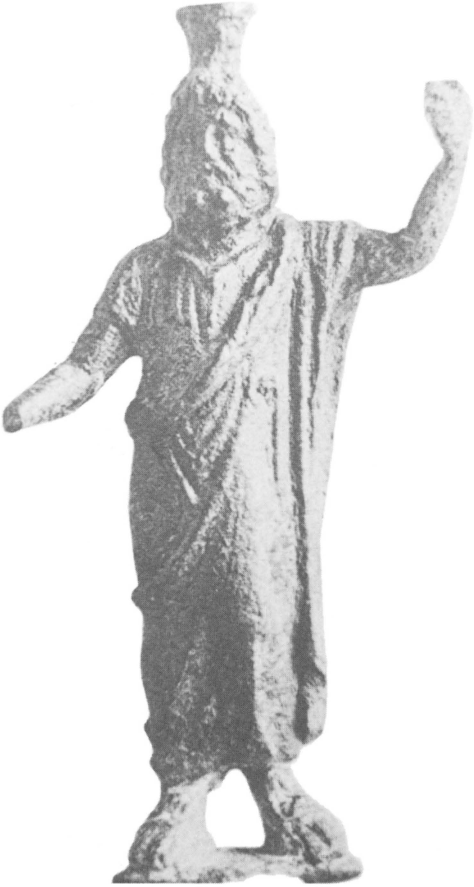


Fig. 54. IB 41.

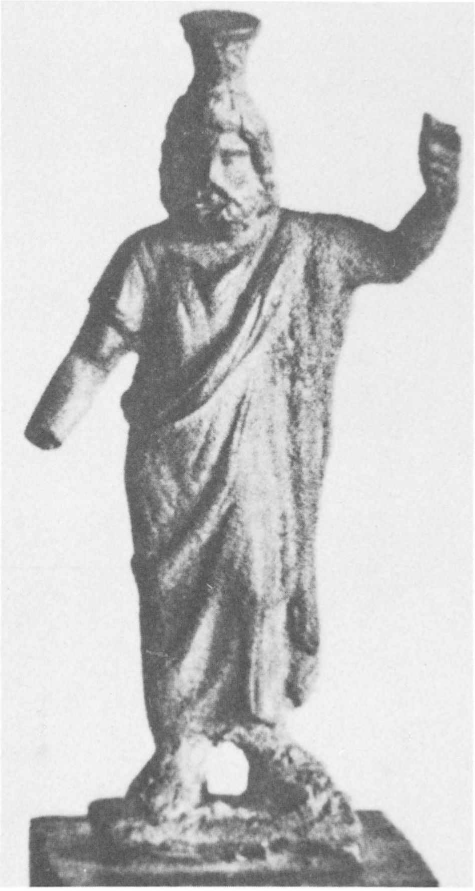


Fig. 55. IB 43.

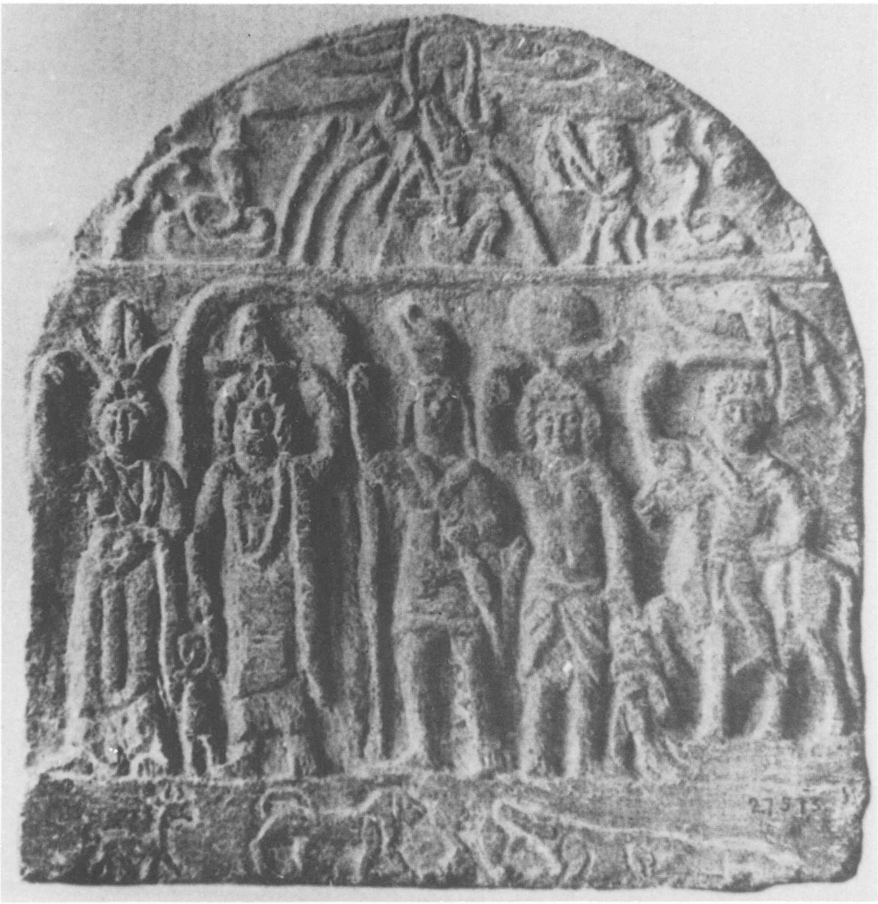


Fig. 56. IC 1.

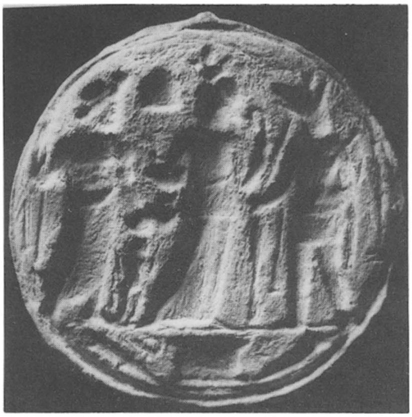


Fig. 57. IC 2.

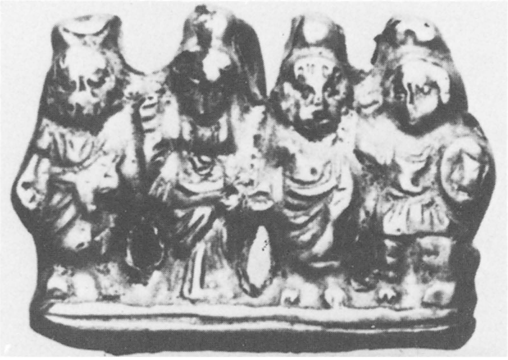


Fig. 58. IC 3.

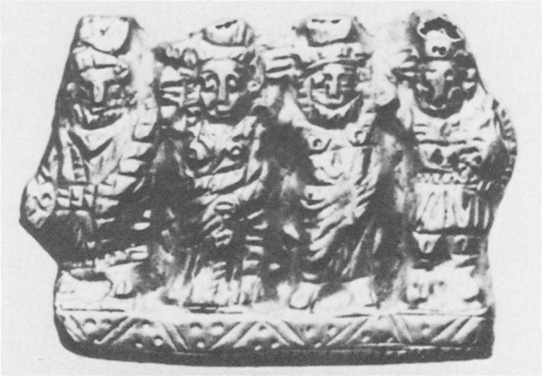


Fig. 59. IC 4.

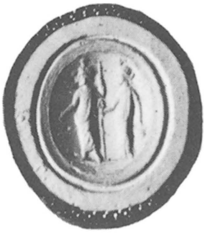


Fig. 60. IC 5.

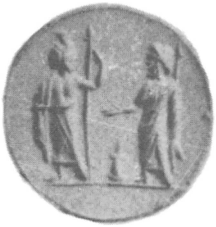


Fig. 61. IC 11.

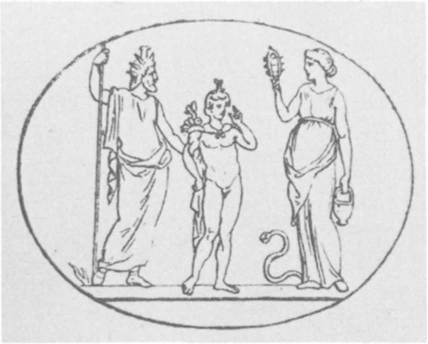


Fig. 62. IC 6.

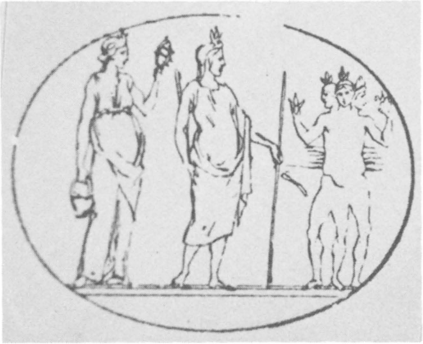


Fig. 63. IC 7.

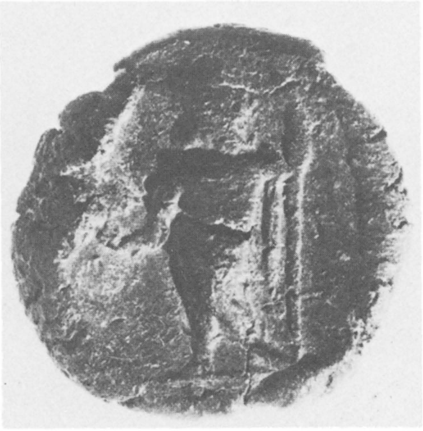


Fig. 64. IC 9.

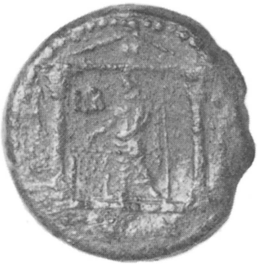


Fig. 65. IC 12a.

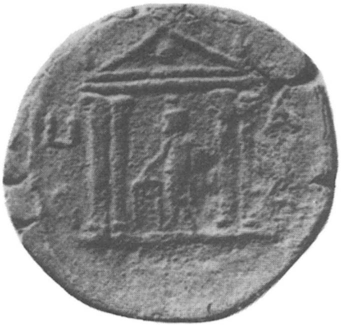


Fig. 66. IC 13a.

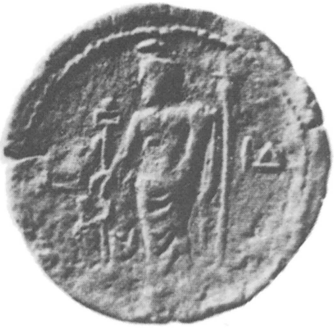


Fig. 67. IC 17.

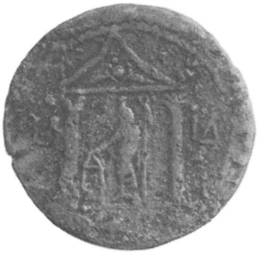


Fig. 68. IC 16f.

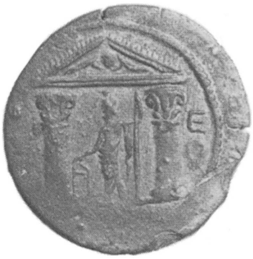


Fig. 69. IC 18c.

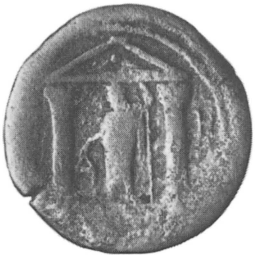


Fig. 70. IC 28a.

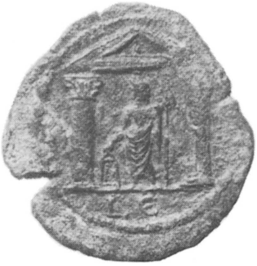


Fig. 71. IC 25b.

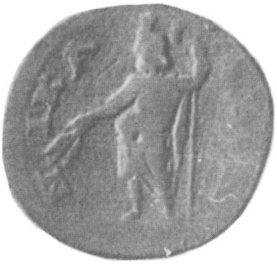


Fig. 72. IC 35a.

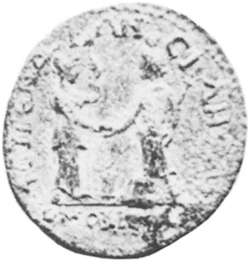


Fig. 73. IC 36a.

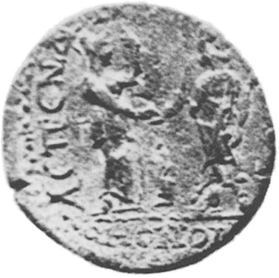


Fig. 74. IC 36b.

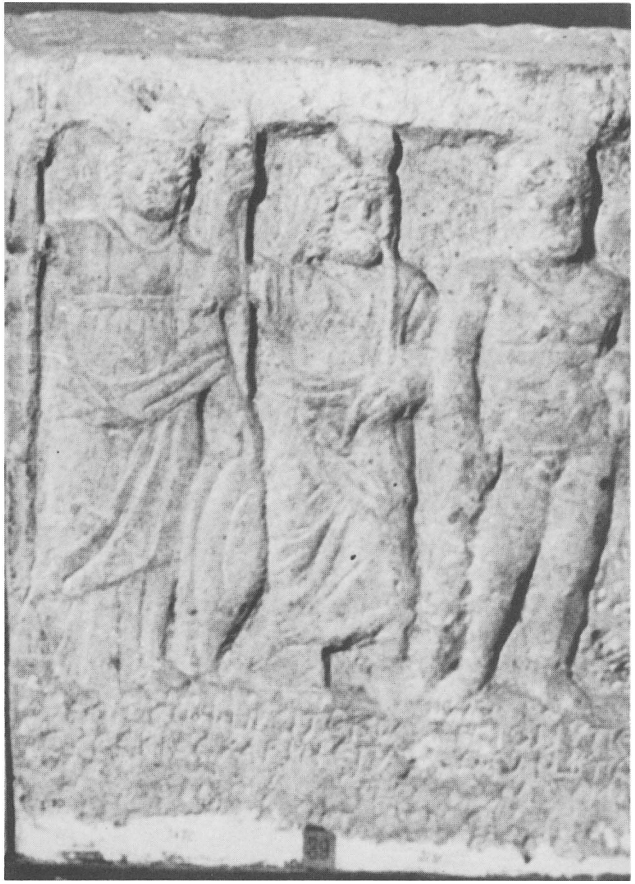


Fig. 75. II 1.

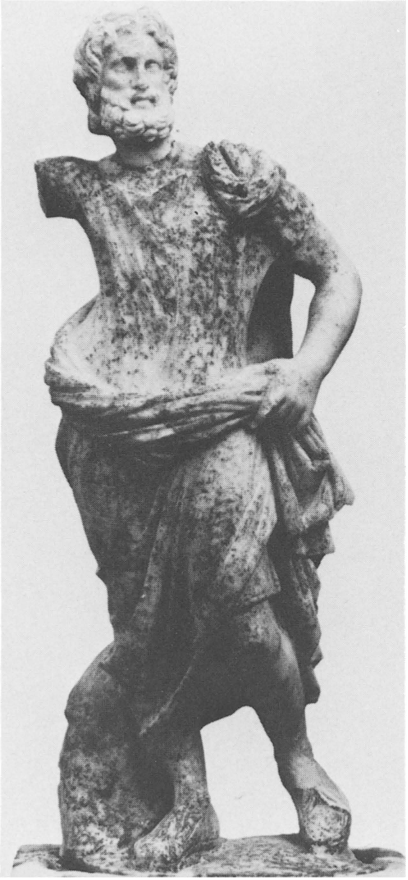


Fig. 76. II 2.

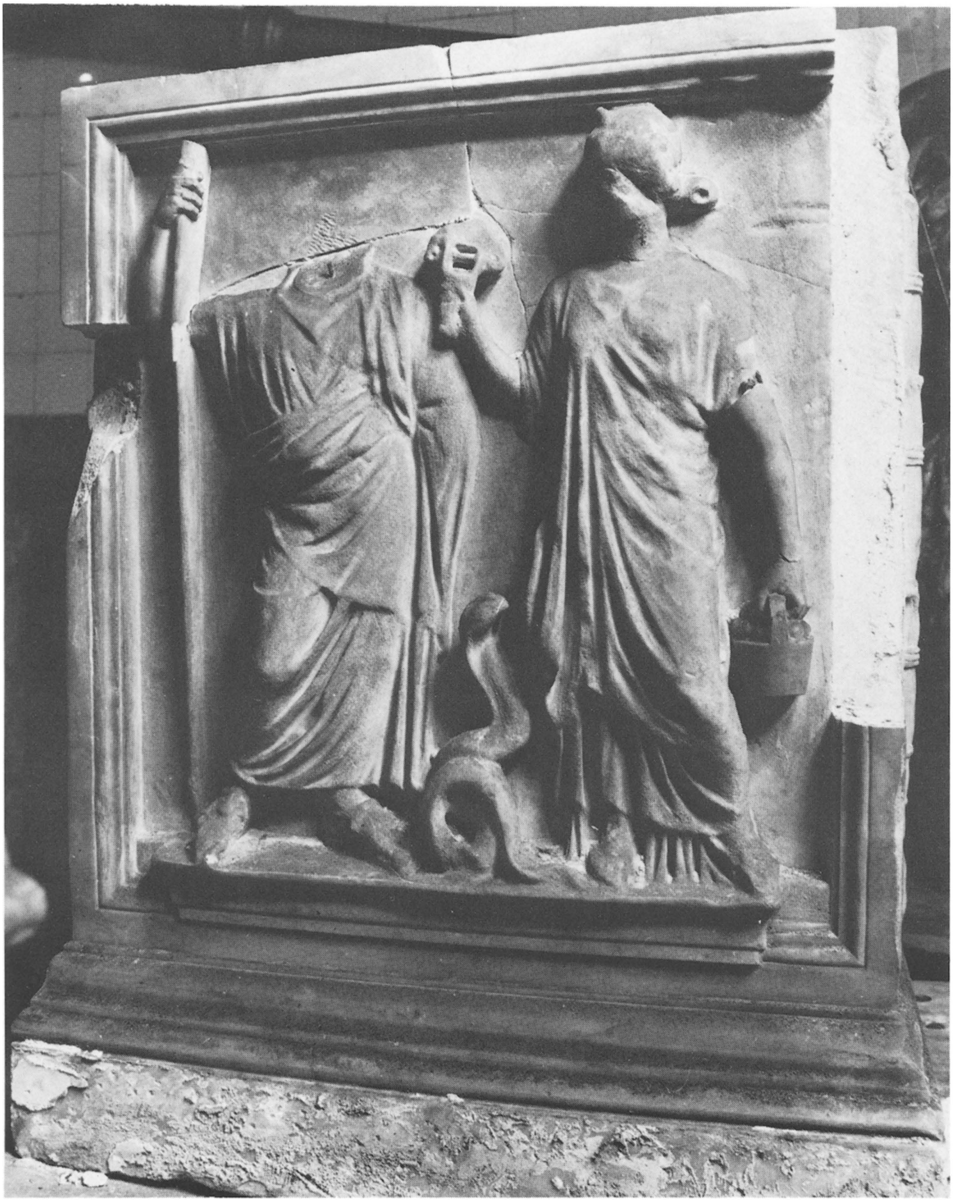


Fig. 77a. II 3.

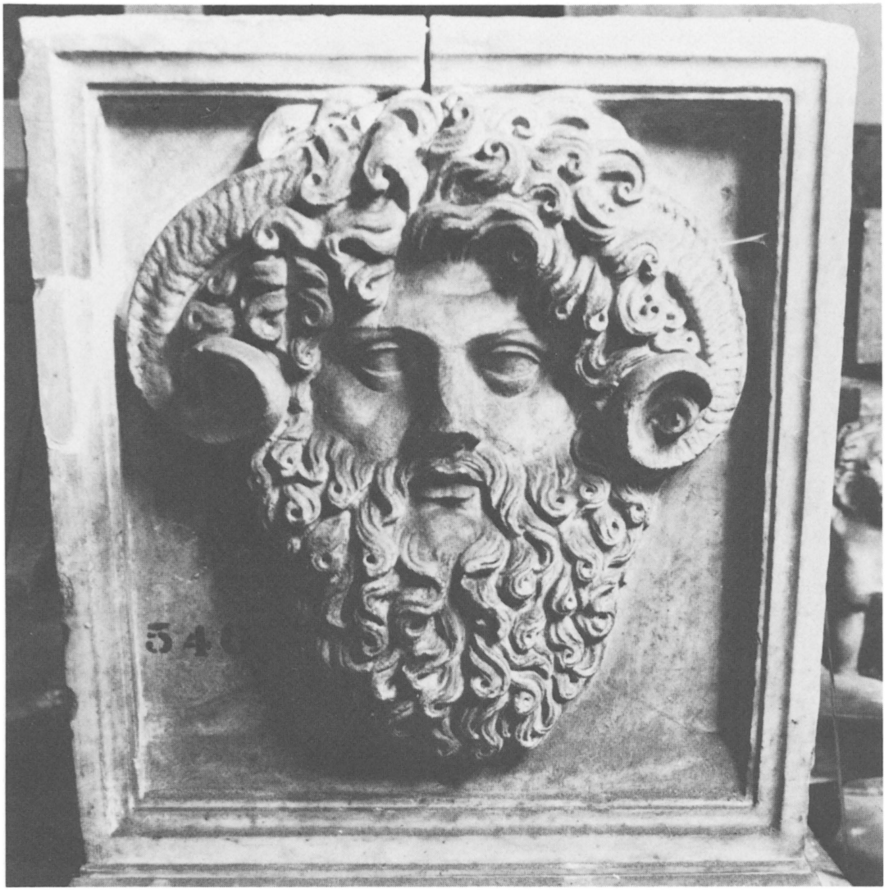


Fig. 77b. II 3.

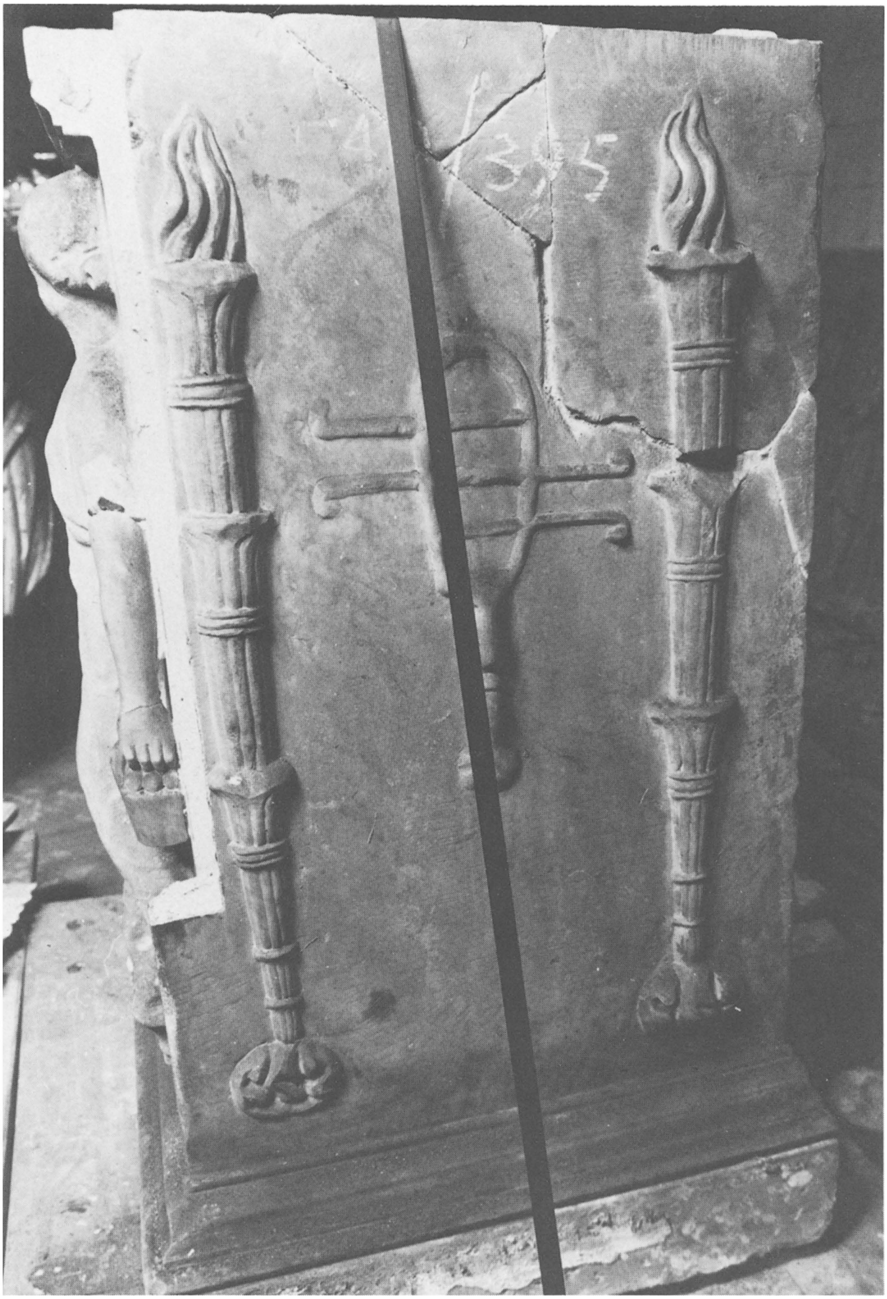


Fig. 77c. II 3.

PLANCHE XXXVIII

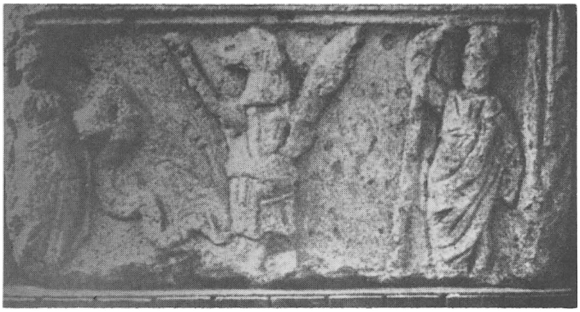


Fig. 78. II 4.

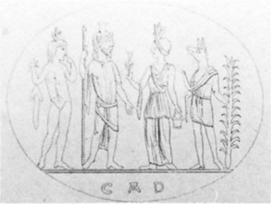


Fig. 79. II 8.

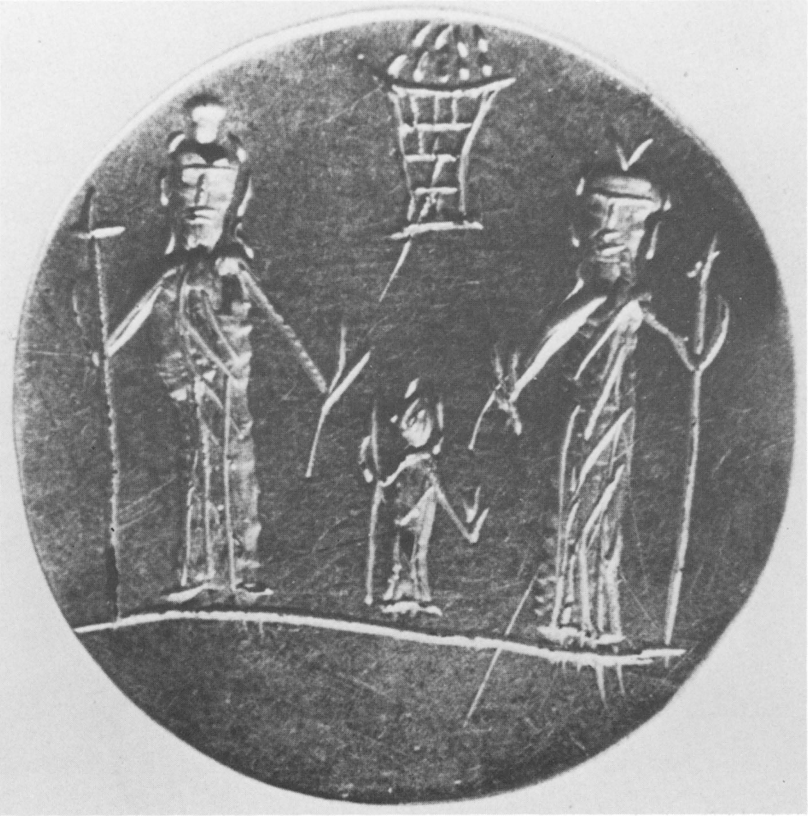


Fig. 80. II 5.

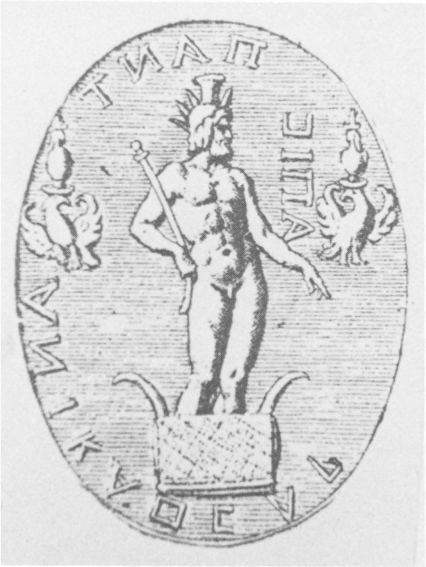


Fig. 81. II 6.

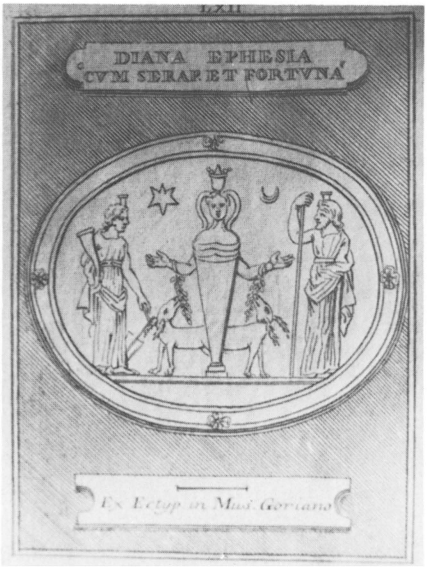

LXII
DIANA EPHESIA
CVM SERAPE ET FORTVNA
Ex Ectyp in Mus. Goriano

Fig. 82. II 7.

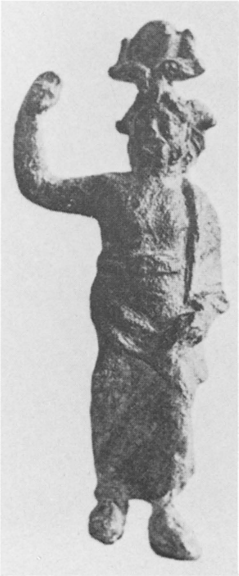


Fig. 83.

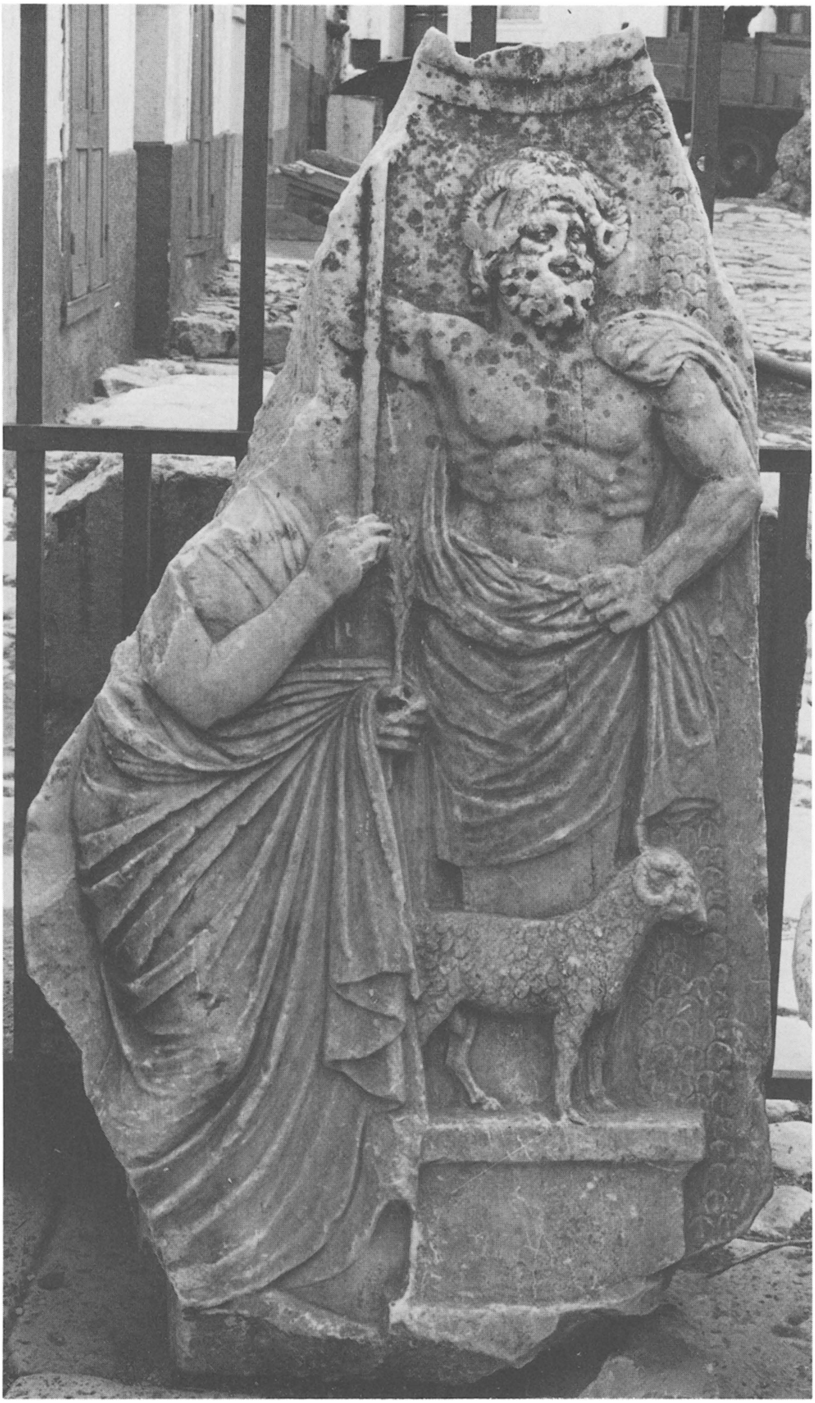


Fig. 84.

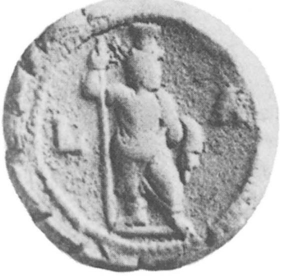


Fig. 85. II 23q.

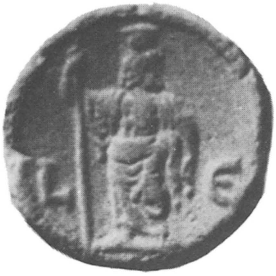


Fig. 86. II 11q.

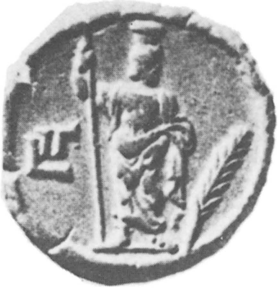


Fig. 87. II 14.

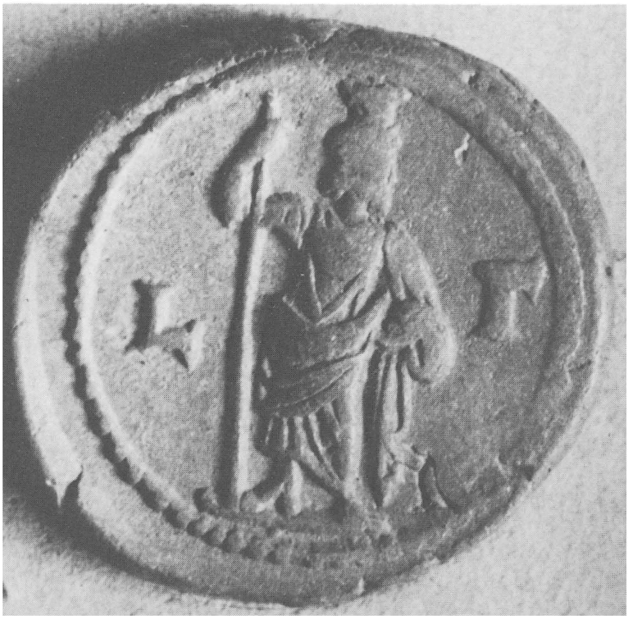


Fig. 88. II 21m.

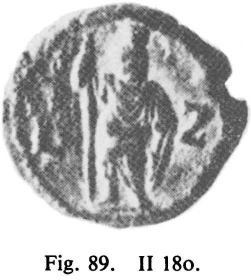


Fig. 89. II 18o.

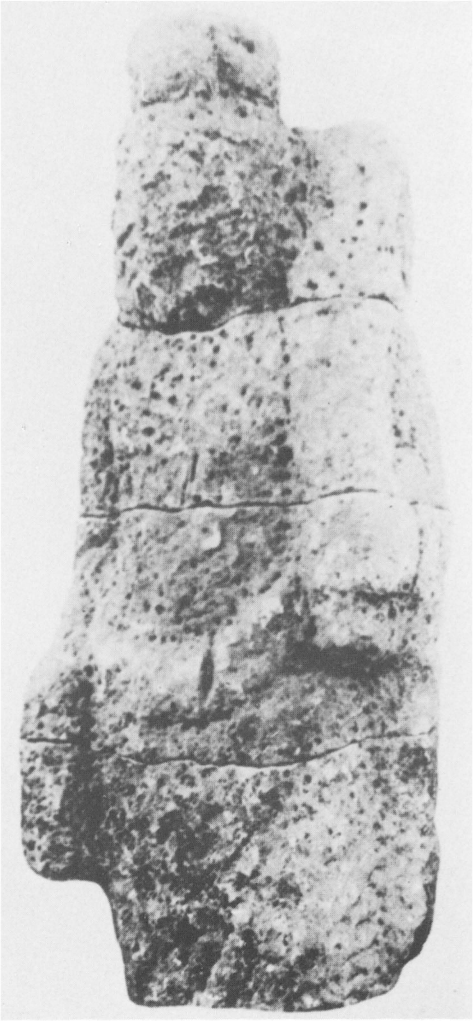


Fig. 90. III 1.

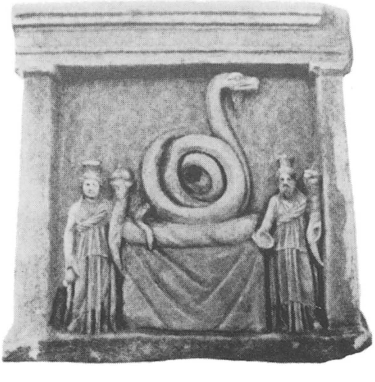


Fig. 91. III 2.

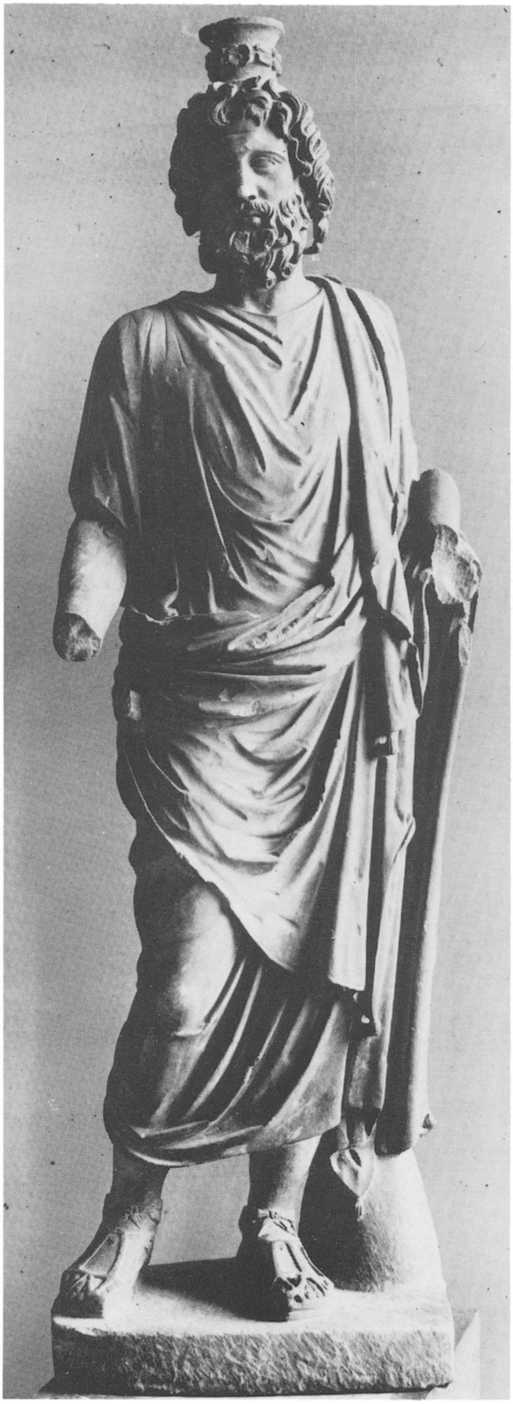


Fig. 92. III 3.

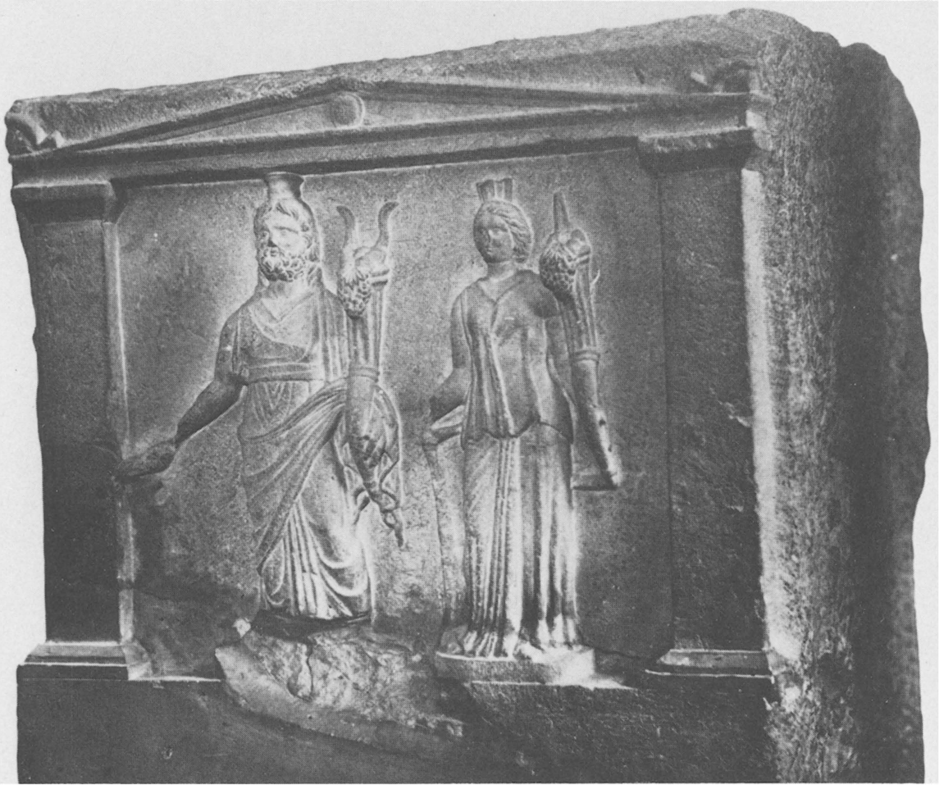


Fig. 93. III 4.

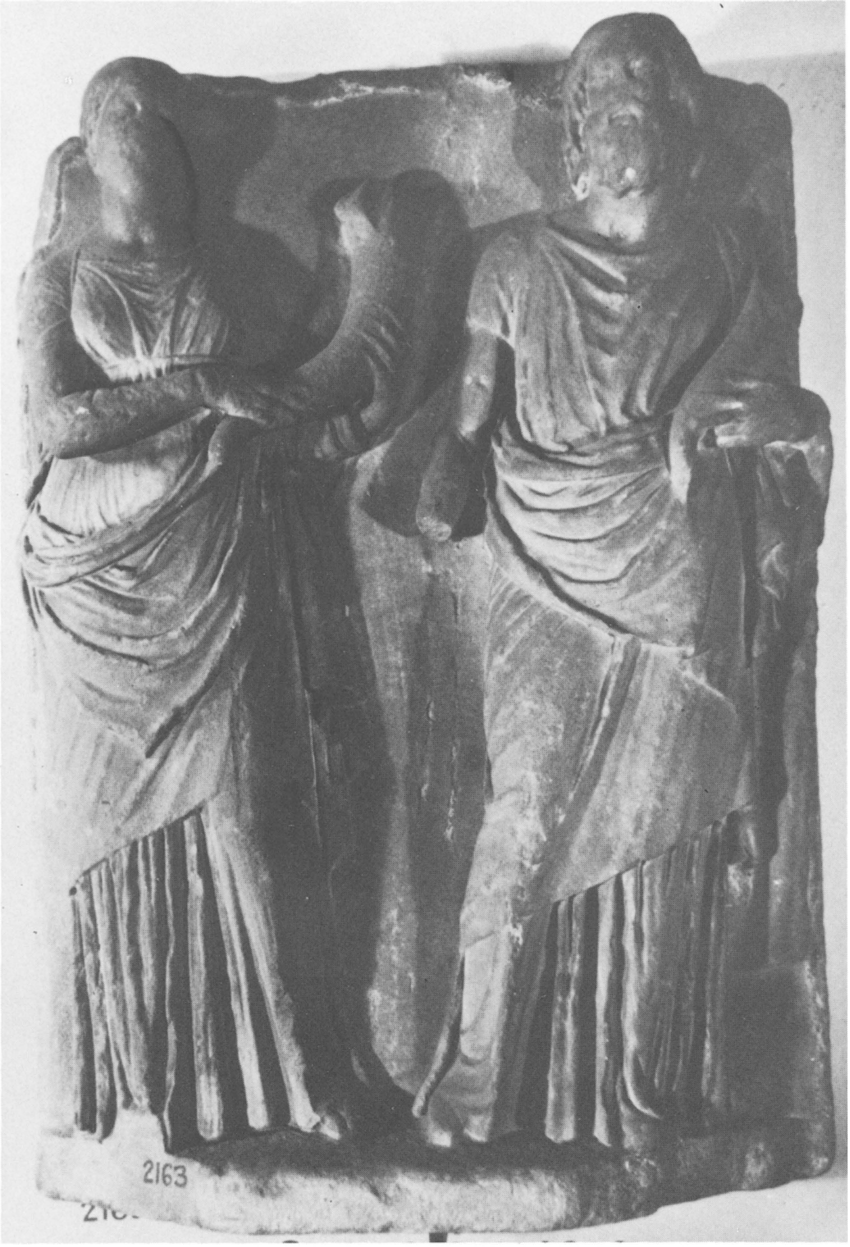


Fig. 94. III 5.

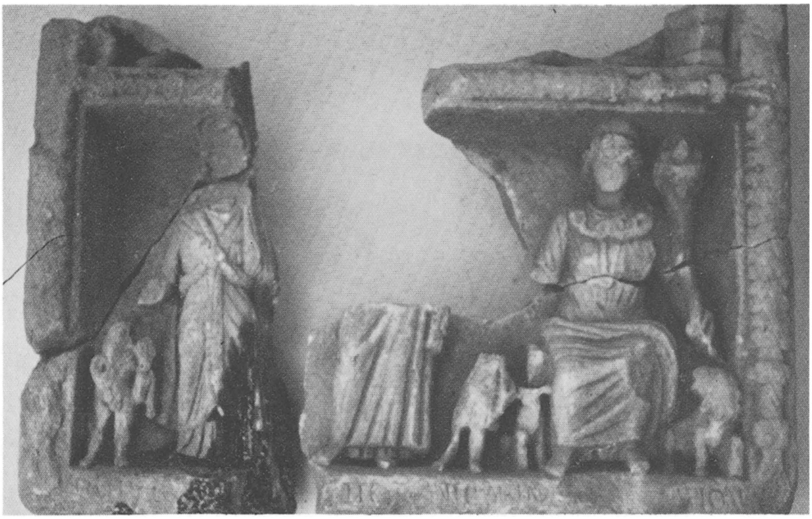


Fig. 95. III 6.

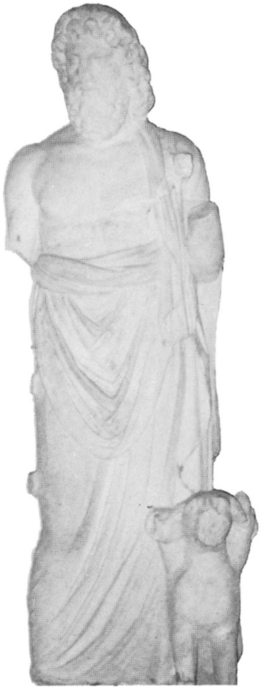


Fig. 96. III 7.

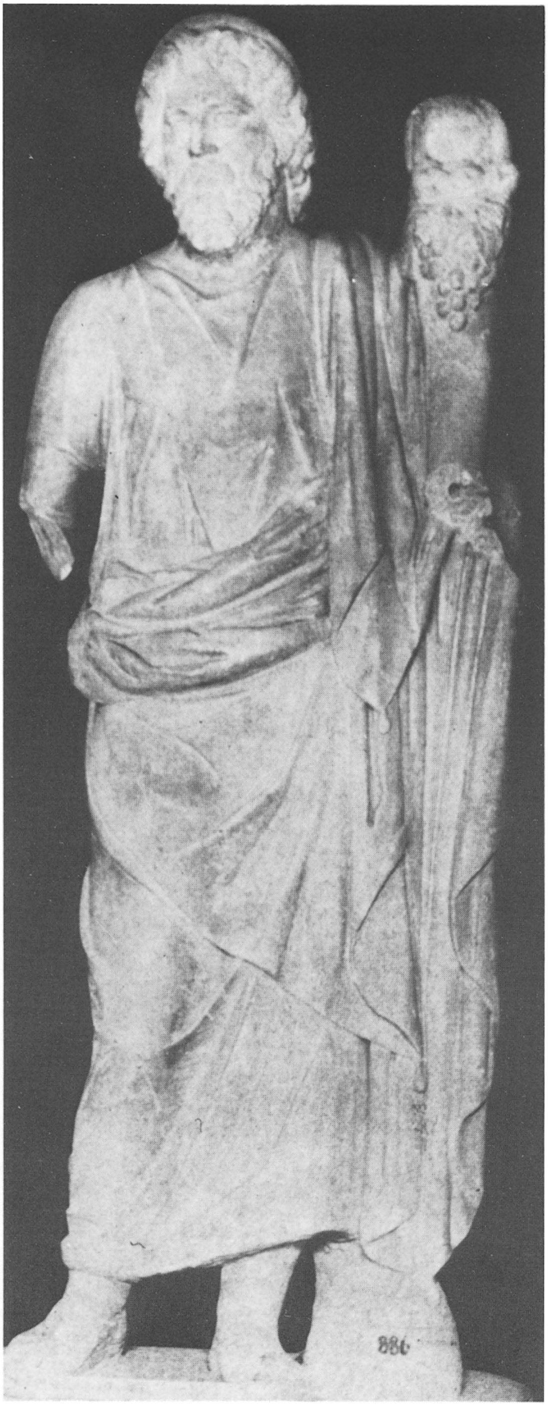


Fig. 97. III 8.

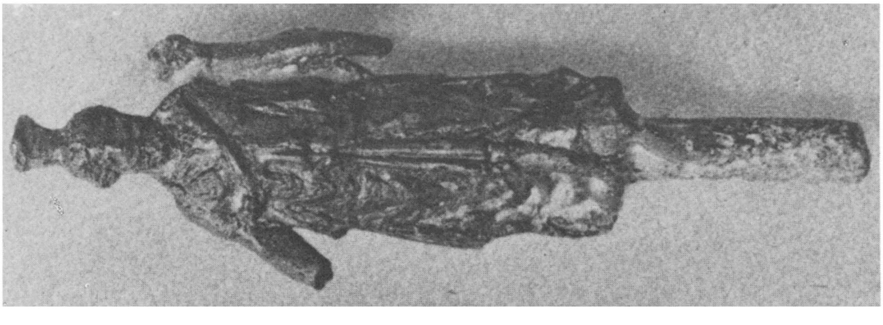


Fig. 98. III 9.

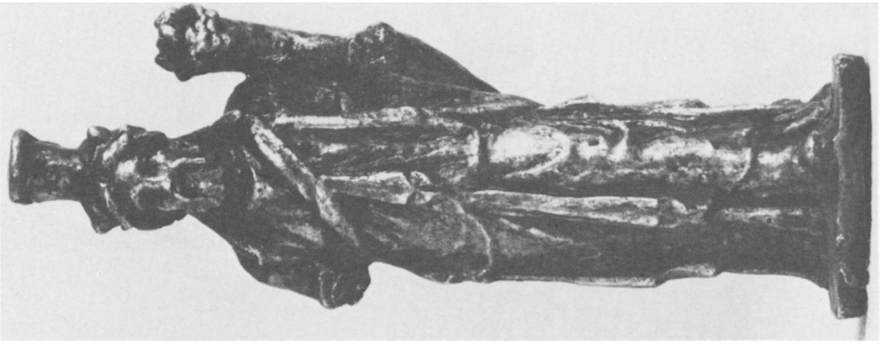


Fig. 99. III 9bis.

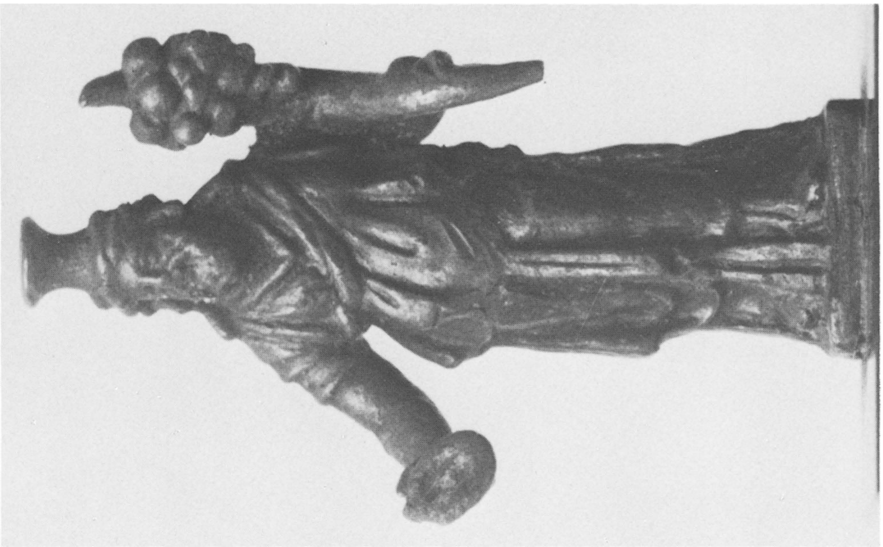


Fig. 100. III 10.

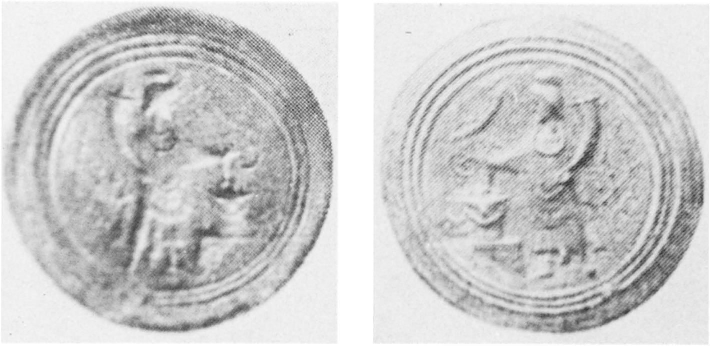


Fig. 101. III 11.

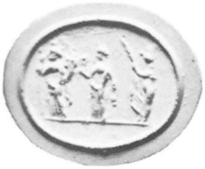


Fig. 104. III 14.

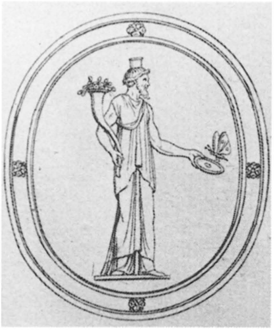


Fig. 102a. III 12.

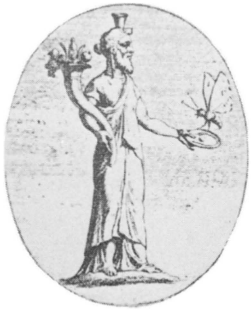


Fig. 102b.

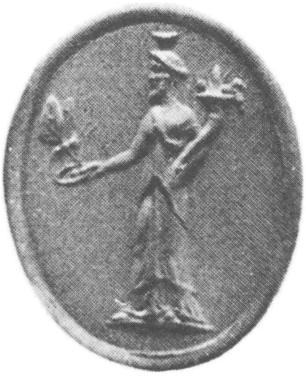


Fig. 102c.

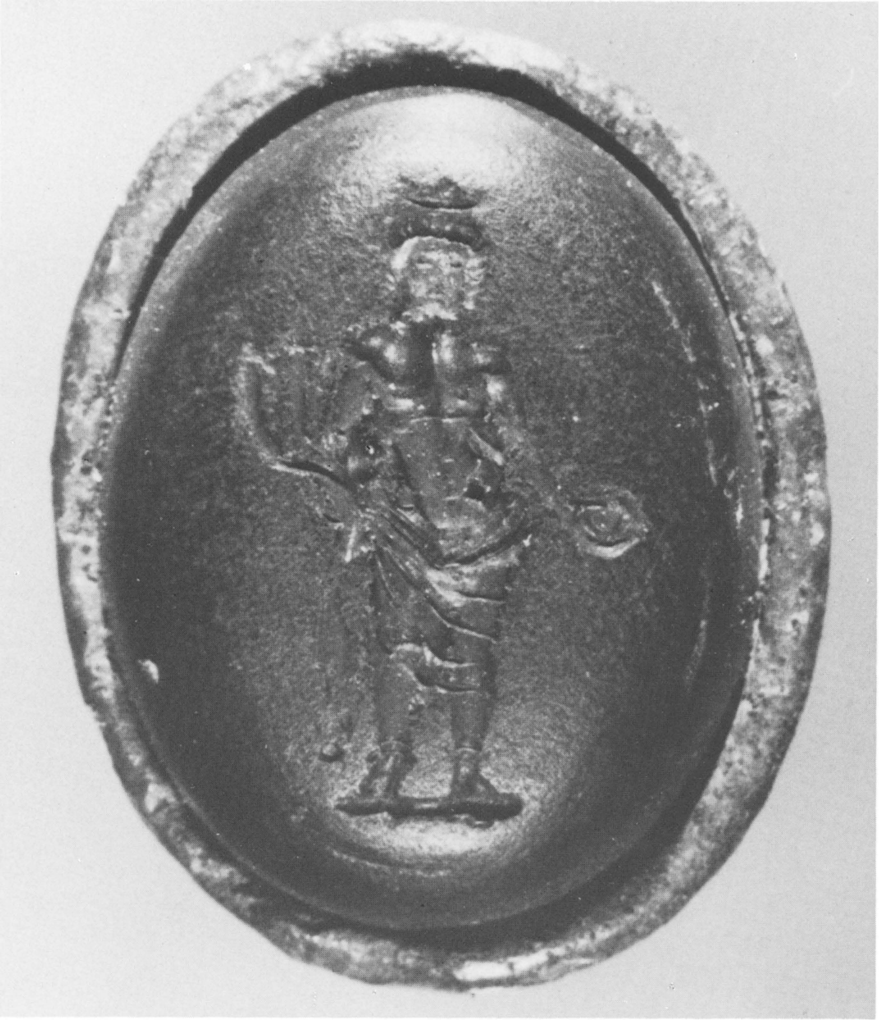


Fig. 103. III 13.

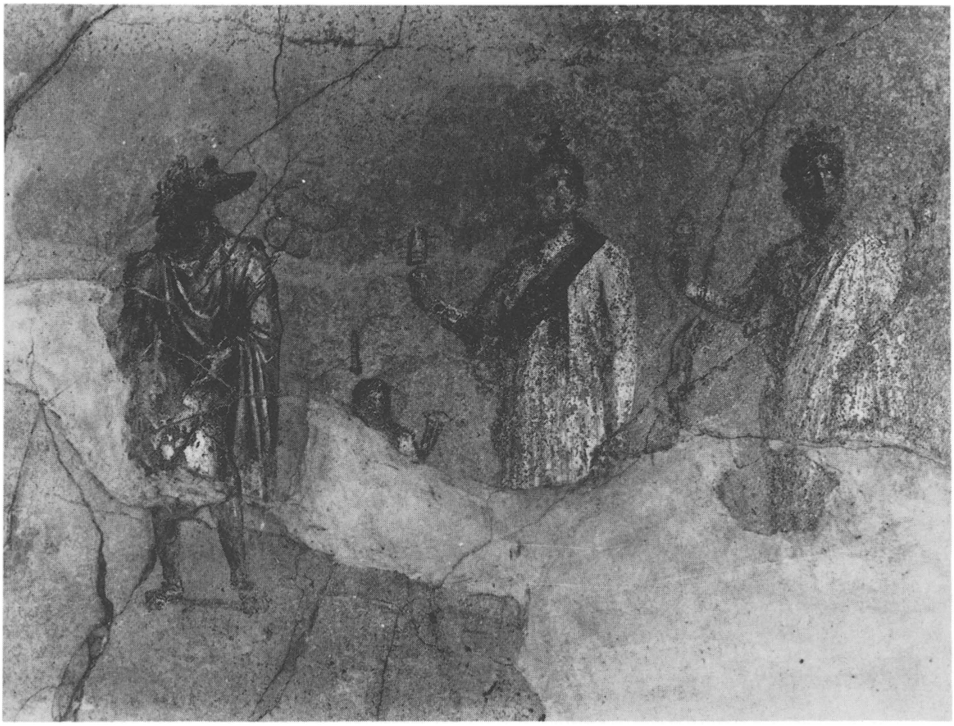


Fig. 105. III 15.

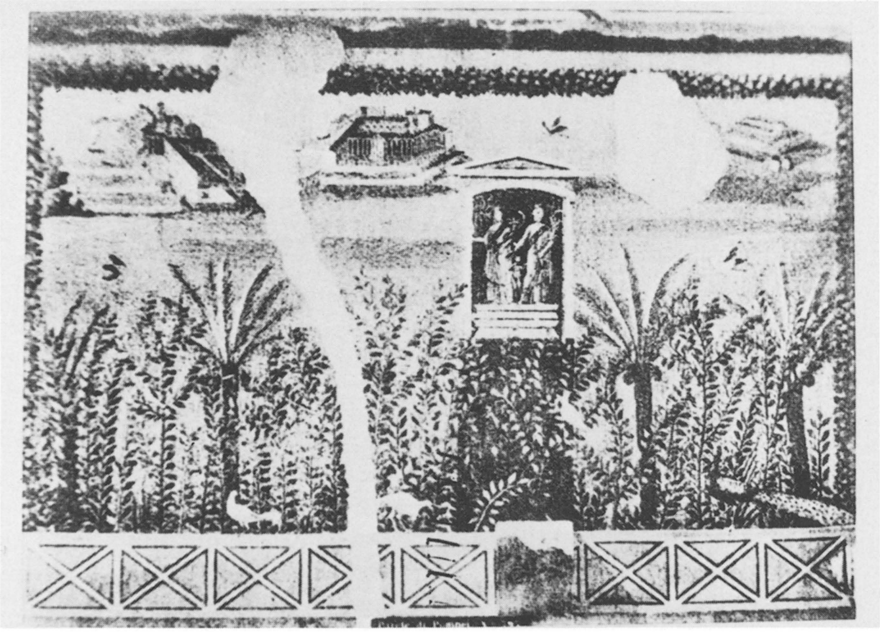


Fig. 106. III 16.

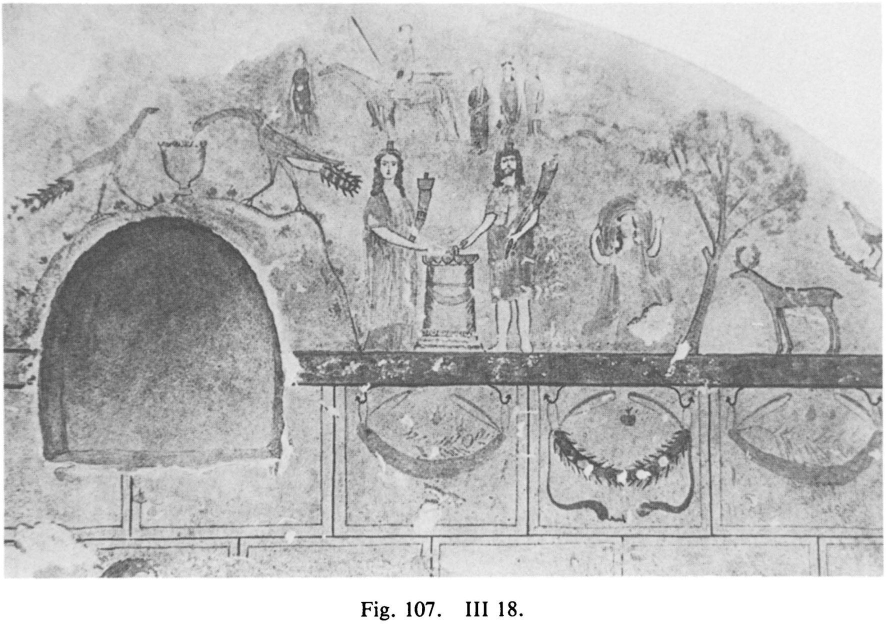


Fig. 107. III 18.

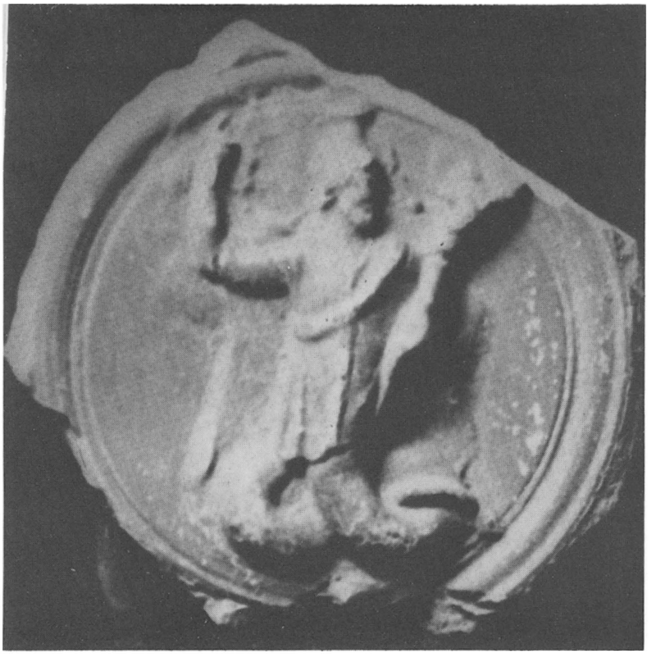


Fig. 108. III 19.

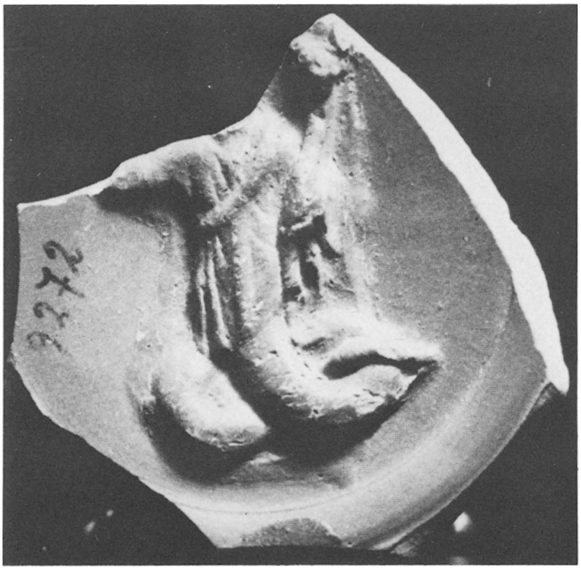


Fig. 109. III 20.

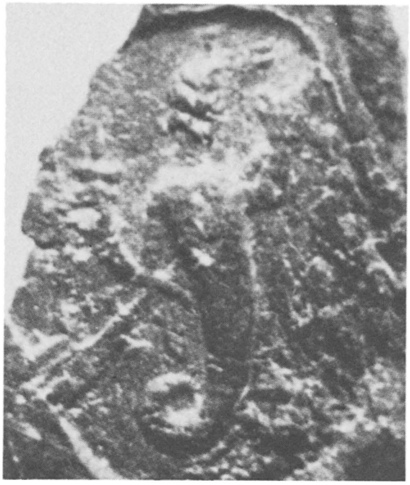


Fig. 110.

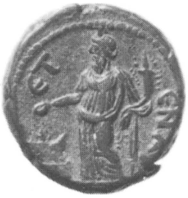


Fig. 111. III 23b.

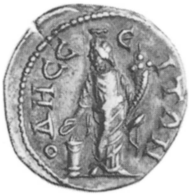


Fig. 112. III 25a.

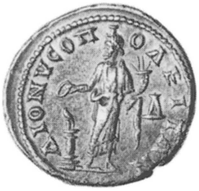


Fig. 113. III 28.

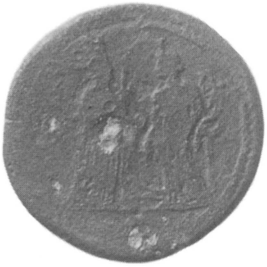


Fig. 114. III 22.

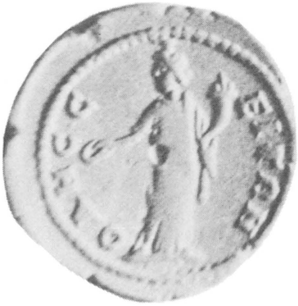


Fig. 115. III 25d.

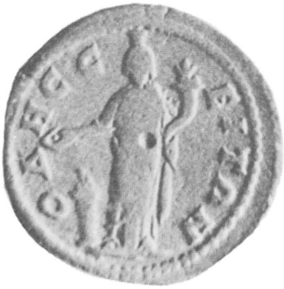


Fig. 116. III 29c.

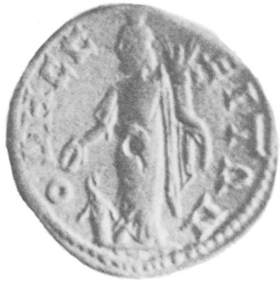


Fig. 117. III 29bis.

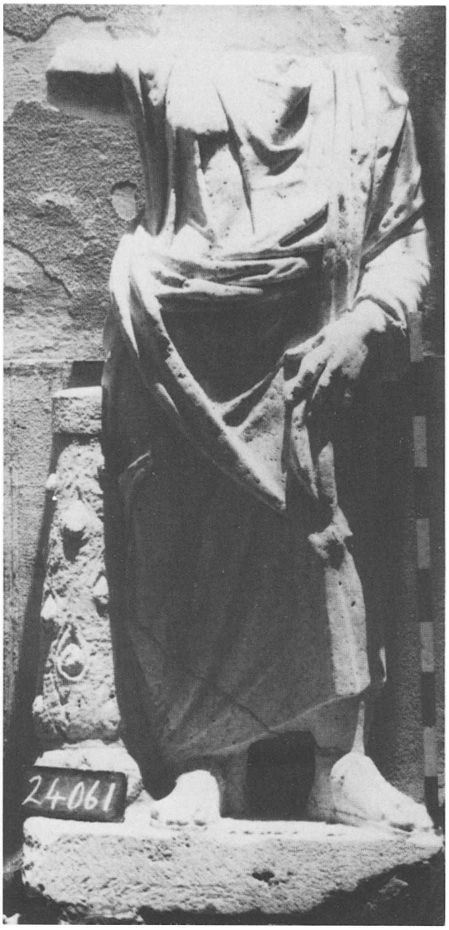


Fig. 118. IVA 1.

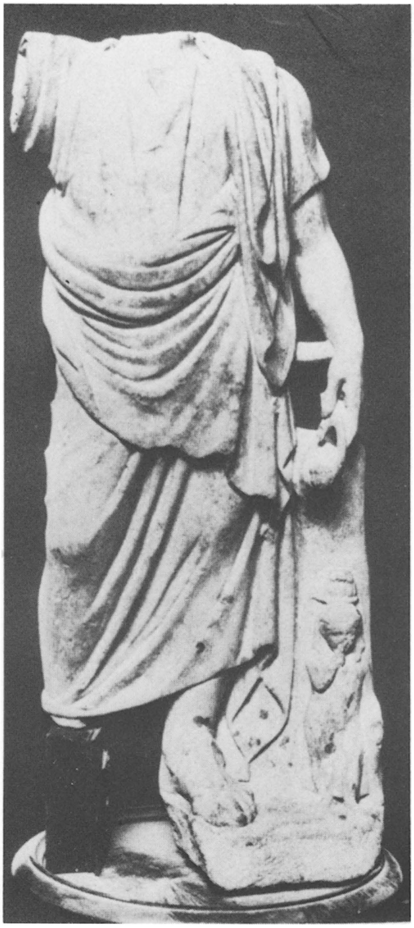


Fig. 119. IVA 2.

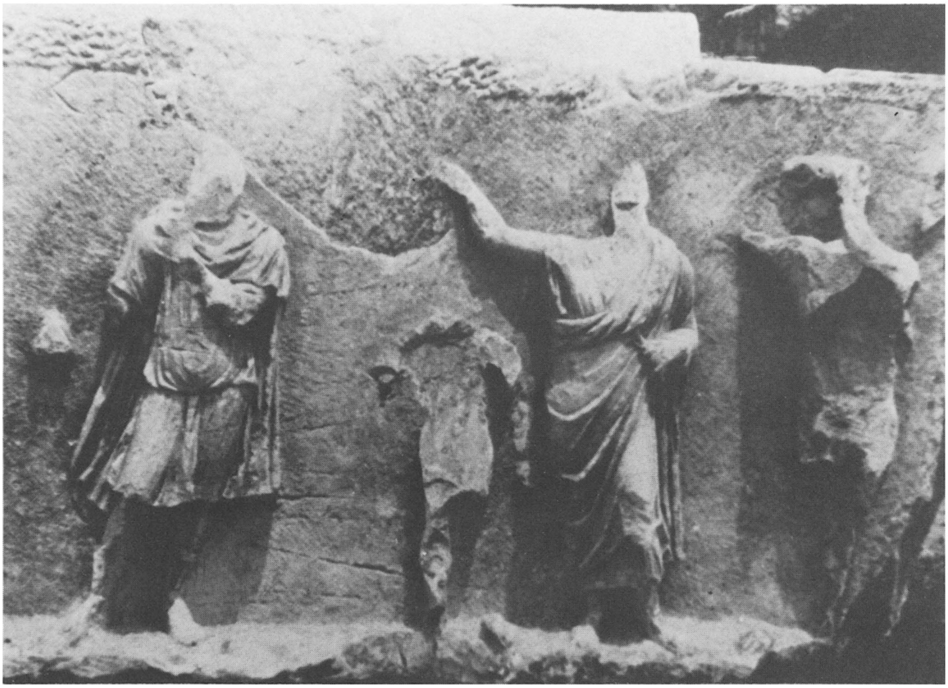


Fig. 120. IVA 3.

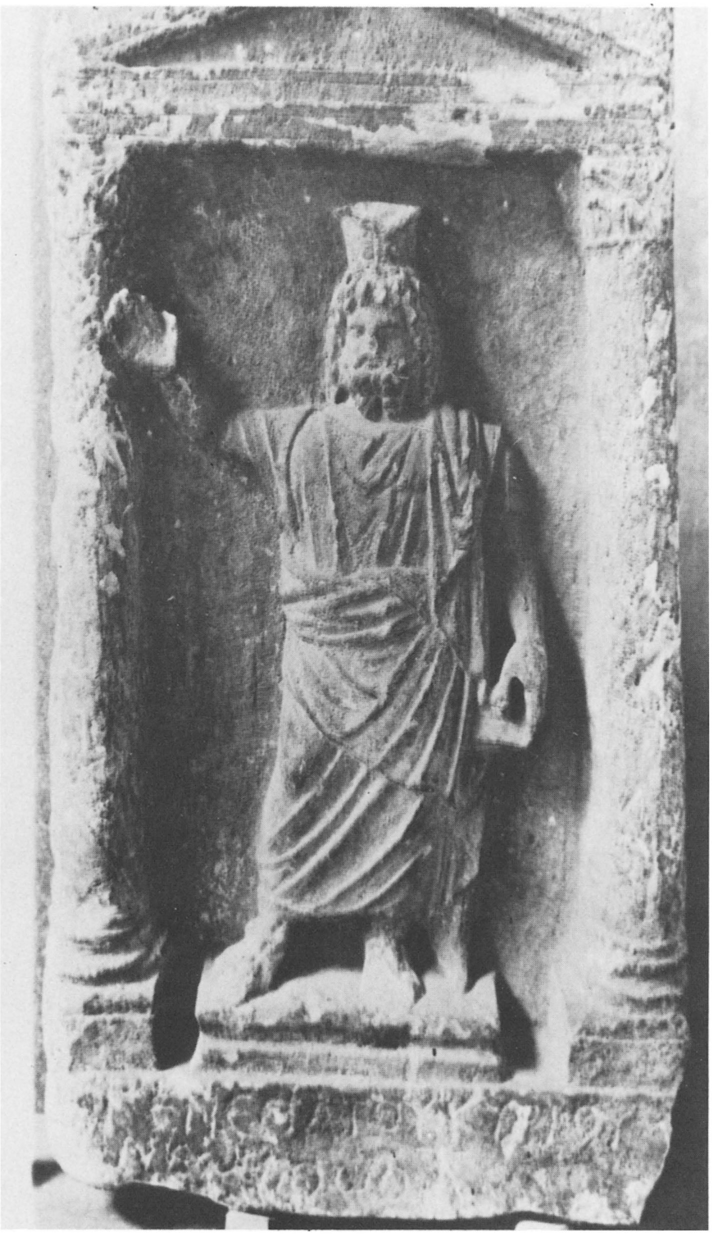


Fig. 121a. IVA 4.

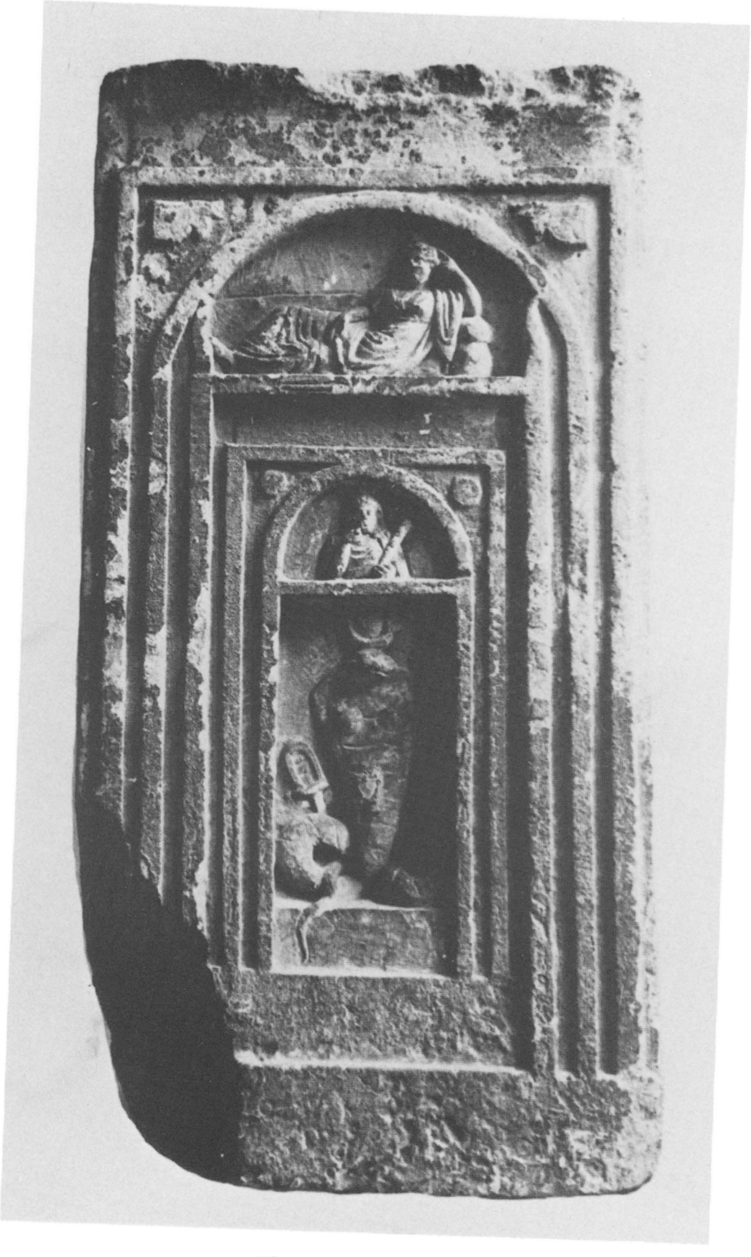


Fig. 121b. IVA 4.

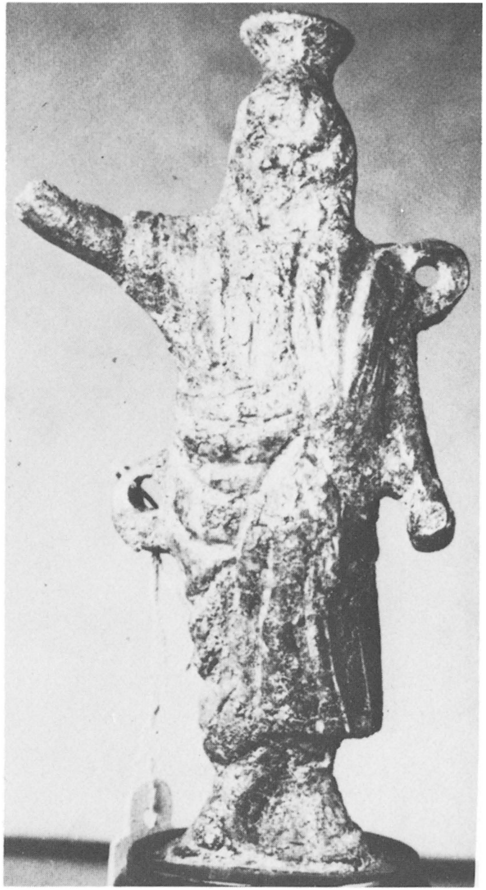


Fig. 122. IVA 5.

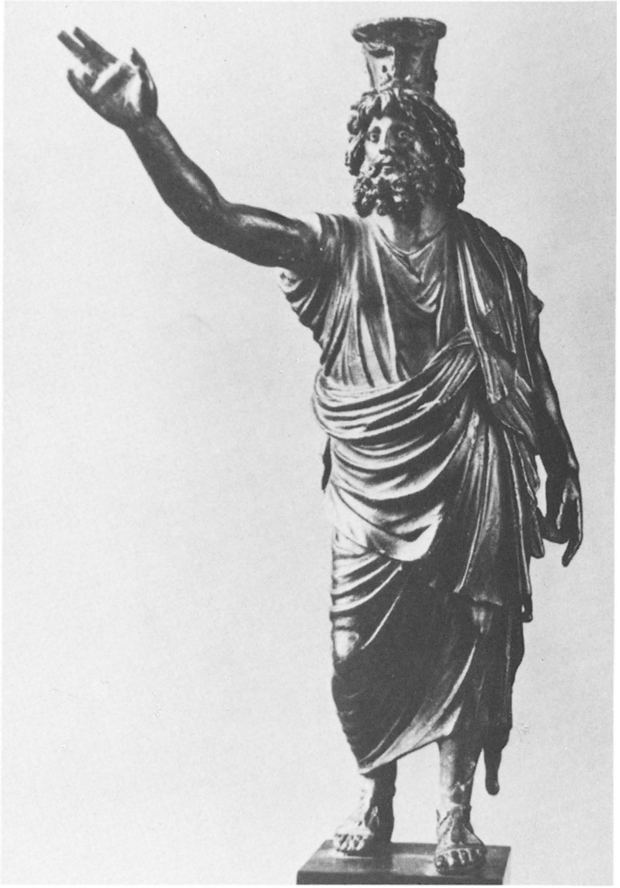


Fig. 123. IVA 6.

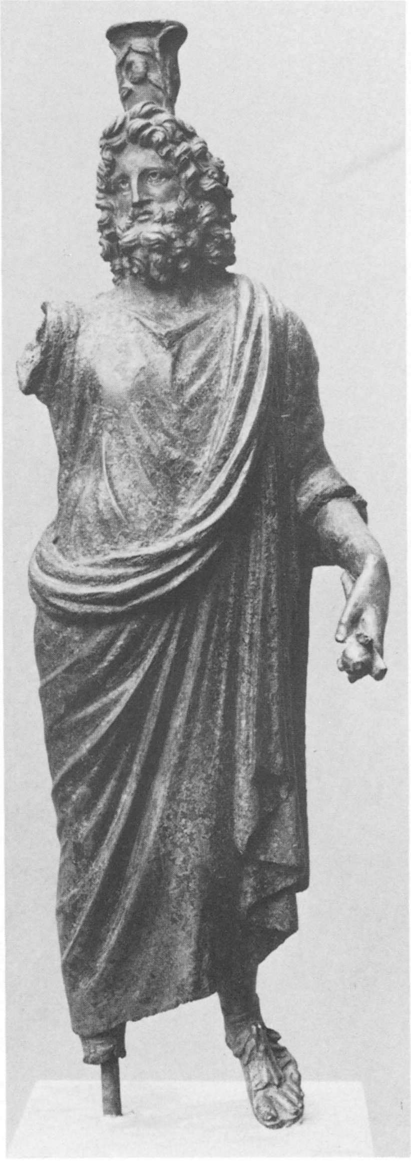


Fig. 124a. IVA 7.

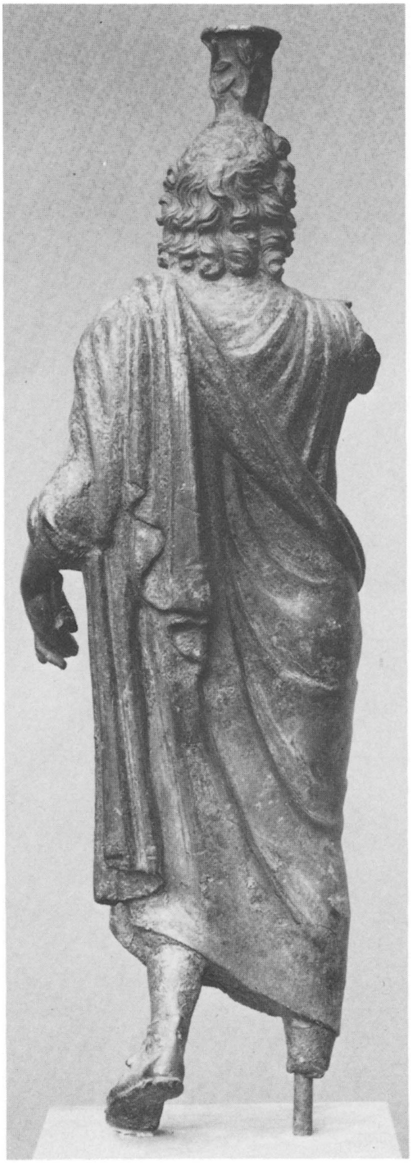


Fig. 124b. IVA 7.

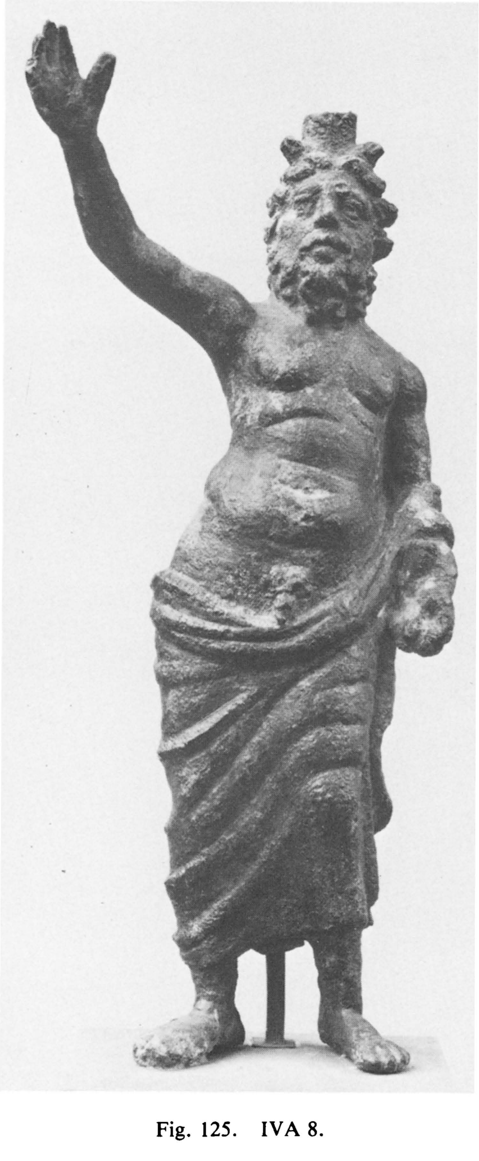


Fig. 125. IVA 8.

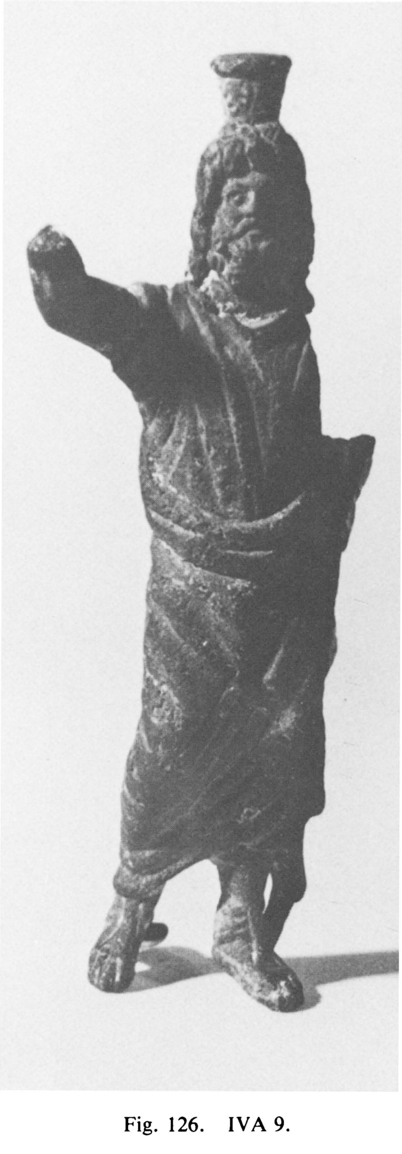


Fig. 126. IVA 9.

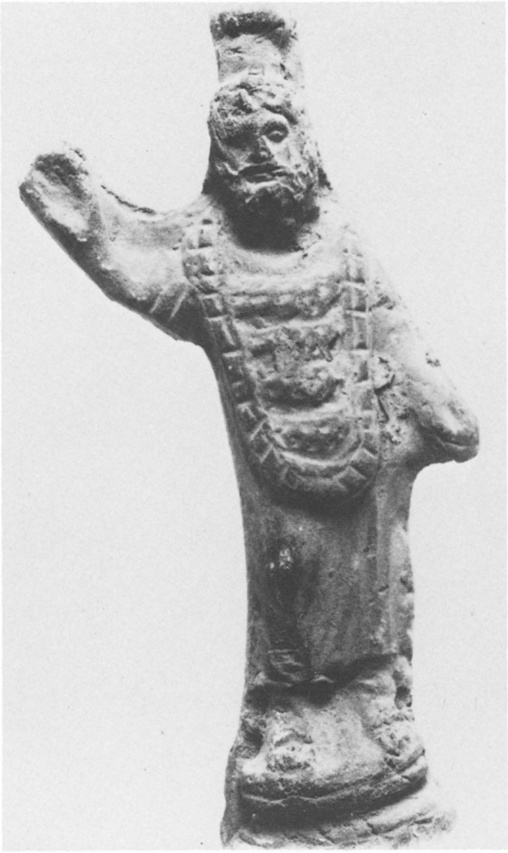


Fig. 127. IVA 10.

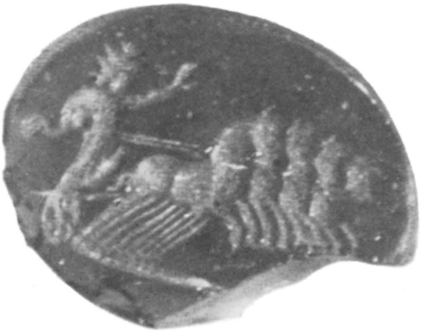


Fig. 128. IVA 12.

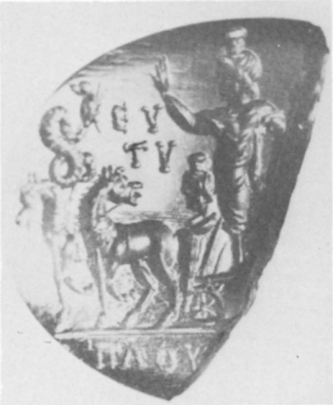


Fig. 129. IVA 14.

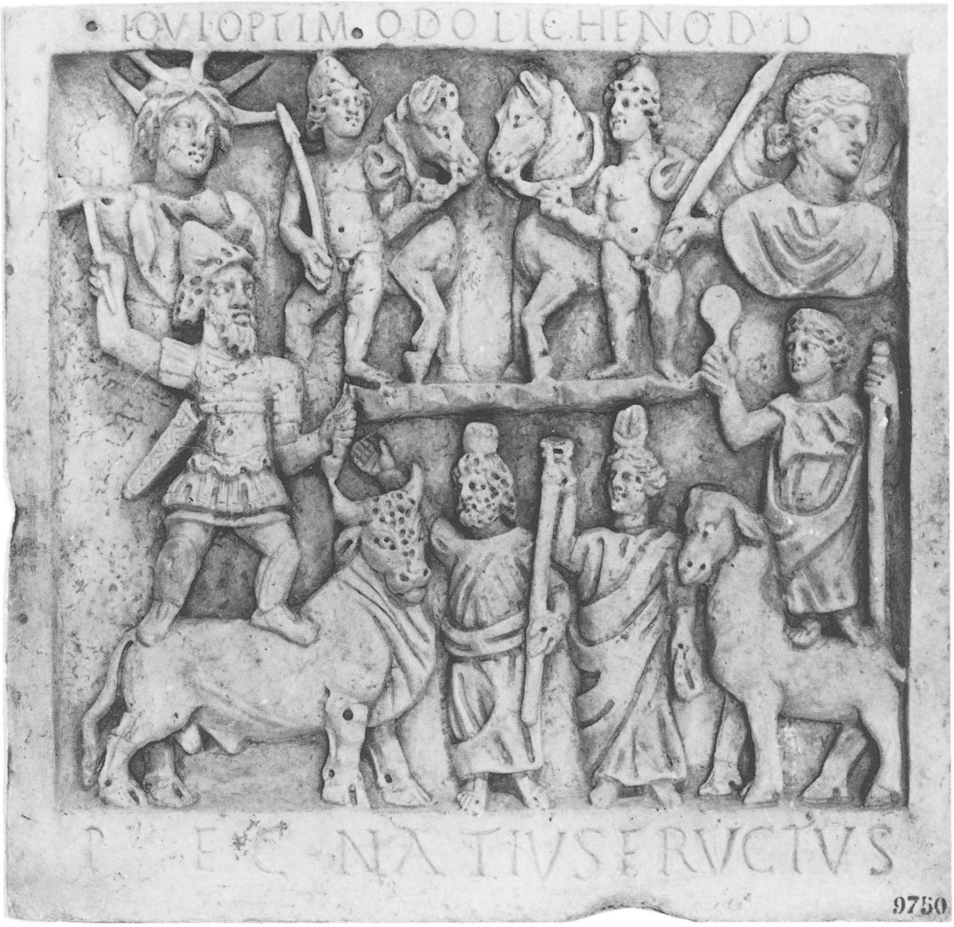

IOVI OPTIMO DOLICHENO D D
9750

Fig. 130. IVB 1.

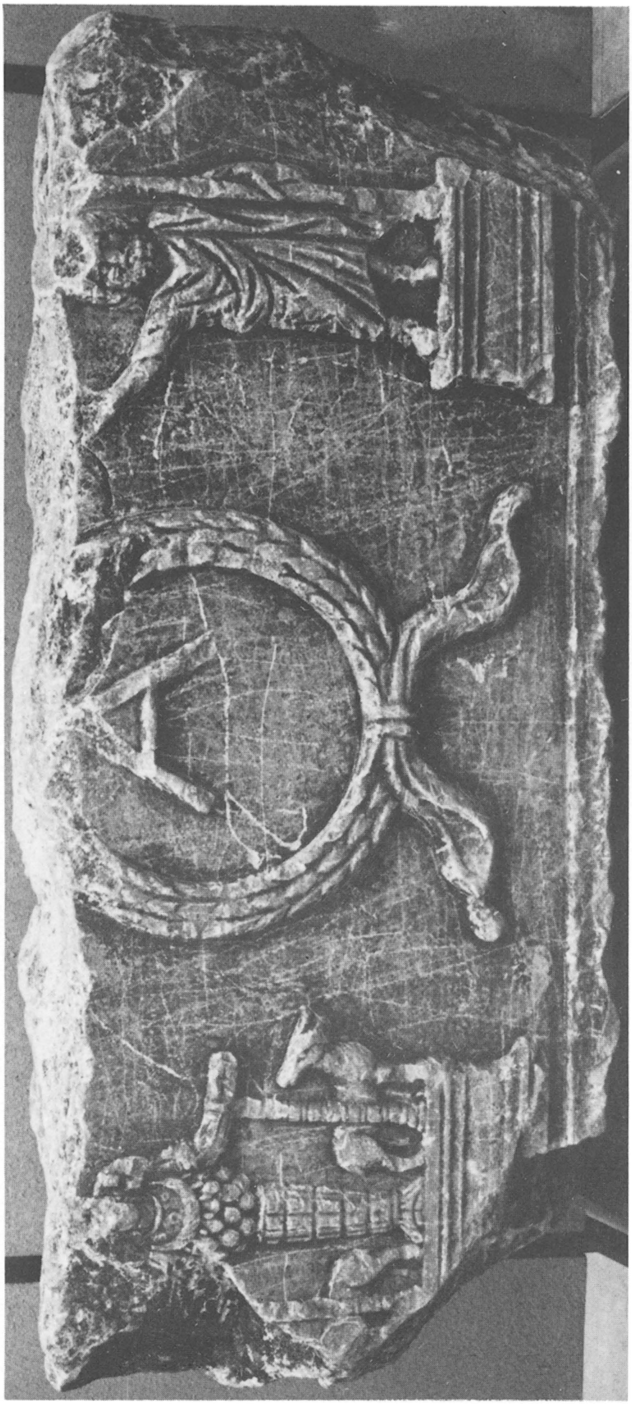


Fig. 131. IVB 2.

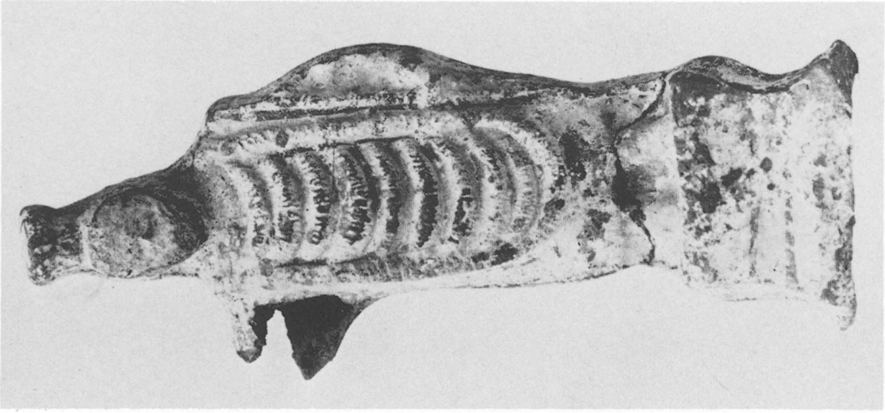


Fig. 133. IVB 4.

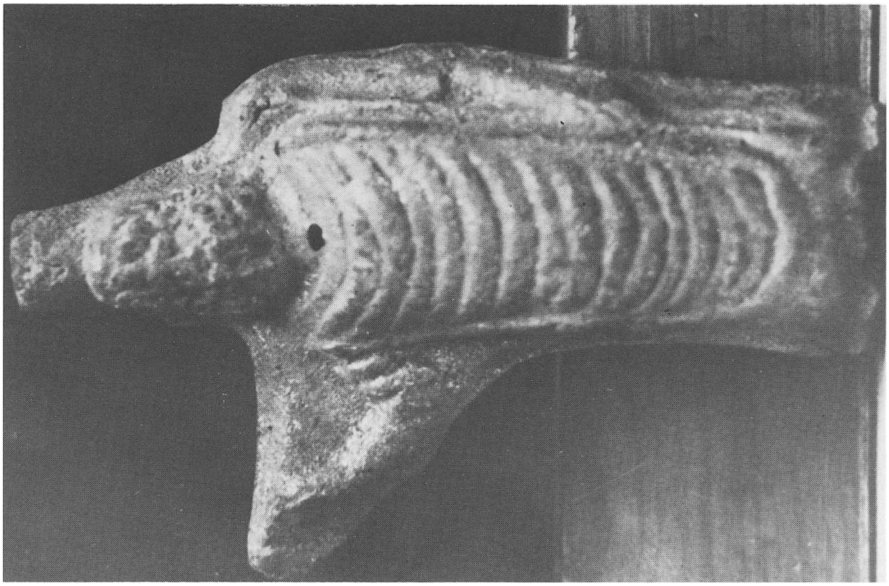


Fig. 132. IVB 3.

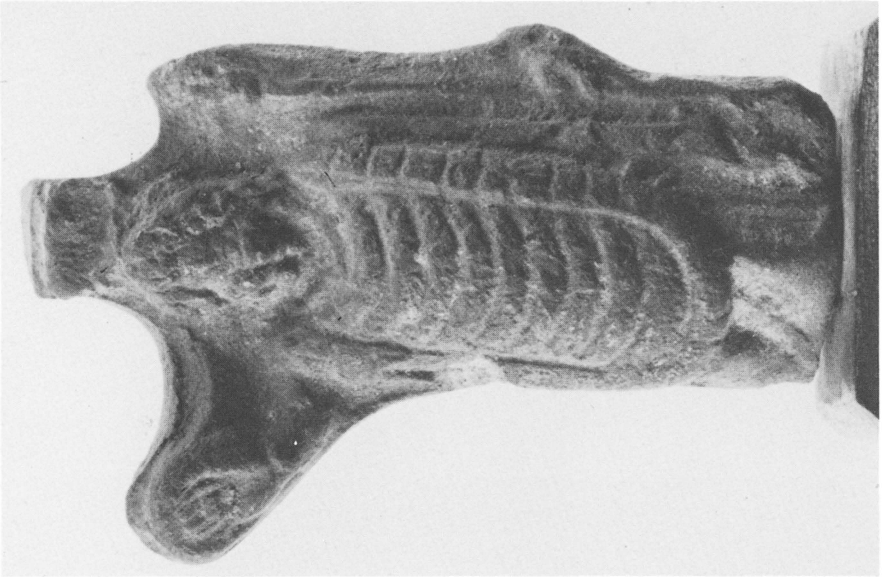


Fig. 135. IVB 6.

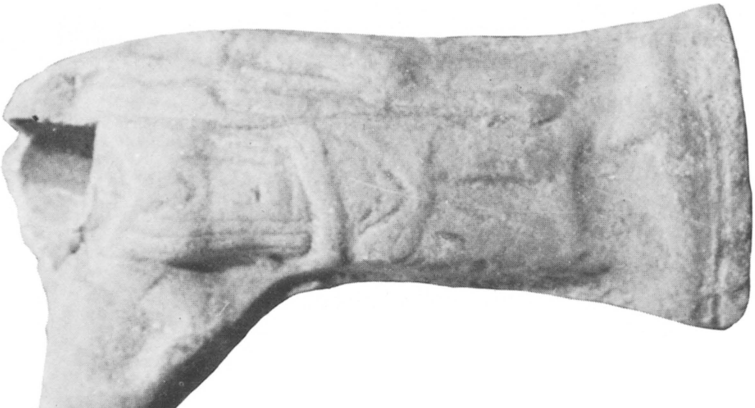


Fig. 134. IVB 5.

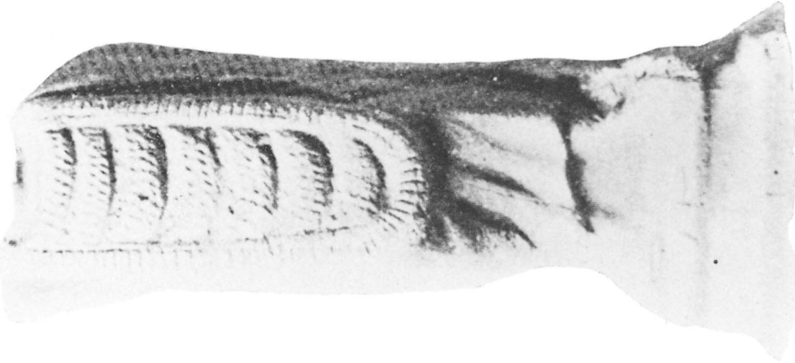


Fig. 137. IVB 9.

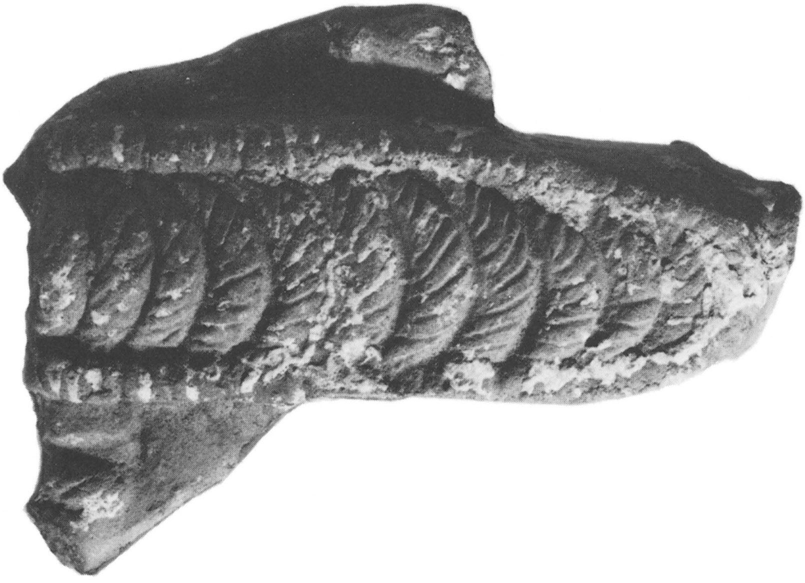


Fig. 136. IVB 8.

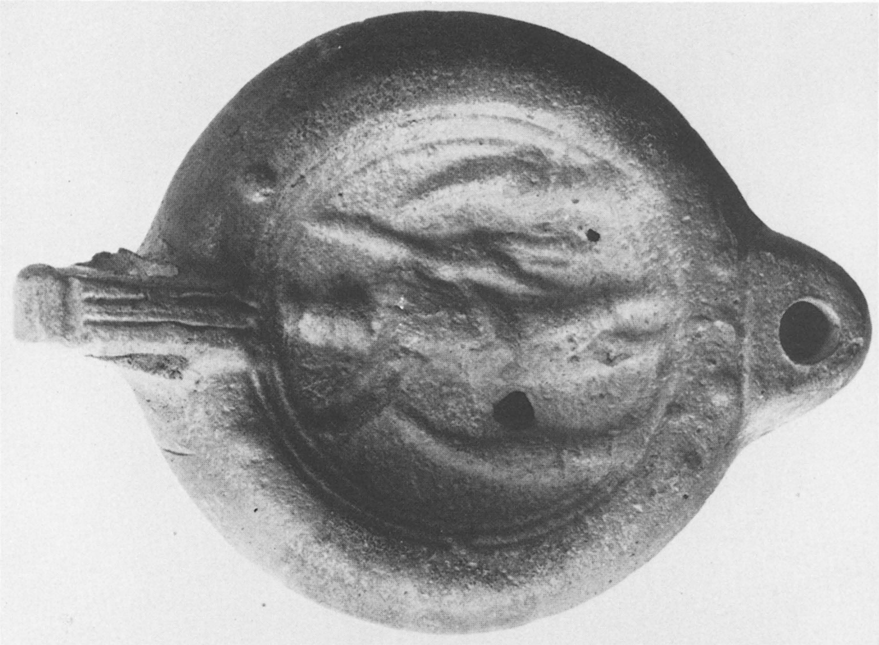


Fig. 139. IVB 12.

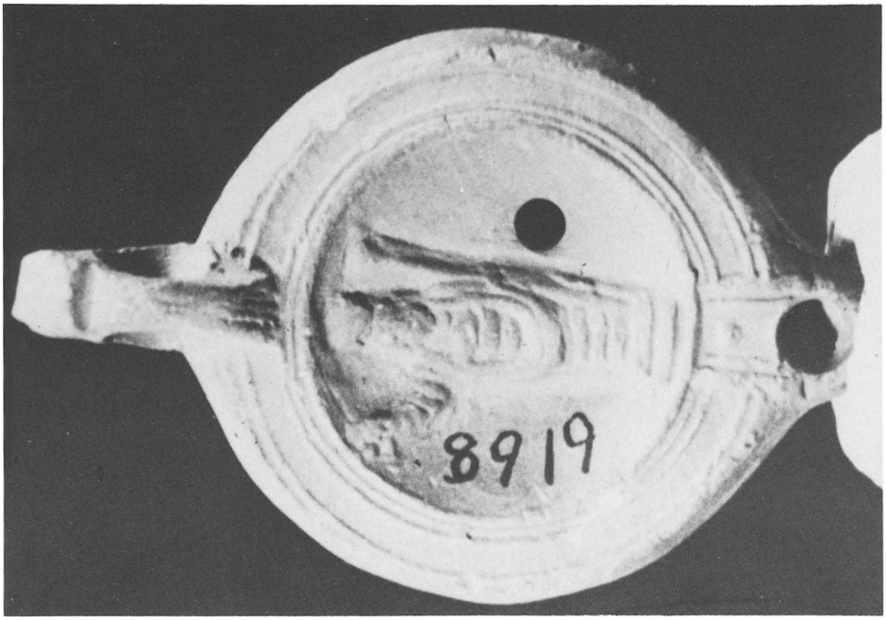


Fig. 138. IVB 11.

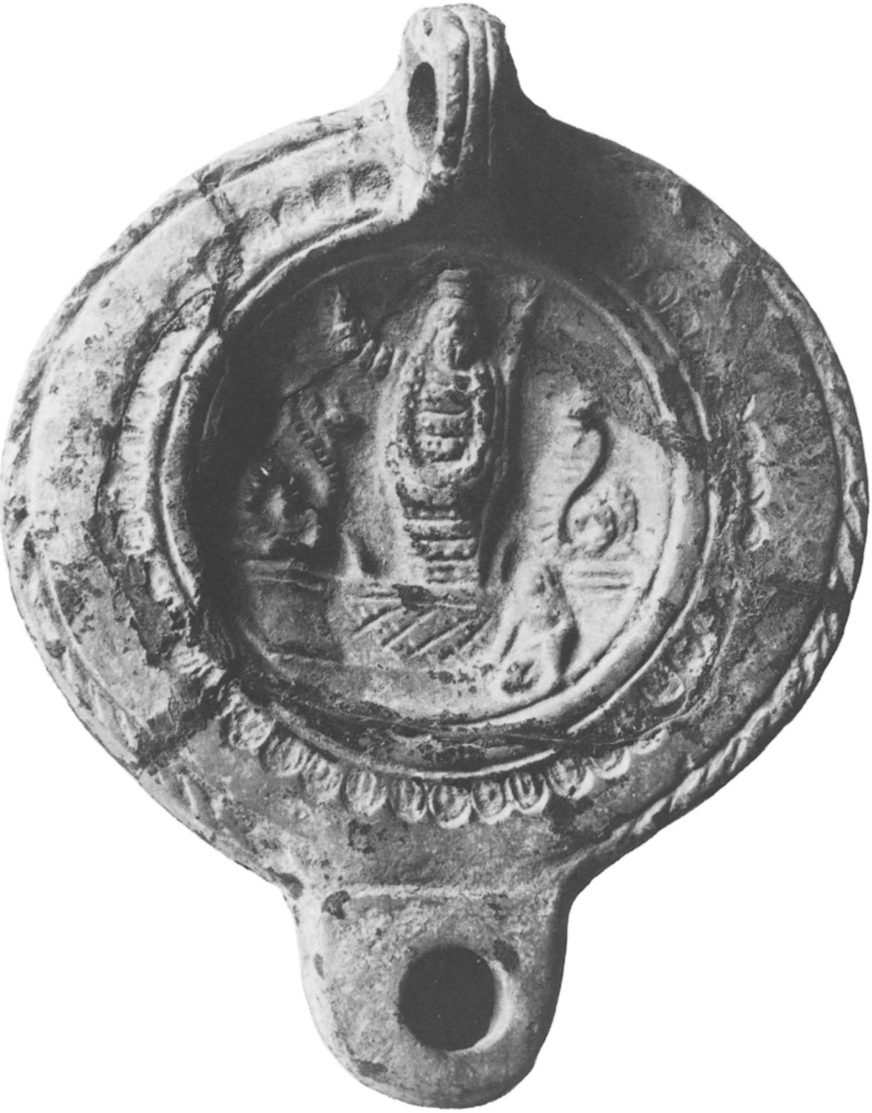


Fig. 140. IVB 13.

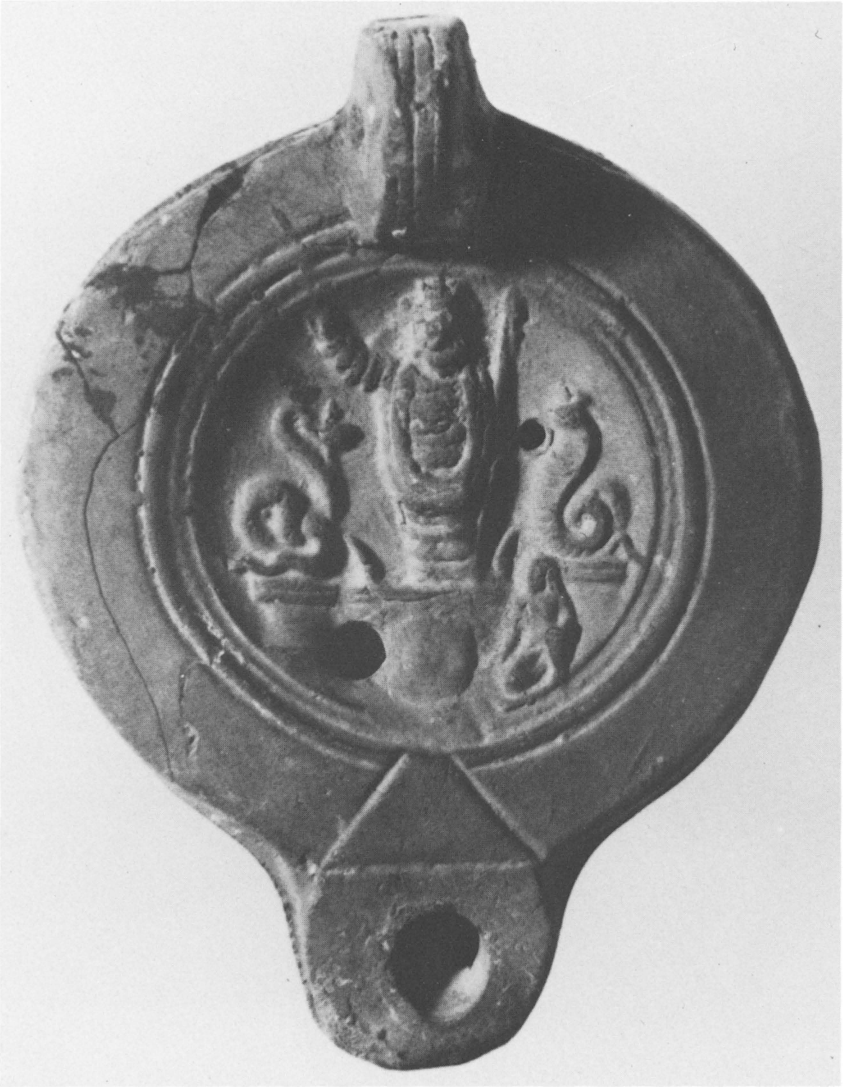


Fig. 141. IVB 14.

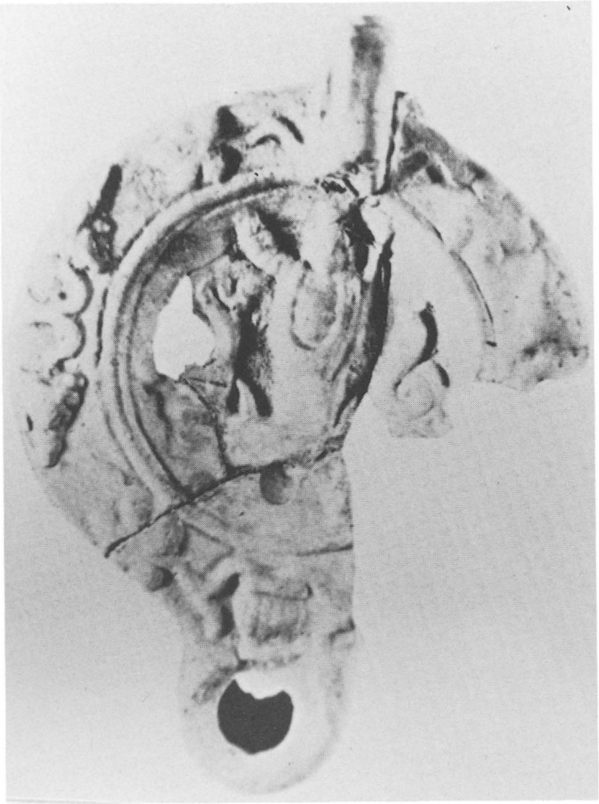


Fig. 142. IVB 15.

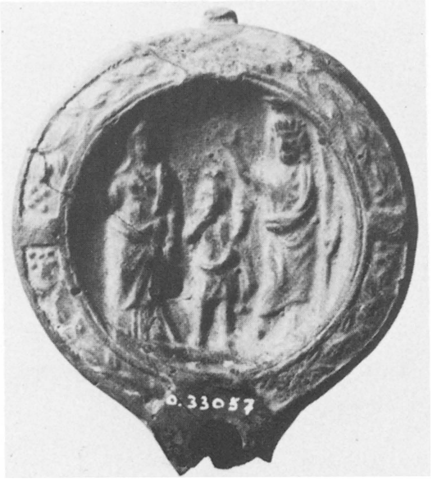


Fig. 143a. IVB 17.

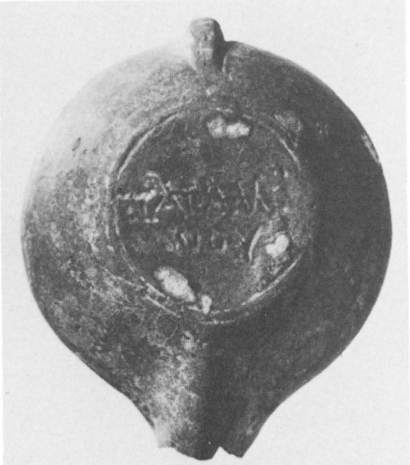


Fig. 143b. IVB 17.

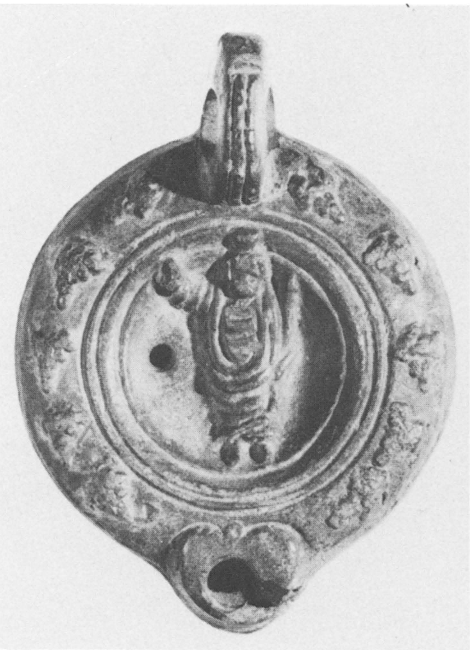


Fig. 144a. IVB 19.

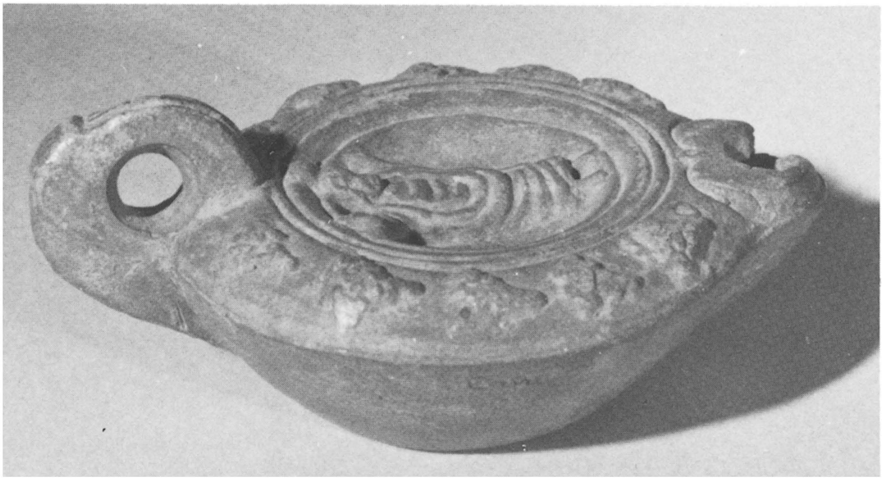


Fig. 144b. IVB 19.

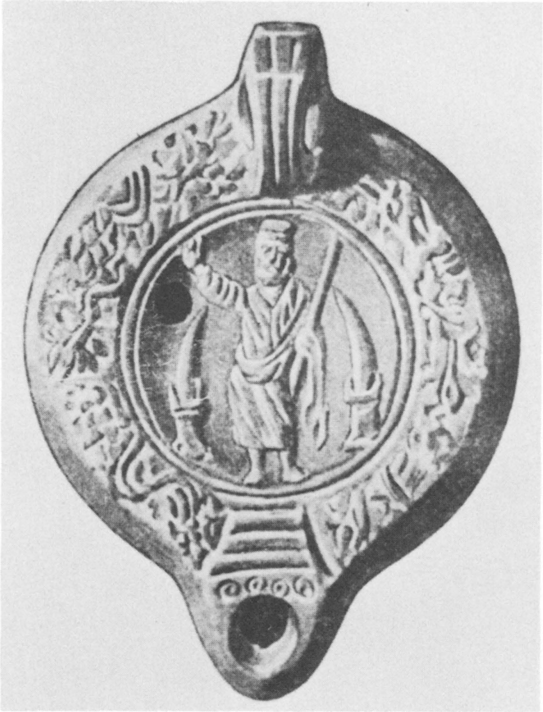


Fig. 145. IVB 20.

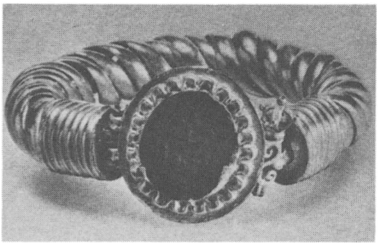


Fig. 146a. IVB 21.

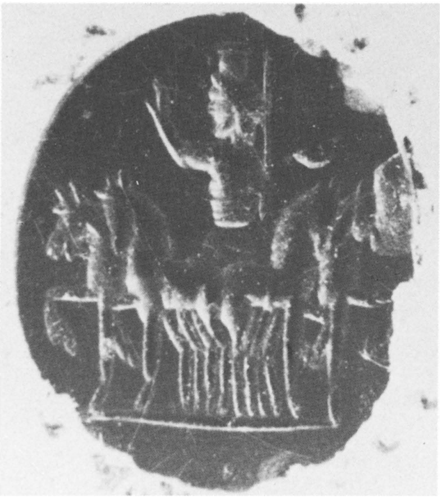


Fig. 146b. IVB 21.

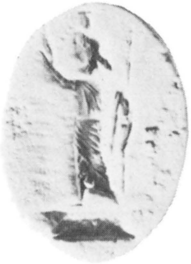


Fig. 147. IVB 27.

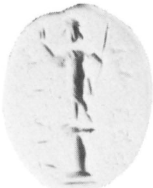


Fig. 148. IVB 28.

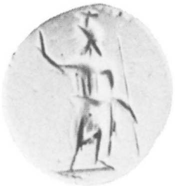


Fig. 149. IVB 29.

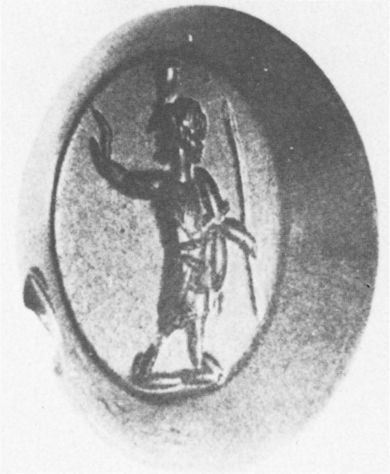


Fig. 150. IVB 23.

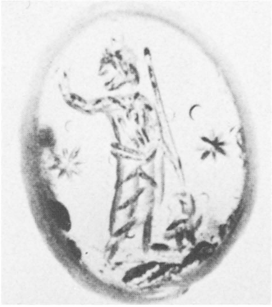


Fig. 152. IVB 25.

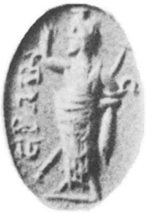


Fig. 151. IVB 24.

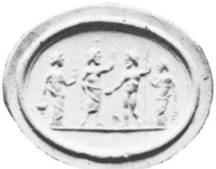


Fig. 153. IVA 14bis.

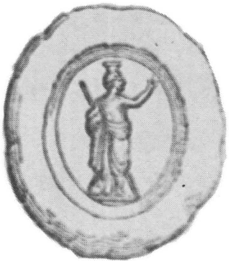


Fig. 154. IVB 32.

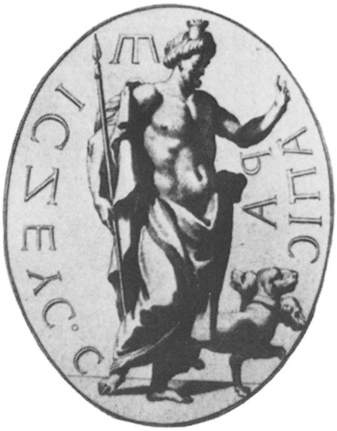


Fig. 155a. IVB 30.

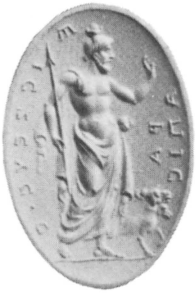


Fig. 155b.

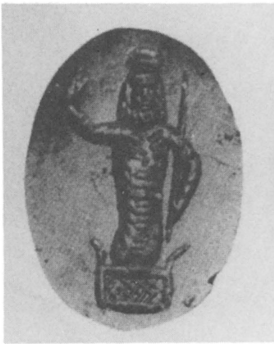


Fig. 156. IVB 33.

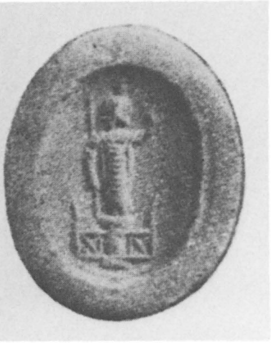


Fig. 157. IVB 34.

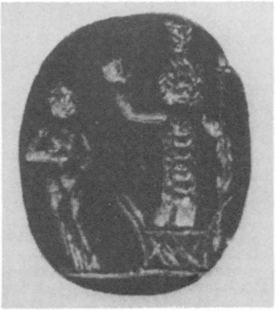


Fig. 158. IVB 35.

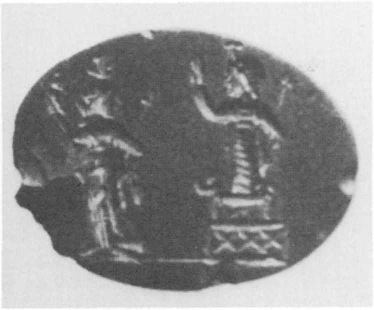


Fig. 159. IVB 36.

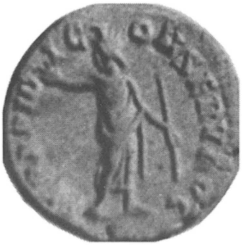


Fig. 160. IVB 48f.

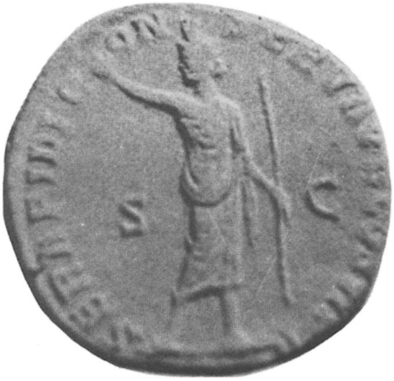


Fig. 161. IVB 48c.

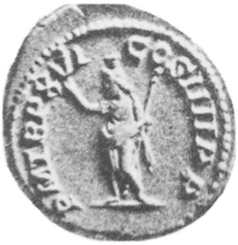


Fig. 163. IVB 58f.

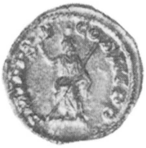


Fig. 162. IVB 57c.

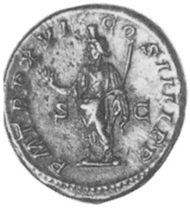


Fig. 164. IVB 58j.

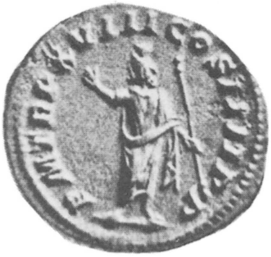


Fig. 165. IVB 60h.

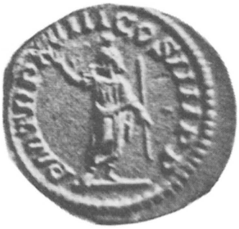


Fig. 166. IVB 60j.

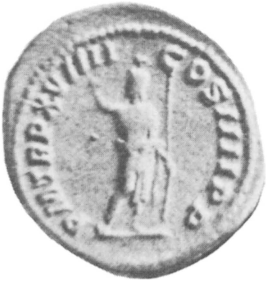


Fig. 167. IVB 61c.

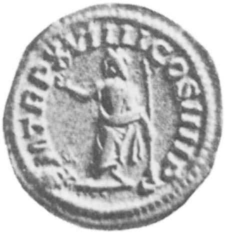


Fig. 168. IVB 61f.

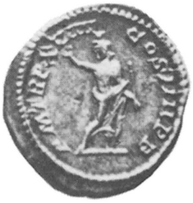


Fig. 169. IVB 61m.

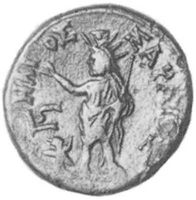


Fig. 170. IVB 37a.

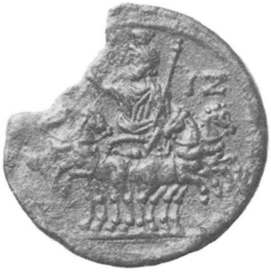


Fig. 171. IVB 43a.

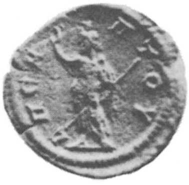


Fig. 172. IVB 86o.

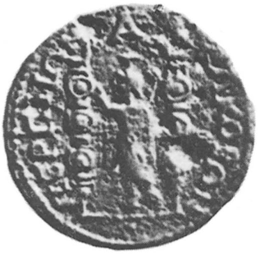


Fig. 173. IVB 162a.

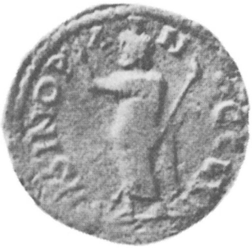


Fig. 174. IVB 80d.

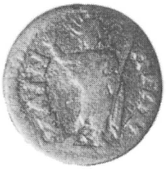


Fig. 175. IVB 89a.

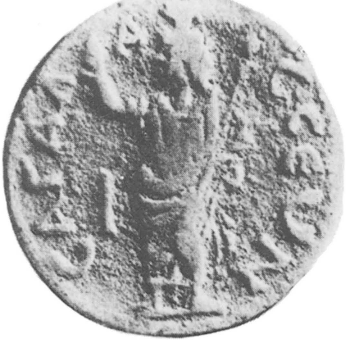


Fig. 176. IVB 150a.

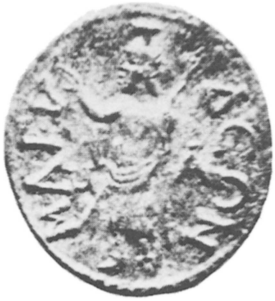


Fig. 177. IVB 148b.

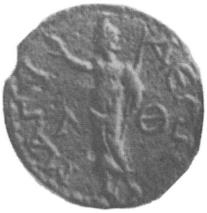


Fig. 178. IVB 148a.

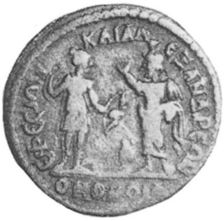


Fig. 179. IVA 22.

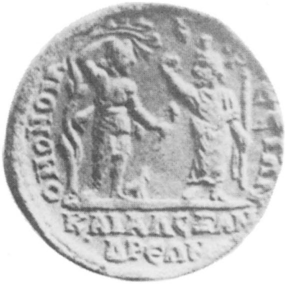


Fig. 180. IVB 107e.

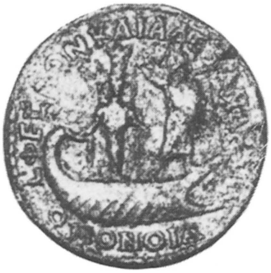


Fig. 181. IVB 105b.

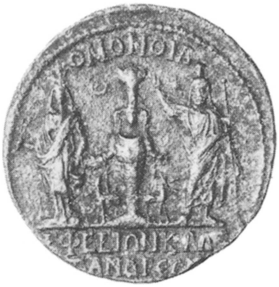


Fig. 182. IVB 104a.

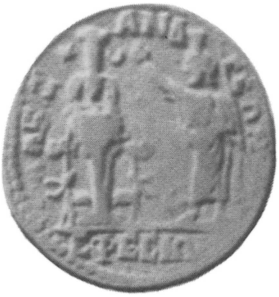


Fig. 183. IVB 106e.

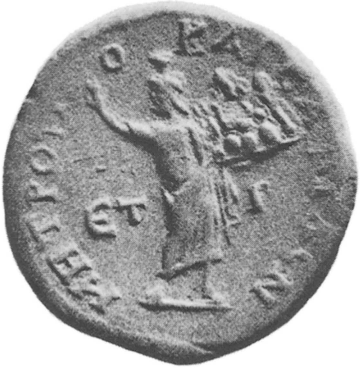


Fig. 184. IVA 20a.

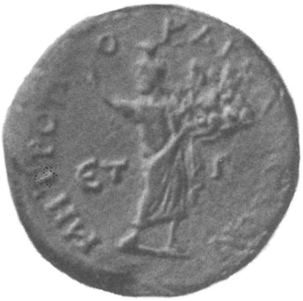


Fig. 185. IVA 20c.

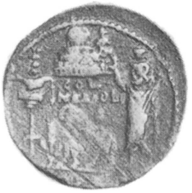


Fig. 186. IVB 140.

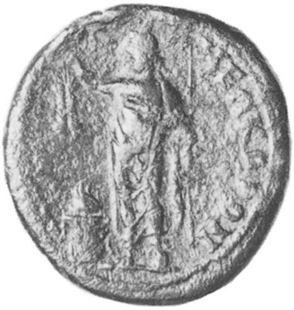


Fig. 187. IVB 72m.

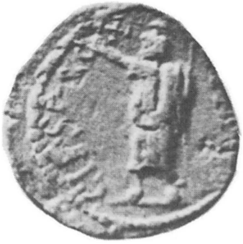


Fig. 188. IVB 88a.

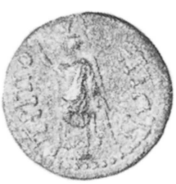


Fig. 189. IVB 133.

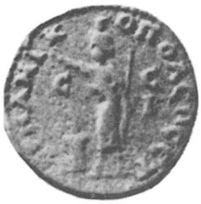


Fig. 190. IVB 51a.

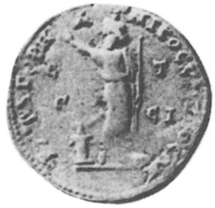


Fig. 191. IVB 51c.

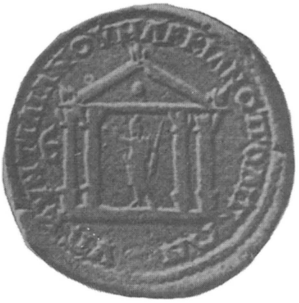


Fig. 192. IVB 71a.

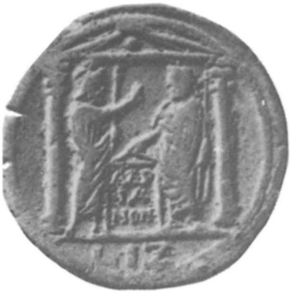


Fig. 193. IVB 42a.

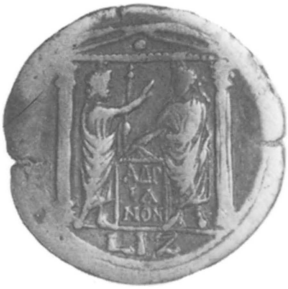


Fig. 194. IVB 42e.

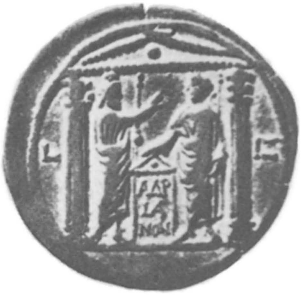


Fig. 195. IVB 42o.

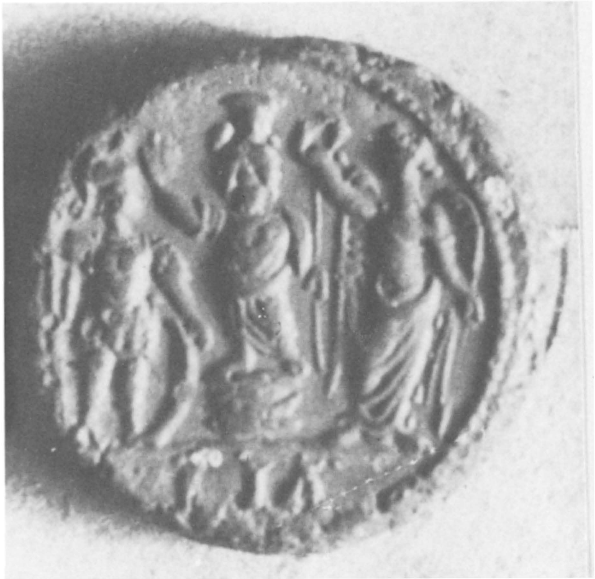


Fig. 197. IVB 155d.

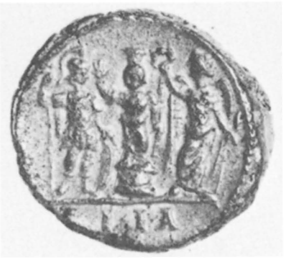


Fig. 196. IVB 155a.

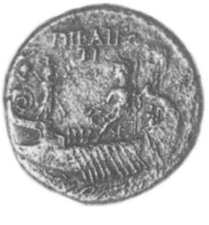


Fig. 199. IVB 63a.

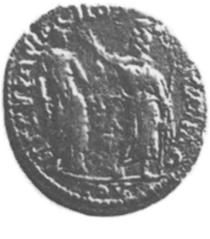


Fig. 200. IVB 128.

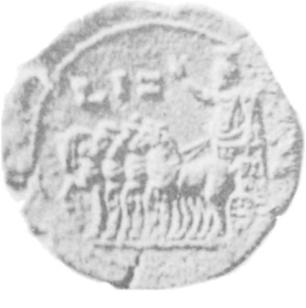


Fig. 198. IVB 45bis b.

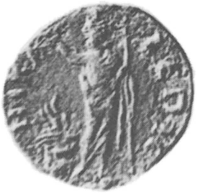


Fig. 201. IVB 62b.

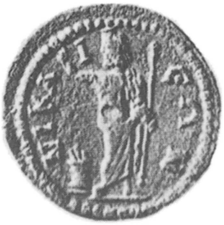


Fig. 202. IVB 62c.

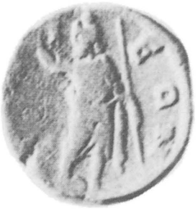


Fig. 203. IVB 95.

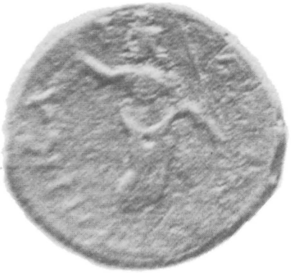


Fig. 204. IVB 134b.

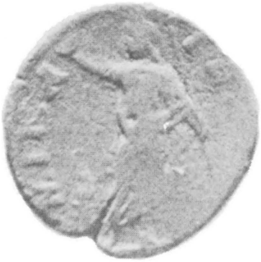


Fig. 205. IVB 134c.

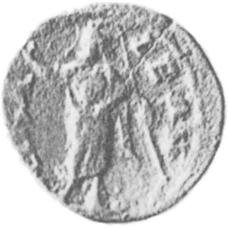


Fig. 206. IVB 138a.

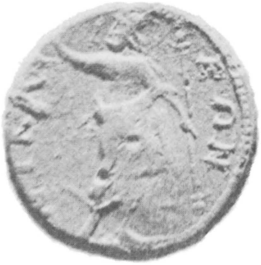


Fig. 207. IVB 138f.

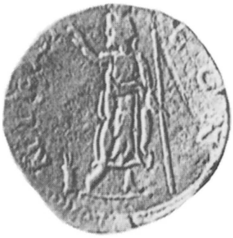


Fig. 208. IVB 143b.

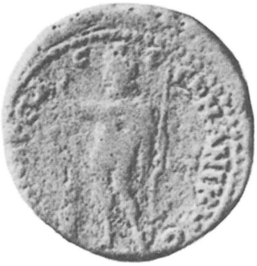


Fig. 209. IVB 78.

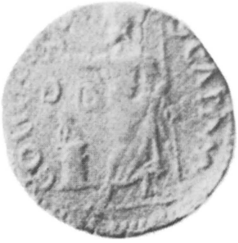


Fig. 210. IVB 158d.

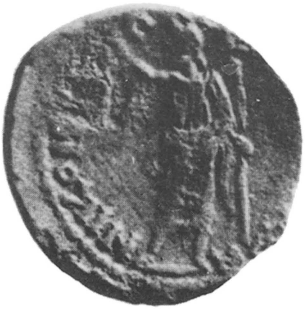


Fig. 211. IVB 125.

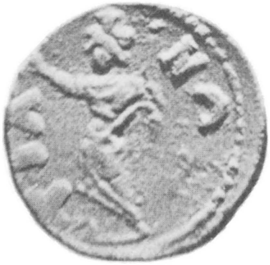


Fig. 212. IVB 161a.

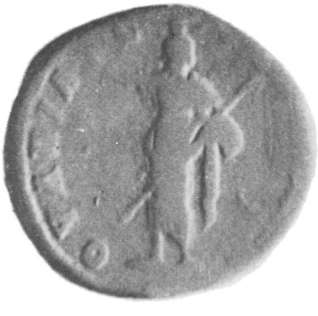


Fig. 213. IVB 73c.

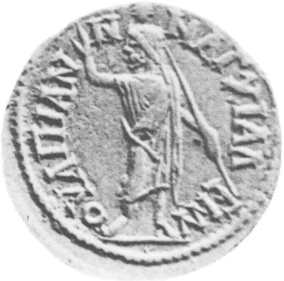


Fig. 214. IVB 115a.

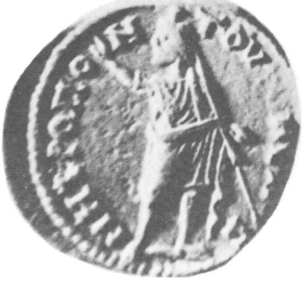


Fig. 215. IVB 131.

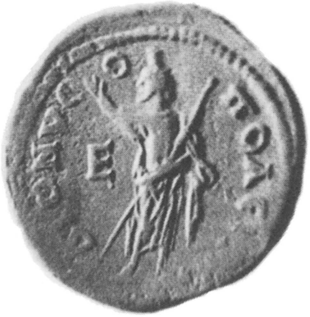


Fig. 216. IVB 116a.

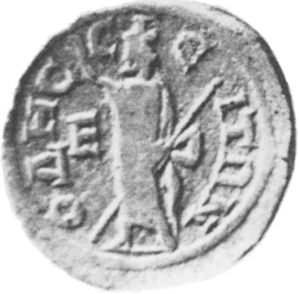


Fig. 217. IVB 122b.

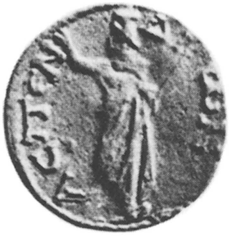


Fig. 218. IVB 147d.

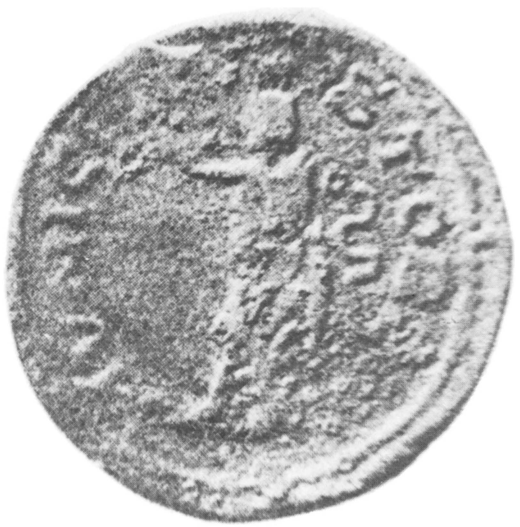


Fig. 220. IVB 70.

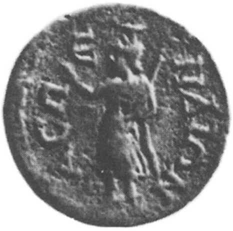


Fig. 219. IVB 161bis.

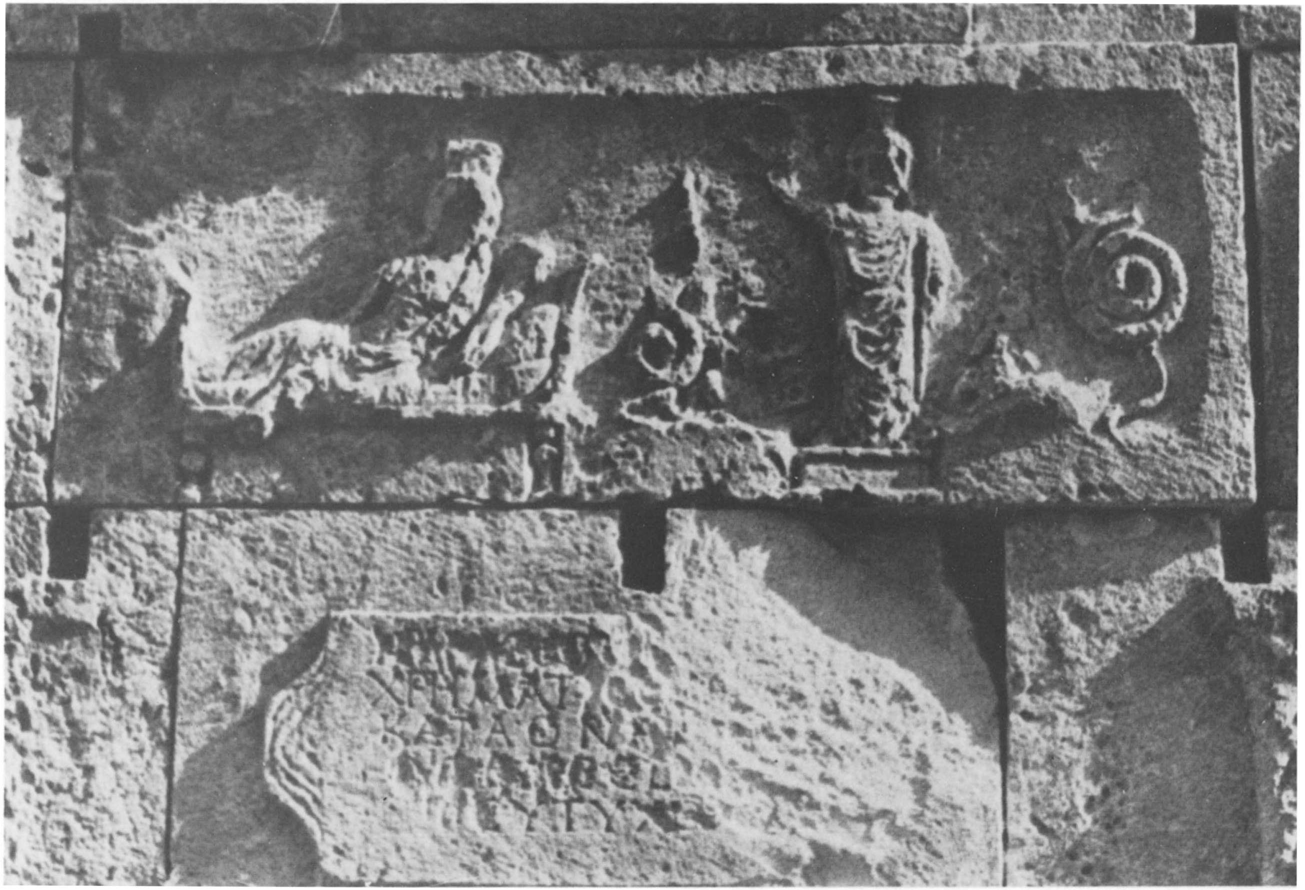


Fig. 221. IVC 1.

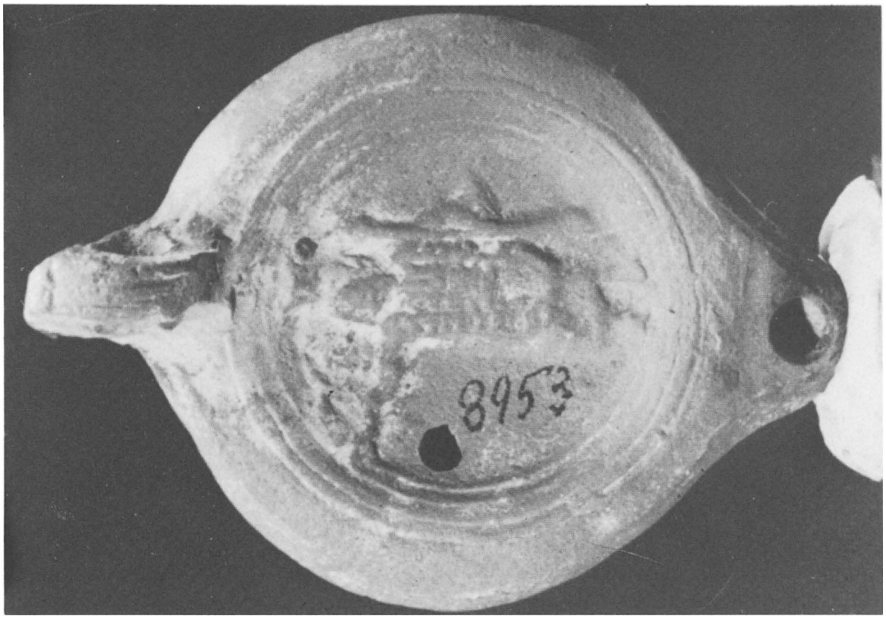


Fig. 223. IVC 9.

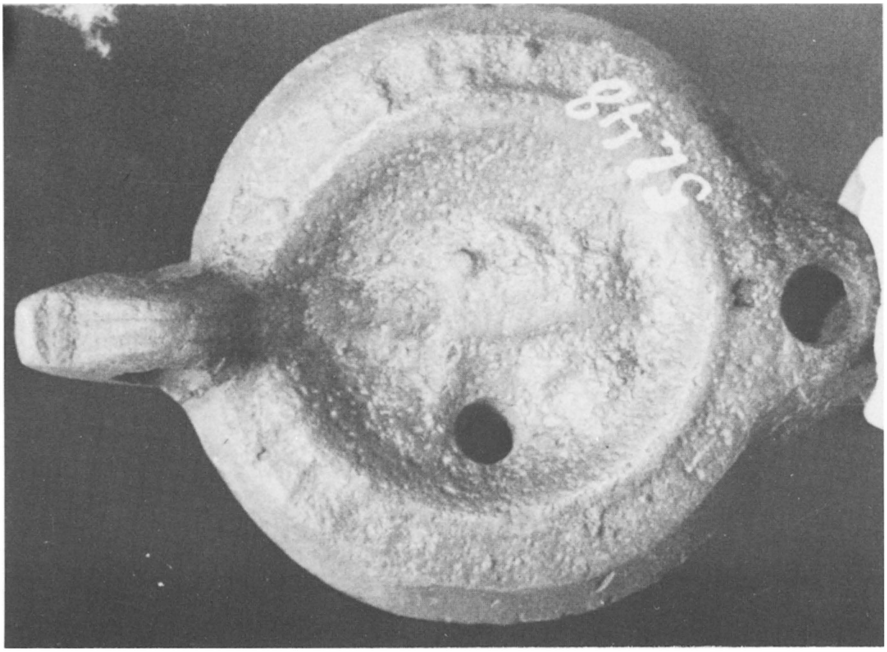


Fig. 222. IVC 4.

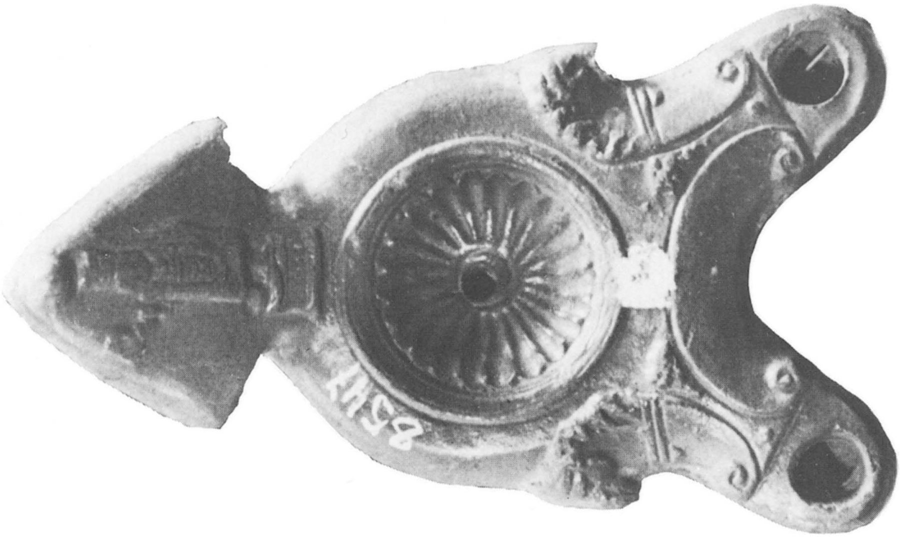


Fig. 225. IVC 8.

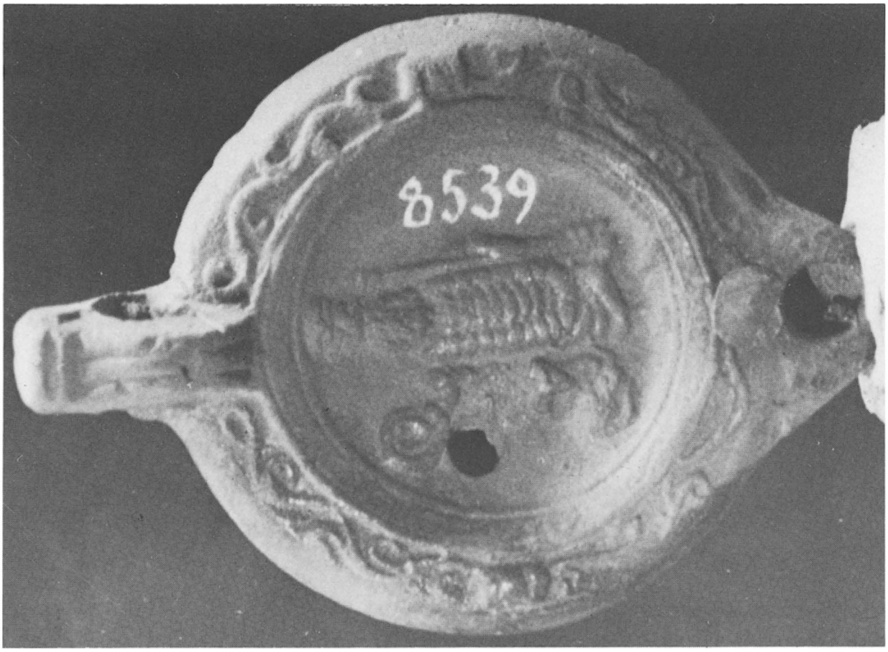


Fig. 224. IVC 7.

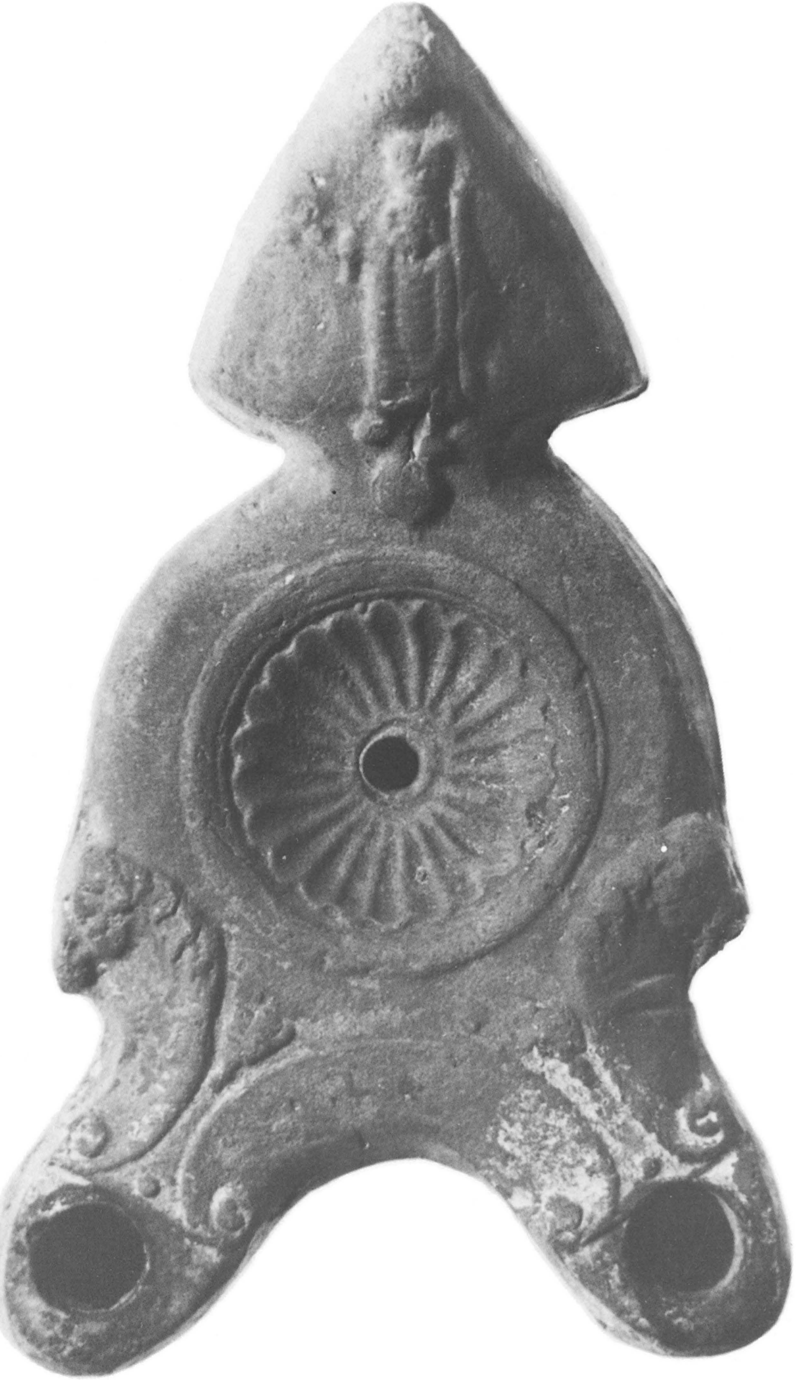


Fig. 226. IVC 22.

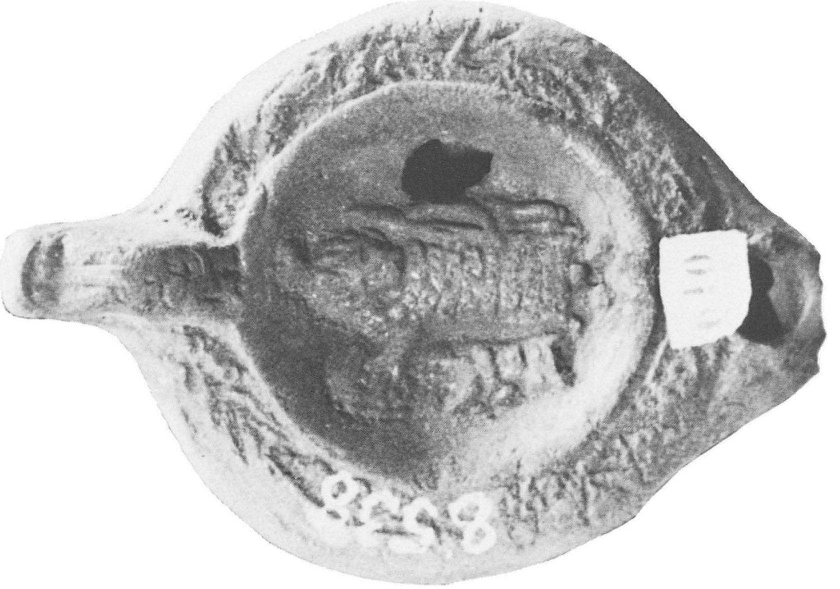


Fig. 228. IVC 6.

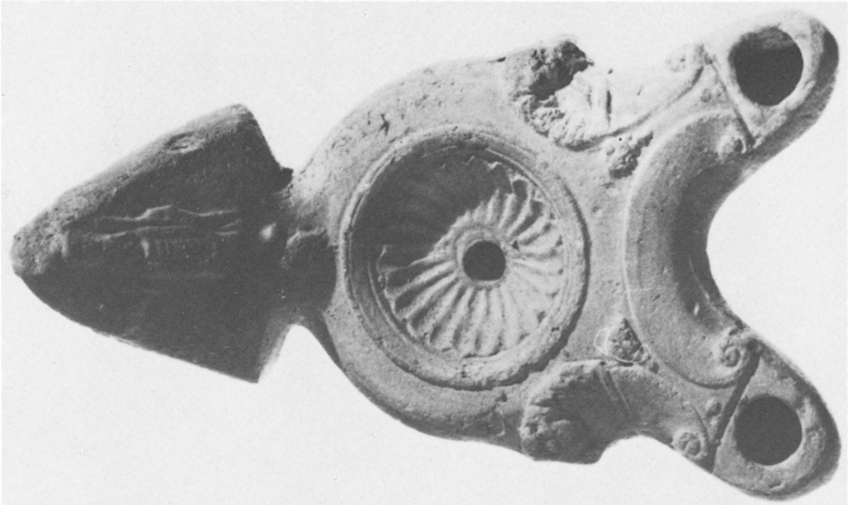


Fig. 227. IVC 26.

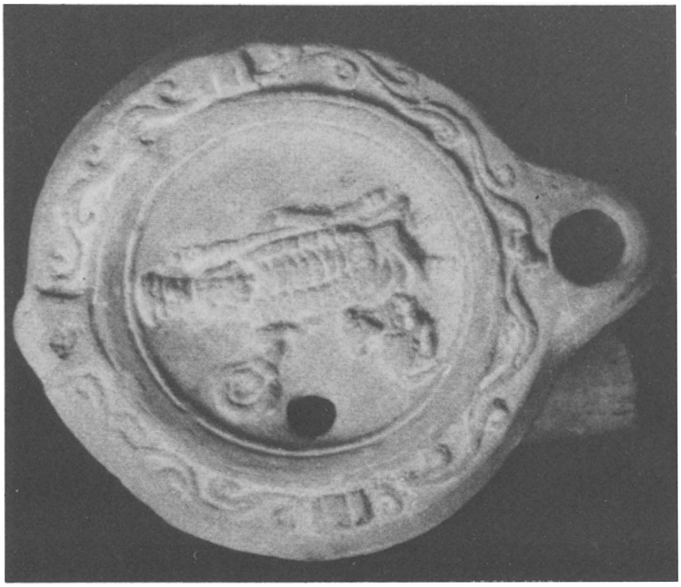


Fig. 230. IVC 12.

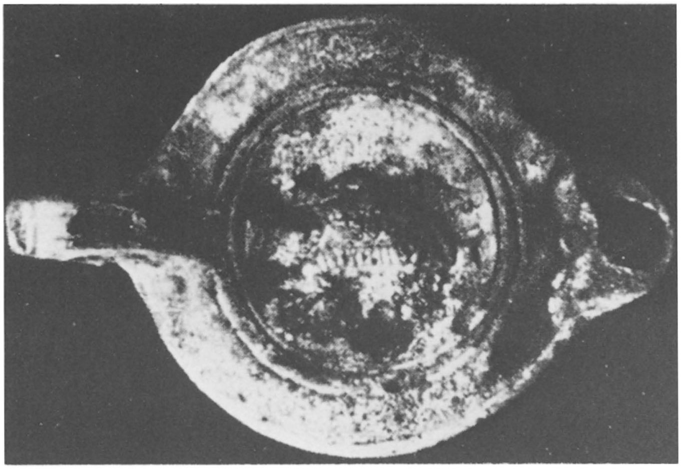


Fig. 229. IVC 11.

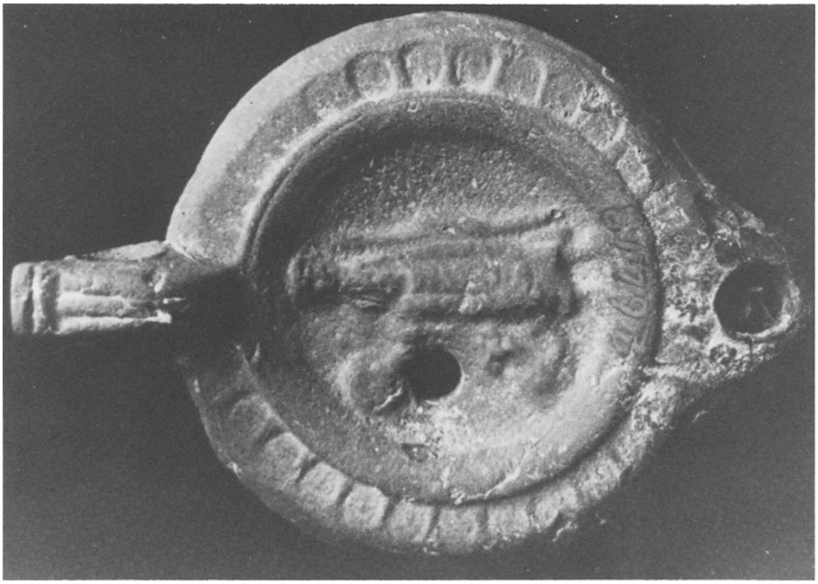


Fig. 232. IVC 17.

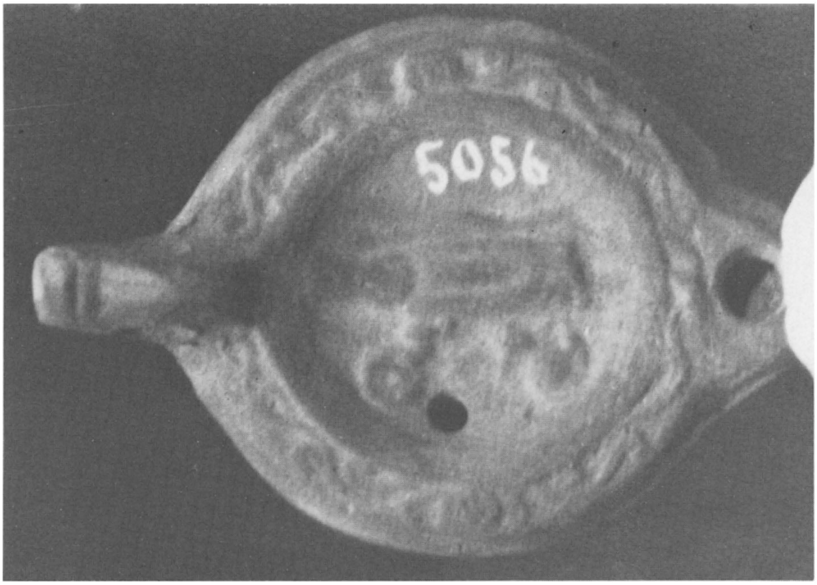


Fig. 231. IVC 2.

Planche XC

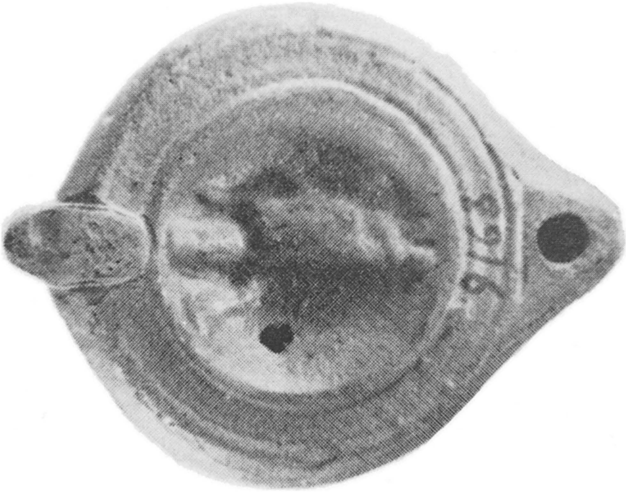


Fig. 234. IVC 19.

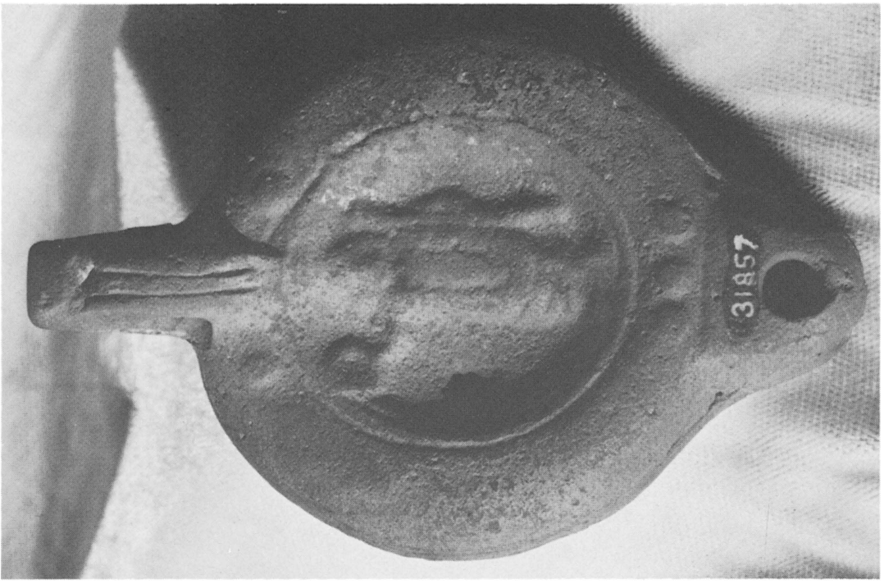


Fig. 233. IVC 18.

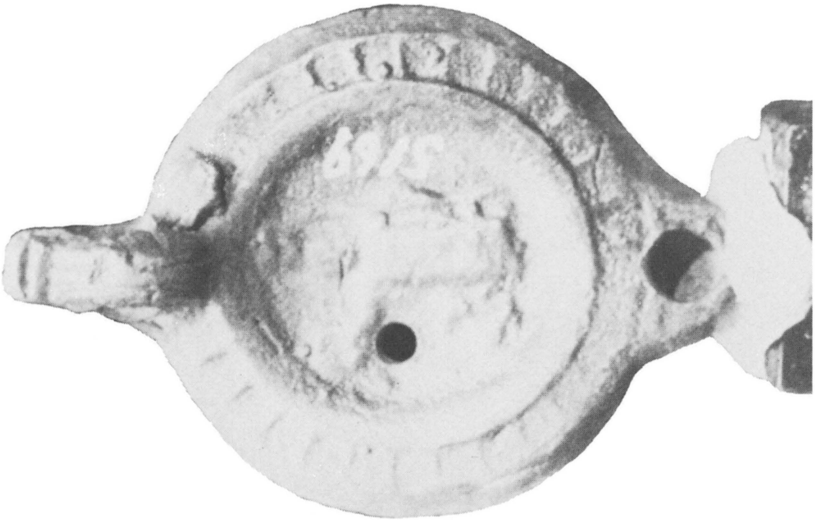


Fig. 236. IVC 3.

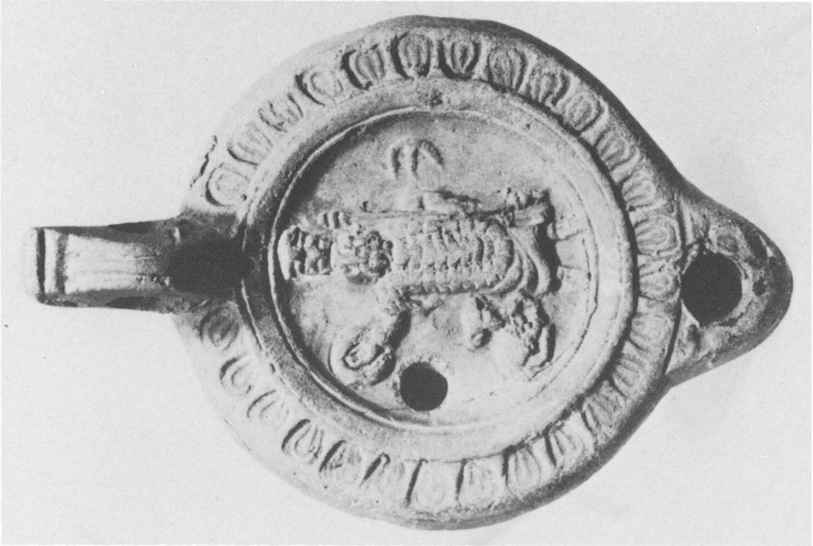


Fig. 235. IVC 21.

Planche XCII

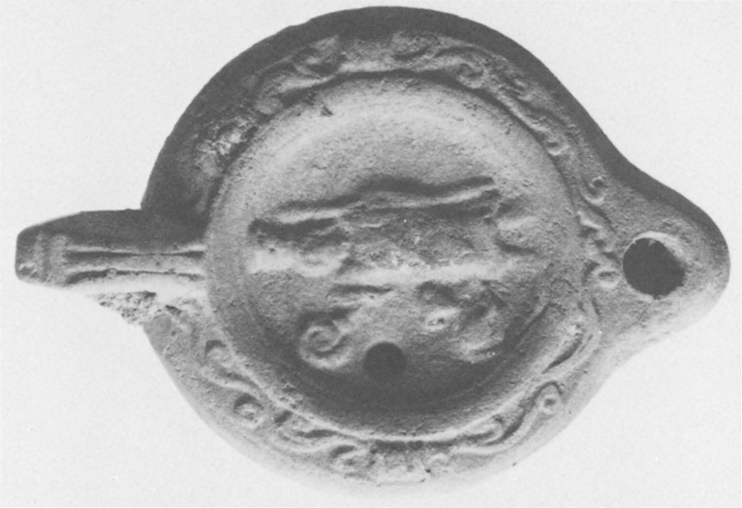


Fig. 238. IVC 23.

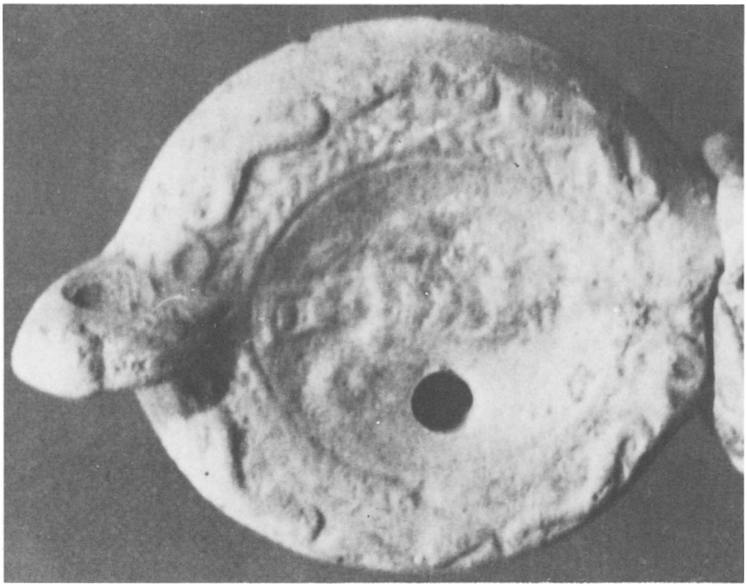


Fig. 237. IVC 5.

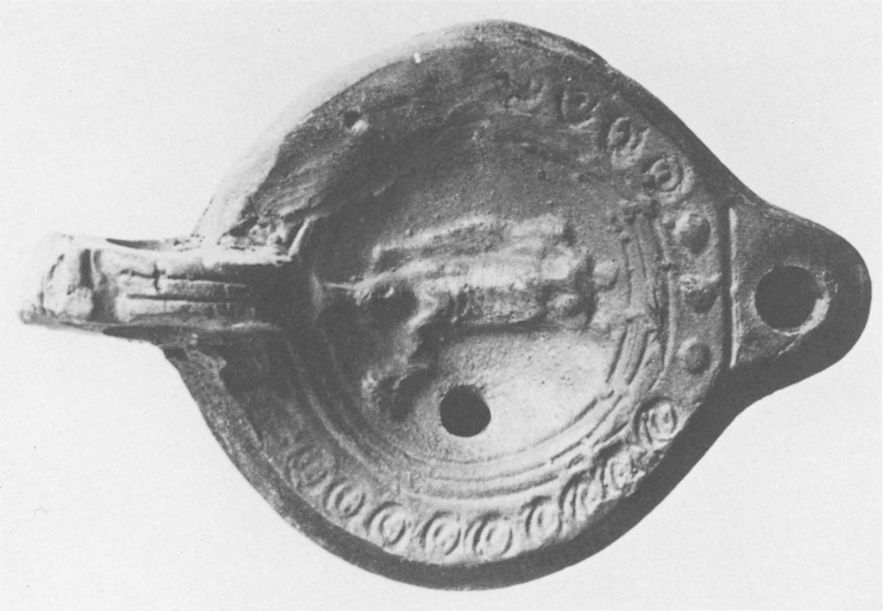


Fig. 240. IVC 25.

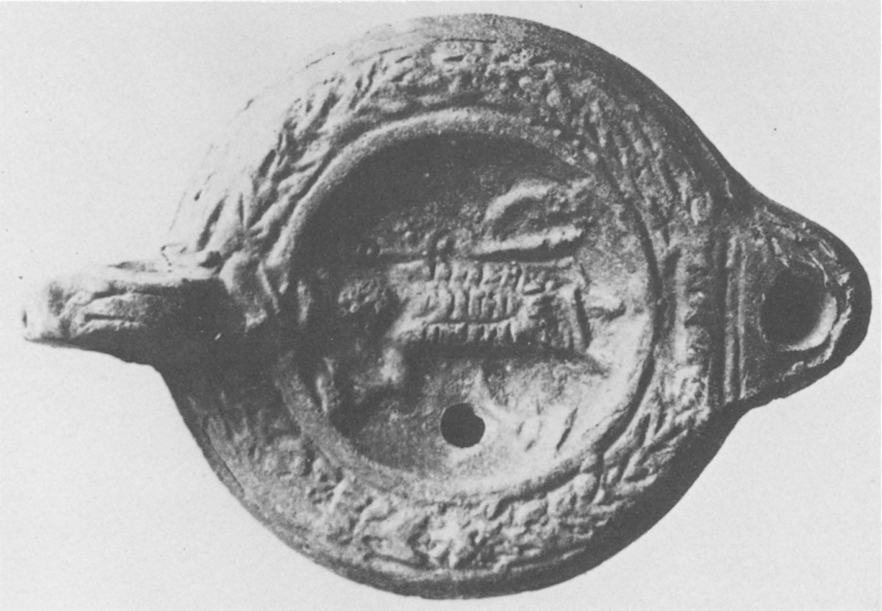


Fig. 239. IVC 24.

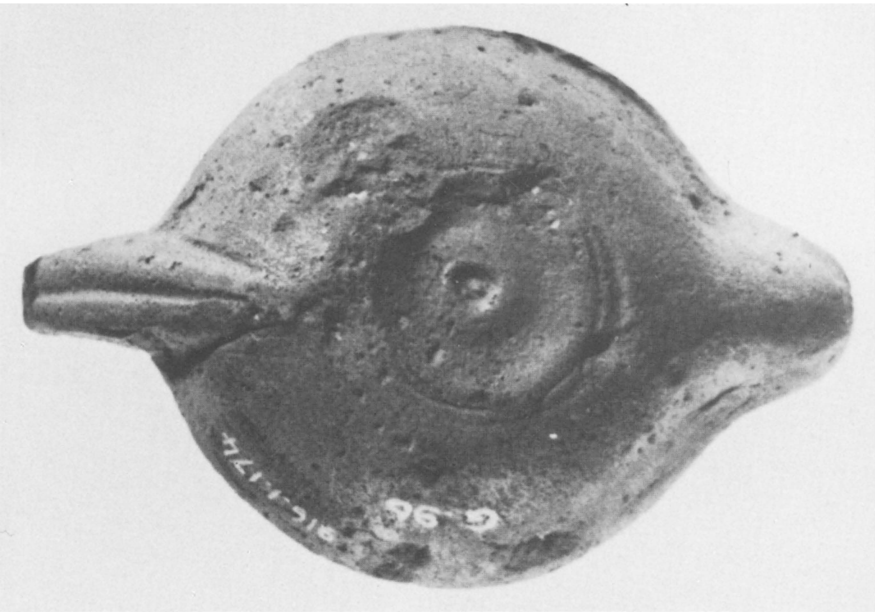


Fig. 241b.

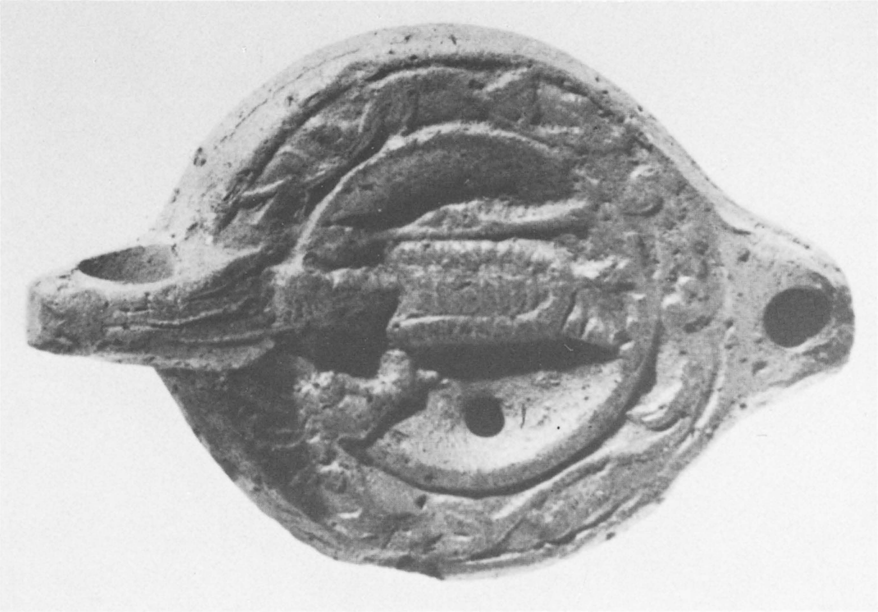


Fig. 241a. IVC 27.

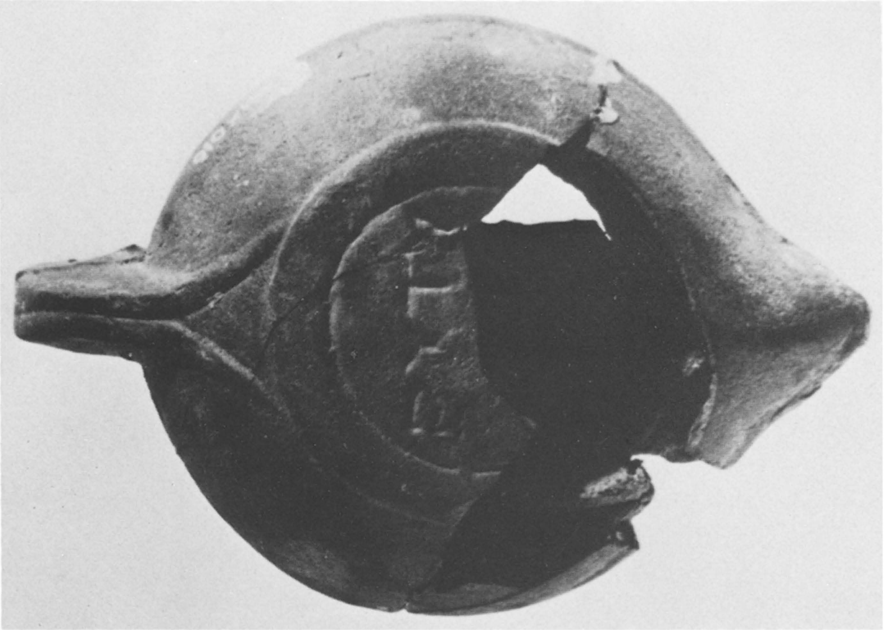


Fig. 242b.

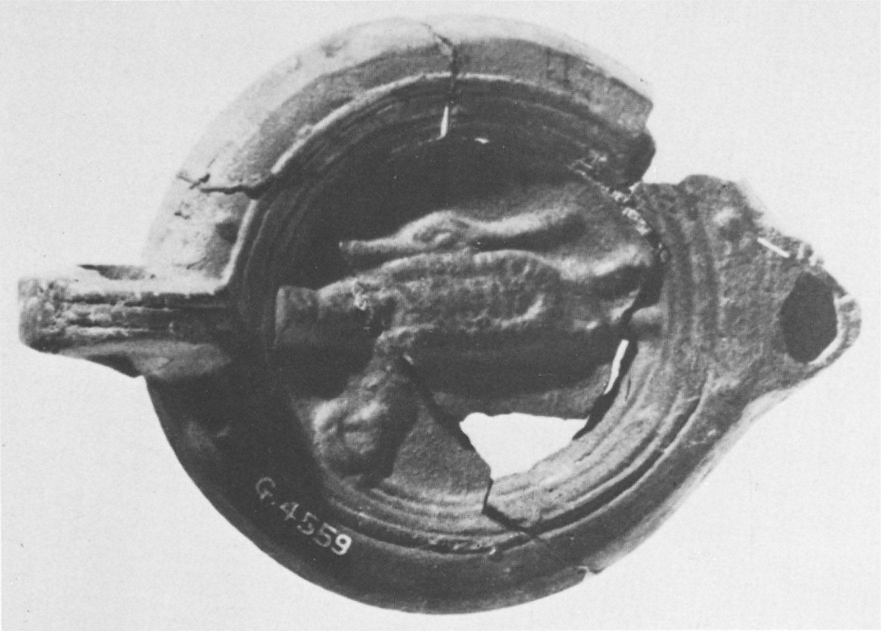


Fig. 242a. IVC 28.

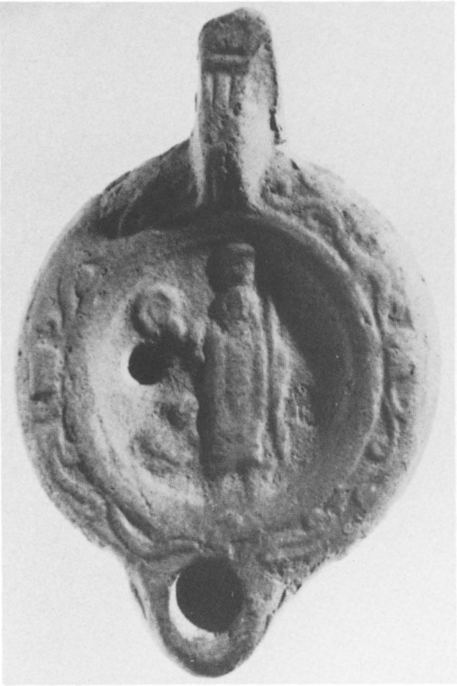


Fig. 243. IVC 29.

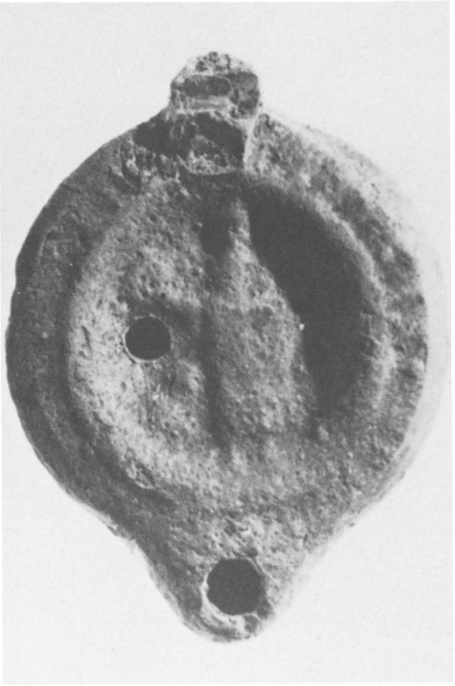


Fig. 244. IVC 30.

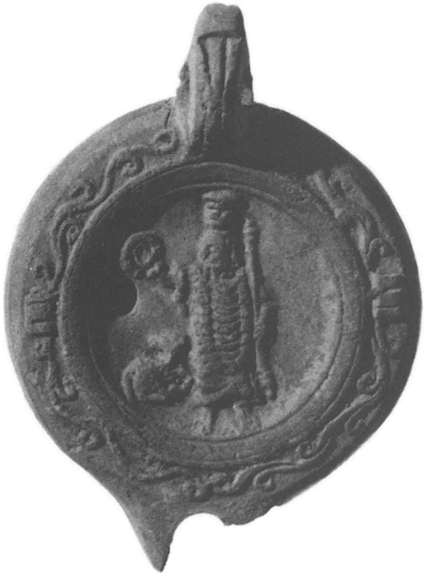


Fig. 245. IVC 31.

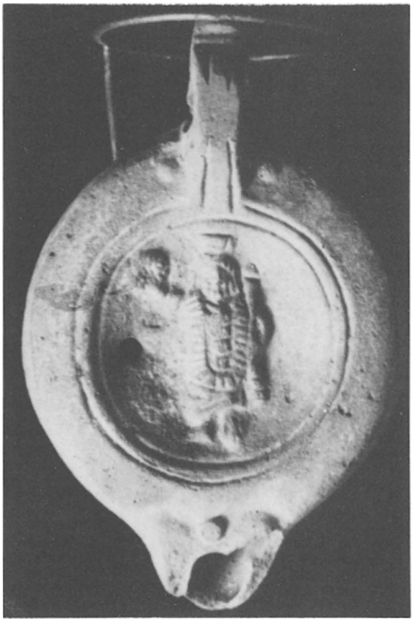


Fig. 246. IVC 10.

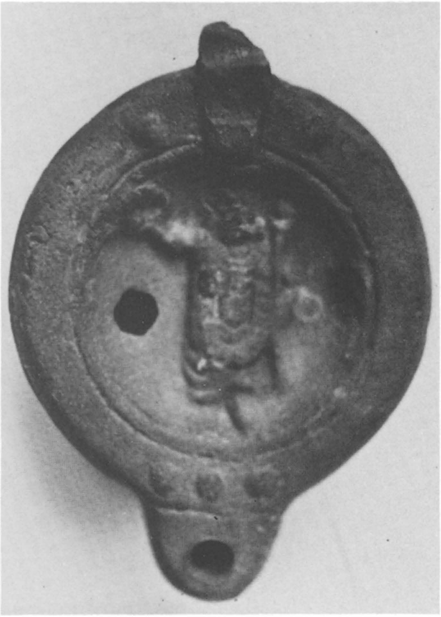


Fig. 247a. IVC 32.

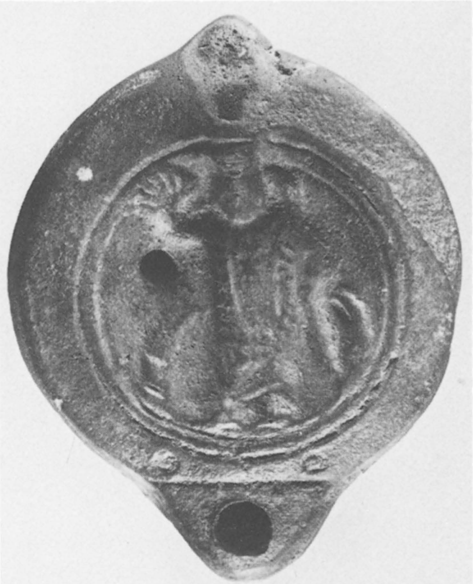


Fig. 247b. IVC 32^{bis}

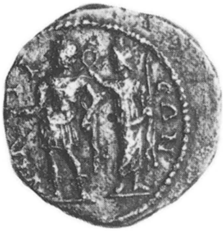


Fig. 248. IVC 39a.

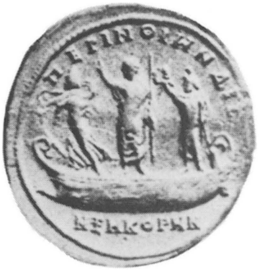


Fig. 249. IVC 43.

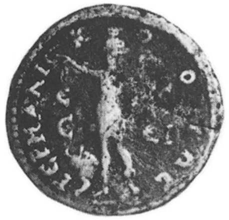


Fig. 250. IVC 35.

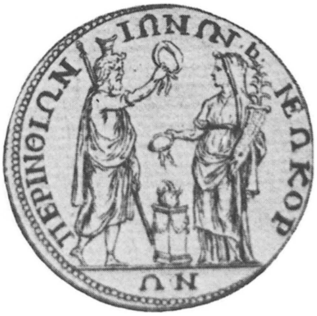


Fig. 251. IVC 45a.

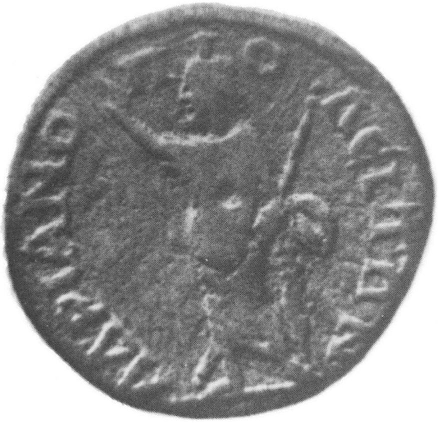


Fig. 252. IVB 119a.

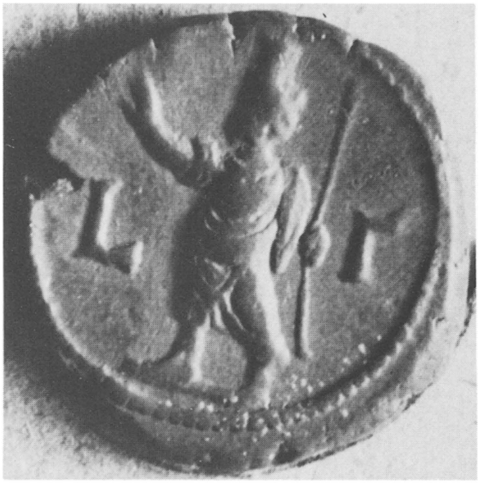


Fig. 253. IVD 2i.

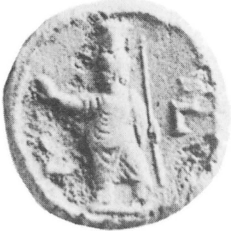


Fig. 254. IVD 2h.

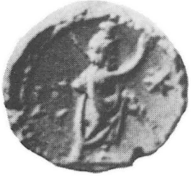


Fig. 255. IVD 3a.

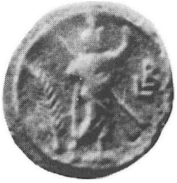


Fig. 256. IVD 5a.

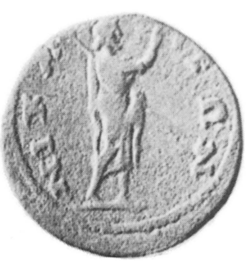


Fig. 257. IVB 79a.

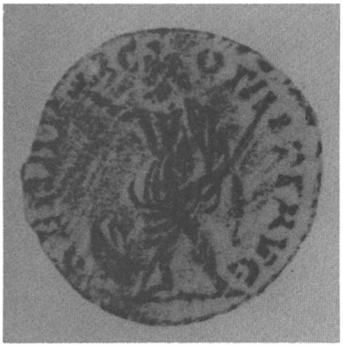


Fig. 258. IVB 165.

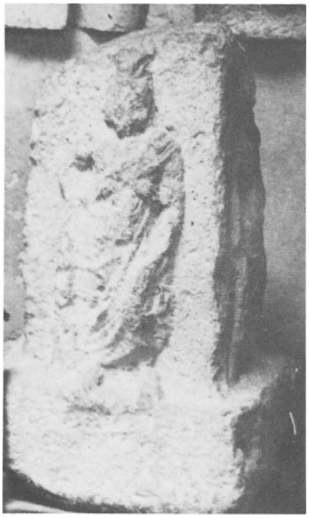


Fig. 259. V 1.

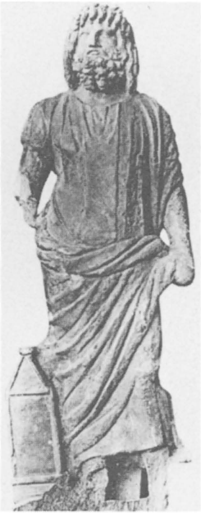


Fig. 260. V 2.

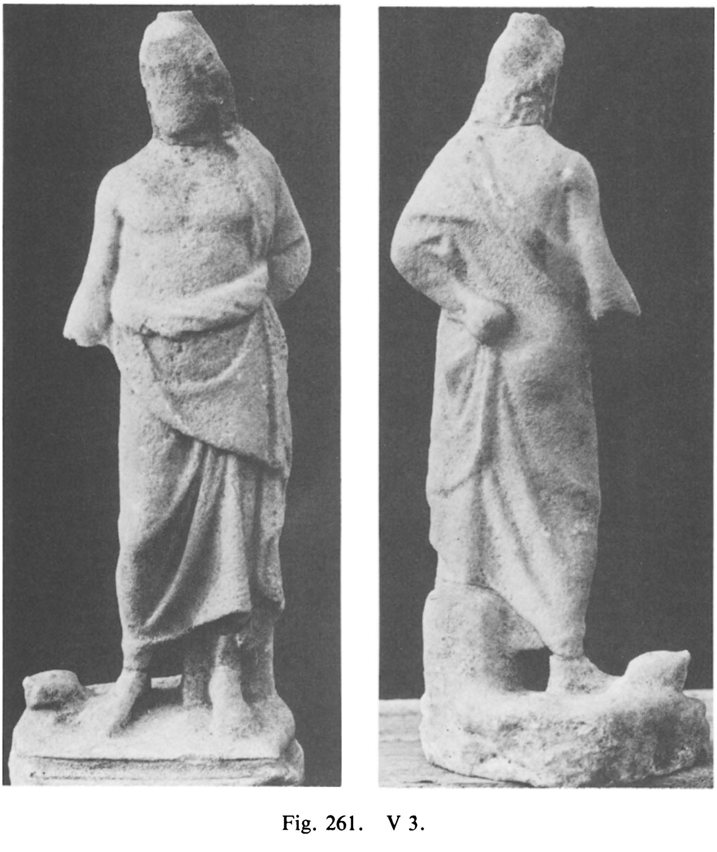


Fig. 261. V 3.

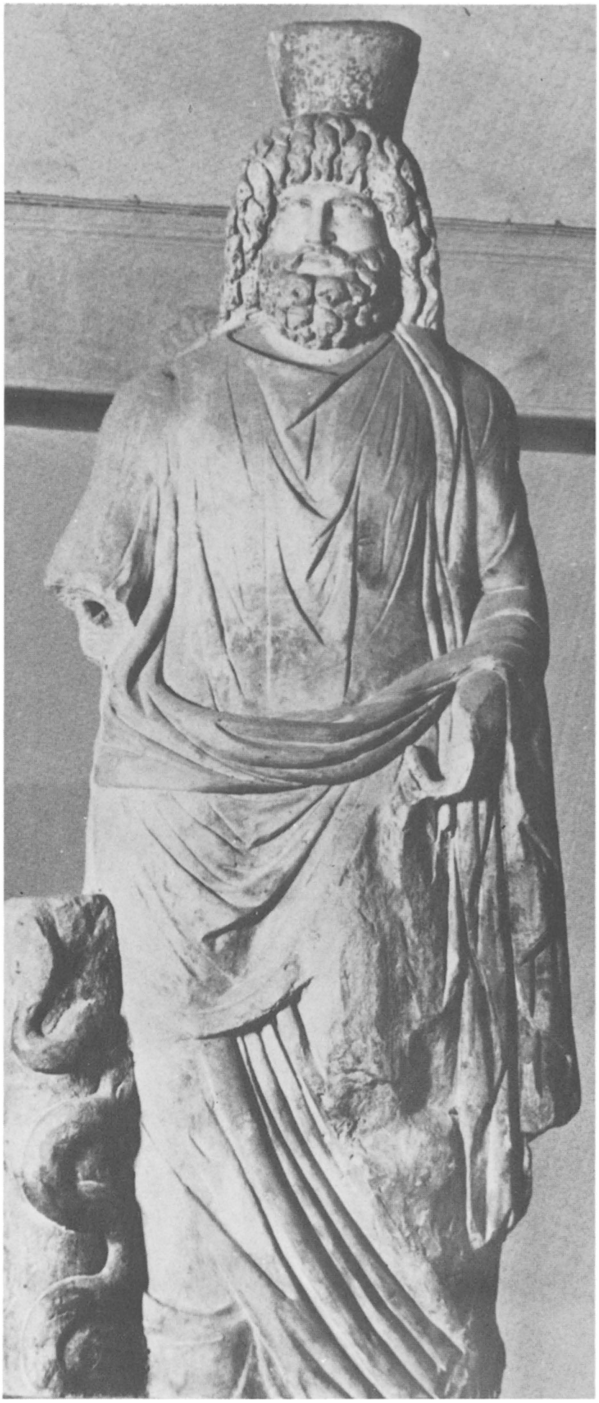


Fig. 262. V 4.

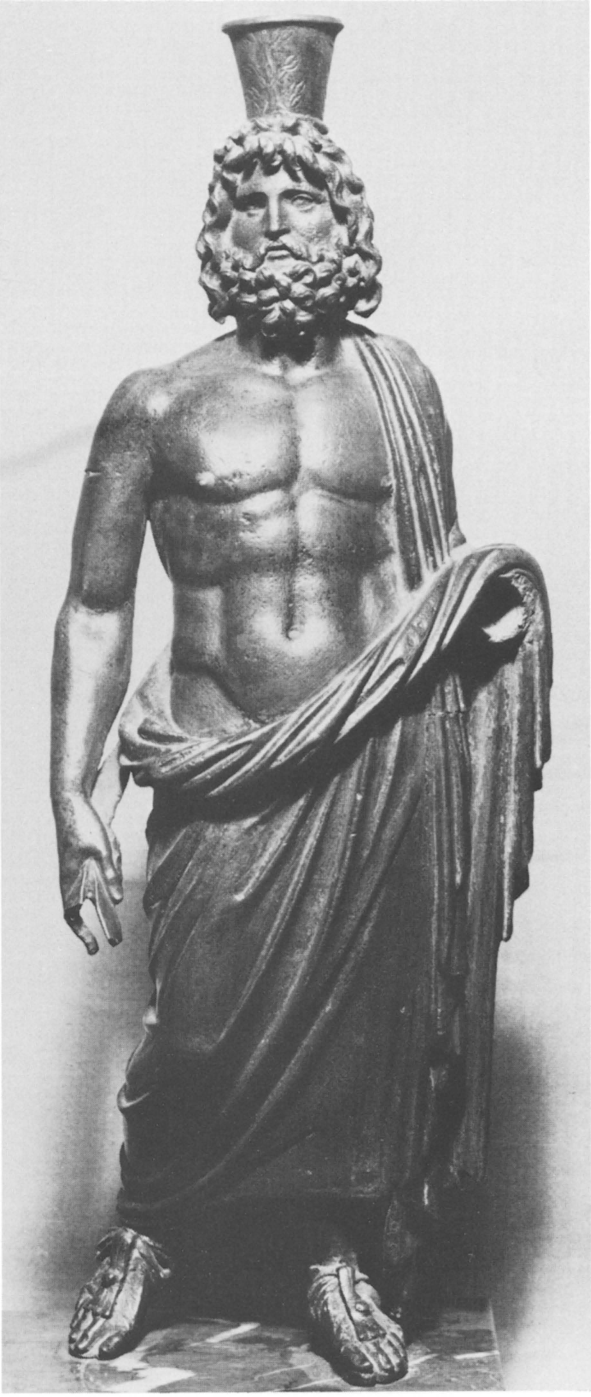


Fig. 263. V 6.

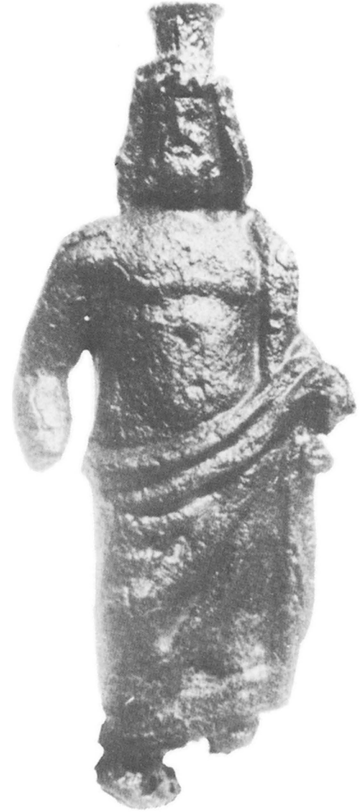


Fig. 264. V 7.

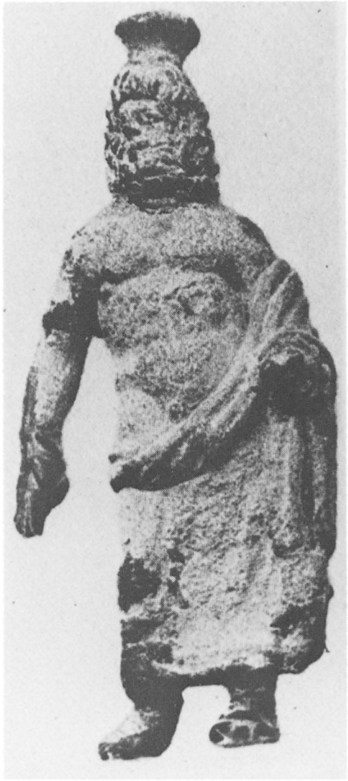


Fig. 265. V 8.

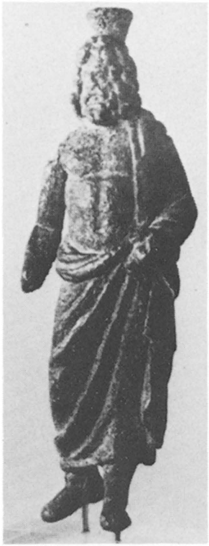


Fig. 266. V 10.

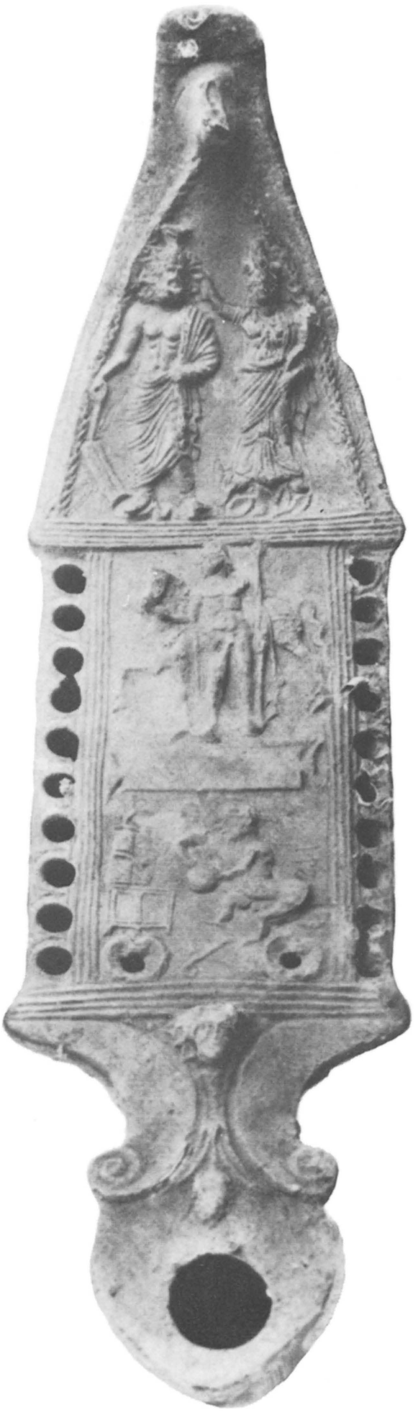


Fig. 267. V 11.

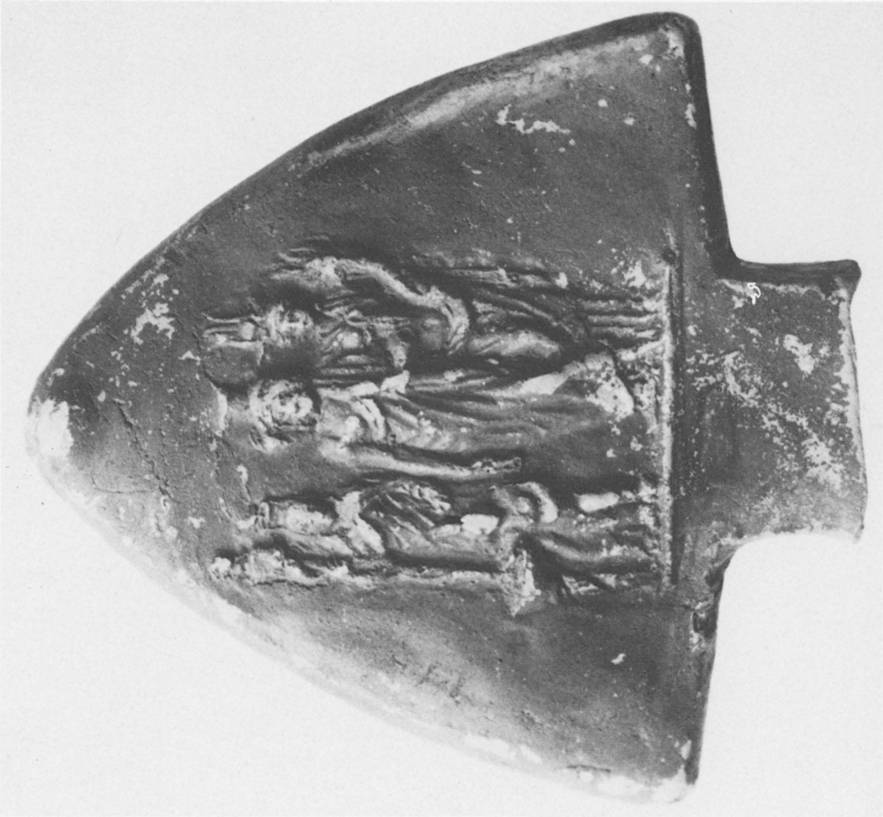


Fig. 269. V 13.

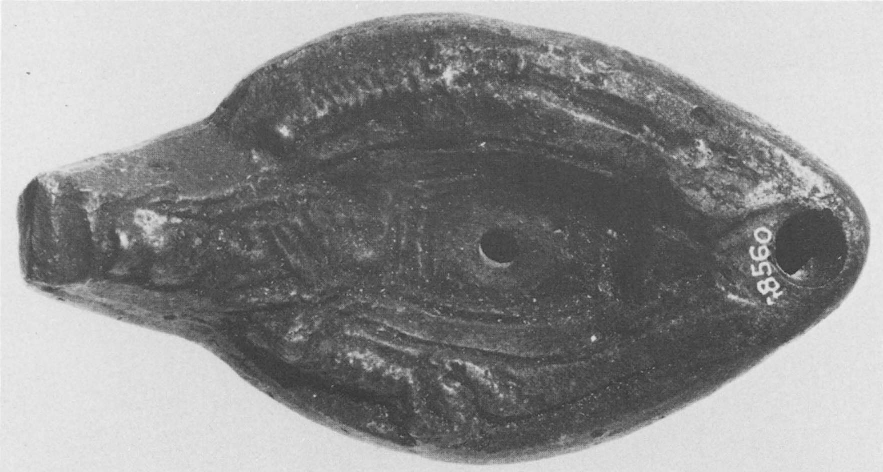


Fig. 268. V 12.

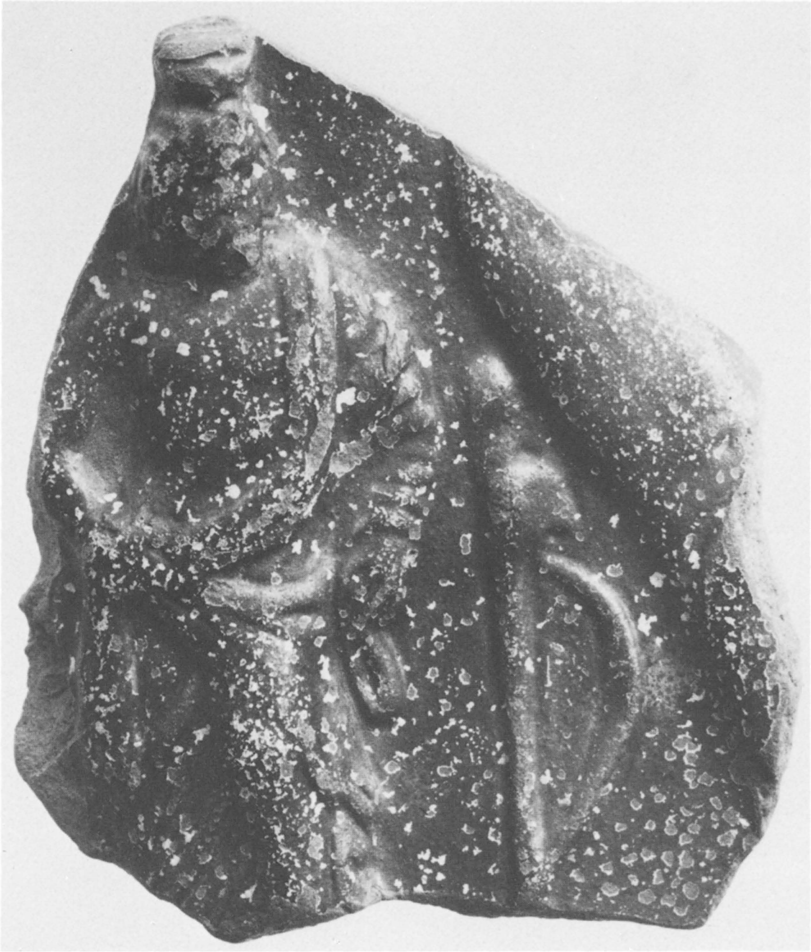


Fig. 270. V 14.

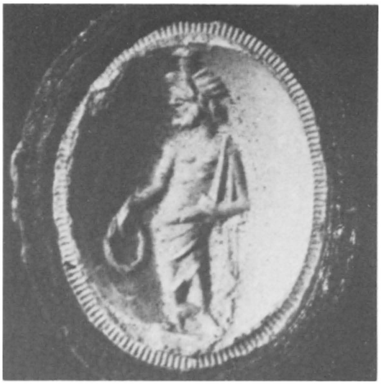


Fig. 271. V 16.

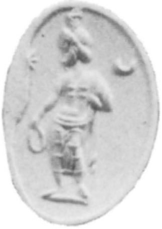


Fig. 272. V 17.

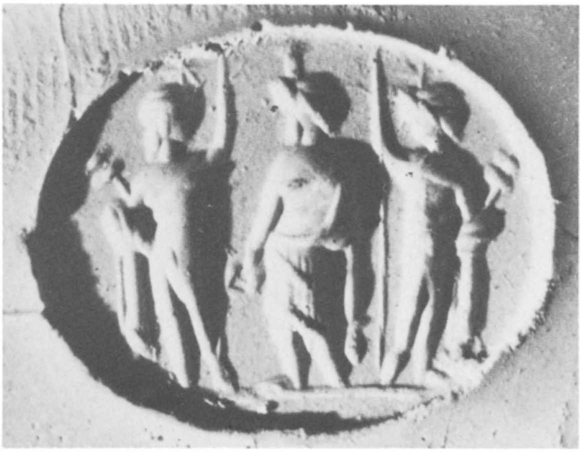


Fig. 273. V 18.

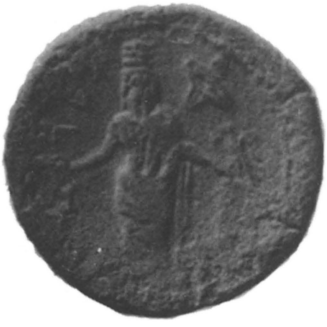


Fig. 286. V 19.

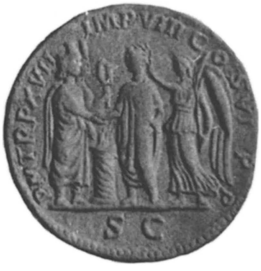


Fig. 287. V 39a.

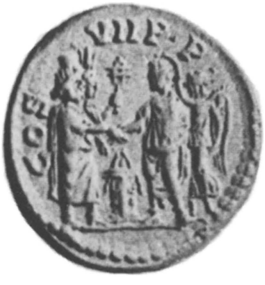


Fig. 288. V 39j.

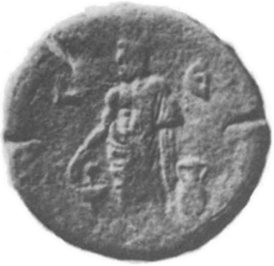


Fig. 274. V 31h.

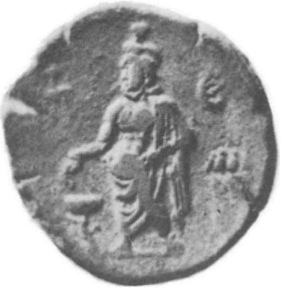


Fig. 275. V 32a.

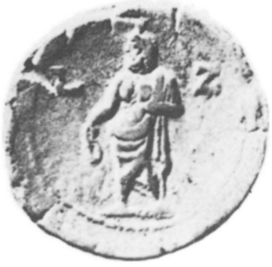


Fig. 276. V 35a.

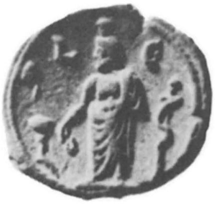


Fig. 277. V 30a.

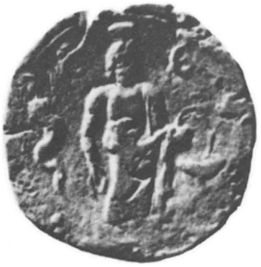


Fig. 278. V 31a.

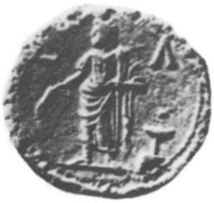


Fig. 279. V 37a.

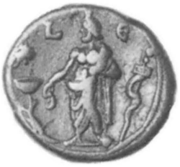


Fig. 280. V 30f.

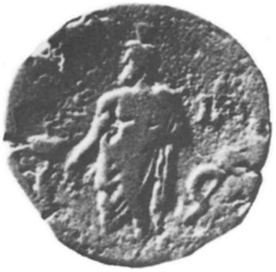


Fig. 281. V 31g.

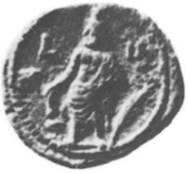


Fig. 282. V 42a.

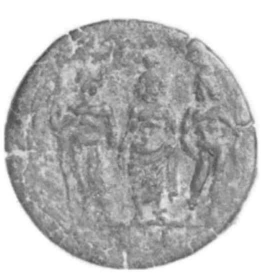


Fig. 283. V 24a.

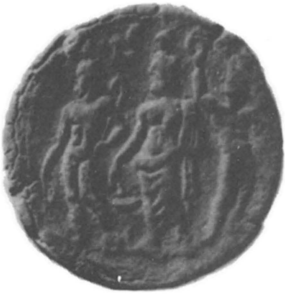


Fig. 284. V 29g.

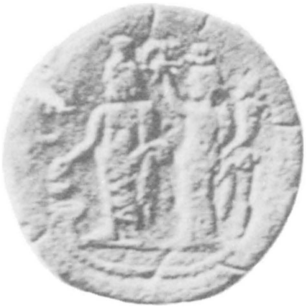


Fig. 285. V 34.

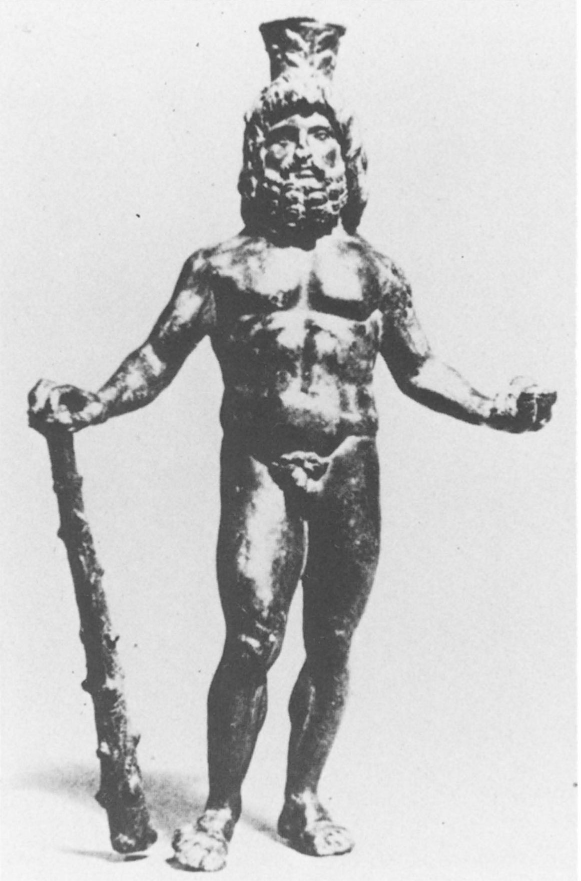


Fig. 289. VI 1.

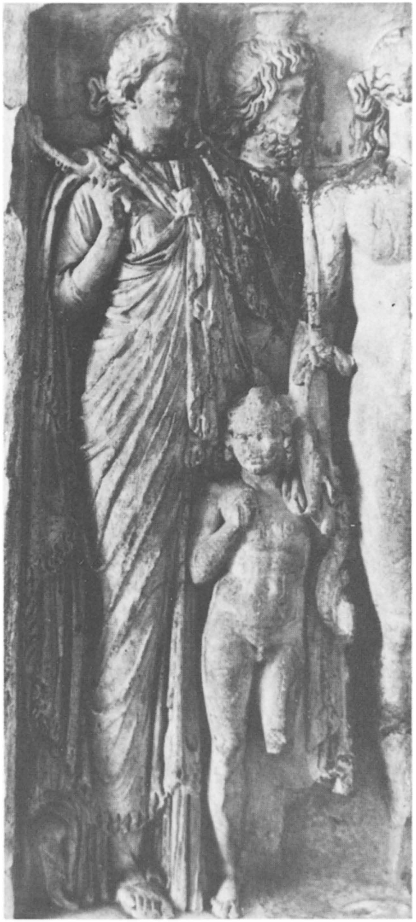


Fig. 290. VI 2.

Planche CX

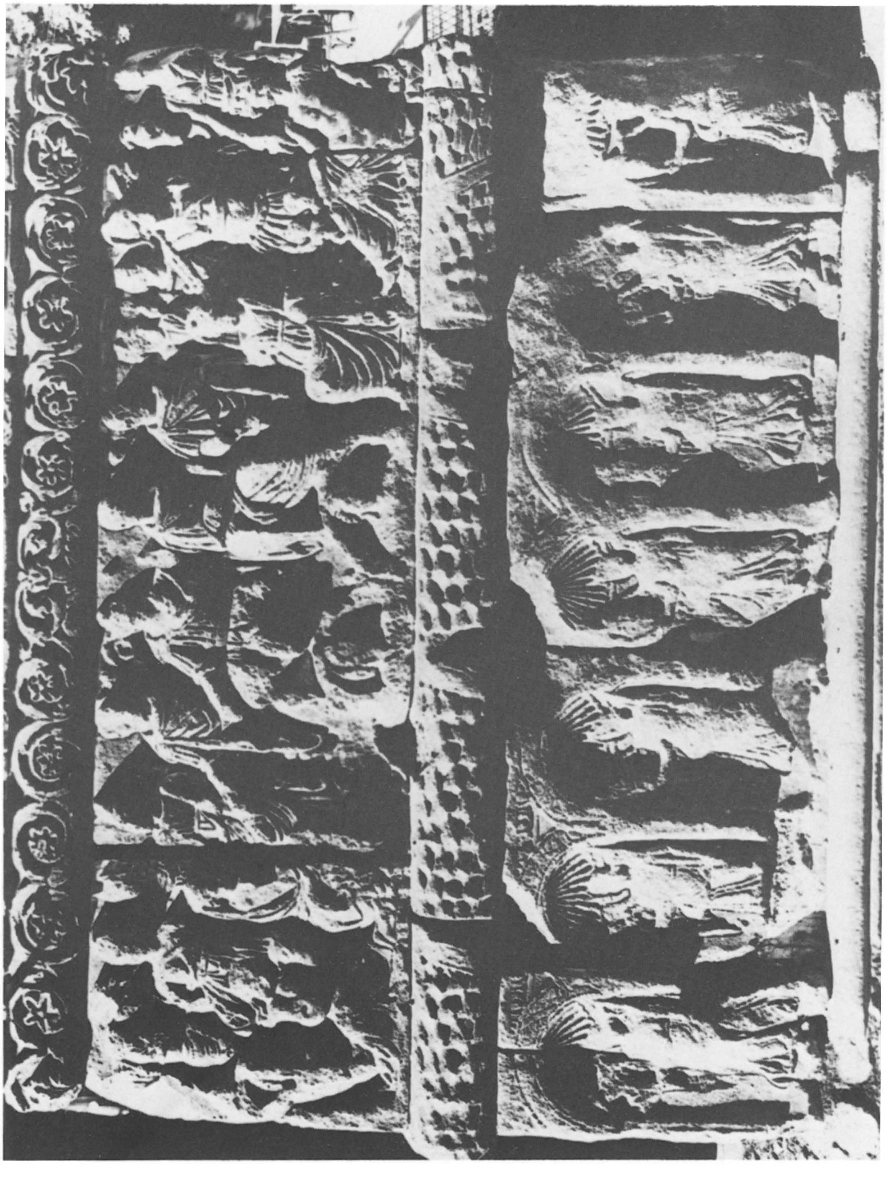


Fig. 291. VI 3.

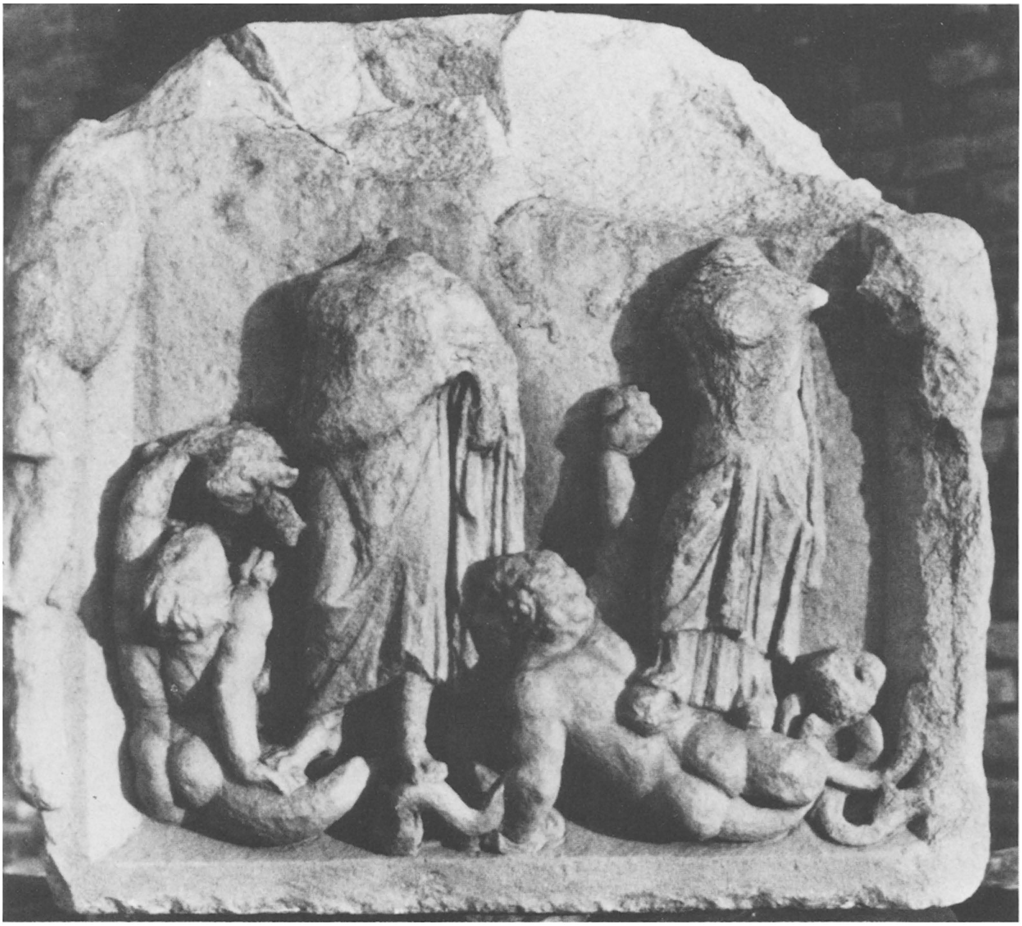


Fig. 292. VI 4.

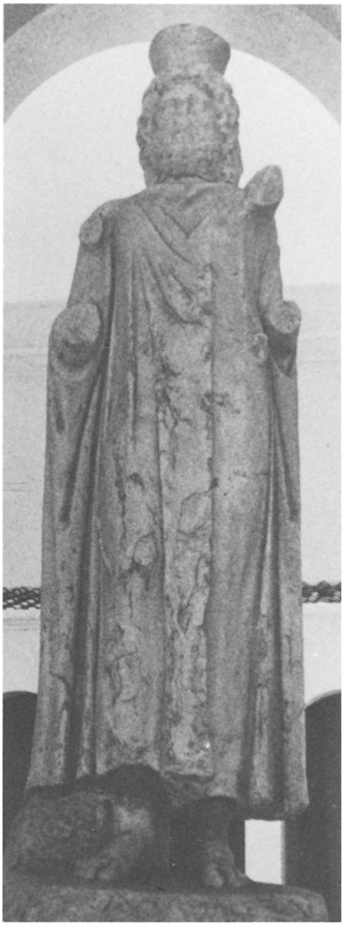


Fig. 293a. VI 6.

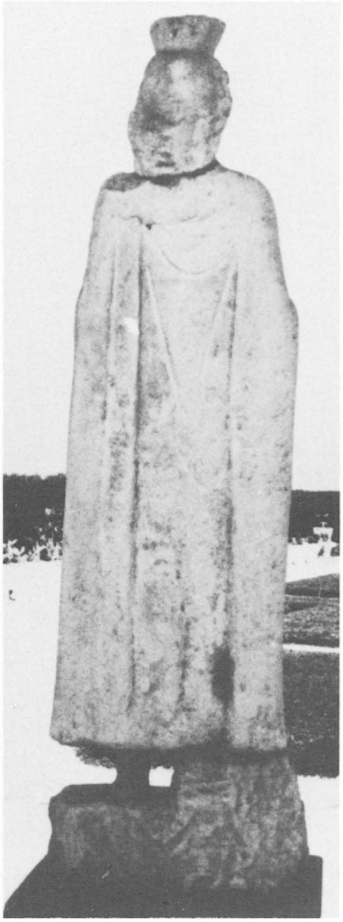


Fig. 293b.

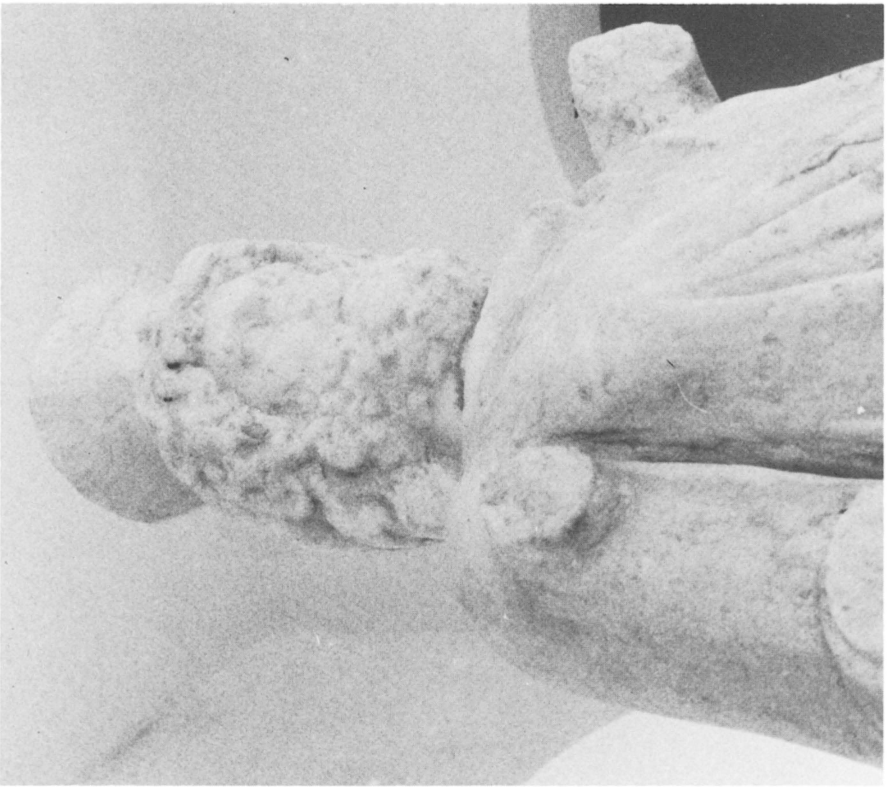


Fig. 294. VI 6.

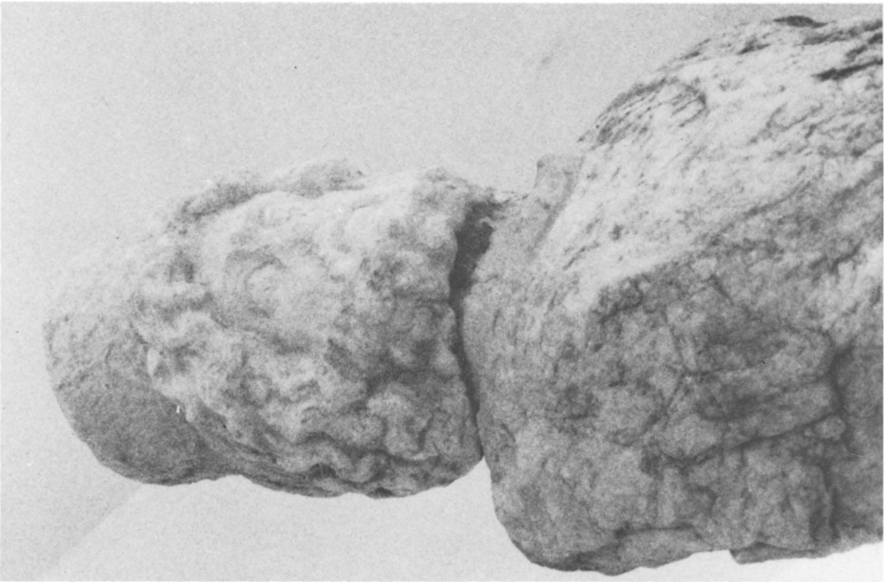


Fig. 295a. VI 7.

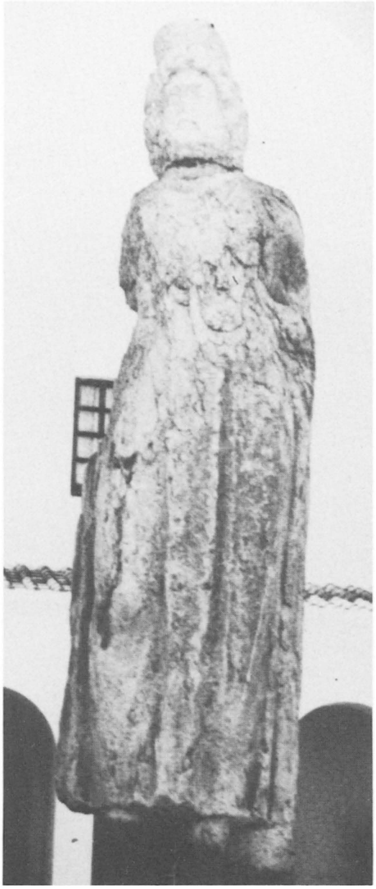


Fig. 295b. VI 7.

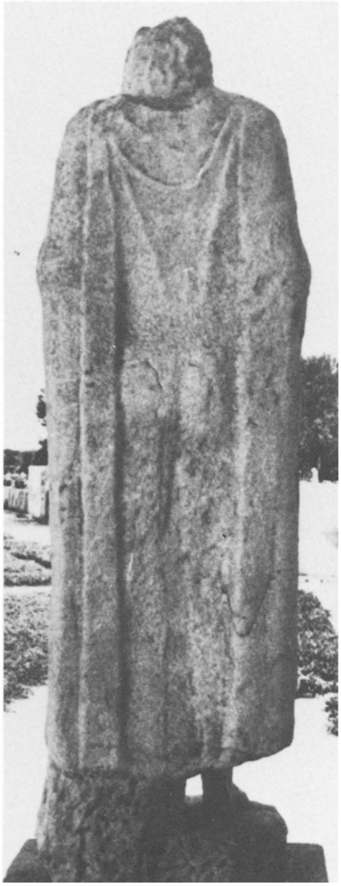


Fig. 296. VI 8.

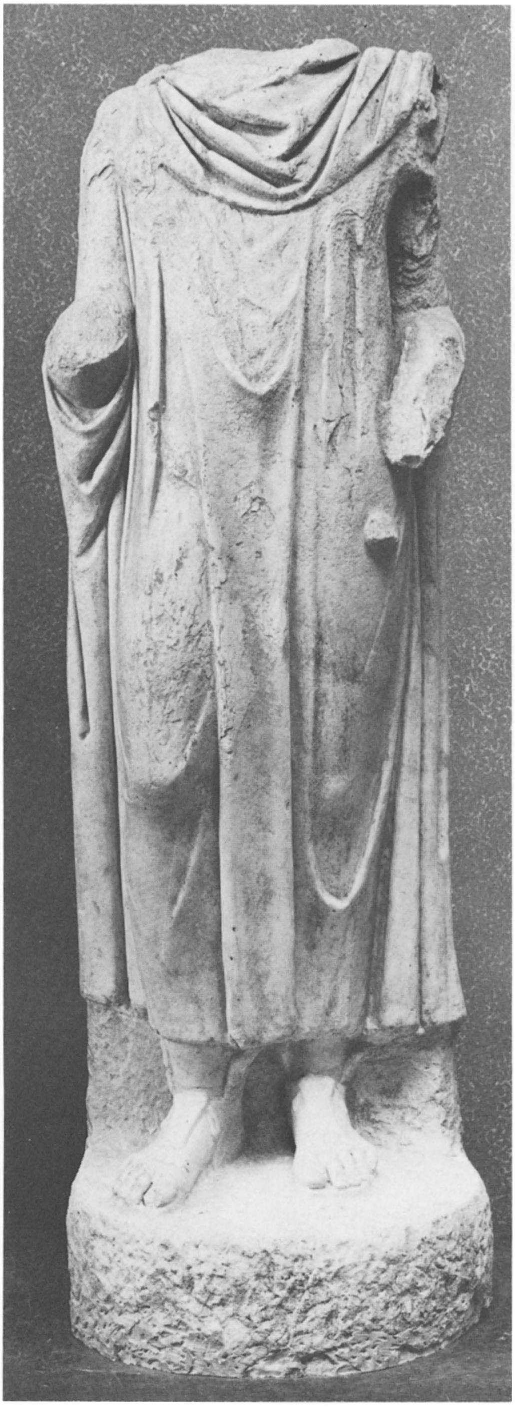


Fig. 297. VI 10.

PLANCHE CXVI

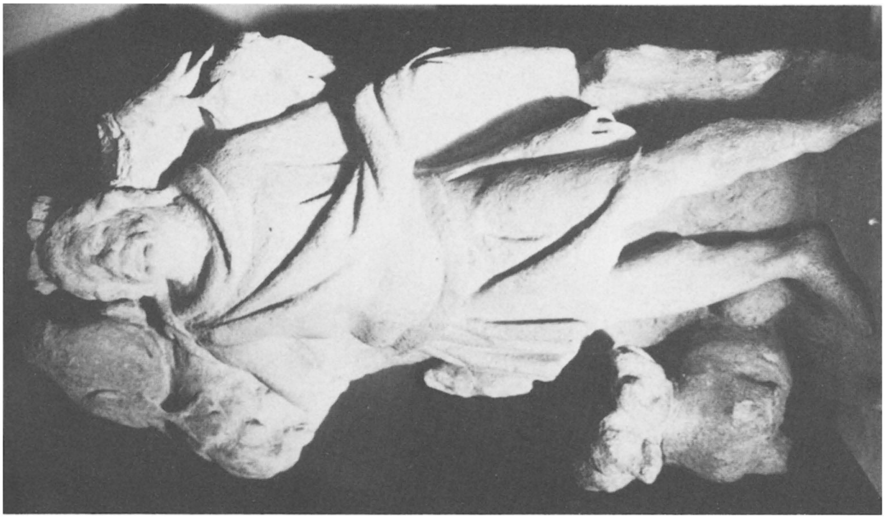


Fig. 298b. VI 11.

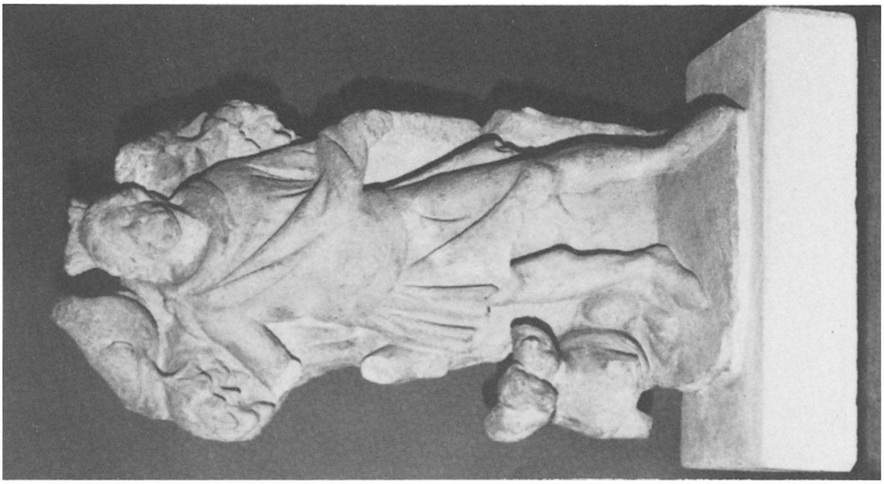


Fig. 298a. VI 11.

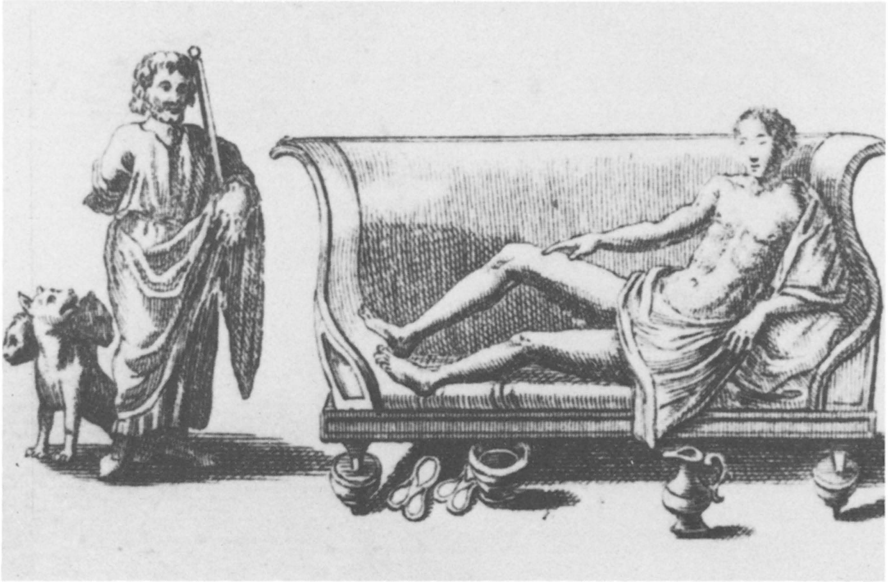


Fig. 299a. IA 7.

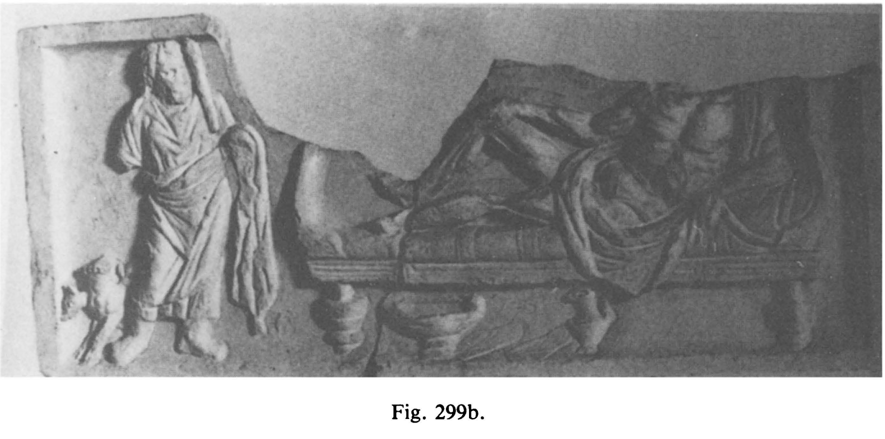


Fig. 299b.

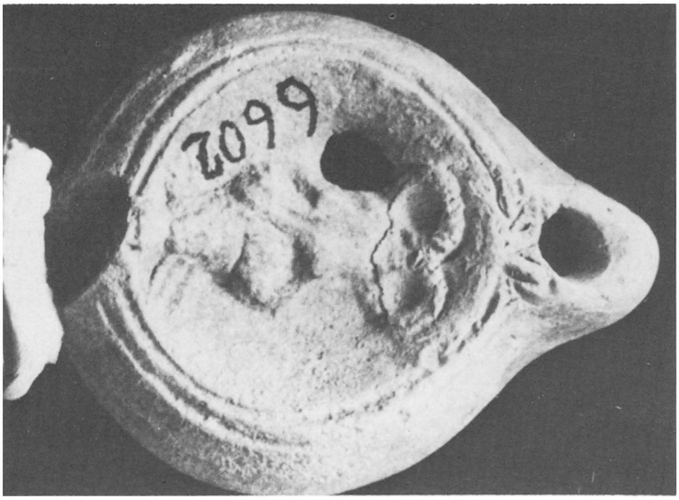


Fig. 301. VI 13.

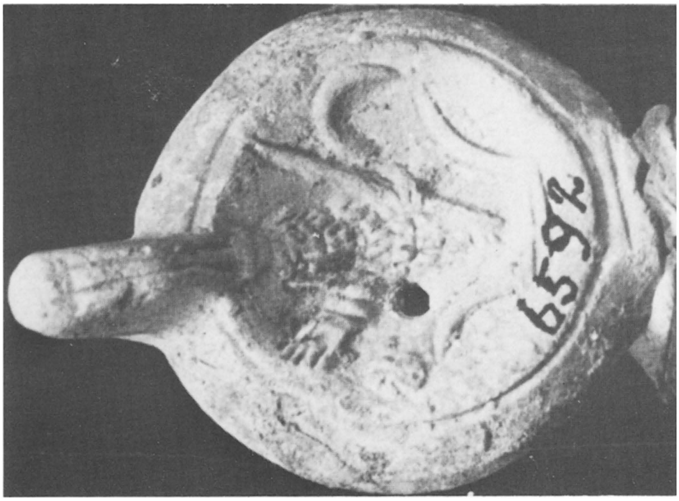
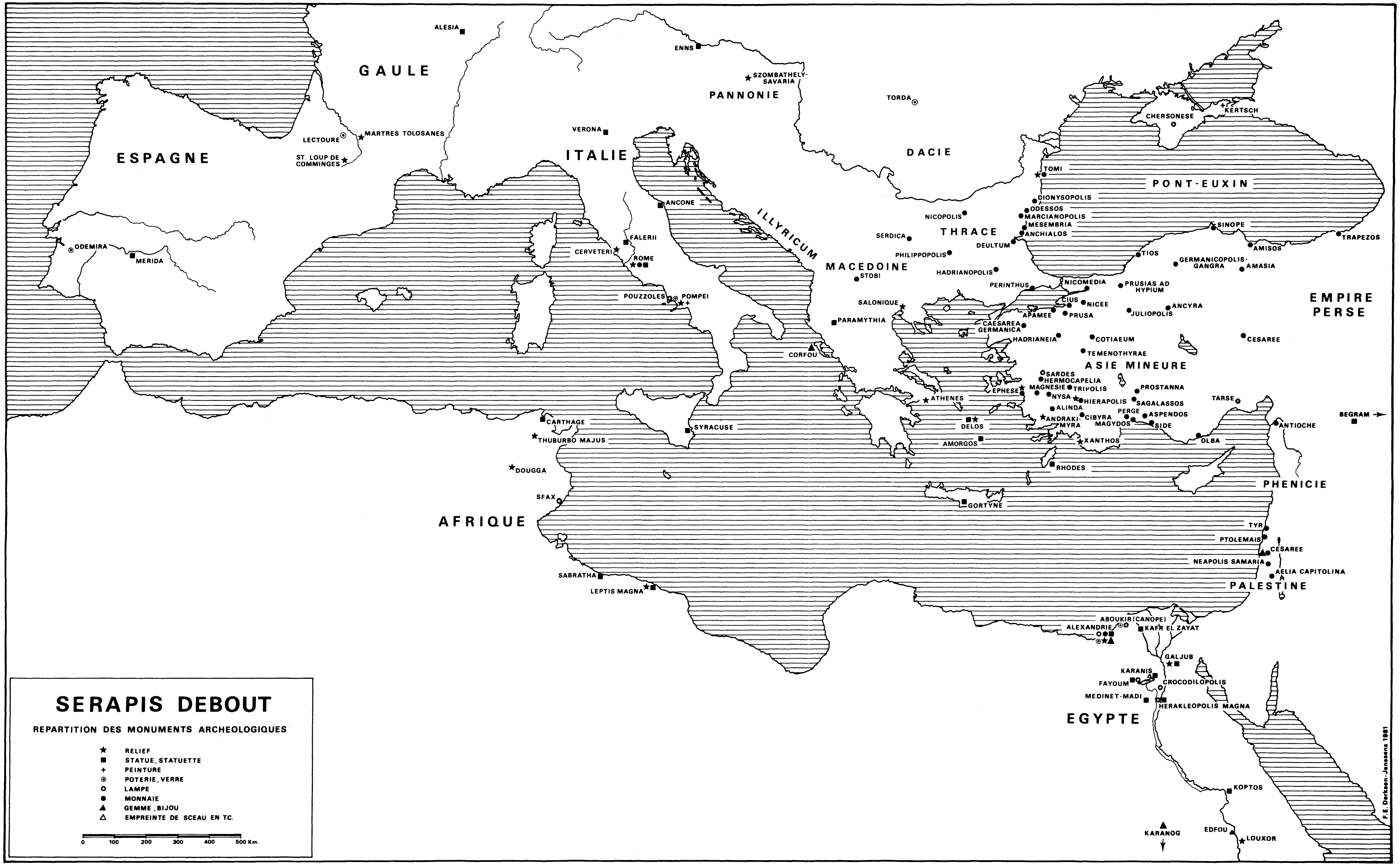


Fig. 300. IVB 10.


ALESIA
GAULE
ENNS
SZOMBATHELY-SAVARIA
PANNONIE
TORDA
ESPAGNE
LECTOURE
MARTRES TOLOSANES
ST. LOUP DE COMMINGES
VERONA
ITALIE
DACIE
ANCONE
ILLYRICUM
FALERII
CERVETERI
ROME
ODEMIRA
MERIDA
POUZZOLES
POMPEI
CHERSONESE
KERTSCH
TOMI
PONT-EUXIN
DIONYSOPOLIS
ODESSOS
MARCIANOPOLIS
MESEMBRIA
ANCHIALOS
DEULTUM
NICOPOLIS
THRACE
SERDICA
PHILIPPOPOLIS
HADRIANOPOLIS
MACEDOINE
STOBI
SINOPE
AMISOS
TRAPEZOS
TIOS
GERMANICOPOLIS-GANGRA
AMASIA
PERINTHUS
NICOMEDIA
PRUSIAS AD HYPIUM
EMPIRE PERSE
SALONIQUE
CIUS
NICEE
APAMEE
PRUSA
JULIOPOLIS
ANCYRA
PARAMYTHIA
CAESAREA GERMANICA
HADRIANEIA
COTIAEUM
CESAREE
CORFOU
TEMENOTHYRAE
ASIE MINEURE
SARDES
HERMOCAPELIA
MAGNESIE
TRIPOLIS
EPHESE
PROSTANNA
NYSA
HIERAPOLIS
SAGALASSOS
TARSE
ATHENES
ALINDA
PERGE
ASPENDOS
ANDRAKI-MYRA
CIBYRA
MAGYDOS
SIDE
CARTHAGE
SYRACUSE
DELOS
BEGRAM
ANTIOCHE
THUBURBO MAJUS
AMORGOS
XANTHOS
OLBA
RHODES
DOUGGA
PHENICIE
SFAX
GORTYNE
AFRIQUE
TYR
PTOLEMAIS
CESAREE
NEAPOLIS SAMARIA
AELIA CAPITOLINA
SABRATHA
LEPTIS MAGNA
PALESTINE
ABOUKIR (CANOPE)
ALEXANDRIE
KAFR EL ZAYAT
GALJUB
KARANIS
FAYOUM
CROCODILOPOLIS
MEDINET-MADI
HERAKLEOPOLIS MAGNA
EGYPTE
KOPTOS
KARANOG
EDFOU
LOUXOR
0
100
200
300
400
500 Km.

SERAPIS DEBOUT

REPARTITION DES MONUMENTS ARCHEOLOGIQUES

★ RELIEF
■ STATUE, STATUETTE
+ PEINTURE
◎ POTERIE, VERRE
○ LAMPE
● MONNAIE
▲ GEMME, BIJOU
△ EMPREINTE DE SCEAU EN T.C.

F.E. Derksen-Janssens 1981